

# *ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES SITE LA TROMPETTE*

*« Sentinelle...sonne de la trompette  
et avertis mon peuple. »  
Ezéchiel 33.3*

*<http://www.latrompette.net/>*

## *Volume n°04 Articles 158 à 208*

### **Informations générales sur le site La Trompette Ez33.3**

#### Contenu du site.

Le site La Trompette contient 474 articles :

- .1 - Des nouveaux articles, précédemment inédits
- .2 - Tous les articles qui étaient autrefois sur le site Source de Vie
- .3 - Une bonne partie des articles publiés autrefois par le site Parole de Vie (ancien site [www.paroledevie.org](http://www.paroledevie.org), site définitivement fermé depuis Août 2007) Une centaine d'anciens articles de Parole de Vie n'ont pas été repris.

#### Objectifs du site

L'objectif du site La Trompette est d'avertir le peuple de Dieu que Jésus revient très bientôt, et d'exhorter les Chrétiens à se préparer pour l'Enlèvement.

Les prédications orales de Henri Viaud-Murat restent sur le site Source de Vie (audio et écrit). ([www.sourcedevie.com](http://www.sourcedevie.com)).

#### Responsables du site

Le site La Trompette a été créé en Juillet 2008 par Claude Chaine et Bruno Dammann, seuls créateurs et responsables de la gestion des 2 sites [latrompette.net](http://latrompette.net) et [sourcedevie.com](http://sourcedevie.com)

Les auteurs sont les seuls responsables de leurs écrits. Les responsables de la gestion du site La Trompette peuvent être amenés à publier un article qui leur paraît intéressant, même si certains aspects de l'article ne sont pas entièrement conformes à leur vision. C'est le cas par exemple de l'article A285, où l'exposé de la période des 69 semaines de Daniel est tout à fait remarquable, alors que nous n'approuvons pas la doctrine de l'enlèvement après la tribulation.

Pour contacter les responsables du site La Trompette, écrire à [contact@latrompette.net](mailto:contact@latrompette.net)

#### Autorisation de copier les articles

Toute reproduction autorisée Nous autorisons les copies de tout ce qui se trouve sur ce site. Il est inutile de nous écrire pour nous demander l'autorisation.

Toute reproduction est autorisée et même encouragée Merci de citer la source : La Trompette [www.latrompette.net](http://www.latrompette.net)

**Classement thématique des articles**

**A: Apostasie**  
**B: Catholicisme Romain**  
**C: Fausses doctrines**  
**D: Faux ministères, fausse église**  
**E: Eglise fidèle**  
**F: Enlèvement de l'Eglise**  
**G: Israël, Jérusalem**  
**H: Temoignages**  
**I: Enseignement : la croix, le salut**  
**J: Enseignement: la guérison**  
**K: Enseignement : les baptêmes, le Saint-Esprit**  
**L: Enseignement: le retour de Christ**  
**M: Enseignement: la loi et la grâce**  
**N: Enseignement: la foi**  
**O: Enseignement: la bible, Dieu**  
**P: Enseignement: la consécration**  
**Q: Enseignement: divers**  
**R: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les complots, les guerres, les manipulations**  
**S: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les technologies, les pandémies**  
**T: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les sociétés secrètes, les illuminati**  
**U: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : la culture luciférienne**

**Volume 01 : articles 001 à 052**

<b>PA001</b> Abandon complet et consécration à Dieu	page 001
<b>QA002</b> La dîme, un commandement de l'ancienne alliance	page 002
<b>OA003</b> Bible, quelle version ?	page 002
<b>RA004</b> Les 6 étapes de la manipulation de l'opinion publique	page 002
<b>FA005</b> L'Enlèvement des Chrétiens	page 003
<b>BA006 à A009</b> Comprendre le Catholicisme Romain	page 003
<b>IA010</b> Etes-vous sauvé?	page 039
<b>OA011</b> Traduction Bible - Les Massorètes - Texte reçu et Texte d'Alexandrie	page 042
<b>BA012</b> Le Serment des Pères Conciliaires	page 046
<b>UA013</b> Harry Potter	page 046
<b>CA014</b> L'Evangile d'eau et d'esprit.	page 050
<b>UA015</b> Atlantide, le continent perdu	page 052
<b>HA016</b> Comment un moine est passé de la mort à la vie	page 055
<b>CA017 et 018</b> La "nouvelle onction" des années 1990 vient de Satan	page 058
<b>PA019</b> Régner comme des rois.	page 073
<b>UA020</b> Le Roi Lion, dessin animé du groupe Walt Disney	page 077
<b>DA021</b> Gwen Shaw est-elle une véritable servante de Dieu ?	page 078
<b>PA022</b> Etes-vous pleinement consacré ?	page 083
<b>DA023</b> La Prière de Jaebets	page 087
<b>AA024</b> Au-delà de Toronto	page 090
<b>AA025</b> Le Mouvement 'Parole de Foi'	page 094
<b>DA026</b> Promise Keepers	page 096
<b>LA027</b> Le retour de Jésus est-il proche ?	page 100
<b>UA028</b> Kirikou et la sorcière	page 101
<b>QA029</b> Autorité et Discipline	page 103
<b>RA030</b> Vos émotions sont-elles conformes ?	page 104
<b>UA031</b> Les jeux vidéo	page 106
<b>RA032</b> La Charte de la Terre	page 107
<b>UA033</b> Pocahontas	page 109
<b>BA034</b> L'unité des Chrétiens : selon la Bible ou selon le Pape ?	page 111
<b>LA035</b> La reconstruction du Temple de Jérusalem	page 114
<b>FA036</b> La Tribulation et l'Enlèvement	page 118
<b>SA037</b> La Marque de la Bête	page 123
<b>UA038</b> Le Yoga à la lumière de l'Evangile	page 125
<b>BA039</b> L'héritage légué par Jean-Paul II	page 129
<b>BA040</b> La cause profonde des scandales dans l'Eglise Catholique	page 134
<b>UA041</b> Que penser de l'homéopathie ?	page 138
<b>HA042</b> Prêtre, mais loin de Dieu	page 139
<b>BA043</b> Rome et l'Union Européenne	page 142
<b>UA044 et A045</b> La Passion du Christ selon Mel Gibson	page 149
<b>QA046</b> L'idolâtrie dans l'Eglise	page 157
<b>UA047</b> Au sujet du film La Passion de Mel Gibson	page 161
<b>AA048</b> Le réveil en Argentine, un vrai réveil, ou une nouvelle séduction ?	page 161
<b>DA049</b> Le Mouvement de cellules de maison Lighthouse	page 165
<b>QA050</b> Dieu et l'Islam	page 169
<b>OA051</b> code secret de la bible	page 174
<b>BA052</b> Marie, l'Immaculée Conception	page 178

**Volume 02 : articles 053 à 090, 092 à 105, 240**

<b>B</b> A069 Les livres apocryphes : du poison dans la Source d'eau vive	page 001
<b>C</b> A070 Pouvons-nous contrôler les lieux célestes ?	page 002
<b>S</b> A071 La guerre météorologique	page 007
<b>U</b> A072 Avertissement au sujet du film : 'A la Croisée des Mondes'	page 010
<b>Q</b> A073 Inhumation ou crémation	page 011
<b>Q</b> A074 L'Islam. Doctrines et pratiques fondamentales de l'Islam,	page 013
<b>T</b> A075 Le Président Bush et les Illuminati	page 015
<b>S</b> A076 Une nouvelle étape vers la Marque de la Bête	page 017
<b>R</b> A077 et A078 La prochaine guerre Israélo-Arabe	page 018
<b>U</b> A079 Les Jeux Olympiques et le Nouvel Ordre Mondial	page 026
<b>C</b> A080 Le gouvernement des Nouveaux Apôtres.	page 028
<b>E</b> A081 et A082 L'Eglise hors du camp	page 034
<b>A</b> A083 Sommet religieux à New York	page 048
<b>T</b> A084 Le Président George W. Bush révèle sa vraie nature.	page 051
<b>R</b> A085 Trois Conférences mondiales pour préparer l'Antichrist	page 054
<b>T</b> A086 La Franc-Maçonnerie dévoilée	page 057
<b>G</b> A087 Histoire des Juifs. La petite corne de l'Empire Romain	page 060
<b>U</b> A088 Walt Disney Démasqué	page 061
<b>P</b> A089 Des Chrétiens joyeux dans ces temps difficiles.	page 062
<b>U</b> A090 L'esprit de Noël	page 065
<b>R</b> A092 Le plan secret des Illuminati	page 066
<b>G</b> A093 Lettre ouverte à Israël et aux Juifs	page 070
<b>G</b> A094 Jérusalem n'appartient déjà plus aux Juifs	page 073
<b>R</b> A095 Les lois anti-terroristes préparent la dictature	page 074
<b>R</b> A096 A la veille d'une troisième guerre mondiale.	page 075
<b>E</b> A097 Comment perfectionner les relations entre frères	page 079
<b>D</b> A098 Des loups ravisseurs déguisés en ministres de Christ	page 081
<b>R</b> A099 Comment décoder la propagande pour connaître la vérité	page 085
<b>P</b> A100 L'attitude des véritables Chrétiens dans ces derniers jours	page 090
<b>G</b> A101 Le plan d'extermination de tous les Juifs	page 095
<b>U</b> A102 La cérémonie d'ouverture des J.O. à Salt Lake City	page 100
<b>R</b> A103 Les dernières étapes de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial	page 102
<b>L</b> A104 Des rabbins Juifs de la Cabale annoncent la venue du Messie	page 106
<b>S</b> A105 La technologie actuelle et la possibilité d'espionner chaque citoyen	page 109
<b>Q</b> A240 L'Eglise et la dîme	page 113
<b>A</b> A053 Une périlleuse affection pour la papauté	page 118
<b>B</b> A054 Comment annoncer l'Evangile en particulier aux Catholiques	page 122
<b>T</b> A055 L'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix	page 126
<b>H</b> A056 Le témoignage d'une ancienne religieuse brésilienne	page 127
<b>H</b> A057 Un changement radical : un prêtre catholique rencontre Jésus	page 136
<b>U</b> A058 L'art d'enregistrer la lumière et les sons	page 138
<b>M</b> A059 La loi permet-elle d'avoir la victoire sur le péché ?	page 140
<b>G</b> A060 Ernest Cassuto, le dernier Juif de Rotterdam	page 144
<b>Q</b> A061 à A064 Le problème du sabbat	page 145
<b>Q</b> A065 Le combat spirituel Ou : La manière biblique de lier et délier.	page 152
<b>B</b> A066 Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes	page 160
<b>R</b> A067 Les signatures occultes des attaques terroristes sur l'Amérique	page 164
<b>D</b> A068 CS LEWIS	page 167

**Volume 03 : articles 106, 107, 109, 111, 113-126, 128-135, 146-150, 108,136 à 145, 151 à 177**

<b>R</b> A106 Un plan en six étapes pour manipuler l'opinion publique	page 001
<b>R</b> A107 Hitler et l'Antichrist	page 012
<b>H</b> A109 Témoignages de trois prêtres catholiques convertis à Jésus-Christ	page 019
<b>U</b> A111 Shrek, spectacle Hollywoodien pour enfants.	page 024
<b>R</b> A113 Les dernières douleurs de l'enfantement et la 3ème guerre mondiale	page 025
<b>C</b> A114 Les enseignements de William Branham	page 030
<b>U</b> A115 Disney encourage ouvertement l'homosexualité	page 035
<b>H</b> A116 Ma consécration en tant que Chrétien.	page 038
<b>R</b> A117 Les OVNI et les extra-terrestres	page 039
<b>E</b> A118 Les Chrétiens peuvent être séduits par des fausses doctrines	page 045
<b>R</b> A119 L'avortement	page 053
<b>E</b> A120 Un pasteur africain reçoit une révélation sur l'Eglise	page 061
<b>L</b> A121 La femme assise sur la Bête	page 061
<b>D</b> A122 à 124 Les caractéristiques communes des sectes	page 064
<b>E</b> A125 Comment trouver une bonne église	page 071
<b>D</b> A126 Les loups ravisseurs	page 072
<b>G</b> A128 et 129 Israël et les Arabes	page 074
<b>U</b> A130 Les jeux de rôles	page 080
<b>D</b> A131 Charismatiques et non-charismatiques	page 082
<b>Q</b> A132 L'Islam n'est pas une religion pacifique	page 084
<b>C</b> A133 La conversion apostolique : Apparence ou réalité ?	Page 085
<b>L</b> A134 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 091
<b>E</b> A135 Où est la véritable Eglise?	page 095

<i>I</i> A146 L'Evangile dans sa simplicité.	page 099
<i>R</i> A147 Le plan secret des Illuminati	page 102
<i>D</i> A148 Ne touchez pas à mes oints!	page 104
<i>E</i> A149 La diaspora des chrétiens fidèles qui ont quitté les églises infidèles	page 107
<i>P</i> A150 Les marques de la fidélité	page 114
<i>F</i> A108 L'enlèvement de l'Eglise se produira avant la Grande Tribulation	page 121
<i>T</i> A136 à 145 Les Illuminati	page 125
<i>G</i> A151 à 154 Qui a tué Yitzhak Rabin?	page 153
<i>F</i> A155 L'Enlèvement de l'Eglise	page 174
<i>G</i> A156 Pas de raisons de se réjouir de la victoire de Sharon!	page 175
<i>F</i> A157 Les fêtes juives et les étapes du développement de l'embryon	page 177

**Volume 04 : articles 158 à 208**

<i>T</i> A178 et A179 Les Illuminatis	page 001
<i>L</i> A180 L'Antichrist est à la porte!	page 006
<i>A</i> A181 et A182 Vrai réveil, ou apostasie ?	page 008
<i>K</i> A183 a A185 Le Baptême dans le Saint-Esprit	page 023
<i>I</i> A186 Que dois-je faire pour être sauvé	page 033
<i>G</i> A187 Le plan secret d'Ariel Sharon	page 036
<i>R</i> A188 La mise en place d'une religion mondiale unique	page 038
<i>S</i> A189 Où en est la puce implantable?	page 039
<i>A</i> A190 L'apostasie individuelle	page 040
<i>G</i> A191 Sharon et le Hamas	page 041
<i>I</i> A192 La résurrection de Jésus-Christ	page 045
<i>E</i> A193 La nécessité d'une confrontation publique	page 048
<i>A</i> A194 et A195 La folie œcuménique actuelle des milieux évangéliques.	page 053
<i>B</i> A196 La Parole que le Seigneur a donnée, autorité inébranlable	page 061
<i>B</i> A197 La source de l'autorité dans l'Eglise catholique	page 065
<i>D</i> A198 Le Judaïsme Messianique.	page 070
<i>K</i> A199 La vie de l'Esprit	page 081
<i>K</i> A200 Le chandelier tout en or	page 085
<i>P</i> A201 Le service de Dieu	page 088
<i>K</i> A202 Le Dieu de l'Amen	page 090
<i>I</i> A203 Un témoin et un témoignage. La Croix et la vie de résurrection.	page 092
<i>C</i> A204 La fausse doctrine de la mort spirituelle de Jésus.	page 096
<i>C</i> A205 La fausse doctrine de la couverture spirituelle	page 100
<i>A</i> A206 L'Apostasie se répand de plus en plus dans l'Eglise	page 105
<i>M</i> A207 La loi et la foi. Les deux alliances.	page 110
<i>M</i> A208 La loi et la grâce. L'épître aux Galates.	page 115
<i>T</i> A158 Le C.F.R. 'Council on Foreign Relations	page 119
<i>I</i> A159 Jésus-Christ est-il mort et ressuscité? En êtes-vous certain?	page 121
<i>R</i> A160 Le nouveau plan de paix Bush-Sharon. La puce implantable	page 125
<i>C</i> A161 L'erreur du Logos et du Rhema	page 128
<i>F</i> A162 Que se passera-t-il après l'enlèvement ?	page 131
<i>B</i> A163 à 173 A l'intention des anciens Catholiques	page 133
<i>B</i> A174 Texte de l'accord conclu entre le Vatican et l'Autorité Palestinienne	page 168
<i>C</i> A175 Le populaire Cours Alpha induit-il les gens en erreur ?	page 170
<i>T</i> A176 Un ancien membre des Illuminati témoigne	page 172
<i>D</i> A177 Le Mouvement G12 d'églises de cellules	page 175

**Volume 05 : articles 209 à 224, 226 à 239, 241 à 243, 259 à 267, 269 à 271**

<i>M</i> A209 L'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance	page 001
<i>S</i> A210 L'origine réelle du SIDA	page 004
<i>S</i> A211 Vaccination, pratique impie	page 006
<i>Q</i> A212 Les Chrétiens et l'influence des démons	page 009
<i>Q</i> A213 Le discernement spirituel	page 013
<i>M</i> A214 La loi est-elle pour le juste ?	page 017
<i>E</i> A215 Faut-il réformer les églises?	page 019
<i>E</i> A216 à A224 L'Eglise des derniers jours	page 022
<i>I</i> A226 La croix et la marche par l'esprit.	page 062
<i>E</i> A227 Eglise de la fin des temps	page 064
<i>L</i> A228 Tempête sur Babylone	page 073
<i>E</i> A229 Comment se libérer du système pastoral	page 075
<i>D</i> A230 Le livre de Rick Warren: «Une Vie, une Passion, une Destinée»	page 086
<i>D</i> A231 Les ministères de délivrance	page 088
<i>R</i> A232 Le conflit au Moyen-Orient et la manifestation de l'Antichrist?	page 095
<i>B</i> A233 Le Pape dit qu'il est le Vicaire de Christ	page 097
<i>T</i> A234 Les racines européennes des Illuminati	page 099
<i>I</i> A235 et A236 L'importance de l'oeuvre de la croix	page 101
<i>R</i> A237 Comment travaillent les Programmeurs des Illuminati	page 108
<i>G</i> A238 Que va-t-il se passer bientôt en Israël ?	page 114
<i>D</i> A239 La sorcellerie dans l'Eglise	page 117
<i>G</i> A241 Le Vatican et Jérusalem	page 121
<i>G</i> A242 Israël et l'Eglise	page 125

<i>I</i> A243 La puissance de la croix	page 131
<i>H</i> A259 Des liens de l'esclavage à la liberté	page 133
<i>E</i> A260 Lettre aux isolés	page 144
<i>Q</i> A261 Le port du voile des femmes selon 1 Corinthiens 11	page 147
<i>P</i> A262 Dénoncer l'apostasie, les erreurs doctrinales, les faux docteurs	page 149
<i>I</i> A263 La vie crucifiée	page 153
<i>R</i> A264 Le plan des Illuminati	page 155
<i>G</i> A265 Le Malin règne au cœur de Jérusalem	page 157
<i>Q</i> A266 Comment éprouver les esprits pour juger une doctrine	page 159
<i>U</i> A267 Le Seigneur des Anneaux	page 163
<i>L</i> A269 Un Messie, deux venues	page 166
<i>A</i> A270 le mariage chrétien ne signifie plus rien	page 173
<i>E</i> A271 Les raisons bibliques pour quitter une église	page 178

**Volume 06 : articles 308 à 312, 314 à 323, 325 à 337, 346 à 355, 378, 272 à 284, 302 à 307, 313**

<i>P</i> A308 Les fruits de la persécution.	page 001
<i>I</i> A309 à A312 La grandeur de la croix de Christ.	page 009
<i>D</i> A314 Votre église est-elle une secte	page 017
<i>O</i> A315 Jésus est-Il Dieu?	page 025
<i>N</i> A316 Pour la foi, pour que ce soit par grâce.	page 026
<i>I</i> A317 La délivrance du péché.	page 030
<i>O</i> A318 Le Midrash	page 032
<i>A</i> A319 et A320 Vrais et faux réveils	page 035
<i>U</i> A321 Qu'est-ce l'homéopathie	page 040
<i>U</i> A322 Qu'est-ce l'acupuncture ?	page 046
<i>A</i> A323 L'Apostasie de la fin des temps.	page 051
<i>O</i> A325 Les 4 clefs pour discerner l'action de Dieu et les contrefaçons.	page 055
<i>U</i> A326 Le Da Vinci Code	page 056
<i>G</i> A327 la signification de Jérusalem	page 059
<i>G</i> A328 Des faux Juifs contre Israël	page 061
<i>C</i> A329 Faut-il demander à Jésus d'entrer dans notre coeur ?	page 065
<i>A</i> A330 Comment opère la séduction destructrice	page 068
<i>Q</i> A331 Ce que les réformateurs ont oublié	page 071
<i>A</i> A332 L'Eglise Anglicane se convertit au culte Marial	page 081
<i>R</i> A333 Le siège vacant 666 à Strasbourg	page 082
<i>A</i> A334 Etre membre d'une église, et pourtant perdu	page 083
<i>T</i> A335 Pourquoi le nouveau Pape s'est-il appelé Benoît ?	page 084
<i>E</i> A336 L'Eglise selon le modèle du Nouveau Testament	page 086
<i>D</i> A337 Taizé, ou la dérive oecuménique.	page 087
<i>K</i> A346 Marcher par l'esprit ? C'est possible !	page 090
<i>R</i> A347 Grippe aviaire et Nouvel Ordre Mondial.	page 095
<i>G</i> A348 Quelles doivent être les frontières d'Israël ?	page 100
<i>A</i> A349 Qui sème le vent récolte la tempête !	page 103
<i>O</i> A350 Le Concile de Nicée et l'identité de Jésus	page 105
<i>G</i> A351. Le rétablissement du Royaume d'Israël	page 107
<i>T</i> A352 L'Opus Dei	page 109
<i>H</i> A353 Témoignage de la conversion d'un Jésuite	page 110
<i>O</i> A354 Les manuscrits de la Bible.	page 113
<i>F</i> A355 L'enlèvement après la Grande Tribulation pose des problèmes!	page 115
<i>P</i> A378 Message aux Chrétiens. Ecoutez ce que l'Esprit dit aux Eglises.	page 117
<i>Q</i> A272 Un guide pour discerner les esprits	page 121
<i>A</i> A273 Les derniers jours. Grand réveil mondial, ou grande apostasie?	page 123
<i>R</i> A274 Le fascisme rampant de l'hystérie du réchauffement global.	page 128
<i>A</i> A275 Les églises Anglicanes se préparent à revenir à Rome.	page 132
<i>U</i> A276 la révolution sexuelle.	page 133
<i>R</i> A277 L'avenir de Dieu au congrès de Fatima	page 136
<i>R</i> A278 Après l'Euro, le Terra, monnaie mondiale.	page 138
<i>G</i> A279 Faut-il bénir Israël, ou les Juifs	page 139
<i>I</i> A280 Conformés à la mort de Christ.	page 143
<i>I</i> A281 Es-tu certain d'aller au Ciel quand tu mourras	page 146
<i>P</i> A282 Dieu S'est toujours réservé un petit reste fidèle	page 147
<i>P</i> A283 Les sept mille fidèles. Faites-vous partie du petit reste fidèle?	page 149
<i>B</i> A284 Marie selon la Bible ou selon la tradition catholique ?	page 152
<i>A</i> A302 Véritable ou fausse unité. Les divisions inévitables.	page 159
<i>D</i> A303 Rescapée des G12	page 163
<i>A</i> A304 Rome séduit les Evangéliques.	page 167
<i>G</i> A305 Un rabbin décrit le Messie.	page 169
<i>A</i> A306 Des séductions dangereuses	page 172
<i>A</i> A307 Réveil, ou apostasie? Le faux réveil qui conduit à l'apostasie	page 174
<i>B</i> A313 La papauté détient-elle les clefs de l'Apôtre Pierre ?	page 175

**Volume 07 : articles 430, 342 à 345, 433 à 435, 356 à 365, 368 à 377, 379, 394 à 397**

<i>J</i> A430 La guérison divine par la foi en Jésus-Christ	page 001
<i>J</i> A342 à A345 Recevoir la guérison de Jésus	page 053
<i>J</i> A433 à A435 La guérison divine	page 078

<b>O</b> A356 L'inspiration des Ecritures. La Bible est la Parole inspirée de Dieu.	page 117
<b>I</b> A357 Le baptême d'eau confère-t-il le salut ?	page 121
<b>A</b> A358 Ne touchez pas à mes oints	page 124
<b>C</b> A359 Femmes pasteurs et femmes anciens	page 129
<b>Q</b> A360 Que dit la Bible au sujet du suicide?	page 131
<b>Q</b> A361 Où vont les enfants morts en bas âge, les païens non évangélisés?	page 133
<b>Q</b> A362 Le foetus est-il une personne ?	page 133
<b>C</b> A363 Comment guérir de la Psychologie ?	page 134
<b>D</b> A364 Citations de Martin Luther King.	page 138
<b>F</b> A365 Douze raisons bibliques d'un Enlèvement avant la Tribulation	page 141
<b>R</b> A368 L'ère de l'Antichrist. Précis des événements de la fin prochaine.	page 149
<b>F</b> A369 La Fête juive des Trompettes et l'Enlèvement des Chrétiens	page 145
<b>Q</b> A370 L'homosexualité est-elle un péché ?	page 147
<b>A</b> A371 Vision des deux réveils de la fin des temps	page 150
<b>E</b> A372 Le déclin de l'autorité de Christ dans les églises.	page 151
<b>P</b> A373 Celui qui veut marcher avec Dieu doit apprendre à marcher seul.	page 153
<b>P</b> A374 Les signes essentiels d'une vraie spiritualité.	page 155
<b>I</b> A375 La croix, puissance révolutionnaire, radicale pour tous les hommes.	page 156
<b>N</b> A376 Nous devons être certains de posséder la vraie foi.	page 156
<b>K</b> A377 Qu'est-ce qu'un vrai baptême de l'Esprit ?	page 157
<b>Q</b> A379 Quels sont les critères d'un vrai prophète selon la Bible ?	page 159
<b>E</b> A394 Eglises traditionnelles ou groupes de maisons ?.	page 163
<b>I</b> A395 Comprendre par la Bible ce que c'est que la nouvelle naissance.	page 166
<b>I</b> A396 Qu'est-ce qu'une vraie, une profonde repentance ?.	page 169
<b>R</b> A397 Bush et les attentats du 11 septembre.	page 172

**Volume 08 : articles 244 à 258, 292 à 301, 398 à 400, 403 à 407, 410 à 417, 420**

<b>I</b> A292 à A301 Le caractère central de la croix	page 001
<b>E</b> A244 à A158 Les deux voies de l'Eglise primitive	page 032
<b>S</b> A398 Les derniers développements de la marque de la Bête.	page 121
<b>O</b> A399 La Trinité.	page 123
<b>R</b> A400 Les vrais motifs d'une guerre contre l'Iran.	page 125
<b>K</b> A403 Le baptême dans le Saint-Esprit	page 128
<b>P</b> A404 Gardons-nous soigneusement du levain des Pharisiens..	page 131
<b>P</b> A405 Le Seigneur nous garde dans Son abri secret	page 136
<b>K</b> A406 L'Esprit qui donne la foi pour accomplir les oeuvres de Dieu.	page 140
<b>E</b> A407 Chrétiens individuels et Corps de Christ..	page 142
<b>I</b> A410 Qu'est-ce que la vraie repentance, et comment l'obtenir ?.	page 145
<b>B</b> A411 Le pardon des péchés : par un prêtre, ou selon la Bible ?	page 147
<b>B</b> A412 La Transsubstantiation.	page 152
<b>P</b> A413 Veux-tu répondre à l'appel de Dieu ?	page 155
<b>B</b> A414 Ce qu'enseigne le Catholicisme sur le sacrifice de la Messe.	page 158
<b>B</b> A415 La mystique de la prêtrise Catholique	page 163
<b>Q</b> A416 Vaincre les problèmes de poids par la foi en Jésus sur le Malin.	page 169
<b>P</b> A417 Les exigences absolues de Christ pour une sainteté parfaite	page 170
<b>Q</b> A420 Comment juger, et quand juger ou ne pas juger..	page 172

**Volume 09 : articles 285 à 291, 110, 112, 127, 225, 268, 402, 408, 409, 418, 419, 444, 338 à 341, 366, 401, PDV L037 articles 380 à 393, 421 à 423**

<b>L</b> A285 à A291 Les 70 semaines de Daniel	page 001
<b>J</b> A110 A112 A127 A225 A268 A402 A408 A409 A418 A419 A444 La guérison	page 017
<b>I</b> PDV L037 La Croix, l'Eglise et le conflit. De Paul Blomme.	page 055
<b>O</b> A338 à A341 Le plan magnifique de Dieu	page 074
<b>F</b> A366 L'Enlèvement se produira avant la Tribulation	page 090
<b>O</b> A401 Essai inédit sur la Trinité	page 104
<b>N</b> A380 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la foi	page 110
<b>N</b> A381 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : les doutes	page 112
<b>O</b> A382 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté divine	page 115
<b>P</b> A383 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la consécration	page 118
<b>P</b> A384 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la joie de l'obéissance	page 121
<b>I</b> A385 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : l'union avec Christ	page 123
<b>P</b> A386 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté sanctifiée	page 126
<b>P</b> A387 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : nos chutes	page 128
<b>I</b> A388 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la tentation	page 132
<b>I</b> A389 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : être un avec Christ	page 134
<b>P</b> A390 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie heureuse	page 137
<b>I</b> A391 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : le péché	page 139
<b>P</b> A392 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie plus profonde	page 142
<b>P</b> A393 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la croissance spirituelle	page 144
<b>G</b> A421 La nécessité d'apporter le message de l'Evangile aux Juifs	page 147
<b>Q</b> A422 Discipliner les enfants dans l'amour	page 149
<b>D</b> A423 Objectifs planétaires de Rick Warren	page 153

**Volume 10 : articles PDV 002 à 005, 008, 021, 022, 038, 040, 054, 072, 079, 116, 127, 130 , 131, 195, 230, articles 424 à 429, 431, 432, 437 à 439, PDV 232, 275**

<b>A</b> PDV Des dents en or	page 001
<b>A</b> PDV Pensacola	page 005
<b>A</b> PDV A002 à A005 Le réveil mondial	page 012
<b>R</b> PDV A008 Le Nouvel Ordre Mondial Est-ce pour bientôt	page 049
<b>A</b> PDV A021 et A022 Le son de la musique	page 055
<b>L</b> PDV A038 = A134 Vol 04 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 070
<b>F</b> PDV A040 = A162 Vol 05 Que se passera-t-il après l'enlèvement	page 073
<b>A</b> PDV A054 L'Apostasie	page 075
<b>R</b> PDV A072 La gaffe d'Arafat	page 080
<b>F</b> PDV A079 L'enlèvement de l'Eglise	page 083
<b>R</b> PDV A116 l'imminence d'une troisième guerre mondiale	page 085
<b>R</b> PDV A127 Maintenant, c'est la guerre	page 088
<b>T</b> PDV A130 Révélations sur la Société secrète Skull and Bones	page 091
<b>T</b> PDV A131 Texte du discours de George W Bush	page 096
<b>D</b> PDV A195 Billy Graham et les Illuminati	page 103
<b>D</b> PDV A230 Gardez-vous de Rick Joyner	page 116
<b>O</b> A424 A propos de la "Bible de Chouraqui"	page 121
<b>L</b> A425 Le temps des nations.	page 122
<b>D</b> A426 Charles FINNEY	page 127
<b>G</b> A427 Le mystère d'Israël et le retour glorieux du Messie	page 132
<b>P</b> A428 L'humilité, clé de la puissance et de la victoire	page 135
<b>A</b> A429 Une fausse présence de Dieu	page 140
<b>U</b> A431 Mise en garde au sujet d'un jeu vidéo d'animation de chevaux	page 142
<b>F</b> A432 Pourquoi l'Enlèvement doit-il précéder la Grande Tribulation ?	page 142
<b>Q</b> A437 Le couple selon Dieu	page 144
<b>P</b> A438 Le discernement : Une question de survie spirituelle	page 154
<b>L</b> A439 Songe sur la venue de l'Antichrist	page 158
<b>L</b> PDV A232 Un scénario possible	page 160
<b>U</b> PDV A275 Après avoir vu La Passion	page 162

## A178 Une journée de la vie d'une rescapée des Illuminati

Article de Svali.

Source [http://www.suite101.com/article.cfm/ritual\\_abuse/84219](http://www.suite101.com/article.cfm/ritual_abuse/84219)

Cet article, publié sur le site de Svali, dont nous avons déjà traduit une série d'articles sur les Illuminati en Amérique, nous permet de comprendre comment fonctionne la dissociation de la personnalité chez ceux qui passent par la programmation mentale des Illuminati, et comment ils peuvent vivre des doubles vies, parfois sans même s'en rendre compte, grâce à la dissociation de leur personnalité!. Nous verrons aussi à quel point cette programmation est terriblement dangereuse, car elle aboutit à former des robots humains prêts à obéir aux moindres ordres de leurs maîtres. C'est ainsi qu'est actuellement formée l'armée de l'Antichrist.

Beaucoup de gens m'ont écrit pour me poser des questions comme celles-ci : "Quand alliez-vous aux réunions des Illuminati ?", "Que faisiez vos enfants quand vous étiez dans votre groupe ?", ou encore : "Comment arriviez-vous à concilier vos activités chez les Illuminati et les activités de votre vie normale ?"

Cet article s'efforce de répondre à ces questions, pour vous permettre de mieux comprendre comment fonctionne la dissociation de la personnalité chez ceux qui sont actifs au sein des Illuminati. La description de cette journée a été rendue possible par les douze années de thérapie que j'ai dû subir. Il s'agit d'un "montage" qui s'inspire de divers souvenirs de ce qu'était ma vie quand je travaillais dans le groupe des Illuminati de la ville de San Diego.

J'espère que cet article pourra aussi aider ceux qui s'occupent des survivants de ces groupes, et qu'il permettra aux thérapeutes de mieux comprendre à quel point ceux qui souffrent de cette dissociation de la personnalité sont complètement amnésiques quand ils passent de leurs activités d'Illuminati à leurs activités normales de tous les jours. C'est ainsi que celui qui est un "bon Chrétien" dans sa vie de tous les jours peut devenir un tyran vicieux quand il passe dans le monde des Illuminati, en changeant littéralement de personnalité, et en oubliant qui il était quelques heures auparavant.

7 heures du matin : Je m'éveille fatiguée. Il me semble que cette fatigue pèse constamment sur moi, même quand je me couche tôt. J'ouvre les yeux dès que mon réveil sonne, et je me lève. Je suis déjà tout habillée. Depuis deux ans, mon mari et moi, nous avons pris l'habitude de nous coucher avec nos vêtements. Nous disons en riant que cela nous fait gagner du temps le matin. Je porte l'uniforme de toutes les femmes américaines : des pantalons très amples, un haut assorti, et des chaussures de tennis à semelles de mousse. Je mets quand même des vêtements plus chics quand je vais travailler.

Je fais lever mes deux enfants et je prépare le petit-déjeuner, qui est simple : des céréales et des toasts. Puis je les prépare pour aller à l'école, et je les conduis en voiture à la petite école primaire chrétienne à laquelle ils sont inscrits. C'est moi suis chargée des élèves de CP dans cette école. Ma fille est en CM2. Quand nous arrivons à l'école, je ressens une migraine tenace que je veux ignorer.

8 h 45 : L'école commence. En plus des cours de CP, je donne aussi des cours en CE1 et en CE2. Avant d'y inscrire mes enfants, je les avais scolarisés à la maison pendant plusieurs années. On m'a demandé de faire un remplacement dans cette école quand un de leurs professeurs est parti. On m'a ensuite proposé un poste à plein temps. J'aime beaucoup enseigner les enfants, et je suis à l'aise dans les trois niveaux dont je m'occupe. Je donne aux élèves de chaque classe les activités qu'ils doivent accomplir. J'ai préparé d'avance mes cours pour tout le semestre. On me considère comme une enseignante aimable et patiente. Les enfants m'aiment et je les aime aussi. J'aimerais pourtant que mes migraines cessent. Parfois, elles deviennent intenses vers la fin de la journée.

15 h 30 : L'école est finie. Ma fille a invité une amie pour jouer à la maison. Je leur rappelle donc qu'ils doivent être prêts pour rentrer chez nous à temps. Je suis fatiguée, mais je sais aussi qu'il est important que mes enfants aient des contacts avec les autres. Je me fais parfois du souci en constatant leur tendance à s'isoler, et je les encourage à se faire des amis. Nous rentrons, et nous montons à cheval dans le champ clos qui se trouve derrière notre maison. Mon fils me dit : "Maman, tu es bien plus gentille avec moi ici, que quand tu es ma maîtresse à l'école !" Je me mets à rire, et je lui réponds : "C'est parce que je ne veux pas faire de préférences à l'école !"

17 h 30 : Je ramène chez elle l'amie de ma fille. Le repas du soir est déjà dans le four.

Jusque-là, ma journée a été exactement semblable à celle d'une personne normale, qui n'a pas de personnalité dissociée, et qui ne travaille pas dans une secte. La raison est simple : c'est ma personnalité "de jour" qui s'exprime. C'est celle d'une bonne Chrétienne qui se soucie des autres, et qui ne se doute absolument pas qu'elle vit une autre vie à d'autres moments ! Si vous m'aviez demandé à ce moment précis : "Avez-vous des activités occultes pendant la nuit ?", je n'aurais eu absolument aucune idée de ce que vous auriez voulu dire ! Car j'avais été programmée pour agir de manière absolument normale pendant la journée. Vous auriez pu me suivre et m'observer tout au long de la journée, vous n'auriez eu absolument aucune indication que je pouvais vivre une autre vie, complètement différente, pendant la nuit. Le seul signe étrange, c'étaient mes migraines récurrentes et les crises occasionnelles de dépression inexplicables, dont je ne parvenais pas à me débarrasser, et dont j'avais souffert toute ma vie.

18 h 30 : Mon mari rentre de son travail, et nous passons tous à table. Nous sommes de bons amis avec mon mari, bien que nous soyons assez distants l'un de l'autre. Il vit sa vie, et moi la mienne. Il nous arrive rarement de nous fâcher, ou même d'avoir des désaccords. J'aide les enfants à faire leurs devoirs, pendant que mon mari prépare un plan d'action commerciale pour un client.

19 h 45 : Le téléphone sonne. Je prends le combiné, et quelqu'un dit : "Est-ce que Samantha est là ?" C'est l'un de mes noms de code. Je change immédiatement de personnalité : "Rappelle dans un moment" - "Dans un quart d'heure", dit la voix. J'envoie les enfants à l'étage prendre leur bain. A 20 h, le téléphone sonne à nouveau : "Samantha ?" Je change à nouveau instantanément. Ma voix devient monocorde, et je réponds sur un ton métallique : "Oui, de quoi s'agit-il ?" - "N'oublie pas d'apporter les objets dont je t'ai parlé hier soir". Je donne à la personne qui m'appelle un certain code, qui l'assure que je me souviendrai de son message. Il s'agit du formateur en chef, mon patron dans la secte. Puis je raccroche.

20 h 30 : Je lis une histoire aux enfants. Ils ont très peur du noir, bien qu'ils aient six et dix ans. Ils veulent toujours qu'une lampe reste allumée toute la nuit dans leur chambre. A mesure que la soirée avance, ils deviennent de plus en plus anxieux. "Maman, j'ai peur", me dit ma fille. Je lui réponds : "De quoi ?" - "Je ne sais pas". Elle répète souvent cela, et je me fais du souci pour son caractère hyper sensible et anxieux. Au fond de moi, je sens que ces craintes ne sont pas normales et que quelque chose ne va pas, mais je ne sais pas quoi. Mon mari me dit que je me fais trop de soucis, et que notre fille a hérité cela de moi. Je reste avec me deux enfants jusqu'à ce qu'ils s'endorment. Je fais cela tous les soirs, et il me semble que c'est le moins que je puisse faire pour eux.

21 h 30 : Je suis prête à aller me coucher. Il me faut de dix à douze heures de sommeil par nuit, sinon je suis complètement épuisée. Bien souvent, je m'endors en lisant leur histoire aux enfants. Juste avant de m'endormir, je dis à mon mari : "N'oublie pas !" Je lui donne le code qui nous rappelle que nous devons nous lever plus tard, au cours de cette nuit. Il me répond en allemand qu'il n'oublie pas.

1 h du matin : Mon mari me réveille. Lui et moi, nous nous réveillons à tour de rôle. Nous n'avons pas besoin de réveil, car notre "horloge interne" nous réveille toujours à l'heure. Je suis déjà habillée. Je m'endors tout habillée, car c'est plus facile quand je dois me lever en pleine nuit. Je me sens enfin moi-même. Je peux sortir à présent, et je ne me sens pas "enfermée" comme pendant la journée. Mon mari me dit à voix basse : "Va chercher les enfants". Je monte, et je leur dis : "Préparez-vous maintenant !" Ils se lèvent aussitôt sans la moindre hésitation. Ils sont complètement différents de la manière dont ils se comportent pendant le jour. Rapidement, et en silence, ils se chaussent, et je les descends dans la voiture.



C'est mon mari qui conduit. Je m'installe à côté de lui. Il démarre les phares éteints, jusqu'à ce que nous soyons sur la route, pour ne pas réveiller nos voisins. Nous vivons à la campagne. Un chemin de terre mène à notre maison. Nous n'avons pas beaucoup de voisins qui pourraient nous inquiéter. Mon travail consiste à faire le guet, et à vérifier que personne ne nous suit, afin de prévenir mon mari si c'était le cas.

Une fois sur la route goudronnée, il allume les phares, et nous nous rendons à notre lieu de réunion. Mon fils dit : "Je n'ai pas fini mes devoirs !" Mon mari et moi nous nous tournons brièvement vers lui, en rage : "La nuit, on ne parle jamais de ce qu'on fait le jour, JAMAIS ! Veux-tu ramasser une correction ?" Il a l'air d'être blessé. Le reste du voyage se passe en silence. Les enfants regardent par la fenêtre pendant que la voiture roule en douceur vers sa destination.

1 h 20 : Nous arrivons au premier poste de contrôle à la base militaire. Nous allons jusqu'à l'entrée qui se trouve derrière la base. On nous fait signe de passer. Les gardiens reconnaissent notre voiture à nos plaques d'immatriculation. Ils arrêteraient tous ceux qu'ils ne connaîtraient pas, ou qui ne seraient pas autorisés à pénétrer. Nous passons par deux autres postes de contrôle avant de nous retrouver au lieu de rendez-vous. Il s'agit d'un vaste terrain situé dans cette grande base de la marine, et qui fait plusieurs centaines d'hectares. Des petites tentes sont dressées temporairement pour les exercices de cette nuit. Nous nous réunissons soit ici, soit dans deux autres lieux de réunions, trois fois par semaine.

Les gens bavardent en buvant du café. On sent un fort esprit de camaraderie, car tout le monde travaille pour le même objectif. Le travail est intensif, et la camaraderie est tout aussi forte. Je vais rejoindre un groupe de formateurs, que je connais bien. Je leur dis : "On dirait que Chrysa n'est pas là ! Je crois que cette paresseuse de fille de p... n'est pas arrivée à sortir de son lit !" Pendant la nuit, je ne suis plus du tout la même. J'emploie des termes qui m'horrifieraient pendant le jour. Je suis très méchante et vicieuse. Les autres se mettent à rire. Quelqu'un dit : "Il y a deux semaines, elle était déjà en retard ! Nous devrions peut-être faire un rapport sur elle !" Il ne plaisante qu'à moitié. Personne n'a le droit d'être en retard, ni malade. Personne ne doit arriver trop tôt non plus. Nous avons un laps de temps de dix minutes pendant lequel tout le monde doit arriver à la réunion. Sinon, les retardataires ou les absents sont punis, s'ils n'ont pas une bonne excuse. Les seules excuses admises sont une fièvre violente, une opération chirurgicale, ou un accident de voiture. Une simple fatigue ou une panne de voiture ne sont pas admises comme des excuses.

Nous buvons du café pour rester réveillés. Même dans notre personnalité dissociée, nous ne pouvons pas empêcher notre corps de protester contre le fait de nous lever en pleine nuit, après toute une journée de travail. Je vais dans la tente pour me changer et pour revêtir mon uniforme. Pendant la nuit, nous portons tous des uniformes. Nous avons aussi des grades, selon notre place dans la hiérarchie du groupe, et selon nos performances.

1 h 45 : Nous attaquons les tâches qui nous sont assignées. J'ai apporté mes journaux de route. C'étaient les "articles" que mon chef m'avait demandé de ne pas oublier. Je les garde dans un endroit secret de ma maison, dans une boîte en acier fermée à clef. Ces journaux contiennent toutes les informations concernant certains sujets sur lesquels nous travaillons.

Je me rends dans le bureau du chef formateur, dans un bâtiment proche. Je travaille avec lui, car je suis son adjointe dans le corps des formateurs. Nous nous méprisons mutuellement. Je pense qu'il aimerait beaucoup me faire un sale coup, car j'ai fait pas mal de plaisanteries cruelles à son sujet. Je suis censée avoir peur de lui, ce qui est le cas. Mais je ne peux pas le respecter, et il le sait. Je le reprends devant tous les autres quand il fait une faute, et il a souvent essayé de se venger.

1 h 50 : Cette pièce, qui se trouve dans un bâtiment qui ressemble à un entrepôt, a été équipée pour nous permettre de faire des expériences sur différents "sujets". Elle comprend une table de travail, un appareil d'éclairage, et divers équipements. Cette salle est consacrée à des activités qui sont différentes de celles qui se passent dehors, afin que les autres ne soient pas distraits par ce que nous faisons ici.

Le sujet est déjà là, prêt à se laisser manipuler. Il y a aussi une jeune formatrice avec moi. Je lui demande d'administrer le médicament au sujet. Nous étudions les effets de certains médicaments qui nous permettent de mieux hypnotiser les sujets. Nous étudions le comportement de ces sujets quand ils sont soumis à l'hypnose, et à divers traumatismes. Ce médicament est injecté par voie sous-cutanée, puis nous attendons. Dix minutes plus tard, le sujet se met à somnoler. Sa respiration ralentit et se fait plus lourde, mais ses yeux restent ouverts. C'est ce que nous voulions.

Je ne décrirai pas le reste de la session, car c'est encore trop pénible pour moi de décrire cela. Je crois que ces expériences sur des êtres humains sont cruelles et devraient être interdites. Mais le groupe auquel j'appartenais les pratiquait constamment.

Nous écrivions toutes les informations dans un journal de route, pendant tout le temps que dure l'expérience. J'avais aussi un ordinateur portable, dans lequel je rentrais aussi toutes sortes d'informations. Nous étudions non seulement les effets du médicament, mais aussi le comportement des sujets. Nous obtenions ainsi des profils très complets sur chaque sujet, depuis sa plus tendre enfance. Je pouvais ainsi consulter n'importe quel profil individuel, pour consulter tout ce qui concernait une personne : ses couleurs et ses nourritures favorites, ses préférences sexuelles, les techniques qu'il utilisait pour se relaxer, et toute une liste de codes qui devaient déclencher certaines réponses précises de sa part. Je disposais aussi d'un diagramme décrivant son monde intérieur, celui que nous avons créé au fil des années, ainsi que le détail de ses diverses personnalités dissociées.

Le sujet sur lequel nous travaillions était facile, et les choses avançaient rapidement. A un moment donné, j'ai dû corriger la jeune formatrice, car elle avait commencé trop tôt une certaine opération. Je la grondai en allemand : "Il faut que tu apprennes la patience !" Pendant la nuit, nous parlons tous allemand entre nous. L'anglais et l'allemand sont les deux langues courantes dans notre groupe. Mon assistante me dit : "Excusez-moi, je croyais que c'était le moment". Je lui appris alors à discerner les signes montrant que le sujet était prêt pour l'opération suivante. C'est pour cela que j'étais une formatrice principale. C'est moi qui devais former les jeunes formateurs. Après des années de pratique, je maîtrisais complètement l'anatomie, la physiologie et la psychologie. Heureusement que j'ai arrêté la jeune formatrice avant qu'elle ne commette une erreur. Si elle l'avait commise, j'aurais été obligée de la punir.

Pendant la nuit, on n'accepte aucune erreur, jamais ! Dès que l'un de nos enfants atteint l'âge de deux ou trois ans, il est entraîné à réussir correctement tout ce qu'on lui donne à faire, sinon il est brutalisé. Ce genre de formation continue jusqu'à ce qu'il soit adulte.

2 h 35 : La session est presque terminée, et le sujet reprend ses esprits. Ce médicament agit rapidement, et le sujet aura recouvré tous ses moyens à temps pour entrer chez lui en voiture. Je le laisse aux soins de ma jeune assistante. Je me rends dans la salle de repos et je prends un café pour me détendre. Je bois mon café et je fume en compagnie des autres formateurs. Pendant le jour, je ne fume jamais, et le café me rend malade. Mais ici, pendant la nuit, c'est complètement différent.

Jamie, une amie, me demande : "Comment se passe ta nuit ?" Je la connais sous le nom de Jamie, mais ce n'est pas son vrai nom. Nous avons tous d'autres noms pendant la nuit. Elle enseigne aussi dans la même école chrétienne que moi. Mais, pendant le jour, nous ne sommes pas du tout des amies. Je lui réponds : "Pas trop bien. Il a fallu que je corrige une autre stupide gosse". Pendant la nuit, je ne suis jamais aimable, parce que personne n'a jamais été aimable avec moi. Nous vivons dans une ambiance de compétition. Nous sommes toujours comme chiens et chats, et ce sont les plus cruels qui gagnent.

Je lui dis : "Et pour toi ?" Elle grimace : "J'ai dû faire faire des exercices à quelques gosses". Elle parlait des exercices militaires que doivent faire les enfants de 8 à 10 ans. Il y a des exercices militaires toutes les nuits, car le groupe se prépare à une éventuelle prise de pouvoir. Les enfants sont répartis en groupes d'âge, et un certain nombre d'adultes les entraînent à tour de rôle. Nous bavardons quelques minutes, puis nous retournons à nos occupations.

2 h 45 : Je passe à une nouvelle session, qui doit être brève. Il s'agit d'une "remise à niveau" d'un de nos membres, qui est l'un de nos chefs militaires. Je sors son profil et je l'étudie avant de commencer à travailler. Le chef formateur et un autre formateur travaillent avec moi. Nous mettons rapidement le sujet sous hypnose, et nous contrôlons sa programmation. Nous renforçons sa programmation mentale au moyen de divers chocs traumatiques, et nous contrôlons tous les paramètres. Tout va bien, il répond correctement. Je pousse un soupir de soulagement. Il s'agit d'un sujet facile, et il n'a manifesté aucune agressivité contre nous. Quand tout est fini, je me relaxe et je me montre aimable : "Tu t'es bien comporté", lui dis-je. Je ressens toujours un nœud au creux de l'estomac quand je suis obligée d'employer la violence pour former quelqu'un. Il acquiesce de la tête, encore légèrement étourdi par la session. J'ajoute : "Tu peux être fier de toi". Je lui tapote la main. Il reçoit donc sa récompense, et passe un moment avec un enfant. Il est pédophile, et c'est ainsi qu'il est récompensé après une bonne session.

3 h 30 : Nous enlevons nos uniformes, que nous rangeons dans un endroit spécial pour qu'ils soient nettoyés. Je remets mes habits, qui étaient proprement pliés sur une étagère. Nous remontons dans notre voiture et nous rentrons à la maison. Ma fille nous dit avec fierté : "La semaine prochaine, j'aurai une promotion. Ils m'ont dit que j'avais très bien réussi mes exercices cette nuit !"

Elle sait que nous serons présents, avec d'autres adultes, à la cérémonie qui sera organisée pour honorer ceux qui seront promus. Je lui dis : "C'est bien, je suis contente". Mais je me sens très lasse. D'habitude, je suis de bonne humeur. Pourtant, cette nuit-là, malgré la routine, c'était dur. Depuis quelque temps, je ressens parfois en moi quelques frissons de terreur. C'est comme si j'entendais, tout au fond de moi, un enfant qui hurle. Je transpire à présent quand je travaille avec des enfants et des adultes. Je me demande combien de temps je vais pouvoir continuer à faire cela ! J'ai entendu parler de certains formateurs qui ont craqué et qui ne pouvaient plus continuer à faire leur travail. J'ai aussi entendu ce qui leur était arrivé par la suite ! Cela me donnait des cauchemars, mais je cachais mon anxiété.

4 h 00 : Nous arrivons chez nous, et je m'écroule dans mon lit. Je m'endors instantanément. Les enfants s'étaient déjà endormis dans la voiture, et nous devons les porter dans leur lit. Nous dormons tous profondément d'un sommeil sans rêves.

7 h 00 : J'ouvre les yeux à la sonnerie du réveil, fatiguée. J'ai l'impression d'être tout le temps fatiguée. Ce matin-là, j'ai une légère migraine. Je me dépêche pour faire lever les enfants, et je me prépare pour une nouvelle journée d'enseignement. Je me demande s'il y a quelque chose qui ne va pas en moi, car j'ai de plus en plus besoin de sommeil, et je me réveille toujours fatiguée. J'ai complètement oublié que, la nuit dernière, j'étais sortie mener une autre vie !

Certains de mes lecteurs pourront sans doute trouver incroyable que l'on puisse ainsi vivre une double vie sans même s'en rendre compte ! Mais c'est pourtant la nature de cette amnésie artificiellement provoquée. Si la programmation mentale est bien faite, notre vie pendant la nuit restera complètement indétectable, et nous serons complètement amnésiques, pendant la journée, à la vie que nous menons pendant la nuit. C'est ce que l'on appelle une dissociation de la personnalité. La plupart des membres des sectes semblables à la nôtre, au service des Illuminati depuis des générations, souffrent de cette dissociation de la personnalité, telle que je l'ai décrite dans cet article.

### **A179 Illuminati et programmation mentale**

Article de Svali.

Exposé des méthodes de conditionnement psychologique employées par les Illuminati dans la formation de leurs adeptes. Si Dieu vous fait un jour rencontrer un rescapé des Illuminati, vous pourrez mieux le comprendre et l'aider !

Source [http://www.suite101.com/article.cfm/ritual\\_abuse/41699](http://www.suite101.com/article.cfm/ritual_abuse/41699)

Cet article, publié sur le site de Svali, dont nous avons déjà traduit une série d'articles, vous permettra de mieux comprendre comment les Illuminati utilisent la programmation mentale pour contrôler leurs victimes. Ils n'hésitent pas à faire appel pour cela aux techniques scientifiques, médicales et psychologiques les plus sophistiquées. L'existence de ces programmes constitue l'un des secrets les mieux gardés de la planète. Le développement de ces pratiques démoniaques nous prouve que l'iniquité atteint aujourd'hui des sommets. Le retour du Seigneur est proche ! Restons fidèles à Sa Parole, car Il a promis de garder Ses fidèles.

#### **Avant-propos :**

Cet article, dans la ligne de mes autres articles, aborde un sujet dont il m'est très pénible personnellement de parler. Parce qu'il touche à des choses dont j'ai le plus honte en ce qui concerne ma vie passée. J'étais en effet "formatrice" chez les Illuminati. J'étais justement chargée d'appliquer leurs techniques de programmation mentale. J'ai donc décidé de décrire certaines des choses que je pratiquais, ou dont j'ai été témoin en tant que formatrice. J'ai moi-même été la victime de ces méthodes lorsque j'étais enfant. Cet article est donc aussi tout à fait autobiographique. Une biographie peut être l'occasion d'évoquer des moments de fierté, de joie, ou d'intenses souffrances. Ma biographie est plutôt le triste récit de ces intenses souffrances. Mais j'espère de tout mon cœur que le fait de partager ces souffrances permettra à d'autres de les éviter, et que mes lecteurs pourront mieux comprendre ce que des survivants des Illuminati ont dû endurer.

Ce court article ne prétend pas traiter ce sujet de manière exhaustive. La programmation mentale, telle qu'elle est pratiquée chez les Illuminati, est un sujet complexe. Au-delà d'une simple description superficielle, il faudrait des livres entiers pour en parler sérieusement. En outre, je dois me limiter à mes propres expériences chez les Illuminati. Il existe bien d'autres groupes de ce genre. Enfin, je ne parlerai que des techniques qui étaient pratiquées à San Diego, en Californie, et dans la région de Washington, la capitale fédérale. Il se peut que d'autres techniques soient utilisées ailleurs.

Je ne prétends pas, dans cet article, me poser en spécialiste, ni en thérapeute qualifiée. Mon seul objectif est d'informer. Si vous êtes vous-même un rescapé de ces pratiques, je vous conseillerai la prudence si vous souhaitez lire mon article, car les sujets qu'il aborde pourraient déclencher en vous des réactions négatives.

Vous pouvez donc choisir de vous préserver en arrêtant votre lecture ici.

#### **Pourquoi les Illuminati programment-ils les gens ?**

J'en ai déjà parlé dans d'autres articles. Je rappelle que les objectifs opérationnels des Illuminati sont les suivants :

- Faire de l'argent, beaucoup d'argent.
- Garder leurs activités secrètes.
- S'assurer la loyauté inconditionnelle de leurs membres.

La programmation mentale offre aux Illuminati un moyen idéal pour atteindre ces objectifs. Chez les Illuminati, les "programmeurs" sont d'ailleurs appelés "formateurs", car ils croient réellement qu'ils ne font pas subir des sévices aux gens qu'ils programment, mais qu'ils sont en train de "former" les générations futures. Tous leurs formateurs croient sincèrement que leur activité est bonne, et qu'ils "éduquent" et "fortifient" ainsi leurs enfants, en leur permettant de développer pleinement toutes leurs "potentialités latentes".

Certaines de ces méthodes existent depuis des centaines d'années, et peut-être même depuis des millénaires.

Je répartirai les méthodes de programmation mentale en cinq grandes catégories, que j'aborderai successivement, selon leur objectif :

- Les méthodes pour apprendre à se taire.

- Les méthodes pour apprendre à être fort.
- Les méthodes pour apprendre à être loyal.
- Les méthodes pour apprendre à occuper certains postes au sein du groupe.
- Les méthodes pour apprendre à exercer des fonctions "spirituelles".

### ***Les méthodes pour apprendre à se taire.***

On commence très tôt à apprendre à se taire chez les Illuminati, dès la plus tendre enfance, souvent même avant que l'enfant apprenne à parler. Les méthodes sont très variées, selon les enfants et selon les formateurs.

On fait par exemple assister un très jeune enfant à une cérémonie occulte. Après la cérémonie, on lui demande ce qu'il a vu et entendu. Le petit enfant pourra répondre, dans son langage : "J'ai vu des choses pas belles et vilaines". Il sera alors corrigé très sévèrement, et on lui dira qu'il n'a rien vu de laid ni de vilain. On répètera fréquemment ces expériences, jusqu'à ce que l'enfant comprenne qu'il doit bloquer complètement l'expression de ce qu'il a réellement vu et entendu. Il se produit alors souvent un premier fractionnement de la personnalité de l'enfant. L'une de ses personnalités dissociées jouera le rôle de "gardien" ou de "protecteur". Sa fonction est de s'assurer que l'enfant ne se souviendra de rien. Tant que l'enfant se souvient de quoi que ce soit, il sera brutalement puni. (NDE : Il finit donc par être programmé à être amnésique).

Une autre méthode consiste à faire subir à l'enfant des électrochocs, et à le mettre sous hypnose profonde. On lui commande alors de ne se rappeler de rien de ce qu'il verra ou entendra, et que ces choses ne seront que des "mauvais rêves". Comme l'enfant désire ardemment oublier, il ne demande qu'à accepter ce conditionnement.

On utilise aussi souvent toutes sortes de tortures psychologiques : on fait subir à l'enfant un enterrement fictif, on l'enferme dans une cage, on lui fait subir des expériences d'abandon, on le suspend dans le vide sous un pont, etc... On finit par le sauver de ces situations extrêmement traumatisantes, mais on lui dit que s'il parle, on ne le sauvera plus.

On force l'enfant à assister à la torture ou à l'assassinat (réels ou fictifs) de certains "traîtres" qui "ont parlé". A l'âge de quatre ans, on m'a ainsi forcée à assister à la torture d'une femme à qui l'on a arraché la peau alors qu'elle était encore vivante. Son "crime" était d'avoir parlé à une personne étrangère des "affaires de famille". Le fait de "parler" à une personne étrangère au groupe est considéré comme l'un des crimes les plus graves que l'on puisse commettre. La mort d'un traître est l'une des choses les plus horribles que l'on puisse imaginer. On le crucifiera par exemple la tête en bas, mais il existe bien d'autres tortures tout aussi épouvantables. Quand on force des jeunes enfants à assister à de telles scènes, ils ne les oublient plus. Ils sont à jamais convaincus que le meilleur moyen pour eux d'éviter un sort semblable, et de continuer à vivre, est de ne jamais rien dévoiler de ce qui se passe dans la secte.

Le but de tout ce conditionnement est de s'assurer que les jeunes enfants ne dévoileront jamais les activités criminelles dont ils seront les témoins au sein du groupe, et même celles qu'ils pratiqueront eux-mêmes activement lorsqu'ils seront adultes.

On a aussi fréquemment recours à une autre technique, qui consiste à faire croire à l'enfant que personne ne le croira s'il parle. On emploie cette technique surtout pour des jeunes enfants d'âge scolaire. On ne cesse de répéter à ces enfants que si jamais ils dévoilaient ce qui se passe dans le groupe, personne ne les croirait. On conduit les enfants dans un hôpital psychiatrique, et on leur fait visiter brièvement certains malades mentaux. On dit ensuite à ces enfants que tous ceux qui "parlent" sont considérés comme des fous, et qu'on les enferme dans des asiles ou des établissements spécialisés, où on les punit sévèrement, et d'où ils ne peuvent plus jamais sortir. Tous ces mensonges ne visent qu'à renforcer chez les enfants la conviction qu'ils ne doivent jamais rien dévoiler.

Une autre ruse consiste à faire croire aux enfants que "tout le monde est dans le coup". On les persuade que tous les gens font secrètement partie de la secte, mais que rien n'apparaît dans leurs activités de tous les jours. On invite ainsi un enfant et sa famille dans une autre famille membre du groupe. Tout le monde se comporte normalement, mais on fait suivre cette soirée tranquille d'un rituel occulte ou d'une cérémonie. L'enfant finira par être persuadé qu'il n'a aucun moyen d'en sortir, puisque tout le monde appartient en fait à la secte. Comme la plupart des adultes qui fréquentent sa famille sont membres de la secte, l'enfant n'a aucune raison de mettre en doute la logique de ce qu'on lui fait croire.

Les techniques de conditionnement psychologique sont infiniment variées. Elles ne sont limitées que par la cruelle créativité des adultes qui s'occupent de ces enfants.

### ***Les méthodes pour apprendre à être fort.***

Cette formation commence aussi dès le plus jeune âge, souvent dès que l'enfant commence à marcher. On lui fait faire toute une série d'exercices pour le conditionner. Les objectifs sont les suivants : augmenter le seuil de tolérance à la douleur, développer la forme physique, augmenter les capacités de dissociation de la personnalité, forcer l'enfant à mémoriser rapidement tout ce qu'il doit apprendre, développer en lui la crainte, ainsi que le désir de plaire.

Parmi ces exercices, on peut citer : un entraînement militaire et des jeux guerriers, des marches, des jeux de rôles, comme celui du "gardien et du prisonnier", des expériences traumatisantes, comme la privation de nourriture, de boisson, ou de sommeil, l'abandon de l'enfant pendant des périodes de longueur variable, et l'assistance obligatoire à des brutalités et des sévices. L'enfant doit apprendre à rester complètement silencieux pendant tous ces exercices. Il doit tout supporter sans discuter ni se plaindre. Si l'enfant crie, on le punit très sévèrement, et on lui dit que c'est de la "faiblesse". On apprend à l'enfant à craindre ses propres émotions, car il est rapidement puni, sans aucune pitié, chaque fois qu'il les exprime. Je n'ai présenté que quelques-unes des méthodes de formation dans ce domaine. Il y en a bien d'autres.

### ***Les méthodes pour apprendre à être loyal.***

Ce troisième domaine de formation touche à de nombreux domaines du comportement. Il n'est pas question de quitter le groupe, ni de mettre en doute les croyances du groupe. Si quelqu'un se permet de discuter les ordres, la riposte est rapide et brutale. Une personne qui serait surprise à mettre en question quoi que ce soit, ou à hésiter à accomplir une tâche qui lui est confiée, peut être forcée à faire quelques séances de "remise à niveau". C'est-à-dire qu'on la torture jusqu'à ce qu'elle se soumette complètement !

Les adultes dans ce groupe croient souvent que les objectifs des Illuminati sont bons. Ils sont convaincus que tout ce qu'ils font est dans l'intérêt des enfants. On leur explique d'ailleurs pourquoi ces objectifs sont bons, quand on leur enseigne les croyances du groupe. On leur parle du plan général des Illuminati, en leur disant que ce sont eux qui seront les futurs dirigeants de la société. On leur parle beaucoup du moment où leur groupe "dirigera le monde", en leur expliquant que les Illuminati préparent la mise en place d'un Nouvel Ordre Mondial, dans lequel "tout ira mieux pour tout le monde".

On stimule fortement les membres du groupe à travailler dur pour améliorer leur statut, et atteindre des positions de commandement. Les bénéfices retirés des promotions sont très importants, et tout le monde cherche à monter dans la hiérarchie. Plus on monte, et moins on subit de sévices. Plus on peut aussi dominer sur les autres. Pour des gens qui sont toujours étroitement contrôlés, il est précieux de pouvoir exercer quelques initiatives pour contrôler les autres !

On permet parfois à des enfants de s'asseoir dans le fauteuil d'un dirigeant. On lui dit qu'un jour, lui aussi sera un chef. De telles techniques accroissent la loyauté envers le groupe. On programme souvent des cérémonies publiques au cours desquelles on

distribue des récompenses, des badges ou des bijoux. Les enfants qui travaillent dur, qui réussissent bien, sont félicités et récompensés. On leur permet de se joindre aux adultes pour un repas ou le café, sous le regard envieux de leurs camarades.

Les enfants progressent ainsi dans ce système et gravissent les degrés de la hiérarchie. Au début, ils sont sous la direction totale des adultes. Par la suite, quand ils grandissent, ils peuvent commencer à commander des enfants plus jeunes qu'eux, leur donner des tâches à accomplir, et même leur faire subir des sévices, avec l'approbation des adultes responsables. Dans ce groupe, le fait d'être jeune signifie toujours que l'on subit beaucoup de sévices et de mauvais traitements. En grandissant, les enfants peuvent enfin commencer à se soulager sur les autres de la rage accumulée en eux par toutes les violences qu'ils ont subies. Ils commencent alors à s'identifier aux adultes tortionnaires, puisqu'ils sont eux-mêmes moins torturés. Ils épousent pleinement la culture criminelle de ce groupe. On encourage fortement une telle attitude chez les enfants et les adolescents, pour autant que leurs violences ne sont pas commises à l'encontre d'adultes, ou de personnes plus élevées qu'eux dans la hiérarchie.

L'enfant est alors complètement prisonnier du groupe. Il se sent "l'un d'eux". Il est lié au groupe par la honte et la culpabilité qu'il peut ressentir, ainsi que par le besoin d'assouvir sa rage et d'exprimer sa souffrance, chaque fois que le groupe le lui permet. Un enfant peut donc ressentir des sentiments ambivalents, mais il deviendra extrêmement loyal au groupe.

Les formateurs disent aussi aux enfants qu'ils sont les seuls qui les connaissent réellement, car ce sont eux qui suivent toutes leurs réactions. Ils leur disent qu'ils sont les seuls à les aimer, malgré ce qu'ils connaissent d'eux, et que personne ne les aime ainsi en dehors de leur "famille". Les enfants sont bombardés de messages qui leur font comprendre que le groupe les accepte pleinement, malgré les horreurs qu'ils peuvent commettre. Cela cimenter la loyauté. Le groupe utilise des techniques sophistiquées empruntées à la psychologie et aux sciences du comportement. Tout est fait pour que ni les enfants ni les adultes n'envisagent jamais de quitter le groupe.

Une autre technique de programmation de la loyauté consiste à faire croire aux enfants qu'ils sont "très spéciaux". Les adultes, ou les formateurs, leur disent qu'ils sont issus d'une "lignée royale", ou qu'ils ont été adoptés par une famille très célèbre. On leur fait croire qu'ils sont gardés au secret pour le moment, mais qu'un jour ils dirigeront le monde. On leur répète qu'ils sont absolument uniques, que leur destinée future est extraordinaire ; que personne ne pourra jouer le rôle qu'ils joueront ; qu'ils sont les descendants en ligne directe d'un grand personnage historique. Tout cela est destiné à renforcer la loyauté des enfants envers le groupe. Si les enfants attendent que l'avenir révèle leur rang véritable et leur statut réel, ils auront beaucoup plus tendance à rester fidèles au groupe. Il s'agit là de l'une des mises en scène les plus cruelles pratiquées par le groupe sur les enfants. Après les avoir privés de l'amour et de la tendresse qu'ils auraient dû normalement avoir, on leur inculque à la place le sentiment mensonger qu'ils sont "uniques".

Parmi les survivants de ce groupe, il y en a très peu qui croient qu'ils sont d'une origine modeste. Presque tous sont persuadés qu'ils descendent d'une lignée illustre, ou qu'ils ont été adoptés, mais que leurs vrais ancêtres sont illustres. On m'avait aussi inculqué ce mensonge. Lorsque j'étais formatrice, et que je devais raconter ces mensonges aux enfants, j'étais de plus en plus désabusée par le groupe. C'est l'une des nombreuses raisons qui m'ont finalement décidée à le quitter. Je ne pouvais plus supporter d'entendre les autres formateurs et tous ces scientifiques se moquer de la crédulité des gens avec lesquels ils travaillaient. Moi aussi, j'avais été une enfant crédule et avide de plaire. J'avais cru tous les mensonges qu'on me racontait. Ce fut dur d'apprendre que je ne descendais pas finalement d'une famille royale, comme on me l'avait dit. J'avais été délibérément manipulée et trompée pour augmenter ma loyauté envers le groupe.

#### **Les méthodes pour apprendre à occuper certains postes au sein du groupe.**

Il s'agit de former les membres du groupe aux différentes fonctions qui leur sont assignées au sein des Illuminati. Chacun doit accomplir une ou plusieurs tâches précises. Ces tâches sont confiées à chacun dès la plus tendre enfance. Les enfants subissent très tôt des examens réguliers pour mesurer et tester leurs aptitudes et leurs compétences. Parmi les facteurs principaux dans l'attribution des tâches, figurent le statut des parents et l'intelligence des enfants, ainsi que leur aptitude à dissocier leur personnalité. Voici une liste (non exhaustive) des postes offerts par les Illuminati :

1. Membres du service de nettoyage : pour préparer les cérémonies et tout nettoyer après.
2. Postes spirituels : grands prêtres et grandes prêtresses, acolytes, ou conducteurs de réunions.
3. Membres des brigades "punitives" : pour punir ceux qui dévient ou qui font des fautes.
4. Erudits : pour apprendre l'histoire des Illuminati, étudier les langues anciennes, faire des recherches...
5. Prostituées et prostitués.
6. Messagers et courriers.
7. Assassins.
8. Formateurs.
9. Scientifiques, surtout en psychologie.
10. Médecins, infirmières et membres du personnel médical.
11. Chefs militaires : pour diriger les exercices militaires.

La liste est encore longue ! Les Illuminati forment un groupe complexe, avec un réseau serré de rôles et de fonctions. La formation d'un enfant à son rôle futur d'adulte dépend souvent de la nature et de la complexité de la tâche qu'il devra exercer. Parfois, certains sont formés pour plusieurs fonctions complémentaires. Par exemple, un enfant élevé dans la pornographie pourra ensuite, une fois adulte, être formé à la prise de vue vidéo. Une infirmière ou un médecin peut aussi être formateur, ou apprendre d'autres sciences. Quelqu'un qui aura reçu une formation militaire sera fréquemment formé (par une programmation mentale particulière) au rôle d'assassin.

La formation à toutes ces tâches utilise pleinement les principes du conditionnement psychologique, et ce, dès la petite enfance. On commence à montrer à l'enfant comment un adulte s'acquiesce de sa fonction, afin de "modéliser" son comportement. L'enfant voit aussi concrètement les diverses tâches qui sont accomplies dans la vie du groupe. Lorsque son comportement est modélisé, on commence à former l'enfant à la fonction choisie. On lui fixe des objectifs très précis. La fonction est scindée en éléments constitutifs, et l'apprentissage se fait de manière séquentielle et progressive. L'enfant est soumis à des tortures et des traumatismes variés, afin d'annihiler toute personnalité propre, jusqu'à ce que l'enfant obéisse instantanément à tout ce qui lui est ordonné. Si l'enfant se comporte bien, il est félicité et cajolé. Sinon, il est sévèrement puni. L'enfant apprend vite qu'il est bien moins pénible de manifester le comportement désiré.

Ensuite, lorsque le comportement désiré est acquis, le formateur établit un lien affectif très fort entre l'enfant et lui. Il le félicite, lui dit à quel point il est précieux, et lui montre la valeur du travail qu'ils accomplissent ensemble pour la "famille". Le formateur donne ainsi à l'enfant la reconnaissance qu'il cherche désespérément, et le lien traumatique est ainsi créé. Au fond de lui, l'enfant désire ardemment bien faire. Il est lié à son formateur et aux adultes, et il cherche sans cesse à être approuvé. Ce type de lien reste présent chez l'adulte. Souvent, la personnalité dissociée qui recherche l'approbation restera chez lui dans un état infantile, bien que dans un corps d'adulte. Si celui-ci s'acquiesce bien de sa tâche, il aura toujours tendance à rechercher l'approbation. Une autre manière de récompenser les adultes qui réussissent bien est de les promouvoir à un poste supérieur.

Les méthodes pour apprendre à exercer des fonctions "spirituelles".

Les Illuminati sont profondément engagés, dès leur origine, dans tout ce qui est "spirituel", (c'est-à-dire, en l'occurrence, occulte et satanique). Ils rendent un culte aux divinités des religions antiques, comme celles de Babylone et de l'Assyrie (Baal et Astarté), ainsi que de l'Egypte (Râ, Horus, Isis, etc...). Ils croient que le monde spirituel constitue la source de tout ce qui se manifeste aujourd'hui. A cause de cela, les enfants doivent tous passer par certaines formations et programmations "spirituelles". Là encore, il s'agit de les lier plus étroitement au groupe, de les forcer à lui rester fidèles, et de leur inculquer la crainte de le quitter.

La "programmation spirituelle" commence par la première cérémonie qu'un bébé doit subir, lorsqu'il est consacré à un dieu ou une déesse. Cette consécration peut même se faire avant la naissance, lorsque le fœtus est consacré par exemple à la "mère du ciel" ou à d'autres divinités. Les très petits enfants sont habitués à voir leurs parents participer à diverses cérémonies, et on les force à imiter tout ce que font les adultes.

On programme aussi des baptêmes dans le sang d'animaux sacrifiés. Il existe une multitude de rites et de cérémonies occultes, pour transférer par exemple aux petits enfants des esprits familiers qui contrôlent leurs parents ou leurs grands-parents. Ces expériences peuvent être absolument terrifiantes. Je ne veux pas ici discuter de l'existence des démons. Mais je dirai simplement que les Illuminati croient fermement à leur existence. Les manifestations surnaturelles qui se produisent pendant ces cérémonies ne peuvent pas être expliquées rationnellement ou scientifiquement. Lorsque j'étais enfant, je croyais sans l'ombre d'un doute que les démons existaient, comme tous les adultes autour de moi.

Pendant certaines cérémonies, on invoquait clairement les démons. Il se produisait des manifestations puissantes. Des esprits se manifestaient pour nous donner des "révélations" ou des prédictions. Parfois, des animaux étaient mis à mort par la puissance spirituelle des participants. Des objets se déplaçaient par une puissance invisible, ou un arbre tombait, par la puissance d'un sorcier ou à l'aide des démons. Des adultes s'engageaient parfois dans des combats spirituels où le plus fort était vainqueur. Certains avaient le pouvoir de "lire" la vie des gens. Lors de toutes les sessions de formation "spirituelle", le formateur invoquait la puissance des démons, pour être aidé et guidé, et pour qu'il reçoive l'énergie suffisante pour accomplir sa tâche. Souvent, avant certaines sessions de formation particulièrement importantes, les formateurs organisaient une cérémonie pour invoquer l'aide des démons.

On disait aux enfants que des démons avaient été placés en eux, et que s'ils tentaient de s'enfuir, ou de briser la programmation, ces démons les mettraient à mort. Les enfants terrifiés le croyaient. On pratiquait parfois des opérations de "chirurgie occulte". On leur disait qu'on avait implanté un "œil" dans leur abdomen, et que cet œil les surveillait dans tout ce qu'ils faisaient, partout où ils allaient. On insérait aussi dans leur corps divers implants, des petits morceaux de métal, utilisés pour attirer les puissances démoniaques. Si quelqu'un tentait de quitter le groupe, ou de briser la programmation, ces implants devaient leur infliger des tourments et des souffrances intenses.

On forçait les enfants à participer à des rituels, au cours desquels on mutilait et l'on sacrifiait des animaux, et même des bébés. Parfois, ces sacrifices étaient fictifs, car on utilisait des cadavres, comme je l'ai déjà mentionné dans d'autres articles. On organisait aussi des visites de sites ou de bosquets sacrés, ou de lieux considérés comme "saints" par les Illuminati. Les assistants, revêtus de robes blanches, devaient alors honorer certaines statues enguirlandées de fleurs, en chantant des invocations.

Dans certains groupes, on dressait volontairement les enfants contre le Christianisme, et on leur faisait subir une programmation particulière. Etant donné que le Christianisme représente l'antithèse des pratiques ténébreuses des Illuminati, ils programmaient souvent leurs membres pour qu'ils soient incapables de recevoir l'aide que Christ pourrait leur apporter. Cette programmation consistait par exemple à torturer un enfant. Si l'enfant criait en demandant à Dieu de lui venir en aide, le formateur disait alors à l'enfant : "Dieu t'a abandonné ! Il est impossible qu'Il t'aime, c'est pour cela qu'Il te laisse être torturé ! S'Il était si puissant, Il interviendrait pour faire cesser tes souffrances !" Le formateur demandait même à l'enfant de prier Dieu pour qu'Il arrête les tortures. L'enfant le faisait, et le formateur en profitait pour torturer encore plus l'enfant. Cela créait chez cet enfant un terrible sentiment d'abandon, d'impuissance et de désespoir. Il finissait par croire réellement qu'il avait été complètement abandonné par Dieu, et que Dieu faisait la sourde oreille à tous ses appels à l'aide.

On torturait aussi les enfants dès qu'ils prononçaient le nom de "Jésus". Cela créait en eux un blocage qui les empêchait même d'entendre ce Nom. Les "cantiques" qui étaient chantés pendant ces cérémonies étaient conçus pour créer cette aversion envers Jésus-Christ.

Je n'ai parlé ici que d'un petit nombre de domaines couverts par cette formation "spirituelle", qui touchait en fait à un grand nombre de domaines.

Je n'ai décrit dans cet article qu'un bref aperçu des méthodes de programmation mentale et psychologique utilisées par les Illuminati. Il ne s'agit nullement d'une liste exhaustive. Même les techniques que j'ai décrites peuvent faire l'objet d'un très grand nombre de variantes. Je suis certain que différents groupes d'Illuminati ont recours à des méthodes différentes. Si certains rescapés des Illuminati se souviennent de choses différentes de celles que je décris ici, qu'ils tiennent compte de leurs propres souvenirs et non des miens. Je vous partage seulement ce que je me souviens des méthodes pratiquées dans le groupe particulier des Illuminati auquel j'appartenais, à San Diego, et à Washington, entre 1957 et 1995.

J'espère que mon article pourra aider ceux qui travaillent avec des survivants et des rescapés des Illuminati, ainsi que ceux qui veulent mieux comprendre comment fonctionnent les Illuminati. Cela doit aussi permettre aux lecteurs d'avoir une plus grande compassion pour les membres de ces groupes, qui endurent de terribles souffrances. Ces souffrances se poursuivent encore pour les rescapés, car il leur faut lutter pour être libérés de tout ce conditionnement qu'ils ont subi depuis leur petite enfance. Il faut un très grand courage pour oser quitter les Illuminati, pour dire "NON" à tout ce qu'on a pu connaître dans cette secte, et pour remettre en question tout ce qui avait été considéré comme incontestable pendant des années ! Il faut aussi un grand courage pour affronter la profonde souffrance qu'on a dû subir tout au long de cette intense programmation mentale, et pour faire le deuil de toutes les manipulations et trahisons que nous avons dû subir depuis notre toute petite enfance.

"Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent les promesses" (Hébreux 6 :11-12).

### ***A180 L'Antichrist est à la porte!***

#### **Avis**

05B approche dispensationnaliste prétribulationniste que je partage même si elle est parfois tournée en dérision par certains évangéliques. Le problème est que ces moqueurs n'ont rien à proposer à la place.

#### **Introduction**

Article de [apostasy.webvena.com](http://apostasy.webvena.com).

Les signes qui précèdent la venue de l'Antichrist, ses activités et sa fin.

Source <http://apostasy.webvena.com/antichrist.html>

Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu"

(2 Thessaloniens 2 :3-4).

Selon la Bible, l'Antichrist vient (1 Jean 2 :18). (NDE : Ce verset parle en fait de "l'Antéchrist". Antichrist signifie en grec : "Celui qui est contre Christ", et Antéchrist : "Celui qui vient avant Christ". Il s'agit du même personnage : L'Antichrist, qui s'oppose à tout ce qui est Christ, doit venir avant le retour de Christ sur la terre).

C'est l'Antichrist qui lancera l'assaut final de Satan contre Christ et les saints, juste avant le moment où notre Seigneur Jésus-Christ doit instaurer Son Royaume sur la terre. Paul appelle cet Antichrist "l'homme du péché", le "fils de la perdition" (2 Thessaloniens 2 :3). La Bible le désigne aussi sous les expressions suivantes : "la bête qui monte de la mer" (Apoc. 13 :1-10), "la bête écarlate" (Apoc. 17 :3), ou, tout simplement, "la bête" (Apoc. 17 :8, 16 ; 19 :19-20 ; 20 :10).

### .1 Les signes de la prochaine venue de l'Antichrist

La venue de l'Antichrist ne se produira pas sans que certains signes préalables se soient produits. Plusieurs signes doivent annoncer sa venue et son apparition. Au moins trois événements doivent se produire avant l'apparition de l'Antichrist sur la terre :

- .1 Le "mystère de l'iniquité", qui agit déjà dans le monde, doit s'intensifier (2 Thessaloniens 2 :7) (à rapprocher de Matthieu 24 :12).
- .2 L'apostasie doit arriver auparavant (2 Thessaloniens 2 :3).
- .3 "Celui qui le retient encore" doit disparaître (2 Thessaloniens 2 :7).

### .2 Le mystère de l'iniquité

Il s'agit de l'activité des puissances démoniaques dans le monde. Cette activité est souvent cachée, mais elle est évidente quand on l'observe dans ses effets. Elle doit s'intensifier et atteindre un sommet. Tout ce que la Bible regarde comme sacré et saint sera de plus en plus méprisé et tourné en ridicule. L'esprit de rébellion et l'iniquité se généraliseront. A cause de cela, l'amour du plus grand nombre se refroidira (Matthieu 24 :10-12). Il y aura pourtant toujours un petit reste fidèle, qui restera loyal à la foi apostolique révélée par le Nouveau Testament (Matthieu 24 :13 ; 25 :10 ; Luc 18 :7). Grâce à ce reste fidèle, l'Eglise véritable restera une Eglise combattante, qui maniera l'Epée de l'Esprit jusqu'à ce qu'elle soit enlevée de la terre.

### .3 L'apostasie

Le mot grec "apostasia" signifie "départ, éloignement, chute, abandon, rébellion". L'apostasie se généralisera dans les derniers jours. Des multitudes de personnes qui font profession de foi chrétienne s'écarteront de la Vérité de la Bible.

Jésus-Christ et l'apôtre Paul décrivent tous deux clairement quelle sera la condition de l'Eglise visible à la fin des temps, sur tous les plans : moral, spirituel, et doctrinal (Mat. 24 :5, 10, 24 ; 1 Tim. 4 :1 ; 2 Tim. 4 :3-4). Paul insiste tout particulièrement sur le fait que l'Eglise sera envahie par toutes sortes d'éléments impies dans les derniers jours.

Cette apostasie au sein de l'Eglise comprend deux dimensions : une dimension individuelle, et une dimension collective. Ceux qui sont tombés dans l'apostasie peuvent parfois continuer à proclamer la saine doctrine et les enseignements du Nouveau Testament, mais, dans leur vie personnelle, ils ont abandonné la sanctification et tous les principes de la morale divine (Esaïe 29 :13 ; Mat. 23 :25-28). Beaucoup d'églises tolèrent presque n'importe quoi, en échange de l'argent, de la réussite, de la reconnaissance publique, et de leur accroissement numérique.

La prédication de la Croix se fera rare. C'est pourtant cet Evangile de la Croix qui nous appelle à souffrir de la part du monde (Phil. 1 :29), à renoncer radicalement au péché (Rom. 8 :13), à tout sacrifier pour le Royaume de Dieu, et à renoncer à soi-même (Mat. 24 :12 ; 2 Tim. 3 :1-5 ; 4 :3).

L'étude de l'histoire de l'Eglise, ainsi que celle des prophéties concernant l'apostasie dans les derniers jours, doivent inciter les Chrétiens à ne pas croire que le Royaume de Dieu va se développer régulièrement tout au long des siècles, et s'étendre sur toute la terre jusqu'à la fin des temps. La Bible nous montre au contraire qu'il viendra un temps, dans l'histoire de l'Eglise, où la rébellion contre Dieu et Sa Parole atteindra une profondeur inégalée. Le Jour du Seigneur marquera le déversement de la colère de Dieu sur tous ceux qui rejettent Sa vérité (1 Thessaloniens 5 :2-9).

Le triomphe final du Royaume de Dieu et de Sa Justice sur la terre ne dépendra donc pas d'un succès grandissant de l'Eglise visible, mais de l'intervention finale de Dieu, lorsqu'il enverra Ses justes jugements sur le monde (Apoc. 19-22).

### .4 La "disparition" de ce qui retient encore l'Antichrist

Un événement capital et décisif doit se produire avant que "l'homme du péché" puisse être révélé, et que puisse commencer le Jour du Seigneur et la Tribulation (2 Thessaloniens 2 :2-3). "Quelqu'un", ou "quelque chose", qui retient encore l'Antichrist, doit disparaître, pour laisser libre cours au "mystère de l'iniquité" et à "l'homme du péché" : "Il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie" (2 :7-8). Le verbe "retenir" signifie ici "restreindre, gêner, empêcher, faire obstacle". Quand "celui" qui fait obstacle à l'homme du péché s'écartera du chemin où se tient ce dernier, le Jour du Seigneur pourra commencer.

"Celui qui retient" l'Antichrist ne peut être que le Saint-Esprit. Lui seul a la puissance de retenir l'iniquité, ainsi que l'homme du péché et Satan (2 Thessaloniens 2 :9). Son identité est révélée par l'emploi de l'article masculin ("celui qui le retient", au verset 7), et aussi par l'emploi du neutre ("ce qui le retient", au verset 6). Il faut savoir qu'en grec, le mot traduit par "Esprit" peut s'employer à la fois au masculin et au neutre.

Au commencement des sept années de la Tribulation, le Saint-Esprit "disparaîtra" (2 Thessaloniens 2 :7). Cela ne signifie pas qu'il disparaîtra totalement de la terre. Mais il arrêtera d'exercer son influence et de freiner la progression de la rébellion et du péché. L'obstacle principal à la manifestation de l'Antichrist sera ôté. Toutes les barrières qui contiennent actuellement le péché seront ôtées, et la rébellion inspirée par Satan pourra alors librement se développer. Toutefois, le Saint-Esprit devra rester présent sur la terre, pour convaincre de péché ceux qui doivent l'être, pour les conduire à Christ, et pour leur communiquer Sa puissance (Apoc. 7 :9, 14 ; 11 :1-11 ; 14 :6-7).

Le fait que le Saint-Esprit n'exercera plus Son action restrictive permettra à l'homme du péché d'apparaître sur la scène mondiale (2 Thessaloniens 2 :3-4). Dieu enverra un esprit d'égarement sur tous ceux qui ont refusé d'aimer la vérité. Ils accepteront les prétentions de l'Antichrist, et la société humaine plongera dans des abîmes de dépravation jusque-là inconnus.

Le ministère restrictif du Saint-Esprit s'exerce aujourd'hui en grande partie par l'intermédiaire de l'Eglise, qui est le temple du Saint-Esprit (1 Cor. 3 :16 ; 6 :19). C'est pour cette raison que de nombreux exégètes croient que la "disparition" du Saint-Esprit est une indication claire que l'enlèvement des fidèles se produira à ce moment précis (1 Thessaloniens 4 :17). Christ reviendra alors rassembler les vainqueurs, du sein de toutes les églises, et les attirera auprès de Lui, pour les délivrer de la colère à venir (1 Thessaloniens 1 :10). Cet enlèvement de l'Eglise doit donc se produire avant le commencement du Jour du Seigneur, au moment où l'homme du péché sera révélé.

Certains commentateurs pensent que 2 Thessaloniens 2 :6 fait référence au Saint-Esprit et à Son ministère, tandis que le verset 7 fait référence à l'Eglise fidèle, enlevée en la présence de Christ. Sa "disparition" se produira au moment de son enlèvement, lorsqu'elle montera à la rencontre de Jésus-Christ dans les nuées, pour être toujours avec Lui (1 Thessaloniens 4 :17).

### **.5 Les activités de l'Antichrist**

*Le début de la Tribulation marquera le début du "Jour du Seigneur". C'est alors que sera révélé l'homme du péché. C'est lui qui gouvernera le monde. Il commencera son règne en signant un traité d'alliance avec Israël, au début des sept années de la Tribulation. Il révélera pleinement sa véritable identité, au milieu des sept années de la Tribulation. C'est alors qu'il violera son traité avec Israël, qu'il profanera le Temple rebâti à Jérusalem, en se proclamant lui-même Dieu. Il fera cesser le culte divin, et dévastera la terre de Palestine.*

L'Antichrist doit donc se proclamer lui-même Dieu, et persécutera violemment tous ceux qui voudront rester fidèles à Dieu et à Christ (Apoc. 11 :6-7 ; 13 :7, 15-18). *Il exigera d'être adoré dans le Temple de Jérusalem, où il prononcera sa déclaration sacrilège.* D'autres êtres humains ont souhaité bénéficier de ce traitement, depuis le commencement de la création.

Cet "homme du péché" produira, par la puissance de Satan, de grands signes, prodiges et miracles mensongers, afin de propager la séduction et le mensonge (2 Thessaloniens 2 :9). *Ce seront de véritables miracles surnaturels, mais qui seront des prodiges mensongers, en ce sens qu'ils seront destinés à séduire le monde pour qu'il accepte le mensonge. Il est possible que ces manifestations surnaturelles soient diffusées dans le monde entier par la télévision( Moi projet HAARP).* Des millions d'être humains seront profondément impressionnés, séduits, et convaincus par ce chef très persuasif et populaire. Il en sera ainsi, parce qu'ils n'auront aucun amour profond pour la vérité de la parole de Dieu, aucun désir ardent de lui obéir (2 Thessaloniens 2 :9-12). Le Seigneur Jésus (Matthieu 24 :24), tout comme l'apôtre Paul (2 Thessaloniens 2 :9), *ont mis en garde les Chrétiens en les exhortant à la prudence, car tout ce qui est miraculeux ne vient pas de Dieu. Des "manifestations apparentes" du Saint-Esprit (1 Cor. 12 :7-19), ainsi que des expériences que l'on croit venir de Dieu doivent être éprouvées à la lumière des Ecritures, dans la vie de ceux qui sont fidèles à Christ et à Sa Parole.*

### **.6 La défaite finale de l'Antichrist**

*A la fin de la Tribulation, Satan réunira de nombreuses nations. Sous la direction de l'Antichrist, elles se rassembleront à Harmaguédon, en Israël, pour faire la guerre à Dieu et à Son peuple. Cette bataille impliquera le monde entier. Lorsqu'elle se produira, Christ retournera sur la terre et, par une intervention surnaturelle, détruira l'Antichrist, ses armées, et tous ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile. C'est alors que Christ fera lier Satan et établira Son royaume sur la terre pendant mille ans.*

### **A181 Vrai réveil, ou apostasie ? (1/2)**

Article d'Alan Morrison - Première partie

Source [http://www.diakrisis.org/true\\_revival.htm](http://www.diakrisis.org/true_revival.htm) Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Dans cet article, transcription d'une conférence donnée en 1994, l'auteur analyse le "réveil" de Toronto, et le compare aux véritables réveils qui ont eu lieu dans le passé. Même si le "réveil" de Toronto semble aujourd'hui dépassé, l'esprit qui l'a animé n'a pas disparu, et se manifeste toujours sous des formes sans cesse nouvelles. S'il est possible de ne pas toujours partager complètement toutes les analyses de l'auteur, nous reconnaissons toutefois la rigueur biblique de son raisonnement, et l'équilibre global de sa pensée. Même si cet article date du début du réveil de Toronto, il est toujours d'actualité, car il posait les vrais problèmes et envisageait déjà les conséquences de ce mouvement, telles que nous pouvons les voir aujourd'hui. Nous avons fait suivre cet article d'un commentaire personnel.

### **Introduction.**

Mon objectif essentiel aujourd'hui est d'exprimer mon inquiétude concernant l'honneur du nom du Seigneur et la croissance de Son peuple. Des événements extraordinaires sont en train de secouer l'Eglise. Le flambeau de la vérité, qui jetait autrefois une vive lumière, a été traîné dans la boue. Des organisations et des groupes qui brandissaient autrefois ce flambeau avec zèle l'ont mis de côté, pour se saisir d'une "nouvelle" découverte spirituelle. Les uns après les autres, des mots autrefois chargés de sens ont été neutralisés. Nous savons tous de quelle manière certains mots ont vu leur sens complètement modifié, comme "Chrétien", ou "Catholique". Cela fait longtemps qu'ils n'ont plus leur sens originel. Mais aujourd'hui, même le mot "évangélique" ne signifie plus ce qu'il voulait dire originellement.

Par exemple, le Dictionnaire Chambers donne cette définition du mot "évangélique" : "Ecole qui insiste particulièrement sur la totale dépravation de la nature humaine non régénérée, sur la justification du pécheur par la foi seule, sur l'offre gratuite de l'Evangile pour tous, et sur la pleine inspiration et l'autorité exclusive de la Bible". Même un dictionnaire "officiel" comme le Dictionnaire Chambers reconnaît ces vérités ! Pourtant, aujourd'hui, je lis dans les journaux que les "évangéliques" se roulent à terre en riant de manière hystérique, au beau milieu d'un culte d'adoration du Dieu Tout-Puissant. Quelle que soit la vraie nature de ce phénomène, il ne s'agit certainement pas d'une manifestation "évangélique" ! Etre "évangélique", d'après la signification du mot grec correspondant, signifie "avoir une bonne nouvelle à proclamer". Aujourd'hui, beaucoup d'évangéliques n'ont même plus de message à proclamer ! Ils n'ont qu'une expérience, qui n'est même plus une expérience chrétienne !

En 1994, les journaux ont écrit qu'un réveil chrétien était en train de se produire en Grande-Bretagne. On raconte que ce réveil a éclaté dans une insignifiante église de Toronto, au Canada, et s'est répandu en Grande-Bretagne, au milieu des églises établies. "La fièvre du Saint-Esprit atteint Londres !" Ainsi titrait en première page le magazine paroissial de l'Eglise de la Sainte Trinité de Brompton, dans le Knightsbridge. Le 18 juin 1994, le Times lui-même publia un reportage intitulé : "Une nouvelle lubie hystérique inquiète l'Eglise". Ce rapport disait : "Il s'agit d'une folie religieuse venant du Canada. Des foules entières tombent et sont saisies d'un rire hystérique. En traversant l'Atlantique, ce mouvement inquiète de plus en plus l'Eglise d'Angleterre". Cet article ajoutait que le vicaire d'une grande église de Londres a été obligé d'annuler un service de communion, parce qu'un "grand nombre de ses paroissiens étaient étendus au sol !" Apparemment, ce service "s'était terminé en véritable chaos. Des dizaines de personnes s'étaient mises spontanément à rire ou à pleurer, à trembler et à tomber à terre". Vous auriez pu penser que seules certaines églises ont succombé à cette vague de prétendu réveil. En fait, il s'est étendu à toutes les églises Vineyard, créées par John Wimber, aux communautés Ichthus, créées par Roger Fosters, au Mouvement Oasis, lancé par le célèbre évangéliste Steve Chalke, et à un grand nombre d'églises de l'Eglise d'Angleterre, les plus célèbres étant l'Eglise de la Sainte Trinité de Brompton, l'Eglise Saint Michael le Belfry à York, l'Eglise Baptiste de Queens Road, et un grand nombre d'autres églises charismatiques et pentecôtistes. J'ai reçu un appel téléphonique de la correspondante pour les affaires religieuses de la BBC à Leeds, qui m'a dit que beaucoup de choses étaient en train de se passer dans les églises de Leeds et de Bradford. Aujourd'hui, j'ai eu l'occasion de lui parler à nouveau, et elle m'a dit que ce mouvement était bien plus étendu qu'elle ne l'avait d'abord pensé. J'ai personnellement reçu de nombreux rapports d'autres églises dans tout le pays.

Quelle doit être notre attitude ? Il ne s'agit plus ici de différences d'opinions sur le fait de savoir si nous devons lever les bras en l'air ou non quand nous louons le Seigneur, ou si nous devons choisir tel ou tel recueil de cantiques. Les choses que nous considérons en ce moment vont bien au-delà de ces éléments relativement superficiels. Nous devons avant tout, dans cette affaire, exercer le discernement des esprits. Les promoteurs de cette "bénédiction de Toronto", comme ils l'appellent, affirment que ce qui se passe dans leurs églises est tout à fait semblable aux grands réveils qui se sont passés au 17<sup>e</sup> et au 18<sup>e</sup> siècles en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Je ne suis pas ici pour déverser de l'eau froide sur les flammes d'un véritable réveil. Loin de moi cette pensée ! S'il y a un désir que je souhaite vivement voir satisfait aujourd'hui, c'est que nous puissions tous comprendre parfaitement en quoi consiste un véritable réveil, afin que nous puissions désirer plus ardemment le voir se produire !

Je vous propose d'étudier très sérieusement cette question avec moi. Nous allons étudier un grand nombre d'exemples. Il y a tant de choses que je désire partager avec vous sur ce sujet. Il a fallu que je condense un grand nombre de choses pour les faire passer dans ce message. Mais je crois qu'il s'agit d'informations vitales. J'espère donc que vous aurez la patience de me suivre.

Il va falloir que je dise beaucoup de choses que certains d'entre vous vont peut-être trouver très négatives. Je pense en particulier aux responsables de l'Eglise. Vous savez, le Seigneur S'est parfois montré très négatif quand Il S'adressait aux conducteurs religieux de Son temps. Car ils auraient dû avoir un meilleur discernement... Mais je vais aussi citer beaucoup de choses positives, en décrivant la nature d'un véritable réveil. C'est un sujet magnifique. Mais il se prête à beaucoup de malentendus et d'interprétations excessives, si nous ne veillons pas à rester solidement fondés sur la vérité de la Parole de Dieu, ou si nous n'avons pas une compréhension d'ensemble de l'histoire de l'Eglise.

Je vous propose d'étudier avec moi trois sujets principaux. En premier lieu, nous examinerons quelles sont les caractéristiques des véritables réveils. Nous étudierons ensuite le problème des manifestations physiques et émotionnelles tout au long de l'histoire des réveils, et de quelle manière ces manifestations étaient considérées et traitées. Enfin, nous examinerons quelles sont les origines et les racines véritables du Mouvement de Toronto.

### ***Les caractéristiques des véritables réveils.***

J'ai relevé sept caractéristiques de tous les véritables réveils. J'ai pensé que c'était un bon chiffre. Mais vous pourriez probablement relever vous-mêmes bien d'autres caractéristiques.

### ***Les véritables réveils ont toujours été caractérisés par le succès incontestable de la prédication de l'Evangile.***

Lorsque je parle de "réveil", je pense que nous avons tous une certaine idée commune de ce que signifie ce mot. Mais je ne suis pas du tout certain qu'il s'agit du meilleur mot pour décrire la situation que nous sommes en train d'étudier. En effet, tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, on a souvent utilisé ce mot pour décrire toutes sortes de mouvements qui n'étaient pas des vrais réveils. Nous devons donc comprendre que ce mot de "réveil" peut se prêter à toutes sortes d'interprétations, et qu'on peut lui faire dire tout ce que l'on veut.

En 1754, un pasteur écossais, John Gilles, écrivit un ouvrage monumental, récemment réimprimé sous le titre : "Récits historiques concernant les réveils". Mais ce n'était pas le titre d'origine. Le titre originel de cet ouvrage était : "Récits historiques concernant des remarquables périodes de succès de l'Evangile". En fin de compte, c'est cela qui caractérise les vrais réveils : le succès de l'Evangile ! En fait, vous pourriez appliquer ce critère pour juger tous les réveils, pour savoir s'ils sont vrais ou faux. Pouvons-nous affirmer que le Mouvement de Toronto constitue un merveilleux exemple du remarquable succès de l'Evangile ?

Dans le Livre des Actes, si vous étudiez les réveils qui se sont produits au cours des premières années de l'Eglise, vous verrez que deux expressions sont constamment utilisées. La première expression est : "la Parole de Dieu", ou "l'enseignement du Seigneur", ce qui est fondamentalement la même chose. Cette expression caractérise l'annonce de l'Evangile. La seconde expression que l'on retrouve souvent est : "ils crurent". Il y avait, d'un côté, ceux qui répandaient l'Evangile du Seigneur, qui prêchaient l'Evangile, et, d'un autre côté, ceux qui croyaient parce qu'ils avaient accepté l'Evangile. Je vais prendre quelques exemples : "Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes" (Actes 2 :41). "Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille" (Actes 4 :4). "La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi" (Actes 6 :7). "La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur" (Actes 11 :21). "Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur" (Actes 13 :12). "Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent" (Actes 13 :48). "La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays" (Actes 13 :49). "Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes" (Actes 17 :12). "C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force" (Actes 19 :20).

Il y avait donc deux activités qui se passaient ici : tout d'abord l'Evangile était proclamé par les disciples, puis ceux qui recevaient ce message se convertissaient, parce qu'ils avaient cru. La foi vient de ce que l'on entend ! Il s'agit d'une activité rationnelle, qui concerne l'intelligence. C'est ce même processus qui a constitué le solide fondement de tous les véritables réveils, dès la fondation de l'Eglise de Jésus-Christ sur cette terre.

Toutefois, dans tous les récits que j'ai pu lire de ce prétendu réveil de Toronto, ou dans tout ce que j'ai pu moi-même observer directement, je n'ai jamais entendu une puissante prédication de l'Evangile biblique. Au mieux, on a pu entendre quelques extraits de la Bible, ou quelques versets tirés de leur contexte. Il en a toujours été ainsi dans toutes les réunions auxquelles j'ai pu personnellement assister, et où l'on encourageait les phénomènes dont nous entendons parler aujourd'hui. Vous n'entendez pas prêcher l'Evangile dans toute sa puissance ! Il n'y a aucune présentation des grandes vérités de l'Evangile, contrairement à tous les réveils du passé : la chute de l'homme, la dépravation universelle de la nature humaine, le fait que, à cause de notre nature non régénérée, nous ne méritons que la colère de Dieu, l'incarnation du Fils de Dieu, l'expiation accomplie à la croix, où Christ subit à notre place la colère de Dieu et la punition de nos péchés, Sa résurrection d'entre les morts, et Son ascension dans les lieux célestes. Nous sommes réconciliés avec Dieu par la foi en Christ, de sorte qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ. C'est tout cela qui constitue la source de notre joie. Mais l'Evangile, c'est aussi l'annonce des jugements qui viennent, des ténèbres extérieures éternelles pour ceux qui refusent d'obéir à l'Evangile et qui ne connaissent pas Dieu. C'est la vie éternelle pour ceux qui ont humblement accepté la volonté de Dieu, et qui ont accepté Son pardon par Jésus-Christ.

C'est la prédication de ces vérités éternelles de l'Evangile qui a déclenché tous les véritables réveils qui se sont passés tout au long de l'histoire de l'Eglise.

Quand trois mille âmes ont été sauvées le jour de la Pentecôte, quel a été le facteur essentiel de cet événement ? Etait-ce quelque expérience mystique dans laquelle on avait conduit ces gens ? Est-il écrit que cette foule a été saisie d'un rire hystérique semblable à ce que nous voyons aujourd'hui ? Pas du tout ! Quelle a été la réponse de tous ces gens à la parole qui leur a été prêchée ? Le seul signe qu'il a plu à la Parole de Dieu de mettre par écrit fut le suivant : "Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?" (Actes 2 :37). C'est une phrase que tous les évangélistes aimeraient entendre ! Ces gens ont eu le cœur vivement touché, et ils ont demandé à Pierre et aux apôtres ce qu'ils



devaient faire. Que leur a répondu Pierre ? Leur a-t-il dit : "Approchez-vous, et je vais vous frapper le front pour que vous receviez la puissance de l'Esprit !" A-t-il dit : "Chantez des chœurs sans arrêt pendant 45 minutes, jusqu'à ce que vous soyez tellement enivrés que je n'aurai plus besoin de vous dire ce que vous devez faire !"

Les gens n'ont pas besoin d'expériences mystiques ! Ils ont besoin de connaître la vérité, la vérité qui les affranchira ! Annoncer l'Evangile, cela exige une formulation verbale, et une réponse intelligente qui fait appel à nos facultés mentales. Quand ces gens ont demandé à Pierre ce qu'ils devaient faire, celui-ci a répondu : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2 :38).

C'est ce genre de message qui réveille l'âme !

Quand nous lisons les récits des véritables réveils du passé, nous constatons qu'ils ont suivi ce même modèle, et qu'ils ont témoigné du succès de l'Evangile. Par exemple, quand nous lisons ce qui s'est passé lors du réveil de Lowestoft, dans le Suffolk, en 1921, nous découvrons le même schéma. Je cite : "La caractéristique essentielle de ce mouvement spirituel était la prédication de l'Evangile". En ce qui concerne Douglas Brown, qui était le principal prédicateur lors de ce réveil, on a écrit : "Il exposait simplement les vérités fondamentales de la foi chrétienne dans l'Ecriture. La croix était le thème central de tous ses messages". "Douglas Brown prêche la vérité d'une manière claire et sans équivoque", a écrit Hugh Ferguson. "La ruine entraînée par la chute, la rédemption par le sang expiatoire, la régénération et le renouvellement par le Saint-Esprit, l'onction du Saint-Esprit pour le service, une vie sanctifiée, dans l'attente du retour du Seigneur Jésus-Christ. Telles sont les doctrines éternelles de la prédication apostolique, celles qui, Dieu merci, produisent des résultats !" Voilà ce qui se passait à Lowestoft.

Ainsi, la première caractéristique des réveils authentiques a toujours été le succès incontestable de la prédication de l'Evangile. C'est la prédication de la Parole qui se répand. Des multitudes recevaient la Parole et croyaient. Au lieu de dire : "S'agit-il bien d'un réveil ?", nous devrions plutôt dire : "Est-ce que ce mouvement représente un succès incontestable de la prédication de l'Evangile ? Est-ce que les gens ont réellement cru ?"

Examinons à présent la seconde caractéristique des véritables réveils.

### ***Les véritables réveils produisent toujours une conscience aiguë du péché.***

Cette conscience aiguë du péché a toujours été le premier signe de tout réveil authentique ! Une conviction profonde de péché. Tous les témoins dignes de foi ont attesté que la toute première réponse à la prédication de l'Evangile et à l'action du Saint-Esprit dans les cœurs, a toujours été la prise de conscience de notre propre péché, devant l'infinie sainteté de Dieu ! Dans un article sur la théologie du réveil, Jim Packer a écrit : "Dans un réveil, on reconnaît que Dieu Se manifeste à Son peuple, dans le sens où Il manifeste Sa sainte présence au milieu des Siens, de sorte que cette réalité devient incontournable et inévitable. En même temps, on réalise clairement la laideur infinie et la pollution de notre péché, ainsi que notre néant et notre culpabilité".

Lisez simplement ce récit du réveil de Corée de 1907, tel que l'a écrit M. Lee :

"Les uns après les autres, les gens présents se levaient, confessaient leurs péchés et éclataient en sanglots. Certains se jetaient à terre et frappaient le sol de leurs poings, dans l'agonie d'une profonde conviction de péché. Mon propre cuisinier tenta de faire une confession, mais il éclata en sanglots au milieu de sa confession, et s'écria devant tous : "Pasteur, dites-moi s'il y a encore de l'espoir pour moi ! Puis-je encore être pardonné ?" Puis il se jeta à terre et pleura amèrement ! Il hurlait presque de douleur. Parfois, après une confession, c'est tout l'auditoire, des centaines d'hommes, qui se mettaient à prier à haute voix. C'était quelque chose d'indescriptible. Ensuite, après une nouvelle confession, tous éclataient en sanglots d'une manière incontrôlable. Nous pleurions tous. Nous ne pouvions pas nous en empêcher. La réunion se poursuivit ainsi jusqu'à deux heures du matin, au milieu des confessions, des sanglots et des prières. Chacun était face-à-face avec Dieu. J'entends encore le bruit effrayant que faisaient ces centaines d'hommes qui suppliaient Dieu de leur faire grâce et miséricorde. Ce cri se répandit dans toute la ville, jusqu'à ce que tous les païens soient dans la consternation".

Voilà un réveil authentique ! Des centaines d'hommes qui supplient Dieu de leur faire grâce et miséricorde !

Voici encore un court récit du réveil qui s'est passé en 1859 à Tregaron, dans le Pays de Galles. Dès la fin du mois de mars de cette année, près de 400 membres nouveaux s'étaient joints à cette église. Deux d'entre eux étaient très connus pour leur vie de péché. Je cite :

"Un soir que le capitaine Williams priait au cours d'une réunion qui se tenait dans une salle de l'école, l'un des pécheurs les plus réprouvés de cette ville entra dans la salle, pris de boisson. L'atmosphère solennelle de la réunion brisa net son insolence. Il écouta et observa ce qui se passait pendant quelques minutes, puis se mit brusquement à genoux, en s'écriant d'une voix pleine d'amertume : "Oh Dieu ! Fais miséricorde à "Dave le voyou" !" Puis il s'approcha du devant de la salle, et mêla ses supplications à celles du capitaine. Il se mit ensuite à prier pour sa femme : "Tu sais, Seigneur, que Betty est à la maison ! Seigneur, va vers elle ! Si la porte est fermée, ôte-la de ses gonds, et sauve Betty, oh Seigneur !" Peu de temps après, Betty se précipita dans la salle et s'écria aussitôt : "Seigneur, aie pitié de moi, la plus grande pécheresse de Tregaron !" Leur conversion a été durable".

Voyez-vous la différence entre ces récits de réveils, et ce que nous voyons et entendons aujourd'hui ? "L'atmosphère solennelle de la réunion brisa net son insolence". Y a-t-il une telle atmosphère solennelle dans les églises où se répand le phénomène auquel nous assistons aujourd'hui ?

Je voudrais encore vous lire un extrait d'une lettre écrite à l'église écossaise de Rotterdam, datée de mai 1754 :

"Lorsque le réveil a commencé, en ce même jour du Seigneur, l'église était bien plus remplie que d'habitude. J'étais stupéfait, et je regardais cette multitude. Mais il y avait aussi une tranquillité et un calme merveilleux. Au cours de l'après-midi, les cœurs ont fondu, et beaucoup de larmes furent versées. Je croyais que le Seigneur allait certainement agir, mais sans savoir comment, ni de quelle manière. Il commença à agir tout d'abord dans la salle de classe, où environ 25 personnes étaient réunies pour étudier, jeunes et vieux ensemble. Ils manifestaient une grande détresse par leurs attitudes corporelles. Mais ils étaient parfaitement conscients de ce qui se passait. Ils ne faisaient que pleurer, sangloter et prier, en raison de leur état de perdition et de leur péché, et du besoin qu'ils avaient de Christ. Cela dura de huit heures du soir à minuit, dans la maison du pasteur et dans la salle de classe, puis cela se poursuivit tout au long de la semaine. Tous demandaient avec une grande détresse ce qu'ils devaient faire pour être sauvés ! C'était leur cri unanime. Le dimanche suivant, sept personnes commencèrent à être travaillées dans l'église. D'autres personnes furent extrêmement touchées, parmi celles qui, peu auparavant, s'étaient moquées du réveil et l'avaient ridiculisé. Elles se mirent à crier d'une voix forte et à se lamenter à cause de leurs péchés, dans la crainte d'être condamnées !"

Si divers phénomènes bizarres ont pu se passer au cours de ces réveils, ils étaient causés par cette profonde conviction de péché. J'en reparlerai dans un moment... Il est vrai que cette conviction de péché qui accompagne les vrais réveils a provoqué de nombreuses manifestations physiques. Les partisans de ce "réveil" de Toronto affirment que ce qui se passe aujourd'hui dans leurs églises est comparable à ce qui se passait au cours des grands réveils du passé. Mais les phénomènes que nous observons aujourd'hui sont très différents des phénomènes qui ont pu être observés, au cours des réveils authentiques, par les vrais serviteurs de Dieu qui les conduisaient. En ce qui concerne le réveil de Rotterdam dont je viens de parler, voici un nouvel extrait de ce qui se passait :

"Quand ils prirent conscience qu'ils se trouvaient en présence d'un Dieu Saint et Juste, et qu'ils étaient en route vers l'éternité et l'Enfer, ils furent saisis d'une grande détresse, à la fois dans leurs pensées et dans leurs corps. Leurs troubles physiques étaient causés par la découverte de leur péché, et par leur conviction qu'ils étaient perdus. Les réactions étaient diverses. Certains prenaient conscience de leur vie de péché, en ayant la certitude que s'ils mouraient dans cet état, ils n'auraient rien d'autre à espérer que l'Enfer et la damnation éternelle ! D'autres se rendaient compte de tous les péchés qu'ils avaient commis dans leur vie, de leurs manières impies, de leur ivrognerie, de leur passion pour le jeu, et d'autres péchés semblables. D'autres réalisaient à quel point ils avaient eu une conduite impie, tant dans leur vie privée que dans leur vie publique. D'autres comprenaient qu'ils s'étaient comportés en ennemis de Dieu, de Ses voies et de Son peuple. Certains confessaient leur rébellion et leur incrédulité devant la Parole de Dieu, d'autres réalisaient leur dissimulation et leur hypocrisie, etc... Chacun prenait non seulement conscience de ses nombreux péchés, mais aussi de sa nature de péché. Le fait qu'ils étaient nés dans le péché suffisait à les convaincre qu'ils ne méritaient que la mort et la condamnation !"

Ce récit décrit aussi comment certaines de ces personnes se sont évanouies en réalisant la grandeur et la miséricorde de Dieu :

"Quand il plut au Seigneur de Se révéler à eux, comme un Dieu qui promet de Se réconcilier avec eux par Jésus-Christ, ils s'évanouirent, en réalisant leur propre indignité et la souveraineté du Seigneur, se demandant comment le Seigneur avait eu la bonté de S'intéresser à eux, des créatures misérables, des pécheurs aveugles. Lorsqu'ils revinrent à eux, ils se sentaient toujours écrasés par le sentiment de leur péché et de leur indignité, tout en étant confus de voir qu'il avait plu au Seigneur de jeter Ses regards sur eux, dans l'état où ils se trouvaient. Ils désiraient ardemment être avec Christ et entrer en Christ. Ils craignaient de se séduire eux-mêmes, et criaient continuellement : "Sonde-moi ! Epreuve-moi !" Ils préféraient connaître la vérité sur la réalité de leurs motivations, si elles étaient fausses, plutôt que de se séduire eux-mêmes".

Mes amis, quand le Saint-Esprit nous ouvre le cœur, et nous révèle notre dépravation et notre impureté devant Dieu, est-il étonnant que nous ne puissions rester debout devant Lui ? Même certains Chrétiens ou croyants fidèles se sont retrouvés dans cette situation, comme Ezéchiel, les apôtres Pierre et Jean, et bien d'autres. Ils sont tombés comme morts, saisis d'un sentiment d'horreur. Lorsqu'il fut confronté à la réalité de la puissance divine de Christ, Pierre s'écria, dans l'agonie de son âme : "Retire-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !"

Nous lisons de même, dans ce récit du réveil de Camberslane en Ecosse : "Conscients de la présence solennelle de Dieu, profondément convaincus de la culpabilité de leur péché, et amèrement persuadés de leur propre impuissance, hommes et femmes tremblaient et pleuraient. Certains s'écroulèrent comme morts". McFarlane a dit fort justement : "Il est parfaitement naturel que l'on se mette à pleurer, et même que l'on soit plongé dans une vive agitation corporelle, quand on vient de comprendre que l'on se trouve dans une situation qui semble complètement désespérée".

C'est cette expérience qui constitue véritablement le fait d'être "terrassé dans l'esprit" ("slain in the spirit", en anglais). C'est complètement différent de ce que l'on appelle "être dans le repos de l'esprit". Cela n'a rien à voir avec tous ces gens qui tombent mécaniquement, empilés les uns sur les autres, à chaque réunion, ou dès qu'ils sont soumis à une musique hypnotique, ou quand on leur demande "de ne pas résister et de se laisser aller". Je voudrais vous lire ce compte-rendu d'une réunion dans l'église Vineyard du Sud-Ouest de Londres :

"Lorsque notre réunion démarra, et que notre orchestre commença à jouer, la première personne qui commença à agiter sa main en l'air fut la femme du pasteur. Immédiatement, un certain nombre de gens se mirent à danser dans les allées. Je vis le jeune homme qui se trouvait devant moi commencer à vibrer de tout son corps. Il était manifestement en train d'être saisi par une sorte d'ivresse spirituelle, et il finit par se mettre à trembler et à sauter sur place. Presque tous les participants étaient saisis d'une manière ou d'une autre : les uns tombaient à terre, les autres se tenaient tout raides. D'autres tremblaient, sanglotaient, grimaçaient, ou secouaient leurs bras devant eux. Je me retournai, pour voir, à l'arrière de la salle, au-delà des chaises vides et des corps éparpillés à terre, d'autres personnes qui bavardaient tranquillement en buvant un café, comme si rien ne se passait, alors que des gens étaient étendus à leurs pieds, arborant des sourires béats ou des expressions de parfaite paix céleste".

Mes amis, je vous le demande : ces phénomènes résultaient-ils d'une puissante prédication de l'Evangile apportée par le pasteur ? Les cœurs avaient-ils été vivement touchés par cette prédication ? Pas du tout ! Cette situation avait été entièrement provoquée par une combinaison de musique particulièrement enivrante, par le recours à une forme de suggestion mentale, et par l'ouverture passive des intelligences à une expérience extatique. On nous affirme pourtant, je cite, que "cette vague de phénomènes vécus dans cette église est en train de prendre les caractéristiques d'un réveil semblable à ceux que nous avons connus au 18e siècle". Ceux qui affirment cela ne font que prouver leur totale ignorance de l'histoire des réveils authentiques. Voici ce qu'écrivait George Whitfield, peu après avoir prêché à Camberslane :

"Lundi matin, j'ai prêché à une foule aussi grande qu'aparavant. Mais il se produisit une profonde agitation que je n'avais jamais vue auparavant. Ce fut un mouvement qui se propagea comme l'éclair d'un bout à l'autre de l'auditoire. Vous pouviez voir des milliers de personnes dont le visage était baigné de larmes. Certains se frappaient aussi les mains. D'autres tombaient presque en défaillance, alors que d'autres encore pleuraient et se lamentaient en invoquant Celui qui avait été percé pour les sauver !"

Ils "se lamentaient en invoquant Celui qui avait été percé pour les sauver !" S'ils pleuraient et se lamentaient ainsi, c'est parce qu'ils comprenaient que c'étaient leurs péchés qui avaient conduit Jésus-Christ à éprouver ces atroces souffrances sur la croix. Aujourd'hui, des foules de Chrétiens évangéliques "engagés" ne croient même plus à l'idée biblique de l'Enfer ni au jugement éternel. Pourquoi trembleraient-ils en pensant à ces choses, puisqu'ils n'y croient même plus ? Dans les réveils authentiques du passé, les gens manifestaient divers phénomènes physiques parce qu'ils étaient accablés par la conscience de leurs péchés. Certains sont même passés par d'affreuses agonies physiques. Cela n'avait pas de quoi surprendre, quand vous comprenez que pécher ne consiste pas seulement à avoir fait quelques mauvaises actions, mais que la nature humaine est complètement plongée dans le péché, dès l'instant de sa conception. Le psalmiste a pu dire : "Ma mère m'a conçu dans le péché !" L'évangéliste Asahel Nettleton a ainsi témoigné qu'une femme est presque morte des souffrances physiques que lui procurait sa conviction de péché. Cela se passait au 19e siècle. Voici ce que raconte un témoin oculaire :

"Quand Nettleton arriva, une femme se mit à éprouver une agonie telle qu'elle ne pouvait rester dans aucune position. Elle s'asseyait et s'agenouillait sans cesse, tout en s'exclamant d'une manière pitoyable : "Jeunes gens, je vous préviens, ne faites pas ce que j'ai fait !" Les témoins avaient le sentiment que cette femme ne pourrait plus longtemps supporter les tourments qu'elle éprouvait. On appela un docteur, mais il ne put que l'observer, en admettant son impuissance. Reconnaissant qu'il était incapable de traiter ce genre de maladie, le médecin regarda Asahel et lui demanda s'il pensait qu'elle allait bientôt mourir. Trois jours plus tard, le cauchemar de cette femme cessa. Elle reçut une complète assurance de son salut en Christ, et se réjouit en son Sauveur".

Cet auteur dit aussi que ces expériences qui précédaient la conversion étaient considérées par Nettleton et ses collaborateurs comme "l'action de la loi", ou "la conviction de péché donné par le Saint-Esprit". Ces expériences pouvaient considérablement varier en nature et en intensité. Mais presque tous ceux qui ont reçu le salut au cours du Second Grand Réveil ont plus ou moins connu ces blessures et souffrances de l'âme, avant d'être guéris par le baume de l'Evangile. Paul dit dans Romains 7 que "les commandements de la loi l'ont conduit à la mort". Les convertis du jour de la Pentecôte, comme le géolier de Philippes, ont aussi connu cette expérience. Ils ont

été "mis à mort par la loi" C'est cela la véritable "mise à mort" ! Au cours des réveils authentiques, les gens tombaient en écoutant la prédication, parce qu'ils étaient "mis à mort par la loi" ! C'est la première œuvre du Saint-Esprit dans un cœur ! Il est venu convaincre le monde de péché. La loi de Dieu déclare que tout homme et toute femme sont coupables de transgression, et qu'ils ne méritent que la mort éternelle.

Il y a une très grande différence entre ce que l'on appelle aujourd'hui le "repos de l'esprit", tel qu'on l'a vu se répandre depuis un siècle dans un grand nombre d'églises, et le phénomène que l'on a appelé "la mise à mort par la loi", résultant d'une profonde conviction de péché. La principale raison pour laquelle des gens s'évanouissaient, dans les vrais réveils du passé, était due au fait que les gens réalisaient avec horreur qu'à moins d'être sauvés, ils seraient éternellement séparés de Dieu. Ils prenaient soudain conscience de cette mort éternelle, et c'est cela qui les faisait s'évanouir.

Je vais vous lire le compte-rendu très imagé d'un sermon prêché par John Flavel dans son église de Dartmouth, dans le Devon. Je ne sais pas si vous connaissez les œuvres de John Flavel. Elles ont été publiées en six volumes. Elles viennent de faire l'objet d'une réédition. Ce sont des ouvrages réellement réconfortants, et je recommande chaudement leur lecture, spécialement aux pasteurs. Dans l'introduction de l'un de ces sermons, Flavel s'adresse en ces termes à ses paroissiens :

"Je me réjouis que certains parmi vous aient été persuadés d'aimer Christ et de l'accepter comme Sauveur. Mais, hélas ! j'ai suffisamment de raisons de craindre que certains parmi vous n'ont jamais pleinement accepté les arguments que j'ai employés pour leur représenter Christ. Ni leur intellect ni leurs sentiments n'ont été touchés. Après tout ce que je vous ai dit de Lui, vous persistez à ne pas vouloir L'aimer. Hélas, il me faut donc changer de ton. Il me faut vous donner un message que j'ai horreur de donner. Mais mon Seigneur et mon Maître exige que je vous donne tout le conseil de Dieu. Il s'agit du terrible message de 1 Corinthiens 16 :22 : "Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème !" Cela signifie : "Qu'il soit maudit par Dieu !" Il ne lui reste plus qu'à attendre le jugement de Dieu".

Le compte-rendu ajoute : "En entendant ces paroles, toute l'assemblée fut visiblement frappée d'une profonde consternation. Il y avait un homme distingué, riche et connu, qui tomba de son banc comme mort, en proie à une intense détresse de son âme". Plus tard, il reprit ses esprits et fut sauvé. C'est cela que j'appelle être réellement "terrassé par l'Esprit". Le Saint-Esprit commence par vous "terrasser" par la loi de Dieu, devant laquelle toute bouche est fermée, et le monde entier se retrouve coupable devant Dieu. Mais il faut souligner que ces phénomènes physiques et corporels n'étaient absolument pas généralisés. Tandis que si vous allez visiter une église qui a accepté la "bénédition de Toronto", presque tout le monde manifeste des phénomènes physiques. Presque tous les gens sont à terre. Ce n'est nullement parce qu'ils éprouvent l'agonie d'une conviction de péché. Mais ils sont sous l'emprise d'une sorte de transe, de tremblement incontrôlable. Ils semblent croire que dans les réveils du passé tout le monde tombait, comme dans leur faux "réveil". En réalité, au cours des réveils authentiques, il n'y avait que relativement peu de personnes qui tombaient. Ecoutez ce récit fait par un pasteur hollandais nommé Kuipers. Ce récit date du 16 novembre 1749. Il décrit une puissante visitation du Seigneur, qui s'est produite alors qu'il prêchait sur le verset 16 du Psaume 72. Voici ce qu'il raconte :

"La plupart des auditeurs fondirent alors en larmes. Ces larmes s'écoulaient abondamment de leurs yeux. Vers la fin de la réunion, on pouvait entendre des pleurs et des lamentations dans toute la salle. Quand cette bénédiction a commencé à se produire, plusieurs personnes tombèrent à terre en tremblant. Elles étaient tellement troublées qu'elles tombèrent à terre, en raison de l'agonie de leur esprit. Elles prenaient profondément conscience des besoins de leur âme, ce qui provoquait en elles de puissantes impressions. J'invitai certaines de ces âmes troublées chez moi, pour les écouter et converser avec elles. Je découvris rapidement que le Seigneur leur avait donné une révélation de leur complète perte".

Mes amis, si ces gens sont tombés, c'est qu'ils avaient compris qu'ils étaient de grands pécheurs, de la plus vile espèce. Ils ne sont pas tombés parce qu'ils éprouvaient une sorte d'extase, ni parce qu'on les avait suggestionnés, en les entraînant à lancer leurs bras en l'air, en abandonnant tout contrôle d'eux-mêmes. Ceux qui tombaient, au cours de ces vrais réveils, le faisaient à cause de l'agonie de leur âme, lorsqu'ils se voyaient comme Dieu les voyait. Kuipers ajoute aussi quelque chose de très intéressant :

"On venait me chercher de partout, et ma propre maison était continuellement remplie de gens qui venaient anxieusement me demander conseil, pour sortir de leur misérable situation". Pour ne pas trop étendre son récit, Kuipers poursuit : "Il suffit de vous dire que le nombre de ceux qui désiraient recevoir le salut grandissait chaque jour. Il y avait des gens de tout âge, même des enfants, beaucoup de jeunes, et un grand nombre d'hommes et de femmes à la fleur de l'âge, ainsi que des personnes fort âgées. Nous suivions cette œuvre spirituelle avec beaucoup de tendresse, tout en prodiguant nos conseils et nos avis pour maintenir ce mouvement dans des limites convenables. Certaines personnes éprouvaient toutefois de grands troubles corporels, que je mettais sur le compte de la grande détresse de leur âme. Certains eurent même des attaques, d'autres s'évanouirent ou eurent de fortes convulsions".

Mais il ajoute quelque chose de très important :

"Toutefois, ceux qui conservaient leur maîtrise de soi étaient de loin les plus nombreux. Près de neuf personnes sur dix, parmi toutes celles qui étaient travaillées par le Seigneur, n'ont pas manifesté ces troubles. Si certains me semblaient aller trop loin dans ce domaine, je m'efforçais avec douceur de les calmer. Dès que le cœur de ces personnes commença à s'ouvrir à l'action de l'Evangile, elles cessèrent d'elles-mêmes de s'agiter".

N'est-ce pas très différent de ce que nous voyons et entendons aujourd'hui ? Neuf personnes sur dix ne manifestaient aucun comportement physique anormal, malgré l'agonie de leur âme.

Quand nous aurons fini d'étudier les caractéristiques des vrais réveils, nous examinerons quelle était l'attitude des conducteurs vis-à-vis des manifestations physiques. Ces conducteurs se préoccupaient beaucoup de la manière dont le réveil progressait. J'ajouterai simplement quelques remarques concernant ces phénomènes. Quand nous comparons ces vrais réveils à ces cirques que l'on appelle "réveils" aujourd'hui, nous observons qu'ils constituent deux mondes complètement opposés, en ce sens que les causes et les effets sont aujourd'hui inversés, d'une manière inexcusable. Dans les authentiques réveils, quand les gens tombaient, il ne s'agissait que d'une conséquence de l'agonie de leur âme, parce qu'ils se tenaient devant un Dieu Juste et Saint et comprenaient qu'ils étaient pécheurs. La cause était le fait d'être confronté à l'Esprit de Dieu. La conséquence était la chute ou un phénomène physique. La chute n'était que la conséquence de l'agonie de l'âme.

Dans les "réveils" modernes, le processus est inversé. La chute devient une expérience causale, dans laquelle on pousse les gens. Cette chute engendre ensuite d'autres effets. En d'autres termes, ce qui était autrefois un simple effet devient aujourd'hui une cause. Au lieu d'avoir un processus de conversion véritable, qui pouvait provoquer une chute, la chute devient elle-même un processus en soi. C'est le fait de tomber qui fait de vous un converti !

Comprenez-vous ce que j'essaie de vous dire, mes amis ? Il s'agit d'une inversion complète de la réalité ! Cela commence par quelque chose de subtil, mais c'est ce qui se passe en réalité. Vous le comprenez clairement quand vous étudiez ce qui se passe. Il se peut que vous tombiez, si vous passez par un processus de conversion. Mais, aujourd'hui, dans ces réveils "nouvelle vague", on fait les choses à l'envers. C'est le fait de tomber qui fait de vous un converti ! Quand de telles choses se passent, on quitte le domaine du christianisme pour pratiquer un rite païen. On peut même dire qu'il s'agit d'une véritable initiation occulte.

Si vous désirez tomber dans une transe, pour être baigné dans l'Esprit, pouvez-vous me dire de quel esprit il s'agit ? Je répondrai plus loin à cette question !

Pour résumer, je dirai donc que la seconde caractéristique d'un véritable réveil est une profonde conviction de péché. Cette conviction est si forte, dans certains cas, qu'elle peut vous terrasser, face contre terre. Vous êtes terrassé par la loi !

### **La troisième caractéristique des véritables réveils est qu'ils glorifient toujours Jésus-Christ.**

Jésus a dit qu'Il nous enverrait un autre Consolateur pour intercéder pour nous et nous aider, le Paraclet, le Saint-Esprit. Il dit aussi que l'une des principales tâches de cet autre Consolateur serait de rendre témoignage au Seigneur Jésus. Voici les paroles de Jésus : "Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi" (Jean 15 :26).

Ce ne serait pas du tout manquer de respect au Saint-Esprit que de dire qu'Il est la Personne de la Trinité qui S'efface le plus. Il ne cherche pas à attirer l'attention sur Lui. Son objectif, dans le plan de la rédemption, est de glorifier le Nom de Jésus. Il veut aussi conduire le pécheur à Christ, en révélant la Parole de Dieu à son cœur. Le nom de Jésus-Christ a toujours été glorifié dans les véritables réveils. Le Saint-Esprit veut révéler tout ce que Jésus a accompli à la croix, ainsi que l'œuvre de salut qu'Il a parfaitement achevée. Tout cela a toujours été une grande source de joie et d'étonnement. Mais, dans ces nouveaux réveils comme celui de Toronto, tout ce que nous entendons est : l'esprit, l'esprit, l'esprit ! Comme si le Saint-Esprit était hélas devenu une sorte de gaz hilarant, un nuage invisible qui vient envelopper toutes les assemblées qui se mettent sur la bonne fréquence !

Nous devons veiller à ce que le Seigneur Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, soit au centre de tous nos efforts d'évangélisation. Si nous voulons assurer le succès de l'Évangile, nous devons glorifier Jésus-Christ. Ainsi, les véritables réveils glorifient toujours Jésus-Christ, le nom qui est au-dessus de tout nom.

### **La quatrième caractéristique des véritables réveils est qu'ils produisent des Chrétiens réfléchis et sérieux.**

Une chose très importante doit être ici soulignée : aucun des réveils authentiques du passé n'a été accompagné de ces rires hystériques dont on parle tant aujourd'hui. Ces rires sont tellement caractéristiques du "réveil" de Toronto qu'on les a appelés "les rires saints". Voici un extrait du témoignage d'un homme qui commençait à se poser des questions, devant la tournure des événements, au cours d'une récente convention qui s'est tenue à Londres :

"A chaque réunion, les gens se mettaient à rire dans l'esprit. Il ne s'agissait pas d'un petit rire discret, mais d'énormes éclats de rire, au point que certains tapaient des pieds, frappaient les murs, et même hurlaient de rire. J'ai interrogé certaines de ces personnes au sujet de leur expérience, après la réunion. Toutes, à l'exception d'une seule, m'ont affirmé qu'il leur était impossible de s'arrêter. Très peu ont ressenti des sentiments d'amour et de paix. Mais elles se sont senties épuisées".

Et c'est contagieux, mes amis ! C'est pour cela que je préfère appeler ce mouvement "la maladie de Toronto", plutôt que la "bénédiction de Toronto". Elle est très contagieuse ! Même des païens et des enfants peuvent être contaminés ! La femme du pasteur d'une église Vineyard du Sud-Ouest de Londres, dans le numéro de juin dernier du magazine "Renewal" (Renouveau), écrivait ceci :

"C'est contagieux !" Elle ajoute :

"L'autre jour, je me suis rendue dans une école chrétienne à Clapham, et j'ai parlé du Seigneur aux enfants. Puis j'ai prié pour eux. Le Seigneur est tombé sur ces petits de cinq ans, qui se sont mis à rire, à pleurer, et à crier au Seigneur. Les enseignants aussi ont été touchés, et les parents présents se roulaient à terre. J'ai pensé : "Mon Dieu, c'est glorieux ce que nous faisons !" C'était fantastique !" Quant à moi, je pense surtout à ces pauvres petits de cinq ans ! Ce sont probablement des enfants qui vont dans une église avec leurs parents. Ils doivent penser que toutes ces choses sont normales, et ils exécutent leur rôle pour les adultes. Quelle chance ont-ils de s'en sortir ?

Ruth Gledhill, correspondante du London Times pour les affaires religieuses, et sans doute incroyante, a assisté le 2 juillet 1994 à une réunion de l'église Vineyard du Sud-Ouest de Londres. Voici ce qu'elle a écrit : "J'ai escaladé quelques corps prostrés sur le sol, pour aller boire un café ou un thé, et je me suis rendu compte que je me mettais à rire d'une manière incontrôlable. J'avais le vertige, et j'ai dû m'accrocher à une chaise pour ne pas tomber". Heureusement pour elle, elle parvint à se contrôler. Mais pour quelle raison s'est-elle mise à rire d'une manière incontrôlable ? Était-elle convaincue de péché ? Venait-elle soudain de découvrir la joie dans le Seigneur ? De quelle manière l'Esprit l'avait-il touchée ? Plus exactement, quel esprit (avec un "e" minuscule), venait-il de la toucher ? Dans un récent article du Sunday Telegraph, intitulé "Toute une assemblée se roule dans les allées !", un journaliste raconte qu'il est allé assister à une réunion à l'Église de la Sainte Trinité de Brompton. Il raconte qu'il a vu, juste devant lui, une jeune fille qui arborait un sourire grimaçant, et dont les deux mains tremblaient convulsivement. Il ajouta : "Un vicaire s'approcha de Claire pour prier pour elle". (Claire était la jeune femme qui l'accompagnait). Apparemment, le vicaire la toucha, et elle se mit à rire. On peut se demander pour quelle raison elle s'est mise à rire !

Ce journaliste raconta ensuite qu'il se tenait debout au milieu de tout ce charivari, et qu'il s'est dit : "J'avais l'impression d'être l'un des personnages de ces films de science-fiction, au milieu d'une ville qui venait d'être occupée par des extra-terrestres, et que j'étais le seul à être en train de m'évader ! Mais combien de temps pourrais-je encore tenir ?"

Il se posait la bonne question ! Combien de temps allait-il pouvoir tenir, sans se laisser gagner par cette expérience religieuse bizarre ? Je vous le dis, mes amis, si vous n'êtes pas protégé par le Seigneur, vous aurez des ennuis si vous allez assister à ces réunions !

Vous savez, Salomon nous fait réfléchir dans le Livre de l'Écclésiaste. Il a écrit : "Mieux vaut le chagrin que le rire ; car avec un visage triste le cœur peut être content. Le cœur des sages est dans la maison de deuil, et le cœur des insensés dans la maison de joie. Mieux vaut entendre la réprimande du sage que d'entendre le chant des insensés" (Eccl. 7 :3-5). Que veut-il dire par là ? Nous demande-t-il de nous promener avec des têtes d'enterrement, et de croire en permanence que nous sommes de "misérables vers" ? Pas du tout ! Il veut nous dire que les hommes pieux sont des hommes réfléchis et sérieux. Ils ne se laissent pas aller à ces réjouissances insensées que l'on qualifie aujourd'hui de "réveil" ! Passer des heures à rire de manière hystérique et incontrôlable représente une expérience spirituelle qui n'édifie absolument pas. Allez donc voir ceux qui se réunissent pour fumer du cannabis, de la marijuana ou de l'herbe, et observez ce qu'ils font ! Vous verrez que la plupart de ceux qui fument du cannabis passent beaucoup de temps à rire exactement de la même manière, à rire sans aucun motif. Ce n'est qu'un rire cathartique.

Quand je lis ce que faisait le démoniaque de Gadara, je vois un homme qui manifestait un comportement très étrange, avant de rencontrer Christ. Il se roulait dans des tombes. Il se coupait avec des pierres aiguës. Mais, après avoir rencontré Jésus-Christ, comment le voyons-nous ? "Assis, vêtu, et dans son bon sens" (Marc 5 :15). Voilà le modèle de quelqu'un qui vient de se convertir ! C'est quelqu'un qui est parvenu au but. Il n'a plus besoin de battre la campagne pour participer à des réunions où il peut vivre ces expériences phénoménales. C'est quelqu'un qui conduit à présent sa vie d'une manière ordonnée et décente, quelqu'un de stable et rempli de bon sens.

Vous pourriez me dire : "Dans ce cas, n'y a-t-il donc aucune joie à être Chrétien ?" Peut-être faites-vous partie de ceux qui disent que ces gens rient parce qu'ils sont remplis de la joie d'être dans le Seigneur ? Certes, on éprouve une joie intérieure profonde à être Chrétien ! Mais il est évident que ce rire incontrôlable s'est transmis par contagion à ceux qui assistent à ces réunions. C'est complètement irrationnel. Cela n'a absolument rien à voir avec la joie profonde ressentie par les vrais Chrétiens. Nous savons que nous avons été sauvés de la damnation éternelle par la pure grâce de Dieu. Ce n'est pas par nos mérites que le Seigneur nous a

arrachés de la puissance de Satan pour nous faire entrer dans Son Royaume éternel afin d'être avec Lui pour toujours ! Mais ces vérités ne sont nullement l'occasion de nous mettre à rire grassement ! Elles sont l'occasion de nous faire éprouver la plus grande joie imaginable ! Le fait d'avoir été sauvé de la damnation éternelle ne doit pas déclencher en nous un rire inextinguible ! Mais il est la cause et la source de la plus grande joie imaginable. Je suis incapable de comprendre comment une telle joie peut provoquer ces phénomènes monstrueux auxquels nous assistons, quand des foules se roulent à terre et s'empilent pendant des heures en riant !

Je ne dis pas que nous ne devrions jamais rire, ni pleurer, ni avoir de l'humour ! Loin de moi cette pensée ! Nous ne sommes pas des sacs d'ossements ! Le Seigneur nous a donné des émotions, et nous ressentons des émotions quand nous faisons des expériences spirituelles. Nous pouvons connaître des manifestations émotionnelles. Mais des Chrétiens sont des gens qui savent se contrôler. Ils doivent être stables et faire preuve de bon sens. L'un des fruits de l'Esprit est le contrôle de soi, sous la direction du Seigneur. Quand un réveil se produisit à Farmington, dans le Connecticut, au début des années 1800, sous la direction d'Asahel Nettleton, on a écrit ceci :

"Il est très intéressant de relever quels étaient les sentiments éprouvés par les habitants de cette ville au cours de ce réveil. On n'assistait à aucun dérèglement émotionnel, à aucune excitation tapageuse. Mais ce réveil était partout accompagné de sérénité et de solennité. Les rues étaient très calmes. Tout le monde était convaincu que le Seigneur était présent en ce lieu".

C'est ce que j'appelle une attitude réfléchie et sérieuse. Un vrai réveil est partout accompagné de sérénité et de solennité. Cela semble merveilleux ! Iain Murray a écrit un livre très intéressant : "Revival and Revivalism" (Réveil spirituel et nouveau charnel). Il compare les réveils authentiques aux faux réveils, et montre comment un réveil authentique peut être remplacé par un mouvement de renouveau qui n'est qu'une œuvre de la chair et qui n'est plus conduit par Dieu. Il écrit ceci : "Les signes réels de la présence de Dieu au milieu des hommes sont le respect, l'humilité et le calme, plutôt que l'excitation et le bruit. Quand les gens sont conscients de la présence manifestée de Dieu, comme Moïse, ils s'inclinent et adorent. Nettleton, dans ses réunions, encourageait le silence et le calme devant le mystère divin. Une telle attitude ne pouvait provenir que du Ciel".

Une telle attitude est à des années-lumière de ce rire hystérique et incontrôlable que l'on voit aujourd'hui, et dont on entend tellement parler. Mais d'où provient donc ce prétendu "saint rire" ? La première mention que j'ai pu retrouver de ce phénomène concerne les réunions du mouvement appelé "Mouvement de la Sanctification", au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ce mouvement a finalement donné naissance au Mouvement Pentecôtiste, au début du 20<sup>e</sup> siècle. Vous devez savoir que ce Mouvement de la Sanctification a lui-même une origine très intéressante. J'en parlerai un peu plus loin. Ce n'est pas le moment d'en parler maintenant.

#### ***La cinquième caractéristique des véritables réveils est une soif toujours plus grande pour la Parole de Dieu.***

Dans les églises qui ont connu un remarquable succès de l'Evangile, nous voyons, sans une seule exception, que les Chrétiens éprouvent un désir extraordinaire de connaître les vérités de la révélation de Dieu. Prenez connaissance de cet extrait d'une lettre écrite par un pasteur de Lyme, dans le Connecticut, aux USA, et datée du 14 avril 1744. C'est l'époque de la fin du premier grand réveil. Lisez cela, mes amis, et cela va réellement vous réchauffer le cœur !

"Le sermon que j'avais donné le 23 mars a produit des effets surprenants. Il n'y a eu aucun cri d'indignation, mais une préoccupation générale et profonde chez tous les membres de l'assemblée, qui ont beaucoup pleuré, soupiré et sangloté. Ce qui me semblait être un espoir devint une réalité, autant que je puisse en juger, après avoir conversé avec de nombreux membres de l'église. Ils m'ont dit qu'ils n'avaient jamais éprouvé la sensation d'un tel danger de remettre à plus tard l'examen de l'état de leur âme, après avoir écouté mon sermon. Ils ont été surpris de leur propre insouciance passée, et étonnés de ce que Dieu ait pu se montrer aussi patient avec eux, depuis si longtemps. Plusieurs m'ont avoué qu'ils avaient entendu prêcher l'Evangile depuis 30, 40 ou 50 ans, mais sans avoir jamais ressenti la puissance de la Parole dans leur cœur, autant qu'ils la ressentaient à présent. Auparavant, le cri de leur cœur était le suivant : "Quand finira donc ce sermon, et quand finira ce dimanche ?" A présent, ils trouvent que le pasteur finit trop tôt, et qu'il se passe trop de temps entre deux sermons ! Ils ont soif de revenir entendre la Parole. Auparavant, ils n'aimaient pas les prédications qui les obligeaient à sonder leur âme. A présent, ils n'ont jamais assez de ce genre de messages, comme de tous les autres messages d'une même importance".

Ce pasteur ajoute :

"Après cela, je pus observer que nos rassemblements étaient plus nombreux, et que les participants étaient plus attentifs que jamais, chaque fois qu'ils se réunissaient pour un culte public. Les dimanches ne suffirent plus pour écouter des sermons. De plus en plus de personnes me pressaient de donner des enseignements plus fréquents. Je fus heureux d'observer les gens s'attrouper aux fenêtres, et tous se presser pour écouter la Parole. Je consentis donc bien volontiers à satisfaire les requêtes de l'assemblée, qui me demandait de prêcher aussi souvent que je le pouvais, en plus des réunions habituelles du dimanche. J'organisai une réunion générale hebdomadaire supplémentaire, ainsi que plusieurs réunions particulières en divers lieux de la paroisse. L'hiver précédent, j'avais commencé une petite réunion dans une maison particulière, au bénéfice d'un jeune homme infirme. Cette réunion n'avait été suivie jusque-là que par un petit nombre de personnes, environ sept, si je me souviens bien. A présent, en l'espace d'un mois, l'assistance avait tellement grandi qu'elle regroupait plusieurs centaines de personnes ! A tel point que j'ai été obligé de transformer cette réunion privée en conférence publique. Un soir que je prêchais sur le Psaume 109, j'ai pu observer qu'une grande partie de l'auditoire était en pleurs. J'ai entendu plusieurs personnes crier, dans l'amertume de leur âme, comme le prouvait le ton de leur voix. Quand le sermon fut terminé, il fallut que je m'occupe de ceux qui me demandèrent de l'aide. Ils me disaient : "Hélas ! Je suis perdu ! Je suis perdu ! Oh ! Mes péchés ! Comme ils rongent ma vie ! Que vais-je devenir ? Comment vais-je échapper à la damnation et à l'Enfer ?""

Que voyons-nous dans ce réveil ? Nous voyons une soif toujours plus grande d'entendre la Parole de Dieu. En revanche, dans les églises qui sont atteintes par cette maladie de Toronto, nous assistons surtout à l'exaltation d'une expérience subjective, aux dépens de la vérité objective. Ce sont des révélations et des prophéties personnelles qui deviennent l'ancre de l'âme. On réduit la Bible à un rôle secondaire. On ne l'utilise que pour citer des passages tirés de leur contexte, afin d'étayer des idées personnelles. Je peux donner un exemple de cette approche, en citant cette déclaration du prédicateur charismatique Kenneth Hagin, qui a écrit dans son magazine : "Décidez d'abord ce que vous voulez obtenir de Dieu, puis trouvez un passage de l'Écriture qui se rapporte à votre problème". Quelle manière d'utiliser la Parole de Dieu !

Un véritable réveil crée dans les cœurs un profond respect pour la Parole de Dieu, et un ardent désir d'entendre une prédication la transmettre d'une manière vivante.

#### ***La sixième caractéristique des véritables réveils est qu'ils ne peuvent pas être produits par des efforts humains.***

Seul le Seigneur Lui-même peut produire un réveil. Nous pouvons prier pour un réveil, supplier Dieu de nous l'accorder, mais nous ne pourrions jamais le produire ou le fabriquer. Tout au moins, pas un réveil authentique. Si nous étudions l'histoire des réveils, nous voyons que des gens se sont réunis pendant des années pour prier pour un réveil, avant de le voir se manifester. Parfois, on voit des gens prier pour un réveil dans leur village, et le réveil éclater dans un village voisin. Que voulait leur montrer le Seigneur, d'après vous ? "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées" (Zacharie 4 :6). Avec le Seigneur, les choses se passent de sorte qu'aucune chair ne puisse se glorifier en Sa présence. Dieu savait manifestement des

choses que ces gens ne savaient pas eux-mêmes. Il voulait leur montrer qu'il agissait selon Ses voies. Il voulait leur montrer que l'Esprit agit où Il veut, et pas nécessairement où nous le voulons.

C'est précisément ce que nous observons dans tous les véritables réveils. Mais quand nous étudions cette vague actuelle de la maladie de Toronto, nous remarquons qu'un esprit complètement différent est à l'œuvre. Les partisans de ce nouveau "réveil" vous diront que tout cela vient de l'Esprit de Dieu, qu'ils n'ont rien à faire, et que c'est l'esprit qui fait tout. Mais la réalité est tout autre ! Lisez ce compte-rendu d'une réunion récente qui s'est passée à l'Eglise de la Sainte Trinité de Brompton, à Londres :

"Tout d'abord, quelqu'un a commencé à chanter. Puis il y eut une lecture dans l'épître aux Corinthiens. Ensuite, le vicaire, le Révérend Sandy Miller, s'est levé. Il nous a parlé de toutes les choses étranges qui s'étaient passées le dimanche précédent, et il a demandé aux témoins se s'avancer pour raconter ce qu'ils avaient vécu. Un jeune homme s'approcha, et nous parla des sensations extatiques qu'il avait ressenties lorsque M. Miller l'avait touché, et qu'il était tombé à terre. Il lui avait semblé qu'il était dans les bras d'un père adorable. "J'étais submergé par un sentiment d'amour", dit-il. M. Miller lui demanda : "Voulez-vous essayer encore ?" Le jeune homme fut d'accord. M. Miller lui toucha le front. Aussitôt les paupières du jeune homme se mirent à battre, ses genoux fléchirent, et il tomba à terre en produisant des sons inarticulés. Il y eut bientôt quatre personnes à terre. Deux d'entre elles riaient, une autre produisait des sons bizarres, et la quatrième restait silencieuse. Puis les vicaires parcoururent les allées, touchant les membres de l'assemblée, qui tombaient tout autour de moi. A ma droite, un jeune homme en short se roula à terre d'une manière hystérique, en tenant la main d'une autre personne qui partageait son accès d'allégresse spirituelle".

Pouvons-nous dire que nous assistons là à une œuvre de réveil conduite par le Saint-Esprit ? Ou sommes-nous en présence d'une manifestation provoquée par une suggestion humaine ? Dans les réveils authentiques du passé, les gens étaient touchés par la prédication de la Parole de Dieu, et par la présentation des grandes vérités de l'Evangile. Dans ce compte-rendu, il n'est fait mention d'aucune prédication. Il n'y a eu qu'une petite lecture dans l'épître aux Corinthiens (laquelle ?), mais beaucoup de techniques de suggestion employées par le vicaire. En fait, tout ce qui s'est passé ce soir-là aurait pu être fait par un bon hypnotiseur dans un night-club du coin. Ce n'est que du pur mesmérisme ! Anton Mesmer était ce pseudo homme de science du 18e siècle, qui avait ouvert à Paris des cliniques de "guérison par la foi". C'est aussi lui qui avait découvert le puissant effet que pouvaient avoir les techniques de suggestion sur la psychologie humaine. Je voudrais vous citer un extrait de la description d'une séance de guérison dans sa clinique :

"Mesmer marchait majestueusement dans la pièce. Il passait ses mains sur le corps de ses patients, ou les touchait avec une longue règle de fer. Les résultats étaient variables. Certains patients ne ressentaient rien du tout. D'autres sentaient comme des insectes qui rampaient sur eux. D'autres se mettaient à rire de manière hystérique, étaient saisis de convulsions ou d'accès de hoquet. D'autres encore tombaient dans un véritable délire, qui était appelé "la crise", et qui était considéré comme très salutaire".

Mesmer était en réalité un maître de l'hypnose. C'est aussi le cas de nombreux responsables charismatiques aujourd'hui. Ils s'y connaissent en matière de puissance et savent l'utiliser. Il est vrai qu'il y a un nombre infini de gens faciles à duper et toujours prêts à laisser ces hommes les manipuler par leur puissance.

Si vous pouvez reproduire à volonté un réveil en frappant quelqu'un sur le front, ou en donnant aux gens certaines instructions pratiques, il ne s'agit pas d'un réveil véritable. Pourtant, dans les réveils modernes, on fait cela constamment. En réalité, beaucoup de ces choses se pratiquent déjà depuis des années dans les milieux pentecôtistes et charismatiques. Cela fait longtemps que l'on pratique ce genre de chutes, provoquées par des suggestions hypnotiques. Ce n'est pas nouveau. J'ai personnellement assisté à des réunions où les gens faisaient la queue pour être touchés. S'agit-il d'un réveil reproduit par des méthodes humaines, ou d'une véritable œuvre du Saint-Esprit ?

Mais il y a quand même quelque chose de nouveau dans ce qui se passe aujourd'hui, en ce sens que beaucoup de gens tombent sans même avoir été touchés. Ils en tirent argument pour dire que c'est bien une preuve qu'il ne s'agit pas d'un réveil produit par des moyens humains, et que ce doit être l'œuvre du Saint-Esprit. Certaines personnes ont du mal à répondre à cet argument. Mais quand vous avez sérieusement étudié tout ce qui se passe depuis des années, vous aboutissez à une conclusion complètement différente.

Il est possible de répondre beaucoup plus facilement à cet argument lorsque vous en savez un peu plus, tout d'abord sur la manière dont agit la suggestion mentale, et ensuite sur la manière dont les démons agissent. Beaucoup de prétendues prophéties ont été données dans un passé récent. Vous devez savoir que le "réveil" actuel a été activement "préparé" au cours des dernières années. Aujourd'hui, il vous suffit de mentionner simplement le mot "réveil" pour en déclencher un, presque instantanément. Car, pour beaucoup, ce mot est synonyme de gens qui tombent en masse en manifestant toutes sortes de phénomènes étranges. Ce mot agit comme un stimulus. Il suffit de le prononcer pour déclencher les réactions appropriées. Dans les cercles qui vivent ce "réveil", les gens ont été systématiquement entraînés depuis des années à mettre de côté leurs facultés mentales, pour pouvoir passer par ces expériences.

Dès que vous mettez de côté vos facultés mentales, pour vous livrer à ces rires incontrôlables et hystériques, pour vous rouler à terre, pour prononcer des propos incohérents, ou pour vous laisser aller à un bon vieil évanouissement religieux, je n'ai pas besoin de vous dire que vous vous rendez très vulnérable à l'action des puissances démoniaques. Aujourd'hui, les gens ne réalisent pas vraiment dans quoi ils s'engagent. Nous sommes au milieu d'un grand combat spirituel, mes amis ! Ce que Satan désire par-dessus tout, c'est nous voir faire le vide complet dans nos pensées, en nous imaginant que nous nous évanouissons dans les bras d'un tendre père. Ce qui se passe vraiment, c'est, au mieux, un phénomène hypnotique. Mais, au pire, il peut s'agir d'un cas réel de possession démoniaque. Je ne parle pas ici d'un cas patent de pleine possession démoniaque, mais d'une possession temporaire, comme dans le cas d'un médium. Les médiums se livrent à l'action d'un esprit, que ce soit leur esprit guide ou tout autre esprit. Ils entrent alors dans un état de transe pendant une brève période, puis l'esprit les quitte. Je parle donc de trances produites par une possession démoniaque temporaire. C'est ce que les shamans pratiquent depuis des millénaires. J'ai lu le témoignage d'un certain nombre de charismatiques qui ont compris à présent que les pouvoirs surnaturels qu'ils avaient exercés pendant des années dans le mouvement charismatique, comme l'exercice d'un don de prophétie, les visions, l'audition de voix, et les autres phénomènes semblables, n'étaient pas provoqués par le simple exercice de leur imagination, mais étaient de véritables facultés occultes. Ces facultés n'étaient donc que de la parapsychologie, de la clairvoyance, de la clairaudience ou de la divination, et pouvaient être directement attribuées à des puissances démoniaques. Sinon, comment pourrions-nous expliquer la multitude des fausses prophéties et des fausses paroles de connaissance qui ont été apportées dans le mouvement charismatique, au cours du dernier quart du 20e siècle ?

Toutefois, que l'on attribue ces phénomènes à de la simple suggestion mentale ou à une possession démoniaque, il s'agit, en fin de compte, d'un effort purement humain, d'une œuvre de la chair que l'on peut reproduire à volonté, et non d'une œuvre authentique du Saint-Esprit.

### ***La septième, et dernière caractéristique des véritables réveils est qu'ils ne sont pas uniformes.***

Les partisans du réveil de Toronto croient que les phénomènes qu'ils sont en train de vivre sont la preuve indiscutable qu'il s'agit d'un réveil authentique. Parce qu'ils sont persuadés que tous les réveils authentiques ont été accompagnés de ces phénomènes physiques. Ce qui n'est absolument pas vrai. Au cours des réveils authentiques, les prédications entraînaient une grande variété de réactions. Il y avait parfois des manifestations corporelles, mais en aucun cas ces phénomènes généralisés de rires hystériques. Parfois, les gens

restaient remarquablement silencieux. Je voudrais vous lire un extrait de ce qui s'est passé en 1745, au cours d'un réveil à Golsby en Ecosse. Vous trouverez ce récit dans la "Robes Monthly History, Number 5" :

"Depuis le début du mois de novembre, il y a eu jusqu'à 70 personnes qui sont venues me consulter à propos de l'état de leur âme. Entre autres choses, elles m'ont dit qu'elles se trouvaient depuis plusieurs mois accablées par le sentiment de leur grave culpabilité. Cette œuvre était plus ou moins avancée selon les cas. Toutes ces personnes manifestaient cependant un comportement décent, grave et solennel. Certaines versaient d'abondantes larmes, qu'elles s'efforçaient de contenir autant qu'elles le pouvaient, ainsi que tous les autres signes visibles de leurs préoccupations intérieures. En raison du silence et du calme qui accompagnait cette œuvre depuis son commencement, nous n'avons jamais entendu de reproches ni de critiques à son sujet".

Nous constatons dans ce récit que cette œuvre de l'Esprit se faisait dans le silence et dans le calme. Le reste de ce compte-rendu nous montre que ces personnes préféraient réserver leurs débordements éventuels aux moments où ils se retrouvaient seuls dans leur chambre à coucher. Aujourd'hui, on semble réserver ces débordements aux moments où l'on se retrouve en foule, ou devant des caméras de télévision !

Si vous commencez à étudier l'histoire des réveils, et j'espère que vous le ferez, vous découvrirez que l'une des caractéristique de ces réveils est leur absence d'uniformité. Tandis que lorsque vous étudiez tous les réveils produits par les efforts de l'homme, vous vous apercevez que ces "réveils" connaissent tous les mêmes manifestations physiques. Les partisans de ces réveils pensent : "Si nous ne voyons pas ces choses se produire, il n'y a pas de réveil !"

Nous venons d'étudier les sept caractéristiques principales de tous les réveils authentiques. Je devrais plutôt dire : ce qui caractérise réellement la réussite de la prédication de l'Evangile, parce que c'est ce que nous recherchons. Nous avons vu qu'il pouvait se produire des phénomènes physiques, et pour quelles raisons ils se produisaient. Nous avons aussi vu à quel point ces phénomènes physiques étaient différents de ceux qui se produisent aujourd'hui.

Fin de la première partie

### **A182 Vrai réveil, ou apostasie ? (2/2)**

Article d'Alan Morrison - Deuxième partie

Source [http://www.diakrisis.org/true\\_revival.htm](http://www.diakrisis.org/true_revival.htm) Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Je voudrais à présent aborder la deuxième partie de mon exposé :

#### ***De quelle manière étaient traités les phénomènes physiques et émotionnels, dans l'histoire des vrais réveils ?***

Il est très important que nous nous attaquions à cette difficulté. Nous découvrirons de quelle manière on a pu aborder ce problème au cours des grands réveils qui se sont produits aux Etats-Unis, en particulier au cours du Deuxième Grand Réveil. Nous verrons que la façon dont on a pu traiter ces phénomènes a entraîné des répercussions sur la situation que nous vivons aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'il est si important de bien comprendre l'histoire de l'Eglise. Quand certains étudient les authentiques réveils du passé, et qu'ils s'aperçoivent que ces réveils ont pu connaître des manifestations identiques à celles d'aujourd'hui, ils s'arrêtent là, et disent : "C'est bon ! Tout ce qu'il nous faut pour avoir un réveil, ce sont des manifestations physiques !" Mais il faut savoir que les authentiques hommes de Dieu étaient préoccupés par ces phénomènes. Ils ont fait beaucoup d'efforts pour tenter de les comprendre. D'un côté, ils ne voulaient pas aboutir à une conclusion hâtive, et affirmer que tous ces phénomènes étaient provoqués par le diable. Nous devons nous aussi veiller à ne pas tomber dans ce travers. Mais, d'un autre côté, ils étaient très conscients des dégâts que pouvaient causer au réveil de telles choses, s'ils leur accordaient trop d'importance, ou si ces choses étaient considérées comme essentielles, comme cela a fini par se produire de plus en plus.

Pour répondre à notre question, j'attire donc votre attention sur deux choses principales, que nous devons bien comprendre. En premier lieu, sur le fait que la progression des réveils a été très influencée par ceux qui les dirigeaient. En second lieu, sur le fait que les réveils devraient toujours être supervisés par des anciens qui ont du discernement, et qui sont vraiment des hommes de Dieu.

#### ***La progression des réveils a été très influencée par ceux qui les dirigeaient.***

Les hommes de Dieu du passé avaient compris que la présence de ces phénomènes, leur progression, et l'importance de leur manifestation, dépendaient beaucoup de la manière dont les responsables conduisaient les réunions et les services. En fait, on avait directement associé le développement de ces manifestations à la manière dont les dirigeants les traitaient. Par exemple, John Wesley encourageait ces phénomènes, et croyait qu'ils représentaient la preuve indiscutable de la présence de Dieu. Mais son frère Charles était beaucoup plus prudent, et décourageait souvent ces manifestations. Quant à George Whitfield, il a fortement critiqué le fait que John Wesley laissait ces phénomènes se produire. Voici un extrait d'une lettre qu'il a écrite à John Wesley :

"Je ne crois pas qu'il soit juste que vous donniez autant d'encouragements à laisser se produire ces convulsions chez ceux qui vous écoutent. Si j'agissais comme vous, je ne compterais plus le nombre de ceux qui crieraient ainsi chaque soir ! Mais je crois que c'est le diable qui s'interpose. Je crois que votre position encouragerait les prophètes français ! Cela écarte les gens de la Parole écrite, pour les encourager à dépendre des visions, des convulsions, etc..., plus que des promesses et les préceptes de l'Evangile".

N'est-ce pas une sage déclaration ? Quand vous lisez cette lettre de Whitfield, vous réalisez à quel point les gens ont besoin d'entendre aujourd'hui ces paroles. Nous croyons aussi que le fait d'encourager les gens à manifester de tels phénomènes va les éloigner de la Parole de Dieu écrite, pour les pousser à dépendre de leurs visions et de leurs convulsions, plus que des promesses et des préceptes de l'Evangile. Rappelez-vous qu'un vrai réveil doit témoigner du succès de la prédication de l'Evangile. C'est de cela dont nous parlons ici. Nous savons que lorsque les gens sortent des réunions de "réveil" aujourd'hui, ils ne pensent pas que la prédication du message de l'Evangile a réussi à transformer leur vie, en particulier le message du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ pour leur péché. Tout ce qui les intéresse, ce sont les phénomènes.

En ce qui concerne Whitfield, quand certaines personnes ont commencé à tomber en écoutant ses prédications, John Wesley se sentit sur la lune, croyant que cela ferait changer d'avis Whitfield. Mais il n'en fut rien ! Lorsque Whitfield assista à ces mêmes manifestations en 1740, en Pennsylvanie et dans le New Jersey, il les attribua à une influence démoniaque. Il écrivit ceci le 19 mai 1740, alors qu'il se trouvait à Reedy Island : "A présent, Satan commence à jeter beaucoup de personnes dans des attaques et des convulsions". Un jour qu'une assemblée commençait à dépasser les limites, Whitfield entra précipitamment dans la salle, frappa du pied au sol, et s'écria : "Que signifie ce tumulte et tout ce désordre ?" Aussitôt, l'auditoire se calma. Toute l'assemblée se calma instantanément ! Il ajouta alors : "Mes chers enfants, vous ressemblez à des petits poussins qui viennent d'éclore !" Il leur expliqua qu'ils avaient encore des coquilles sur les yeux, et qu'ils ne pouvaient pas voir ce qu'ils faisaient, parce que ces coquilles les aveuglaient. Vous pouvez trouver tout cela dans la biographie de Whitfield.

Asahel Nettleton, lui aussi, surveillait toujours attentivement le déclenchement des phénomènes physiques et émotionnels, afin de ne pas les laisser se développer. Je vous lis ce passage :

"Asahel faisait tout ce qu'il pouvait pour conserver la pureté du réveil, et il arrêta aussitôt tout ce qui ressemblait à du fanatisme, dans les réunions qu'il dirigeait. Parfois, certaines personnes s'évanouissaient, sous une puissante conviction de péché. Toutefois, il ne tolérait jamais les mouvements violents du corps, qui caractérisaient les réunions sous tente du Far West. Quand il prêchait, on n'entendait et l'on ne voyait personne hurler, grogner, se rouler à terre, frapper violemment des mains, gesticuler ou sauter en l'air. En outre, il n'accordait presque aucune importance aux visions, aux trances, aux réactions émotionnelles impulsives, et aux choses de ce genre. Il les considérait comme du fanatisme et de la séduction".

Pourtant, Asahel Nettleton fut l'un des principaux prédicateurs du Second Grand Réveil. Joseph Tracy parle avec beaucoup de justesse de la manière dont les responsables traitaient toute cette question des manifestations physiques, dans son livre intitulé : "The Great Awakening" (Le Grand Réveil). Il s'agit d'une histoire exhaustive des grands réveils qui se sont déroulés aux Etats-Unis. Il date du début du 20e siècle, et vient d'être réédité. Voici ce qu'il écrit :

"On ne doit accorder aucune attention à de telles manifestations corporelles. Elles traduisent un état nerveux, dans lequel les facultés mentales ne fonctionnent plus d'une manière correcte. Elles se produisent avec une vigueur de plus en plus grande, qui peut être variable selon les circonstances, mais qui accroît les risques d'erreur. De fortes espérances et de grandes craintes peuvent faire aboutir à de fausses conclusions. De vives impressions sur l'imagination peuvent être confondues avec de claires perceptions de la vérité. Ceux qui font partie des plus ignorants peuvent juger intéressantes ces manifestations corporelles, au point de leur faire confiance et de les rechercher, voire de finir par apprendre à les reproduire volontairement. La vraie religion peut ainsi être dégradée au niveau d'un simple système d'excitation nerveuse. Par conséquent, ces manifestations, bien qu'elles ne soient pas nécessairement la preuve qu'elles traduisent une œuvre mensongère, sont un signe qu'elles pourraient bientôt le devenir. Si on leur accorde la moindre importance, nous pouvons être certains que les fausses conversions vont se multiplier".

L'auteur ajoute :

"Parfois, ces manifestations se produisent quand la prédication fait appel avec une certaine force aux sentiments du cœur. On sait que certaines personnes se mettent parfois à crier involontairement, à tomber, à s'évanouir, ou à manifester des convulsions, quand elles éprouvent une grande joie ou un chagrin brutal, ou en apprenant l'arrivée inopinée ou la mort d'un ami. Lorsque des arguments spirituels touchent des gens ayant ce genre de dispositions, d'une manière forte et soudaine, ils produiront chez eux les mêmes effets. Si nous comprenons que de telles réactions ne sont que le résultat de nos faiblesses naturelles ou humaines, et si nous les traitons comme telles, elles ne produiront que peu d'inconvénients. Ces inconvénients resteront limités à la personne concernée, et peut-être à ses voisins immédiats. Mais si l'on accorde de l'importance à ces manifestations, et qu'on les cultive, elles vont provoquer des réactions de sympathie et d'imitation. Elles vont alors se développer comme le ferait, au sens strict, une maladie épidémique".

Tracy poursuit :

"De telles épidémies se sont produites à de nombreuses occasions, avec une vigueur variable. Mesmer, qui a découvert le magnétisme animal, réussissait à produire beaucoup de ces phénomènes, chez un grand nombre de ses patients".

Vous voyez que, même à son époque, Tracy était très conscient de l'influence de Mesmer. Il a écrit ces lignes à une époque qui n'était pas très éloignée de celle où Mesmer pratiquait sa méthode dans ses cliniques de "guérison par la foi". Il était conscient du fait que les phénomènes produits par Mesmer étaient semblables à ceux que nous voyons aujourd'hui. Voici ce qu'il a encore dit : "Vers la fin du grand réveil de 1740, ces manifestations commencèrent à se répandre comme une épidémie. Ces phénomènes étaient traités avec une indulgence excessive. Les ignorants saisirent donc l'occasion de les considérer comme faisant partie intégrante du réveil, ainsi que du processus naturel qui devait conduire leur âme au salut". Il ajoute : "Si l'on avait décidé de décourager ces manifestations d'une manière plus énergique, on aurait pu éviter de grands maux". Nous ne pourrions pas être plus en accord avec cette déclaration !

Un autre problème sérieux rencontré au cours du grand réveil des années 1740 fut la trop grande indulgence accordée par Jonathan Edwards à ces manifestations. Malheureusement, cela a fourni des arguments aux partisans des réveils du type de celui de Toronto, pour excuser ce qui se passe aujourd'hui. La semaine dernière, j'ai eu une conversation téléphonique avec le rédacteur en chef d'un magazine chrétien très connu. Il s'efforçait de me convaincre que ce qui se passe aujourd'hui était acceptable, parce que des gens du calibre de Jonathan Edwards n'avaient jamais réellement découragé ces phénomènes. Qu'en est-il exactement ? Il se peut que Jonathan Edwards ait fait preuve d'un certain manque de discernement dans ce domaine. Voici ce qu'écrivait John Tracy à propos de Jonathan Edwards : "Il faut admettre que dans l'application de ces propres principes, il s'est montré trop indulgent envers ces manifestations corporelles". Tracy attribue cette réaction au fait qu'Edwards avait lui-même fait des expériences émotionnelles très intenses dans le domaine spirituel. Etant un homme mûr, il comprenait donc ces choses. Nous ne sommes pas qu'un paquet de chair et d'os. Nous sommes des créatures émotionnelles. Quand nous passons par certaines expériences, quand nous sommes convaincus de péché, nous pouvons très bien manifester certains phénomènes physiques. C'est ce qui est arrivé à Edwards. Mais il n'y avait pas que cette raison, comme Tracy le souligne avec justesse. Sarah, la propre femme de Jonathan Edwards, qu'il aimait beaucoup, a manifesté ces phénomènes avec une intensité certaine. Tracy pense, et je crois que c'est sans doute vrai, que cela a dû profondément influencer l'attitude d'Edwards.

Toutefois, il faut souligner le fait que jamais Edwards n'a affirmé que ces phénomènes étaient la preuve certaine que le Saint-Esprit était à l'œuvre. En fait, voici ce qu'il a lui-même dit, au cours d'un sermon prononcé en 1741 : "Les gens devraient s'efforcer de réfréner au maximum de telles manifestations, quand ils s'approchent du Seigneur pour L'adorer". Comment concilier cette déclaration avec ce qui se passe dans beaucoup de réunions aujourd'hui, où l'on doit parfois renoncer à la Sainte Cène, parce que la plupart des membres de l'assistance sont à terre, non pas par conviction de péché, mais en raison d'une transe ou d'un évanouissement artificiellement provoqués. Edwards a donc effectivement dit qu'il fallait "s'efforcer de réfréner au maximum de telles manifestations", quand on s'approche du Seigneur pour L'adorer.

Toutefois, Edwards s'est effectivement trompé quand il a dit, et je cite à nouveau Tracy, qu'il pensait que "ces phénomènes étaient probablement la preuve de la présence de Dieu et du succès de la prédication". Voici la conclusion d'ensemble de Tracy sur tout cela : "Une telle opinion, émise par un homme de la stature d'Edwards, ne pouvait manquer de produire un accroissement considérable de ces manifestations corporelles. Les prédicateurs les ont davantage recherchées, et de plus en plus de gens ont désiré s'y livrer. Tout cela a développé un état d'esprit conduisant à une excitation sans intelligence, et cela a fini par produire une effrayante moisson d'erreurs, d'extravagance et de fausses conversions".

Nous voyons donc comment la manière dont les conducteurs ont dirigé les réveils a eu un grand effet sur leur progression, notamment sur le développement des phénomènes physiques et émotionnels. Comme l'a écrit Iain Murray dans son livre déjà cité : "Une fois que se répand l'idée que la puissance de l'œuvre de l'Esprit se mesure à la puissance des émotions, ou que les manifestations physiques de toutes sortes sont la preuve de l'action de Dieu, il est inévitable que l'on tombe dans le fanatisme".

Au cours du second grand réveil, quand les choses ont commencé à se gêner sérieusement, beaucoup de voix se sont élevées pour condamner ces excès "d'enthousiasme", selon le terme de l'époque. C'était l'expression péjorative que l'on employait pour désigner cette approche. On appelait "enthousiasme" cette forme de réveil où on laissait de produire tous ces phénomènes. Voici ce qu'a écrit John Lyle à propos d'une réunion tenue en 1801 à Lexington, dans le Kentucky :



"J'ai prié pour qu'il n'y ait pas d'enthousiasme. Dans mon sermon, j'ai parlé des signes d'une véritable illumination spirituelle et d'une véritable foi. J'ai mentionné la parabole de l'ivraie. J'ai exhorté les assistants à se garder de l'enthousiasme. Je leur ai dit que c'était comme un ver qui détruisait la beauté du réveil, et que cela finirait par discréditer la Parole de Dieu. Je leur ai dit qu'il était facile de s'égarer, que l'on soit pasteur ou simple Chrétien, et je leur ai rappelé ce qui s'était passé du temps de Whitfield, etc..."

Lorsque l'élément fanatique a commencé à se développer réellement, au cours du premier grand réveil, des gens comme Eleazer Wheelock ont écrit ceci, en 1741 : "Une grande œuvre est en train de se faire dans cette ville. Mais je l'attribue davantage à Satan que dans tout autre lieu que j'ai connu. Le zèle de certains est trop furieux. Ils parlent constamment de toutes leurs visions et de leurs révélations, provoquant beaucoup de fortes impressions sur les imaginations".

Il semble que ces grands réveils aient tous bien commencé. Les seules manifestations physiques qui se produisaient ne faisaient que traduire une profonde conviction de péché. Mais Satan ne tarda pas à s'en mêler, pour provoquer toutes sortes de commotions désordonnées, de transes, de visions, de révélations et d'autres choses semblables. Les réveils comme celui de Toronto aujourd'hui ne sont que les enfants spirituels de ces excès déjà rencontrés au cours des grands réveils. Leurs racines plongent dans tout ce qui n'était pas authentique dans ces réveils, c'est-à-dire dans les excès et le fanatisme qu'on laissait se manifester. Voilà où plongent leurs vraies racines !

Ces remarques me conduisent à la deuxième partie de mon second thème :

***Les réveils devraient toujours être supervisés par des anciens qui ont du discernement, et qui sont vraiment des hommes de Dieu.***

Il s'agit là d'une nécessité impérieuse. Compte tenu de l'importance de l'influence que peuvent avoir les anciens, nous considérons comme un modèle l'approche de Nettleton, au cours du second grand réveil. Je vais vous lire un passage concernant la description d'une réunion d'évangélisation et de "recherche" :

"L'atmosphère de cette réunion de recherche était caractérisée par un grand calme et une douce vénération. Cette paix n'était troublée qu'à certains moments, par un sanglot, un soupir, ou un gémissement. C'était un travail d'enfement des âmes. De temps à autre, la pression des émotions de ce réveil s'exprimait par un torrent d'angoisse, et certains tombaient, comme ceux qui sont terrassés dans un combat. Toutefois, Asahel n'encourageait pas ces démonstrations. Il insistait sur la nécessité de maintenir l'ordre et le calme, tout en s'occupant des blessures du cœur de tous ceux qui se pressaient pour entrer dans le Royaume".

Si nous étudions la liste des choses que Nettleton considérait comme importantes, et si nous l'appliquons à notre situation actuelle, que découvrons-nous ?

Premièrement, Nettleton se faisait l'avocat d'un style d'évangélisation calme et paisible. Pour quelle raison ? Pour la simple raison qu'il est très facile de provoquer des manifestations. Il est très facile de provoquer un faux réveil, et de déclencher un mouvement charnel en faisant beaucoup de tapage. Il était donc très soucieux d'évangéliser de manière calme et tranquille.

Deuxièmement, Nettleton, dans sa manière de s'occuper des inconvertis, préférait faire preuve de tact plutôt que d'emphase. Il est facile de voir aujourd'hui un grand nombre d'évangélistes, surtout aux Etats-Unis, adopter un style d'évangélisation plein d'emphase et de boursoufflure. Nous avons besoin d'approcher ceux qui ne sont pas convertis avec tact, délicatesse et amour, plutôt que de les bombarder avec violence. Nous ne pouvons pas bousculer les gens pour les forcer à prendre une "décision" pour entrer dans le Royaume !

Troisièmement, Nettleton préférait manifester de la modestie et de la vénération pour Dieu quand il se trouvait sur l'estrade. Cela ne correspond pas du tout avec le style d'évangélisation que nous voyons aujourd'hui. Nous avons besoin de monter sur l'estrade avec modestie et vénération pour Dieu.

Quatrièmement, Nettleton était partisan d'imposer aux femmes les restrictions que la Bible nous demande de leur imposer. Il est triste de constater que très souvent, ce sont des femmes qui ont été les premières à encourager et à influencer les excès dans les réveils. Ce fut particulièrement le cas au sein du Mouvement de la Sanctification, au 19<sup>e</sup> siècle. A cette époque, un grand nombre de femmes se sont lancées dans la prédication. Beaucoup se sont mises à prêcher n'importe quoi, et à enseigner les doctrines les plus affreuses, qui avaient plus de rapports avec l'occultisme qu'avec la Bible. Il est donc très important, en matière d'évangélisation, d'imposer aux femmes les limitations que la Bible leur impose.

Cinquièmement, Nettleton se faisait l'avocat du silence dans les réveils. Le Saint-Esprit n'a pas besoin d'agitation et de commotions violentes pour accomplir Son œuvre souveraine de conversion. Quand vous encouragez le silence dans les réveils, vous favorisez une œuvre spirituelle dans les cœurs. C'est une approche responsable du réveil.

Voilà les choses que recherchait Asahel Nettleton. Parlant des changements qu'il avait observés en matière de techniques d'évangélisation, tout au long de sa vie, voici ce qu'il a dit : "Il y a sept ans, nous avons eu le bonheur de voir dans cette région deux mille âmes pénétrer dans le Royaume de Dieu. Cela s'est fait dans un calme relatif. Mais cela ne s'est pas arrangé avec le temps, car le Royaume de Dieu attire à présent beaucoup trop les regards". Je suis certain que vous comprenez ce qu'il voulait dire par là. Quand vous allez dans certaines réunions aujourd'hui, tout n'est qu'excès, désordre, tapage et commotion. Les gens tombent de tous les côtés. Et c'est tout cela que l'on met en avant, et au-dessus de l'Evangile de Jésus-Christ. Vous pouvez dire que le Royaume de Dieu attire certainement tous les regards, au lieu de permettre à un travail silencieux de se faire dans les cœurs, lorsque l'Esprit agit dans Sa puissance souveraine pour conduire les hommes à la nouvelle naissance.

La présence d'anciens connaissant Dieu, et remplis de discernement, peut donc avoir un effet très salutaire. En 1801, un pasteur du Kentucky, affectueusement surnommé "le Père Rice", eut l'occasion de faire prévaloir son autorité spirituelle, en ce qui concerne les phénomènes physiques et émotionnels. Un jour qu'il prêchait, la grande foule présente fut prise d'une agitation désordonnée. Tous se mirent à prier, à chanter, à manifester toutes sortes de phénomènes physiques, dans le désordre le plus complet. Que fit le Père Rice ? Ecoutez ce compte-rendu :

"Le Père Rice se dressa sur l'estrade, d'un air rempli d'autorité sous sa chevelure argentée. De la manière la plus solennelle, il commença à répéter ces paroles de l'Ecriture : "Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu Tout-Puissant !" Rien ne fut jamais plus impressionnant. Toute l'assemblée fit aussitôt silence. Le vénérable patriarche, ayant ainsi retenu toute leur attention, entreprit d'exprimer ce qu'il pensait de ces exercices physiques, et de les dissuader de les encourager".

Une telle attitude était très fréquente. Tout ce qu'il fallait, c'était une intervention pleine d'autorité d'un homme de Dieu rempli de discernement, pour faire immédiatement cesser toutes ces supercheries. Si les personnes présentes étaient réellement des hommes et des femmes craignant Dieu et passant par un vrai réveil, ils écoutaient les conseils donnés par des hommes de Dieu. Toutefois, dans de nombreux réveils, notamment au cours de celui du Pays de Galles, en 1900, les gens refusèrent d'écouter ceux qui présidaient, et ont continué à chanter de cantiques d'une manière répétitive et à se livrer à des manifestations. Dans de telles circonstances, on doit être conduit à douter qu'il s'agisse d'une œuvre véritable du Saint-Esprit. En revanche, Asahel Nettleton instruisait les Chrétiens sur la manière correcte de s'occuper de pécheurs en train d'être convaincus de péché. Voici ce qu'il écrivait à ce sujet, dans un livre qui lui a été consacré, intitulé "God Sent Revival" (Dieu envoya le réveil) :

"Il était nécessaire d'intervenir lorsque les émotions de certains commençaient à déborder d'une manière intempestive. Dans un certain village, des gens commencèrent à hurler et à gémir, alarmant tout le village. Asahel se rendit rapidement à cet endroit. Avec douceur, mais sévérité, il rappela tout le monde à l'ordre. Certains jugeaient ses méthodes parfois rudes et brutales. Mais lui-même pensait que ce genre d'excès mettait en danger le réveil".

Il était conscient des dégâts que causeraient aux réveils ces phénomènes, lorsqu'on les laissait se manifester et se répandre. Ce sont ces dégâts que l'on constate dans les réveils d'aujourd'hui, où l'on considère ces phénomènes comme l'élément majeur du réveil. Les hommes de Dieu d'antan veillaient soigneusement à entretenir le cours normal et spirituel du réveil, afin que le nom du Seigneur soit honoré, et que le réveil ne soit pas détruit par ces manifestations. Tandis qu'aujourd'hui, on semble bien peu se préoccuper de ces choses.

Hélas, même à l'époque des grands réveils, ceux qui avaient du discernement n'arrivaient pas toujours à se faire entendre. Dans la pièce de Shakespeare, Marc Antoine dit, dans son éloge de Jules César : "Le mal qu'ont fait les hommes leur survit, tandis que le bien qu'ils ont fait est souvent enterré avec leurs os !" Ce fut peut-être le cas pour les grands réveils. On a peut-être gardé surtout le souvenir des excès qu'ils ont engendrés, au point de considérer ces excès comme la norme de tous les réveils. Le second grand réveil, qui commença vers 1800, finit par dégénérer dans le fanatisme et les fausses doctrines, car un grand nombre de personnes inexpérimentées et sans discernement se mirent à organiser des réunions d'évangélisation. Et c'est sur le terrain des erreurs et du fanatisme de ce second grand réveil qu'allait naître tout un mouvement, qui a duré jusqu'à aujourd'hui.

Cela me permet d'aborder mon troisième et dernier thème :

### ***Les véritables racines des réveils semblables à celui de la "bénédition de Toronto".***

Pour découvrir ces racines, nous devons d'abord comprendre de quelle manière les phénomènes physiques et émotionnels ont commencé à se développer au cours de l'histoire des réveils. Nous verrons ensuite de quelle manière le réveil actuel a été généré.

### ***De quelle manière les phénomènes physiques et émotionnels ont commencé à se développer au cours de l'histoire des réveils.***

Au cours de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les réveils authentiques, tels qu'on les avait connus dans le passé, devinrent de plus en plus des mouvements résultant d'une activité charnelle, où l'accent essentiel était mis sur une expérience émotionnelle de conversion, centrée sur l'homme. Cela résulta surtout des excès commis au cours du second grand réveil, aux Etats-Unis. Dans les camps de réveil qui étaient organisés, l'accent fut de plus en plus placé sur les manifestations physiques et émotionnelles, qui, dès lors, s'intensifièrent. Voici ce qu'a écrit un historien de cette époque :

"Ceux qui participaient à ces camps s'attendaient à passer par des expériences religieuses aussi fortes que celles dont ils avaient entendu parler autour d'eux, notamment dans le Far West. Les gens, habitués à chasser l'ours et à combattre les Indiens, recevaient un Evangile bruyant et haut en couleurs. Ces réunions voyaient souvent se produire des phénomènes physiques et émotionnels, comme de l'hystérie, des chutes, des tremblements, ainsi que le "saint rire" et les cris d'animaux".

Au cours de cette période, on mit de moins en moins l'accent sur une conversion biblique centrée sur la foi en la justice de Dieu, la seule qui puisse nous rendre acceptable par le Seigneur, pour le mettre sur une recherche de Dieu passant par une puissante expérience émotionnelle. Vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, on assista à un grand regain d'intérêt pour les enseignements de John Wesley sur la sanctification, et sur ce que l'on a appelé "la seconde bénédiction". Voici de quelle manière Wesley parlait de cette expérience : "Il existe une expérience bien plus grande que celle du salut, immensément plus grande que celle de la justification". Il s'agit là, à coup sûr, d'une déclaration gnostique, qui devait profondément infecter toute la Chrétienté. Wesley, comme ceux qui l'ont suivi dans cette voie, recommandait fortement de rechercher cette "seconde expérience". Cette expérience infecta ensuite d'autres groupes Protestants, pour aboutir à la formation du "Mouvement de la Sanctification". Les membres les plus connus de ce mouvement furent A.B. Simpson, R.A. Torrey (le premier directeur de l'Institut Biblique Moody de Chicago), et Andrew Murray.

Ce mouvement eut sa contrepartie en Grande-Bretagne, sous le nom du "Mouvement de la Vie Plus Profonde". Bien que ce mouvement ait démontré une spiritualité très profonde, son principal problème, en ce qui concerne la progression de l'Eglise, fut qu'il mettait l'accent sur l'expérience subjective, au lieu de le mettre sur la vérité objective. Ce fut aussi le problème des Piétistes Allemands dans le passé. Ce fut le principal problème rencontré dans la progression des réveils. Les réveils authentiques sont donc progressivement devenus un revivalisme charnel, à mesure que l'expérience subjective prenait le pas sur la vérité objective.

Dans le courant des années 1890, l'Eglise Méthodiste prit position contre le Mouvement de la Sanctification, ce qui aboutit, vers 1900, à la formation de 23 dénominations séparées, toutes adeptes de la doctrine de la sanctification comme "seconde bénédiction". Dans certains de ces groupes, il était très courant de crier, de hurler, de tomber en transe, et de prononcer des sons inarticulés, confondant cela avec le don biblique du parler en langues, tel qu'il est mentionné dans les chapitres 12 à 14 de la première épître aux Corinthiens.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Mouvement de la Sanctification donna naissance au Mouvement de Pentecôte. Celui-ci mettait non seulement l'accent sur l'idée d'une seconde bénédiction, différente de la conversion, et appelée "Baptême dans le Saint-Esprit", mais aussi sur le parler en langues comme preuve unique de la réception de ce Baptême. Ce fut la principale source de conflits entre le Mouvement de la Sanctification et le Pentecôtisme.

Jusqu'au début des années 1960, le Pentecôtisme s'est développé dans le monde entier, sous diverses dénominations, chacune mettant l'accent sur certaines doctrines particulières. A partir de 1960, il se passa quelque chose qui allait changer le visage de la Chrétienté dans le monde. Les enseignements du Pentecôtisme, qui avaient été jusque-là confinés au sein des groupes pentecôtistes, se sont répandus dans toutes les dénominations historiques du christianisme. C'est ainsi que naquit le "néo-pentecôtisme". Puis, au cours des années 70 et 80, une troisième vague du Pentecôtisme donna naissance au mouvement charismatique, qui mit encore plus l'accent sur les signes et les prodiges, sur la "puissance de l'Esprit", etc...

Mais cette forme subjective de vie chrétienne n'avait pas encore atteint son apogée. Nous assistons aujourd'hui à une quatrième vague du Pentecôtisme, appelée aussi la seconde vague du Mouvement Charismatique. C'est ce mouvement qui se manifeste dans les "réveils" du type de celui de Toronto. En d'autres termes, l'origine des rires hystériques auxquels nous assistons aujourd'hui remonte directement aux excès fanatiques des grands réveils d'il y a deux siècles. John Wesley, qui a encouragé ces phénomènes dans ses réunions d'évangélisation, et qui a enseigné la doctrine erronée de la "seconde bénédiction", a involontairement donné naissance aux déviations du Mouvement Charismatique moderne. Dans un article paru en 1972 dans le magazine "New Covenant" (Nouvelle Alliance), l'auteur catholique Killian McDonnell a écrit : "On peut attribuer à John Wesley la paternité de la ferveur religieuse que connut l'Amérique au 19<sup>e</sup> siècle. L'un de ses "enfants" fut le Mouvement de la Sanctification, qui donna ensuite naissance au Pentecôtisme du 20<sup>e</sup> siècle". Le mouvement charismatique moderne est lui-même issu du Pentecôtisme. Vous pouvez reconstituer la filiation directe de tous ces mouvements. Tout cela nous montre, dans l'histoire de l'Eglise, combien il est important de corriger immédiatement la moindre erreur, lorsqu'elle se produit. Sinon, cette erreur peut ensuite avoir des conséquences catastrophiques pour les générations suivantes. Cela doit nous faire réfléchir à notre grande responsabilité de veiller à la pureté de la doctrine dont nous sommes les dépositaires.

Les gens disent aujourd'hui : "Ce qui compte, c'est l'expérience. La doctrine n'a rien à voir avec cela". C'est entièrement faux. Si l'Eglise accueille des fausses doctrines, cela aboutira inmanquablement à des expériences mensongères. Nous devons garder la vraie doctrine pour connaître les véritables expériences de la vie chrétienne. Les excès actuels, et toute cette histoire de "rire saint", ne constituent qu'un aspect du problème. Je pourrais citer des choses encore plus folles que ce prétendu "rire saint". Les erreurs d'aujourd'hui prennent leur source dans les erreurs du passé. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Cela me permet d'aborder le second thème de cette troisième partie, et d'exposer quelles sont les origines réelles du Mouvement de Toronto.

### **De quelle manière le "réveil actuel", qui a démarré en 1994, a-t-il été généré ?**

Nous sommes aujourd'hui dans une situation où des millions de Chrétiens ont été conditionnés pour passer par ces expériences, et pour exhiber ces phénomènes comme si on les avait frappés par un coup de baguette magique. Pourquoi ? Parce qu'ils ont assisté à de nombreuses réunions et conventions où on les a poussés dans ces expériences, où on les a encouragés à croire que ces expériences étaient normales dans la vie de tous les Chrétiens, de telle sorte qu'ils en sont venus à penser que si vous n'avez jamais vécu ces expériences, vous êtes en quelque sorte un Chrétien de seconde classe. Ces Chrétiens courent très souvent les conventions pour "s'éclater". Il leur faut des réunions comme celles qui sont organisées par Morris Cerullo, Reinhard Bonnke, ou Rodney Howard-Browne, où on leur demande de s'approcher de l'estrade pour une "remise en forme". Ils se mettent alors à tomber et à faire toutes sortes de choses. Ils retournent ensuite dans leurs églises et y apportent ce qu'ils ont reçu. La vie semble très terne dans les églises qui ne vivent pas ces phénomènes. Ils s'efforcent donc de les produire dans leurs églises. C'est de cette manière que ce mouvement se répand.

Il n'est donc pas surprenant que des "réveils" semblables éclatent. Il suffit que tout le monde sache qu'il se passe "quelque chose" quelque part, c'est-à-dire qu'il s'y produit toutes ces manifestations physiques et émotionnelles, pour que tout le monde s'y précipite. Voilà la recette actuelle d'un réveil ! Mais ces choses ne se produisent pas comme cela, spontanément. Cela fait un certain temps qu'un travail de préparation les a précédées. J'ai pu le constater dans de nombreux rapports et comptes-rendus. Etudions brièvement comment les choses se sont passées.

Dans le numéro du bulletin "Morning Star" (L'Etoile du Matin - Il ne s'agit pas d'un journal communiste, mais d'un bulletin censé être prophétique !) daté du 1<sup>er</sup> septembre 1992, Paul Cain donna une prophétie importante. Paul Cain fait partie de ceux que l'on appelle les "prophètes de Kansas City". Il jouit actuellement d'une certaine notoriété comme membre, prophète et conseiller spirituel de l'ancienne église de Martin Lloyd Jones, la Westminster Chapel de Londres. Cette prophétie s'intitulait : "L'ère post-charismatique". Paul Cain avait fait partie du Mouvement Vineyard, et avait été personnellement associé à John Wimber. Dans cette prétendue prophétie, Cain a déclaré ceci : "Dans la Bible, tous les envoyés de Dieu ont commencé par être rejetés la première fois qu'ils sont apparus, mais ils ont été acceptés la seconde fois. Selon Cain, le mouvement charismatique fut l'une de ces choses envoyées par Dieu et rejetées la première fois, pour un certain nombre de raisons. Parmi les raisons de ce rejet, citées par Cain, il y a tout d'abord l'orgueil des dirigeants de l'Eglise qui n'étaient pas charismatiques. Ensuite, il cite les choses folles qui se sont produites au sein de ce mouvement. Je dis en passant que Cain justifie ces choses folles en citant 1 Corinthiens 1 :27 : "Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages". Il utilise ce verset pour justifier et excuser les excès du mouvement charismatique. Cain ajoute qu'une certaine "folie" a toujours accompagné tous les mouvements inspirés par Dieu. Cependant, dans le contexte, quand l'apôtre parle des "choses folles", il fait référence à la folie de la prédication de la croix. Cela n'a absolument rien à voir avec les choses folles que l'on observe chez certaines personnes instables et mal affermisses au sein du mouvement charismatique.

La troisième raison invoquée par Cain, pour expliquer le rejet de la première vague du mouvement charismatique, est due au fait que de nombreux dirigeants et hommes de Dieu sincères n'étaient pas convaincus qu'il s'agissait d'un mouvement de Dieu authentique. Il est vrai qu'ils avaient raison de le penser ! Qui peut leur reprocher cette attitude ? Mais, poursuivait Cain dans sa prophétie, "Dieu va nous donner une nouvelle occasion d'accepter ce mouvement, très prochainement. Nous allons bientôt voir des multitudes converties et remplies de la puissance du Saint-Esprit. Nous approchons d'une seconde moisson qui va toucher même certaines des églises les plus desséchées et les plus stériles".

Cette prophétie datait de 1992. Cela nous montre que ce prétendu réveil était annoncé comme "imminent" depuis des années.

Mais la prophétie de Cain comportait aussi une menace sérieuse. Il a dit que tous ceux qui rejetteraient cette seconde vague du mouvement charismatique recevraient "un jugement plus sévère". Il ajoutait : "Le Seigneur va offrir à l'Eglise une nouvelle occasion de réveil. Nous sommes en train d'entrer dans une ère post-charismatique de l'Esprit Saint. Une nouvelle vague est en train d'émerger et de se développer".

Vous voyez que le "réveil" actuel, que beaucoup considèrent comme spontané, avait en réalité été "prophétisé" d'une manière suggestive quelques années auparavant, par un homme disposant d'une grande "autorité".

Paul Cain avait donc dit que l'Eglise était sur le point d'être jugée. Non pas en raison de la corruption du Vatican, ni de l'apostasie des évêques et archevêques de l'Eglise d'Angleterre, ni des ministères abjects de certains télé-évangélistes, ni des millions de fausses prophéties ou paroles de connaissances qui sont sorties des mouvements pentecôtiste et charismatique au cours du siècle dernier. Non ! Selon Paul Cain, le jugement de Dieu sur l'Eglise atteindra tous ceux qui osent résister à cette seconde vague du renouveau charismatique !

Ceux qui ont déjà résisté à la première vague ne l'ont pas fait à cause des choses folles qui s'y manifestaient (quoique cela était suffisamment grave), mais parce qu'ils discernaient que cette vague prenait sa source dans un esprit qui n'était pas l'Esprit de Dieu. Et nous résistons à la seconde vague précisément pour les mêmes raisons. Les problèmes qui étaient sous-jacents à la première vague n'ont absolument pas varié dans la seconde, en dépit de ce qui est proclamé. On continue à s'appuyer sur des prophéties extra bibliques, on continue à pousser les gens à prononcer des sons incohérents, en confondant cela avec le parler en langues biblique, on continue à mettre un accent exagéré sur la guérison, et l'on continue à avoir recours aux mêmes trucs pour faire tomber les gens pendant les réunions. La principale différence entre la première et la seconde vague de ce mouvement charismatique, c'est que la seconde vague se présente d'une manière quelque peu différente de la première. Pour autant que nous puissions en juger, il semble que la seconde vague soit accompagnée d'un rire bien plus généralisé que la première. La seule différence est dans ce soi-disant "saint rire". Pourtant, il n'y a vraiment pas de quoi rire ! Avoir passé tout un siècle à induire en erreur des générations de jeunes convertis naïfs, cela devrait plutôt pousser à une repentance profonde, et à un changement total de vie et de marche spirituelles. Pourtant, tout ce que Paul Cain pouvait dire dans sa prophétie concernant l'ère post-charismatique, c'était : "Il est temps de mettre de côté les désillusions, les échecs et les blessures provoquées par le fait d'être ballotté par tant de vents de doctrine". Il admet donc cela. Mais il ajoute : "Le passé n'existe plus ! Si nous tentons de vivre dans le passé, nous cesserons de participer à ce que Dieu fait aujourd'hui. Aujourd'hui, il s'agit d'un jour nouveau, et ce jour sera différent !"

Mais vous ne pouvez pas dire : "Oublions le passé et allons de l'avant !" L'idée que le passé n'existe plus est une idée du Nouvel Age. Elle est tirée du roman d'Orwell "1984". Si le passé a été rempli de péchés et d'erreurs, s'il a été préjudiciable aux hommes et

déshonorant pour Dieu, nous ne pouvons pas nous contenter de dire : "Oublions le passé et allons de l'avant !" Une vraie repentance ne consiste pas seulement à dire : "Désolé !" Elle consiste à changer complètement de conduite !

N'est-ce pas précisément de cette manière que Satan travaille ? Que ce soit au niveau individuel, ou au niveau de l'histoire ? Au niveau individuel, Satan est tout le temps en train d'inventer de nouvelles stratégies pour nous faire tomber dans le péché, pour nous faire accepter des faux enseignements, et pour nous enlever notre joie et notre assurance en Christ. S'il n'y parvient pas, que lui reste-t-il ? Va-t-il retourner dans ses ténébres, en se léchant ses blessures ? Pas du tout ! Vous rappelez-vous ce qui s'est passé quand il eut fini de tenter Jésus dans le désert ? A-t-il disparu de la circulation ? Non ! L'Ecriture dit : "Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable" (Luc 4 :13). Il continuera à venir vous tenter ou vous attaquer pour essayer de vous user. Chaque fois qu'il reviendra, il essayera toujours d'agir de la même manière, mais sous un déguisement nouveau.

Il en est de même en ce qui concerne l'histoire de l'humanité. Le diable commence par se faire la main en inspirant certains mouvements ou certaines hérésies. Si le peuple de Dieu tient ferme et résiste à ses manœuvres ténébreuses, il essayera à nouveau, mais sous un déguisement différent. Sa tactique peut varier, mais son but est toujours le même. C'est ce qu'il a fait avec ce que l'on appelle la "seconde vague charismatique". La première avait manifestement échoué, en ce sens qu'elle n'avait pas provoqué la séduction généralisée que Satan cherchait à créer, bien qu'il ait réussi à séduire des millions de gens.

J'ai appris récemment qu'il existait une maladie appelée "traumatisme post-charismatique". Apparemment, un grand nombre de responsables du mouvement charismatique souffrent de cette maladie. Ils se sont rendu compte que leurs premiers efforts pour obtenir un réveil mondial n'ont abouti à rien. Ils ont vu que leurs rêves de conquête éclair du monde ne se sont toujours pas réalisés. Ils ont constaté les nombreux excès du mouvement charismatique, qui l'ont discrédité auprès des gens influents qu'ils voulaient impressionner. C'est ainsi que s'est développé ce "traumatisme post-charismatique". "Nous n'avons pas achevé notre travail, et nous commençons à ressentir les effets de nos échecs. Nous commençons à nous sentir un peu déprimés, un peu lessivés". J'ai lu qu'une femme qui exerce des responsabilités dans ce mouvement, et qui est la femme du pasteur d'une église Vineyard, se décrivait comme dans un état de "faillite spirituelle". Dans cet état de traumatisme post-charismatique, elle s'est rendue à Toronto pour y être bénie.

Mais il se passe à présent quelque chose de nouveau, à la suite de cette faillite de la première vague du mouvement charismatique. On assiste à un regroupement des forces charismatiques, animées d'un esprit de revanche. Quand vous réalisez le prestige de ceux qui étaient considérés comme des prophètes dans le mouvement charismatique, comme des grands hommes et femmes de Dieu qui parlaient avec "autorité", quand vous comprenez également à quel point des foules de gens pouvaient être naïfs et influençables, à quel point ces prophètes ont conditionné ces gens à attendre un grand réveil mondial à la mode charismatique, vous comprenez que toutes ces choses vont avoir des effets puissants sur le cours de l'histoire.

Les églises touchées par cette prétendue "bénédiction de Toronto" ne sont pas des petites églises tranquilles qui se réunissent paisiblement devant le Seigneur avec leur recueil traditionnel de cantiques. Ce ne sont pas non plus les petites églises réparties dans tout le pays, qui continuent à brandir fidèlement le flambeau de la vérité. Ce ne sont pas non plus les grandes églises traditionnelles, desséchées et stériles, qui devaient, selon la prophétie de Paul Cain, être "balayées" par ce réveil.

Les églises touchées par ce faux réveil sont précisément les églises qui avaient été conditionnées à s'attendre à un grand réveil mondial et à une grande restauration, qui devaient, selon elles, déboucher sur le retour de Jésus-Christ. Cette fois, il semble qu'un grand nombre d'églises, qui s'étaient tenues à l'écart de la première vague charismatique, ou qui n'étaient que vaguement intéressées, sont sur le point d'être absorbées dans ce tourbillon de subjectivité. Satan n'avait pas réussi à les séduire la première fois. Peut-être y réussira-t-il la seconde fois. Il reviendra toujours, mais sous un déguisement nouveau.

Où tout cela va-t-il nous conduire ? Je suis à présent parvenu à ma conclusion, et je vous remercie d'avoir fait l'effort de me suivre jusqu'ici. Nous avons abordé un grand nombre de sujets. Cela nous a pris beaucoup de temps. Mais je crois, mes amis, qu'il s'agissait de choses capitales que nous avons besoin d'entendre. Je vous remercie pour votre patience !

En conclusion, je voudrais donc vous rappeler qu'en étudiant ce problème, nous devons aussi noter sa dimension eschatologique. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Si vous étudiez sérieusement les Ecritures, notamment les prophéties, vous avez certainement remarqué que l'époque de la fin des temps serait marquée par certains signes.

Parmi ces signes, aucun ne mentionne la conversion générale du monde ! Pas même la conversion d'une majorité de la population mondiale. C'est une séduction que de croire cela ! Jésus a clairement déclaré : "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme" (Matthieu 24 :37). Trouvera-t-il vraiment la foi sur la terre ? Oh, certainement, nous assisterons jusqu'à la fin à la bénédiction de Dieu sur le message de l'Evangile, pour qu'il ait encore du succès ! En outre, les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise fidèle. Mais cette Eglise fidèle sera toujours plus méprisée dans ce monde, à mesure qu'approche la fin des temps.

Je voudrais vous rappeler quelque chose de très important, qui devrait nous fortifier en ces temps que nous vivons. Le commencement des temps de la fin a été caractérisé par la venue du seul Messie véritable, qui nous a promis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Cette époque était caractérisée par de véritables prophètes, revêtus de la puissance de Dieu, et par de véritables signes et prodiges. Au présent, nous sommes parvenus au terme de ces temps de la fin. Comment cette période devait-elle être caractérisée, selon l'Ecriture ? Par des faux messies, qui nous promettent le Royaume de Dieu maintenant sur la terre ; par des faux prophètes qui prédisent la paix, alors qu'il n'y a pas de paix ; par des signes et des prodiges mensongers accomplis par la puissance de Satan ; par une apostasie généralisée et un abandon de la foi chrétienne ; par la plus profonde séduction religieuse, généralisée dans le monde entier !

Le mouvement charismatique, et tout particulièrement sa toute dernière vague, correspond parfaitement à cette description biblique. Cela fait des années que les églises Vineyard, et d'autres groupes néo-charismatiques, nous disent que le Saint-Esprit remplace maintenant Jésus, et que nous allons offrir au Seigneur, en cadeau pour l'an 2000, un monde presque entièrement converti. Ils imaginent qu'ils sont en train de préparer le monde au retour du Seigneur, par l'action de puissants "ministères de victoire", qui chassent tous les démons territoriaux et veulent "conquérir le monde pour Christ" avant Son retour. Mais, si vous étudiez les Ecritures, vous verrez que l'étape suivante, dans l'agenda prophétique, n'est pas le retour de Jésus-Christ, mais plutôt la révélation de l'Antichrist, l'homme du péché, celui qui se propose "d'instruire le monde entier", mais avec la puissance de Satan. C'est lui qui va complètement séduire un monde plongé dans l'incrédulité.

Nous ne devrions pas être surpris si cet Antichrist, quand il apparaîtra, sera pris pour le Christ ! Je ne parle pas ici des païens enténébrés. Je parle des Chrétiens au cœur endurci. L'esprit qui est en train de les préparer à la venue de l'Antichrist est le même qui les pousse à tomber en riant, sous les yeux d'un Dieu infiniment saint.

Frères et sœurs, il se passe en ce moment des événements extrêmement importants, dans le monde et dans les églises. Nous sommes plongés dans un terrible combat spirituel. Il n'est pas étonnant que le Livre de l'Apocalypse nous parle de saints qui auront besoin d'endurance et de persévérance au milieu de la grande tribulation ! Je vous exhorte donc à vous protéger de ce nouveau virus spirituel appelé "la bénédiction de Toronto". Protégeons-nous en ayant recours au Saint-Esprit de Dieu. Réfugions-nous dans le Seigneur !

Mais ce n'est pas tout. Nous avons un divin devoir de proclamer publiquement que ce prétendu "réveil" est une hérésie. Nous avons une responsabilité envers ces millions de pauvres brebis qui sont en train d'être séduites. Ce que nous pouvons faire de mieux, c'est prier le Seigneur d'envoyer un véritable réveil dans l'Eglise.

Par un "véritable réveil", je veux parler d'une réussite de la prédication de l'Évangile, afin que ce message soit honoré, et que le nom du Seigneur soit élevé au-dessus de tout !

Amen.

### **Commentaire de Parole de Vie :**

L'auteur analyse les caractéristiques des véritables réveils d'une manière excellente. Mais il nous semble nécessaire de rééquilibrer ce message dans sa partie la plus faible, c'est-à-dire la troisième. Il est évident que les positions de l'auteur ne sont pas favorables aux mouvements pentecôtiste et charismatique. Sa désapprobation se fonde en partie sur la condamnation des excès en tout genre manifestés depuis longtemps au sein de ces mouvements. Nous sommes entièrement d'accord avec l'auteur sur ce point. Le manque de connaissance de la Parole, l'accent trop souvent placé sur les expériences, et le manque de discernement spirituel, ont trop souvent conduit aux excès que l'auteur décrit et dénonce, et ont contribué à discréditer ces mouvements dans l'esprit de nombreux Chrétiens. Au point que nous sommes convaincus que les plus grands dangers proviennent actuellement des mouvements pentecôtiste et charismatique, en raison de la grande confusion spirituelle qui y règne.

Toutefois, l'auteur fonde aussi sa désapprobation sur le fait qu'il considère les mouvements pentecôtiste et charismatique en général comme ayant été inspirés et animés dès le départ par un autre esprit que le Saint-Esprit. Ayant cette conviction, il est donc compréhensible qu'il rende ces mouvements totalement responsables de la grande séduction actuelle.

Nous ne le suivons pas sur ce terrain. Les mouvements pentecôtiste et charismatique ont au contraire remis l'accent sur un grand nombre de vérités bibliques mises en sommeil depuis longtemps dans bon nombre de dénominations traditionnelles. Parmi ces vérités, nous pouvons citer le baptême du Saint-Esprit, tel que le décrit la Bible, les dons spirituels bibliques et la guérison divine par la foi. Nous croyons donc que ces mouvements, au départ, étaient réellement inspirés par une action du Saint-Esprit.

Hélas, dans la présentation et l'enseignement de ces vérités bibliques, beaucoup d'églises ou de dénominations issues de ces mouvements n'ont pas suivi le modèle biblique, ou ont péché par leurs excès et leur manque d'équilibre. Ce qui explique le rejet persistant de ces mouvements ou de leurs doctrines par beaucoup de Chrétiens non charismatiques.

L'auteur critique en particulier le Mouvement de la Sanctification, père du Mouvement Pentecôtiste, en ce sens qu'il enseignait la "deuxième bénédiction" de la sanctification, postérieure à celle de la conversion. Il critique de même le Mouvement Pentecôtiste pour son enseignement de la "deuxième bénédiction" du baptême du Saint-Esprit, postérieure à celle de la conversion. Nous retrouvons là les lignes de failles traditionnelles entre charismatiques et non charismatiques.

Nous préférons défendre une position qui nous semble plus proche de la vérité biblique, en renvoyant dos-à-dos charismatiques et non charismatiques. Cette position est la suivante :

La Bible n'enseigne pas de manière formelle qu'il existe une "deuxième bénédiction" (ou même une troisième, une quatrième, etc...), quel que soit son nom, qui serait postérieure à la conversion. Mais elle affirme que nous avons été bénis de "toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ" (Ephésiens 1 :3). En Christ, nous avons déjà reçu non pas une ou deux bénédictions, mais "toutes sortes de bénédictions" ! Mais ce verset précise bien qu'elles sont "dans les lieux célestes en Christ".

A sa conversion, le Chrétien reçoit Christ dans Son intégralité. En Christ sont comprises toutes sortes de bénédictions, qui sont reçues intégralement dès le départ d'une vie chrétienne.

Toutefois, ces bénédictions ne sont pas toutes révélées en une seule fois à l'enfant de Dieu. Elles lui sont révélées progressivement, par la Parole et le Saint-Esprit, à mesure qu'il approfondit sa connaissance du Seigneur, de Sa Personne et de Son œuvre. Dès qu'il reçoit la révélation de l'une de ces bénédictions qu'il a reçues en Christ, par la Parole de Dieu, le Chrétien doit normalement recevoir et exercer la foi pour s'approprier cette bénédiction, et la voir se manifester dans sa vie.

On ne peut donc parler d'une "deuxième bénédiction" postérieure à la conversion. On peut simplement parler d'une ouverture spirituelle plus ou moins rapide à l'une des nombreuses bénédictions qui sont comprises en Christ, ainsi que de la manifestation de cette bénédiction dans la vie du Chrétien, quand il se l'approprie par la foi.

Toutes ces bénédictions doivent être reçues par la foi en Christ et en Son œuvre. La première de ces bénédictions est, bien entendu, celle de la justification et du salut parfait obtenus par la foi en Christ, une fois que l'on a été convaincu de péché, et que l'on a compris qu'on a besoin de Christ comme Sauveur et Seigneur.

Mais il est rare que l'on comprenne parfaitement dès le début toute la profondeur de l'œuvre de la Croix, notamment la crucifixion de notre nature charnelle, et la victoire sur le péché par la marche par l'Esprit. Beaucoup de Chrétiens n'ont compris cet aspect de la Croix que des années après leur conversion ! Quand ils le comprennent, peut-on dire qu'ils aient reçu "une seconde bénédiction" postérieure à leur conversion ? Non, car ils avaient déjà reçu cette bénédiction en Christ, mais ils l'ignoraient, par manque de connaissance et d'enseignement. Pourtant, le fait de recevoir cette révélation et de se l'approprier par la foi constitue bien une réelle bénédiction !

Il en est de même pour le baptême du Saint-Esprit. Jésus avait prévenu Ses disciples qu'ils devaient recevoir, "dans peu de jours", le baptême de l'Esprit, qui devait leur conférer "une puissance" pour être Ses témoins (Actes 1 :5, 8). Le jour de la Pentecôte, ils ont effectivement été baptisés de l'Esprit, alors qu'ils étaient déjà convertis. La suite du livre des Actes nous montre que les apôtres veillaient avec soin à ce que ce baptême de l'Esprit soit aussi reçu par tous les nouveaux convertis dès le début de leur conversion. En effet, l'Esprit ne descendait pas toujours automatiquement sur eux à leur conversion (Actes 8 :15-16 ; 19 :1-7), bien que cela puisse être le cas (Actes 10 :45).

Pourtant, nous pouvons affirmer que la bénédiction du baptême de l'Esprit est comprise dès le départ dans les bénédictions que nous recevons quand nous "entrons en Christ" à notre conversion. Par notre nouvelle naissance, nous entrons dans le Corps de Christ. Nous recevons tous le Saint-Esprit dès notre nouvelle naissance, et nous sommes dès le départ tous ensemble "baptisés dans un même Esprit pour former un seul Corps". Mais ce n'est cela, être baptisé dans l'Esprit. Être baptisé dans l'Esprit, c'est recevoir l'Esprit SUR NOUS, c'est recevoir une puissance pour être un témoin puissant de Christ.

Dieu veut donc baptiser de Son Esprit tous Ses enfants, sans exception. Ce baptême fait partie des nombreuses bénédictions que nous avons reçues en Christ. Mais, comme pour toutes ces bénédictions, celle du baptême de l'Esprit doit être demandée et reçue dans la foi par ceux qui ont un cœur obéissant. Il faut donc que la bonne nouvelle de l'existence de cette bénédiction leur soit annoncée, dans les termes bibliques.

Tous les Chrétiens qui ont un cœur entier pour le Seigneur, et qui Lui demandent de les baptiser et de les remplir de Son Esprit, pour être des témoins efficaces entre Ses mains, sont donc immédiatement exaucés par le Seigneur. Il répand Son Esprit sur eux et les remplit, qu'ils le sentent ou pas.

Reste la question du parler en langues. Nous voyons dans le livre des Actes que ce parler en langues accompagne normalement le baptême de l'Esprit. Nous ne croyons pas que Dieu fasse des catégories différentes dans Son Eglise : des Chrétiens baptisés dans

l'Esprit qui parlent en langues, et des Chrétiens baptisés dans l'Esprit qui ne parlent pas en langues ! Nous devons vivre cette expérience exactement de la même manière que les apôtres l'ont vécue dès le commencement (Actes 11 :15).

Nous ne sommes pas des médiums, qui sont passivement saisis par l'esprit auquel ils se livrent. Notre relation avec le Seigneur doit toujours être fondée sur la foi. Il s'agit d'une collaboration intelligente dans la foi. C'est le Saint-Esprit qui inspire le parler en langues, mais c'est nous qui parlons, par nos cordes vocales et nos lèvres.

Dieu baptise donc dans Son Esprit tous ceux qui le Lui demandent, et tous ceux qui Lui obéissent, ou qui sont décidés à Lui obéir. Le Saint-Esprit descend sur eux et les remplit. Puis il Se tient disponible pour inspirer le parler en langues, qui accompagne toujours ce baptême de l'Esprit. Si nous croyons réellement que Dieu a répondu à notre prière, nous allons agir par la foi, et remuer notre langue et nos lèvres, dans la foi que le Saint-Esprit va nous inspirer cette langue divine. La clef est la foi. Tous les Chrétiens baptisés dans l'Esprit ont reçu la capacité divine de parler en langues. Mais beaucoup n'exercent pas cette capacité, à cause de leur ignorance, de leurs craintes, de leur incrédulité, ou des mauvais enseignements qu'ils ont reçus.

Nous n'avons plus cette simplicité d'enfant qui nous fait accepter les choses de Dieu comme elles sont écrites dans la Bible !

Certes, il faut aussi souligner avec force que nous ne devons pas accorder la priorité dans notre vie aux charismes bibliques, aux dons de l'Esprit. Notre priorité doit être de porter du fruit en abondance, pour que le Père soit glorifié en Jésus-Christ. Notre priorité doit être de marcher par l'Esprit, comme le Seigneur a marché.

Mais nous ne devons nous priver d'aucune de ces nombreuses bénédictions que le Père nous a données en Jésus-Christ. Nous devons sonder la Parole, y découvrir ces bénédictions, nous les approprier par la foi, et les exercer pour le bien de tous et pour la gloire de Dieu.

Le problème réel des mouvements pentecôtiste et charismatique est la tendance progressive à ne plus garder la Parole de Dieu comme seul fondement de notre vie chrétienne, et seul instrument pour juger de la validité d'une expérience spirituelle.

C'est cette tendance qui a abouti à laisser se manifester des faux révéils comme celui de Toronto, en ouvrant ensuite la porte à un esprit qui n'était plus le Saint-Esprit (2 Corinthiens 11 :4), à un autre Jésus, et à un autre Evangile.

Nous sommes dans une époque de séduction profonde et généralisée. Notre prudence doit être extrême. Mais nous devons toutefois nous garder de rejeter la moindre des bénédictions du Seigneur, car Il les a prévues pour nous les donner, dans Sa sagesse souveraine. Cessons donc de nous considérer comme "charismatiques" ou "non-charismatiques", pour nous voir tels que nous sommes, "assis dans les lieux célestes en Christ", dépositaires d'un héritage splendide et d'un salut parfait ! Cherchons à découvrir et à recevoir les nombreuses bénédictions qui sont déjà les nôtres en Christ, et, avant tout, Jésus-Christ Lui-même, la Bénédiction Suprême !

### **A183 Le Baptême dans le Saint-Esprit (1/3).**

Article de John G. Lake (Première partie)

#### ***Ce qu'est un véritable Baptême dans le Saint-Esprit !***

L'original a été publié en anglais dans le livre : "John G. Lake : The Complete Collection of His Life Teachings", compiled by Roberts Liardon, Albury Publishing, Tulsa, Oklahoma.

#### ***Cette prédication a été donnée par John G. Lake le 23 février 1921. Elle est la première d'une série de trois.***

Le baptême dans le Saint-Esprit est le plus grand événement de l'histoire de la Chrétienté, plus grand que la crucifixion, plus grand que la résurrection, plus grand que l'ascension de Jésus-Christ, et plus grand que Sa glorification.

Si la crucifixion de Jésus-Christ n'avait pas été suivie par Sa résurrection, Sa mort serait restée vaine, pour ce qui concerne le salut de l'humanité. De même, s'Il était ressuscité d'entre les morts, mais sans avoir pu atteindre le trône de Dieu, pour recevoir du Père le don du Saint-Esprit, Il n'aurait pas atteint l'objectif pour lequel Il est mort et ressuscité.

Jésus n'a connu aucun échec dans Sa mission. Jésus est allé jusqu'au bout, Il est parvenu jusqu'au trône et au cœur de Dieu. Il a obtenu, dans les trésors de l'Ame Eternelle, le Saint-Esprit Tout-Puissant, et Il l'a déversé sur le monde entier pour lui accorder ce divin baptême. C'est grâce à cela que nous sommes ici ce soir.

#### ***La naissance du Christianisme.***

Le jour de la Pentecôte est celui de la naissance du Christianisme. Avant que le Saint-Esprit ait été répandu du Ciel, le Christianisme n'existait pas. Le ministère de Jésus sur la Terre fut celui qu'Il a exercé pour préparer le monde à Son ministère ultime. Ce ministère ultime devait être celui du Saint-Esprit.

Le ministère de Jésus, au cours de Sa vie terrestre, fut limité par Son humanité. En outre, Son message ne s'adressait qu'à Israël. Mais la descente du Saint-Esprit permit à chaque être humain d'avoir accès au ministère universel de Jésus. C'est cela que Dieu avait au plus profond de Son cœur. Le fait d'être en contact céleste avec le Dieu éternel et avec Sa puissance, a enflammé l'être entier des disciples, pour Dieu et avec Dieu, leur a permis de pénétrer dans la nature même de Dieu, et de devenir semblable à Lui. L'homme est devenu semblable au Seigneur !

#### ***Une terre sainte.***

Il n'y a, dans toute la Parole de Dieu, aucun sujet qui me semble devoir être abordé avec autant de saint respect, que celui du Baptême dans le Saint-Esprit. Bien-aimés, mon cœur saigne chaque jour de ma vie, quand j'entends avec quelle légèreté des Chrétiens peuvent parler du Baptême dans le Saint-Esprit.

Quand Moïse est entré dans la présence de Dieu, devant le Buisson Ardent, Dieu lui a dit : "N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte" (Exode 3 : 5). C'est encore plus vrai quand nous venons dans la présence de Dieu pour rechercher le Baptême dans le Saint-Esprit, en nous rappelant que, pour obtenir ce don, Jésus-Christ a vécu dans ce monde, a versé Son sang sur la croix, a pénétré dans les ténèbres de la mort, des profondeurs de la terre et du tombeau, a affronté et vaincu la puissance du mal, est ressuscité, et est finalement monté au Ciel pour nous assurer cette grâce, à vous et à moi. S'il y a quelque chose sous les cieux qui doit nous pousser au plus grand respect, au respect le plus sacré, plus que toute autre chose au monde, c'est certainement le sujet du Baptême dans le Saint-Esprit !

Oh ! Mon âme est parfois profondément blessée quand j'entends certains Chrétiens demander avec légèreté : "Avez-vous reçu votre Baptême dans l'Esprit ?" Supposons que nous ayons le privilège, ce soir même, de nous trouver devant la croix en présence du Seigneur agonisant, je me demande quels seraient les sentiments de notre cœur ? Supposons que nous fassions partie du groupe de disciples en larmes qui ont dû porter Son corps mort dans le tombeau, quels auraient été nos sentiments ? Supposons que nous L'ayons rencontré dans le jardin, comme Marie, dans la gloire de Sa résurrection, ou encore que Dieu, dans Sa grâce, nous ait permis d'assister à cette scène extraordinaire dans le Ciel, quand les portes célestes élevèrent leurs linteaux pour laisser entrer le Roi de

Gloire... Bien-aimés, si cela avait été le cas, nous aurions une bien meilleure compréhension de ce qu'est le Baptême dans le Saint-Esprit !

Combien j'aime ce vieux mot anglais "Ghost" (Esprit) ! Il s'agit d'un visiteur céleste de l'Au-delà, de la présence spirituelle de l'Ange de l'Eternel. Cet Ange de l'Eternel qui vient vers vous et vers moi nous vient directement du cœur du Dieu Eternel, comme un souffle de l'âme de Jésus-Christ ! Quand le Saint-Esprit est descendu au début sur les 120 disciples, à Jérusalem, personne ne s'est promené en disant à la ronde : "Frère, as-tu reçu ton Baptême ?" Ils ont enlevé leurs chaussures, et ont découvert leurs têtes et leurs cœurs devant le Dieu Eternel !

Je crois que la première chose, et la plus essentielle, dans une église réellement conduite par le Saint-Esprit, comme dans une œuvre réellement spirituelle, commence par le fait d'accorder au Baptême dans le Saint-Esprit le divin respect que l'on doit à une expérience aussi sacrée, et que le Seigneur nous a acquise en payant un prix aussi élevé.

### ***Une leçon de vénération.***

Quand j'étais en Afrique du Sud, je me suis trouvé un jour en compagnie de Madame Dockrall, une magnifique femme de Dieu, baptisée dans le Saint-Esprit. Nous étions assis sur des rochers, méditant et priant, à quelque distance du reste de notre groupe. A un moment donné, le Saint-Esprit est venu sur elle avec puissance, et elle fut submergée dans l'Esprit. Elle commença à donner un message en langues, puis en donna l'interprétation en Anglais. J'ai entendu, sur le thème de la vénération, le plus profond message qu'il m'ait été donné d'entendre de toute ma vie.

Je lui dis ensuite : "Dites-moi tout ce que vous pouvez me dire concernant l'expérience que vous venez de vivre !"

Elle n'avait jamais été en Europe, mais elle me dit : "J'ai été transportée par l'Esprit quelque part en Europe. Je me suis approchée d'une grande cathédrale." Elle m'en décrit l'architecture, puis ajouta : "En approchant de l'entrée, je fus accueillie par un prêtre Anglais qui me conduisit vers l'autel, par la nef latérale, et je m'agenouillai. Une nuée blanche commença à descendre. Au milieu de la nuée, je distinguai la forme et le visage de Jésus-Christ. Le prêtre se tenait sur la tribune et commença à parler. Mais je me rendis compte que, par l'action de l'Esprit, les paroles qu'il prononçait étaient en réalité celles que prononçait le Seigneur Jésus Lui-même." L'un des plus grands regrets de ma vie fut de ne pas avoir à mes côtés une sténographe, pour transcrire ce merveilleux message sur la vénération que nous devons avoir pour les œuvres de Dieu.

J'ai eu l'occasion de lire l'un des livres les plus magnifiques que j'ai jamais lus. Il a été écrit par Madame Parker, une missionnaire Anglaise en Inde. Elle y décrit la vie, les enseignements et la mission du Saddhou Sundar Singh. Un saddhou est un "saint homme," qui renonce au monde de manière absolue, qui ne se marie jamais, qui ne prend jamais aucune part aux affaires de ce monde, et qui se met à part pour mener sa vie religieuse et pour méditer sur Dieu et la vie spirituelle. Sundar Singh, quand il a rencontré le Seigneur Jésus-Christ, eut l'idée de devenir un saddhou chrétien. Il allait de lieu en lieu, ne portait pas de chaussures, abandonnant entièrement sa vie entre les mains de Dieu.

Voici l'une des déclarations de Madame Parker, concernant le Saddhou Sundar Singh : "Lorsque vous veniez en sa présence, votre âme était remplie d'un profond respect, comme si vous vous trouviez en présence de Jésus le Nazaréen." Approchons-nous du lieu très saint avec le même profond respect. Soyons remplis de vénération lorsque nous sommes dans la présence de Celui qui a été glorifié.

La Baptême dans le Saint-Esprit est quelque chose qui est particulier au Seigneur Jésus-Christ. Jean-Baptiste a dit :

"Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" (Matthieu 3 : 11-12).

Jésus-Christ a été glorifié. Il doit poser Ses mains sur vous et sur moi, pour nous conférer Sa propre nature, nous transmettre l'onction de Dieu, la substance de Son âme, la qualité de Son intelligence, et la vraie nature de Dieu Lui-même. "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?" (1 Cor. 6 : 19). Un temple de Dieu, une maison de Dieu, dans laquelle Dieu demeure !

### ***Une habitation de Dieu.***

Parfois, je m'efforce de concevoir clairement dans mon âme le fait que Dieu vit en moi. Je me suis efforcé de noter l'influence grandissante et la puissance de cet Esprit pur, doux et vivant, qui est celui du Dieu Eternel. Je me suis efforcé de réaliser Sa présence dans mon esprit, dans mon âme, dans mes mains, dans mes pieds, dans ma personne et dans tout mon être. Je suis une habitation de Dieu, une habitation de Dieu ! Dieu est en train d'équiper mon âme pour que Lui-même puisse faire du bien au monde. Dieu veut équiper l'âme de l'homme, pour qu'il puisse vivre éternellement en harmonie de pensée avec Dieu. Dieu veut offrir à l'âme de l'homme la puissance de Sa personnalité, grâce à laquelle l'homme peut être rendu semblable à Dieu. Car toutes les qualités divines de votre cœur sont dues au fait que Dieu, par Son Esprit, demeure en vous. Que recherchez-vous en fait dans un autre être humain ? C'est Dieu ! Vous plongez vos yeux dans les yeux d'un autre être humain pour y voir Dieu ! Si vous ne pouvez pas discerner la présence de Dieu dans un autre être humain, votre cœur est troublé. Vous recherchez Dieu, et vous ne L'avez pas trouvé !

Je ne suis pas intéressé par l'apparence, la forme ou le nom d'un individu. Ce qui m'intéresse, c'est de voir Dieu en lui. Dieu est-Il présent en lui ? Dieu est-Il présent dans cet homme, dans cette femme ? Est-ce Dieu qui parle au travers de lui ? Est-ce Dieu qui agit en lui ? Pouvez-vous voir Dieu ?

### ***Vous pouvez avoir Dieu en vous.***

Le Baptême du Saint-Esprit représente la venue de Dieu à l'intérieur de la personnalité de l'homme, afin que, par Sa puissance, Dieu puisse le diriger. Dieu vit alors en lui et parle au travers de lui. Dieu est l'inspiration de son âme. Dieu demeure réellement en lui.

Vous pouvez donc avoir Dieu en vous. C'est la merveilleuse réalité du Baptême dans le Saint-Esprit. Il ne s'agit pas d'une œuvre de la grâce. Mais c'est Dieu qui vous possède littéralement. Votre cœur a pu être celui d'un pécheur, car le cœur de tout homme est celui d'un pécheur. Mais Christ vient habiter dans votre âme. Cet esprit des ténèbres qui vous possédait est parti et, à sa place, un nouvel Esprit a pénétré en vous, l'Esprit de Christ. Vous êtes devenu une nouvelle créature, un homme sauvé, un homme rempli de Dieu !

### ***Une transformation.***

Le péché se manifeste de trois manières différentes : dans nos pensées, dans nos actes et dans notre nature. Le salut nous fait bénéficier d'une complète transformation. Dieu prend possession de l'homme et change ses pensées. Ses actes changent donc aussi, car l'homme reçoit une nouvelle nature. Un Chrétien n'est pas un homme réformé. Un Chrétien est un homme renouvelé, refait à neuf par l'Esprit de Dieu. Un Chrétien est un homme habité par Dieu. Il est la maison de Dieu, le tabernacle du Très Haut !

L'homme, une fois qu'il est habité par Dieu, devient les mains, le cœur, les pieds et la pensée de Jésus-Christ. C'est Dieu qui descend dans l'homme et l'homme qui s'élève jusqu'à Dieu ! Voilà le but et la puissance du Baptême dans le Saint-Esprit ! Comment Jésus-Christ peut-Il toucher une âme et la sauver ? Par vos mains, par votre cœur, et par votre foi. Quand Dieu vous baptise dans le Saint-

Esprit, Il vous donne le cadeau le plus grand que l'on puisse recevoir sur la terre et dans le ciel ! Il Se donne Lui-même à vous ! Il vous unit à Lui pour toujours par Son Esprit !

### **Les conditions.**

Pour cela, les conditions sont les suivantes : un cœur consacré, des pensées consacrées, et une vie consacrée. Dès le jour où un homme devient un enfant de Dieu, et qu'il est baptisé dans le Saint-Esprit, l'intention du Seigneur, par Jésus-Christ, est que cet homme devienne une révélation de Jésus.

Si vous vouliez savoir si un homme est baptisé dans le Saint-Esprit, comment pourriez-vous le savoir ? Vous cherchiez à savoir si Dieu est en lui. Vous cherchiez à savoir s'il révèle en lui la personnalité de Dieu, si Dieu agit en lui, s'il parle en lui, s'il parle au travers de lui, si Dieu utilise Ses mains, ses pieds et ses pensées, s'il est en harmonie avec Dieu, si son âme est en contact avec le Ciel, si son esprit est uni avec Jésus-Christ !

### **Nous n'avons pas assez compris le plan magnifique de Dieu.**

Je n'ai aucune intention de décourager qui que ce soit ! Je ne cherche nullement à vous faire douter de la réalité de votre propre Baptême dans le Saint-Esprit. Je crois, par l'Esprit, que Dieu a baptisé beaucoup d'entre vous dans le Saint-Esprit. Au cours des dernières six années, des centaines et des centaines de personnes ont été baptisées dans le Saint-Esprit dans cette église. Mais, bien-aimés, nous n'avons pas encore assez compris la grandeur des intentions de Dieu. Nous avons bien reçu le Saint-Esprit, mais nos vies n'ont pas été suffisamment consacrées à Dieu. Nous devons continuer à nous élever jusque devant le trône de Dieu, jusque dans le cœur de Dieu, jusqu'au centre de l'âme de Celui qui a été glorifié.

### **Le Saint-Esprit n'est pas un don de puissance, mais le don de Dieu Lui-même.**

Dans mon cœur, je m'efforce de combattre un enseignement assez commun aujourd'hui, selon lequel le Baptême dans le Saint-Esprit ne serait qu'un don de puissance pour le Chrétien, afin de lui permettre de manifester certaines caractéristiques de cette puissance. Non ! Dieu vient Se présenter Lui-même à vous. Nous ne recevons cette puissance qu'après la venue du Saint-Esprit sur vous et en vous.

Jésus est monté au Ciel pour vous permettre de recevoir ce grand trésor qui vient du cœur même du Dieu éternel, afin que les flots de Sa vie et de Sa nature puissent vous posséder de la tête aux pieds, et que chaque partie de votre corps puisse contenir un maximum possible de la présence du Dieu éternel ! En d'autres termes, chacune des cellules de votre corps, jusqu'au dernier cheveu de votre tête, doit servir de résidence au Dieu vivant. C'est Dieu qui donne Sa vie à l'homme par Son Esprit. Au sens le plus vrai de ce terme, l'homme devient la demeure de Dieu, l'habitation de Dieu, le tabernacle du Très Haut.

Ecoutez ! "Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres" (Jean 14 : 10).

Dans quelle partie de Jésus-Christ le Père demeurerait-Il ? Dans toutes les parties de Son Etre, dans Son Esprit et hors de Son Esprit, dans Son âme, dans Son cerveau, dans Son corps, dans Son sang, et dans Ses os ! Chacune des cellules du corps de Jésus était la demeure de Dieu, de Dieu, de Dieu !

Quand vous recherchez Dieu, vous ne vous contentez pas de regarder à l'apparence externe. Vous regardez à l'intérieur. Quand vous cherchez à savoir si Dieu demeure en quelqu'un, vous considérez son esprit, son âme et les profondeurs de son être intérieur. C'est là que vous discernerez la présence de Dieu.

Toutes ces controverses sur le Baptême dans le Saint-Esprit sont tellement vaines ! Les Chrétiens se disputent pour des problèmes sans importance ! Par exemple, s'il faut ou pas parler en langues. Pensez-vous un seul instant que je veuille diminuer l'importance du parler en langues ? Non. Mais, bien-aimés, je vais vous dire ce à quoi mon âme aspire ! A Jérusalem, le jour de la Pentecôte, ils ne se sont pas contentés de parler en langues, mais ils ont parlé les langues de toutes les nations présentes.

Si cela fut possible pour Pierre, pour Paul ou pour les membres de la nation Juive, c'est donc possible pour quiconque aujourd'hui ! Il ne s'agit donc pas simplement du fait de parler en langues, comme nous le comprenons d'habitude, mais de parler en langues parce que Dieu demeure en vous, et qu'Il parle à qui Il veut dans la langue qu'Il veut ! Et si votre expérience actuelle du parler en langues n'est pas satisfaisante, que Dieu vous bénisse, mettez-vous à parler en langues comme Dieu voudrait que vous le fassiez ! Chers amis, j'en ressens le besoin, et je le ressens douloureusement au plus profond de mon cœur. J'ai vécu un certain nombre d'années en Afrique du Sud. On dit là-bas qu'il y a dans ce pays cent mille tribus différentes. Chacune de ces tribus parle un dialecte différent. Certaines tribus ne comptent que dix mille membres, d'autres en comprennent des centaines de milliers, ou même des millions.

Supposez que vous vouliez évangéliser rapidement l'Afrique. Il serait nécessaire que vous disposiez de cent mille missionnaires différents, et que vous leur fassiez apprendre couramment un dialecte particulier à chacun ! Mais non ! Je crois de toute la force de mon âme, devant le Seigneur, que lorsque l'Esprit du Dieu éternel sera répandu sur toute chair, de ce Corps vivant de Christ se lèveront cent mille hommes et femmes qui parleront chacun l'une de ces langues différentes, par la puissance de Dieu !

Cette langue divine, que vous ne connaissez pas, vous est donnée pour vous révéler Dieu, pour édifier votre âme dans la foi, et pour vous engager dans cette immense tâche pratique du salut du monde. C'est pour cette raison, chers amis, que je vous parle de cela ce soir. En ce qui concerne le Baptême dans le Saint-Esprit, nous sommes encore dans un état de petite enfance. Nous ne faisons que commencer à comprendre comment Dieu veut nous diriger et nous faire assimiler notre environnement, y compris les langues.

Les écoles sont divisées en classes de différents niveaux. Un jour, je parlais à un jeune instituteur. Il enseigne dans la campagne, dans une petite école publique. Je lui demandai combien d'élèves il avait dans son école. Il me répondit : "Quinze." - "Combien de niveaux avez-vous ?" - "J'ai huit niveaux différents !" Quinze élèves répartis en huit niveaux !

L'Eglise du Seigneur est la grande école de Dieu. Que penseriez-vous d'un élève de terminale qui dirait à un élève de sixième : "Tu ne connais rien ! Pourquoi ne comprends-tu rien du programme de terminale ?" Mais il ne comprendra ce programme que quand il sera en terminale ! Il y parviendra ! C'est pour cela qu'un élève de terminale ne parle pas de cette manière. Il sait que l'élève de sixième parviendra un jour à son niveau. Il finira par comprendre ce que lui-même comprend aujourd'hui. Dans l'Eglise, ceux qui n'ont pas atteint la maturité veulent souvent rejeter ceux qui sont imparfaits, et s'adapter à la mentalité de la majorité. Mais un vrai Chrétien cherche toujours à être rendu parfait en Dieu, que ce soit sur le plan du caractère ou sur celui des dons spirituels.

### **Mon expérience personnelle.**

Chers amis, je voudrais vous parler un peu, ce soir, de mon expérience personnelle, en ce qui concerne le Baptême dans le Saint-Esprit. Je sais que cela clarifiera vos pensées.

### **Ma conversion.**

Vers l'âge de seize ans, je me suis agenouillé un jour au pied d'un arbre, dans la repentance, et j'ai demandé à Dieu d'entrer dans mon âme. J'ai été sauvé de mes péchés et, à partir de ce jour, j'ai connu Jésus-Christ comme un Sauveur vivant. Je n'ai jamais remis en



question un seul instant la réalité de Sa venue dans ma vie, en tant que Sauveur, car Il m'a sauvé de mes péchés. Un ami m'a dit : "A présent, tu es baptisé dans le Saint-Esprit."

### **Sanctifié.**

Un peu plus tard, je pense que je ne devais pas encore avoir vingt ans, j'ai rencontré un fermier Chrétien, Melvin Pratt. Il s'assit sur les poignées de sa charrue, et m'enseigna sur le thème de la sanctification. Dieu me permit de faire cette expérience. Mes amis me dirent alors : "A présent, tu as certainement été baptisé dans le Saint-Esprit."

Plus tard, j'ai bénéficié du ministère de George B. Watson, de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire. Il me donna un enseignement plus clair et plus précis, me permettant de mieux faire la différence entre le Baptême dans le Saint-Esprit et la sanctification. Je suis entré dans une vie spirituelle plus riche. J'ai reçu une très belle onction du Saint-Esprit dans toute ma vie.

### **Le ministère de guérison.**

Puis le ministère de guérison s'ouvrit à moi, et je l'ai exercé pendant dix ans dans la puissance de Dieu. Des centaines et des centaines de gens ont été guéris par la puissance de Dieu au cours de ces dix ans, et je pouvais sentir le flot conscient du Saint-Esprit traverser mon âme et mes mains.

Mais, à la fin de cette période, je crois que j'étais encore l'homme le plus affamé de Dieu qui ait jamais existé. J'avais une telle faim de Dieu que je quittais mon bureau à Chicago pour aller marcher dans les rues, et mon âme explosait littéralement, au point que je m'écriais : "Oh, Dieu !" Les gens s'arrêtaient et me regardaient avec stupéfaction. J'exprimais la passion de mon âme, demandant à Dieu qu'Il me donne une plus grande mesure de ce que j'avais alors. Mais mes amis continuaient à me dire : "Monsieur Lake, vous avez reçu un beau baptême dans le Saint-Esprit !" Oui, c'était déjà bien, mais cela ne satisfaisait pas le cri de mon cœur. Je grandissais dans une compréhension plus profonde de Dieu et des besoins de mon âme. Mon âme avait besoin d'entrer plus profondément en Dieu, dans Son amour, Sa présence et Sa puissance.

### **Mon Baptême dans le Saint-Esprit.**

Un jour, un vieil homme entra dans mon bureau, s'assit, et me donna, au cours de la demi-heure qui suivit, plus de connaissance de Dieu que tout ce que j'avais reçu auparavant. Quand il partit, je me dis : "Que Dieu bénisse cette vieille tête grisonnante ! Par la grâce de Dieu, si le baptême dans le Saint-Esprit avec parler en langues donne de tels résultats, je veux l'avoir !" Oh, quelle chose merveilleuse le Seigneur venait de révéler à mon cœur !

Je me mis alors à jeûner, à prier, et à m'attendre à Dieu, et cela dura neuf mois. Puis, un jour, je reçus une nouvelle manifestation et une nouvelle irruption de la gloire de Dieu dans ma vie. Lorsque ce phénomène s'arrêta, la gloire qui l'accompagnait demeura dans mon âme, et je découvris que je commençais à manifester les divers dons du Saint-Esprit. Je me mis à parler en langues par la puissance de Dieu, et Dieu Se manifesta au travers de moi avec une puissance nouvelle. Les guérisons devinrent plus puissantes. Dieu vivait en moi, Se manifestait en moi, et parlait au travers de moi. Mon esprit était uni à celui de Dieu, et je reçus une compréhension nouvelle de la volonté de Dieu, un nouveau discernement de l'esprit, et une nouvelle révélation de Dieu en moi.

Pendant neuf mois, chaque fois que je regardais quelque chose, je m'exprimais en poésie et en vers. Je ne pouvais pas regarder des arbres sans exprimer spontanément un glorieux poème de louange. Soir après soir, jour après jour, je prêchais à des auditoires de milliers de personnes. Les gens venaient du monde entier pour m'étudier. Ils ne pouvaient pas comprendre ce qui se passait. Tout ce que je disais était un flot de poésie. Mon âme s'exprimait de cette manière. Mon esprit était devenu une fontaine de vérité poétique !

Puis un autre prodige se manifesta. Je devins tellement sensible qu'il me suffisait d'imposer les mains à quelqu'un pour savoir quel organe était malade, et dans quelle mesure il était atteint. J'ai fait contrôler ces révélations. Je suis allé dans des hôpitaux, j'ai rencontré des médecins qui étaient incapables de diagnostiquer certains cas. Je posai mes mains sur le patient, et je savais instantanément quel organe était atteint et dans quel état il se trouvait exactement. Puis, un jour, cette faculté me fut retirée. Quand un enfant joue avec un jouet et que ce jouet attire toute son attention, il en oublie quelquefois de manger !

Dites-moi, quand vous avez reçu pour la première fois le Baptême dans le Saint-Esprit et que vous avez commencé à parler en langues, vous rappelez-vous comment vous bouillonniez et vous ne vous arrêtiez pas de parler ? C'était si merveilleux, si étonnant ! Nous voulions simplement être comme des bébés qui babillent en riant ! A présent, nous nous demandons ce qui se passe. Cette effervescence semble s'être évanouie ! Mais je crois que c'est une bonne chose qu'elle se soit évanouie ! Dieu permet que votre âme touche le fond ! Là où vous arrêtez de vous préoccuper des simples manifestations de Dieu. Car ce que Dieu veut, c'est que vous ne vous préoccupiez que de Lui ! Dieu commence par venir en vous, puis Il S'efforce de vous attirer à Lui.

Parlez-vous en langues quand vous êtes baptisés dans le Saint-Esprit ? Oui, vous parlerez en langues, mais vous ferez bien plus que cela, que Dieu soit béni ! Vous parlerez en union avec l'âme de Jésus-Christ. Vous sentirez comme sent le cœur du Fils de Dieu ! Votre cœur battra avec le désir céleste de bénir le monde, parce que c'est le pouls de Jésus qui battra dans votre âme ! Et je ne crois pas qu'il y aura la moindre inclination de votre cœur de dire à un autre enfant de Dieu : "Vous n'êtes pas dans la même catégorie que moi ! Moi, je suis baptisé dans le Saint-Esprit !" C'est quelque chose qui n'a absolument rien à voir avec l'Esprit du Fils de Dieu, de même que le jour n'a rien à voir avec la nuit ! Bien-aimés, si vous êtes baptisés dans le Saint-Esprit, il y aura dans votre âme une tendresse si profonde que vous ne briserez jamais les aspirations de quiconque, que ce soit par une simple suggestion. Mais votre âme sera motivée par une pulsation d'amour, et votre cœur sera plutôt poussé à élever les autres vers Dieu, et à les pousser dans la gloire, aussi loin que votre foi pourra les pousser !

Je veux vous dire avec la franchise la plus claire que mon ministère a été façonné grâce au parler en langues ! C'est une communication très particulière avec Dieu, par laquelle Dieu révèle à mon âme les vérités que je vous transmets jour après jour par mon ministère. Pour moi, c'est surtout pendant la nuit que j'ai ces moments de communication avec Dieu. Très souvent, je sors de mon lit, je prends mon crayon et mon carnet de notes, et j'y inscris les belles révélations de Dieu, les choses magnifiques de Dieu, qu'Il communique à mon esprit et révèle à mon cœur.

Beaucoup de Chrétiens ne comprennent pas la signification des langues, pas plus que des hommes perdus ne peuvent comprendre ce qu'expérimente votre âme quand vous recevez le salut. C'est quelque chose qui s'est installé en vous. C'est dans votre cœur, c'est dans vos pensées, c'est dans tout votre être. Ceux qui essayent de vous faire douter de la réalité du contact que vous avez avec Dieu, quand Il vous a sauvé de vos péchés, sont des insensés. C'est quelque chose qui est enraciné en vous ! Les anciens Méthodistes ne pouvaient pas expliquer cette expérience, mais ils disaient : "C'est plus facile à ressentir qu'à expliquer !" Ils le savaient par une connaissance intérieure. Il en est de même pour le véritable Baptême dans le Saint-Esprit. Il en est de même pour la prophétie. Il en est de même pour la guérison. Et il en est de même pour les langues. Ne rejetez donc pas ce que vous avez ! Mais avancez dans la perfection.

### **La langue de l'esprit.**

L'esprit de l'homme a une voix ! Comprenez-vous cela ? L'esprit de l'homme a une voix ! C'est l'action de Dieu dans votre esprit qui pousse votre esprit à parler et à utiliser sa voix ! Mais pour que votre intelligence puisse comprendre ce langage, il faut le traduire dans une langue que votre cerveau puisse reconnaître. Pourquoi ? Parce qu'il existe une langue commune à l'esprit de l'homme. Cette langue n'est pas l'anglais, ni l'allemand, ni le français, ni l'italien, ni aucune autre langue de la terre. C'est la langue de l'esprit de l'homme. Quelle joie, quand votre esprit se libère, bouillonne, découvre sa voix et "parle en langues" !

Bien souvent, j'ai parlé aux hommes dans l'Esprit, par l'Esprit, au moyen des langues. Je savais tout ce qui m'était dit, mais je ne l'avais pas reçu dans mon oreille humaine. Ce n'était pas le son de mots familiers. Mais quelque chose d'indéfinissable me le rendait intelligible. L'esprit parle à l'esprit, tout comme la bouche parle à la bouche, ou l'homme parle à l'homme. Votre esprit parle à Dieu. Dieu est Esprit. Il répond. Que Dieu soit béni ! Et je crois de tout mon cœur que c'est à cela que Paul pensait quand il parlait des "langues qui ne sont pas intelligibles." Ces langues inconnues sont le moyen utilisé par Dieu pour vous communiquer des révélations intérieures. C'est la langue commune de l'esprit de l'homme, par laquelle Dieu communique avec notre esprit.

### **Des révélations intérieures rendues intelligibles par l'interprétation.**

Mais si voulez que cette révélation intérieure soit rendue intelligible aux autres, elle doit être traduite dans une langue qu'ils connaissent. C'est pour cela que l'apôtre Paul a écrit : "C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter" (1 Cor. 14 : 13). C'est pour que l'Eglise en soit édifiée. Paul a aussi écrit : "Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous ; mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue" (1 Cor. 14 : 18-19).

La révélation que vous avez reçue de Dieu vous est donnée dans une langue inconnue, mais vous la donnez à l'Eglise dans une langue que tous peuvent comprendre.

Bien-aimés, que cela soit clair ! Il s'agit de l'un des moyens et méthodes de communication entre votre esprit et Dieu. Aussi longtemps que vous vivrez, quand vous parlerez des langues, parlez-en avec respect, car cela vient de Dieu ! Quand vous parlerez de la prophétie, rappelez-vous aussi que cela vient de Dieu !

### **Une illustration.**

Une dame Allemande vint un jour dans nos chambres de guérison, et un frère a prié pour elle. Elle avait été institutrice, mais avait dû abandonner sa profession à cause de sa mauvaise vue. Elle est revenue nous voir quelques semaines plus tard. Elle était restée seule pendant trois semaines. Elle n'avait jamais été dans une réunion où l'on parlait en langues, elle n'avait aucune connaissance biblique en la matière. Elle revint me voir avec un véritable volume de tout ce que Dieu lui avait révélé, et qu'elle avait mis par écrit. Quand on avait prié pour sa guérison, l'Esprit de Dieu était venu sur elle et elle avait été baptisée dans le Saint-Esprit. A présent, Dieu avait commencé à Se révéler à elle, à lui enseigner Sa Parole et Sa volonté, jusqu'à ce qu'elle finisse par écrire un volume de toutes ses conversations avec Dieu. Elle communiait avec Dieu en langues, son esprit parlait à Dieu, mais quand elle est revenue me voir, elle m'a communiqué ces révélations en anglais.

La personne qui est assise à côté de vous ne peut pas comprendre cela, si elle n'a jamais parlé ainsi à Dieu. Elle ne sait pas ce que c'est que de se lever au milieu de la nuit pour écrire ce que Dieu lui révèle. Eh bien, elle a besoin de quelque chose d'autre pour la convaincre que Dieu existe ! "Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants" (1 Cor. 14 : 22). Mais la prophétie, qui consiste à parler sous l'inspiration de Dieu dans une langue intelligible, est pour tous ! Par conséquent, Paul ne veut pas que vous empêchiez quelqu'un de parler en langues, mais il veut que vous le laissiez faire et que vous ne vous en mêliez pas. Laissez-le seul avec Dieu ! Laissez-le voyager dans Son amour et Sa puissance, et laissez-le revenir avec un message divin dans son âme. Mais il ne doit pas monopoliser le temps des centaines de personnes qui sont dans l'église, par les messages privés que Dieu donne à son âme. Quand il a terminé son interview avec Dieu, il doit donner cette connaissance par une interprétation ou une prophétie.

Les dons du Saint-Esprit sont réapparus les uns après les autres, et il y a eu beaucoup de controverses à leur sujet. Il y a vingt-cinq ou trente ans, quand nous avons commencé notre ministère de guérison, nous avons dû nous battre pour ne pas être submergés par nos frères en Jésus-Christ qui s'opposaient à nous. Ils pensaient que nous étions devenus fous, parce que nous affirmions que Jésus-Christ pouvait toujours guérir aujourd'hui. Dans l'Etat du Michigan, il a fallu que j'aie en justice pour empêcher certains de mes amis d'être jetés dans des asiles psychiatriques, parce qu'ils croyaient que Dieu pouvait guérir sans que nous ayons à prendre des pilules ou d'autres choses semblables. Dans leur désir de populariser la guérison, certains ont fait des compromis en ce qui concerne les médicaments. Mais les vrais Chrétiens font toujours confiance à Dieu seul !

C'est parce qu'ils ne comprenaient pas la nature éternelle et invisible de Dieu. Ils ne pensaient absolument pas que Dieu pût être communiqué au travers des mains ou de l'âme d'un homme, qu'il pouvait remplir le corps d'un homme malade, prendre possession de lui, et le guérir complètement. Le monde avait besoin d'apprendre cela. Il s'agit d'une science spirituelle, bien plus avancée que ce qu'on appelle la science matérielle ou physique.

Puis il y eut une merveilleuse vague de Dieu qui submergea notre pays entre 1900 et 1906. Des centaines de milliers de gens ont été baptisés dans le Saint-Esprit et ont parlé en langues. Le vieux John Alexander Dowie, qui se laissait porter par la vague de cette merveilleuse manifestation de la puissance de guérison, voulut bâtir une église sur cette seule vérité de la guérison divine. Il y parvint pratiquement, mais cette église finit par disparaître. D'autres églises ont été fondées sur le seul principe de la sanctification, et ont aussi disparu. D'autres ont été fondées sur une onction du Saint-Esprit qu'ils ont appelée "Baptême dans le Saint-Esprit," et elles ont aussi disparu, malgré leur puissance. Plus tard, nous avons voulu bâtir une grande structure fondée sur les langues. Après quelque temps, ces langues sont devenues sèches et sans vie. D'une manière ou d'une autre, la gloire et l'éclat se sont retirés. Les langues sont devenues un caquetage qui ne sonnait plus juste.

Quel était le problème ? Cette expérience n'a rien de mauvais en soi. Dieu n'a pas quitté notre vie, mais Il S'est dissimulé à notre vue. Nous avons été absorbés par tous ces phénomènes divins, au lieu d'être absorbés par Dieu Lui-même. A présent, nous devons aller de l'avant.

Bien-aimés, étant conscient de ce qu'il y a dans le cœur des hommes, et connaissant le désir de Dieu, je peux discerner dans mon esprit que nous allons recevoir à l'avenir une nouvelle manifestation de la puissance du Saint-Esprit, et que cette manifestation se fera dans la douceur, dans l'amour, dans la tendresse et dans la puissance du Saint-Esprit. Cela dépassera tout ce que vous et moi aurons jamais vu. La puissance de Dieu se manifestera dans l'âme des hommes comme un éclair. Les fils de Dieu affronteront les fils des ténèbres et les vaincront. Jésus-Christ détruira l'Antichrist !

### **Un déluge de l'Esprit.**

Un soir de 1908, pendant que je prêchais à Pretoria, en Afrique du Sud, Dieu est descendu sur moi avec une telle puissance que de véritables flots de gloire liquide et de puissance s'écoulaient consciemment de mes mains, comme des courants électriques. Il me

suffisait de désigner quelqu'un du doigt pour que cette puissance le frappe. A un moment donné, quelqu'un interrompit la réunion. Je le pointai du doigt en lui disant : "Asseyez-vous !" Il tomba comme frappé de la foudre, et resta dans cette position pendant trois heures. Quand il eut repris ses esprits, on lui demanda ce qui s'était passé, et il répondit : "Quelque chose m'a frappé et m'a traversé. J'ai cru qu'on avait tiré sur moi !"

A deux heures du matin, j'ai prié pour soixante-cinq malades qui étaient présents, et les flots divins qui se déversaient par mes mains étaient si puissants que les gens tombaient comme s'ils avaient été frappés. Je fus troublé, parce qu'ils tombaient avec une telle violence. Alors le Saint-Esprit me dit : "Tu n'as pas besoin de poser tes mains sur eux. Garde tes mains à une certaine distance." Je tenais mes mains à une trentaine de centimètres de leur tête, et ils s'écroutaient alors en tas sur le sol. Et ils furent tous guéris, à quelques exceptions près.

Tout cela n'était que des manifestations extérieures. C'est ce que les gens voyaient. Mais, bien-aimés, il y avait dans mon cœur quelque chose qui rendait mon âme semblable à celle de Jésus-Christ. Je ressentais une telle tendresse, une nouvelle tendresse divine, qui était tellement merveilleuse que mon cœur se répandit en larmes devant tous ces hommes dans le péché. J'aurais pu les serrer tous dans mes bras et les aimer. Jésus-Christ se manifestait au travers de moi et les délivrait. Des ivrognes furent sauvés et guéris, simplement en se tenant devant moi, pétrifiés, et en me regardant.

Certains venaient vers moi en marchant dans l'une des allées. A quelques mètres de moi, ils tombaient prostrés, les uns sur les autres. Un pasteur qui avait péché me regarda et tomba prostré à terre. Il fut sauvé et baptisé dans le Saint-Esprit sous mes yeux, pendant que je prêchais et que je priais.

J'ai continué ce ministère de guérison, et j'ai vu des centaines de milliers de malades guéris. A la fin, j'étais épuisé. Jour après jour, je guérissais des malades, comme si j'étais une machine ! Pendant toute cette période, je continuais à demander à Dieu, dans mon cœur : "Oh, Dieu, permets-moi de Te connaître mieux. C'est Toi que je veux, mon Dieu, c'est Toi que mon cœur désire !" Mon âme n'était pas pleinement satisfaite par le seul fait de voir des gens sauvés, guéris et baptisés dans le Saint-Esprit. J'aspirais ardemment à avoir une plus grande conscience de Dieu, et mon être intérieur recherchait plus que tout la vie et l'amour de Christ. Après quelque temps, mon âme atteignit le point où je finis par dire : "Si mon âme ne peut pas être remplie de Dieu, au point d'être entièrement satisfaite, tout le reste est vide !" Je n'étais plus intéressé par ce que je faisais, mais je continuais à imposer les mains aux malades, et ils continuaient à être guéris par la puissance de Dieu.

Je n'oublierai jamais qu'à Spokane, au cours de mes six premiers mois dans cette ville, Dieu finit par satisfaire le cri de mon cœur. Dieu me visita, mon intelligence s'ouvrit, et mon esprit reçut une nouvelle compréhension. Je fus capable de parler de Dieu, et de parler du plus profond de mon cœur, comme jamais je n'avais pu le faire auparavant. Dieu me fit atteindre une nouvelle profondeur dans mon esprit, et me révéla de nouvelles possibilités divines. C'est pourquoi, bien-aimés, priez jusqu'au bout ! Priez jusqu'au bout pour cette église, priez jusqu'au bout pour cette œuvre ! Oh, Dieu viendra ! Dieu viendra, et vous entendrez plus de langues que vous n'en avez jamais entendues ! Dieu manifestera une puissance plus grande que celle que vous avez vue jusqu'ici ! Dieu viendra avec des vagues d'amour et de douceur célestes, et votre cœur sera satisfait en Lui, que Son nom soit béni !

Un Chrétien parlera-t-il en langues quand il sera baptisé dans le Saint-Esprit ? Oui, certainement ! Il guérira aussi les malades quand il sera baptisé dans le Saint-Esprit ! Et il glorifiera Dieu dans son esprit, par des louanges plus magnifiques et plus célestes que toutes celles que vous avez pu entendre ! Il aura un maintien majestueux ! Il ressemblera au Seigneur Jésus-Christ, et vous aussi vous serez comme Lui ! Que Dieu soit béni !

La plus grande manifestation de Dieu, dans la vie de ceux qui ont été baptisés dans le Saint-Esprit, n'a pas été la prédication des apôtres, ni toutes les merveilleuses manifestations de Dieu accomplies par leurs mains. Mais elle a été l'amour désintéressé qui se manifestait dans l'Eglise. Réfléchissez à cela ! Trois mille Chrétiens, baptisés dans le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, qui aimaient les enfants de leurs voisins autant que leurs propres enfants, qui étaient prêts à vendre leurs propriétés et à en déposer la valeur aux pieds des apôtres, pour que leurs frères aient assez à manger ! Ils disaient : "Distribuez tout cela, donnez au monde entier la gloire, le feu et la magnificence de ce salut divin !" Cela démontrait ce que Dieu avait fait dans leurs cœurs. Oh, combien je désire que nous parvenions au même point qu'eux, quand l'Eglise sera baptisée dans le même amour désintéressé !

Cela serait une manifestation divine plus grande que la guérison, plus grande que la conversion même, plus grande que le Baptême dans le Saint-Esprit, plus grande que les langues ! Ce serait une manifestation de l'amour de 1 Corinthiens 13, dont tant de personnes parlent sans le posséder ! Quand un homme vend tout ce qu'il possède par amour pour Dieu, et qu'il le distribue pour le bien du Royaume, cela parle d'amour, bien plus fort que tous ces évangélistes qui font de beaux discours sur l'amour, tout en s'opposant aux langues et aux autres dons de l'Esprit !

C'est ce même Saint-Esprit qui est venu sur les premiers disciples, et qui les a fait parler en langues. Ils ne retenaient plus rien pour eux-mêmes. Ils ne cherchaient plus à obtenir un plus grand salaire, ils ne manœuvraient plus pour se mettre, eux et leurs amis, dans une position sociale plus influente. Toutes les caractéristiques de leur ancienne vie avaient disparu. Ils étaient véritablement aimés, et ils aimaient véritablement. Parce que leur cœur était devenu comme celui de Jésus, leur âme était comme l'âme de Dieu, ils aimaient comme Dieu aime, ils aimaient le monde et ils aimaient les pécheurs, au point qu'ils étaient prêts à donner tout ce qu'ils avaient pour les sauver.

Voulez-vous le Seigneur ? Vous pouvez L'obtenir ! Il viendra et Il remplira votre âme ! Puis le Saint-Esprit prendra possession de votre vie. Il vous révélera les merveilles du Ciel et la gloire de Dieu, ainsi que la richesse et la pureté de Sa sainteté, Il vous donnera la douceur de Dieu et vous transformera pour toujours à Son image !

Oh Dieu, Tu n'es pas loin ! Nos âmes sont plongées dans sein du Dieu éternel ! Nous Te sentons tout autour de nous. Nous ressentons Tes bras précieux et aimants, le battement de Ton cœur et les pulsations de Ton âme divine. Mon Dieu, nous Te demandons que la Vérité de l'Eternel soit insufflée en nous pour toujours, jusqu'à ce que toute notre nature soit submergée en Dieu, soit remplie de Dieu, et qu'elle révèle pleinement Dieu !

Suite sur le prochain article

### ***A184 Le Baptême dans le Saint-Esprit (2/3).***

Article de John G. Lake. (Deuxième partie)

Suite de l'article précédent.

L'original a été publié en anglais dans le livre : "John G. Lake : The Complete Collection of His Life Teachings", compiled by Roberts Liardon, Albury Publishing, Tulsa, Oklahoma.

***Cette prédication a été donnée par John G. Lake le 23 février 1921. Elle est la deuxième d'une série de trois.***

Le baptême dans le Saint-Esprit est un sujet dont il est très difficile de parler avec quelque intelligence. Car, même si nous ne prenons pas la peine de l'admettre, il est un fait que l'ignorance du peuple chrétien et de ses responsables, dans ce domaine, est effrayante ! Pour considérer ce sujet avec un tant soit peu d'intelligence, nous devons le considérer sous l'angle d'une révélation progressive. Comme pour le baptême chrétien, l'œuvre du Saint-Esprit doit être étudiée dans les diverses étapes de sa révélation. Sinon, nous

resterons incapables de faire la différence entre les opérations du Saint-Esprit dans la dispensation de l'Ancien Testament, et le Baptême dans le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament.

En nous approchant de l'étude de ce sujet, il nous semble que c'est plutôt le Saint-Esprit qui s'approche de nous. Une certaine crainte de Dieu envahit notre âme. Mon souhait le plus sincère, c'est qu'aucune trace de légèreté, de satire ou de sarcasme, ne puisse se glisser dans cette étude. De telles attitudes seraient douloureuses à supporter pour le tendre Esprit de Dieu.

Au début de la révélation divine, après le déluge, il semble que Dieu s'approche de l'homme à une grande distance, tellement le péché avait éloigné l'homme de l'union originelle avec Dieu dont il jouissait à sa création. Il semble que Dieu ne se révèle à l'homme qu'à la mesure où ce dernier peut se préparer à cette révélation. Par conséquent, nous voyons que le baptême constitue une révélation plus profonde de l'objectif de Dieu, qui est de purifier l'homme du péché. La première révélation de cet objectif avait été l'instauration de la circoncision. De même, le Baptême dans le Saint-Esprit est une révélation de Dieu plus grande et plus profonde que la manifestation de l'Esprit pendant les périodes des Patriarches et de Moïse.

On peut distinguer clairement trois dispensations de Dieu très distinctes, chacune d'entre elles représentant une manifestation toujours plus profonde de Dieu à l'homme. Une révélation plus riche de Dieu ne détruit jamais une révélation précédente du Seigneur. On peut s'en rendre clairement compte quand on étudie les trois dispensations des Patriarches, de Moïse, et de l'Eglise.

Dans la dispensation des Patriarches, nous pouvons voir que Dieu s'est manifesté à l'homme à des moments séparés par de longs intervalles. Le meilleur exemple est celui d'Abraham, car Dieu lui est apparu à des intervalles de vingt et de quarante ans. Il en a été de même pour les autres Patriarches.

Dans la dispensation de Moïse, nous voyons une manifestation de Dieu plus claire et plus profonde. Dieu était présent en permanence dans la colonne de feu et dans la nuée. Il était aussi présent dans le tabernacle, où la Shékinah, la gloire de Dieu, recouvrait le propitiatoire. Il s'agissait d'une révélation de Dieu qui était continue et permanente. Du temps des Patriarches, Dieu s'adressait parfois à eux. Du temps de Moïse, Dieu demeurait avec Son peuple. Dieu le dirigeait, le guidait, lui accordait Son pardon, le sanctifiait et demeurait avec lui.

Mais dans la dispensation de l'Eglise, Dieu se révèle d'une manière encore plus profonde et véritable. Dieu vient demeurer dans l'homme. Le Saint-Esprit de Dieu pénètre en lui pour vivre en lui. Nous pouvons donc comprendre l'objectif de Dieu, qui a voulu se révéler à l'homme par des étapes progressives.

De même, par la repentance et la foi, c'est par des étapes progressives que l'homme reçoit la purification. Non seulement il est pardonné de ses transgressions, mais il est purifié de sa nature de péché qui le pousse à commettre ces transgressions. Par cette purification de sa nature de péché, de sa vieille nature, de ses pensées et de ses désirs charnels, Dieu ôte au Chrétien le désir même de pécher, et il le libère de toute domination du péché. Notre vie charnelle est offerte en sacrifice sur l'autel de Christ, et c'est avec joie que chacun de nous consent à ce sacrifice. Cette purification de notre être intérieur était ce que demandaient Jean-Baptiste et les disciples de Christ. Elle est accomplie par le Saint-Esprit et par le sang de Jésus. Elle est nécessaire si nous voulons parvenir à une complète maturité en Christ. Un Dieu saint exige une demeure sainte.

Oh, quel salut merveilleux, quel Christ étonnant, quelle expiation extraordinaire ! L'homme est né dans le péché et a été façonné dans l'iniquité. Mais il est pardonné, lavé, purifié dans tout son être par le sang de Jésus, et Dieu fait de lui Sa demeure ! Cet homme, qui avait jadis été créé à la ressemblance de Dieu, peut à nouveau devenir la demeure de Dieu ! C'est ce qui a été accompli par le sang expiatoire de Christ.

"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis" (Galates 3 : 13-14).

Cela nous révèle le propos de Dieu : que nous devenions, par le sang de Jésus-Christ, l'habitation de Dieu : "En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Ephésiens 2 : 22). Dans 1 Cor. 6 : 19, l'apôtre Paul écrit aussi : "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?" Sachons quelle est notre position, et nous comprendrons mieux comment avancer !

Le Saint-Esprit est l'Esprit de Dieu. Son but est de faire Sa demeure dans l'homme, après l'avoir parfaitement purifié du péché par le sang de Jésus-Christ. La venue du Saint-Esprit était certaine, tout comme était certaine celle de Jésus-Christ. Quand Jésus est né, Sa naissance fut proclamée par un ange, et célébrée par une multitude d'anges qui louaient le Seigneur (voir Luc 2 : 9, 13-14).

De même, la venue du Saint-Esprit fut attestée par Son apparition sous une forme corporelle (Luc 3 : 22), puis par le bruit d'un vent impétueux et par des langues de feu qui se sont posées sur les cent vingt disciples (Actes 2 : 2-3). Une colombe céleste, un vent impétueux, et des langues de feu couronnant les cent vingt, ce furent des signes aussi convaincants que l'étoile de Bethléhem et les chants des légions d'anges. Nous lisons le récit de la venue du Saint-Esprit sur les cent vingt dans Actes 2.

Au cours du dernier repas avec Ses disciples, Jésus leur dit :

"Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement" (Jean 16 : 7-8).

Les disciples se trouvaient réunis à Jérusalem, après la résurrection de Jésus, lorsque les deux disciples qui avaient marché avec Lui jusqu'à Emmaüs sont venus leur parler. Puis Jésus Lui-même leur apparut. Il leur dit : "Que la paix soit avec vous." Ils furent effrayés, croyant voir un esprit. Jésus leur dit alors :

"Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut" (Luc 24 : 49).

Dans Actes 1, nous voyons que les cent vingt ont persévéré dans la prière pendant dix jours dans la chambre haute. Cinquante-trois jours se sont écoulés entre la crucifixion de Jésus et la Pentecôte.

La crucifixion était nécessaire. Nous aussi, enfants de Dieu, nous devons être crucifiés avec Christ pour être libérés du péché, car notre vieil homme a été cloué à la croix avec Lui. Nous sommes morts au péché. Il s'agit d'un acte réel, d'une expérience authentique. C'est fait ! Nous sommes participants de la mort de Christ. Mais Il est ressuscité ! Il est ressuscité en tant que Christ vivant, pas en tant que Christ mort ! Il vit ! Il vit ! Par notre résurrection en Lui, dans notre nouvelle vie, nous abandonnons notre ancienne vie de péché, ainsi que notre vieil homme enseveli par le baptême (Romains 6), et nous devenons participants de Sa nouvelle vie de résurrection. Grâce à Jésus, nous pouvons recevoir cette vie de puissance, et utiliser cette puissance, parce qu'Il nous a associés à Sa propre vie de résurrection, par une expérience spirituelle réelle.

Puis Jésus est monté au Ciel. Son ascension était tout aussi nécessaire que Sa crucifixion ou Sa résurrection. Jésus est monté aux cieux, et s'est assis triomphant à la droite du Père. Conformément à Sa promesse, Il nous a envoyé le Saint-Esprit. Cette expérience est personnelle, et propre à notre dispensation. Le Saint-Esprit descend sur nous, et pénètre en nous. Car le Baptême dans le Saint-Esprit, c'est le Dieu Saint, l'Esprit de Jésus, qui prend possession de notre personnalité, qui vient vivre en nous pour nous diriger et nous conduire. Nous devenons participants de Sa vie glorifiée, de la vie de Christ dans la gloire. C'est ce qui s'est passé pour les cent vingt (Actes 2 : 2-4).

"Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis" (Actes 2 : 2).

Si cela nous arrivait aujourd'hui, comment cette assemblée réagirait-elle ?

"Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer"

(Actes 2 : 3-4).

C'était l'Esprit qui parlait en d'autres langues. Quel Esprit ? Le Saint-Esprit qui était venu en eux, qui les contrôlait, et qui parlait par leur bouche. Ecoutez ! Les langues sont la voix de Dieu ! Entendez-vous la voix de Dieu ? Ils parlèrent, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Nous sommes parvenus au point où nous pouvons comprendre la manière dont Dieu Se manifeste. Ce n'est plus Dieu qui parle aux hommes, ni Dieu qui demeure avec les hommes, mais c'est Dieu qui vient habiter dans les hommes. Ils ont parlé, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

(NDE : A ce moment précis, l'Esprit de Dieu est venu sur le frère Lake, qui s'est mis à parler en langues. On demanda à l'auditoire d'incliner la tête pour une prière silencieuse, pour que soit donnée l'interprétation de ces paroles données en langues. C'est alors que fut donnée l'interprétation) :

"Christ est à la fois la descente parfaitement pure de Dieu en l'homme, et l'ascension de l'homme sans péché en Dieu. Et c'est le Saint-Esprit qui est l'Agent par lequel cela est accompli."

Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. L'expiation qu'Il a accomplie est une réelle expiation ! Tout notre péché est enlevé. L'homme devient à nouveau l'habitation de Dieu.

Etudions à présent Actes 10, le chapitre le plus miraculeux de toute la Parole de Dieu ! Un homme nommé Corneille est en train de prier. C'est un centurion païen. Un ange lui apparaît. L'ange lui parle, et lui dit d'envoyer chercher Pierre à Joppé. Pierre est un Juif, et il doit se rendre dans la maison d'un Gentil. Il ne sait pas encore que le salut est aussi pour les Gentils. Dieu doit le lui enseigner.

Comment Dieu S'y prend-Il ?

Pierre va sur le toit de la maison pour prier, et il tombe en extase. Pensez à cela, une extase ! Il tombe en extase. Supposez que je tombe à terre en ayant une extase ! Quatre-vingt-dix pour cent des membres de cet auditoire seraient terrorisés ! Ils diraient aussitôt que l'un de mes ennemis m'a hypnotisé ! Pourquoi ? A cause de l'ignorance concernant la manière dont l'Esprit de Dieu opère. Mais écoutez ! Ecoutez ! Alors que Pierre est là, sur le toit, en extase, il reçoit une vision. Une grande nappe descend du ciel, attachée par les quatre coins. Elle est remplie de toutes sortes de petites bêtes répugnantes. Et Pierre entend une voix. La voix de qui ? La voix du Seigneur, qui lui dit : "Lève-toi, Pierre, tue et mange !"

Mais Pierre répond : "Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ou d'impur."

Mais la voix lui dit : "Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé." Pierre obéit. Il suit les messagers. A présent, constatez le résultat ! Pendant qu'il annonce la Parole, le Saint-Esprit tombe sur tous ceux qui l'écoutent. Et tous les Juifs convertis qui sont avec Pierre sont étonnés, parce qu'ils constatent que le Saint-Esprit a aussi été répandu sur les Gentils.

Comment s'en rendent-ils compte ? "Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu." Alors Pierre dit : "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?" Alors tout se termine par le glorieux service de baptême de tous ceux qui avaient été baptisés dans le Saint-Esprit.

Dans Actes 22 : 12, Paul raconte qu'Ananias est venu le voir à Damas. Mais comment Ananias a-t-il appris que Paul se trouvait là ? (Voir Actes 9 : 10-19).

"Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie" (Actes 9 : 10-11).

Ensuite, le Seigneur dit à Ananias ce que Paul lui-même a vu :

"Et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entraînait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue" (Actes 9 : 12).

Nous voyons qu'Ananias a eu une conversation avec Dieu. Savez-vous quelque chose de cette manière de communiquer avec Dieu et de Lui parler ? Si ce n'est pas le cas, recevez le Baptême dans le Saint-Esprit, comme les premiers Chrétiens, et vous pourrez faire vous aussi toutes les expériences qu'ils ont faites, et avoir toute la connaissance qu'ils ont eue ! Et vous comprendrez alors, comme nous, de quelle manière le Seigneur agit dans la vie à la fois des saints et des pécheurs ! On nous dit : "Mais d'où tirez-vous la connaissance spirituelle que vous avez de la Parole de Dieu ?" Nous la tirons de là où Paul et Pierre l'ont aussi tirée, de l'action du Saint-Esprit ! (Voir Galates 1 : 11-12).

Bien-aimés, lisez la Parole de Dieu à genoux ! Demandez à Dieu qu'Il ouvre, par Son Esprit, votre intelligence spirituelle. Lisez la Parole de Dieu avec un cœur ouvert. Elle est une lampe à vos pieds, une lumière sur votre sentier.

Ananias alla là où le Seigneur lui avait indiqué, et trouva Paul. Paul fut alors guéri de sa cécité. Il fut baptisé dans le Saint-Esprit et aussi baptisé d'eau. Il se mit à parler en langues "plus que vous tous" (1 Cor. 14 : 18).

Revenons à Actes 22 : 14-15. Ananias dit à Paul :

"Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues."

Dites-moi, que penser alors de ceux qui nous disent : "Surtout, ne parlez de cela à personne !"

"Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur" (Actes 22 : 16).

Vous voyez, comme dans la maison de Corneille, tout ce travail du Saint-Esprit se termine par le salut et le baptême !

Ananias, par la révélation de Dieu, avait promis à Paul que Dieu l'avait "destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche" (Actes 22 : 14). Comment cela s'est-il produit ? Trois ans plus tard, quand Paul est retourné à Jérusalem :

"Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demurai quinze jours chez lui" (Galates 1 : 18). Paul dit aussi :

"De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase" (Actes 22 : 17).

Imaginez un peu ! Paul, l'intellectuel, le maître en théologie, le prince des orateurs et des logiciens, fut ravi en extase ! Que Dieu soit béni pour cette extase ! Ce fut l'accomplissement de ce qu'Ananias lui avait dit trois ans auparavant.

"Et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage sur moi" (Actes 22 : 18).

Qu'est-ce qu'une extase ? C'est l'Esprit de Dieu qui prend le contrôle de nos pensées et de notre corps pendant un moment. Mais, dans l'Eglise, et même au niveau des ministères, l'ignorance est telle, en ce qui concerne les opérations de Dieu, que l'on prétend que ces choses viennent du diable !

Voyons comment Paul a reçu sa mission de prêcher, et ce qui lui a été demandé de prêcher. Voyons aussi quels étaient son état et son attitude quand Jésus lui a confié sa mission (Voir Actes 26 : 16-18). Il était tombé à terre sur le chemin de Damas. Si nous avons vu quelqu'un allongé sur la route, en train de parler à un être invisible, nul doute que, dans notre ignorance, nous aurions appelé une

ambulance ou la police ! Mais c'est là que le Christ glorifié a parlé à Paul et lui a donné des instructions précises sur ce qu'il devait prêcher. Le but de sa prédication devait être de sauver les hommes, et non leur faire passer un bon moment.

"Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai" (Actes 26 : 16).

Jésus promet à Paul de lui apparaître à nouveau. Cela fut accompli trois années plus tard, quand Paul eut une extase dans le temple.

Voici quel devait être l'objectif de la prédication de Paul :

"Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste" (Actes 26 : 17-19).

Ainsi, nous sommes à présent capables de comprendre comment Dieu agit par Son Esprit. Je vous pose maintenant la question suivante : "Est-ce que le Saint-Esprit est toujours dans l'Eglise aujourd'hui ." Certainement ! Mais vous pourriez me dire : "Pourtant, nous ne Le voyons pas agir de cette manière !" Pour quelle raison ? Parce que vous dites que toutes ces choses étaient réservées aux temps apostoliques ! Pourtant, vous ne pouvez pas trouver dans toute la Parole de Dieu un seul verset qui affirme que les dons du Saint-Esprit nous ont été retirés !

Nous trouvons ces neuf dons du Saint-Esprit dans 1 Cor. 12 : 8-11 :

"En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut."

Que Dieu soit béni pour le redécouverte des dons du Saint-Esprit, et tout particulièrement du don des guérisons ! Puissions-nous tous connaître Christ, non seulement comme notre Sauveur, mais aussi comme Celui qui nous sanctifie et qui nous guérit !

Je reviens un moment sur ces dons de l'Esprit. Tout d'abord, la parole de sagesse. Ensuite, la parole de connaissance. Troisièmement, la foi. Quatrièmement, le don des guérisons. Cinquièmement, le don d'opérer des miracles. Sixièmement, le don de prophétie. Septièmement, le discernement des esprits. Huitièmement, la diversité des langues. Et neuvièmement, l'interprétation des langues. Nous avons vu que le Saint-Esprit est venu dans l'Eglise le jour de la Pentecôte. Or les dons sont dans le Saint-Esprit. Par conséquent, si le Saint-Esprit est venu dans l'Eglise, les dons y sont aussi ! Mais à cause du manque de foi, nous ne les voyons pas s'exercer dans la plupart des églises. Nous affirmons que nous pouvons obtenir les dons du Saint-Esprit dès que nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, et que nous sommes alors revêtus de ce revêtement de puissance promis par Jésus, et même ordonné par Lui :

"Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1 : 8).

Les gens demandent : "Qu'est-ce que ces langues ?" Les langues sont la voix de l'Esprit de Dieu en nous. C'est ainsi qu'Il s'exprime. Quand le Saint-Esprit est entré dans les disciples, Il a parlé. Nous le revoyons dans Actes 10 : 44-48. Lorsque le Saint-Esprit est venu sur eux, Pierre a ordonné qu'ils soient baptisés d'eau, et il a dit : "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit ?" "Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu" (Actes 10 : 46).

Les langues étaient la preuve qu'ils avaient été baptisés dans le Saint-Esprit, et c'est pourquoi Pierre a dit qu'ils avaient le droit d'être baptisés d'eau. Nous le voyons à nouveau dans Actes 19 : 1-7, quand Paul rencontra à Ephèse douze hommes à qui Jean avait administré le baptême de repentance. Mais Paul dut leur donner le baptême chrétien. Au verset 5, nous lisons que ces douze hommes furent baptisés d'eau au nom du Seigneur Jésus. Puis, quand Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. "Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants" (1 Cor. 14 : 22).

Suite sur le prochain article

### **A185 Le Baptême dans le Saint-Esprit (3/3).**

Article de John G. Lake. (Troisième partie)

Suite et fin de cette série de 3 articles.

L'original a été publié en anglais dans le livre : "John G. Lake : The Complete Collection of His Life Teachings", compiled by Roberts Liardon, Albury Publishing, Tulsa, Oklahoma.

#### **Cette prédication a été donnée par John G. Lake le 23 février 1921. Elle est la troisième d'une série de trois.**

Le Baptême dans le Saint-Esprit était tellement important dans l'esprit du Seigneur Jésus-Christ qu'Il a ordonné à Ses disciples de rester à Jérusalem, jusqu'à ce qu'ils reçoivent une puissance, et que le Saint-Esprit survienne sur eux. Et ils ont obéi scrupuleusement à ce que le Seigneur leur avait commandé, s'attendant à Dieu, dans la prière persévérante, pendant dix jours dans la chambre haute, jusqu'à ce que s'accomplisse la promesse du Père (Luc 24 : 49) et que vienne sur eux ce baptême dont avait parlé Jean-Baptiste dans Mathieu 3 : 11 :

"Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu."

Afin d'obtenir du Ciel le Saint-Esprit, l'Esprit de Jésus, il est d'abord nécessaire que nos péchés soient effacés par le sang de Jésus, et que le sang de Jésus ait sanctifié notre cœur, pour nous purifier de notre nature de péché, de la nature adamique. Car le péché est inhérent à cette nature adamique (Ephésiens 2 : 1-3).

Personnellement, je savais que mes péchés avaient été effacés, mais ce n'est que deux mois avant mon Baptême dans le Saint-Esprit que j'ai appris, par la Parole de Dieu, et que j'ai expérimenté dans ma vie la puissance sanctifiante de Dieu, et que j'ai su que ma nature avait été purifiée du péché. Cette purification intérieure était pour moi, à cette époque, le couronnement de l'œuvre de Dieu dans ma vie, et je ne cesserai jamais de louer Dieu qu'Il m'ait révélé, par le Saint-Esprit, la puissance du sang de Jésus.

Beaucoup nous demandent : "Pour quelle raison, une fois que notre cœur a été sanctifié, et quand nous sommes conscients que nous avons été purifiés du péché, ne sommes-nous pas instantanément baptisés dans le Saint-Esprit ?" Selon l'expérience des autres, et selon ma propre expérience, on peut facilement comprendre que, bien que notre cœur ait été purifié du péché, il est souvent nécessaire que notre cher Seigneur nous fasse encore avancer spirituellement, jusqu'à ce que nous soyons assez réceptifs, sur le plan spirituel, pour recevoir en nous la plénitude du Saint-Esprit. La puissance de notre personnalité doit être soumise à Dieu. C'est cela que nous appelons "avancer spirituellement."

Bien que notre cœur soit réellement purifié, dans beaucoup de cas, nous ne recevons pas aussitôt le Baptême dans le Saint-Esprit. Parfois, certains se désespèrent, abandonnent, et retournent à leurs premières œuvres, croyant qu'il doit encore y avoir du péché dans leur cœur. Ils discréditent ainsi ce que Dieu a déjà fait en eux par le sang de Jésus. Non, ce n'est pas que le cœur soit encore impur.

C'est seulement Dieu qui attend et qui œuvre en nous, pour nous conduire au point où nous aurons assez avancé spirituellement, pour pouvoir recevoir le Baptême dans le Saint-Esprit.

Le Baptême dans le Saint-Esprit n'est pas une influence, ni un sentiment agréable, ni des sensations douces, bien que l'on puisse ressentir tout cela. Le Baptême dans le Saint-Esprit nous plonge dans la personnalité du Saint-Esprit, qui est l'Esprit de Jésus, et qui prend véritablement possession de notre esprit, de notre homme intérieur, mais aussi de notre âme et même de notre chair physique. Il possède tout notre être. Parfois notre corps peut se mettre à trembler à cause de la présence de l'Esprit de Dieu en nous. Daniel se mit à trembler violemment quand l'Esprit du Seigneur vint sur lui (Daniel 10 : 1-13).

Bien-aimés lecteurs, réalisez-vous que c'est l'Esprit de Jésus qui cherche à être admis pleinement dans votre cœur et dans votre vie ? Réalisez-vous que c'est l'Esprit de Jésus, dans l'esprit, l'âme et le corps de celui qui est baptisé dans l'Esprit, qui le conduit d'une manière parfois étrange, mais qui accomplit l'œuvre merveilleuse de Dieu dans sa vie ?

J'étais un Chrétien justifié, mais je n'avais encore aucune expérience de la sanctification, quand le Seigneur m'a confié, dans une certaine mesure, un ministère de guérison, par lequel beaucoup de malades ont été guéris, et parfois de réels miracles ont été produits. Pourtant, je ne connaissais pas encore Dieu comme Celui qui me sanctifie. Dix ans plus tard, lorsque la sanctification fut devenue une réalité dans ma vie, je fus rempli dans mon cœur d'un grand désir d'être baptisé du Saint-Esprit et de feu. Après avoir cherché Dieu avec persévérance, jour et nuit, pendant deux mois, le Seigneur me baptisa dans le Saint-Esprit, et je me mis à parler en langues et à glorifier Dieu.

J'avais ardemment désiré la puissance de Dieu pour l'exercice du ministère de guérison. Je croyais que, lorsque je serais baptisé dans le Saint-Esprit, Sa présence en moi, par l'Esprit, me permettrait d'accomplir pour les malades ce que mon cœur désirait et ce dont ils avaient besoin. Immédiatement après mon baptême dans l'Esprit, je m'attendis à voir les malades guéris en plus grand nombre et de manière plus puissante. Mais, pendant quelque temps, je ressentis une certaine déception.

Nous savons tellement peu de choses concernant notre relation avec Dieu ! J'en savais tellement peu moi-même ! Car, chaque jour, pendant six mois après mon Baptême dans le Saint-Esprit, le Seigneur me révéla beaucoup de domaines de ma vie où j'avais besoin de repentance, de confession et de restitution. Pourtant, je m'étais repenti devant Dieu bien des années auparavant. En ce qui concerne cette profonde purification, et les révélations profondes que le Saint-Esprit accorde à notre cœur, il en est réellement comme Jean-Baptiste l'a dit :

"Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" (Matthieu 3 : 12).

Je dirai donc tout d'abord que, pour moi, le Baptême dans le Saint-Esprit a été l'occasion de permettre au Seigneur de sonder mon cœur comme jamais auparavant, sans avoir jamais le moindre repos, jusqu'à ce que le sang de Jésus soit appliqué consciemment dans tous les domaines où il fallait le faire, et que ma vie soit libérée de tout ce que le Seigneur me montrait. Ce processus, je le répète, s'est prolongé pendant six mois après mon Baptême dans le Saint-Esprit.

Ensuite, ma vie fut remplie d'un amour ardent pour toute l'humanité, amour que je n'avais jamais connu auparavant. Oui, j'éprouvais le désir profond de voir les hommes sauvés. Ce désir était parfois si brûlant, l'angoisse de mon âme était parfois si intense, que je fus obligé d'abandonner ma profession, pour consacrer toute mon attention à un seul objectif : conduire les hommes aux pieds de Jésus. Pendant ce travail se faisait dans mon cœur, au cours de tous ces mois, je continuais à recevoir des gens dans mon bureau pour discuter affaires avec eux. Il suffisait parfois de quelques minutes de négociations persévérantes pour en retirer de grands profits. Mais l'Esprit d'amour qui était en moi était tellement préoccupé du salut de ces âmes que je m'intéressais plus aux profits que je pouvais retirer. L'argent ne m'intéressait plus. Bien souvent il m'était même impossible de parler affaires avec ces personnes, tant que je n'avais pas laissé se manifester cet amour et cette passion de mon âme, pour leur montrer que Jésus était leur Sauveur aujourd'hui. Bien souvent, ces rendez-vous d'affaires se sont terminés par des conversions à Dieu !

Cet amour et cette passion pour les âmes des hommes étaient parfois éclipsés par le poids de mes soucis, mais ce n'était que pour un court moment. Chaque fois que l'occasion l'exigeait, cet amour puisait absorbait mon être entier et brûlait en moi comme un feu, au point que, bien souvent, cette onction du Saint-Esprit poussait les pécheurs à se jeter dans mes bras et à donner leur cœur à Jésus.

D'autres ont recherché des signes prouvant que cette expérience de la Pentecôte était bien le Baptême réel dans le Saint-Esprit. Certains ont aussi critiqué cette expérience, disant : "N'est-ce pas une séduction ?" Parmi tous les signes qui m'ont été présentés ou que j'ai pu moi-même constater, c'est celui de l'amour divin, de cet amour brûlant et de cette sainte compassion de Jésus-Christ, remplissant notre cœur au point qu'aucun sacrifice n'est trop grand pour gagner une âme à Christ, qui me démontre le mieux qu'il s'agit bien de l'Esprit de Jésus. Un tel amour n'est pas humain ! Un tel amour ne peut être que divin ! Un tel amour ne peut être que celui de Jésus Lui-même, Lui qui a donné Sa vie pour les autres.

Je reviens au développement de la puissance de Dieu dans ma vie. Après avoir reçu ce puissant amour, j'ai aussi reçu une puissance beaucoup plus grande pour la guérison des malades. Oh ! Quelles bénédictions Dieu m'a données dans ce domaine ! Quelles glorieuses résurrections de ceux qui étaient pratiquement morts ! Quelles belles guérisons d'infirmes, de boiteux et d'aveugles ! Quels cris de joie ! Quelle abondance de paix ! En vérité, le Seigneur S'est bien chargé de nos maladies, et Il a bien porté nos infirmités !

Je reçus ensuite, comme jamais auparavant, la puissance de prêcher la Parole de Dieu dans une démonstration de l'Esprit. Quels messages brûlants et remplis de feu ! Quels messages remplis de tendresse et d'amour ! Quelles révélations profondes de vérités merveilleuses données par le Saint-Esprit ! Pendant ces trois ans et quatre mois, presque continuellement, j'ai prêché chaque jour au moins une fois, et jusqu'à deux et trois fois. Tant de milliers de personnes que Dieu nous a permis de conduire aux pieds de Jésus, et tant de dizaines de milliers de personnes auxquelles Dieu nous a permis d'annoncer Sa Parole !

Nous avons aussi exercé avec puissance la domination sur les démons, pour les chasser au Nom du Seigneur. Dès lors, beaucoup de malades mentaux et de gens possédés par des esprits de folie ont été guéris, et toutes sortes de démons impurs, ont été chassés au Nom puissant de Jésus, par la puissance de Son précieux sang. Les saints ont été conduits dans une vie plus profonde avec Dieu. Des multitudes ont été baptisées du Saint-Esprit et de feu. J'ai vu tout cela dans mon propre ministère. Oui, nous devons désirer de tout notre cœur le Baptême dans le Saint-Esprit.

Frères et sœurs, quand nous nous présenterons devant le tribunal de Christ, et que le Seigneur nous demandera pourquoi nous n'avons pas accompli dans notre vie toute la pensée de Christ, ni satisfait tout Son désir de sauver le monde, quelles excuses allons-nous invoquer, devant l'importance suprême du salut de toutes ces âmes immortelles ? Il nous sera vraiment terrible d'avoir à reconnaître que nous avons négligé de rechercher ce revêtement de la puissance d'en haut, le Baptême du Saint-Esprit, ou que nous l'avons abandonné.

Je vous le demande à nouveau, sommes-nous assez près de Dieu ? Pouvons-nous dire que nous n'avons réellement appris à prier que quand le Seigneur nous a baptisés dans le Saint-Esprit ? Quand Lui-même prie au travers de nous, quand les cris de notre âme, inspirés par le Saint-Esprit, s'échappent de nous pour atteindre le trône de Dieu, Sa réponse nous est assurée, car il s'agit de Ses prières, de Ses cris, et du désir ardent de Son cœur. Puisse le Seigneur inspirer à tous nos cœurs le désir de voir exaucée cette prière du Seigneur : "Que Ton Royaume vienne ! Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel !"

Quelqu'un pourra encore me dire : "Et les langues ? Je croyais que vous enseigniez que les langues étaient la preuve de notre Baptême dans le Saint-Esprit !" Oui, elles le sont ! Les langues sont un signe pour les non-croyants (1 Cor. 14 : 22). Personnellement, je loue Dieu pour les merveilleuses vérités qui m'ont été révélées par Son Esprit, et que j'ai exprimées par des enseignements, des prophéties ou des poèmes du Saint-Esprit, en langues avec interprétation. Cependant, la plus grande preuve, bien plus importante que toutes ces manifestations extérieures, c'est ce que Dieu accomplit dans votre vie personnelle, ce sont les opérations de Dieu qu'Il vous démontre dans votre propre conscience. Car nous ne pouvons pas nier tout ce que nous savons avec certitude dans notre propre conscience. Nous nous appuyons fermement sur ce que la Bible nous révèle, et nous affirmons que tout Chrétien qui est baptisé dans le Saint-Esprit parle, ou parlera en langues.

Le Baptême dans le Saint-Esprit signifie que nous avons reçu dans notre vie une plénitude du Saint-Esprit suffisante pour permettre à l'Esprit de Dieu de nous contrôler, au point d'avoir la liberté de parler en langues par notre bouche. Si nous avons le Saint-Esprit, mais que nous n'avons pas atteint cette plénitude suffisante, nous ne pouvons pas parler d'un vrai Baptême du Saint-Esprit. Tout au plus pouvons-nous dire que nous avons reçu une onction de l'Esprit. Nous pouvons même avoir reçu une profonde onction de l'Esprit, mais elle n'est pas encore suffisante pour pouvoir être définie comme le Baptême dans le Saint-Esprit.

### **A186 Que dois-je faire pour être sauvé**

Article de Joe Mizzi.

Article pour tous ceux qui n'ont pas l'assurance du salut.

Source justforcatholics@yahoo.com

Cet article décrit clairement la réalité du péché, la nécessité d'être sauvé, et l'unique moyen prévu par Dieu pour notre salut. Il s'adresse à tous ceux qui se demandent sérieusement ce qu'ils doivent faire pour être sauvés, et en avoir l'assurance.

Nous avons tous notre lot de problèmes et de souffrances. A la racine de toutes nos misères, il y a le péché, parce qu'il nous sépare de Dieu et attire Sa réprobation sur nous. En outre, le Jour du Jugement approche, et les pécheurs sont en danger d'être jetés dans le feu éternel de l'Enfer.

Les diverses religions promettent la délivrance et la vie. Cependant, les opinions des hommes ne nous intéressent pas. Les Ecritures nous disent que "puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication" (1 Cor. 1 : 21). Nous devons donc chercher à connaître le message que Dieu nous a laissé dans Son Livre, la Sainte Bible. Nous sommes convaincus que, par l'Ecriture, nous pouvons parvenir à une juste connaissance du salut, par la foi en Jésus-Christ (2 Timothée 3 : 15).

Cet article présente brièvement le plan du salut, tel que Dieu nous l'offre. Lisez-le attentivement, et priez que Dieu illumine votre intelligence. Seul le Seigneur Jésus est capable d'ouvrir votre intelligence pour comprendre Sa Parole. Ne donnez aucun repos à votre âme, tant que vous n'aurez pas pu trouver la réponse satisfaisante à cette question vitale : "Que dois-je faire pour être sauvé ?"

#### ***Notre problème.***

Beaucoup de gens se comportent comme s'ils n'avaient aucun besoin d'être sauvés. Ils semblent satisfaits de leur vie. Une telle attitude n'est que pure folie. On peut être en bonne santé, intelligent, avoir de l'argent et des amis. Mais toutes ces choses ont une fin. Votre cœur ne connaîtra aucun repos véritable tant que vous ne connaîtrez pas Dieu personnellement. C'est en Lui seul que nous pourrions trouver la plénitude de la joie. Nous avons tous besoin d'être sauvés, pour la simple raison que nous sommes tous pécheurs. Chacun de nous est affligé d'un double problème : 1. Nous nous conduisons mal devant Dieu, et 2. Notre cœur est mauvais.

#### ***Nous nous conduisons mal devant Dieu.***

Dieu est le Créateur et le Seigneur de toutes choses. Puisque c'est Lui qui nous a créés et qui nous maintient en vie, nous sommes soumis à l'obligation de L'aimer de tout notre cœur, de Lui obéir et de L'adorer. Mais, depuis le début, nous nous sommes rebellés contre Lui, et nous nous sommes comportés comme nous le voulions.

Quand nous mentons ou que nous commettons un vol, nous n'offensons pas seulement les hommes. Avant tout, nous défions Dieu. C'est comme si nous Lui disions : "Je sais ce que Tu considères comme juste, mais je choisis de n'en tenir aucun compte. Je ferai tout ce que je veux, et je ne me soumettrai pas à Tes commandements !"

Nous tendons à minimiser le péché, et nous pensons que nous ne sommes pas si mauvais après tout. Pourtant, nous ne pourrions pas indéfiniment continuer à nous moquer de Dieu. "Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres"

(Romains 2 : 5-6).

Je vous en prie, soyez honnête vis-à-vis de vous-même devant Dieu. N'êtes-vous pas préoccupé de l'état de votre "casier judiciaire" moral ? Vous êtes coupable de toute parole impure, de tout blasphème, de toute médisance et de tout mensonge qui sont sortis de votre bouche. N'avez-vous pas honte de vous approcher du Dieu Très Saint, alors que vous êtes souillé par l'immoralité et l'impureté ? Examinez soigneusement votre conscience. Rappelez-vous tout le mal que vous avez commis dans le passé, et tous les péchés que vous continuez à entretenir dans votre cœur. Vous devrez rendre compte un jour de tout ce que vous avez fait et dit. Vous en êtes responsable, pas devant moi, ni devant un simple être humain, mais devant Dieu, le Juge du monde.

L'épée de la Justice est suspendue sur votre tête. Quand Dieu le décidera, vous serez obligé de paraître devant Son tribunal, pour rendre compte de toutes vos actions. Si vous ne bénéficiez pas de Son salut, vous serez condamné à une punition éternelle en Enfer.

#### ***Notre cœur est mauvais.***

En plus de notre comportement de pécheurs, nous sommes confrontés à un autre problème : notre cœur est mauvais. Nous sommes misérables, non seulement en raison de ce que nous faisons, mais aussi en raison de ce que nous sommes. Adam, le premier homme, avait été créé juste et saint. Mais dès qu'il a chuté, il est devenu un pécheur. De même que la semence d'un mauvais arbre produit toujours un autre mauvais arbre identique, ainsi, tous les descendants d'Adam ont été conçus dans le péché. "Par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs" (Romains 5 : 19).

Le Seigneur Jésus a parlé de la corruption de notre cœur. Il a dit : "Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie" (Marc 7 : 21-22). Le cœur de l'homme est comme une source de laquelle s'écoulent toutes les impuretés qui nous polluent. Notez bien que Jésus n'a pas dit que ces impuretés étaient provoquées par les pressions de la société, ou les imperfections de notre éducation. La psychologie moderne part du principe que le cœur de l'homme est fondamentalement bon. Mais notre Maître désigne notre cœur comme la source de tous nos maux : "Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent" les péchés et l'iniquité.

Nous pouvons nous féliciter de toutes les "bonnes œuvres" que nous accomplissons. Mais nous avons besoin de réaliser que même les actions apparemment nobles, si elles sont accomplies par un être humain qui n'est pas sauvé, procèdent d'un mauvais cœur.



L'Écriture nous le dit : "Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?" (Jérémie 17 :9). Qu'attendez-vous d'un cœur mauvais ? Des bonnes, ou des mauvaises œuvres ? Jésus nous donne la réponse : "Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ?" (Matthieu 7 :16). Sûrement pas !

Ne pensez donc pas que vous êtes capable de plaire à Dieu. Ne vous imaginez pas que vous aurez vous-même la force, si vous le décidez, de vous détourner du péché pour obéir à Dieu. De même que le ver de terre craint la lumière et s'enterre profondément dans les ténèbres du sol, ainsi en est-il du pécheur : il s'enfuit loin de la clarté de la gloire de la majesté de Dieu. "Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu" (Romains 3 :10-11). Vous ne pourriez jamais venir à Christ pour être sauvé, si Dieu ne vous attirait pas à Lui par Sa grâce. "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6 :44).

Je ne serais pas surpris si vous rejetiez toutes ces accablantes vérités. Vous pourriez protester, et vous exclamer : "Je ne suis pas si mauvais ! Je veux bien admettre que j'ai commis quelques fautes. Mais il est ridicule de dire que je mérite l'Enfer pour cela. Je ne crois pas non plus que mon cœur soit mauvais. Le fond de ma nature est bon. Si je le voulais, je pourrais obéir à Dieu". Un tel langage ne ferait que confirmer les ténèbres et la séduction dans lesquelles est plongé votre cœur. Tous ceux qui parlent ainsi ne rejettent pas l'opinion d'un homme, mais le jugement que Dieu prononce sur eux.

Cher ami, quelle opinion avez-vous de vous-même ? Etes-vous coupable, ou non ? Etes-vous bon, ou mauvais ? J'espère que Dieu vous accordera la grâce d'être honnête avec vous-même. Vous dépendez complètement de Dieu pour avoir un cœur nouveau, et pour être libéré du poids de votre dette.

### ***De fausses espérances.***

L'Évangile est une bonne nouvelle pour tous les pécheurs : "C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs" (1 Timothée 1 :15). Toutefois, avant de vous parler de la rédemption offerte par Jésus-Christ, je dois vous mettre en garde contre certaines voies qui vous promettent la vie, mais qui mènent en fait à la perdition.

### ***Ce n'est point par la Loi.***

Beaucoup de gens espèrent être sauvés, parce qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour obéir aux commandements de Dieu et pour accomplir des bonnes œuvres. J'ai posé à plusieurs personnes la question suivante : "Quand vous paraîtrez devant Dieu, pourquoi pensez-vous qu'Il vous permettra d'entrer au Paradis ?" Presque tous m'ont donné la même réponse : "Parce que je m'efforce d'obéir à Ses commandements et de faire du bien à mon prochain. L'important, c'est de mener une vie droite".

Si nous avions pu nous sauver nous-mêmes par nos propres efforts, pourquoi Christ aurait-Il dû venir sur cette terre ? Pourquoi a-t-Il souffert et a-t-Il subi la mort de la croix ? S'il nous avait été possible de devenir justes en obéissant de nous-mêmes à la Loi de Dieu, alors Christ serait mort en vain !

Les commandements de Dieu ne peuvent pas nous sauver, pour la simple raison que nous ne leur obéissons pas comme nous le devrions. Au contraire, les commandements que nous avons violés témoignent contre nous que nous sommes des pécheurs coupables. L'Écriture nous dit que personne ne sera reconnu juste devant Dieu par les œuvres de la Loi. La Loi ne fait que nous rendre conscients de notre état de péché.

"La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient" (Galates 3 :21-22 et Romains 3 :20).

Comme un miroir, la Loi nous révèle la saleté de notre visage, mais elle ne peut pas nous nettoyer. Si vous voulez être purifié de vos péchés, vous devez porter vos regards ailleurs. La rédemption ne peut être obtenue sur le Mont Sinaï. On ne peut trouver le pardon qu'au Calvaire.

### ***Ce n'est point par les œuvres.***

Nos bonnes œuvres ne nous qualifient pas pour le salut. Nous ne pouvons pas nous racheter en compensant nos péchés par des bonnes œuvres. Notre dette morale ne peut pas être payée en faisant des bonnes œuvres, en faisant pénitence, ou en accomplissant des cérémonies religieuses. L'Écriture nous enseigne que "le salaire du péché, c'est la mort", et que "sans effusion de sang, il n'y a point de pardon des péchés" (Romains 6 :23 et Hébreux 9 :22).

En outre, la Bible dit que les enfants de Dieu sont sauvés par Sa grâce, et non par leurs propres bonnes œuvres : "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Éphésiens 2 :8-9).

Beaucoup de gens se font une fausse idée de la grâce de Dieu. Ils croient qu'ils vont mériter Sa grâce par les choses qu'ils accompliront.

Si nous pouvions obtenir le salut par le mérite de nos propres réalisations morales, Dieu aurait une dette envers nous. Car "à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due" (Romains 4 :4). Mais Dieu ne doit rien à personne. Dieu sauve le pécheur non en raison de ses mérites, mais simplement parce qu'Il a décidé d'être bon et compatissant. Le salut est un don gratuit. Si vous deviez payer pour avoir un don, ce ne serait plus un don ! Que Dieu soit loué, le salut est un don de Sa grâce, et le Chrétien doit toujours se réjouir de la grâce de Dieu.

On me fait souvent cette objection : "S'il en est ainsi, je n'ai pas besoin de faire le bien, puisque je serai quand même sauvé". Mais un tel raisonnement est fallacieux. Il prouve simplement que l'on n'a pas encore compris l'Évangile comme on aurait dû le comprendre. Les enfants du Royaume céleste sont sauvés "non par les œuvres", mais "pour accomplir de bonnes œuvres". "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Éphésiens 2 :8-10). Les bonnes œuvres sont le but, et non la cause, de notre salut. Dieu commence par nous sauver en nous donnant un cœur nouveau. C'est ce cœur nouveau qui nous permettra de produire naturellement beaucoup de fruit pour Sa gloire.

Je vous donne une illustration. Supposez que deux hommes donnent chacun dix dollars à une œuvre de bienfaisance. Apparemment, tous deux ont accompli la même œuvre, mais leurs motifs étaient complètement différents. Le premier l'a fait en pensant que cela augmenterait ses mérites pour être sauvé. Le second savait à quel point Dieu l'avait aimé, et il a agi pour aider les autres de bon cœur. Le premier est un Pharisien, le second est un enfant de Dieu.

### ***Il n'y a aucun autre nom par lequel nous devons être sauvés.***

L'apôtre Pierre proclame sans hésiter que Jésus-Christ est le seul Sauveur : "Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4 :12).

Hélas, beaucoup de Catholiques se comportent comme si Christ seul ne leur suffisait pas. Ils doivent aussi invoquer le nom de Marie, ou celui d'un des saints. Certes, Marie est la mère de notre Seigneur, selon la chair, et toutes les générations l'appelleront "bienheureuse". Mais Marie n'est pas notre sauveur, ni notre médiateur. Ce n'est pas Marie qui est morte sur la croix pour expier nos péchés. "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1 Timothée 2 :5-6).

J'exhorte tous ceux qui ont une dévotion pour Marie à écouter ce que dit la Parole de Dieu. Vous ne pouvez pas invoquer à la fois le nom de Jésus et le nom de Marie pour le salut de votre âme. Il n'y a qu'un seul nom par lequel nous devons être sauvés : le nom du Seigneur Jésus-Christ. Certes, nous devons suivre l'exemple de Marie et, comme elle, nous confier dans le Seigneur pour notre salut. Alors, avec elle, nous pourrions prononcer ce cantique : "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur" (Luc 1 :46-47).

### ***Le Seigneur Jésus-Christ.***

"Que dois-je faire pour être sauvé ?" La Bible nous donne la réponse à cette question : "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille" (Actes 16 :31). Voici l'invitation que Christ adresse aux pécheurs : "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos" (Matthieu 11 :28).

Qui est Jésus ? Quelle œuvre particulière a-t-Il accomplie, pour que je Lui fasse confiance pour mon salut ? Pourquoi le pécheur doit-Il courir à Lui ? La Bible nous donne un certain nombre d'excellentes raisons à cela.

### ***Venez à Jésus, parce qu'Il est le Christ.***

Quand l'homme s'est rebellé contre le Créateur, Dieu a promis qu'Il lui enverrait un Libérateur, le Messie, ou le Christ. Au temps marqué, Il a envoyé sur la terre Son Fils unique. Jésus a accompli les prophéties qui Le concernaient, et qui avaient été écrites des siècles avant Sa naissance. Il descendait d'Abraham et du Roi David. Il est né d'une vierge, dans la ville de Bethléhem. A Sa crucifixion, Ses mains et Ses pieds ont été percés. Il fut enseveli dans la tombe d'un homme riche. Et Il ressuscita d'entre les morts. Pour confirmer Sa mission, Jésus a accompli d'innombrables miracles. Il a guéri toutes sortes de maladies. Il a rendu la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la santé aux paralytiques, et même ressuscité les morts. Quand on Lui a demandé s'Il était le Christ, Jésus a répondu : "Les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé" (Jean 5 :36). Jésus de Nazareth est assurément le Christ, le Sauveur descendu du Ciel.

### ***Venez à Jésus, car Il est le Fils éternel de Dieu, le Seigneur de gloire.***

Il a éternellement été avec le Père et le Saint-Esprit. Comme les deux autres personnes de la Trinité, Jésus a toute autorité, connaît toutes choses, est présent partout, et donne la vie à qui Il désire la donner. Tout a été fait par Lui, et Il soutient toutes choses par Sa Parole puissante. Le Seigneur Jésus domine sur toute la création, car Il est le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois.

Quand Il marchait au milieu de nous, Jésus a confessé : "Moi et le Père nous sommes un". Ceux qui L'écoutaient L'ont parfaitement compris. Ils Lui répondirent : "Toi, qui es un homme, tu te fais Dieu" (Jean 10 :29-39). Ils pensèrent qu'Il blasphémait, et voulurent Le tuer. Mais d'autres crurent en Lui et L'adorèrent. Ils ont vécu et sont morts pour Lui. Venez donc à Lui, pour Lui obéir et L'adorer pour toujours !

### ***Venez à Jésus, parce qu'Il est l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.***

Pendant de longs siècles, Dieu a enseigné à Son peuple que le chemin de la réconciliation avec Lui était éblouissant de sang. Les milliers d'animaux offerts en sacrifice tout au long de l'Ancien Testament sont un témoignage clair que "sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés".

Il est évident que ces sacrifices d'agneaux et de veaux symbolisaient le sacrifice futur de Christ, l'Agneau de Dieu. Pour notre salut, Il S'est fait homme, par la puissance du Saint-Esprit, en naissant de la vierge Marie. Il est venu donner Sa vie en rançon pour nous. Jésus a accepté de prendre la responsabilité personnelle des péchés de Son peuple. Sur la Croix du Calvaire, Il a payé une fois pour toutes pour leurs péchés.

"Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous" (Esaïe 53 :5-6).

Pouvez-vous proclamer avec conviction que Christ est mort pour vous ? Il serait insensé de dire que Christ est mort pour vous, tout en continuant à rester esclave d'une vie de péché. Il serait tout aussi illogique de dire que Christ est mort pour vous sauver, si vous ne Lui faisiez pas uniquement confiance pour votre salut. Jésus est venu donner Sa vie pour Ses brebis, c'est-à-dire pour ceux qui entendent Sa voix et qui Le suivent. C'est pour eux seuls qu'Il est mort. C'est à eux seuls qu'Il assure la vie éternelle.

### ***Venez à Jésus, parce qu'Il est le Souverain Sacrificateur établi par Dieu.***

A l'époque de l'Ancien Testament, les Juifs possédaient un Temple, mais ils n'avaient pas l'autorisation de venir dans la sainte présence de Dieu. Ils avaient besoin de prêtres, qui servaient d'intermédiaires entre Dieu et eux.

Cela représentait aussi une vérité spirituelle. Dieu n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes. Son trône est dans le Ciel. Aucun prêtre humain ne peut intercéder pour nous devant Dieu, parce que ce prêtre est lui-même un pécheur. Mais Christ est le Prêtre parfait. Il est entré dans le Ciel pour intercéder pour Son peuple, grâce aux mérites du sang qu'Il a versé.

"Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur" (Hébreux 7 :24-25).

Christ n'intercède donc pas pour tous indifféremment. Christ ne prie que pour ceux qui Lui ont été donnés par le Père. "C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi" (Jean 17 :9). Je ne dis pas cela pour vous décourager, mais pour vous faire abandonner toute fausse espérance. Venez à Dieu, mais en ne passant que par cet unique Prêtre ! Vous saurez alors que vous aurez un Avocat devant le Père qui est au Ciel.

Venez à Jésus, parce que Celui qui S'est autrefois humilié jusqu'à la mort de la Croix est à présent ressuscité d'entre les morts.

Si Jésus avait été un menteur et un imposteur, la mort aurait scellé Son sort. Mais Christ est sorti de la tombe, victorieux sur Satan, le péché et la mort. Les apôtres, et beaucoup d'autres, ont témoigné L'avoir vu vivant après Sa passion. Le Saint-Esprit a confirmé leur témoignage en leur accordant la puissance d'accomplir des signes et des prodiges, comme nous le voyons écrit dans le Nouveau Testament. Tout ce que Jésus a enseigné est vrai : Il est le Christ, le Libérateur envoyé du Ciel, né du Père, et donc égal au Père. La rédemption qu'Il a accomplie au Calvaire est complète et définitive. Son sacrifice a été accepté par Dieu le Père.

Christ est mort une seule fois, et Il vit à présent pour l'éternité. Je ne vous exhorte pas à croire en un idéal, un système philosophique ou une religion. Je vous lance une invitation sérieuse : "Venez à un Sauveur vivant !"

**Venez à Jésus, car Il est bon et miséricordieux.**

Quand Il vivait au milieu de nous, Il accueillait tous ceux qui venaient à Lui : enfants, vieillards, femmes, riches et pauvres, sages et ignorants. Il recevait chaleureusement les pécheurs rejetés, les parias de la société. Tous venaient à Lui, car Il ne les repoussait pas. Cette histoire merveilleuse a commencé à être écrite dans l'Evangile, et continue encore aujourd'hui. Des millions d'êtres humains continuent de venir à Lui, pour témoigner que le Seigneur Jésus les a pris dans Ses bras d'amour. Sa promesse est vraie pour vous aussi : "Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi" (Jean 6 :37).

**Venez à Jésus, car Il revient bientôt !**

La première fois qu'Il est venu sur la terre, c'était dans l'humilité, la pauvreté et la faiblesse. Mais Christ reviendra sur la terre avec puissance et une grande gloire. Quand Il sera révélé du Ciel, qui sera-t-Il pour vous ? Un Juge terrible qui vous condamnera à être éternellement éloigné de Lui et à subir un châtement éternel en Enfer ? Ou sera-t-Il votre Sauveur, source d'une joie éternelle ? Cela dépendra de votre réponse à Son appel à vous tourner vers Lui.

Venez à Christ !

Si vous voulez être pardonné de vos péchés, et recevoir du Seigneur Jésus la vie éternelle, vous devez vous repentir, et placer votre confiance en Lui. Il serait vain d'admettre simplement votre culpabilité, si vous ne vous repentez pas. Cela ne servirait à rien de connaître l'amour et la puissance de Christ, si vous ne vous appuyez pas sur Lui. Le message de l'Evangile est simple : c'est "la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ".

Une véritable repentance vient d'un cœur brisé. Vous avez toutes les raisons d'être rempli de chagrin, quand vous considérez combien de fois vous avez pu défier Dieu par vos péchés. Vous devez admettre devant Lui qu'Il aurait raison de vous condamner, et que vous méritez la punition de l'Enfer. Pourtant, la repentance est bien plus qu'un chagrin. La repentance consiste à abandonner votre volonté pécheresse, pour vous engager entièrement à suivre Christ comme votre Seigneur. Le fils prodigue s'est levé. Il a abandonné sa vie insouciant et pécheresse. Il est retourné vers son père. Comme ce fils prodigue, retournez à la maison du Père, pour servir le Seigneur tous les jours de votre vie.

"Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner" (Esaïe 55 :7).

Repentez-vous, et croyez en Christ. La foi véritable consiste à faire confiance de tout votre cœur au Seigneur Jésus. Prenez courage, et venez à Lui maintenant. N'essayez pas de faire valoir vos mérites personnels ! Au contraire, venez à Lui tel que vous êtes, avec toute votre honte et toute votre culpabilité. Invoquez Son nom, et demandez-Lui de vous faire miséricorde. Demandez-Lui de vous pardonner, en invoquant le sang qu'Il a versé à la Croix. Si vous Lui faites sincèrement confiance, à Lui seul, vous pourrez alors faire cette prière : "Seigneur Jésus, c'est Toi, et Toi seul, qui es mon Sauveur. Je n'ai confiance ni en moi-même, ni en aucun autre. Toi seul, Tu es mon unique espérance !"

Etes-vous écrasé par le poids de vos péchés ? Comprenez-vous que vous n'en serez jamais délivrés par vos propres forces ? Abandonnez donc tout espoir de vous en sortir vous-même ! Mais ne vous détournez pas du Dieu de miséricorde. Venez à Christ ! Venez à Lui avec un cœur repentant. Ne faites confiance qu'à Lui seul ! Si vous faites cela, vous trouverez du repos pour votre âme.

Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez plus votre cœur !

"VENEZ A MOI !"

**Un dernier mot personnel pour le lecteur :**

Peut-être avez-vous encore des doutes et des questions au sujet de la voie du salut. Je vous encourage à continuer à prier et à lire les Ecritures. Je suis également désireux de vous aider le mieux que je peux. Je vous encourage donc à ne pas hésiter à m'écrire et à me poser toutes vos questions.

Peut-être avez-vous déjà compris l'Evangile, et le Seigneur vous a-t-Il déjà accordé la grâce de la repentance et de la foi en Jésus-Christ... A présent, vous ne dépendez plus de ce que vous allez faire, ni de votre valeur personnelle, ni d'une religion ou d'un saint quelconque. Vous ne dépendez que du Seigneur Jésus-Christ, par la foi. Lui seul est votre unique Sauveur. Je me réjouis donc avec vous, et je loue Dieu pour Sa grâce.

C'est le commencement d'un beau voyage, dont la fin est encore plus belle, car c'est le Ciel ! Votre désir est de suivre le Seigneur et de le glorifier. Mais sachez que la vie chrétienne n'est pas un lit de pétales de roses. Le Seigneur vous donnera une joie indicible. Mais, dans Sa divine et sage Providence, Il vous conduira aussi dans beaucoup de souffrances et de chagrins. Car c'est ainsi que nous atteignons la maturité.

Puis-je vous encourager à lire chaque jour votre Bible, dans une attitude de respect ? Le Seigneur vous y parle ! Ecoutez bien !

Priez aussi votre Père qui est au Ciel ! Allez dans un endroit tranquille et ouvrez à Dieu votre cœur. Remerciez-le et louez-Le. Confessez-Lui vos péchés. Priez pour vous, et pour les autres. Cherchez aussi à vous joindre à un groupe de Chrétiens qui croient en la Bible. Nous sommes membres d'un Corps, l'Eglise, et nous avons besoin les uns des autres.

Le Seigneur veut que vous soyez baptisé par immersion, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il veut aussi que vous preniez le pain et le vin avec vos frères, pour commémorer Son sacrifice en notre faveur. En outre, l'enseignement de la Parole de Dieu est absolument indispensable, pour que chaque Chrétien puisse grandir dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Que le Seigneur fasse briller sur vous Sa face et vous donne la paix !

**A187 Le plan secret d'Ariel Sharon**

Article de Gordon Thomas.

Nous devons bien comprendre ce qui se passe réellement au Moyen-Orient, à la lumière des prophéties bibliques.

Source <http://www.gordonthomas.ie/> (Ce site Internet semble avoir été fermé)

Ariel Sharon avait trouvé un moyen de régler définitivement le problème palestinien. Il avait conçu pour cela un plan secret, qui, hélas pour lui, vient d'être révélé. Le Premier Ministre d'Israël, homme à poigne, a ordonné aux forces de défense israéliennes de se préparer à "reconduire" des centaines de milliers de Palestiniens, qui résident actuellement à l'ouest du Jourdain, de l'autre côté de la frontière, en Jordanie.

Les responsables des services de renseignements jordaniens ont révélé que l'opération devait être déclenchée le jour même où devait commencer la prochaine attaque des Etats-Unis contre l'Irak.

Sharon pensait que ce conflit lui donnerait une "bonne excuse" pour déporter les Palestiniens, car ils représenteraient alors ce qu'il a déjà appelé "une menace parfaitement inacceptable pour la sécurité d'Israël".

Les détails de ce plan ont été révélés par les services de renseignements jordaniens aux services de renseignements des pays occidentaux, y compris au M16 britannique.

Cette révélation va très probablement accentuer les divisions qui existent déjà au sein du cabinet de Tony Blair, le Premier Ministre de la Grande-Bretagne, au sujet du soutien total qu'il accorde à George W. Bush dans son projet d'action militaire contre Saddam Hussein.

Le Roi Abdallah II de Jordanie, lors de sa récente visite à Londres, a fait part de ses craintes concernant les intentions des Israéliens. Selon un responsable des services de renseignements jordaniens, le Roi a dit à Tony Blair et au Président Bush que toute action militaire pour se débarrasser de Saddam Hussein ouvrirait une "boîte de Pandore, qui transformerait en volcan tout le Moyen-Orient". "Si l'on se débarrassait de Yasser Arafat et des Palestiniens, tout le Moyen-Orient se soulèverait en masse contre tout ce qui est occidental", a ajouté le Roi.

Selon un rapport des services secrets d'un pays occidental, la Jordanie est décrite comme "un petit bouton sur la croupe du nationalisme arabe". Le Roi Abdallah a donc manifesté sa vive inquiétude de voir son petit royaume balayé dans une telle tourmente. Ses voisins arabes n'ont pas oublié qu'en 1991, le père du Roi Abdallah, le Roi Hussein, avait accordé son appui à Saddam Hussein. Le Roi Abdallah a subi de fortes pressions de la part de Washington, pour permettre aux USA de masser près de 4.000 hommes de troupe dans le sud du désert jordanien. Ces hommes s'entraînent actuellement pour attaquer l'Irak.

Avec eux s'entraînent aussi près de 200 membres des Forces Spéciales britanniques. Ils auront la mission de dégager la route de Bagdad, dès que le conflit éclatera.

Le Roi Abdallah sait qu'en cas de conflit, Saddam Hussein pourrait bloquer les routes menant à Bagdad, en déportant en Jordanie un million de "réfugiés" Irakiens.

Saddam pourrait aussi couper l'approvisionnement du pétrole irakien bon marché en direction de la Jordanie.

La Jordanie, qui ne dispose déjà pas assez de ressources en eau pour couvrir les besoins de ses 5 millions d'habitants, pourrait se trouver complètement paralysée.

Devant la perspective d'un afflux de réfugiés Palestiniens, et compte tenu des sentiments pro-irakiens de nombreux Jordaniens, qui reprochent amèrement au Roi Abdallah d'avoir cédé aux pressions américaines, le jeune monarque pourrait fort bien être renversé, voire assassiné.

Le fait que le Président Bush ait fourni au Roi Abdallah une garde rapprochée composée de membres des Forces Spéciales américaines prouve que ce danger est réel. Ces gardes du corps ont reçu l'ordre de conduire le Roi et sa famille aux Etats-Unis, s'ils estiment que leur existence est en danger.

La révélation du plan secret de Sharon, visant à déporter les Palestiniens en Jordanie, survient juste au moment où il manifestait sa fureur d'apprendre que le journal londonien The Sunday Express avait publié certains détails d'un autre plan secret qu'il avait l'intention de mettre en œuvre : s'emparer de Yasser Arafat et le déporter au Liban.

Le récent article paru dans ce journal, en exclusivité mondiale, fit les grands titres de la deuxième chaîne de télévision et des principaux journaux en Israël. Tous les médias du Moyen-Orient et de l'Europe ont publié par la suite des confirmations de l'existence de ce plan.

Selon des sources proches de Sharon, ce dernier "aurait manifesté sa fureur en apprenant cette fuite et aurait ordonné une enquête au plus haut niveau pour savoir comment tous ces détails avaient été transmis au Sunday Express".

#### **Commentaire de Parole de Vie :**

Ariel Sharon n'a jamais caché ses intentions réelles concernant les Palestiniens. Dans ses propres Mémoires, traduites en français, il déclare ouvertement qu'il considère qu'il est inutile de donner aux Palestiniens un Etat, car ils en possèdent déjà un, la Jordanie. Comme les "territoires occupés" par Israël après la guerre de 1967 appartenaient essentiellement à la Jordanie, Ariel Sharon verrait d'un bon œil l'éventualité de les restituer, au moins en partie, au royaume Hachémite, à condition que celui-ci devienne un Etat Palestinien. Rappelons que les Palestiniens forment déjà la majorité des habitants de la Jordanie.

Il ne faut pas oublier qu'Ariel Sharon, malgré le fait qu'il soit un homme à poigne, est entièrement contrôlé par les Illuminati et le Nouvel Ordre Mondial, en particulier par George W. Bush, le "grand protecteur" d'Israël. Il ne peut donc réellement défendre les intérêts véritables du peuple Juif. Tout se passe comme s'il avait été nommé Premier Ministre d'Israël pour préparer la prochaine et dernière guerre contre les Arabes.

Sharon a publiquement associé sa lutte contre le terrorisme palestinien à la lutte du Président Bush contre le terrorisme international. Or il se trouve que ce terrorisme international est lui-même associé à l'extrémisme islamiste, soupçonné (officiellement) d'avoir provoqué les attentats du 11 septembre, l'attentat de Bali, l'attentat contre le super pétrolier français au Yémen, ainsi que la récente prise d'otages à Moscou par des combattants Tchétchènes.

Tout se passe donc aussi comme si l'opinion mondiale était progressivement préparée à une intervention militaire internationale massive contre ce terrorisme islamiste, accusé de tous les maux.

#### **Une telle intervention ne peut que favoriser les plans du Nouvel Ordre Mondial :**

-L'Antichrist doit émerger d'un monde plongé dans la guerre et le chaos, s'il veut être accueilli comme le "sauveur".

-L'Antichrist doit éliminer trois groupes qui lui barrent encore le chemin :

-Les Musulmans monothéistes, qui n'accepteront jamais qu'un homme se proclame Dieu dans le Temple des Juifs rebâti sur l'esplanade de leur Mosquée d'Omar.

-Les Chrétiens fidèles, prévenus par la Bible de l'émergence de ce dictateur mondial revêtu de toute la puissance de Satan.

-Les Juifs Orthodoxes, qui découvriront, mais trop tard, qu'ils ont été séduits par cet homme de péché qui s'est fait passer pour leur Messie, et qui cherche à se faire adorer comme leur Dieu.

#### **Dans un premier temps**

Dans un premier temps, Satan, dans son génie diabolique, va donc s'efforcer de se servir d'un Israël armé et contrôlé par les Illuminati pour éliminer les Musulmans du Moyen-Orient. Ce conflit localisé s'élargira au monde entier, pour éliminer un maximum de Musulmans de la planète. De ce conflit doit émerger l'Antichrist, qui doit conclure une "paix durable" avec Israël. Nous croyons que c'est la signature de cette paix qui marquera le début de la grande tribulation de sept ans. L'Antichrist séduira Israël, en se faisant passer pour son Messie, et autorisera les Juifs à rebâtir leur Temple. Ceux-ci afflueront alors en Israël, croyant venu le Millénium messianique.

Dans un deuxième temps, et sans doute juste après l'enlèvement de l'Eglise, Satan va persécuter les Chrétiens qui seront restés, et qui refuseront la marque de la bête. Cela se passera au cours de la première moitié de la grande tribulation.

Enfin, lors de la deuxième moitié de la tribulation, Satan se retournera contre les Juifs. Devant le refus de la majorité des Juifs de l'adorer, l'Antichrist se lancera dans un nouvel Holocauste, au cours duquel les deux tiers des Juifs seront encore massacrés.

Ce sont donc réellement les temps de l'Apocalypse qui s'approchent de nous rapidement. Tous les Chrétiens doivent se préparer à un retour proche du Seigneur Jésus, en se consacrant et se sanctifiant.

Tous les Juifs doivent aussi ouvrir les yeux sur ce qui se passe réellement au Moyen-Orient. Nous répétons que ce n'est pas pour eux le temps de rejoindre maintenant la terre d'Israël. Car l'Antichrist doit bientôt paraître. Ses objectifs sont clairs : se faire reconnaître comme Dieu par la terre entière, et massacrer tous ceux qui lui barrent le chemin, Juifs en tête. Aller s'installer maintenant en Israël, c'est pour un Juif aller se jeter dans la gueule du loup. Ce n'est que lorsque Jésus reviendra sur la terre pour y instaurer Son Royaume millénaire, avec Jérusalem comme capitale, que tous les Juifs qui auront survécu, non seulement se convertiront tous, mais aussi afflueront dans une terre d'Israël enfin pacifiée et restaurée en tant que lumière des nations.

La priorité actuelle pour les Juifs, c'est donc de reconnaître que Jésus de Nazareth est vraiment le Messie d'Israël et de la Bible. Ils ne doivent en attendre aucun autre. Ce n'est qu'en Jésus seul qu'ils trouveront un sûr refuge, devant toutes les calamités qui s'approchent !

Nous exhortons aussi tous les Chrétiens amis d'Israël à ne plus encourager les Juifs à émigrer en Israël en ce moment, si nous comprenons quel est le sort horrible qui les attend. Il suffit de lire les prophéties de Zacharie et de l'Apocalypse pour en être convaincu. Notre tâche essentielle, en tant que Chrétiens, est d'annoncer aux Juifs l'Évangile de Jésus-Christ. Notre amour pour les Juifs et pour Israël ne doit pas être un amour aveugle et sentimental. Mais il doit être éclairé par les prophéties bibliques.

### **A188 La mise en place d'une religion mondiale unique**

L'instauration de la religion de l'Antichrist.

Le récent sommet religieux des femmes, à Genève, sous les auspices des Nations Unies, prouve que nous sommes tout près de l'instauration de la religion de l'Antichrist.

Article de Wendy Griffith, de CBN News, publié le 23 octobre 2002

Source <http://cbn.org/CBNNews/wire/021024a.asp>

Un gouvernement mondial unique, et une religion mondiale unique, cela ressemble au scénario d'un film de science-fiction ! Certains Chrétiens pensent toutefois que ce scénario est plus près de se réaliser que la plupart des gens ne le croient !

Au cours de ce mois d'octobre, vient de se dérouler en Suisse, à Genève, un sommet réunissant des centaines de femmes responsables de mouvements "spirituels et religieux". Ce sommet a été organisé sous l'égide du Secrétaire Général des Nations Unies, Kofi Annan, qui a déclaré que "l'avenir du monde dépendait des femmes".

Ce sommet était destiné à être un "sommet pour la paix". Quoique la plupart des grandes religions étaient représentées, y compris certaines déléguées prétendant représenter le Christianisme, il est clair que le Seigneur Jésus n'y était pas invité !

Ce sommet est le premier sommet des Nations Unies réunissant des femmes responsables de mouvements religieux. Plus de 500 femmes de 70 pays sont venues parler des moyens d'instaurer la paix dans le monde. On pouvait entendre au cours de certaines réunions les cris et les lamentations poussées par ces femmes dans leur recherche de la paix. La plupart d'entre elles représentaient des religions orientales, Bouddhistes, Taoïstes et Hindous.

L'une de ces femmes, appelée "Amma", connue sous le nom de "la sainte qui étreint", est venue avec sa troupe de disciples. Elle prétend être capable de "communiquer l'amour et la sagesse divines" lorsqu'elle étreint quelqu'un. Elle a déclaré : "Ce qui m'intéresse, ce n'est pas tellement étreindre les gens, mais leur communiquer ce principe spirituel, pour leur révéler qui ils sont. Dès qu'ils le savent, ils sont aussitôt remplis de paix".

La présidente honoraire de cette assemblée était Shirley MacLaine, connue pour ses aventures dans le Nouvel Âge. Toutefois, elle n'était pas présente en personne. Mais plusieurs autres célébrités s'étaient déplacées, comme Linda Evans, Lindsay Wagner et Linda Gray, célèbre depuis la série "Dallas".

Linda Gray a déclaré : "J'ai reçu une éducation catholique. Je bénis Dieu pour ce fondement. Je crois que si vous avez un fondement religieux solide, quel qu'il soit, vous pouvez ensuite bâtir dessus, et même vous développer dans une autre direction".

A un moment donné, lorsque toutes les déléguées se sont réunies sur les berges magnifiques du lac de Genève, Bawa Jain, l'un des organisateurs de la rencontre, et l'un des rares hommes présents, a déclaré : "Regardez quel pouvoir ont les femmes ! Regardez cela, la pluie s'est arrêtée ! (Rires). Voilà une vraie démonstration du pouvoir des femmes !"

Bawa Jain a ensuite entraîné toutes les femmes présentes à prononcer une invocation à la paix : "Dites avec moi trois fois : Plus de violence ! Plus de violence ! Plus de violence !"

La femme pasteur Joan Brown Campbell, co-présidente de la "Global Peace Initiative" (Initiative Mondiale de Paix), a déclaré : "Les nuages sombres de la guerre s'accumulent autour de nous. Le ciel s'assombrit, mais cette obscurité ne nous enveloppe jamais. Dans un moment, nous allons allumer un cierge unique, et sa lumière brillera dans les ténèbres".

L'une des déléguées, nommée Hanna Strong, a déclaré : "La seule manière de parvenir à la paix, c'est que chacun soit rempli d'une paix intérieure, sans aucune agressivité ni haine. Nous devons transformer toutes ces émotions négatives. Ce sont elles qui provoquent les guerres !"

Bien qu'on ait beaucoup parlé de la paix, et de la manière dont les femmes peuvent utiliser leurs "énergies féminines" pour apporter la paix à une planète meurtrie, personne n'a mentionné le nom du Prince de la Paix, Jésus-Christ. Nous n'avons pas réussi à trouver la moindre Chrétienne évangélique dans ce rassemblement religieux mondial, ni parmi les déléguées, ni parmi les oratrices.

La Révérende Joan Brown Campbell a déclaré : "Nous n'avons aucun but précis. Bien entendu, nous voulions réunir des adeptes de toutes les religions. Je crois que nous avons toutes sincèrement tenté d'invoquer une divinité commune... Je veux dire que toutes les déléguées présentes croient qu'il y a un Dieu. Nous ne sommes pas un groupe d'athées. Nous sommes un groupe de femmes de foi. Nous croyons toutes qu'il existe une personne appelée "Dieu", quel que soit son nom".

Quand nous lui avons demandé si le fait de ne pas inviter de Chrétiennes évangéliques avait été délibéré, la Révérende Campbell a ajouté : "Non, non, non, pas du tout ! Nous avons tenté de ratisser large, ce qui signifie que certains groupes peuvent être sous-représentés. Ce n'est qu'un premier effort. Il n'a pas été facile d'identifier tout le monde..."

Ce sommet de Genève se situe dans la suite directe du Sommet du Millénaire, qui avait réuni, il y a deux ans, les responsables de toutes les religions du monde à New York, aux Nations Unies. Lors de ce rassemblement, Ted Turner, fondateur et président honoraire de la chaîne de télévision CNN, a conquis l'auditoire en défendant un concept du Nouvel Âge, selon lequel tous les chemins mènent au Ciel.

Il avait déclaré : "C'était ma religion qui me dérangeait, cette secte chrétienne très intolérante. Nous ne défendons pas la liberté religieuse, mais nous pensions que nous étions les seuls à aller au Ciel !"

Cette croyance que tous les chemins mènent au Ciel, propre à "l'Évangile du Nouvel Âge", était également partagée par les déléguées du sommet de Genève. Hanna Strong a dit : "Je suis très proche des Bouddhistes, des Taoïstes, et des Amérindiens... Pour moi, la paix, c'est être un avec la source". Nous lui avons demandé si elle faisait référence au Dieu Créateur. Elle a répondu : "Eh bien, je ne l'appelle pas nécessairement le "Créateur", mais ce n'est que l'un de ses noms".

Robert Maginnis, ancien directeur du "Family Research Council" (Conseil des Recherches sur la Famille), a déclaré à propos du sommet : "Ce que je peux observer, c'est l'émergence possible d'une religion mondiale unique".

Selon Maginnis, le but réel de ce rassemblement était de réunir tous les peuples sous la bannière d'une religion mondiale unique, pour qu'ils puissent accepter pacifiquement les objectifs politiques radicaux des Nations Unies. Il a ajouté : "Il me semble que les Nations Unies sont opposées à la vie, à la foi, à la famille et aux souverainetés nationales. Mais elles veulent instaurer un gouvernement mondial unique".

Ceux qui connaissent la Bible savent qu'elle nous avertit qu'il viendra une époque où le monde entier s'unira sous les auspices d'une fausse religion et d'un faux système politique. Selon Maginnis, il semble que les Nations Unies sont en train de franchir les premières étapes qui mènent à cet objectif.

Il a ajouté : "Prenez les Musulmans, les Chrétiens, les Hindous, les adeptes de Confucius, ou ceux des centaines d'autres groupes religieux. Ils essayent tous de se trouver des dirigeants réellement représentatifs qui vont pouvoir se coopter et coopérer entre eux".

Mais les vrais Chrétiens croient qu'il n'y a qu'un seul chemin qui mène au Ciel. Car Jésus a dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père, que par moi".

En revanche, la Révérende Campbell a déclaré : "Pour moi, c'est vrai. Je veux dire que, pour moi, le chemin qui mène à Dieu et à la paix passe par Jésus-Christ. C'est ce que j'enseigne à mes enfants et à mes petits-enfants. Je crois cela très fortement ! Mais je crois aussi que les autres religions ont leur propre chemin, qui est vrai et précieux pour elles. Je ne veux pas leur dénier cette réalité, et je respecte cela".

Maginnis a aussi déclaré : "Le nom de Jésus est puissant ! C'est pour cela que Satan ne l'aime pas, et qu'il ne veut pas l'entendre dans les couloirs des Nations Unies, que ce soit à New York ou à Genève. Aussi, quand la Révérende Campbell se pose en représentante des Chrétiens, elle semble oublier que "Chrétien" vient de "Jésus-Christ", notre Seigneur et Sauveur. Si vous n'invoquez pas le nom de Jésus dans ce contexte de religion mondiale, je crois que c'est parce que vous avez complètement fait naufrage. Vous ne faites que trahir la cause du Christianisme, parce que Jésus est au centre de notre salut !

#### **Note de Parole de Vie :**

Nous avons déjà parlé de ce sommet religieux de New York dans notre article A 83. Ce qui vient de se passer à Genève n'est qu'un signe supplémentaire que nous sommes bien parvenus à la fin des temps. L'Antichrist est à la porte, et l'enlèvement de l'Eglise est très proche ! Il est temps pour elle de revenir au message de la Croix, et de rechercher la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur !

#### **A189 Où en est la puce implantable?**

Article de Henri Viaud-Murat.

Nous avons voulu savoir où en était le développement de la puce implantable VeriChip. Les choses vont très vite!

Au mois de mai 2003, une famille de Floride a été la première à recevoir une puce électronique implantée sous la peau. Cette puce, appelée "VeriChip", contenait un numéro d'identification propre à chaque membre de la famille. La saisie de ce numéro, au moyen d'un simple scanner, permet de consulter toutes les informations concernant le porteur de la puce. Ces informations sont conservées dans une base de données informatique séparée. Nous avons fait notre enquête pour savoir où en étaient le développement et la diffusion de cette puce.

La société qui produit cette puce, Applied Digital Solutions (ADS), basée en Floride, est en train de développer très rapidement la commercialisation de cette puce, à la fois aux Etats-Unis, et au niveau international. Selon cette société, les domaines d'application sont immenses. Les premiers domaines concernent actuellement le suivi médical à distance de patients à risque, la prévention et le contrôle des crimes, l'identification des personnes et des biens, et les systèmes de sécurité. On peut visiter le site de cette société à l'adresse suivante : <http://www.adsx.com>.

La puce VeriChip a la taille d'un grain de riz. Elle comprend un émetteur-récepteur radio miniaturisé. Chaque puce est identifiable au moyen d'un code unique numérisé. Lorsqu'elle est soumise à une fréquence radio émise par un scanner extérieur, la puce réagit en émettant un signal radio qui transmet le numéro codé. On peut ensuite consulter une base de données extérieure pour récupérer tout le "dossier" correspondant à ce numéro unique.

La société ASD affirme qu'il est "très simple" de se faire implanter une puce : une petite désinfection de la peau, et une injection au moyen d'une seringue hypodermique.

Le 25 octobre 2002, la société ASD vient de lancer une grande opération commerciale vantant les mérites de la puce. Cette "promotion" offre une réduction de 50 \$ aux 100.000 premiers clients désirant bénéficier de cette offre spéciale !

(<http://www.adsx.com/news/2002/102402.html>)

ASD a également installé sept centres de distribution et d'implantation de la puce sur le territoire américain. D'autres centres sont prévus dans un avenir proche. Une unité mobile entièrement équipée, le ChipMobile, parcourt actuellement tout le sud-ouest des Etats-Unis, visitant hôpitaux et cliniques, maisons de retraite, stades et autres clients potentiels.

La société connaît un développement phénoménal, et prévoit d'énormes potentialités d'applications de sa puce. Elle vient d'être admise au NASDAQ, indice des valeurs technologiques de la Bourse américaine.

Sur le plan international, la société ASD est en train de signer des accords de distribution pour commercialiser et distribuer sa puce. Un accord vient juste d'être signé avec un nouveau pays d'Amérique latine, l'Equateur, pour un montant garanti de 2 millions de dollars, sur la période 2003-2007. La Société considère l'Amérique latine comme une zone très prometteuse pour ses produits, compte tenu des graves problèmes de sécurité que connaît cette région du monde.

Trois accords viennent d'être signés avec des sociétés chinoises. Un tout premier distributeur vient d'être trouvé pour l'Europe. Il est intéressant de savoir que ce distributeur se trouve en Italie, pays où a été signé le traité de Rome !

(<http://www.adsx.com/news/2002/102502.html>)

Le 3 octobre 2002, la société ASD a officiellement annoncé le dépôt d'un nouveau brevet concernant une puce beaucoup plus performante, qui permettra de franchir un saut technologique majeur. Les puces de la nouvelle génération seront beaucoup plus puissantes, ouvrant ainsi de nouveaux marchés, notamment dans le domaine de l'identification et le suivi à plus grande distance des personnes, des animaux et des biens.

(<http://www.adsx.com/news/DA2002/100302.html>)

La société est en train de travailler sur une troisième génération de puces, qui seront capables de bénéficier du système GPS (Global Positioning System) de suivi par satellite. Cette technique GPS a déjà été appliquée à un autre produit de la société ASD, appelé "Digital Angel". Ce produit, actuellement destiné à suivre des malades à risque, enregistre automatiquement certaines données médicales (pression sanguine, rythme cardiaque, etc...), et les transmet en temps réel à des satellites GPS, puis à un ordinateur central qui assure le suivi du patient, pour une intervention immédiate en cas de problème décelé. Les capteurs sont dissimulés dans une montre spéciale fixée au poignet du patient.

Le problème actuel est de miniaturiser suffisamment cet appareillage, pour qu'il puisse être implantable facilement. Au rythme actuel des avancées technologiques, ce sera chose faite dans un avenir relativement proche.

Il est clair que le développement fulgurant de la VeriChip et de ses applications pose de graves problèmes légaux, mais aussi spirituels !

Aux Etats-Unis, le principal problème légal qui est soulevé actuellement est celui des limites de l'intervention de l'Etat. La législation actuelle ne permet pas à l'Etat d'imposer l'implantation obligatoire de la puce électronique chez tous les citoyens. Ceux-ci disposent de moyens légaux et constitutionnels pour refuser cette implantation.

Compte tenu de cette limitation juridique, que nous estimons provisoire, nous allons donc assister, dans un premier temps, et nous y assistons déjà, à des campagnes massives visant à persuader la population des avantages de l'implantation volontaire de la puce. Plus les problèmes de sécurité augmenteront, plus ces avantages seront évidents.

Il faut savoir par exemple que, rien qu'aux Etats-Unis, on estime à plus de 200.000 le nombre des personnes qui disparaissent chaque année. La moitié de ces personnes ne sont jamais retrouvées ! Le célèbre présentateur Larry King, dans son show télévisé sur CNN, a reçu récemment John Walsh, dont le fils avait été enlevé et assassiné par un pédophile, et qui préside une association de recherche de criminels d'enfants. Walsh était enthousiasmé à l'idée qu'une puce pouvait être implantée chez les enfants, ce qui permettrait de les retrouver rapidement en cas d'enlèvement. Cette puce pourrait aussi être profondément implantée dans le corps de criminels déjà condamnés ou potentiels, pour les suivre à la trace, et les mettre rapidement hors d'état de nuire. On peut lire la transcription de ce show à l'adresse suivante (en anglais) :

(<http://www.cnn.com/TRANSCRIPTS/0204/03/lk1.00.html>)

Il est donc très facile de sensibiliser une population traumatisée par des événements de plus en plus atroces, pour la persuader des avantages de l'implantation d'une puce "protectrice" !

Dans un deuxième temps, et sous la pression sécuritaire, le gouvernement sera sans doute "conduit" à faire modifier la législation actuelle, pour rendre obligatoire l'implantation des puces, "dans l'intérêt national". Les avantages de la puce seront alors tellement connus que la population se laissera faire avec un minimum de résistance.

Julie Hilden, journaliste travaillant pour la CNN, a récemment rédigé un article intéressant sur les problèmes légaux soulevés par l'implantation des puces. Elle met en garde contre les abus de ces implantations, et leurs dangers potentiels pour les libertés publiques. Mais elle énumère aussi une longue liste de domaines où l'implantation des puces serait fort utile, voire nécessaire. Elle termine son article par ces mots : "Tout en soulignant les dangers représentés par l'implantation des puces sur des êtres humains, nous ne devons pas oublier toutes les possibilités que ces puces nous offrent pour améliorer notre existence, non seulement pour améliorer la qualité des services médicaux dont nous pouvons disposer, mais aussi pour développer les libertés dont nous pouvons jouir".

(<http://www.cnn.com/2002/LAW/05/columns/fl.hilden.chip/index.html>)

Il est clair que de tels articles ne peuvent que contribuer à développer la confiance du public !

Sur le plan spirituel, les conclusions sont claires ! L'Apocalypse, au chapitre 13, nous prévient que le moment viendra où la "bête", l'Antichrist, imposera sa marque sur la main ou le front de tous les habitants du monde. Tous ceux qui la refuseront seront mis à mort. Actuellement, la technique est parfaitement au point pour que cette "marque de la bête" puisse être rapidement appliquée sur toute la population mondiale, notamment sous la forme d'une puce implantée.

Nous allons donc assister à une véritable révolution dans ce domaine. Dans un avenir très proche, nous verrons l'implantation de la puce se généraliser rapidement, dans toutes sortes de domaines. La pression des autorités se fera de plus en plus forte. Le développement de la criminalité et du terrorisme accentueront encore la nécessité d'avoir recours à la puce implantée, présentée comme garantissant une sécurité quasi absolue.

Amis Chrétiens, les événements se précipitent ! Nous ne devons pas être surpris par tous ces développements. Ne nous laissons pas séduire au point d'accepter l'implantation d'une puce quelconque !

L'Antichrist est à la porte. L'enlèvement de l'Eglise fidèle peut se produire à n'importe quel moment. L'amour de la vérité reste la condition indispensable pour rester attaché au Seigneur et bénéficier de Sa protection efficace.

Il est temps de se sanctifier et de lever les yeux vers le Seigneur. Notre délivrance approche !

### ***A190 L'apostasie individuelle***

Ce court article définit clairement ce qu'est l'apostasie, et comment un Chrétien peut apostasier.

Article de Webvena.com.

L'original de cet article peut être consulté en anglais sur le site Internet :

<http://apostasy.webvena.com/personal.html>

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées.

"Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant"

(Hébreux 3 :12).

Le mot "apostasie" (apostasia, en grec) n'apparaît que deux fois, en tant que mot, dans le Nouveau Testament (Actes 12 :12 et 2 Thessaloniens 2 :3). Il apparaît en tant que verbe dans le verset cité ci-dessus. Il s'agit du verbe grec "aphistemi", traduit par "se détourner". Ce verbe peut aussi signifier "chuter, faire défection, se retirer, ou se détourner de quelque chose à laquelle on adhéraît auparavant".

### ***Apostasier***

signifie donc "se couper de la relation salvatrice que l'on avait avec Christ, ou abandonner toute union vitale avec Lui, et toute foi véritable en Lui". Ainsi, l'apostasie individuelle n'est possible que pour ceux qui ont d'abord expérimenté le salut, la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit (Luc 8 :13 ; Hébreux 6 :4-6). Il ne s'agit pas seulement du rejet des doctrines du Nouveau Testament par ceux qui ne sont pas sauvés, et qui peuvent faire partie de l'Eglise visible.

L'apostasie peut concerner deux aspects distincts, quoique reliés :

### ***L'apostasie doctrinale***

c'est-à-dire le rejet d'une partie, ou de la totalité des enseignements de Christ et des apôtres (1 Timothée 4 :1 ; 2 Timothée 4 :3).

### ***L'apostasie morale***

c'est-à-dire le fait, pour quelqu'un qui était Chrétien, de cesser de demeurer en Christ, pour redevenir esclave du péché et de l'immoralité (Esaïe 29 :13 ; Matthieu 23 :25-28 ; Romains 6 :15-23 et 8 :6-13).

### ***La Bible nous donne des avertissements très sévères concernant la possibilité de tomber dans l'apostasie.***

Ces avertissements ont pour but de nous prévenir du péril mortel que nous pourrions courir si nous abandonnions notre union avec Christ, et de nous motiver à persévérer dans la foi et dans l'obéissance. Les intentions de Dieu, quand Il nous a donné ces

avertissements, ne doivent être ni sous-estimés ni négligés. Nous devons par-dessus tout éviter de croire que ces avertissements sont réels, mais qu'il est impossible pour un Chrétien véritable de tomber réellement dans l'apostasie. Nous devons plutôt considérer que ces avertissements confirment la réalité de notre période de probation. Nous ne devons jamais oublier ces avertissements, qui doivent nous tenir en éveil si nous voulons entrer pleinement dans notre salut.

Voici quelques-uns de ces avertissements donnés par le Nouveau Testament : Matthieu 24 :4-5, 11-13 ; Jean 15 :1-6 ; Actes 11 :21-23 ; 14 :21-22 ; 1 Cor. 15 :1-2 ; Col. 1 :21-23 ; 1 Tim. 4 :1,16 ; 6 :10-12 ; 2 Tim. 4 :2-5 ; Hébr. 2 :1-3 ; 3 :6-8, 12-14 ; 6 :4-6 ; Jacques 5 :19-20 ; 2 Pierre 1 :8-11 ; 1 Jean 2 :23-25.

### ***Nous pouvons trouver dans la Bible de nombreux exemples d'apostasie***

Ex. 32 ; 2 Rois 17 :7-23 ; Ps. 106 ; Esaïe 1 :2-4 ; Jér. 2 :1-9 ; Actes 1 :25 ; Gal. 5 :4 ; 1 Tim. 1 :18-20 ; 2 Pierre 2 :1, 15, 20-22 ; Jude 4, 11-13. A l'approche de la manifestation de l'Antichrist, lors des temps de la fin, une grande apostasie doit se produire au sein de l'Eglise visible.

### ***Voici les étapes qui mènent à l'apostasie :***

-Le Chrétien reste dans l'incrédulité, et néglige de considérer avec le plus grand sérieux les vérités, les exhortations, les avertissements, les promesses et les enseignements de la Parole de Dieu (Marc 1 :15 ; Luc 8 :13 ; Jean 5 :44, 47 et 8 :46).

-Les réalités du monde prennent de plus en plus la place des réalités du Royaume céleste du Seigneur. Le Chrétien cesse progressivement de s'approcher de Dieu par Christ (Hébr. 4 :16 ; 7 :19, 25 et 11 :16).

-Le Chrétien se laisse de plus en plus séduire par le péché. Il tolère de plus en plus le péché dans sa vie (1 Cor. 6 :9-10 ; Ephésiens 5 :5 ; Hébr. 3 :13). Il cesse d'aimer la justice et de haïr l'iniquité.

-Le cœur du Chrétien s'endurcit de plus en plus (Hébr. 3 :8-13). Il rejette les voies de Dieu (verset 10). Il ignore les appels répétés et les reproches du Saint-Esprit (Ephésiens 4 :30 ; 1 Thessaloniens 5 :19-22 ; Hébr. 3 :7-11).

-Le Saint-Esprit est attristé (Ephésiens 4 :30), puis éteint (1 Thessaloniens 5 :19). Le temple du Saint-Esprit est profané (1 Cor. 3 :16). Le Saint-Esprit finit par quitter le Chrétien (Juges 16 :20 ; Psaume 51 :11 ; Ezéchiel 10 :18-19 ; Romains 8 :13 ; 1 Cor. 3 :16-17 ; Hébr. 3 :14).

-Si le Chrétien continue à rester dans l'apostasie, sans se repentir, il peut atteindre un point de non-retour. Un Chrétien peut donc avoir fait une expérience de salut avec Jésus-Christ, mais arriver au point où il enduret délibérément et continuellement son cœur à la voix du Saint-Esprit (Hébr. 3 :7-19), où il continue à pécher volontairement (Hébr. 10 :26), et où il refuse de se repentir et de retourner à Dieu. Il peut alors atteindre ce point de non-retour, où la repentance et le salut ne sont plus possibles (Hébr. 6 :4-6).

Il y a une limite à la patience de Dieu (1 Sam. 3 :11-14 ; Matthieu 12 :31-32 ; 2 Thessaloniens 2 :9-11 ; Hébr. 10 :26-29, 31 ; 1 Jean 5 :16). Il est impossible de définir à l'avance où se situe ce point de non-retour. Nous devons donc veiller à ne pas négliger l'exhortation suivante, qui représente notre seule sauvegarde contre le péril d'une apostasie fatale : "C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte" (Hébreux 3 :7-8). Voir aussi le verset 15, et Hébr. 4 :7.

-Même si l'apostasie est un danger pour tous ceux qui abandonnent la foi (Hébr. 2 :1-3) et rejettent Dieu (Hébr. 6 :6), nous devons souligner le fait que l'apostasie, pour être pleinement consommée, nécessite une volonté délibérée de pécher, en refusant d'écouter la voix du Saint-Esprit.

-Ceux qui ont un cœur incrédule et qui se détournent de Dieu (Hébr. 3 :12) peuvent continuer à croire qu'ils sont Chrétiens. Mais ils sont indifférents aux exigences de Christ et du Saint-Esprit, ainsi qu'aux avertissements de l'Ecriture. Ils ne sont donc plus des Chrétiens véritables. C'est pour cette raison que Paul exhorte ceux qui proclament qu'ils sont sauvés à ne pas se tromper eux-mêmes et à examiner leur état : "Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que vous ne soyez réprouvés" (2 Cor. 13 :5).

-Tous les Chrétiens qui se préoccupent sincèrement de leur état spirituel, et qui ont dans leur cœur le désir de se repentir et de revenir à Dieu, peuvent être assurés qu'ils ne sont pas tombés dans une apostasie irrémédiable, et qu'ils n'ont pas péché contre le Saint-Esprit. La Bible affirme clairement que Dieu "use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3 :9). Tous ceux qui étaient au bénéfice de la grâce salvatrice, qui s'en sont coupés, mais qui se repentent et reviennent à Dieu, ne seront pas rejetés. Jésus ne mettra jamais dehors ceux qui viennent à Lui (Jean 6 :37).

## ***A191 Sharon et le Hamas***

### ***Avís***

07B article qui date un peu mais tjrs d'actualité : les politiciens Israéliens ont trahi leur peuple.

### ***Source***

Article de Henri Viaud-Murat.

### ***Introduction***

Le Hamas est actuellement l'ennemi juré d'Israël. Pourtant, il a été soutenu et financé, au début, par l'Etat d'Israël, et il sert directement les intérêts et la politique d'Ariel Sharon.

Le Premier Ministre d'Israël, Ariel Sharon, a déclaré une guerre sans merci à l'Autorité Palestinienne et aux terroristes du Hamas, "les plus dangereux qu'il ait jamais connus", selon ses propres termes. Toutefois, le Hamas et Sharon paraissent former un couple macabre d'alliés objectifs contre Yasser Arafat, les actions de l'un favorisant la politique de l'autre. Nous avons tenté de voir plus clair dans l'imbrroglio du Moyen-Orient, et d'en analyser la situation dans une perspective biblique.

Depuis le début de la nouvelle Intifada, il y a deux ans, Israël et le Moyen-Orient sont en train de vivre une nouvelle tragédie. La population israélienne vit dans l'angoisse quotidienne des attentats suicides. La population palestinienne connaît un sort encore plus terrible, et se trouve à la limite de la simple survie, soumise aux coups de boutoir des représailles israéliennes. La haine et l'esprit de revanche ne cessent de grandir dans les deux camps, au profit de tous les extrémistes.

Il est indispensable d'analyser la situation du Moyen-Orient d'une manière impartiale et objective. Nous devons éviter de nous laisser enfermer dans des schémas simplistes, pour nous attacher aux faits et à la vérité.

Dans cette tâche, nous ne sommes pas aidés par les médias occidentaux, qui soutiennent ouvertement, et outrageusement, la cause palestinienne et présentent des informations tronquées ou biaisées. Israël est dépeint systématiquement comme le "méchant agresseur du pauvre peuple palestinien, à qui les Juifs ont volé et colonisé leur terre". Depuis le 11 septembre et l'écroulement des tours, l'opinion publique mondiale réagit d'une manière plus compréhensive aux attentats suicides commis en Israël, mais sans se débarrasser d'un antisémitisme latent.



En revanche, dans les milieux chrétiens, on tend souvent à pécher par excès inverse : on prend systématiquement le parti de soutenir Israël, quoi qu'il arrive, sans chercher à savoir ce qui se passe réellement. On confond l'amour du peuple d'Israël avec un soutien inconditionnel à la politique du gouvernement israélien. Les Chrétiens doivent éviter de tomber dans le piège d'une attitude systématiquement pro-israélienne et anti-palestinienne, sous le prétexte qu'Israël est le peuple de Dieu et de la Bible.

### .1 Les acteurs en présence dans le conflit actuel.

Nous assistons à un conflit ouvert d'une violence extrême entre Israël et les Palestiniens, représentés par l'Autorité Palestinienne, présidée officiellement par Yasser Arafat. Toutefois, la plupart des attentats suicides sont commis par des groupes islamistes qui ne sont pas contrôlés directement par l'Autorité Palestinienne, comme le Hamas ou le Djihad Islamique. Il est donc nécessaire de préciser quels sont les principaux acteurs en présence dans le conflit actuel.

#### .11 Population d'Israël

fin 2001, classés par religions (sans Gaza ni Cisjordanie) : 6.510.000 habitants, dont : Juifs : 5.030.000, Musulmans : 1.000.000, Druses : 110.000, Chrétiens : 140.000 (dont 110.000 Arabes), Divers et indéterminés : 230.000.

La population arabe, à laquelle on peut joindre les Druses, représente 1.220.000 personnes, dont 1.000.000 de Musulmans, 110.000 Druses, et 110.000 Chrétiens.

(Source de ces chiffres : Bureau Central des Statistiques d'Israël)

A cela, il faut ajouter la population actuelle de Gaza et de Cisjordanie, qui représente 3.300.000 Arabes, en quasi-totalité Musulmans, dont 1.200.000 pour Gaza, et 2.100.000 pour la Cisjordanie. Gaza et la Cisjordanie sont deux régions que tout oppose. Le niveau de vie est nettement supérieur en Cisjordanie qu'à Gaza, où 50 % de la population active est au chômage.

L'économie palestinienne, qui avait connu une période de prospérité sous l'occupation israélienne, est aujourd'hui complètement asphyxiée : chaos économique et social, difficultés financières, délabrement sanitaire, commerce extérieur en chute libre, suppression de tous les investissements... Le PNB par habitant représente aujourd'hui à peine 1.350 \$ an moyenne pour les Palestiniens, contre 16.000 \$ pour les Israéliens. Il est de 27.000 \$ en France et de 48.800 \$ au Luxembourg, record mondial !

Il faut ajouter que l'Autorité Palestinienne contrôle aujourd'hui, totalement ou partiellement, environ 60 % de la bande de Gaza et 40 % de la Cisjordanie.

#### .12 Yasser Arafat

Né en 1929, probablement en Egypte, il est diplômé de l'Université du Caire. Très tôt engagé dans la lutte contre Israël, il fonde le Fatah en 1956 (Mouvement National de Libération de la Palestine). C'est un mouvement laïc et de gauche, ce qui est très important pour comprendre la situation palestinienne. En 1968, il prend la direction de l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine). Il est progressivement passé, au moins officiellement, de l'action terroriste à la négociation politique. Il commet l'erreur de refuser, en août 2000, les propositions très avantageuses d'Ehoud Barak à Camp David. Il fait actuellement l'objet d'une tentative de marginalisation complète de la part d'Ariel Sharon, qui a coupé tout contact avec lui depuis décembre 2001.

#### .13 Le Hamas

Le Hamas est une organisation religieuse islamiste. Il a été créé en 1987 par le Cheik Ahmed Yacine, âgé de 64 ans aujourd'hui, après le début de la première Intifada. Ce mouvement est très populaire auprès des Palestiniens. Il est radicalement opposé au processus de paix d'Oslo et à l'existence de l'Etat d'Israël. Pour le Hamas, c'est un devoir religieux que d'éliminer Israël, pour établir en Palestine un Etat islamiste intégriste. Le Hamas est donc fondamentalement opposé à l'OLP de Yasser Arafat, mouvement nationaliste et laïc. Le Hamas méprise la corruption qui règne au sein de l'Autorité Palestinienne, seule représentante officielle du peuple palestinien.

Le Hamas, officiellement basé à Téhéran, comprend deux branches : une branche politique et sociale, qui s'occupe de créer des écoles, des hôpitaux et des mosquées, et une branche militaire, chargée de la lutte armée.

#### .14 Ariel Sharon

Né en 1928. Général et héros des guerres israéliennes, il a grandi (ce que beaucoup ignorent) dans une famille de gauche, avant de devenir le leader de la droite et de son principal parti, le Likoud, qu'il dirige depuis 1999. Devenu Premier Ministre d'Israël en 2001, après une écrasante victoire sur Ehoud Barak, il a toujours été partisan du développement des implantations juives en Cisjordanie et Gaza, ainsi que de la création d'un "Grand Israël".

### .2 Quelques rappels historiques

Si l'on veut mieux comprendre la nature des rapports étranges qui existent entre Ariel Sharon et le Hamas, "son pire ennemi", il est nécessaire de rappeler quelques faits historiques.

De retour d'Egypte à Gaza, Ahmed Yacine, membre de la confrérie des "Frères Musulmans" a d'abord fondé au début des années 70 une association islamiste de bienfaisance. Lorsque la Ligue Arabe décida en 1974 de reconnaître Yasser Arafat et l'OLP comme seuls représentants légitimes du peuple palestinien, les relations entre le Hamas et Israël se développèrent. L'association de Yacine obtint en 1979 du gouvernement israélien l'autorisation officielle d'exercer ses activités à Gaza et en Cisjordanie. Il s'agissait à l'époque pour cette association de mener une action uniquement religieuse, sociale, éducative et sanitaire. Golda Meier, Premier Ministre d'Israël à l'époque, avait décidé de soutenir le Hamas pour faire contrepoids au Fatah nationaliste d'Arafat. Il s'agissait, comme toujours, de "diviser pour mieux régner".

Yacine a même pu animer une émission hebdomadaire à la télévision israélienne, pour convaincre les Palestiniens d'accepter leur sort et de se consacrer à la religion ! Ce programme fustigeait souvent la "maffia" d'Arafat, considérée comme un groupe d'hommes corrompus, profanes et dépravés.

Tout en favorisant et en finançant le Hamas, Israël avait aussi l'objectif d'infiltrer ce mouvement et de recruter des informateurs, pour repérer les activistes les plus dangereux.

Lorsque la première Intifada éclata, en 1987, le Cheik Yacine transforma alors son association de bienfaisance et créa officiellement le Hamas, pour tenter de contrer son ennemi Arafat et de récupérer le mouvement de protestation du peuple palestinien.

En 1989, accusé de trafic d'armes, Yacine fut arrêté et condamné par Israël à la prison à vie.

Lorsque la guerre du Golfe éclata, en janvier 1991, Yasser Arafat se trouva affaibli pour avoir pris le parti de Saddam Hussein. De son côté, le Hamas s'était prudemment abstenu. Arafat perdit une bonne partie du soutien financier des pays arabes, au profit du Hamas, dont le budget finit par dépasser celui de l'OLP. Israël ne fit rien, bien au contraire, pour empêcher le Hamas de recevoir cette manne financière, alors que l'OLP restait sous le coup d'une répression féroce.

En 1993 furent signés les accords d'Oslo entre Arafat et Yitzhak Rabin, accords considérés comme le fondement d'une future paix durable. Mais plus les négociations entre Israël et l'OLP avançaient, et plus le Hamas se montrait intransigeant dans son opposition au processus de paix.

Ces accords furent donc violemment rejetés par le Hamas, qui refusait toute paix avec Israël. Cette attitude favorisa toutefois Israël, qui appliquait ces accords avec beaucoup de réticence. Cela donna aussi à l'Etat Hébreu un prétexte pour ne plus appliquer les accords, car Israël rendait systématiquement Yasser Arafat responsable du fait qu'il ne réprimait pas le Hamas. Pourtant, Israël avait occupé et directement administré la Cisjordanie et Gaza pendant 33 ans, sans pouvoir parvenir à détruire la résistance palestinienne ! Après les accords d'Oslo, beaucoup de pays arabes refusèrent de soutenir le Hamas, qui dut alors se tourner vers d'autres protecteurs, tout particulièrement l'Iran.

En février 1994 éclata l'affaire du tombeau des patriarches à Hébron. Un réserviste de l'armée israélienne, Baruch Goldstein, massacra 29 arabes venus prier au tombeau, avant de se donner la mort. Les circonstances de ce drame ne sont d'ailleurs toujours pas pleinement élucidées. Selon Barry Chamish, journaliste israélien, Goldstein aurait été attiré dans un traquenard par de hauts responsables de l'armée israélienne, dans le but de créer une réaction palestinienne.

Cette action déclencha effectivement les premières attaques suicide du Hamas, en avril 1994, ainsi que du Jihad Islamique, autre mouvement islamiste armé qui s'était séparé du Hamas. Ces attaques intervinrent au moment même où Rabin et Arafat signaient les accords destinés à établir l'Autorité Palestinienne.

Ces premiers actes de terrorisme commis par le Hamas furent un grand choc pour Israël. Le Premier Ministre Rabin comprit que cela avait été une erreur de favoriser la création et le financement du Hamas, et de croire que ce mouvement allait se cantonner à des œuvres de bienfaisance et à une action religieuse. Rabin comprit alors que le Hamas ne pourrait jamais être un partenaire dans des négociations de paix, et qu'il lui fallait absolument traiter avec Yasser Arafat. Ce dernier, tout en étant un ancien terroriste nationaliste, n'était pas un islamiste religieux. Voulant réaliser l'union nationale des Palestiniens, il était obligé de ménager les Arabes musulmans et chrétiens, et refusait de placer son combat sur le plan religieux. Tandis que le Hamas est une organisation islamiste extrémiste qui veut "rejeter les Juifs à la mer", et instaurer un Etat islamiste en Palestine.

Le gouvernement israélien avait commis la même erreur que le Président George Bush père, qui avait financé et contribué à créer le mouvement des Talibans, ainsi que le groupe Al Qaeda, pour les lancer contre les Russes qui occupaient l'Afghanistan. Nous savons de quelle manière les islamistes se sont ensuite retournés contre leurs protecteurs.

En 1997, contre toute attente, Netanyahou libéra le Cheik Yacine, "pour des raisons humanitaires", et l'autorisa même à retourner à Gaza, où il fut accueilli en héros.

En 1998, Yacine fit une tournée des pays arabes, pour resserrer des liens qui s'étaient relâchés. Comme le Hamas était redevenu le meilleur représentant de la résistance palestinienne. Yacine ramena de sa tournée 300 millions de dollars !

Les actions violentes et les attentats suicide du Hamas lui permirent aussi de retrouver sa popularité auprès de la population palestinienne, qui souffrait de plus en plus des actions de représailles menées par Israël.

Toutefois, la violence des actions du Hamas profitait directement à tous ceux qui, dans les milieux politico-militaires israéliens, refusaient la paix avec les Palestiniens et la création d'un Etat palestinien. L'opinion israélienne, qui avait tant espéré voir venir la paix avec les accords d'Oslo, bascula à nouveau vers la droite et ramena le Likoud et Ariel Sharon au pouvoir en 2001.

### **.3 Les objectifs et la stratégie d'Ariel Sharon.**

Ariel Sharon n'est pas un Juif orthodoxe, ni même un Juif religieux. Mais il est un ardent partisan du "Grand Israël" et du retour immédiat des Juifs de la diaspora dans la terre de leurs ancêtres. C'est un patriote et un sioniste convaincu, qui a tiré les leçons de la Shoah. Il a déclaré qu'il faudrait en Israël "un million d'immigrants juifs supplémentaires". Il méprise les Juifs qui ont cherché à s'assimiler au milieu des nations. Il est littéralement prêt à tout pour défendre Israël et assurer sa pérennité. Il a même déclaré qu'il était prêt à considérer l'antisémitisme mondial comme un bienfait, si cela pouvait décider un maximum de Juifs à rentrer en Israël.

Ariel Sharon est aussi partisan d'une ligne dure vis-à-vis des Palestiniens. Il rejette l'idée d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza. Il considère que les Palestiniens disposent déjà d'un Etat, la Jordanie. Son plan secret serait donc de profiter d'une prochaine guerre contre l'Irak pour déporter massivement les Palestiniens de l'autre côté du Jourdain, de renverser le royaume Hachémite de Jordanie, et d'installer en Jordanie un Etat palestinien dirigé par le Hamas.

Pourquoi le Hamas, et non l'Autorité Palestinienne ? Parce que Sharon sait que le Hamas n'acceptera jamais la présence de l'Etat d'Israël, contrairement à Yasser Arafat, et que le Hamas poursuivra toujours la lutte armée contre Israël. Dans cette lutte, Sharon est bien placé pour savoir que le Hamas ne peut vaincre militairement Israël et, qu'en cas de conflit ouvert, il serait écrasé par les forces israéliennes.

Il est vrai que, compte tenu de l'intransigeance des mouvements islamistes armés et des extrémistes de tout bord, et donc de l'impossibilité (ou du refus) de négocier la paix, les autres solutions ne sont pas nombreuses, humainement parlant. Il n'y en a en fait que deux : ou bien séparer complètement les populations juives et palestiniennes par un mur épais de béton (ce qui est en train d'être fait), ou bien déporter massivement tous les Palestiniens en Jordanie (ce qui risque bientôt d'arriver). Nous n'osons pas mentionner la "solution finale" qui consisterait à exterminer toute la population palestinienne, mais une telle éventualité n'est pas à exclure totalement, compte tenu de l'évolution des événements.

Répétons-le, Sharon ne veut pas d'un Etat palestinien dirigé par l'Autorité Palestinienne. Il sait qu'il serait obligé de faire la paix avec un tel Etat, qui risquerait en outre de conserver indéfiniment la plus grande partie de la Cisjordanie et de Gaza, zones qu'il considère comme devant être intégrées à Israël. C'est pour empêcher la création d'un Etat palestinien dirigé par Arafat que Sharon a favorisé, dans les années 80, l'installation des implantations juives en Cisjordanie. Bibliquement, il n'a pas tort, mais ce sont ses méthodes que nous contestons.

C'est aussi pour cette raison que le Premier Ministre israélien s'est engagé, depuis environ un an, dans une politique de destruction systématique de l'Autorité Palestinienne et de toutes ses infrastructures, principalement militaires et policières. Ariel Sharon a même décidé que Yasser Arafat n'était plus un partenaire valable, et a cessé tout contact avec lui depuis décembre 2001. Les installations de l'Autorité Palestinienne à Ramallah ont été presque complètement ravagées, et Yasser Arafat plusieurs fois assiégé dans son réduit.

Dans le même temps, Ariel Sharon rend Yasser Arafat systématiquement responsable des actions terroristes du Hamas, alors qu'il est clair que Yasser Arafat n'a plus les moyens (qu'il n'a jamais eus d'ailleurs) de contrôler et de museler le Hamas. Arafat est confiné dans son ghetto de Ramallah, et toutes les villes palestiniennes sont bouclées. Comment le Président de l'Autorité Palestinienne pourrait-il venir à bout du Hamas, alors que toute la puissance militaire d'Israël n'y est pas parvenue ?

Arafat doit aussi se concilier son opinion publique, majoritairement favorable au Hamas. Yasser Arafat a tenté à plusieurs reprises de s'opposer au Hamas, ou même de mettre le Cheik Yacine en résidence surveillée. Il n'est pas en notre pouvoir de dire si ces tentatives étaient réelles ou simulées. Mais cela s'est toujours traduit par de violentes échauffourées, et même des morts. Arafat ne veut pas, et ne peut pas, risquer une guerre civile dans la situation actuelle.

En outre, Sharon refuse de négocier avec les Palestiniens "tant qu'il n'y aura pas un arrêt complet des violences", au moins pendant une courte période. Une telle exigence ne peut être qu'une invitation directe au Hamas à poursuivre ses activités terroristes, le Hamas refusant justement toute négociation avec Israël.

Il est donc clair que l'escalade actuelle du terrorisme ne peut que servir la politique d'Ariel Sharon. Il est probable qu'Ariel Sharon ne contrôle pas directement le Hamas, mais la politique du Hamas sert directement ses intérêts. Tout se passe comme si Ariel Sharon et le Hamas avaient conclu un accord tacite pour atteindre un même but : éliminer Yasser Arafat et le remplacer par le Hamas. En préférant avoir pour ennemi le Hamas et non Arafat, Sharon espère faire assimiler les Palestiniens aux Talibans dans l'opinion mondiale, pour justifier une éventuelle politique ultérieure de déportation, ou une nouvelle guerre probable.

Des journalistes en Israël sont même allés jusqu'à accuser les services secrets israéliens de fournir au Hamas certaines informations utiles pour la préparation de leurs attentats, dans le but d'entretenir la tension et de repousser toute perspective de règlement pacifique. Lorsqu'on connaît le cynisme et la détermination des milieux dirigeants israéliens, pour lesquels la fin justifie souvent les moyens, une telle éventualité ne serait pas à exclure.

En tout cas, la politique d'Ariel Sharon n'a pas contribué à augmenter la sécurité de la population israélienne. Les statistiques prouvent qu'il y a eu plus de morts chez les juifs israéliens depuis qu'Ariel Sharon est devenu Premier Ministre, que sous tous les Premiers Ministres précédents depuis 1982, année où Ariel Sharon était déjà Ministre de la Défense et stratège de l'invasion du Liban.

#### **4 Un contexte nouveau après les attentats du 11 septembre 2001 aux USA.**

Après ces attentats, lorsque le Président George W. Bush a lancé sa guerre contre le terrorisme islamiste international et envahi l'Afghanistan, il s'est produit un revirement dans l'opinion mondiale vis-à-vis d'Israël. Cette opinion s'est montrée plus compréhensive, et le sentiment anti-islamiste s'est fait de plus en plus fort.

Ariel Sharon s'est senti immédiatement plus à l'aise pour durcir sa politique, pour détruire l'Autorité Palestinienne, et, éventuellement, pour tenter d'exiler ou de supprimer Arafat. Il n'a toutefois pas les mains entièrement libres, car, officiellement, les Américains considèrent toujours Yasser Arafat comme le représentant démocratiquement élu du peuple palestinien, et comme le seul interlocuteur valable actuellement. Le Président Bush a toutefois déclaré que Yasser Arafat l'avait "déçu", et qu'il fallait que les Palestiniens renouvellent leurs dirigeants politiques.

Sharon profite donc de l'attention accordée à Osama ben Laden et au terrorisme islamiste international pour avancer lentement et régulièrement ses pions. Ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme le "bulldozer". Il sait que sa politique ne peut qu'aboutir à une intensification de la terreur en Israël. Mais Ariel Sharon profite de la terreur, qui lui permet de justifier sa ligne dure, et qui éloigne les pressions américaines pour l'obliger à négocier la paix. Il se comporte en tout cas comme s'il avait décidé de tout faire pour détruire l'Autorité Palestinienne, même s'il risque des vies israéliennes pour cela. En attendant, ce sont les populations israéliennes et palestiniennes qui souffrent...

Le 11 septembre a marqué un tel tournant favorable pour Israël qu'il est extrêmement tentant, pour des services secrets sans scrupules, de commanditer, même sur le territoire américain, d'autres attentats terroristes qui seraient ensuite attribués aux islamistes. Il est clair que de tels attentats ne pourraient que pousser davantage les Etats-Unis à la guerre contre les islamistes et l'Irak, et à justifier la politique d'Ariel Sharon.

Les Israéliens eux-mêmes ont une longue expérience du terrorisme politique, qui était largement pratiquée par des commandos juifs sous l'occupation britannique, en particulier par le groupe Stern, dirigé par Yitzhak Shamir, et par l'Irgun, dirigé par Yitzhak Rabin.

Il a été établi que des espions du Mossad israélien avaient été arrêtés dans le New Jersey le 11 septembre 2001, en raison de leur comportement suspect, pour être relâchés ensuite. Ces opérations d'espionnage avaient été étouffées et couvertes à l'époque par John Ashcroft, le ministre américain de la justice.

Récemment, la presse israélienne a souvent attaqué les Arabes israéliens, de plus en plus impliqués dans des actes de terrorisme. Cela laisse penser que l'opinion israélienne commence à être préparée à une éventuelle opération de déportation massive des Palestiniens en Jordanie.

La conclusion de nos recherches est donc claire. Le Hamas, qu'Israël a contribué à financer et à se développer, avant qu'il ne devienne une organisation terroriste, sert aujourd'hui directement la politique dure d'Ariel Sharon. On peut même dire que, grâce aux extrémistes islamistes, Ariel Sharon est sur le point de vaincre la résistance palestinienne, et d'atteindre ses objectifs. Le premier Ministre devient de plus en plus hardi. En lançant récemment un missile sur un quartier populaire de Gaza, pour éliminer Salah Chéhada, le chef militaire du Hamas, Ariel Sharon n'a pas hésité à prendre le risque de tuer neuf enfants palestiniens. Avec, à chaque fois, l'escalade dans le cycle infernal des représailles, de la violence et de la terreur.

Tout se passe comme si Ariel Sharon comptait sur le Hamas pour entretenir ce sinistre dialogue de la terreur. D'un côté, le Hamas n'a aucun mal à endoctriner et à recruter des jeunes kamikazes, issus pour la plupart des milieux populaires, pour en faire des bombes vivantes qui terrorisent la population juive. De l'autre côté, de plus en plus de jeunes israéliens deviennent partisans d'un sionisme religieux militant. Un conflit politique est peu en peu en train de se transformer en guerre de religion, plus terrible, mais moins gênante à justifier au niveau international.

Le Hamas sert donc directement les intérêts d'Ariel Sharon, au prix, hélas, d'une vie israélienne par jour en moyenne. Politiquement, et c'est un atroce raisonnement, c'est un prix qui ne semble pas trop lourd à payer, compte tenu des bénéfices retirés par ailleurs. En somme, Sharon, ben Laden et le Hamas sont d'étranges partenaires objectifs !

La véritable guerre qui se déroule actuellement au Moyen-Orient n'est plus une guerre contre le terrorisme. C'est une guerre qui utilise le terrorisme. Il est d'ailleurs prouvé que la plupart des organisations terroristes islamistes ont été au départ aidées et financées par les grandes puissances occidentales.

Il est peu probable que ces grandes puissances aient pu être aveuglées à ce point sur les risques que représentait pour elles un islamisme militant. Il est au contraire tout à fait raisonnable de penser qu'une telle politique était délibérée. Les grandes puissances sont au service du Nouvel Ordre Mondial, qui prépare la venue de l'Antichrist. Le but du Nouvel Ordre Mondial est de créer dans le monde entier un chaos total dans tous les domaines, et même une nouvelle guerre mondiale, pour justifier l'instauration de la dictature fasciste de l'Antichrist.

Ariel Sharon, qu'il le sache ou non, n'est qu'un pion entre les mains du Nouvel Ordre Mondial, qui veut exterminer les Musulmans. Ceux-ci, par leur monothéisme intransigeant, n'accepteront en effet jamais d'adorer l'Antichrist comme Dieu, lorsqu'il l'exigera. Dans le plan du Nouvel Ordre Mondial, les Musulmans doivent donc disparaître, tout comme les Chrétiens fidèles et les Juifs orthodoxes. Le Président Bush veut absolument sa guerre contre l'Irak, et il l'obtiendra. Mais nous pouvons être assurés qu'il ne s'arrêtera pas là, et qu'il se tournera ensuite contre d'autres pays, comme l'Iran ou la Syrie, avant de mettre au pas tous les pays qui composent "l'axe du mal".

Prenons l'exemple des récentes élections présidentielles en France. Elles ont été précédées par une montée sans précédent de l'antisémitisme et du Front National, et par tous les problèmes d'insécurité et d'intégration de la minorité musulmane. Tout semble avoir été organisé pour que la débâcle de la Gauche permette l'élection triomphale de Jacques Chirac. Tout cela sous couvert de la "légalité

républicaine ", de la démocratie, et de la nécessité de lutter contre l'insécurité. Mais les Français n'ont en général absolument pas compris, dans leur désir de "repousser le fascisme", qu'ils ont en fait élu le candidat du Nouvel Ordre Mondial, celui qu'il fallait absolument faire passer !

C'est le plan du Nouvel Ordre Mondial qui est en train de se réaliser sous nos yeux !

Certes, nous savons que c'est le Seigneur qui aura le dernier mot, et que toutes les prophéties de la Bible s'accompliront en leur temps. La terre d'Israël appartient aux Juifs. Le Seigneur ne permettra certainement pas qu'un Etat palestinien s'y installe. Un jour, tous les Juifs rescapés de la prochaine Shoah se convertiront à Jésus-Christ, qui règnera à Jérusalem sur la terre entière, après la Grande Tribulation. Mais nous n'en sommes pas encore là. Nous devons hélas encore assister à bien des tragédies en Israël, au Moyen-Orient et dans le monde. Notre devoir est de nous préparer à l'enlèvement proche de l'Eglise fidèle, et de prier pour que le peuple Juif se tourne vers son Messie, Jésus de Nazareth, seul capable de ramener la paix dans cette région troublée et dans le monde.

**.5 Voici les principales sources qui ont été consultées pour la rédaction de cet article :**

CNRS - Maison de l'Orient Méditerranéen - Lyon - Guide des Arabes d'Israël.

<http://www.cbs.gov.il/>

[http://abcnews.go.com/sections/world/DailyNews/mideast010802\\_hamas.html](http://abcnews.go.com/sections/world/DailyNews/mideast010802_hamas.html)

[http://www.larouchepub.com/pr/2001/2850arafat\\_on\\_hamas.html](http://www.larouchepub.com/pr/2001/2850arafat_on_hamas.html)

<http://www.globalresearch.ca/articles/CRG204B.html>

<http://www.ebtx.com/wtc/sharon.htm>

<http://www.rense.com/general28/llng.htm>

<http://csf.colorado.edu/forums/peace/apr02/msg00036.html>

<http://globalresearch.ca/articles/EIR204A.html>

<http://www.currentconcerns.ch/archive/20020307.php>

<http://www.globalresearch.ca/articles/LIT204A.html>

<http://www.globalresearch.ca/articles/ZAR204A.html>

<http://www.interesting-people.org/archives/interesting-people/200112/msg00204.html>

<http://www.cs3i.fr/abonnes/do/ag/462.htm>

<http://www.indybay.org/news/2002/03/119030.php>

<http://globalresearch.ca/articles/SZA204A.html>

<http://www.kuro5hin.org/comments/2002/5/9/173720/6973/12>

<http://www.cs3i.fr/abonnes/do/ag/543.htm>

<http://www.cs3i.fr/abonnes/do/journal/N64/1avril2002.htm>

<http://www.liberation.com/page.php?Article=37560>

[http://www.pbs.org/newshour/bb/middle\\_east/conflict/keyplayers\\_7.html](http://www.pbs.org/newshour/bb/middle_east/conflict/keyplayers_7.html)

[http://www.pbs.org/newshour/bb/middle\\_east/conflict/keyplayers\\_9.html](http://www.pbs.org/newshour/bb/middle_east/conflict/keyplayers_9.html)

[http://www.pbs.org/newshour/bb/middle\\_east/conflict/keyplayers\\_4.html](http://www.pbs.org/newshour/bb/middle_east/conflict/keyplayers_4.html)

[http://www.pbs.org/newshour/bb/middle\\_east/conflict/keyplayers\\_2.html](http://www.pbs.org/newshour/bb/middle_east/conflict/keyplayers_2.html)

<http://www.google.fr/search?q=cache:cXF1ebPUabMC:www.hanania.com/hamas5-23-02.pdf+Hamas+Sharon&hl=fr&ie=UTF-8>

<http://www.cs3i.fr/abonnes/do/ag/452.htm>

<http://english.pravda.ru/main/2002/04/04/27343.html>

<http://www.antiwar.com/comment/saudi-plan.html>

[http://www.schillerinstitute.org/strategic/sharon\\_insanity\\_121001.html](http://www.schillerinstitute.org/strategic/sharon_insanity_121001.html)

<http://www.caabu.org/press/focus/doyle6.html>

<http://www.wsws.org/articles/2001/dec2001/isr-d19.shtml>

[http://www.LaRouchePub.com/other/2001/2827sharon\\_hamas.html](http://www.LaRouchePub.com/other/2001/2827sharon_hamas.html)

[http://www.todaysalternativenews.com/index.php?article\\_id=82](http://www.todaysalternativenews.com/index.php?article_id=82)

<http://www.mediamonitors.net/khatib15.html>

<http://www.townhall.com/columnists/patbuchanan/pb20020624.shtml>

<http://www.cs3i.fr/abonnes/do/ag/540.htm>

<http://www.antiwar.com/justin/j050602.html>

<http://www.zmag.org/arafatgamble.htm>

<http://lists.indymedia.org/mailman/public/imc-dc-discuss/2002-May/000559.html>

<http://sccs.swarthmore.edu/pipermail/mideast/2002-June/000059.html>

[http://www.politis.fr/article.php3?id\\_article=252](http://www.politis.fr/article.php3?id_article=252)

**A192 La résurrection de Jésus-Christ**

Article de Terry Watkins.

Comment les plus grands esprits ont été convaincus de la résurrection de Jésus-Christ.

Source <http://www.av1611.org/resur.html>

Jésus est-il réellement ressuscité ? La résurrection de Jésus-Christ ne peut être que le plus grand événement, ou la plus grande fraude de toute l'Histoire !

**Jésus est-il réellement ressuscité d'entre les morts ?**

Le Docteur Greenleaf, Professeur émérite de Droit à l'Université de Harvard, fut l'un des plus grands génies juridiques que le monde ait jamais connus. Il a écrit le célèbre ouvrage intitulé "A Treatise on the Law of Evidence" (Traité sur la loi de la preuve), considéré par beaucoup comme le plus grand ouvrage de droit qui ait jamais été écrit. Le Docteur Simon Greenleaf croyait que la résurrection de Jésus-Christ était une supercherie. Un jour, il se décida à dénoncer, une fois pour toutes, ce "mythe" de la résurrection. Après avoir soigneusement étudié les preuves de la résurrection de Jésus, le Docteur Greenleaf parvint à la conclusion inverse de celle qu'il voulait prouver ! Il écrivit un livre intitulé "An Examination of the Testimony of the Four Evangelists by the Rules of Evidence Administered in the Courts of Justice" (Examen du témoignage des quatre Evangélistes, selon les règles de la preuve appliquées dans les cours de justice). Il a pu affirmer à la page 29 de son livre :

"Il était impossible que les apôtres puissent continuer à affirmer inlassablement les vérités qu'ils ont écrites, si Jésus-Christ n'était pas réellement ressuscité d'entre les morts..."

Mais ce n'est pas tout ! Le Docteur Greenleaf fut tellement convaincu par les preuves indiscutables de cette résurrection, qu'il donna sa vie à Jésus-Christ !

Qu'est-ce qui a bien pu lui faire changer d'avis ? Quelles sont les preuves qu'a pu constater le Docteur Greenleaf, et qui l'ont complètement retourné ? Quels faits a-t-il donc découverts, que sa raison et son esprit de juriste ne pouvaient pas ignorer ?

Pour répondre à ces questions, il nous faut faire un retour en arrière de près de 2.000 ans. Au cours de Sa dernière nuit à Gethsémani, Jésus-Christ fut emmené par une foule assoiffée de sang. Il fut traduit devant Pilate. Il fut publiquement outragé, ridiculisé, injurié, battu et flagellé. On L'accusa d'être un blasphémateur. Puis Il fut condamné à mourir de la mort la plus honteuse et la plus horrible qui soit, par la crucifixion. Il est écrit dans Galates 3 :13 : "Maudit est quiconque est pendu au bois".

Jésus-Christ est mort en prenant sur Lui la malédiction. Il est mort comme un criminel. Il a été exposé publiquement à une mort honteuse et déshonorante. Aux yeux du monde entier, Jésus-Christ a connu la mort la plus honteuse et la plus scandaleuse que l'on puisse connaître !

Frappés de stupeur et d'incrédulité, Ses apôtres ont été les témoins de ces choses. Jésus était leur espérance. Ils avaient tout abandonné pour suivre cet homme. Ils avaient cru en Lui pendant plus de trois ans.

Pouvez-vous imaginer tout ce qui se passait dans leur tête en ces moments ? "N'avait-Il pas guéri les malades ? Ne L'avons-nous pas vu marcher sur l'eau ? Ne L'avons-nous pas vu ressusciter les morts et calmer la tempête ? Tout cela, pour finir de cette manière ?" Cette nuit-là, onze hommes ont connu la défaite, l'humiliation et la confusion ! Finalement, ils avaient tout abandonné pour rien... Voir leur Seigneur mourir d'une telle mort ! Battu, frappé, humilié, déclaré injustement coupable, traité de blasphémateur ! Quelle honte absolue !

"Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite" (Marc 14 :50).

Parmi eux, il y avait l'apôtre Pierre, qui, quelques jours plus tôt, se vantait d'affirmer : "Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas" (Matthieu 26 :35). Ce soir-là, il faisait face à la foule, défait, blessé, et complètement désorienté. Jésus était mort ! Il avait été crucifié comme un blasphémateur ! L'une des servantes remarqua Pierre, et lui dit : "Toi aussi, tu es l'un d'eux, tu étais avec Jésus de Nazareth !" La Bible dit "qu'il commença à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez" (Marc 14 :71). Pierre, par trois fois, renia le Seigneur en jurant : "Je ne connais pas cet homme !"

### ***Mais quelque chose se produisit !***

Il se produisit quelque chose qui bouleversa ce petit groupe d'hommes humiliés et apeurés... Moins de deux mois plus tard, ils retournèrent à Jérusalem, remplis d'assurance, pour prêcher, au péril de leur vie, que Jésus-Christ était vivant !

Lisez ce que dit Pierre, dans Actes 2 :

"Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle... Nous en sommes tous témoins" (versets 22-24, 32).

Qu'est-ce qui a donc pu transformer ainsi des hommes craintifs et désemparés en lions remplis de hardiesse et d'assurance ?

"Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4 :18-20).

### ***Qu'est-ce que ces hommes avaient "vu et entendu" ?***

Ni les flagellations, ni les menaces, ni la prison, ni la torture, ni même la mort n'ont pu réduire ces hommes au silence. On voit dans Actes 5 qu'ils ont été battus de verges et emprisonnés. On lit, aux versets 41-42 : "Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ".

Amis, un seul événement, dans toute l'histoire de l'univers, pouvait expliquer un tel changement :

### ***LA RESURRECTION DE JESUS-CHRIST !***

Certains prétendent que les apôtres ont inventé l'histoire de la résurrection. Mais cette théorie souffre de problèmes majeurs. Tout d'abord, si elles avaient pu retrouver le corps de Jésus-Christ, vous pouvez être certains que les autorités romaines l'auraient montré à tout le monde, pour que tous puissent voir qu'il était bien mort. Car le Christianisme se propageait comme un incendie ! Le fait d'exposer publiquement le corps de Jésus-Christ aurait rapidement éteint cette flamme !

Le célèbre "Journal of the Royal Collège of Physicians" (Journal de l'Université Royale de Médecine), en Angleterre, a fait paraître un article soutenant que Jésus avait simulé Sa mort et Sa résurrection. Cet article affirmait en particulier : "Toute cette affaire a été montée par Jésus et par ses disciples... Il fallait simuler cette mort. C'est pour cela qu'il fallait descendre prématurément Jésus de la croix..."

Le problème, c'est que si la mort et la résurrection de Jésus avaient été simulées, il y avait onze hommes qui le savaient ! Rappelez-vous que ces hommes affirmaient avoir été des témoins oculaires ! Ils avaient assisté à tout ce qui s'était passé !

"Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement" (Luc 1 :1-2).

"Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie" (1 Jean 1 :1).

"Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux" (2 Pierre 1 :16).

Tous ces hommes, pour confirmer leur témoignage, sont allés jusqu'à accepter de verser leur propre sang ! Ils sont morts de la mort horrible des martyrs !

L'auraient-ils fait, s'ils savaient qu'il s'agissait d'un mensonge ?

Il est absolument impossible que tous ces hommes aient été trompés !

Ainsi, ces hommes seraient morts pour défendre un mensonge, en sachant très bien que c'était un mensonge ?

On n'a jamais vu, dans toute l'histoire de l'humanité, un groupe de onze hommes qui ont tout abandonné, qui ont accepté d'être battus, emprisonnés et même martyrisés, tout cela pour un mensonge, en sachant qu'il s'agissait d'un mensonge !

C'est absolument impossible !

Michael Green, principal du St. John College, à Nottingham, a écrit ceci concernant les apôtres : "... On a pu les emprisonner, les torturer, les mettre à mort, mais personne n'a pu leur faire abandonner leur conviction que Jésus était ressuscité le troisième jour !"

**Puis vint un homme nommé Saul de Tarse.**

Saul de Tarse croyait que Jésus était un faux Messie, un usurpateur et un blasphémateur. Il s'est consacré avec passion à une seule tâche : exterminer complètement le Christianisme ! Voici comment la Bible le décrit :

"Saul, de son côté, ravageait l'Eglise ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison" (Actes 8 :3).

"Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem" (Actes 9 :1-2).

Saul de Tarse fut l'un des plus violents persécuteurs de l'Eglise. Un jour, Saul voyageait sur la route poussiéreuse de Damas, rongé par l'esprit de vengeance. Il avait des lettres qui l'autorisaient à arrêter tous les disciples de Jésus. Mais, sur le chemin de Damas, quelque chose est arrivé à Saul de Tarse :

"Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons" (Actes 9 :3-5).

Là, sur le chemin de Damas, il se produisit la plus grande conversion de toute l'histoire ! Car Saul de Tarse, l'un des plus grands ennemis de Jésus-Christ, devint l'apôtre Paul, le plus grand Chrétien qui ait jamais vécu !

**Qu'est-il donc arrivé à cet homme ?**

Qu'est-ce qui a donc pu transformer cet homme, pour qu'il puisse consacrer sa vie entière à répandre l'Evangile de Jésus-Christ ? Au point d'être décapité à Rome en 67 pour sa foi en Jésus-Christ, comme le rapporte la tradition historique ?

Il n'y a qu'une explication à ce revirement : LA RESURRECTION DE JESUS-CHRIST !

Gilbert West et Lord Lyttleton, deux étudiants d'Oxford, croyaient que le Christianisme "était une histoire de fous", et ils étaient déterminés à réfuter la foi chrétienne. Lyttleton entreprit résolument de prouver que ce n'était pas Saul de Tarse qui s'était converti, tandis que West devait s'attacher à réfuter la résurrection de Jésus-Christ. Tous deux pensaient qu'un examen approfondi et rationnel des faits permettrait de réfuter facilement la foi chrétienne.

Mais, après avoir soigneusement examiné les faits, tous deux parvinrent séparément à la conclusion contraire de celle qu'ils voulaient démontrer ! Lyttleton fut convaincu que Saul de Tarse s'était effectivement converti à Jésus-Christ, pour devenir l'apôtre Paul. Quant à Gilbert West, il parvint à la conclusion que la résurrection de Jésus-Christ était l'un des faits historiques les plus clairement établis de toute l'histoire ! West écrivit même un livre intitulé : ""Observations on the History and Evidences of the Resurrection of Jesus Christ" (Observations concernant l'histoire et les preuves de la résurrection de Jésus-Christ).

Le Professeur Thomas Arnold, ancien titulaire d'une chaire d'Histoire à l'Université d'Oxford, et auteur de la célèbre "Histoire de Rome", avait reçu une formation approfondie en matière de recherche et d'établissement des faits historiques. Le Professeur Arnold a écrit : "J'ai une longue pratique de l'Histoire. Je sais étudier et évaluer les preuves avancées par les auteurs historiques. Je sais qu'il n'y a aucun autre fait, dans l'histoire de l'humanité, qui ait été mieux prouvé que celui de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. C'est là un grand signe que Dieu nous a donné".

Après avoir soigneusement étudié les preuves de la résurrection de Jésus-Christ, Lord Darling, ancien Président de la Cour Suprême de l'Angleterre, a affirmé : "Les preuves sont tellement indiscutables, qu'il s'agisse des preuves positives ou négatives, des faits ou des circonstances, qu'aucun jury intelligent et sensé, dans le monde entier, ne pourrait aboutir à un autre verdict que celui de la véracité de la résurrection de Jésus-Christ !"

Pour nier la résurrection de Jésus-Christ, vous devez fermer les yeux aux réalités les plus évidentes de l'histoire.

**Mes amis, si vous faites cela, vous prenez de sérieux risques !**

Si Jésus est réellement ressuscité, ce qu'il a enseigné concernant ce qui se passe après la mort ne doit pas être pris à la légère !

Jésus nous a averti qu'il existe un endroit qui est un lieu de tourments, l'Enfer. Jésus a même mentionné l'Enfer à huit reprises de plus que le Ciel ! Dans Luc 16, Jésus décrit un homme qui, après la mort, se retrouve dans un lieu de souffrance. Il dit, à propos de cet homme : "Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme" (versets 23-24).

Jésus dit clairement que cet homme se retrouve en Enfer !

**Réfléchissez bien à cette question : "Et si Jésus avait raison ?"**

Mon ami, je voudrais vous poser une question qui est la plus importante de toutes celles auxquelles vous pourriez répondre : "Avez-vous reçu Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel ?"

Je ne vous demande pas de vous convertir à une religion, de vous joindre à une église, de vous faire baptiser, de prendre des sacrements, ou de faire des bonnes œuvres. Je vous demande si vous faites entièrement confiance à Jésus-Christ, et à Lui seul, pour qu'Il soit votre Sauveur. Sinon, ami, l'éternité dans le lac de feu vous attend, que ce soit dans un an, dans un mois, dans une heure, dans une minute, ou même au prochain battement de votre cœur !

Il est écrit dans Apocalypse 20 :15 : "Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu".

Mon ami, Dieu ne veut pas que vous soyez jeté dans l'étang de feu. "Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3 :9).

Jésus vous a tant aimé, qu'il est mort sur cette croix pour payer pour VOTRE péché, pour que VOUS puissiez éviter l'Enfer ! "A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !" (Apocalypse 1 :5-6).

Ne rejetez pas ce message, tant que vous ne serez pas certain que vous avez bien reçu Jésus-Christ comme votre Sauveur !

Je vous l'assure, si vous mourriez sans Jésus-Christ, ce serait la plus grave erreur que vous auriez jamais faite ! Ne prenez pas ce risque !

Si vous n'êtes pas certain d'être sauvé, n'attendez plus une minute ! Vous pouvez être sauvé à l'instant même !

**Il est simple d'être sauvé !**

**Sachez que vous êtes un pécheur.**

"Il n'y a point de juste, pas même un seul" (Romains 3 :10).

"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3 :23).

**Sachez que Jésus-Christ est mort sur la croix pour payer pour vos péchés.**

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris".

"A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang" (Apoc. 1 :5).

**Sachez à présent que vous pouvez simplement faire confiance à Jésus-Christ, et à Lui seul, pour qu'il soit votre Sauveur personnel.**

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3 :16).

Voulez-vous être sauvé ? Faites donc cette prière, de tout votre cœur :

"Seigneur Jésus, je sais que je suis un pécheur. Je sais que, si Tu ne me sauves pas, je suis perdu pour l'éternité. Je Te remercie d'être mort pour moi sur la croix. Je viens à Toi maintenant, et je Te demande de me sauver. Je Te reçois maintenant comme mon Sauveur, au Nom de Jésus-Christ. Amen !"

**A193 La nécessité d'une confrontation publique**

Article de Rick Johnston.

Trop de faux apôtres et de faux prophètes circulent aujourd'hui impunément. Le Saint-Esprit appelle tous ceux qui ont l'amour de la vérité à se lever pour les confronter publiquement!

Source <http://www.gotosimpletruth.com/needforopenconfrontation.html>

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées.

(Note de Parole de Vie du 8 novembre 2002 : Sachant que Benny Hinn était en train de sévir à Marseille, nous voulions publier un nouvel article à son sujet, pour dévoiler certains faits que l'Eglise doit connaître. En attendant de le faire plus tard, nous préférons publier un article écrit par un serviteur de Dieu dont la trompette ne laisse pas entendre un son confus !)

Notre nation et notre culture traversent une crise morale majeure, que nous ne pouvons pas ignorer, en tant que Chrétiens. Notre génération semble se précipiter à toute allure dans une décadence sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Quelle doit être notre position ?

Je ne veux pas perdre votre précieux temps en vous faisant entendre mes plaintes sur la condition morale lamentable de notre nation et du monde. Beaucoup d'autres l'ont fait, notamment du haut d'une estrade, en exposant les horreurs qui se commettent partout dans le monde. Toutefois, je voudrais vous présenter une réponse sérieuse à ce problème. Je vous demande simplement de réfléchir.

Croyez-vous réellement que le gouvernement, ou n'importe quel organisme officiel, pourra résoudre les problèmes de la drogue, des divorces ou de la criminalité ? Tout ce dont nous prenons connaissance, à la radio, à la télé ou dans les médias, ne représente que les symptômes de la décadence morale de notre société. Ce ne sont, en quelque sorte, que les feuilles de l'arbre. Mais les racines de cet arbre s'enfoncent profondément dans le terreau de l'immoralité. Cet arbre ne peut pas s'empêcher de produire les fruits de son espèce.

Dans toute l'histoire de l'humanité, aucun gouvernement n'a jamais été capable de trouver la solution de sa propre immoralité. On ne pourra jamais voter une loi qui soit capable de transformer le cœur d'un homme en le rendant meilleur ! Aucun gouvernement n'a jamais eu le pouvoir de transformer le cœur des hommes. Il ne faut pas attendre cela des gouvernements.

Dans quel état réel se trouve le monde qui nous entoure ? Jusqu'à quel point est-il malade ? Réfléchissez un moment à cela. Il est triste de constater que c'est au moment où la destruction de la famille est tellement évidente, que la famille devient un argument intéressant dans les programmes des hommes politiques !

Lorsque les gens commencent à se tourner vers le gouvernement pour trouver des solutions, et lorsque le gouvernement croit qu'il est capable de trouver ces solutions, c'est alors que la fin est proche !

De nombreuses nations, tout au long de l'histoire, ont été complètement détruites par ce virus de l'immoralité. Pourtant, il existe un vrai remède.

Je le répète, je vous demande simplement de réfléchir. Je vous promets que je ne vous donnerai pas une vague réponse religieuse, alors que ce monde a désespérément besoin de Dieu. Ce serait vous donner un moyen facile d'éviter de recevoir la solution réelle à ce problème. Faire de belles phrases sur le besoin de l'homme de connaître Dieu n'a jamais guéri personne ! Il est évident que l'homme a besoin de Dieu. S'intéresser aux feuilles d'un arbre n'est rien. Il faut s'attaquer aux racines du problème.

Quand on entend dire qu'une maladie mortelle se répand, sans que l'on puisse la contrôler, tout le monde craint naturellement d'en être infecté. Tous ceux qui en sont infectés n'ont qu'un seul espoir : que quelqu'un découvre un traitement. Presque tous les hommes pourraient confesser qu'ils sont de plus en plus atteints par tous les effets secondaires de l'immoralité et de la rébellion ambiantes. Cette immoralité se répand tellement que tous finiront par en être contaminés, même s'ils n'en constatent pas encore les symptômes. Beaucoup d'êtres innocents ont toujours souffert d'une indifférence généralisée face à la corruption de l'immoralité.

Je ne fais pas partie des nations de cette terre, puisque je suis un enfant de Dieu, né dans Son Royaume, Sa nation sainte. Je suis le citoyen d'un autre Gouvernement, qui est céleste. Je crois cependant que nous pouvons beaucoup apprendre de l'Histoire, puisque Dieu en est l'auteur et le Père. J'aimerais vous lancer un avertissement, selon la connaissance que j'ai de Dieu, et de la manière dont Il a traité les nations tout au long de l'Histoire. La nation chrétienne, comme tout autre nation, sera détruite si nous n'agissons pas rapidement.

Oui, il existe un vrai remède ! Si vous êtes Chrétien, votre rôle est vital. Vous n'aimez peut-être pas les piqûres, mais vous n'avez pas le choix ! C'est du Corps de Christ lui-même que doit venir la réforme ! Frères, il faut que nous fassions trois choses :

**Repérer le virus, définir le traitement, et soigner les victimes. Réfléchissez avec moi.**

Depuis la croix du Calvaire, Dieu a voulu que ce soit l'Eglise qui s'intéresse à l'immoralité de l'humanité tout entière. L'Eglise doit être la Voix morale de Dieu sur la terre. Cette voix est aussi comparée au sel, et à la lumière. Cette voix doit résonner clairement. La lumière doit briller dans les ténèbres pour guider les âmes troublées. L'Eglise doit les appeler à rejoindre un endroit sûr et tranquille, quelle que soit la tempête qu'elles viennent de traverser. Toutes ces âmes doivent pouvoir entendre clairement la voix de l'Eglise, même en plein milieu des tempêtes de la vie. "Voici le chemin !" Les portes de l'espoir doivent être grandes ouvertes pour tous ceux qui veulent quitter le chemin du péché, sur lequel ils marchaient, pour s'engager dans les voies de Dieu. Beaucoup de Chrétiens aimeraient voir l'Eglise fonctionner comme cela, mais rien ne pourrait plus être éloigné de la réalité aujourd'hui.

Notre Père a prévu un chemin pour que l'humanité abandonne son immoralité et se revête de la sainteté, pour que les cœurs mauvais fonctionnent selon la morale divine. C'est le chemin de la repentance et de l'humiliation devant Dieu. Il n'y a aucun autre chemin. Aucun effort humain ne pourra jamais produire un changement moral réel dans le cœur des hommes, si ce n'est la repentance devant un Dieu saint. Que tous ceux qui sont sages le reconnaissent, ou alors montrez-moi une autre voie !

L'Eglise a donc l'énorme responsabilité d'être la voix morale de Dieu sur la terre. Sa voix ne doit pas émettre un son confus. Sa lumière doit briller clairement et constamment, sans aucune variation d'intensité ni de luminosité.

Nous devons constamment lancer un clair appel à la sainteté, tout en faisant puissamment résonner la trompette de l'alarme. Cette trompette doit avertir tous ceux qui refusent de déchirer leur cœur et de se détourner de toutes leurs mauvaises voies, pour leur dire qu'ils vont au-devant d'un jugement imminent. Ce grand danger devrait pousser tout homme à ouvrir la bouche, au nom du Seigneur, en éprouvant une grande frayeur ! La voix de l'Eglise devrait pleinement exprimer l'intégrité, l'honneur, la vertu, la sainteté, la justice et la vérité. La vérité la plus pure, qui doit inspirer toutes les paroles de celui qui parle. Sans cette pure vérité, tous les autres fruits ne pourront pas être produits ! Tout ce qui n'est pas le fruit de la pure vérité ne vient pas de Dieu. La voix de l'Eglise doit exprimer la pure vérité !

Est-ce la société qui est responsable de l'immoralité à laquelle nous assistons aujourd'hui ? Non, mille fois non ! La faute en revient à l'institution chargée d'exercer la responsabilité divine d'exprimer la voix morale de Dieu. C'est l'Eglise qui est malade ! Sa voix n'émet plus de son clair, les voies qu'elle indique sont confuses et mal tracées, sa lumière ne brille plus, et il n'y a plus de sel dans son message !

C'est l'Eglise qui est entièrement responsable de la corruption morale de notre nation et du monde. Ceux qui prêchent sur les estrades, dimanche après dimanche, émettent un son confus et impur. Même si l'orateur embouche la trompette, sa vie est remplie d'hypocrisie, de péché, d'hérésie et de mensonges.

Nous devons reconnaître que, sans exception, la corruption morale de notre nation est directement proportionnelle à la corruption morale des dirigeants de nos églises.

Si nous continuons à nier cette vérité, tout en accusant le gouvernement et la société de tous nos maux, nous mentons à Dieu et aux hommes. Nous prétendons avoir les réponses et les solutions de tous nos problèmes. Mais si c'était réellement le cas, pourquoi sommes-nous toujours incapables de détruire ce virus de l'immoralité, qui ne fait que se répandre dans notre société ? Médecin, guéris-toi toi-même !

Il est très facile de repérer le virus, bien qu'il soit presque indétectable dans certains cas. Aujourd'hui, la plupart des sermons que nous entendons sont plus proches du "one man show" que de la Parole de Dieu ! Ces sermons amusent peut-être la galerie, avec leurs plaisanteries et leurs bons mots. Mais ils n'ont que peu d'effet sur la vie des auditeurs. Ceux-ci seraient sans doute très étonnés d'apprendre que cette parole qu'ils croient venir de Dieu n'est en fait qu'un discours préparé à l'avance par un professionnel ! Aujourd'hui, les prédicateurs peuvent commander leur CD de prédications toutes prêtes, plaisanteries comprises, pour toute une année à l'avance ! N'avez-vous jamais remarqué qu'un sermon qui vous avait semblé bon était repris par quelqu'un d'autre, quelques jours ou quelques semaines plus tard, presque mot pour mot ? Ce n'est pas l'Esprit qui parlait ! Les beaux parleurs émasculés d'aujourd'hui ne font que répéter ce que leur dicte leur source de sermons tout préparés !

Ces hommes ne sont plus que les échos les uns des autres. Ils ont oublié que Dieu les avait appelés (à supposer qu'il les ait jamais appelés) à être Sa voix, et non un écho. J'ai eu, à plusieurs occasions, le privilège de donner une réelle Parole de Dieu et, croyez-moi, il n'y avait aucune place pour la frivolité et les plaisanteries ! Mais on ressentait une crainte solennelle, un profond silence, et la gravité de ce moment. J'ai même vu des gens frappés d'une stupeur silencieuse pendant de longs moments. Certains se couvraient la tête de leur manteau, d'autres tombaient à genoux ou allaient d'asseoir tranquillement dans un coin de la pièce. La plupart quittaient la salle en se demandant sérieusement s'ils connaissaient réellement le Seigneur. Je ne me suis jamais senti poussé à rassurer les gens, en leur affirmant que tout allait bien entre Dieu et eux. Malheur à l'homme qui croit bon d'ajouter quelque chose, quand Dieu a parlé au cœur !

#### ***Pour bien comprendre ce que je veux dire, réfléchissez un moment avec moi.***

Il n'y a pas encore si longtemps, la plus grande partie de la société écoutait la voix morale de l'Eglise. Dans les années 40 et 50, l'Eglise exerçait encore une puissante influence morale, au point que les magasins et les bars étaient fermés le dimanche. Bien que je n'aie aucune certitude que ces mesures aient exercé une influence positive sur la morale individuelle des citoyens. Mais cela prouvait tout au moins que la société acceptait d'écouter ce que lui disait l'Eglise.

Aujourd'hui, la voix morale de l'Eglise est presque inaudible, et l'Eglise elle-même est tellement malade, que je ne connais aucune autre période de l'Histoire où la situation ait été semblable. Jamais auparavant la société ne s'était autant dressée contre l'Eglise, dans une attitude aussi railleuse et arrogante. On se moque de l'Eglise, on ridiculise et l'on profane tout ce qui est chrétien, à tous les niveaux de la société. Le mot même de "Chrétien" est devenu un mot abject. Ne croyez pas que tout cela ne soit qu'une forme de la persécution du monde. Il n'en est rien ! Il ne s'agit que de la juste réaction d'une société qui est en train de vomir une Eglise engluée dans l'hypocrisie, l'esprit du monde, l'hérésie et le péché. Une Eglise impuissante, incapable de montrer le chemin à une génération qui se demande désespérément où est la vérité. S'il y a quelque chose que j'apprécie dans la génération actuelle, c'est son refus de se laisser impressionner par des paroles. Elle veut des actes, et une réelle démonstration !

Mais l'Eglise n'exerce plus la moindre influence, malgré toutes ses belles paroles. Cette impuissance est due à l'hypocrisie et aux péchés manifestes de ses membres et de ses conducteurs. Comment l'Eglise pourrait-elle offrir un remède efficace à la société, lorsqu'elle s'abreuve elle-même à la même source d'immoralité ? La société ne peut que crier à l'Eglise : "Arrête de pointer ton doigt desséché vers mon visage ! Espèce d'hypocrite, tu oses encore me parler de mes péchés et de mon amour de l'argent ! Toi qui devrais me montrer le chemin, va te regarder dans la glace !" Une telle attitude nous prouve que cette génération a réellement faim d'authenticité. C'est pourquoi les téléphones des voyants et des guérisseurs sont si encombrés !

#### ***Je le répète, réfléchissez ! Si vous êtes Chrétien, votre rôle est vital pour soigner ceux qui sont infectés !***

Nous avons repéré la source de ce virus, et étudié ses effets sur la société. Il me semble que nous devrions à présent étudier un autre problème, avant d'appliquer un traitement réellement efficace. Je l'ai dit, la corruption de notre nation est directement proportionnelle à la corruption des pasteurs de l'Eglise. Il ne faut pas chercher la cause du problème à la Maison-Blanche, au Sénat, au Congrès, ou à la Cour Suprême, comme beaucoup de télé-évangélistes voudraient nous le faire croire. C'est la voix morale de l'instrument choisi par Dieu qui ne fonctionne plus !

Nous devons répondre à deux questions. 1) Comment en sommes-nous arrivés là ? 2) Que faudrait-il faire pour que les choses changent ?

Aujourd'hui, presque toutes les églises enseignent au moins une erreur doctrinale majeure, ou sont dans une forme ou une autre de séduction spirituelle. Ecoutez-moi bien ! Je peux vous dire que, quelle que soit l'église que vous pouvez fréquenter, vous trouverez qu'elle enseigne au moins une fausse doctrine quelconque.

Dès le début de l'histoire de l'Eglise, nous pouvons voir que certains conducteurs spirituels, parce qu'ils voulaient dominer sur le Corps de Christ, se sont organisés pour ôter de l'Eglise les principales doctrines et pratiques fondamentales enseignées par Christ et les apôtres.

Pourtant, au début de l'Eglise primitive, l'hypocrisie, l'hérésie et le péché étaient publiquement dénoncés et réprimés. On n'agit plus ainsi aujourd'hui, sans doute parce que nous sommes devenus plus civilisés ! Aujourd'hui, quand un prédicateur se trouve dévoilé,



parce qu'il est pédophile ou qu'il fréquente des prostituées, tous ceux qui prétendent appartenir à Christ, tout en étant eux-mêmes malades, ne pensent qu'à restaurer ce prédicateur déchu. Ce n'est qu'une perversion de l'amour véritable.

Quelle Bible aurions-nous aujourd'hui, si nous y apprenions que l'apôtre Paul voyageait avec une prostituée ? Ou que l'apôtre Pierre faisait étalage d'une grande prospérité et d'un style de vie luxueux, parce qu'il s'était rendu compte que son ombre même guérissait les malades, et qu'il en avait profité pour organiser des "Croisades de Miracles" pour satisfaire ses appétits charnels et sa cupidité ? Le grand apôtre Pierre a dit : "Je n'ai ni argent ni or. Mais ce que j'ai, je te le donne..." Pouvez-vous trouver dans la Bible une seule personne qui ait réussi à vendre l'Esprit pour un dollar ? Combien notre vocation est grande ! Quel grand danger courent aujourd'hui tous ceux qui se sont laissés prendre par ces loups déguisés en brebis !

Nous avons dans la Bible des pères fondateurs qui nous ont montré l'exemple que nous devons suivre. Des pères fondateurs qui suivaient eux-mêmes l'exemple de Jésus, et qui nous ont lancé un appel à la sainteté, à la vertu, à l'honneur, à l'intégrité, et à la justice ; à tout ce qui procédait de la vérité pure. Paul ne cessait de répéter : "Que ces choses ne soient même pas mentionnées parmi vous... ! Ne vous y trompez pas, tous ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu... Sortez du milieu d'eux... !" Ne mangez même pas avec quelqu'un qui se dit votre frère, et qui est un fornicateur !

Paul a pu même s'écrier : "Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ !" Soyez honnêtes ! Auriez-vous suivi Paul, si vous aviez appris qu'il voyageait avec une prostituée ? Et vous persistez à vouloir comprendre pourquoi les perdus ne se tournent pas vers l'Eglise aujourd'hui, mais préfèrent fréquenter les occultistes et les devins ?

Quelle est donc cette doctrine, qui était pratiquée dans l'église primitive, et qu'il était urgent pour certains de ne plus pratiquer ? C'est celle de la confrontation publique ! Il fallait absolument dépouiller les Chrétiens du discernement spirituel que Dieu leur avait donné ! Il fallait empêcher le Saint-Esprit de parler par leur bouche !

C'est cette pratique de la confrontation publique qui a empêché les loups ravisseurs d'instaurer la fonction de "l'Oint de l'Eternel" ou de "l'homme de Dieu" ! Ils voulaient rétablir un "souverain sacrificateur", un homme qui serait reconnu comme étant "plus près de Dieu" que le Chrétien ordinaire. Il fallait mettre en place des hommes auxquels tous devraient rendre compte, mais qui ne rendraient eux-mêmes compte à personne, et certainement pas à un groupe de Chrétiens ! Cela permettrait à ces hommes de définir impunément les fausses doctrines qui leur profiteraient, et qui permettraient de couvrir leur hypocrisie, leur hérésie, et leur péché. Comme vous le voyez, le problème n'est pas nouveau, mais il est très ancien !

Avant de montrer du doigt le Pape de Rome et toutes les fausses doctrines que l'on peut trouver dans cette fausse institution chrétienne qu'est l'Eglise Catholique, vous devriez vous rappeler que toutes les églises Protestantes ont leur propre "pape" qui s'exprime du haut de leur estrade, et que ce "pape" répand chaque dimanche toutes sortes de doctrines étranges. Ces fausses doctrines peuvent trouver leur source dans le Catholicisme, mais elles sont aussi largement enseignées dans le Protestantisme ! En fait, ce sont même les Protestants qui les ont perfectionnées ! Il fallait donc absolument empêcher toute confrontation publique, pour que l'on puisse mettre en place les "oints" et leurs fausses doctrines, et que ces derniers n'aient à rendre des comptes à personne pour leurs actions.

Il suffisait de convaincre les Chrétiens que ces "oints" étaient plus saints et plus proches de Dieu qu'eux. Il fallait faire croire au peuple que tout ce que ces "oints" disaient venait de Dieu, même si cela s'écartait un peu de la Bible. Il fallait que tout le monde pense que les paroles prononcées par ces "oints" leur étaient données par une sorte de sagesse divine toute particulière, grâce à leurs jeûnes, à leurs prières et à leur célibat. C'est pourquoi on parle tant d'onction" aujourd'hui !

Il fallait aussi créer un groupe d'hommes soigneusement choisis par ces "oints", pour donner l'impression qu'ils ont bien des gens à qui ils rendent des comptes. Tout en veillant à leur enseigner qu'il ne fallait pas "toucher à l'oint de l'Eternel" !

A partir de là, la voie était libre pour donner aux Chrétiens un "bon enseignement". Il fallait surtout leur apprendre :

- Qu'il ne fallait jamais remettre en question le "saint homme", l'oint. "Ne touchez pas à mes oints !"
- Qu'ils devaient assister à toutes les réunions, s'asseoir calmement sans rien dire, payer la dîme, se lever pour louer Dieu, puis rentrer chez eux.
- Que les affaires de l'église se traitent toujours en privé, et jamais en public. Que les affaires de l'église ne doivent être discutées que dans le plus strict huis clos.
- Que les péchés personnels font aussi partie des questions privées, dont on ne doit jamais parler en public.
- Qu'il faut toujours rester silencieux, et ne jamais se laisser aller à des réprimandes et des reproches publics, en aucune façon.
- Qu'il ne faut jamais "laver le linge sale" de l'église en public.
- Que ce n'est pas une marque d'amour que d'aborder tous ces problèmes en public.

Tout ce qu'il fallait faire, c'était enseigner ces choses à toute une génération, qui pourrait alors les transmettre à la génération suivante, en croyant qu'il s'agissait de la Vérité de l'Eglise.

Mais ces choses ne sont que des mensonges. L'Eglise primitive ne pratiquait rien de tout cela.

C'est pour cela que tant de Réformateurs se sont levés tout au long de l'Histoire de l'Eglise. Ils ont été suscités par l'Esprit de Dieu, depuis Etienne et les apôtres, en passant par Luther, Huss, Wycliff, Wesley et George Fox. Tous ont suivi l'exemple de leur Maître, le Seigneur Jésus Lui-même.

L'Histoire de l'Eglise est tachée du sang des millions de martyrs qui se sont levés pour dénoncer les mauvaises œuvres de leurs dirigeants. Ces martyrs étaient des hommes et des femmes de Dieu qui ont refusé de rester passifs et de se taire, alors qu'ils voyaient se répandre au milieu de l'Eglise et de leurs dirigeants l'hypocrisie, l'hérésie, le péché, et toutes les fausses doctrines et pratiques.

L'Histoire de l'Eglise prouve que la confrontation publique a toujours été le moyen choisi par Dieu pour régler les problèmes internes d'une institution censée être l'agent moral de Dieu. Le Seigneur nous a toujours demandé de dénoncer publiquement les péchés, devant tous, pour que le monde entier en soit témoin.

Depuis l'époque de Jésus jusqu'à Jimmy Swaggart, nous voyons que la dénonciation publique de l'hypocrisie, de l'hérésie et du péché a toujours été la méthode de Dieu. Tant que nous refuserons d'évoquer publiquement les problèmes de l'Eglise, Dieu continuera à utiliser les médias pour nous les révéler !

Amis Chrétiens, si nous étudions le ministère de Jésus, et la manière dont Il Se comportait dans le temple et vis-à-vis des Pharisiens, nous apprendrons beaucoup de choses ! Réfléchissez avec moi.

Réalisez-vous que Jésus incarnait la volonté de Dieu, quand Il condamnait ouvertement et publiquement le système religieux qui avait pourtant été institué par Dieu Lui-même. En fait, Il S'adressait avec une telle hardiesse aux Pharisiens qu'Il les appelait publiquement des "hypocrites", des "vipères", des "sépulcres blanchis", et des "conducteurs aveugles". Il mettait continuellement les Juifs en garde contre eux. Lisez la déclaration publique la plus profonde jamais faite par Jésus aux Pharisiens. Pouvez-vous imaginer le Fils de Dieu S'adressant aux dirigeants du Temple, pour leur dire publiquement : "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père" (Jean 8 :44). Peut-être direz-vous : "Oui, mais c'était Jésus, et je ne suis pas Jésus !"

"Jésus, ne sais-Tu pas qu'il s'agit des sacrificateurs choisis et oints par Dieu ? Ne sais-Tu pas que la Bible demande de ne pas toucher les oints de Dieu ? Jésus, si Tu continues, tout le monde va penser que le Grand Dieu d'Israël n'est pas le seul Chemin, et que la

nation d'Israël se trompe. Jésus, Tu vas avoir des problèmes, Tu vas T'attirer une malédiction ! N'as-Tu pas entendu parler de l'autorité spirituelle ? Pourquoi ne vas-Tu pas leur parler en privé ? Il y a sûrement un moyen de régler tout cela avec plus d'amour !"

Les conducteurs de l'Eglise primitive suivaient le modèle de Jésus. Ils avaient compris qu'il était essentiel de ne tolérer aucune hérésie, aucune hypocrisie, ni aucun péché dans la vie des Chrétiens et de tous les conducteurs du troupeau. Ils avaient choisi de régler publiquement ces problèmes, comme Jésus l'avait fait. Pourquoi ? Parce qu'ils savaient que s'ils avaient traité ces sérieux problèmes à huis clos, ils n'auraient pas pu éradiquer de l'église l'hérésie, l'hypocrisie et le péché. Ils savaient que si ces choses n'étaient pas constamment éradiquées de l'Eglise, celle-ci cesserait d'être la voix morale de Dieu, et n'aurait jamais pu montrer à tous une voie "plus excellente".

C'est pour cela que Paul reprit publiquement Pierre, devant tous les frères, au sujet de son hypocrisie, parce qu'il forçait les Gentils à judaïser en présence des Juifs.

Entendez-vous aujourd'hui la voix des dirigeants de l'Eglise ? "Paul, pourrions-nous parler de cette affaire en privé ? Après tout, ce n'est pas si sérieux ! Pourquoi embarrasser publiquement Pierre ? Paul, ne réalises-tu pas que tu as affaire à l'oint de Dieu, à celui qui a parlé le jour de la Pentecôte ? Il a même parlé à Jésus et marché avec Lui ! Jésus l'a personnellement formé pendant plus de trois ans ! Ce n'est pas ton cas ! Paul, tu manques de tact et d'amour ! Tu n'es sans doute pas parfait dans l'amour !"

C'est aussi pour cela que Paul, devant toute l'église, a publiquement évoqué dans son épître aux Corinthiens le péché grossier de cet homme qui couchait avec la femme de son père.

C'est pour cela que Pierre a repris publiquement Ananias et Saphira pour leur mensonge et leur hypocrisie, parce qu'ils cherchaient à paraître devant le Corps de Christ ce qu'ils n'étaient pas. Leur hypocrisie leur a coûté la vie.

C'est pour cela que Paul allait chaque jour au Temple pour enseigner publiquement les Ecritures, et combattre pour la foi.

C'est pour cela qu'il fut battu et roué de coups, et qu'ils ont fini par le tuer. Ce système religieux, dont Dieu S'était pourtant servi pendant un temps, a fini par se corrompre au point de faire mettre à mort Jésus, ainsi que les apôtres, et les millions de martyrs qui les ont suivis.

Le ministère de Jésus, comme toute l'Histoire de l'Eglise, nous apprennent deux choses. Tout d'abord, le système religieux en place vous mettra à mort si vous le dénoncez publiquement. Ensuite, il s'agit du champ de bataille de tout vrai combat spirituel. Jésus n'a pas seulement payé le prix du rachat des perdus. Il a aussi démontré tout ce que ce système religieux corrompu pouvait faire à ceux qui proclament la vérité.

### ***Cette bataille n'est pas faite pour les lâches !***

Lisez soigneusement les passages suivants de l'Ecriture :

"Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur" (1 Timothée 5 :20-21).

"Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens ; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas, en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?" (Galates 2 :11-14).

"Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi" (Apoc. 3 :19).

"On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous ! Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus" (1 Cor. 5 :1-5).

"Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme" (verset 11).

"Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère" (2 Tim. 4 :1-5).

C'est le diable qui a conçu le plan visant à empêcher les Chrétiens d'exercer le discernement que Dieu leur a donné. Si le Corps de Christ ne peut plus exercer ce discernement divin, la société n'entendra plus la voix morale de Dieu. C'est parce que les Chrétiens acceptent de détourner le regard et de rester silencieux, que nous voyons l'hypocrisie, l'hérésie et le péché se répandre dans l'Eglise. Au point que même la voix morale de Dieu finit par paraître à ceux qu'elle devrait toucher comme une voix hypocrite, peine de péché et dépourvue de toute vérité.

L'Eglise a grandement besoin de revenir à la pratique des confrontations et des débats publics ! Elle doit réapprendre à combattre réellement pour la foi, afin de pouvoir accrocher à nouveau son ancre sur le Roc !

### ***Votre action est vitale, si nous voulons appliquer le bon traitement !***

Combien de fois avez-vous assisté à une réunion dans une église, et avez-vous senti se déclencher en vous "l'alarme divine" du Saint-Esprit, quand vous avez entendu prêcher ou dire quelque chose qui n'était pas juste ? Normalement, cette alarme se présente sous la forme d'un passage de l'Ecriture, qui vous vient instantanément à l'esprit pour contredire ce que vous venez d'entendre.

Combien de fois avez-vous aussi choisi d'ignorer la voix du Saint-Esprit et le discernement que Dieu vous donnait, par crainte d'offenser l'orateur, ou d'être classé parmi les fauteurs de trouble ? Quand vous entendez sonner cette alarme, réagissez-vous tout d'abord en décidant de traiter cette question en privé ? Après tout, Matthieu 18 nous dit bien de commencer par aller demander un entretien privé à un frère qui a péché. Oui, c'est vrai, mais ce passage désigne clairement le cas d'une offense personnelle ou d'un péché personnel ("si ton frère a péché"). Je veux parler de toutes les fois où vous avez sacrifié sur l'autel de la crainte le discernement divin et la voix du Saint-Esprit en vous ! Tout cela parce que vous aviez peur d'offenser l'orateur !

Lorsque la vérité est souvent sacrifiée sur les autels de la crainte et du compromis dans votre cœur, vous ne faites que vous livrer à l'apathie et à la complaisance. Si vous étouffez continuellement l'alarme du Saint-Esprit et la voix du discernement divin, vous finirez par être aveuglé et par accueillir la séduction !

Votre église s'enfoncera alors de plus en plus dans le piège des vaines traditions des hommes. Si vous, et d'autres membres de votre église, continuez à rester silencieux, vous en viendrez progressivement à tolérer et à croire tous les mensonges contre lesquels le Saint-Esprit vous avait mis en garde !

Je ne parle pas ici de questions de détail ou d'erreurs minimes. Je parle des alarmes qui retentissent pour des problèmes majeurs. Par exemple lorsque les conducteurs présentent à l'assemblée, comme étant inspirés par l'Esprit de Dieu, des projets de construction de nouveaux bâtiments qui entraîneront des dettes. Ou encore lorsqu'un prédicateur introduit des enseignements nouveaux qui violent la saine doctrine. Ce sont des alarmes qui retentissent dans notre âme et notre conscience, lorsque nous nous rendons compte que l'hypocrisie, l'hérésie et le péché manifeste s'introduisent dans le cœur des dirigeants ou des membres de l'église.

Rappelez-vous bien ceci : seule la Vérité détient l'autorité suprême ! "Ta Parole est la Vérité". Toute autorité qui nous est donnée par Dieu ne peut être fondée que sur notre respect de la Vérité. Peu importe qui parle, qu'il soit reconnu comme apôtre, prophète, évangéliste, pasteur ou docteur, rappelez-vous toujours ce que Dieu pense de lui : "S'il ne parle pas selon Ma Parole, c'est parce qu'il n'y a aucune lumière en lui !"

En d'autres termes, Dieu ne mettra jamais Son approbation sur la moindre fausse doctrine, la moindre séduction, ni même la moindre erreur. Je vous assure que le Saint-Esprit continue à parler à beaucoup de cœurs chaque dimanche, devant la multitude des erreurs sérieuses qui sont commises dans l'Eglise. Et c'est là que réside le problème ! Ceux à qui Dieu parle refusent de se lever publiquement pour exprimer leur désaccord ! Ils préfèrent rester assis sans rien dire, ce qui revient à éteindre l'alarme. Est-ce votre cas ?

Aujourd'hui, la tolérance envers le péché, l'hypocrisie, l'hérésie et les fausses doctrines se parent d'un faux amour qui est bien loin de la vérité biblique ! Bien souvent, je me suis demandé si les brebis du Seigneur n'étaient pas prisonnières d'une sorte de malédiction ! Le véritable amour ne peut rester silencieux lorsqu'il voit l'injustice, les fausses doctrines, l'erreur, l'hypocrisie et le péché se manifester ouvertement. Le véritable amour choisira toujours de parler ! Il est très facile de comprendre cela. Si vous voyez un jeune enfant en train d'être molesté par un pédophile, devant vous, resteriez-vous silencieux ? Pourquoi donc restez-vous silencieux quand vous êtes témoin de l'introduction de la séduction et des fausses doctrines dans votre église ? D'après vous, qui est en train de vous donner le discernement et de sonner l'alarme dans votre cœur ? Et qui décide d'éteindre l'alarme ?

Permettez-moi d'ajouter que nous devons juger tout ce qui se passe dans le Corps de Christ. Jésus n'a jamais dit que nous ne devons pas juger, comme on nous a lavé le cerveau pour finir par nous en persuader ! Mais Il a dit dans Matthieu 7 (vérifiez vous-mêmes), que nous ne devons pas juger comme le font les hypocrites. Ne demandez pas à quelqu'un de ne plus fumer, si vous continuez à le faire ! Jésus nous a demandé d'enlever d'abord la poutre qui est dans nos yeux, pour pouvoir ensuite aider notre frère à enlever la paille qui est dans les siens.

Quand quelqu'un annonce publiquement la Parole de Dieu, ou diffuse publiquement des articles ou des livres, il doit accepter d'en rendre compte publiquement. Toute société humaine accepte et pratique ce principe. Pourquoi donc les responsables de l'Eglise ont-ils décidé qu'ils n'auraient de comptes à rendre à personne pour leurs actes et leurs paroles ? Comment sont-ils parvenus à vous faire éteindre l'alarme de Dieu dans votre cœur ? Même les critiques de cinéma ne se privent pas de dire publiquement ce qu'ils pensent d'un mauvais film... Pensez à tous les mauvais sermons que vous avez pu entendre, ou les sermons qui étaient à côté de la plaque, ennuyeux, sans vie ou répétitifs... Il est temps de se lever pour les dénoncer ! Il est temps d'arrêter de se taire ! L'Eglise doit cesser d'être ce qu'elle est devenue ! Réveillez-vous ! Réagissez à l'alarme !

L'Eglise a besoin aujourd'hui d'une bonne dose de débats publics et ouverts. Nous devons vraiment lutter pour la foi, pour que notre ancre soit à nouveau accrochée au Roc !

Le discernement divin a été systématiquement et délibérément éteint, chez les brebis du Seigneur, par des conducteurs qui ont appliqué une politique simple : "Assieds-toi, tais-toi ! Je suis l'oint de Dieu, et j'ai une parole de Dieu pour toi..." Si nous ne les avons pas laissé faire, nous ne verrions pas autant de charlatans vendre l'Evangile pour "se faire du fric", comme nous le voyons chaque fois que nous ouvrons la télévision !

Nous avons repéré le virus. Nous avons examiné ses symptômes. Nous avons étudié ses effets sur l'Eglise et la société. Nous avons mis au point le traitement, qui s'appelle "la Vérité". A présent, c'est à vous d'agir !

### ***Il est temps d'appliquer le traitement aux victimes !***

Pourquoi avons-nous tant besoin de ces confrontations ouvertes et publiques ? Nous en avons désespérément besoin pour produire un réel changement dans l'Eglise. La Bible et l'Histoire sont remplies de telles confrontations. Chaque fois que les choses se sont écartées trop loin de la vérité du véritable Evangile, notre Père a toujours envoyé un réformateur ou deux, pour prendre publiquement parti contre les conducteurs religieux égarés. Depuis Jean-Baptiste jusqu'à John Wesley, c'est toujours ainsi que notre Père a choisi de réformer réellement de nombreux systèmes religieux morts.

C'est notre Père qui a conçu cette méthode de changement, aussi sûrement qu'Il a réglé le cours du soleil, de la lune et des étoiles, ou la composition de l'air que nous respirons. C'est de cette manière qu'Il veut procéder. Si un changement doit se produire, il ne se produira qu'à la suite d'une confrontation publique. Réfléchissez bien à cela. Vous avez commencé à changer lorsque le Saint-Esprit vous a clairement confronté à votre vie de péché et à votre besoin d'être sauvé. C'est aussi ce qui se passe quand un mari ou une femme décident de confronter leur conjoint à propos d'un problème important dans leur couple. C'est quand on est directement confronté à la réalité que les choses commencent à changer. Un changement doit alors se produire, d'une manière ou d'une autre.

Si l'Eglise doit être débarrassée de toutes les fausses doctrines, des hérésies, de l'hypocrisie, du péché, et de tout ce qui est condamnable, nous devons remettre en vigueur les confrontations publiques directes. Nous devons nous nettoyer de toutes ces impuretés, sinon le monde continuera à se moquer de nous et à nous ridiculiser, en nous traitant d'hypocrites. Certes, nous commettrons quelques erreurs, mais elles ne devront pas nous arrêter.

Ce que pratiquaient nos pères fondateurs a été éliminé par les faux évangiles de la prospérité, par la politique au sens large, et par notre fuite devant la réalité. Tout cela a été emballé dans une grâce à bon marché et un amour filandoux, pour faire croire que nous pouvons tous continuer à porter des haillons crasseux et entrer quand même dans le Royaume de Dieu ! Des millions de Chrétiens ont été violemment battus, lapidés, jetés aux lions, brûlés vifs, privés de leurs enfants assassinés sous leurs yeux, parce qu'ils avaient osé se lever pour contester publiquement les erreurs et les hérésies d'un faux système religieux.

Nos pères savaient que s'ils ne dénonçaient pas les mensonges et les erreurs de ces faux systèmes religieux, cela entraînerait des morts bien plus graves que de simples morts physiques. Ils savaient que ces faux systèmes religieux pouvaient entraîner de précieuses âmes dans la mort spirituelle.

Ils ont refusé d'étouffer le discernement divin qu'ils avaient reçu, par crainte d'offenser quelqu'un. Ils se sont levés hardiment, refusant de se compromettre, même pour la plus petite question de doctrine, comme celle de la circoncision. Dans leur cœur, ils ont soigneusement détruit tout autel secret sur lequel ils auraient pu sacrifier une parcelle de vérité. Au lieu de cela, ils ont préféré s'offrir eux-mêmes sans crainte comme un sacrifice vivant. Pour que la vérité et le discernement divin puissent être transmis aux générations suivantes, qui les observaient de près pour voir si le Dieu qu'ils servaient était réel. Une génération désespérée nous observe !

Nous sommes entourés par une grande nuée de témoins. Aujourd'hui, je pourrais dire qu'ils sont nombreux, ceux qui se penchent au balcon du Ciel, pour voir si, au sein de cette génération, des hommes vont se lever pour parler !

Il ne s'agit pas de savoir si nous allons nous lever et parler, c'est un devoir ! Cela prendra peut-être plus d'une génération, mais si nous commençons maintenant, nos enfants pourront éventuellement recevoir sans honte leur héritage chrétien ! Ne restons plus assis, mais levons-nous pour dénoncer sans répit tout ce qui est une contrefaçon de la vérité ! Si nous nous repentons, et si nous nous levons pour parler d'un cœur fervent, je sais que Dieu enverra Son Esprit, d'une manière profonde, dans une Eglise glorieuse. Ce n'est qu'à ce prix que la société pourra observer une réelle démonstration de la vérité de l'Evangile de Christ. Le monde verra alors que le Christ que nous servons possède la puissance de produire la sainteté, l'intégrité, l'honneur, la vertu, la justice et la vérité dans le cœur et la vie de Ses enfants.

La société écoutera alors à nouveau la voix morale de Dieu, et la guérison pourra se répandre dans notre nation.

#### **Note de Parole de Vie :**

Nous ne nous faisons aucune illusion sur les changements profonds que nous devons attendre dans notre société corrompue. La Parole de Dieu est claire : dans les derniers temps, l'amour du plus grand nombre se refroidira, l'iniquité grandira, et la foi véritable diminuera. Nous entrons dans les temps d'une apostasie irrémédiable, qui se terminera par les terribles jugements de l'Apocalypse.

Malgré les nombreuses âmes que le Seigneur va encore attirer à Lui, ce n'est donc pas dans l'espoir de voir guérir toute notre société que nous devons répondre à l'appel que Dieu nous lance pour mener une vie chrétienne intègre et sans compromis, dans la vérité de Sa Parole et de Son Esprit. C'est uniquement pour satisfaire le cœur de notre Dieu, pour Lui obéir par amour, et pour Sa gloire seule.

Même si, là où nous sommes, nous sommes les seuls à proclamer et à vivre la vérité, n'hésitons jamais à le faire avec hardiesse, sans crainte de la persécution, du rejet et de l'isolement. Dieu nous justifiera au Jour du Seigneur. Et nous pourrons continuer à être des sources d'eau vive dans le désert qui nous environne ! Que Dieu vous aide et vous bénisse !

### **A194 Catholiques et Evangéliques**

Article de T.A. McMahon.

#### **Les derniers développements d'une tendance oecuménisante que rien ne semble pouvoir arrêter!**

Source <http://www.thebereancall.org/newsletters/jun02.htm>

#### **T.A. McMahon est co-auteur, avec Dave Hunt, de "La séduction de la chrétienté". Il analyse dans cet article les développements récents des relations entre Catholiques et Evangéliques.**

J'ai assisté récemment à une conférence organisée par le "Wheaton College, Graduate School Department of Bible and Theology" (Université Wheaton, Département de Théologie et d'Etude de la Bible) et par InterVarsity Press. Quatorze théologiens Catholiques et Evangéliques étaient présents, dont le Cardinal Francis George, Archevêque de Chicago, et Richard J. Neuhaus, auteur avec Charles Colson du document "Evangelicals and Catholics Together : The Christian Mission in the Third Millennium" (Evangéliques et Catholiques Ensemble : La mission chrétienne pour le troisième millénaire) (Document ECT). Parmi les responsables évangéliques figuraient Timothy George, Doyen de l'Université Beeson, et J.I. Packer, célèbre auteur du livre "Knowing God" (Connaître Dieu).

Toutefois, avant de partager mes observations concernant la signification de cette conférence et l'influence croissante du document ECT, je voudrais partager mes expériences avec les étudiants de l'Université Wheaton.

Tout d'abord, je pris tous mes repas sur le campus, juste pour avoir l'occasion de dialoguer avec les étudiants. Parmi ceux auxquels j'ai parlé, un petit nombre seulement assistaient à la conférence. Mais tous pensaient que c'était une bonne chose de développer ces relations entre Catholiques et Evangéliques. Le seul qui exprima ce qui ressemblait le plus à une objection pensait que cette conférence n'avait pas plus d'importance qu'une "rencontre entre Baptistes et Méthodistes". Cela me stupéfia. J'avais l'impression de parler à des étudiants qui, dans leur quasi-totalité, n'avaient manifestement pas appris à réfléchir, au milieu d'un campus qui avait la forte réputation d'être évangélique. Pour avoir une meilleure idée de la situation, à la fin de la conférence, j'ai rédigé un questionnaire, et j'ai passé tout un après-midi à parcourir le campus pour interviewer une centaine d'étudiants.

Je leur ai d'abord demandé dans quelle catégorie ils se situaient : 1. Je ne sais presque rien du Catholicisme Romain. 2. Je n'ai qu'une connaissance assez générale des doctrines de l'Eglise Catholique. 3. J'ai une connaissance approfondie des doctrines du Catholicisme.

Une écrasante majorité d'étudiants se situaient dans la troisième catégorie. Je leur posai ensuite la question suivante : "En fonction de ce que vous savez sur l'Eglise Catholique Romaine, croyez-vous que les Catholiques ont besoin d'être évangélisés, c'est-à-dire croyez-vous qu'il faut leur présenter l'Evangile du salut selon la Bible ?" Deux seulement me répondirent "oui". Quelques-uns répondirent "probablement". L'un d'entre eux dit que ce ne serait pas une mauvaise idée. Tous les autres répondirent clairement "non" ! Parmi eux figurait un jeune homme qui était un ancien Catholique.

Je leur posai ensuite une dernière question. Rétrospectivement, compte tenu des réponses, cette question me paraît bien inutile. Je leur demandai : "Avez-vous suivi un cours, dans cette Université, où l'on vous a présenté le Catholicisme Romain, en vous encourageant à témoigner aux Catholiques ?" Tous les étudiants me répondirent "non", sauf un seul. Très intéressé, je lui demandai le nom de son cours et celui de son professeur. Il me dit : "Oh ! Il ne s'agissait pas d'un cours, c'était mon prof de foot !"

Je n'ai pas l'habitude de déprimer, mais les résultats de cette enquête ont failli me plonger dans la déprime ! Se peut-il que la jeune génération de Chrétiens Evangéliques ait la conviction qu'il n'y a aucune différence significative entre les Catholiques et les Chrétiens nés de nouveau, qui sont normalement attachés à la Bible seule ? Même certains étudiants qui avaient assisté à toute la conférence, et qui provenaient d'autres Universités et Instituts Bibliques célèbres, comme l'Institut Biblique Moody, faisaient preuve d'une réelle ignorance concernant "l'Evangile" de Rome. Mais j'ignorais quelle était l'étendue de cette attitude vis-à-vis des Catholiques chez les jeunes Evangéliques. Je serais très reconnaissant si un membre du personnel d'une Université Evangélique pouvait passer mon questionnaire et me faire connaître les résultats. Je voulais surtout savoir quelles pouvaient être les conséquences d'une telle ignorance sur nos jeunes.

Avant de répondre à toutes ces questions, il nous faut toutefois expliquer en quoi consistent les différences fondamentales entre le salut enseigné par l'Eglise Catholique, et ce que la Bible enseigne au sujet du salut.

Le salut catholique consiste à obtenir une qualification qui nous permet d'entrer au Ciel. Il s'agit d'un processus qui dure toute la vie. Il commence avec le sacrement du baptême. Presque tous les Catholiques (près d'un milliard dans le monde) ont été baptisés alors qu'ils étaient bébés. Les Catholiques considèrent leur baptême comme un sacrement qui leur donne la "nouvelle naissance" et la justification. C'est là qu'ils commencent à recevoir la "grâce sanctifiante". Cette grâce est indispensable pour être admis à gagner leur salut. C'est pour cette raison que les Catholiques affirment qu'ils sont sauvés "par la grâce seule".

Les autres sacrements, en particulier ceux de la Pénitence, de l'Eucharistie, et de la Confirmation, sont extrêmement importants pour demeurer et croître dans cette grâce sanctifiante. La croissance progressive dans ce processus du salut se nourrit aussi d'une foule

d'enseignements et de pratiques qui ne sont pas dans la Bible : liturgies, indulgences, sacramentaux, bonnes œuvres, souffrances, pénitences, rituels, prières répétitives, messes et fêtes annuelles obligatoires, etc... Toutes ces choses sont censées faire progresser le croyant dans cette grâce sanctifiante. Toutefois, tout peut être perdu si l'on commet un "péché mortel". Celui-ci efface d'un coup tout le capital de grâce sanctifiante nécessaire pour entrer au Ciel. Si un Catholique meurt sans cette grâce sanctifiante, il est condamné à l'Enfer pour l'éternité. Mais s'il se confesse, et s'il reçoit d'un prêtre l'absolution pour son péché mortel, le Catholique est restauré dans la grâce sanctifiante et justifié à nouveau. A sa mort, il doit toutefois entrer au Purgatoire, pour être purifié de tous ses autres péchés non encore effacés, en souffrant dans des flammes temporaires.

Le Catholicisme Romain enseigne que l'on doit être parfaitement juste et saint pour pouvoir entrer au Ciel. Les œuvres méritoires et l'expiation personnelle des péchés permettent de recevoir la justice nécessaire pour partager la vie éternelle avec Dieu.

Mon enquête auprès des étudiants de l'Université Wheaton ne m'a pas permis de connaître en détail ce qu'ils savaient sur le Catholicisme Romain. Je ne suis donc pas certain s'ils avaient bien compris en quoi consistait réellement le salut Catholique. Par ailleurs, à supposer qu'ils aient réellement compris les enseignements catholiques (comme presque tous l'ont affirmé), je me demande vraiment, et avec une réelle inquiétude, s'ils ont bien compris en quoi consistait le salut présenté par la Bible !

L'Evangile du salut enseigné par la Bible est très profond, et pourtant très simple à comprendre. Adam et Eve ont été créés parfaits et sans péché. Mais ils ont péché contre Dieu, et la condamnation qu'ils ont subie s'est étendue à toute l'humanité. La punition divine imposée à tous les pécheurs est la mort, c'est-à-dire la séparation éternelle de Dieu. Parce que Dieu est parfait dans Sa justice, cette punition doit être exécutée. Mais Dieu est aussi parfait en amour et en miséricorde. Il S'est donc incarné sous la forme d'un Homme, pour sauver l'humanité par la perfection de Sa vie, et par Sa mort expiatoire à la croix à notre place. La Bible proclame que tous ceux qui se tournent vers Dieu reçoivent par la foi le don de Son salut. Dieu les déclare parfaitement justes devant Lui, et ils peuvent passer l'éternité avec Lui dans le Ciel. Christ est l'Agneau de Dieu parfait. Lui seul pouvait ôter le péché du monde. Ce qu'Il a accompli sur la croix est donc imputé à tous ceux qui placent leur confiance en Lui.

Le Catholicisme Romain s'écarte du christianisme évangélique dans un certain nombre de domaines très importants. Toutefois, les différences en ce qui concerne le salut sont tellement importantes qu'elles ne pourront jamais être effacées par aucun effort œcuménique. Il s'agit en particulier du problème de la foi.

La Bible affirme sans cesse et sans équivoque que nous ne pouvons être sauvés que par la foi. La raison est simple, comme l'Evangile lui-même est simple : seul Jésus, qui est à la fois Dieu et Homme, pouvait payer le prix infini qui était requis par la justice de Dieu. Le seul moyen de salut pour l'homme est donc d'avoir foi en Jésus et en l'œuvre qu'Il a parfaitement accomplie à la croix. C'est non seulement ce que la Bible enseigne, mais ce que la logique et la raison exigent. Comment pouvons-nous prétendre ajouter quoi que ce soit à ce que Dieu seul peut accomplir, et à ce que Lui seul a accompli ? Tout ce que nous pouvons faire pour ajouter quelque chose à l'œuvre expiatoire parfaite de Christ revient à rejeter le salut de Dieu. Pourtant, l'Eglise Catholique excelle dans le domaine du "perfectionnement" de l'œuvre pourtant parfaite de Christ ! Elle enseigne que l'homme doit mériter le Ciel en accomplissant des bonnes œuvres, avec "l'assistance de la grâce", en passant par toutes sortes de souffrances méritoires, en expiant lui-même ses propres péchés, etc... En outre, l'Eglise Catholique prétend seule posséder tout le capital à partir duquel sont dispensées les grâces nécessaires au salut.

Je le répète, je suis très inquiet de voir que la jeune génération de Chrétiens évangéliques semble incapable de discerner entre l'Evangile prêché par Paul, l'Evangile qui seul peut nous sauver, et ce que Paul appelle "un autre Evangile", qui ne peut sauver personne. Je dis en passant que ce faux "Evangile" que Paul combattait consistait à ajouter la circoncision à la foi, si l'on voulait être justifié. Paul était tellement troublé par cette unique addition que, sous l'inspiration du Saint-Esprit, il condamna tous ceux qui prêchaient un tel Evangile. Pourtant, l'Eglise Catholique condamne tous ceux qui rejettent les centaines de choses qu'elle a ajoutées à la foi, en disant que toutes ces additions sont nécessaires si l'on veut être sauvé !

Comment la jeune génération évangélique peut-elle parvenir à oublier l'enseignement clair de l'Écriture ? Je crois que beaucoup d'influences y contribuent. Certaines idées modernistes telles que "la vérité est relative" ou "tous les points de vue sont valables" exercent une influence prépondérante dans notre culture, tout particulièrement dans nos établissements d'enseignement. Ces idées ont donc été facilement assimilées par tous les Évangéliques, jeunes ou moins jeunes. Il n'est donc plus intéressant, dans ces conditions, de rechercher la vérité.

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes sont convaincus que les divisions entre Catholiques et Protestants sont la conséquence archaïque d'une époque révolue de bigoterie et d'ignorance. Hélas, il y a assez d'exemples autour de nous aujourd'hui pour accréditer une telle conviction. En outre, le cri de ralliement social, au cours de la dernière décennie, s'est focalisé autour de l'idée de tolérance. Tout ce qui a un relent d'intolérance doit donc être pour le moins évité, quel que soit son fondement. Si vous pensez que nos jeunes Évangéliques ne sont pas d'accord sur ce point, demandez-leur s'ils verraient un problème quelconque à épouser un conjoint Catholique. Je peux pratiquement vous garantir que leur réponse ne sera pas conforme au commandement de la Bible, qui nous demande de ne pas nous placer sous un joug étranger avec un infidèle. Je pense qu'ils ne se préoccuperaient même pas du fait que l'Eglise Catholique exige que les enfants de couples mixtes soient baptisés et élevés dans la religion Catholique. Ces jeunes Chrétiens Évangéliques considèreraient au contraire comme un signe d'intolérance le fait d'empêcher deux jeunes qui s'aiment de se marier. J'ai reçu un certain nombre de lettres de Chrétiens Évangéliques qui avaient le cœur brisé devant certaines décisions prises par leurs enfants dans ce domaine !

Toutefois, l'influence la plus forte qui s'exerce sur les jeunes Chrétiens sincères, en ce qui concerne la nécessité d'un rapprochement avec les Catholiques, ne vient pas du monde, mais des églises évangéliques elles-mêmes. Parmi les responsables et pasteurs actuels des églises évangéliques, vous aurez beaucoup de mal à en trouver qui s'opposent au mouvement de rapprochement œcuménique entre Catholiques et Évangéliques. Il est tragique de constater que ceux qui connaissent les doctrines de la Bible ne les enseignent pas dans leurs églises, notamment à leurs jeunes. Sous prétexte de ne pas "offenser" les Catholiques, ces pasteurs évangéliques trahissent donc la jeunesse dont ils ont la charge. Comment peut-on donc blâmer cette jeune génération ? Ce sont leurs groupes musicaux favoris qui célèbrent le Pape, lors des Journées Mondiales de la Jeunesse Catholique. Les plus grandes conférences réunissant les jeunes Chrétiens et pasteurs évangéliques invitent des prêtres comme orateurs principaux ou animateurs d'ateliers ! Toutes les églises catholiques de notre pays sont ravies d'envoyer leurs jeunes à ces conférences.

Manifestement, elles ne craignent pas qu'ils s'y convertissent ! L'un des principaux thèmes de l'une de ces conférences, l'an dernier, consistait à enseigner à ces jeunes "l'approche contemplative de la spiritualité", une pratique qui s'inspire presque entièrement des enseignements des mystiques Catholiques !

La plupart des grands ministères évangéliques, au lieu d'évangéliser les Catholiques, travaillent avec eux comme s'il s'agissait de Chrétiens. Parmi ces ministères, on peut citer Prison Fellowship (Ministère auprès des prisonniers, l'Association Billy Graham, Campus pour Christ, Jeunesse en Mission, les Promise Keepers (Gardiens de la Promesse), l'InterVarsity Fellowship, et Focus on the Family. Chick Colson, J.I. Packer, Luis Palau, Robert Schuller, Hank Hanegraaff, Pat Robertson, Billy Graham, Elisabeth Elliot, Paul et Jan Crouch, Jack Hayford, Jack Van Impe, Benny Hinn, Norm Geisler, et bien d'autres, ont entretenu l'idée que les Catholiques et les Évangéliques sont frères en Christ, malgré certaines petites différences. Tous ces ministères et organisations (sans que la liste en soit

exhaustive) ne se contentent pas de mépriser ouvertement ce que la Bible enseigne, mais aussi travaillent à persuader les jeunes (et moins jeunes) Chrétiens qu'ils peuvent abandonner un milliard d'âmes à l'esclavage d'un faux Evangile.

Puis il y a eu le Document ECT "Evangelicals and Catholics Together" (Catholiques et Evangéliques Ensemble). Ce document a été diffusé pour la première fois en 1994. Parmi les signataires Catholiques figuraient d'éminents représentants de cette Eglise, dont le Cardinal John O'Connor, Francis George et Avery Dulles, nommés depuis cardinaux. Les signataires Evangéliques n'étaient pas moins illustres. Parmi eux figuraient Chuck Colson, J.I. Packer, Pat Robertson, Bill Bright, et Jesse Miranda. Quoique certaines protestations vigoureuses eussent été émises au sein de la communauté évangélique, protestations qualifiant ce document de "compromis" et de "trahison de l'Evangile", elles se perdirent au milieu des concerts de louanges lancés par les médias chrétiens et séculiers, depuis Christianity Today, jusqu'au Wall Street Journal. La plupart des gens ont pensé que ce document représentait un grand pas en avant vers la résolution des problèmes qui "divisent l'Eglise depuis l'époque de la Réforme". Le document lui-même semble avoir été conçu pour donner cette impression.

Quoique les deux parties n'aient pas concédé des changements importants en ce qui concerne les doctrines qui les séparent depuis 450 ans, le langage employé dans ce document laisse croire que de grands progrès ont été accomplis, "sans tomber dans le compromis". On y encourage "l'unité" au sein du "groupe de 1,7 milliard de Chrétiens". Catholiques et Evangéliques peuvent à présent s'appeler "frères et sœurs" en Christ. Toutefois, ce document n'explique jamais comment on peut devenir frère et sœur en Christ !

Les deux communautés sont encouragées "à œuvrer et à témoigner ensemble pour répondre à la grande commission que Christ nous a confiée". Comment deux organisations qui annoncent des Evangiles contradictoires peuvent-elles "œuvrer ensemble" pour répondre à la mission que le Seigneur a confiée à Ses disciples ? Cela n'est jamais expliqué. En fait, toutes les différences sont balayées par la propagande d'un œcuménisme enthousiaste, et par une fausse fidélité : "Nous rejetons tout semblant d'harmonie obtenue au prix du sacrifice de la vérité. Notre résolution commune s'appuie sur notre obéissance à la vérité de Dieu, telle qu'elle nous est révélée dans la Parole de Dieu, les Saintes Ecritures, et par notre confiance en la promesse d'être dirigés par le Saint-Esprit..." Il s'agit pour le moins d'une belle séduction ! Ce document ECT n'était qu'une imposture, car il promettait ce qu'il ne pouvait pas offrir. Mais il a toutefois remporté un grand succès. Il a donné l'impression que l'on atteignait une nouvelle forme d'unité entre Chrétiens, ce que le monde et l'Eglise visible ont accueilli avec ravissement ! Cela n'est pas étonnant, dans notre époque où l'image est tout, et où la réalité des choses n'intéresse que quelques experts !

Nos jeunes Chrétiens évangéliques, si impressionnables, étaient encore à l'école primaire lorsque Chuck Colson et Richard J. Neuhaus ont publié le document "Catholiques et Evangéliques Ensemble". Ce document eut une suite : "Le don du salut", qui contribua à accentuer l'image formée par le document ECT. Un troisième document en préparation doit étudier l'autorité unique de l'Ecriture, "à la lumière de la tradition chrétienne". La tradition œcuménique est donc fermement établie chez les Evangéliques. Quoique ces documents soient dépouillés de tout fondement biblique, peu nombreux seront ceux qui auront la force de résister publiquement à ce qui a été proclamé au Centre Billy Graham de l'Université Wheaton ! La plupart choisiront d'abandonner un milliard d'âmes Catholiques, et de tordre l'Evangile de Christ.

### ***A195 Main dans la main avec le Pape***

Article d'Ernest D. Pickering, de "Deception in the Church."

#### ***La folie œcuménique actuelle des milieux évangéliques.***

Cet article dénonce la folie œcuménique actuelle des milieux évangéliques. Sous l'influence essentielle de Billy Graham, et des expériences faites en commun au sein du mouvement charismatique, les Chrétiens Evangéliques ne voient plus aucune objection doctrinale à considérer les Catholiques comme des 'frères en Christ.' La grande Eglise apostate de la fin des temps n'est plus une théorie, c'est une réalité.

Source <http://www.deceptioninthechurch.com>

Tous les vrais Chrétiens du passé, qui croyaient en la Bible, et qui ont refusé pendant des siècles de considérer l'Eglise Catholique comme faisant partie de la véritable Eglise, se sont-ils donc trompés ? Les martyrs d'antan sont-ils morts en vain, eux qui ont rejeté les fausses doctrines de la "mère des prostituées," et qui ont connu le bûcher pour prix de leurs luttes ?

Hugh Latimer, John Knox et Martin Luther étaient-ils des simples d'esprit, incapables de reconnaître les bénéfices merveilleux de l'œcuménisme, et qui ont préféré lutter de toutes leurs forces contre les nombreuses erreurs de Rome ?

Des choses étranges se passent aujourd'hui dans la chrétienté. De nombreux "vents de doctrines" sont en train de souffler, menaçant d'emporter le peuple de Dieu loin des principes qu'ils ont longtemps honorés, et des vérités que Dieu leur avait révélées.

#### ***On bâtit des ponts vers Rome.***

Quelqu'un a dit que c'était "l'événement le plus important des 500 dernières années de l'histoire de l'Eglise ! De quoi s'agit-il ? De la signature d'une déclaration appelée : "Chrétiens Evangéliques et Catholiques ensemble : La Mission Chrétienne du Troisième Millénaire." Cette déclaration, signée, comme son nom l'indique, par des responsables Evangéliques et Catholiques, est réellement impressionnante. Signée le 29 mars 1994, à New York, elle constitue un document œcuménique d'une importance capitale, car elle représente un effort combiné d'enterrer la "hache de guerre, d'ignorer les différences théologiques importantes qui ont existé pendant des siècles entre différentes églises, et de travailler ensemble comme les membres d'une même équipe, et non d'équipes antagonistes.

#### ***Quels ont été les signataires de cette déclaration ?***

'un des principaux rédacteurs de ce document est Richard John Neuhaus, auteur célèbre et ancien théologien Luthérien. Sa conversion à l'Eglise Catholique Romaine, il y a quelques années, a fait les gros titres de la presse évangélique. Pour justifier sa défection, Neuhaus a déclaré que "si la proclamation de la justification par la foi semblait nécessiter une division au seizième siècle, cela ne justifie plus une division aujourd'hui."

Outre Neuhaus, d'autres dignitaires évangéliques ont signé ce document. Parmi eux, on peut trouver :

- Bill Bright, de la Croisade Campus pour Christ,
- Mark Noll, de l'Université Wheaton,
- Charles Colson, Président de "Prison Fellowship,"
- John White, Président du Geneva College, et ancien Président de l'Association Nationale des Chrétiens Evangéliques,
- J. Packer, auteur Anglais célèbre,
- Jesse Miranda, dirigeant des Assemblées de Dieu,
- Pat Robertson, télé évangéliste et dirigeant politique évangélique,
- Richard Land, Responsable des Baptistes du Sud,

- William Murphy, Archevêque de Boston,
- Francis Stafford, Archevêque de Denver,
- John O'Connor, Cardinal de New York.

### **Que dit ce document ?**

Il s'efforce d'élargir la définition du mot "Chrétien," pour y inclure le plus de monde possible, en particulier les Catholiques Romains, les Orthodoxes orientaux, et les Protestants, qui ne sont pas habituellement comptés parmi les Chrétiens Evangéliques.

L'essentiel du document est cependant consacré aux relations entre Catholiques Romains et Chrétiens Evangéliques.

Il déplore leur division, et propose un moratoire du conflit catholico-évangélique.

Pour justifier le fait que les Catholiques Romains sont des véritables Chrétiens, comme les Evangéliques, le document tire argument du fait que les deux camps acceptent le Credo des Apôtres. On n'explique pas en quoi le fait d'accepter le Credo des Apôtres fait de quelqu'un un Chrétien. On peut en effet accepter intellectuellement une doctrine, même correcte, mais cela ne sauve pas une âme.

Le document insiste sur le fait qu'il est important de ne pas "dérober les brebis des autres." Il déclare : "Il n'est pas légitime sur le plan théologique, ni efficace sur le plan de l'usage prudent des ressources d'une communauté chrétienne, de faire du prosélytisme au milieu des adhérents actifs d'une autre communauté chrétienne."

En d'autres termes, nous ne devons plus nous soucier de faire des efforts concertés et sérieux pour gagner à Christ nos voisins Catholiques. Puisqu'ils sont déjà Chrétiens, pourquoi nous fatiguer ?

Nous voyons vite quelles sont les conséquences d'une telle position sur l'évangélisation et sur l'action des missions mondiales !

L'acceptation mutuelle et la communion fraternelle entre Catholiques et Evangéliques serait aussi justifiée par le fait que tous croient au salut par grâce. Toutefois, pour les Catholiques, le salut par grâce fait référence à la grâce divine reçue au moyen des sacrements de l'Eglise Catholique, dûment administrés par un prêtre ordonné par Rome.

Tandis que le concept évangélique ou biblique de la grâce est une faveur imméritée reçue par la foi seule. Il y a une vaste différence entre ces deux concepts !

### **La pente glissante du compromis.**

Comment est-il possible que des responsables évangéliques respectés aboutissent aux conclusions que nous venons de décrire ? Que s'est-il passé, ou que se passe-t-il, dans l'Eglise de Christ aujourd'hui, pour que l'on puisse expliquer une telle déviation, par rapport à des positions honorées depuis longtemps ?

On peut déjà discerner l'ombre portée par un homme particulier. La plus grande part de la confusion théologique concernant l'Eglise Catholique Romaine peut être attribuée à l'action d'un seul homme : Billy Graham. Presque une idole vivante aux yeux de nombreux Chrétiens Evangéliques, Billy Graham, plus que tout autre, est responsable du glissement actuel de la communauté évangélique dans les bras de l'Eglise de Rome.

Il y a bien longtemps qu'il a commencé à jouer avec la hiérarchie Catholique. Il a reçu un diplôme de Docteur Honoris Causa de l'Université Catholique de Belmont Abbey. Il a toujours recherché la coopération des responsables Catholiques lors de ses campagnes d'évangélisation. Il a livré à des églises Catholiques les noms des personnes qui se convertissaient à ses réunions, et qui étaient d'origine catholique. Il a toujours été publiquement honoré et félicité par les responsables Catholiques. Il n'a jamais dénoncé les terribles doctrines anti-bibliques de l'Eglise Catholique.

Etant donné que Billy Graham ne voyait aucun problème à entretenir une communion spirituelle avec l'Eglise Catholique, et que son influence était très grande chez les Evangéliques, peut-on s'étonner que d'autres responsables aient suivi son exemple ?

### **L'effritement d'un engagement doctrinal fort.**

Dans son livre remarquable, "No Place for Truth" (Aucune place pour la vérité), David Wells se demande, en sous-titre, ce qu'il est arrivé à la théologie évangélique. Il présente d'abondantes preuves d'un fait que l'on peut observer depuis de nombreuses années : la doctrine n'est plus essentielle pour de nombreux Evangéliques. Depuis quelques années, on préfère mettre l'accent sur les "expériences communes," plutôt que sur des convictions doctrinales communes.

"Tous ceux qui aiment Jésus" doivent s'assembler, sans se laisser arrêter par des différences de doctrines. Le mouvement évangélique dans son ensemble s'est laissé prendre dans un "flou artistique" très dangereux. "Si un Catholique Romain aime Jésus, je dois l'embrasser et le considérer comme mon frère en Christ !" C'est ce que beaucoup pensent à présent.

### **Le facteur charismatique.**

Il est intéressant de noter que, dans son compte-rendu de ce document œcuménique, le "National and Religion Report" a fait le commentaire suivant : "Ce qui a réuni ces deux communautés, ce sont les expériences communes de louange qu'elles ont faites ensemble au sein du mouvement charismatique..."

Ce n'est qu'une preuve supplémentaire de l'impulsion vers l'œcuménisme générée par le mouvement charismatique moderne. Les charismatiques de tous bords se sentent de plus en plus fondés à partager leurs expériences, et ne voient aucun empêchement doctrinal à coopérer pleinement les uns avec les autres. Les charismatiques semblent s'accommoder sans aucun problème des écarts doctrinaux les plus grands.

### **Des causes politiques communes.**

Au cours des années récentes, les Catholiques Romains et les Evangéliques ont fait cause commune dans le domaine politique. Ils ont uni leurs forces dans certains combats, comme celui de la lutte contre l'avortement, celui de l'attitude à avoir envers les homosexuels, etc... Ces efforts communs ont rapproché des responsables de ces deux communautés, alors qu'ils n'avaient jamais travaillé ensemble auparavant.

Des amitiés personnelles se sont ainsi formées, qui ont contribué à gommer les différences doctrinales qui existaient. Etant donné que ces communautés ont commencé à tomber d'accord sur certains problèmes sociaux, et que ces problèmes ont une grande importance dans la société américaine actuelle, les dirigeants des deux camps ont décidé de minimiser leurs conflits doctrinaux, au motif que "nous avons besoin de coopérer pour sauver l'Amérique."

### **Le léopard aurait-il changé ses taches ?**

L'Eglise Catholique Romaine aurait-elle changé ? Les Chrétiens véritables, fondés sur la Bible, seraient-ils à présent libres de donner la main à Rome ? Devrions-nous abandonner notre "bigoterie," en faveur d'une attitude plus magnanime ?

En 1962, le Pape Jean XXIII convoqua le XXe Concile Œcuménique de l'Eglise Catholique. Ce fut le plus important rassemblement religieux du siècle. Il fut décidé de faire un "aggiornamento" (une remise en cause) de l'Eglise Catholique. Il fallait que l'Eglise s'ajuste aux conditions nouvelles de l'époque moderne.

On introduisit de nombreux changements structurels, procéduraux et liturgiques, afin d'améliorer l'image de l'Eglise Catholique aux yeux du monde, et de la rendre plus tolérante et plus ouverte.

Depuis ce Concile historique, beaucoup de Chrétiens Evangéliques ont le sentiment que l'Eglise Catholique Romaine a suffisamment changé pour que l'on accepte à présent de s'engager dans une communion religieuse avec elle. L'Eglise Catholique ne fut plus alors dénoncée comme une Eglise non fondée sur la Bible. Mais on commença à la reconnaître comme une véritable Eglise Chrétienne.

Toutefois, une telle perception est défectueuse, et ses conséquences sont fatales. Le Concile de Vatican II n'a modifié aucune des doctrines fondamentales de l'Eglise Catholique. Les changements n'ont été apportés qu'à l'apparence, à la forme, et non sur le fond.

Le Cardinal Gibbons, Archevêque de Baltimore et dirigeant très respecté de l'Eglise Catholique, a déclaré, il y a de nombreuses années déjà : "L'Eglise Catholique ne peut être réformée... L'Eglise n'est pas susceptible d'être réformée dans sa doctrine. L'Eglise est l'œuvre d'un Dieu Incarné. Comme toutes les œuvres de Dieu, il est impossible qu'elle soit réformée."

Rappelons que le Cardinal Gibbons parlait de l'impossibilité d'un changement de doctrine, non de changements de certaines pratiques ou liturgies. Si l'Eglise Catholique commençait à admettre qu'elle enseigne des fausses doctrines, cela mettrait effectivement en péril l'ensemble de sa structure théologique. Toute la théologie Catholique Romaine est fondée sur les concepts capitaux de l'infaillibilité du Pape, et de l'autorité absolue du "magistère de l'Eglise."

Les déclarations personnelles de prêtres, de cardinaux ou d'autres responsables pontificaux ne constituent jamais la position officielle de Rome. On a beaucoup parlé du fait que les nombreux charismatiques catholiques que l'on rencontre actuellement au sein de l'Eglise Catholique sont plutôt "semblables à des Chrétiens évangéliques," et partagent des croyances qui ne sont pas compatibles avec les doctrines officielles de leur Eglise.

Ceci peut être vrai, mais ce que croient certains membres de l'Eglise Catholique ne détermine nullement la doctrine officielle de cette Eglise. Le Catholicisme Romain, contrairement au Protestantisme, ne reconnaît absolument pas le droit individuel à l'interprétation de la Bible. L'enseignement doctrinal officiel doit passer par l'Eglise. Il doit être incorporé dans l'ensemble des dogmes de l'Eglise Catholique, qu'elle a réunis tout au long des siècles.

### ***L'infaillibilité de l'Eglise.***

La doctrine catholique affirme que l'Eglise Catholique Romaine a été divinement constituée, comme étant l'autorité unique et finale pour l'interprétation des Ecritures. C'est à elle seule que revient l'autorité d'exposer la doctrine chrétienne. Un responsable Catholique l'a exprimé de la manière suivante : "L'infaillibilité est l'impossibilité de commettre une erreur ou de se tromper, en particulier dans le domaine théologique. Il s'agit d'une prérogative surnaturelle, grâce à laquelle l'Eglise de Christ (l'Eglise Catholique Romaine), par une assistance divine particulière, est préservée de la possibilité de commettre une erreur en matière de foi et de morale."

L'autorité suprême, en matière de doctrine, repose sur le Pape, lorsqu'il parle "ex cathedra," c'est-à-dire depuis la chaire de Pierre, en tant que Docteur Officiel de l'Eglise. Voici la position officielle de l'Eglise Catholique sur l'autorité du Pape :

"Le Pape occupe la place de Jésus-Christ sur la terre... Par droit divin, le Pape possède une pleine et entière autorité en matière de foi et de morale, et sur tous les bergers de son troupeau. Il est le véritable Vicaire de Christ, la Tête de l'Eglise tout entière, le Père et le Docteur de tous les Chrétiens. Il en est le dirigeant infaillible. Il fonde les dogmes. Il convoque et dirige les Conciles. Il est le Juge universel de la vérité, l'arbitre du monde, le juge suprême du ciel et de la terre, le juge de tous, n'étant jugé lui-même par personne sur la terre, si ce n'est par Dieu seul."

### ***Le baptême.***

La plupart des confessions chrétiennes considèrent le baptême comme la "porte d'entrée dans l'Eglise." C'est pourquoi beaucoup de Chrétiens Evangéliques ont proclamé le fait que Rome avait apparemment assoupli son point de vue lors du Concile de Vatican II, en admettant le fait que des non-Catholiques puissent être membres de l'Eglise.

Nous devons cependant toujours nous rappeler que, dans l'esprit des Catholiques, il n'y a pas d'autre Eglise que l'Eglise de Rome.

La déclaration officielle suivante du Concile de Trente est toujours en vigueur dans l'Eglise Catholique : "Les nouveau-nés, tant qu'ils ne sont pas régénérés devant Dieu par la grâce du baptême, que leurs parents soient Chrétiens ou infidèles, viennent au monde pour la misère et la perdition éternelles." Dans leurs efforts d'apporter une solution à l'horreur d'une telle doctrine, des théologiens Catholiques ont inventé le "Limbus Infantum" (Les "limbes" réservés aux nouveau-nés). Il s'agit d'un endroit où les petits enfants qui meurent sans avoir reçu le baptême continuent à exister hors du Ciel, mais sans éprouver de souffrance consciente.

L'Eglise Catholique continue à affirmer, comme elle l'a toujours fait, que c'est le baptême qui confère la régénération. Pour elle, le baptême est "la porte d'entrée dans la vie spirituelle, qui nous permet de devenir membres de Christ... Le baptême est la source de la nouvelle naissance spirituelle."

Comment des Chrétiens attachés à la Bible peuvent-ils, en toute bonne conscience, accepter de reconnaître et de coopérer avec une église qui affirme que l'on devient Chrétien par le baptême catholique ?

### ***La Messe.***

La célébration de la Messe est essentielle dans le culte catholique. Certains non-Catholiques se trompent en croyant que la Messe est semblable à leur propre pratique de la Sainte Cène. Il n'en est rien. Pour le Catholicisme, "la Sainte Messe est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, réellement présent sur l'autel sous les apparences du pain et du vin, et offert à Dieu pour les vivants et les morts." La Messe n'est pas un simple mémorial de la mort de Christ.

Pour l'Eglise Catholique, la Messe est réellement un sacrifice propitiatoire, par lequel le Seigneur peut être apaisé, et qui Lui permet de pardonner les offenses et les péchés. La Messe est un moyen divin de permettre aux Chrétiens de recevoir les mérites du Calvaire. Christ a acquis pour le monde entier toutes les grâces dont il a besoin pour le salut et la sanctification. Mais ces bénédictions sont conférées graduellement et continuellement, principalement par la Messe... L'intervention du prêtre est indispensable, car il dispose seul du pouvoir de transformer les éléments du pain et du vin en corps et en sang de Christ... Plus le sacrifice de la Messe est offert, et plus les grâces se répandront...

Il est évident qu'un tel enseignement va complètement à l'encontre de la doctrine biblique de l'œuvre accomplie une fois pour toutes par Christ sur la croix : "Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut" (Hébreux 9:28). "Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu" (Hébreux 10:12). Considérer ceux qui croient en de telles doctrines comme "frères en Christ" revient à nier le cœur même de l'Evangile de la Bible !

### ***La pénitence.***

Un élément fondamental de la théologie catholique est la doctrine de la pénitence : "La pénitence est le sacrement par lequel les péchés commis après le baptême sont pardonnés, par l'absolution du prêtre." Le baptême catholique accorde le pardon des péchés



commis avant la réception de ce sacrement. Tandis que, pour les péchés commis après le baptême, il doit y avoir une confession, une contrition, et l'accomplissement satisfaisant des bonnes œuvres requises par l'Eglise.

Un communiant catholique est donc constamment lié à un prêtre, seul capable de lui administrer le pardon de ses péchés.

### **Le salut.**

Un Catholique Romain qui accepte les enseignements de son Eglise ne peut jamais espérer parvenir à une certaine connaissance du salut. Le Concile de Trente a lancé une malédiction contre tous ceux qui prétendaient avoir un salut éternel : "Si quelqu'un dit que celui qui est sauvé ne peut pas perdre la grâce, qu'il soit maudit."

Les Catholiques refusent le salut par grâce donné par la foi seule. C'était l'une des principales raisons de la formation de la Réforme Protestante. Pour le Catholicisme, il faut nécessairement la foi et les œuvres pour être sauvé : "Les bonnes œuvres, par conséquent, sont la raison pour laquelle Dieu accorde la récompense de la vie éternelle."

Certains peuvent croire que le Catholicisme Romain aurait récemment rejeté certaines de ces doctrines concernant le salut. Il n'en est rien ! Pour preuve, lisez cette déclaration faite il n'y a pas longtemps par des enseignants catholiques : "La mort de Christ nous a gagnés des satisfactions et des mérites qui sont déposés dans un Trésor céleste, auquel ont été ajoutées les prières et les bonnes œuvres de la Bienheureuse Vierge Marie, ainsi que les prières et les bonnes œuvres de tous les saints... Depuis les temps les plus reculés, dans l'Eglise, les bonnes œuvres ont été offertes à Dieu pour le salut des pécheurs... En vérité, par les prières et les bonnes œuvres du peuple saint, les pénitents ont été rachetés... Suivant en cela les pas de Christ, ceux qui croient en Lui ont toujours porté leur croix et fait l'expiation pour leurs propres péchés et pour les péchés des autres. Ils ont été convaincus qu'ils pouvaient ainsi aider leurs frères à obtenir le salut de Dieu..."

Manifestement, de telles doctrines sont entièrement opposées au Nouveau Testament. Cette vérité, cependant, ne trouble pas les Catholiques Romains traditionnels. La déclaration suivante, faite par un personnage officiel de la hiérarchie catholique, nous fait comprendre pourquoi :

"Quand on nous demande sur quoi les Catholiques fondent leurs doctrines, notre réponse est la suivante : sur une autorité doctorale vivante. Cette autorité est représentée par le Pape et les évêques, dont le devoir est de promouvoir la vérité révélée. Les Catholiques sont donc libérés de la nécessité de s'intéresser personnellement aux questions de doctrine. Ils peuvent vivre dans une tranquille certitude que la doctrine de l'Eglise est la doctrine de Christ Lui-même."

Les Catholiques Romains ne sont pas troublés si une doctrine donnée n'est pas confirmée par les Ecritures. À partir du moment où cette doctrine a été officiellement approuvée par le magistère, c'est-à-dire par l'autorité du Pape et des évêques, elle peut être acceptée comme authentique. Même si cette position a souvent été remise en question par de nombreux Catholiques, en particulier en Amérique, elle demeure la position ferme de Rome.

Répétons que nous devons toujours garder à l'esprit que la position de l'Eglise Catholique n'est jamais définie par l'opinion populaire, ni même l'opinion des ecclésiastiques. Elle dépend exclusivement des directives particulières données par le Pape et les évêques.

### **Est-ce un péché de rester séparé du Catholicisme Romain ?**

Dans la déclaration officielle mentionnée au début de cet article, nous trouvons écrit ceci : "Nous, Catholiques et Evangéliques, confessons ensemble nos péchés contre l'unité que Christ a voulue pour tous Ses disciples."

En lisant cette déclaration, nous devons nous poser les questions suivantes : "Est-ce un péché de rester séparé du Catholicisme Romain, et de ne pas entretenir de communion spirituelle avec lui ? Si nous continuons à nous maintenir dans une telle séparation, devons-nous nous repentir de notre mauvaise attitude, et accepter l'Eglise Catholique comme une véritable Eglise Chrétienne ?"

C'est pourtant ce que les Evangéliques partisans de l'œcuménisme nous demandent de faire !

Au cours des siècles passés, les Baptistes ont été, parmi tous les groupes Chrétiens, celui qui s'était toujours le plus fortement opposé à l'Eglise Catholique. C'est donc avec un grand étonnement que nous pouvons donc lire le compte-rendu de presse suivant :

"Frank Ruff prit ses raccourcis habituels en pénétrant au cœur de l'ensemble massif de bâtiments connu sous le nom de "Vatican Baptiste." "Bonjour, Père Frank !" lui dit le garde de sécurité, lui-même Catholique, lorsque Ruff pénétra dans les bureaux exécutifs de la Convention des Baptistes du Sud. On remarque, au milieu de la foule des Baptistes, le costume clérical du prêtre et son col de clergyman. Mais quand Frank Ruff exerce son activité de représentant de la Convention Nationale des Evêques Catholiques au sein de l'Eglise des Baptistes du Sud, personne ne s'offusque de sa présence. La coopération entre les dirigeants des 59 millions de Catholiques Romains américains et des 15 millions de Baptistes du Sud est devenue de l'histoire ancienne !"

Norman Geisler, auteur Chrétien bien connu, dans une interview concernant la coopération entre Catholiques et Evangéliques, tire cette conclusion : "Les différences ne sont pas aussi grandes qu'on le perçoit en général, et elles ne sont pas vitales. Selon moi, il ne s'agit pas d'hérésies, d'un côté comme de l'autre."

On lui posa alors la question suivante : "Pensez-vous que les Evangéliques sont de plus en plus conscients des points de doctrines communs qu'ils partagent avec les Catholiques ?" Voici sa réponse : "Je dois admettre que de plus en plus d'Evangéliques ressentent le besoin de coopérer, sur le plan social et sur le plan moral. C'est une bonne chose, parce que cela a obligé les Evangéliques à réévaluer leurs relations avec les Catholiques Romains. Mais il y a aussi la prise de conscience d'une compréhension plus grande sur le plan doctrinal. J'ai eu une conversation avec certains responsables Evangéliques importants, lors de la dernière réunion de la Société de Théologie Evangélique, et ils étaient tout à fait d'accord avec moi."

C'est une déclaration réellement effrayante ! Non seulement l'un des principaux théologiens Evangéliques pense que nous devrions accepter les Catholiques Romains, mais il connaît plusieurs "copains" qui sont d'accord avec lui. Cela n'augure rien de bon pour les milliers de jeunes étudiants et tous les membres des églises qui dépendent de leur influence ! Il deviendra de plus en plus évident que nous n'avons plus besoin de nous opposer aux hérésies de Rome, parce que ce ne sont pas réellement des "hérésies."

### **Apprenez à dire "non" !**

Ceux qui cherchent à promouvoir des rapports plus étroits avec le Catholicisme Romain ignorent sans vergogne certains principes bibliques pourtant clairs.

La Bible nous demande de ne pas accepter ceux qui enseignent des fausses doctrines, mais de les rejeter. Paul a dû affronter certaines déviations doctrinales majeures parmi les églises de Galatie. Il s'est opposé aux faux docteurs en termes sans équivoque. Les Chrétiens devaient fuir ces enseignements, et ces faux enseignants étaient "anathèmes," c'est-à-dire maudits (Galates 1:8).

Même lorsque l'apôtre Pierre s'est laissé aller à certains compromis, Paul lui résista "en face, parce qu'il était répréhensible" (Galates 2:11). Il ne considérait pas ceux qui judaïsaient et leurs complices "évangéliques" comme leur apportant des "éclairages nouveaux," ou "exerçant leurs droits de sacrificateurs." Il considéra leurs enseignements comme mortellement dangereux, et se donna beaucoup de mal à les dénoncer.

Examinons les faits en face : les doctrines essentielles de l'Eglise Catholique Romaine sont de pures hérésies. Elles ne sont pas confirmées par la Parole de Dieu. Quelle doit donc être l'attitude de ceux qui veulent rester fidèles au Seigneur, envers ceux qui ne leur

apportent pas la doctrine de Christ ? "Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! car celui qui lui dit : Salut participe à ses mauvaises œuvres" (2 Jean: 10-11).

Remarquez que Dieu considère les fausses doctrines comme des "mauvaises œuvres." Ceux qui apportent ces doctrines peuvent se montrer très suaves, sincères et agréables. Certains responsables Catholiques sont vraiment de "braves gens," qui parlent de Christ et de Son œuvre. Toutefois, nous ne devons pas quitter de vue le point essentiel. Le point essentiel est le suivant : Ces gens nous enseignent-ils des doctrines que l'on peut trouver dans le Nouveau Testament ? Si ce n'est pas le cas, nous devons les rejeter.

Ceux qui s'engagent sur les mauvaises voies du salut ne doivent pas être considérés comme "nos frères et sœurs." Le point principal, sur lequel Paul a insisté dans son épître aux Galates, était le suivant : Si quelqu'un vient corrompre le pur Evangile de Christ, ou y ajoute quoi que ce soit, nous devons rejeter une telle personne : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !" (Galates 1:8-9).

Que faisaient les Galates qui recommençaient à judaïser ? Ils disaient qu'il n'était pas possible d'être sauvé par la foi seule. Ils insistaient sur le caractère méritoire des bonnes œuvres, qui devenaient nécessaires pour gagner son salut. Nous avons déjà dit que ces enseignements sont exactement ceux de Rome. Ils n'ont pas changé depuis l'époque où Martin Luther et les autres réformateurs protestaient contre l'Evangile corrompu prêché par Rome. Les Catholiques ont appris à parler d'une manière qui semble convaincante aux Evangéliques crédules, mais ils n'ont pas changé un iota à leurs enseignements fondamentaux.

Quand Martin Luther, qui était encore moine, s'est rendu à Rome, il a gravi les "escaliers de Pilate," la "scala sancta," en récitant des "Pater Noster" et en priant pour les âmes du Purgatoire. Par ces bonnes œuvres, il espérait délivrer des âmes souffrantes de ce lieu de tourments. Où avait-il appris ces croyances ? Dans l'Eglise Catholique Romaine, qui les lui avait enseignées ! L'Eglise enseigne toujours les mêmes choses aujourd'hui !

Ceux qui dépendent des bonnes œuvres, les leurs ou celles des autres, pour être assistés dans leur marche vers le Ciel, peuvent-ils être considérés par la Bible comme des membres du Corps de Christ, comme des Chrétiens réellement nés de nouveau ?

Certains pourront dire : "N'est-il donc pas possible que certains Catholiques soient sauvés ?" Sans doute, certains peuvent l'être.

#### ***Mais il faut ajouter ceci :***

-Le nombre de ceux qui sont sauvés doit sans doute être très faible, en comparaison du nombre total des Catholiques.

-Un Chrétien réellement né de nouveau, enseigné par l'Esprit, ne pourrait pas rester longtemps au sein d'une organisation aussi apostate.

-La présence de Chrétiens convertis dans l'Eglise Catholique ne signifie absolument pas que les enseignements de cette Eglise soient acceptables. On trouve aussi des Chrétiens nés de nouveau dans les églises Protestantes libérales, mais cela ne justifie pas l'apostasie du système auquel ils appartiennent.

-Ces Chrétiens devraient quitter ces églises, comme devraient le faire les Chrétiens encore affiliés à l'Eglise Catholique. Il est extrêmement triste de voir des responsables tels que Billy Graham conseiller à des Catholiques (qui cherchent la vérité) de ne pas quitter leur Eglise, mais de rester en son sein pour tenter de la réformer !

#### ***Le point fondamental est le suivant***

Si quelqu'un ne se confie pas uniquement en l'œuvre parfaitement accomplie par Christ pour son salut, il ne peut pas être Chrétien. Christ "nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit" (Tite 3:5). Le sacrifice de Christ est parfait. Il ne peut pas être perpétué ou reproduit. "Après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu" (Hébreux 10:12).

Le fait que Christ Se soit "assis" souligne la nature achevée de Son œuvre. Les sacrificateurs de l'Ancien Testament ne s'asseyaient jamais pendant qu'ils accomplissaient leurs tâches. C'était dû au fait qu'ils avaient toujours quelque chose à faire. Tandis que Christ n'a plus rien à faire en ce qui concerne notre salut. Il a tout accompli. C'est L'insulter que de vouloir ajouter quelques bonnes œuvres humaines à ce qu'Il a accompli. C'est nier l'enseignement de la Bible concernant Son œuvre.

Vouloir sauver notre société de son effondrement moral n'est pas une raison suffisante pour désobéir aux enseignements clairs de la Parole de Dieu.

"L'Amérique est moralement détruite. Ceux qui croient en l'héritage judéo-chrétien doivent faire front ensemble. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être divisés sur des différences doctrinales qui ne sont pas essentielles !" C'est le cri de beaucoup d'Evangéliques aujourd'hui. C'est ce que proclament aussi de nombreux dirigeants Catholiques.

C'est ce que dit en substance un avocat Catholique, William Bentley Ball, qui a publié un article dans la Revue "Christianity Today," sous le titre : "Pouvons-nous travailler ensemble ?" Voici ce que dit le résumé de cet article : "Un avocat Catholique connu exhorte les Catholiques et les Evangéliques à œuvrer ensemble contre l'esprit de laïcité effréné. Dans son article, Ball écrit que beaucoup de ses clients Chrétiens lui demandent s'il a accepté Jésus-Christ comme son sauveur personnel. Sa réponse révèle la terrible ignorance de la plupart des Catholiques Romains concernant la question de la nouvelle naissance. Voici ce que Ball leur répond : "Le nom de ma paroisse est "Eglise du Sacré-Cœur de Jésus." C'est une phrase pleine de vénération, chargée de la signification la plus tendre. Nous croyons que nous recevons réellement le corps et le sang de Jésus quand nous prenons la Communion."

Voici un homme instruit, un Catholique Romain, laïc de premier plan, qui croit avoir accepté Christ comme Sauveur, parce qu'il prend régulièrement le Saint Sacrement ! Y aurait-il un témoignage plus éloquent de la raison pour laquelle les Catholiques ont besoin d'être évangélisés, c'est-à-dire exactement ce que beaucoup de responsables Evangéliques nous demandent aujourd'hui de ne plus faire ! Que Dieu fasse miséricorde à Son Eglise en ces jours d'affreuse confusion !

Le fait de vouloir sauver l'Amérique des profondeurs de sa chute morale suffit-il à autoriser les Evangéliques à ignorer les erreurs grossières du Catholicisme, à déclarer orthodoxe sa doctrine, à reconnaître les Catholiques comme des frères, et à faire avec eux des cultes communs ? Beaucoup le croient. C'est aussi ce que pense Norman Geisler, théologien évangélique célèbre, qui a enseigné au Séminaire de Dallas et à l'Université Liberty. Ce qu'il pense des relations entre Evangéliques et Catholiques peut être résumé dans le titre d'une interview qu'il a accordée sur ce sujet : "Unis, ou punis !"

La Bible dit clairement que la première tâche de l'Eglise n'est pas de réformer la Société, mais de perpétuer et de propager "la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes." En toute bonne conscience, nous ne pouvons pas abandonner, compromettre ou modifier les vérités de la Parole de Dieu, sous prétexte que nous travaillons ensemble à corriger les errements de la société !

Nous sommes heureux que des Catholiques Romains prennent position pour la sainteté de la vie, et s'opposent à l'avortement. Mais, sous prétexte qu'ils ont adopté cette position, nous ne pouvons pas passer au-dessus des erreurs monstrueuses de l'Eglise de Rome, et déclarer que ses fidèles sont des vrais Chrétiens. Un véritable ancien, celui qui honore Christ, doit être "attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs" (Tite 1:9).

### **Ce verset met l'accent sur certains éléments importants :**

-La saine doctrine est importante, et doit être enseignée.

-Il existe des gens qui s'opposent à cette saine doctrine.

-Il faut vigoureusement défendre la saine doctrine, et s'opposer à tous ceux qui la contredisent.

Le Catholicisme Romain n'enseigne pas la saine doctrine. Il faut donc s'y opposer vigoureusement, et dénoncer ses doctrines erronées.

Prétendre que le Catholicisme Romain soit une expression valide de la foi chrétienne revient à condamner des multitudes de Catholiques à l'enfer éternel. Nous l'avons déjà dit, la doctrine catholique ne met pas en avant le salut par grâce obtenu par la foi seule. Il ajoute les bonnes œuvres à la foi, comme étant nécessaires au salut. Le théologien Jésuite Avery Dulles s'est efforcé de tourner soigneusement autour du pot, afin de ne pas choquer ses lecteurs, pour la plupart Évangéliques, dans une interview qu'il a accordée à la revue Christianity Today.

Il a pourtant lui-même admis qu'il existe de grandes différences entre les doctrines évangéliques du salut et les doctrines catholiques sur ce sujet. Dulles fait remarquer, à propos de la "justification," que "vous pouvez devenir de plus en plus justifié." Il confond la justification et la sanctification. Il a aussi déclaré que "nous pouvons mériter le salut, pourvu que nous persévérions dans la grâce... Nous ne prétendons pas que nous sommes déjà pleinement sauvés, sous prétexte que nous ne pourrions plus être perdus... C'est pourquoi nous espérons être sauvés... Mais ce n'est pas une assurance absolue."

Quel triste témoignage, surtout quand nous pensons qu'il est donné par un des plus éminents théologiens de l'Eglise Catholique ! Il ne peut "qu'espérer être sauvé" ! Malgré cela, beaucoup de voix évangéliques, et non des moindres, s'élèvent pour nous dire qu'il n'y a aucune hérésie dans le Catholicisme Romain !

### **De quoi ont besoin les Catholiques ?**

Ils ont besoin d'entendre le merveilleux message du salut que Christ nous a offert par Son œuvre accomplie à la croix. Ils ont besoin d'entendre qu'il est possible d'avoir une assurance absolue de notre salut, quand nous nous appuyons sur les promesses de la Parole de Dieu. Ils ont besoin de savoir que le salut ne s'obtient pas par de prétendus "Saints Sacrements," mais par la foi seule, sans l'intervention d'aucun prêtre.

Si les Évangéliques commencent à considérer les Catholiques comme étant déjà sauvés, ils vont cesser de leur annoncer l'Évangile, et les condamner ainsi à l'enfer éternel. C'est une conséquence très sérieuse de cette "nouvelle théologie" que les dirigeants évangéliques nous proposent aujourd'hui !

L'impact de cette nouvelle position sur les efforts missionnaires dans le monde sera catastrophique. Beaucoup de missionnaires évangéliques œuvrent dans des pays en majorité catholiques. Beaucoup de leurs convertis, au cours des années, sont venus de l'Eglise Catholique. Allons-nous cesser de nous efforcer d'évangéliser ces populations ? Que diront ceux qui ont déjà quitté le Catholicisme Romain, souvent au prix de grands sacrifices ? Allons-nous leur dire que nous nous sommes trompés, et que l'Eglise dans laquelle ils étaient nés, dans laquelle ils ont été élevés, est à présent une véritable Eglise Chrétienne ?

Quelle confusion tout cela va produire ! Allons-nous perdre le bénéfice de siècles d'efforts, et les milliards de dollars de l'argent du Seigneur que nous avons dépensés à sauver des gens qui étaient déjà sauvés ?

En outre, l'œcuménisme évangélique représenté dans ce mouvement de conciliation sera une menace pour toutes les églises et institutions locales qui s'efforcent d'être fidèles à la Parole de Dieu. En raison de l'émergence de nombreux propagateurs de cet "œcuménisme évangélique," beaucoup de Chrétiens seront influencés par ce qu'on leur dira. Les médias Chrétiens se sont déjà largement ouverts à ce courant de pensée. Les jeunes inscrits dans des instituts et écoles bibliques vont être infectés par cette notion. Tous les pasteurs et autres responsables qui veulent rester attachés à la vérité biblique seront soumis à une pression accrue. On va les considérer comme des "fauteurs de troubles," et les accuser de militantisme excessif. On dira qu'ils manquent d'amour.

Bien plus, les Catholiques Romains qui sont au courant de cette nouvelle approche (car leurs responsables ne se privent pas de la claironner) deviendront de plus en plus résistants à l'Évangile, et hostiles à ceux qui veulent le leur annoncer. Ils leur diront : "Nous ne sommes pas perdus ! Nous faisons partie du Corps de Christ ! Vos propres conducteurs nous l'affirment ! Nous n'avons pas besoin d'être évangélisés !" !

Les responsables Catholiques sont en train de faire circuler des déclarations très astucieusement rédigées, dans l'intention d'impressionner les Évangéliques, et les pousser à embrasser l'idée que les Catholiques ne sont pas différents des véritables Chrétiens attachés à la Bible. Une déclaration semblable vient de paraître dans une revue catholique, sous le titre : "Comment les Catholiques doivent répondre aux Chrétiens fondamentalistes."

Cet article présentait dix questions fréquemment posées aux Catholiques. L'auteur, un prêtre, Raymond Brown, donnait les réponses considérées comme adéquates. Ces réponses étaient formulées de telle manière que ceux qui n'étaient pas familiers avec la doctrine catholique devaient les juger bonnes.

Il est certain que de semblables articles vont continuer à paraître, sous la plume de représentants des deux parties. Il n'en résultera qu'une confusion toujours plus grande.

### **Conclusion.**

Nous devons reconnaître qu'il y a plusieurs courants au sein de l'Eglise Catholique. On peut ainsi distinguer :

-Les libéraux. Parmi eux figure Hans Kung, qui a écrit des livres assez critiques sur le Catholicisme Romain, mais qui ne peut être lui-même considéré comme un fondamentaliste biblique. Il partage le point de vue des Protestants libéraux.

-Les traditionalistes. Ce sont ceux qui sont attachés aux doctrines traditionnelles de l'Eglise Catholique.

-Les charismatiques. De nombreux Catholiques sont passés sous l'influence du mouvement charismatique contemporain. Ils continuent à pratiquer leurs croyances au sein du Catholicisme Romain. Cependant, comme l'a remarqué un auteur, "ils ne se préoccupent pas trop d'harmoniser leur foi nouvelle avec les enseignements de leur Eglise."

-Les Catholiques Romains "culturels." Ce sont ceux qui sont nés dans le Catholicisme, et qui lui sont liés par des liens émotionnels et souvent ethniques. Leur implication est plus culturelle que théologique.

Toutefois, il faut encore le souligner, la position officielle de l'Eglise Catholique ne dépend pas des positions de ces divers courants, ni de celle des individus qui les composent.

La position officielle de l'Eglise Catholique est exclusivement énoncée par ses docteurs patentés. Ces docteurs officiels exercent une autorité collective, qui leur permet d'établir la "doctrine Catholique."

L'Eglise Catholique se considère comme l'instrument du Saint-Esprit promis par Christ, qui prendrait de ce qui appartient à Christ pour guider les Chrétiens dans le chemin de la vérité dans la suite des temps (Jean 16:13).

En d'autres termes, c'est l'Eglise Catholique, au travers de sa hiérarchie, qui se considère le "Docteur" de tous les Chrétiens.

Pour savoir si les Catholiques Romains sont vraiment "évangéliques," il suffit de connaître l'importance que l'on attache à la doctrine du Nouveau Testament. Nous craignons que David Wells ait raison lorsqu'il écrit : "Je considère que la foi s'est considérablement

dégradée à la suite d'alliances avec la culture moderne. Il en résulte que l'évangélisme se définit à présent en termes d'expériences et non de conformité à la vérité. Comme les expériences vécues par les Evangéliques sont souvent similaires à celles que vivent les Catholiques, pourquoi devrait-on prendre au sérieux les différences doctrinales ?"

Beaucoup d'Evangéliques répondent à cette question : "Oui, pourquoi ?" Kenneth Kanzer, auteur et ancien éditeur de Christianity Today, a dit qu'il "se réjouissait de tous les nouveaux Evangéliques qui se lèvent au sein de l'Eglise Catholique," et que "nous ne devrions pas attaquer "ce que nous jugeons être des lambeaux de doctrine catholique."

Aussi longtemps que des hommes aussi en vue que celui-ci continueront à dire que nous ne devrions pas attaquer et réfuter les innombrables erreurs du Catholicisme, nous continuerons à voir s'effriter la position doctrinale de l'Eglise Evangélique dans son ensemble, et à voir se développer rapidement l'œcuménisme.

Rappelons-nous la consternation de l'apôtre Paul, quand il apprit que des "légalistes" s'étaient infiltrés dans les églises de la Galatie. Il les appelle des "faux frères," des gens qui se prétendent "évangéliques" et qui ne le sont pas. "Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir" (Galates 2:4).

Quelle a été l'attitude de Paul envers ces gens, dont certains étaient illustres, et qui tentaient d'ôter à l'Evangile sa puissance ? Paul a dit : "Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Evangile fût maintenue parmi vous" (Galates 2:5).

Il ajouta que même si certains d'entre eux se considéraient comme "quelque chose," c'est-à-dire importants, lui, Paul, ne regarderait pas à l'apparence des personnes, mais continuerait à défendre partout la foi.

Nous devons faire de même aujourd'hui. L'ordre que nous a adressé Jésus, notre Roi, est toujours valable : "C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté" (Ephésiens 6:13).

#### **Notes bibliographiques :**

Les citations de cet article sont tirées des articles et livres suivants (en anglais) :

- David Hunt, "The Gospel Betrayed," The Berean Call, May 1994.
- "Neuhaus Leaves Lutheran Church for Catholicism," Christianity Today, October 8, 1990, p. 60.
- National and International Religion Report, April 4, 1994, p. 1.
- James Cardinal Gibbons, The Faith of Our Fathers, p. 73.
- P. J. Toner. "Infallibility," The Catholic Encyclopedia, 1910 edition, VII, 790.
- New York Catechism.
- Trent Catechism.
- N. G. M. Van Doornick, S. Jelsma, and A. Van de Lisdonk. A Handbook of the Catholic Faith, edited by John Greenwood.
- Catechism of Christian Doctrine, "What Is The Holy Mass?"
- Pocket Catholic Dictionary, pp. 248-49.
- Baltimore Catechism, p. 300.
- Council of Trent, Canon 23.
- Vatican II, Flannery's Edition, I, 64-66.
- Press release by Baptist Press, March 4, 1994.
- "If We Don't Hang Together, We're Going to Hang Separately,"
- Interview with Norman Geisler, The Southern Cross, January 13, 1994.
- William Bentley Ball, "Why Can't We Work Together?" Christianity Today, July 16, 1990, p. 22.
- "America's Catholics: What They Believe," Christianity Today, November 7, 1986, p. 27.
- Raymond Brown, "Biblical Fundamentalism: How Should Catholics Respond?" St. Anthony Messenger, June 1950.
- Kenneth Kantzer, editorial, "Church On The Move," Christianity Today, November 7, 1986, p.17.
- David Wells, "To Dialogue or Not To Dialogue," Action, March-April 1987, P. 8.

### **A196 La Parole que le Seigneur a donnée, autorité inébranlable**

Article de Richard Bennett

Traduction d'un article paru en anglais sur le site [www.bereanbeacon.org](http://www.bereanbeacon.org)

#### **Note préliminaire**

Dans cet article, comme dans la plupart des articles du même auteur, l'expression "Les Ecritures", ou "L'Ecriture", désigne la Bible, Parole de Dieu.

Quand on aborde ce sujet, je comprends bien le désarroi et le doute qu'il peut susciter dans le cœur d'un catholique. J'ai vécu, moi aussi, pendant bien des années dans le désarroi pour cette même raison. Il est absolument capital de comprendre qu'il existe bien une autorité inébranlable qui est la Parole écrite de Dieu, car la foi qui sauve est inséparable des Ecritures. Celui qui compte vraiment sur la puissance et la fidélité de Dieu est assuré de recevoir les choses que Dieu a promises : "Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11 : 1). La Parole de Dieu est le fondement objectif sur lequel repose une foi de cette nature. Quand la foi repose sur une autorité solide, elle consiste à s'attendre à ce que le Seigneur Dieu accomplisse tout ce qu'Il a nous a promis, à nous qui sommes en Christ "et nous, nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu" (Jean 6 : 69). A cause de ce lien indissoluble entre les Ecritures et la foi véritable, il nous faut étudier ce que disent les Ecritures de leur propre véracité. Souvenez-vous des paroles si belles de l'apôtre Paul : "[L'amour] ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité" (1 Corinthiens 13 : 6).

#### **Les Ecritures dans ma jeunesse**

Les Ecritures ont joué un rôle au cours de ma jeunesse catholique. J'avais différents livres du Nouveau Testament dans mon cartable quand je fréquentais les classes du primaire et du secondaire au Collège Jésuite de Belvedere. Dans nos cours de religion, le livre le plus important était le Catéchisme, que nous apprenions par cœur ; mais les Ecritures étaient aussi au programme. La chose la plus claire dans mon esprit, cependant, c'était l'idée que le Pape était infaillible. Quand j'ai eu douze ans en 1950, un exemple particulièrement frappant de l'autorité absolue du Pape m'a été donné le jour où on a vu Pie XII, émacié et imposant, proclamer le dogme de l'Assomption de Marie au ciel. On nous disait que puisque le Pape était infaillible, ses enseignements étaient absolument vrais. Ne pas croire ce qu'il disait, c'était un péché mortel. Ce que j'ai retenu alors dans mon esprit, c'était qu'on devait faire confiance au Pape et croire que Marie, avec son corps et son âme, était au ciel ; et par-dessus tout, qu'il fallait accepter de dépendre du Pape pour être pleinement assuré de savoir ce qu'était la vérité.

### **Les Ecritures au Séminaire**

Pour nous préparer à la prêtrise après trois ans d'étude de la philosophie, nous avons passé quatre ans à étudier la théologie. Nous avons fait certains travaux de critique textuelle, littéraire, et historique des textes de la Bible sous la conduite du prêtre dominicain Wilfred Harrington (1). Il s'agissait d'un travail ardu, et souvent il nous fallait recourir aux décrets de la Commission Biblique de Rome pour trancher certaines questions. Par la suite, quand les décrets de Vatican II ont paru, j'ai été rassuré en voyant que le Magistère de l'Eglise enseignait que les livres de la Bible étaient exempts d'erreur. Voici ce que disait l'Eglise :

"Les livres entiers tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, la Sainte Mère Eglise les tient, en vertu de la foi reçue des apôtres, pour saints et canoniques... Puis donc qu'on doit maintenir comme affirmé par le Saint-Esprit tout ce qu'affirment les auteurs inspirés ou hagiographes, il s'ensuit qu'on doit confesser que les livres de l'Ecriture enseignent nettement, fidèlement et sans erreur, la vérité telle que Dieu, en vue de notre salut, a voulu qu'elle fût consignée dans les Saintes Lettres." (2)

S'il était rassurant, d'un côté, de savoir que "La Sainte Mère Eglise" déclarait que les livres des Ecritures sont "sans erreur", l'idée dominante dans mon esprit n'en restait pas moins que nous devions voir dans "la Sainte Mère Eglise" l'autorité ultime, l'autorité absolue.

### **Les Ecritures au cours de ma prêtrise**

Ce que j'avais connu au Collège des Jésuites et au cours de mes années de séminaire, je l'ai retrouvé pendant mes années de prêtrise. Je m'appuyais sur le fait que "La Sainte Mère Eglise" tenait les Ecritures pour véridiques. Ma certitude concernant les Ecritures me ramenait toujours à mon Eglise et à mon Pape. Cette relation réciproque entre le Magistère (l'autorité enseignante) de l'Eglise catholique et les Ecritures, Rome continue de l'enseigner. Le Catéchisme de l'Eglise catholique, § 95 déclare : "Il est donc clair que la Sainte Tradition, la Sainte Ecriture et le Magistère de l'Eglise, par une très sage disposition de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres" (3). On voit ainsi que du point de vue catholique, ce doit être le Magistère de l'Eglise (l'autorité enseignante) qui garantit la véracité des Ecritures. Pour un catholique, les Ecritures Saintes ne peuvent pas tenir en-dehors du Magistère et de la Tradition de l'Eglise catholique.

Le revirement

En 1979, au cours d'une visite à Seattle dans l'état de Washington, j'ai fait une découverte qui a bouleversé ma façon de penser. J'ai commencé à comprendre qu'on pouvait faire confiance à l'Ecriture en elle-même. En m'aidant de la Concordance de Strong, j'ai commencé à étudier ce que l'Ecriture dit d'elle-même. Dans la Bible, j'ai découvert des versets tels que : "l'écriture ne peut pas être abolie" (Jean 10 : 35). J'ai vu aussi que le Christ Jésus a enseigné que l'Ecriture et la vérité étaient une seule et même réalité, puisqu'il a prié : "Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité" (Jean 17 : 17). Un commandement de l'Ancien Testament m'a ouvert les yeux : "n'ajoute pas à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur" (Proverbes 30 : 6). J'ai aussi essayé de mémoriser cette affirmation de l'apôtre Paul : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice" (2 Timothée 3 : 16-17). Tout cela semblait être résumé dans les paroles de l'apôtre : "Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur" (Romains 3 : 4).

J'ai découvert cela quand on m'a demandé de parler au groupe de prière de l'Eglise catholique St. Stephen à Seattle. J'ai choisi comme sujet l'autorité des Ecritures. C'était la première fois de ma vie que je traitais ce sujet. Par la suite, on m'a demandé de parler dans une grande paroisse de Vancouver, en Colombie Britannique. Pour l'essentiel, j'ai prêché sur ces mêmes passages des Ecritures, démontrant que la Parole de Dieu est vraie en elle-même. J'ai prêché avec ferveur, tenant la Bible dans la main droite, en la levant souvent au-dessus de ma tête pour bien insister sur ce que je disais. J'ai terminé par ces paroles : "Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre" (Apocalypse 22 : 18). Trois jours plus tard, l'Archevêque de Vancouver, James Carney, m'a convoqué dans son bureau. Il était tellement furieux à la suite du rapport qu'on lui avait fait de ma prédication qu'il m'a officiellement imposé le silence, m'interdisant de prêcher dans son archidiocèse.

### **La question de l'autorité dans ma dernière paroisse**

Cette question fondamentale, celle de la fiabilité des Ecritures, a continué à me travailler, surtout au cours de mes six dernières années comme prêtre de paroisse à Trinidad, de 1979 à 1985. Depuis mon enfance, on avait comme gravé dans mon cerveau l'idée que l'Eglise catholique détient l'autorité suprême dans toute question touchant à la foi ou à la morale. Non seulement Rome possédait la suprématie, mais encore on l'appelait "notre Sainte Mère". Comment m'opposer à ma "Sainte Mère", puisque mon rôle officiel consistait à dispenser ses sacrements et à apprendre aux gens à lui demeurer fidèles ? Deux ans plus tard, je n'avais toujours pas résolu ce problème ; à la Nouvelle-Orléans, au cours d'un séminaire sur le renouveau des paroisses, j'ai publiquement renouvelé ma consécration à l'Eglise catholique, autorité suprême. Cependant, après mon retour à Trinidad, j'ai été une fois de plus confronté aux problèmes de la vraie vie, et je suis revenu vers les Ecritures pour y chercher l'autorité suprême. Si je mentionne cette manifestation d'infidélité à la Nouvelle-Orléans pendant ma quête de l'autorité absolue, c'est pour montrer que ce qui m'a ouvert les yeux, ce n'est ni ma recherche, ni quelque cohérence personnelle, mais bien la grâce de Dieu.

Pour finir, cette tension est devenue une véritable lutte intérieure. Tantôt je m'alignais sur la "Sainte Mère" pour trouver en elle l'autorité absolue, tantôt c'était dans l'Ecriture que je voyais l'autorité suprême. Mon estomac m'a beaucoup fait souffrir pendant ces années-là, et mes émotions étaient tiraillées d'un côté et de l'autre. Dans la pratique, je plaçais l'autorité absolue des Ecritures sous l'autorité suprême de la "Sainte Mère" l'Eglise. On peut voir un symbole de cette contradiction dans la manière dont j'ai traité les quatre statues de l'église paroissiale de Sangre Grande. J'ai enlevé et brisé les statues de St. François et de St. Martin, parce que le Deuxième Commandement de la Loi de Dieu dit : "Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre" (Exode 20 : 4). J'ai également enlevé la statue du Sacré Cœur de Jésus et celle de Marie, mais un vain respect m'a retenu de les briser. Quand certains ont fortement protesté contre la disparition de ces statues, j'ai remis en place celles de Jésus et de Marie, à cause de l'autorité supérieure de "la Sainte Mère", qui déclare dans son Droit canonique : "La pratique qui consiste à proposer dans les églises des saintes images à la vénération des fidèles sera maintenue" (4). Je ne comprenais pas alors qu'en agissant ainsi, j'affirmais en fait que la Parole Ecrite de Dieu est soumise à l'autorité catholique romaine.

Tout en ayant déjà appris que la Parole de Dieu est par elle-même un absolu, j'essayais au prix de terribles souffrances de maintenir que l'Eglise catholique détenait plus d'autorité que les Ecritures de Dieu, même dans des domaines où les affirmations de "la Sainte Mère Eglise" étaient parfaitement contraires aux Ecritures. Je voudrais souligner clairement une chose : il est capital que les Catholiques comprennent la fiabilité parfaite des Ecritures. Je vais donc traiter cette question dans le détail comme il convient.

### **La Vérité et les Ecritures**

Dans Sa prière de Souverain Sacrificateur, Sa prière sacerdotale, le Seigneur Jésus-Christ a clairement proclamé que la Parole de Dieu est la vérité. Il a dit : "Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité." Non seulement la Parole de Dieu contient la vérité, mais

elle est par elle-même la vérité. L'Ancien Testament ne dit pas autre chose : le Saint-Esprit y proclame constamment que la révélation donnée par Dieu est la vérité. Pour notre Seigneur Lui-même, la vérité et la Parole écrite ne font qu'un. L'unique source dont on puisse dire : "ta parole est la vérité", c'est l'Écriture. Il n'y en a pas d'autre. Cette source, l'Écriture, est le seul critère de vérité pour le croyant. Dans le Nouveau Testament, la Parole de Dieu, et elle seule, est l'autorité suprême à laquelle se réfèrent le Seigneur Jésus-Christ et Ses apôtres. Au cours de la tentation, par trois fois le Seigneur Jésus-Christ a résisté à Satan en disant : "Il est écrit." Il lui a répliqué par ces paroles : "Il est écrit : l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4 : 4). En affirmant : "Il est écrit", le Seigneur a montré qu'il acceptait sans réserves l'autorité de la Parole écrite. Il l'a clairement fait comprendre aussi quand Il a déclaré : "Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. En vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Matthieu 5 : 17-18).

### **Condamnation des autres sources d'autorité**

Le Christ Jésus a sans cesse fustigé et réprimandé les Pharisiens, parce qu'ils mettaient leur tradition sur un pied d'égalité avec la Parole de Dieu. Il les a condamnés parce qu'ils cherchaient à corrompre les fondements même de la vérité en plaçant leurs traditions aussi haut que la Parole de Dieu. Il a déclaré : "Vous annulez ainsi la parole de Dieu par votre tradition que vous vous êtes donnée" (Marc 7 : 13). Ces traditions des Pharisiens étaient des préceptes, des ordonnances et des règles religieuses élaborées par les savants et les enseignants religieux au fil du temps. Elles avaient été transmises oralement, et aussi par des écrits revus et corrigés de façon sélective. Ces traditions à la fois orales et écrites formaient un ensemble véhiculant toute une culture. Celle-ci était devenue un code officiel d'interprétations et de directives pour la vie religieuse. Même les enseignements limpides des Écritures avaient fait l'objet d'un tri ; on les avait modifiés pour les adapter aux goûts et aux préférences des hommes. De plus, nous lisons dans Matthieu 22 : 29 ce que Jésus disait aux Sadducéens alors qu'Il réfutait leurs erreurs : "Vous êtes dans l'erreur, car vous ne connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu" (5).

"Toute écriture est inspirée de Dieu" (2 Timothée 3 : 16). Puisque seule l'Écriture est inspirée (6), seule elle constitue l'autorité suprême ; seule, elle est le juge suprême de toute tradition humaine, de tout raisonnement humain. La Parole de Dieu enseigne que "Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui." Puis elle commande : "N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur" (Proverbes 30 : 5-6). Dieu insiste sur ce point : personne ne doit ajouter quoi que ce soit à Sa Parole. Cet enseignement et ce commandement montrent avec force que seule la Parole de Dieu est pure et exempte de pollution. La vérité, la voici : puisque c'est Dieu seul qui inspire Sa Parole écrite (7), cette Parole, et elle seule, est l'unique règle de foi. Il ne peut en être autrement. Toute église qui contredit l'Écriture ou qui tente de la reléguer à une place inférieure dans la vie de foi est à coup sûr menteuse et trompeuse : elle voudrait chasser Dieu de Son trône afin de s'emparer elle-même de l'autorité absolue.

### **L'expression "Sola Scriptura" (l'Écriture seule).**

Depuis que les Dix Commandements ont été donnés sur le Mont Sinaï, où le Dieu Saint a gravé de Son doigt les tables de pierre (Exode 31 : 18) jusqu'à ce jour, la Parole écrite de Dieu a été présente dans le monde. L'expression "Sola Scriptura" (l'Écriture seule) comme critère de vérité, signifie que l'Écriture est l'unique point de référence permettant de découvrir ce qu'il faut croire au sujet de Dieu, et quels sont les devoirs que Dieu assigne à l'homme. L'expression "l'Écriture dit" implique qu'on parle uniquement de ce qui a été mis par écrit, et non de quelque oui-dire. Le commandement qui nous est fait de croire ce qui est écrit signifie que nous ne devons recevoir que la parole pure venant de Dieu. Cette Parole établit une séparation claire et nette entre toutes les autres sources et cet ensemble de vérités que l'homme est tenu de croire. C'est de la vérité incorruptible de Dieu qu'il s'agit. L'enjeu pour les hommes, c'est la possibilité d'avoir une certitude, comme il est dit dans Proverbes 22 : 21 : "Pour te faire connaître ce qui est sûr, des paroles vraies." Le salut des âmes immortelles demande la certitude. Dans le tout dernier commandement, Dieu commande expressément que personne n'ajoute rien et que personne ne retranche rien à Sa Parole écrite. "Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre" (Apocalypse 22 : 18-19).

### **Le principe d'interprétation**

Le principe de "l'Écriture seule" est dans le droit fil de ce qu'affirme la divine Parole de vérité sur la manière dont il faut l'interpréter. Le verset 9 du Psaume 36 explique : "Car en toi est la source de vie : par ta lumière, nous voyons la lumière." La vérité de Dieu se voit à la lumière de la vérité de Dieu. C'est exactement ce que dit l'apôtre Paul : "Et nous en parlons, non pas avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels" (1 Corinthiens 2 : 13). C'est justement à la lumière répandue par la vérité de Dieu qu'on voit Sa vérité. L'Écriture fournit sa propre règle d'interprétation. Sous l'impulsion du Saint-Esprit, l'apôtre Pierre déclare : "Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'une interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 : 20-21). Pierre souligne bien que pour maintenir la pureté de l'Écriture, la source d'interprétation doit provenir de la même source pure que l'Écriture elle-même. L'Écriture ne peut être comprise correctement qu'à la lumière du Saint-Esprit. Seule la lumière du Saint-Esprit donne une bonne compréhension de l'Écriture. Le Saint-Esprit fait en sorte que ceux qui appartiennent à Dieu comprennent l'Écriture. Comme c'est au travers de l'Écriture que le Saint-Esprit accomplit cela, c'est le même principe qui est à l'œuvre : l'Écriture elle-même est la règle d'interprétation de sa propre vérité ; "et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité" (1 Jean 5 : 6).

Ceux qui désirent sincèrement être fidèles au Seigneur quant à ce critère de "l'Écriture seule" doivent se tourner vers le Seigneur et obéir à Son commandement : "Revenez pour écouter mes réprimandes ! Voici que je répandrai sur vous mon Esprit, je vous ferai connaître mes paroles" (Proverbes 1 : 23). Celui qui aspire de tout cœur à la vérité dans ce domaine essentiel doit avoir l'attitude décrite dans le Psaume 51 au verset 19 : "Un cœur brisé et contrit, Ô Dieu, tu ne le dédaignes pas." Le Seigneur ne dédaignera pas un tel cœur : Il lui révélera les vérités absolument fondamentales concernant le Seigneur Jésus-Christ et les apôtres. Comme l'a dit l'apôtre Jean : "C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai" (Jean 21 : 24). Tout comme Pierre et Paul, l'apôtre Jean a écrit pour que ceux qui sont réconciliés avec Dieu sachent que son témoignage est véridique.

### **L'Écriture est suffisante, et elle est claire**

L'Écriture suffit pleinement. L'apôtre Paul le déclare en ces termes : "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne" (2 Timothée 3 : 16-17). A elle seule, l'Écriture suffit pleinement pour établir la vérité absolue, l'autorité absolue. En effet, la Parole de Dieu

contient sa propre règle spirituelle d'interprétation historique et grammaticale. Les passages de l'Écriture dont le sens est clair clarifient les passages qui au premier abord semblent obscurs. Le Saint-Esprit Lui-même est donné au croyant pour que, par la prière diligente et l'étude comparative, il connaisse à la fois le sens de l'Évangile et la volonté de Dieu. En comparant l'Écriture à l'Écriture, et en se soumettant au ministère éclairant du Saint-Esprit, le lecteur à l'esprit renouvelé sera gardé du péril des séductions mystiques issues de son imagination, et centrées sur son ego. Il sera gardé du fanatisme religieux et des hérésies sectaires. L'homme naturel qui n'a pas été vivifié par le Saint-Esprit, qui n'est pas habité par le Saint-Esprit, n'a que son intelligence enténébrée pour le guider. Comme le dit l'Écriture : "Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (1 Corinthiens 2 : 14).

L'Écriture est si claire que même un enfant peut parvenir à la foi au travers de la Parole écrite. L'apôtre Paul écrit à Timothée : "Depuis ton enfance, tu connais les écrits sacrés : ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus" (2 Timothée 3 : 15). L'Écriture est en grande partie très claire et facile à comprendre. Par exemple, dans Jean 3 : 36 on lit : "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui." Le sens de ce verset est parfaitement clair et précis, comme c'est le cas pour la plus grande partie de l'Écriture.

Certains disent que la doctrine de "L'Écriture seule" n'est pas viable. Qu'en penser ?

Pour tenter de justifier la tradition en tant qu'autorité, on fait souvent appel au dernier verset de l'Évangile de Jean : "Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait" (Jean 21 : 25). Bien sûr, le Seigneur a dit et fait beaucoup de choses qui ne sont pas enregistrées dans l'Écriture. Cependant, l'Écriture demeure l'enregistrement qui fait autorité, celui que le Saint-Esprit a donné à Son peuple. Il n'est pas une seule phrase dont on puisse affirmer avec autorité qu'elle est du Seigneur, en-dehors de la Parole contenue dans le Nouveau Testament. Il est futile de fonder l'autorité sur une tradition que le Saint-Esprit n'a pas donnée. Il est tout simplement faux de prétendre que la tradition a pu préserver de façon sûre des paroles et des actes du Seigneur par une transmission de bouche à oreille. Il est ridicule de prétendre que cela puisse être, car le langage parlé n'est pas stable, la communication orale est bien fragile, et la mémoire humaine n'est pas fiable. Croire aux traditions humaines, c'est faire preuve de superstition, de naïveté spirituelle, de crédulité irrationnelle. L'Écriture donne même un exemple d'une fausse tradition qui était déjà à l'œuvre quand Jean a rédigé son Évangile : "Le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas" (Jean 21 : 23). Cette rumeur qui voulait que le Seigneur revînt du vivant de Jean ne relevait pas de la Parole de vérité écrite ; néanmoins elle s'était répandue dans l'église à l'époque de Jean.

Une autre tentative désespérée pour justifier la tradition est l'argument selon lequel l'Église primitive n'avait pas le Nouveau Testament. Cependant, l'apôtre Pierre parle des écrits de l'apôtre Paul : "Notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition" (2 Pierre 3 : 15-16). Pierre déclare aussi qu'il écrivait pour que les croyants puissent se rappeler ses paroles. C'est pourquoi il dit : "Voilà pourquoi je vais toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente" (2 Pierre 1 : 12).

Dès l'aube de l'église, une bonne partie du Nouveau Testament était disponible. Sous l'inspiration du Seigneur, l'apôtre Paul commande que ses lettres soient lues dans d'autres églises que celles auxquelles il les avait adressées. On voit bien par là que la Parole écrite du Seigneur circulait même du vivant des apôtres. Les croyants ont toujours eu la possibilité d'obéir au commandement donné par le Seigneur de croire ce qui est écrit ; et ils ont obéi. Dans ce domaine, il faut être assez humble pour "ne pas aller au-delà de ce qui est écrit". Comme l'a dit l'apôtre : "Frères, j'ai usé de ces images à propos d'Apollos et de moi, à cause de vous. Vous apprendrez ainsi en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit nul de vous ne s'enorgueillira en prenant parti pour l'un contre l'autre" (1 Corinthiens 4 : 6).

Ce raisonnement selon lequel l'absence de Nouveau Testament dans l'Église primitive rend nécessaire la tradition est absurde (8). Il fait bon marché de deux faits très simples par lesquels Dieu a pourvu aux besoins de cette Église. Quand le canon du Nouveau Testament n'était pas encore formé, les apôtres eux-mêmes étaient encore présents dans l'Église. Ils étaient les ambassadeurs que Christ avait personnellement envoyés, revêtus de Son autorité. Même au cours de cette période de transition, les apôtres n'avaient aucun mal à prêcher l'Évangile à partir de l'Ancien Testament, ni à utiliser ce dernier comme guide en matière de foi et de morale (Actes 17 : 3, 18 : 28, 28 : 23, Galates 3 : 8, Romains 9 : 17). Les écrits du Nouveau Testament ont été reçus et intégrés dans le canon des Saintes Écritures quand l'œuvre du dernier apôtre survivant a pris fin. La révélation écrite était close, car la dernière parole prophétique sur le salut avait été donnée dans le Seigneur Jésus-Christ, de la part du Seigneur Jésus-Christ.

La règle qui découle de l'amour du croyant pour Dieu

Le croyant ne peut pas dire qu'il aime le Seigneur Jésus-Christ à moins qu'il n'accorde une confiance totale aux paroles de Christ. Une fois de plus, ce fait souligne l'importance de l'Écriture. "Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé" (Jean 14 : 23-24).

Jésus dit aussi : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matthieu 24 : 35). Alors qu'il vivait Sa vie en ce monde à la gloire de Son Père, le Seigneur Jésus était en mesure de dire : "Celui qui m'a envoyé est avec moi : il ne m'a pas laissé seul, parce que moi, je fais toujours ce qui lui est agréable" (Jean 8 : 29). Le but suprême du Christ Jésus était de plaire à Son Père, et pour cela Il se soumettait à l'autorité des Écritures qui Le guidaient. Il a confirmé ainsi le message central de l'Ancien Testament : "La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véridique, il rend sage le simple" (Psaume 19 : 8).

Le croyant doit rester fidèle envers le Seigneur en ne s'attachant qu'à ce qui est écrit : "Ta parole est la vérité" (Jean 17 : 17). Tout vrai disciple doit donc reconnaître qu'il existe un critère absolu permettant de savoir si une chose est vraie ou fausse, si elle plaît ou déplaît à Dieu. Autrefois, on appelait ce critère : "La règle de la foi", ou bien "le fondement de la vérité" ; cela signifiait "la mesure permettant de connaître la vérité". L'Ancien et le Nouveau Testament démontrent l'un et l'autre que c'est la Parole écrite elle-même qui est le fondement de la vérité. Personne ne peut dire qu'il a pour maître le Seigneur Jésus-Christ, si en même temps il refuse le règne de la Parole du Père en Lui et par Lui. "Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?" (Luc 6 : 46) Il n'existe pas de terrain intermédiaire sur lequel les vains faux-semblants d'une piété anti-biblique pourraient venir se réfugier. Le choix est clair et net : si vous aimez Dieu, vous n'aimez que Sa Parole, et non Sa Parole additionnée de paroles humaines. Si vous dites que vous aimez Dieu, vous ne pouvez pas en même temps mépriser Sa Parole, car c'est la Parole elle-même qui décrit les marques de l'affection spirituelle authentique : "Voici sur qui je porterai mes regards : sur le malheureux qui a l'esprit abattu, qui tremble à ma parole" (Esaïe 66 : 2).

### **La foi, la Parole écrite de Dieu et le salut**

Il y a un lien indissoluble entre la certitude que donnent les Écritures, et la foi qui sauve. La foi est un don de Dieu, et elle est accordée au travers de la Parole de Dieu : "La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Romains 10 : 17). Il faut que la foi repose sur un fondement. Cette base-là ne peut être que la Parole de Celui qui ne peut mentir. Il faut que le cœur

reçoive Ses paroles et agisse en conséquence. Le Saint-Esprit rend cette Parole efficace, quand Il parle à l'âme par elle. La Bible enseigne que c'est par la foi que le croyant est justifié devant Dieu : "L'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi" (Romains 3 : 28). Par quel processus, par quelle puissance l'homme est-il justifié ? L'Écriture pose la même question : "Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi" (Romains 3 : 27). Les croyants ne sont pas livrés à la perplexité : c'est la loi de la foi qui est en même temps l'œuvre de la grâce ; elle exclut toute vantardise, et elle apporte une conviction puissante, absolue. La foi est le canal de cette grâce qui nous conduit à la dépendance, au renoncement à nous-mêmes ; elle ne laisse pas la moindre place au doute devant la certitude absolue émanant de la Parole de Dieu. Par la foi, c'est à dire en comptant sur la véracité de Dieu, on entre dans l'authenticité de la vie en Christ Jésus, avec une allégresse indicible et glorieuse : "lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse" (1 Pierre 1 : 8).

Constamment nous agissons en comptant sur la véracité de la parole d'autrui : nous croyons par exemple que telle parole de tel membre de notre famille est vraie, ou qu'une déposition sous serment devant une cour de justice est vraie. Or l'apôtre Jean raisonne ainsi : "Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car voici le témoignage de Dieu : c'est qu'il rend témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie" (1 Jean 5 : 9-12). La foi est donc un lien unissant l'âme à Dieu. Si nous croyons en Christ, Il devient nôtre. C'est cette foi-là qui nous donne d'être approuvés par Dieu.

Les insensés sont ceux qui sont "sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes" (Luc 24 : 25). Les insensés doutent de la Parole écrite de Dieu, ou alors ils mettent quelque chose d'autre sur un pied d'égalité avec la Parole écrite, annulant ainsi l'autorité et la puissance qu'elle pourrait avoir pour eux. L'une et l'autre de ces erreurs font passer à côté de la vie éternelle en Christ. La chose la plus grave, c'est une Église qui exige que le peuple aime ses traditions autant qu'il aime la Parole écrite, en affirmant qu'en fait les deux ne font qu'un. Une Église qui enseigne cela détruit le fondement même sur lequel la foi repose (9).

Pour notre part, nous nous réjouissons, car nous voyons que la Parole écrite de Dieu est suffisante, vraie, et inébranlable. "Les écrits sacrés, dit l'apôtre Paul, peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Jésus-Christ" (2 Timothée 3 : 15). Aucun livre n'a la puissance de la Bible, Parole de Dieu. Aucun autre livre ne peut changer les cœurs, les consciences, et les pensées de l'être humain. "Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur" (Hébreux 4 : 12). La question cruciale est de savoir si vous faites confiance à sa véracité absolue, et si vous faites confiance au Seigneur de gloire dont elle parle. Si c'est le cas, alors nous pouvons dire ensemble avec joie : "Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures" (1 Corinthiens 15 : 3-4). "Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là" (2 Timothée 1 : 12).

Voir la suite dans l'article de Richard Bennett intitulé : "La source de l'autorité dans l'Église catholique".

#### Notes :

1. J'ai conservé un exemplaire imprimé des notes de cours de Wilfred Harrington pendant les années qui ont suivi mon ordination ; c'est seulement quand ses trois livres ont paru sous le titre "Key to the Bible" (Clef pour la Bible) que j'ai eu la liberté de me défaire de ces notes.

2. Constitution dogmatique DEI VERBUM, § 11, <http://www.vatican.va/>

3. Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/Librairie Editrice Vaticane, Paris 1998

4. Code de Droit canonique, section 1188 <http://www.portstnicolas.net/>

5. A la différence des Pharisiens, qui se prenaient, à tort, pour de fidèles disciples de Moïse, les Sadducéens étaient un parti extrémiste de libéraux religieux qui avaient assimilé la pensée des philosophes grecs. Ils fondaient leurs croyances sur ce qui leur semblait raisonnable, et non sur les révélations données par Dieu dans Sa Parole.

6. "Toute écriture est inspirée de Dieu" (2 Timothée 3 : 16) : Le mot grec traduit par "inspirée" est "theopneustos", qui veut littéralement dire "exhalée". L'Écriture est exhalée par Dieu en tant que Sa Parole.

7. 2 Timothée 3 : 17-18, Psaumes 12 : 6, 18 : 30, 119 : 128, et 140. Romains 7 : 12.

8. William Webster a traité le sujet : "Sola Scriptura et l'Église primitive."

On peut consulter cet article en anglais à l'adresse : [http://www.bereanbeacon.org/articles/sola\\_scriptura\\_early\\_church.ht](http://www.bereanbeacon.org/articles/sola_scriptura_early_church.ht)

### ***A197 La source de l'autorité dans l'Église catholique***

#### ***Introduction***

Article de Richard Bennett

Source [www.bereanbeacon.org](http://www.bereanbeacon.org)

Note préliminaire : Dans cet article, comme dans la plupart des articles du même auteur, l'expression "Les Écritures", ou "L'Écriture", désigne la Bible, Parole de Dieu.

Cet article est la suite de l'article intitulé : "La Parole que le Seigneur a donnée, autorité inébranlable".

.1

Le Seigneur Jésus-Christ a fait aux apôtres cette promesse : "Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité." (1) "Toute la vérité" signifie toute la vérité révélée qui est enregistrée dans la Parole Ecrite. C'est une promesse bien précise. "Il vous conduira dans toute la vérité", pas toutes les vérités, mais "toute la vérité." La vérité de Dieu forme un tout indissoluble, équilibré, harmonieux. Nous trouvons dans la Bible "toute la vérité". Cela ressort d'ailleurs clairement du dernier commandement des Écritures : "Si quelqu'un ajoute [aux paroles de ce livre] Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre." (2) La rédaction des Écritures est au sens strict l'œuvre du Saint Esprit : "C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu." (3) L'Esprit est pleinement habilité à accomplir cette œuvre parce qu'Il est "L'Esprit de vérité". Il connaît parfaitement la vérité car Il est Dieu, dans l'union au Père et au Fils. Le Saint Esprit ne révèle jamais rien d'étranger à la Parole écrite, comme l'a dit le Christ Jésus : "Il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera." (4) On peut comprendre les enseignements de Christ grâce à l'enseignement du Saint-Esprit dans les Écritures. La révélation du Christ Jésus donné au travers des Apôtres par l'Esprit de vérité, voilà la définition suprême et ultime de la vérité concernant Dieu, les hommes, et l'histoire de la rédemption. (5)

Dans l'article intitulé : "L'Autorité inébranlable : La Parole que le Seigneur a donnée", nous avons vu que le Saint-Esprit, au travers des Écritures, nous révèle la vie de foi ainsi que le moyen, pour vous et moi, d'être sauvés. Tout comme la terre boit la pluie, comme la mer reçoit les fleuves, nous aussi, nous pouvons recevoir gratuitement la grâce de Dieu. L'œuvre unique du Saint-Esprit est de nous conduire dans toute la vérité en nous convaincant "de péché, de justice, et de jugement". (6) Il ne nous retient pas dans les ténèbres, mais Il nous conduit dans la lumière pour que nous puissions croire.



La foi en Christ Jésus seul, voilà la marque essentielle et déterminante de l'œuvre du Saint-Esprit dans votre âme, montrant que vous avez été rendu participant de l'héritage des saints dans la lumière. "Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu." (7) Entraver cette foi en affirmant que la Tradition est aussi digne de confiance que l'Écriture, c'est empêcher les âmes de fonder leur foi dans le Seigneur. Plus grave encore, cet enseignement s'oppose à la Personne et à l'œuvre du Saint-Esprit dans les Écritures. C'est avec un serrement de cœur que j'aborde cette question, "la source de l'autorité dans l'Église catholique", en me souvenant que pendant bien des années j'ai moi-même enseigné ces doctrines à des hommes, à des femmes, et à des enfants.

### **.2 La Tradition serait-elle aussi fiable que l'Écriture ?**

L'Église catholique parle très ouvertement de la source de ses certitudes en matière de doctrine. Voici son enseignement officiel sur l'Écriture et la Tradition :

"Il en résulte que l'Église à laquelle est confiée la transmission et l'interprétation de la Révélation, 'ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec égal sentiment d'amour et de respect.'" (8)

Cette déclaration nie formellement que l'Écriture soit suffisante ; elle répudie l'Écriture en tant qu'autorité unique ; or l'Écriture seule est revêtue de toute l'autorité morale que Dieu exerce sur toutes Ses créatures. Une église qui se dit chrétienne et qui affirme qu'elle aime la Tradition autant que l'Écriture ôte à l'Écriture toute valeur. C'est comme si un mari disait qu'il aime sa femme, et qu'en même temps il aime tout autant sa secrétaire. Cet amour-là serait aussi adultère que "l'égal sentiment d'amour et de respect" que le Vatican porte à sa Tradition. Cet "amour" et ce "respect" sont synonymes d'infidélité et de rejet des Écritures en tant qu'autorité suprême.

### **.3 La place supérieure de la Tradition**

Par définition, toute autorité se gouverne elle-même. La vie de foi demande qu'il existe une autorité souveraine. Si la foi est gouvernée par deux autorités différentes, elle est vouée à l'échec, parce qu'inévitablement l'une de ces deux autorités devra prendre le pas sur l'autre. Là où le Vatican prétend qu'on doit porter "un égal sentiment d'amour et de respect" à l'Écriture et à la Tradition, on a l'équivalent ecclésiastique du principe d'autorité en vigueur dans une certaine ferme où on déclarait que "tous les animaux étaient égaux entre eux", et qu'en même temps certains animaux étaient "plus égaux que d'autres." (9) Au Vatican, la Tradition se comporte toujours comme le "Président de la Commission" qui a un vote prépondérant là où l'autorité est en cause. C'est toujours ainsi que Rome met en pratique ses lois et les impose. Par exemple, la "Confession de foi" du Concile de Trente formule le devoir de soumission en ces termes :

"Je reconnais fermement et j'embrasse les traditions apostoliques et les autres coutumes et règlements de cette même Église. De même, je reconnais l'Écriture Sainte dans le sens où notre Sainte Mère l'Église l'a tenue et la tient encore. A elle appartient le jugement sur le véritable sens et l'explication des Saintes Écritures. Jamais je ne l'interpréterai et ne l'expliquerai autrement que d'après le consentement unanime des Pères." (10)

Le siège de l'autorité et tout ce qui régit la foi est fermement tenu en main par la hiérarchie romaine; et les hommes qui constituent cette hiérarchie sont "la Sainte Mère l'Église". Ils se permettent de juger les Écritures. En fin de compte, le catholique en arrive à ne pas mettre sa foi dans le Dieu Tout-Puissant et dans Sa Parole écrite, mais dans la Sainte Mère l'Église et dans sa Tradition. On inculque cette pensée aux "fidèles catholiques". Le "Catéchisme catholique" montre comment gouverne la "Sainte Mère" :

"Comme une mère apprend à ses enfants à parler, et par là même à comprendre et à communiquer, l'Église, notre Mère, nous apprend le langage de la foi pour nous introduire dans l'intelligence et la vie de foi." (11)

La question suprêmement importante est celle de la foi en Christ seul, tel que les Écritures le proclament, Lui, le Sauveur qui suffit en toutes choses ; mais cette même autorité enseignante exige que les âmes recourent à ses soins maternels, plutôt que de regarder à Christ seul. Voici sa déclaration officielle :

"'Croire' est un acte ecclésial. La foi de l'Église précède, engendre, porte et nourrit notre foi. L'Église est la mère de tous les croyants. 'Nul ne peut avoir Dieu pour Père qui n'a pas l'Église pour mère.'" (12)

Christ, le Seigneur, menace tous ceux qui sont une occasion de chute pour Ses petits, ou qui sciemment les poussent à pécher. (13) Tous ceux qui font chuter les âmes, même les plus faibles, et s'opposent à ce qu'elles entrent dans les voies de Dieu, il vaudrait mieux pour eux qu'on leur attachât au cou une meule, et qu'on les jetât dans la mer ; et leur fin sera dans le feu qui ne s'éteint pas. Quelle sera donc la fin de tout un système ecclésial qui enseigne que l'Écriture et la Tradition "doivent être reçues et vénérées avec égal sentiment d'amour et de respect" ?

### **.4 L'Écriture ridiculisée**

Quand le Vatican enseigne aux gens à croire à "la Sainte Mère l'Église", il s'abaisse au niveau de la vanité qui a envahi le cœur d'Eve en l'amenant à accepter de pernicieuses insinuations : "Dieu a-t-il vraiment dit ?..." et "vous serez comme des dieux". (14) Voilà pourquoi l'Écriture dit que "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive." (15) En plaçant l'Écriture et la Tradition sur un pied d'égalité, l'Église catholique, par ses préjugés, a retenu la vérité captive. L'élément même dans lequel et par lequel on peut connaître et goûter la vérité a été changé en ténèbres. Comme le dit le Seigneur Lui-même, "Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres !" (16) Le Christ Jésus, le Seigneur a manifesté Sa colère envers les Pharisiens précisément à cause de cette offense, parce qu'elle sape l'autorité même de Dieu, la Personne même de Dieu. Il les a interpellés en ces termes : "Serpents, race de vipères ! Comment ferez-vous la condamnation de la géhenne ?" (17) En effet, leur péché était semblable à celui de Satan qui niait que la Parole du Seigneur fût entièrement suffisante. La sévérité du Seigneur ne doit pas nous étonner, parce que le système des Pharisiens était l'ennemi principal de la saine doctrine : il était un facteur de corruption des Écritures. Le Christ voulait que ce fût là pour les siens un sujet d'épouvante, afin qu'ils se gardent de ce genre de séduction. Ne pas traiter ces doctrines avilissantes avec le plus grand sérieux reviendrait à trahir le Seigneur Jésus et à tromper des âmes humaines. Inclure la tradition dans l'autorité qui régit la foi, c'est corrompre de A jusqu'à Z l'autorité des Écritures, et c'est rejeter formellement la Seigneurie du Christ Jésus. (18)

### **.5 La prétendue seigneurie du Pape**

Dans le cadre du catholicisme, il y a un fondement absolu de la vérité, mais ce n'est pas l'autorité inconditionnelle de Dieu dans les Écritures, c'est l'autorité d'un homme, le Pape de Rome. L'autorité suprême réside dans les décisions et les décrets du Pape qui se trouve être sur le trône à un moment donné. Les documents officiels de l'Église catholique l'énoncent clairement. La loi du Vatican proclame que :

"Le Pontife suprême, en vertu de sa charge, jouit de l'infailibilité dans le magistère lorsque, comme Pasteur et Docteur suprême de tous les fidèles auquel il appartient de confirmer ses frères dans la foi, il proclame par un acte décisif une doctrine à tenir sur la foi ou les mœurs." (19)

Le Canon 752 précise la réponse exigée de "tous les fidèles" devant cette autorité enseignante prétendument infailible :

"Il faut accorder non pas un assentiment de foi, mais une soumission religieuse de l'intelligence et de la volonté à une doctrine que le Souverain Pontife...énonce." (20)

Tout appel, tout recours contre le totalitarisme de cette infaillibilité ainsi revendiquée est réduit au silence par le décret légal 333, 3e section :

"Contre une sentence ou un décret du Pontife Romain il n'y a ni appel, ni recours." (21)

Selon l'Écriture, l'infaillibilité est un attribut de Dieu ; aucun homme ni aucun groupe d'hommes ne peut y prétendre. L'Éternité, l'omniscience, et l'infaillibilité font partie des attributs naturels incommunicables de Dieu ; ce sont des propriétés de Son Être qui ne peuvent être transmises ni déléguées à des créatures. Il y a des choses dont Dieu déclare qu'Il ne peut pas les faire : Il ne peut pas mentir, et Il ne peut pas créer un autre être infaillible. (22) Quand le Pape revendique un "magistère infaillible", il accapare en fait un attribut divin. La doctrine du Vatican fait étalage du titre de "Saint Père" que porte Le Pape.(23) Rien ne manifeste l'arrogance de la Papauté de façon plus saisissante que cette effroyable prétention à l'infaillibilité. En s'arrogeant cette position de suprématie, le Pape a, en fait, rejeté l'autorité absolue de Dieu !

### **.6 Infaillibilité supposée et faits historiques**

Qu'une autorité humaine revendique l'infaillibilité afin d'être "comme Dieu", cela défie l'imagination. En singeant cet attribut divin qu'est l'infaillibilité, non seulement le système romain se moque de la Divinité et de Sa vérité, mais encore il nie les faits historiques. Le Pape Honorius (625-638) fut condamné comme hérétique par le Sixième Concile Œcuménique (680-681). Il fut aussi condamné comme hérétique par le Pape Léon II et par tous les autres Papes jusqu'au onzième siècle. Il y a donc eu des Papes "infaillibles" qui condamnaient d'autres Papes "infaillibles" comme hérétiques. Un historien catholique, l'Archevêque Bernard Hasler, écrit ce qui suit :

"Toutefois, [le Pape] Jean XXII ne voulait pas entendre parler de sa propre infaillibilité : il voyait là une restriction abusive de ses droits de souverain, et dans la bulle Qui quorundam (1324) il a condamné la doctrine franciscaine de l'infaillibilité papale comme œuvre du diable." (24)

La déclaration par le Vatican d'une prétendue infaillibilité est réprouvée par le Commandement du Seigneur : "Je suis le SEIGNEUR ton Dieu...Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." (25) Quand Rome déclare que sa tradition est divinement inspirée, c'est encore une façon de prétendre à l'infaillibilité, formulée différemment.

### **.7 La revendication d'une Tradition divinement inspirée**

Pour comprendre les traditions du Vatican, il faut comprendre la mentalité qui lui fait déclarer effrontément que ses doctrines sont inspirées par le Saint Esprit. Par exemple :

"Suivant la doctrine divinement inspirée de nos saints Pères et la tradition de l'Église catholique, dont nous savons qu'elle est la tradition de l'Esprit Saint qui habite en elle..." (26)

D'autre part, le Vatican fait profession de ne pas être "une religion du livre", de ne pas être la religion "d'un verbe écrit et muet", mais d'avoir "la Parole de Dieu... le Verbe incarné et vivant." Voici sa déclaration officielle :

"Cependant, la foi chrétienne n'est pas une 'religion du Livre'. Le christianisme est la religion de la 'Parole' de Dieu, non d'un verbe écrit et muet, mais du Verbe incarné et vivant." (27)

Seuls des hommes privés du Saint-Esprit sont capables d'écrire et de publier une évaluation aussi déformée de l'Écriture Sainte. L'Écriture, Parole écrite de Dieu, manifeste la splendeur de la Vérité, la Sainteté, la Majesté et l'Autorité de Dieu, et elle a été donnée par son Auteur qui est le Saint-Esprit. L'Écriture Sainte porte la marque de l'excellence divine, et par là se distingue de tous les autres écrits. Elle est vivante et agissante, elle s'empare de la conscience du pécheur, et lui donne d'être convaincu jusqu'au tréfonds du cœur. Elle reconforte le croyant et panse les plaies de l'âme, "Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant." (28)

Quand le Vatican revendique "la doctrine divinement inspirée de nos saints Pères et la tradition de l'Église catholique", il affirme que Sa tradition est l'objet de l'approbation divine. Rome voudrait prendre place sur le trône de Dieu quand elle déclare que sa tradition est à mettre sur un pied d'égalité avec l'Écriture inspirée de Dieu. Et l'Église de Rome ne s'en tient pas là. Dans un autre document, elle pose des affirmations qui prétendent que l'Église catholique elle-même détient la plénitude de la grâce et de la vérité. Les termes exacts employés dans le document officiel Dominus Iesus sont les suivants :

"C'est pourquoi la plénitude du mystère salvifique du Christ appartient aussi à l'Église, inséparablement unie à son Seigneur." Et encore : "Le Seigneur Jésus, unique sauveur, n'a pas simplement établi une communauté de disciples mais il a constitué l'Église comme mystère de salut : il est lui-même dans l'Église..." Plus loin, on lit : "la plénitude de la grâce et de la vérité qui a été confiée à l'Église catholique." (29)

Les Écritures disent que la plénitude de la grâce et de la vérité a été confiée à Un Seul, et Il s'appelle le Seigneur Jésus-Christ. (30) Pareille arrogance papale s'accorde bien avec les prédictions de l'Écriture concernant ce genre de revendication: "Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut." (31) Si Christ Lui-même devait être identifié avec l'Église de Rome, Il serait responsable de toutes les tortures, des meurtres, des hérésies et des intrigues de l'Inquisition, qui ont commencé avec l'unique Pape Innocent III en 1203 jusqu'à la dissolution finale de l'Inquisition en Espagne et au Portugal en 1808. Le Christ des Écritures n'a strictement rien à voir avec ces iniquités-là. Il est la source et le canal de la grâce et de la vérité. (32) Loin de s'identifier à cette Église, Il la dénonce comme étant "cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus." (33) En tant que Seigneur de l'Histoire, il amène à la lumière le fruit pourri que produit cette prétendue "tradition divinement inspirée."

### **.8 A quoi mène la tradition divinement inspirée**

Après avoir examiné cette revendication d'une "tradition de l'Esprit Saint", il nous faut évaluer les conséquences qui en découlent. L'Église de Rome déclare :

"Suivant la doctrine divinement inspirée de nos saints Pères et la tradition de l'Église Catholique, dont nous savons qu'elle est la tradition de l'Esprit Saint qui habite en elle, nous définissons en toute certitude et justesse que les vénérables et saintes images, tout comme les représentations de la Croix précieuse et vivifiante, qu'elles soient peintes, en mosaïque ou de quelque autre matière appropriée, doivent être placées dans les saintes églises de Dieu, sur les ustensiles et sur les vêtements sacrés, sur les murs et les tableaux, dans les maisons et dans les chemins, aussi bien l'image de notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, que celle de notre Dame, la toute pure et sainte Mère de Dieu, des saints anges, de tous les saints et des justes." (34)

C'est là tout simplement de l'idolâtrie caractérisée, condamnée par le Seigneur Dieu. L'Écriture montre clairement que Dieu hait l'idolâtrie et qu'Il interdit les représentations artistiques de ce qui est divin (Exode 20:4-6). La fabrication d'images représentant Dieu corrompt ceux qui en font usage (Deutéronome 4:13, 15-16). Les images enseignent des mensonges au sujet de Dieu (Habacuc 2:18-20). Il n'est pas possible de représenter Dieu au moyen de l'art ; et tous ceux qui pratiquent l'idolâtrie ont l'ordre de se repentir (Actes 17:29-30). Dans le Nouveau Testament comme dans l'Ancien, le Saint-Esprit ordonne : "Petits enfants, gardez-vous des idoles." (35)

Dans le culte rendu à Dieu, les traditions du catholicisme introduisent cette impiété qu'est "l'eau bénite" mêlée d'huile et de sel, les odeurs du charbon de bois et de l'encens, les vies d'hommes et de femmes voués au célibat et à la frustration ; pire que tout, elles introduisent cette idolâtrie que Dieu déteste. Avec ces "images de notre Seigneur Dieu", Rome commande de montrer "les saints anges, tous les saints", et les ossements des saints qui sont vénérés en tant que reliques saintes. Cet enseignement et ces pratiques ridiculisent le Saint-Esprit, dont Rome prétend qu'il est la source de sa tradition. C'est se moquer de Dieu que de prétendre que ces traditions ont été données par le Saint-Esprit.

### **.9 Rome prétend que sa Tradition est sacrée**

Afin de préserver sa pompe, ses cérémonies et ses sacrements, Rome déclare officiellement que sa Tradition est sacrée :

"[La Tradition et l'Ecriture Sainte] sont reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux jaillissent d'une source divine identique, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin." (36)

Non seulement Rome affirme que la Sainte Tradition forme "un tout" avec la Parole écrite de Dieu, mais encore que sa Sainte Tradition transmet la Parole de Dieu. Elle déclare :

"La Sainte Ecriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit." Quant à la Sainte Tradition, elle porte la parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité." (37)

Cet enseignement déshonore le Saint Nom de Dieu et insulte Sa Sainte Parole. L'Ecriture enseigne que la Parole écrite de Dieu ne peut pas être mélangée à quoi que ce soit d'autre. Le Seigneur Jésus-Christ Lui-même dit : "L'Ecriture ne peut pas être brisée." (38)

"Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit le Seigneur, et comme un marteau qui fait éclater le roc ?" (39) Cette affirmation catholique déclarant que la "Sainte Tradition" transmet intégralement la Parole de Dieu est littéralement un blasphème contre le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit communique Sa Parole à ceux qui croient. Tel est Son dessein, tel est Son but quand Il transmet Sa Parole aux croyants. Ce n'est pas le Saint-Esprit qui transmet une Tradition impie confortant l'idolâtrie, la superstition, et la nécromancie. "Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : Elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pourquoi je l'ai envoyée." (40) Le Saint-Esprit scelle dans le cœur du croyant la foi véritable, car seul Il est l'Esprit de Vérité. Par Sa propre lumière divine, par Son efficacité, par Sa puissance, le Saint-Esprit témoigne auprès de tous ceux qui croient en la Parole écrite. Le fait que le Saint-Esprit communique Sa propre lumière et Sa propre autorité aux Ecritures démontre quelle est leur origine. Le Saint-Esprit communique Sa Parole à ceux qui croient.

### **.10 La Tradition qui est en usage dans l'établissement catholique**

Quand le Vatican déclare que "La Sainte Tradition transmet intégralement la Parole de Dieu", non seulement il dénigre par là la Personne divine du Saint-Esprit, mais encore il inculque la pensée que c'est la Tradition et non cette divine Personne du Saint-Esprit qui rend la Parole accessible au lecteur ou à la lectrice. C'est bien là le désir de Rome, et il est formulé en italique au début du paragraphe 113 du Catéchisme de l'Eglise Catholique :

"Lire...l'Ecriture dans 'la Tradition vivante de toute l'Eglise'."

De plus, Rome va jusqu'à réprimander "la tendance finalement à lire et à interpréter la Sainte Ecriture en-dehors de la Tradition et du Magistère de l'Eglise." (41)

Par sa "Tradition" et son "Magistère", l'Eglise de Rome accorde une place aux reliques des martyrs, au fait de leur rendre des honneurs divins, d'ériger des autels, de faire brûler de l'encens, de consacrer des images et des temples, d'adresser des prières et des louanges en l'honneur de saints défunts. Ce genre de culte rendu aux démons est une renaissance du paganisme.

Les croyants, en recevant une conviction du Saint-Esprit, reçoivent les Ecritures, y adhèrent, croient, et s'y soumettent à cause de l'autorité de Dieu qui nous les a données. Le système romain calomnie le Saint-Esprit en revendiquant que "La Sainte Tradition transmet intégralement la Parole de Dieu". En fait, il s'agit là d'une ruse commode, familière aux dictateurs : la "loi", c'est tout ce que le dictateur affirme aujourd'hui. Puisque la loi n'est pas nécessairement écrite, elle peut être contrée impunément toutes les fois que le dictateur le souhaite. C'est la raison pour laquelle, dans la vie quotidienne, on exige que les contrats soient rédigés par écrit. Pareille utilisation de la "Tradition" est un outil très commode dans l'établissement catholique. Par l'usage qu'elle en fait, l'Eglise catholique annule le moyen même par lequel on peut être sauvé de son péché. Cet enseignement du Vatican mène littéralement à la damnation. Comme le dit le Seigneur : "Malheur à vous, docteurs de la loi, car vous avez enlevé la clef de la connaissance ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient." (42)

L'Apôtre Paul presse le croyant de considérer "une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu." (43) De même que les Israélites dans le désert recevaient chaque jour une provision de manne fraîche, de même le Saint-Esprit de Dieu distribue toujours à nouveau les Ecritures à ceux qui ont faim et soif de justice. Voilà pourquoi tous ceux qui aiment les catholiques ont le devoir de leur montrer fidèlement le chemin qui éloigne des paroles humaines et qui conduit aux Ecritures, là où ils peuvent trouver Celui qui a dit : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture." (44)

### **.11 La succession apostolique confirme-t-elle la tradition, comme le dit Rome ?**

Sous le titre "La Tradition apostolique" et le sous-titre "...continué dans la succession apostolique", Rome formule la revendication suivante :

"Pour que l'Evangile fût toujours gardé intact et vivant dans l'Eglise, les apôtres laissèrent comme successeurs les évêques, auxquels ils 'transmirent leur propre charge d'enseignement'. En effet, la prédication apostolique, qui se trouve spécialement exprimée dans les livres inspirés, devait être conservée par une succession ininterrompue jusqu'à la fin des temps.

Cette transmission vivante, accomplie dans l'Esprit Saint, est appelée la Tradition en tant que distincte de la Sainte Ecriture, quoiqu'étroitement liée à elle." (45)

Nulle part dans l'Ecriture il n'est question d'une "succession ininterrompue" (ce qui équivaut à la "succession apostolique") Dans le Nouveau Testament, les Apôtres ne nommaient pas d'Apôtres, mais des "anciens" et des diacres.(46) Cependant Rome cherche à défendre sa position en arguant qu'il existe une "succession ininterrompue" remontant aux Apôtres. (47) Si on tient à garder le concept de "succession apostolique", alors les vrais successeurs des Apôtres sont les saints de la maison de Dieu, "édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre d'angle." (48) Si on détruit ce fondement doctrinal, il n'y a pas de foi apostolique, il y a apostasie. Sans la doctrine apostolique, "la Succession Apostolique" est une supercherie. Seule la doctrine des Ecritures rend sage à salut, par la foi dans le Christ Jésus.

En réalité, si on creuse la question de "la succession" dans l'Eglise catholique, on voit nettement apparaître un lien de filiation avec la Rome païenne. Le Cardinal John Henry Newman, l'un des plus grands érudits du Vatican, fournit des précisions au sujet de l'origine païenne de nombre de pratiques catholiques :

"De plusieurs manières, Eusèbe nous fait savoir que pour valoriser aux yeux des païens la nouvelle religion, Constantin a introduit dans celle-ci les ornements visibles auxquels les païens étaient accoutumés dans leurs propres pratiques... L'utilisation de temples consacrés à tel ou tel saint, et décorés en certaines occasions de frondaisons ; l'encens, les lampes, et les cierges ; les offrandes votives lorsqu'on était guéri ; l'eau bénite; le droit d'asile ; les jours saints, les périodes sacrées, l'usage de calendriers, de processions, et la bénédiction des champs ; les vêtements liturgiques, la tonsure... ; plus tard, les images, peut-être les psalmodies d'église, et le Kyrie Eleison, toutes ces choses sont tirées du paganisme et sont sanctifiées du fait qu'elles ont été adoptées par l'Eglise." (49)

Tout cet héritage, ces traditions où l'on retrouve l'encens, les cierges, les offrandes votives, l'eau bénite, les processions, les huiles saintes, les palmes, les cendres, l'interdiction de se marier, et l'obligation de s'abstenir de certains aliments, constitue selon les paroles de l'Apôtre "la forme extérieure de la piété", mais avec le reniement "de ce qui en fait la puissance". (50) Le même Apôtre parlait de la détérioration qui allait s'ensuivre, et dont le Vatican est un exemple : "Je sais qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau." (51)

C'est le Christ Jésus, le Seigneur, qui parle dans les Ecritures. C'est Son Saint-Esprit qui nous dit qui Il est, et ce que nous sommes. Il nous dit qu'Il est venu nous sauver de nos péchés, et que c'est pour cela que le Père L'a envoyé dans le monde. Afin d'accomplir pleinement cette œuvre dans l'individu, le Saint-Esprit prend les vérités de l'Ecriture et les applique aux croyants. Il va conduire les Siens loin de cette religion qui est un "paganisme baptisé" et dont Rome est un exemple. En effet, les habitudes de Rome et ses traditions nées de l'imagination, ses doctrines, son culte, ses expériences émotionnelles pseudo-spirituelles sont autant d'éléments qui ne tirent pas leur origine des Ecritures et ne sont qu'errements et duperies, pièges issus de la volonté propre. "Prenez garde, dit l'Ecriture, que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ." (52)

### **.12 Le blasphème contre le Saint-Esprit**

De cet examen sans compromis de la doctrine de l'autorité propre à l'Eglise catholique, on peut conclure que non seulement cette autorité est dépourvue de tout fondement biblique, mais encore qu'elle constitue une tentative d'usurper complètement l'autorité divine du Seigneur Dieu dans Sa Parole écrite. "La Sainte Mère Eglise", à la lumière de la Bible, n'est pas sainte, et elle ne constitue pas au sens propre une Eglise. De toute évidence, elle est bien plutôt la continuation de l'Empire Romain, dont elle incarne l'arrogance par ses lois, ses traditions, et ses coutumes païennes.

Le fait d'attribuer sa Tradition à l'inspiration et à la direction du Saint-Esprit et à des revendications aussi absurdes que l'infaillibilité papale, voilà au sens le plus strict un blasphème contre le Saint-Esprit. C'est pourquoi il ne peut y avoir entre le Vatican et l'Epouse de Christ ni négociations, ni compromis, ni alliance. La "Curie du Temple" (c'est à dire les Pharisiens au temps du Seigneur) s'identifiait elle-même à tout ce qui était bon et droit et saint. Pour elle, il ne faisait aucun doute que toute l'œuvre de Dieu s'accomplissait par son enseignement et par son gouvernement. Cependant le Christ Jésus a montré que ces Pharisiens étaient semblables à "des sépulcres blanchis qui paraissent beaux au-dehors, mais qui au-dedans "sont pleins d'ossements morts et de toute espèce d'impureté." (53) De même, les arrogants privilèges et les revendications du système romain qui se veut l'oracle même de Dieu apparaissent, à la lumière de la Parole de Dieu, comme "des esprits séducteurs et des doctrines de démons" (54)

L'histoire elle-même témoigne que ce système a été un instrument de persécution de la véritable foi biblique, et un moyen d'assimilation qui a transformé les sanctuaires et les objets païens en "grottes mariales", et en images de Marie. La religion et la piété de Rome sont devenues un manteau dissimulant son caractère païen. A la base de toute cette démarche se trouve la revendication qui fait de la Tradition l'égale de la Parole de Dieu, et qui veut que cette Tradition reçoive autant d'honneur que la Parole. Elle détruit ses "fidèles" en prescrivant "de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui connaissent la vérité." (55) Ce faux enracinement dans la Tradition lui a permis de construire un Empire planétaire grâce auquel elle impose sa volonté à 814.779 femmes, ses religieuses, à 57.813 hommes qu'elle appelle "religieux", et à 406.626 hommes qu'elle appelle ses prêtres. (56)

Le Saint-Esprit, qui a prévu toutes ces choses, et qui est le Guide et le Consolateur de l'Eglise véritable, apporte dans Sa grâce une réponse divine à ce système romain dangereux, omniprésent et trompeur, ainsi qu'à ce fondement autoritaire fabriqué de toutes pièces. Dieu Lui-même, qui a commencé à écrire Sa Parole de Son propre doigt, nous a parlé, en ces temps qui sont les derniers, "par son Fils." (57) Ce Fils a authentifié les écrits de l'Ancien Testament ; en tant qu'Alpha et Oméga, Lui qui détient toute autorité au ciel et sur la terre, a cautionné le Nouveau Testament et Il a commandé à l'Apôtre Jean d'écrire ce qu'Il disait : "Ce que tu as vu, écris-le dans un livre." (58) La pensée du Seigneur Jésus-Christ et Son conseil sont communiqués aux croyants sous forme écrite. L'Ecriture est donnée comme un remède miséricordieux et fiable face à tout ce qui est confusion, ténèbres, et incertitude, et l'Eglise catholique fait partie de ces choses. Dans notre précieuse Seigneur, nous louons Dieu, en vérité, de nous donner ce trésor, cette source de confiance, l'Ecriture qui est la vérité : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice." (59)

### **Conclusion personnelle**

Pour terminer cet article, je voudrais puiser dans cette promesse par laquelle le Seigneur S'engage : "Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru : voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut." (60) C'est aujourd'hui le moment favorable pour accepter ce salut qui vous est offert. Le message de l'Evangile est pour vous aujourd'hui ! Afin de vraiment nous pénétrer profondément de ce verset, relisons-le avec les deux derniers versets du chapitre précédent : "Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." (61)

*Ce que je vous dis là, je le dis par l'autorité du Seigneur dans l'Ecriture. Son appel, j'en fais ma supplication. Dans Son amour infini, je vous demande de mettre votre foi en Jésus-Christ seul. Il désire que vous fassiez cela. Au Nom du Seigneur, je vous supplie d'être réconcilié avec Dieu, c'est à dire de vous repentir d'avoir cru en un pseudo-fondement et en un faux évangile, et je vous demande d'accepter le pardon, la paix, la sainteté, et le ciel. Toutes ces choses, c'est Son sang et Sa vie parfaite qui vous les procurent. Le Seigneur Tout-puissant, notre Juge éternel, veut vous offrir ces bénédictions, et vous supplie avec un amour et une tendresse infinis : "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille." (62)*

### **Notes**

- .1) Jean 16:13
- .2) Apocalypse 22:18
- .3) 2 Pierre 1:21
- .4) Jean 16: 15
- .5) Jean 1:17
- .6) Jean 16:8

- .7) 1 Jean 5:1
- .8) Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragr. 82, Editions Centurion/Cerf/ Fleurus-Mame/Librairie Editrice Vaticane, Paris, 1998
- .8) George Orwell, "Animal Farm", Heinemann 1979, p. 85.
- .9) Henry Denzinger, "The Sources of Catholic Dogma", Trad. Roy Deferrari, 30e Ed. de "Enchiridion Symbolorum", révisé par Karl Rahner, S.J. (St Louis, MO : Ed. B. Herder Book Co, 1957) # 995.
- .10) Catéchisme, paragr. 171
- .11) Catéchisme, paragr. 181
- .12) Marc 9:42, "Mais si quelqu'un était une occasion de chute pour l'un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on mette autour du cou une meule de moulin, et qu'on le jette dans la mer."
- .13) Genèse 3:1,5
- .14) Romains 1:18
- .15) Matthieu 6:23
- .16) Matthieu 23:33
- .17) "C'est en vain qu'ils me rendent un culte, en enseignant des doctrines qui ne sont que des préceptes humains." Matthieu 15:9
- .18) Code de Droit canonique, Canon 749,
- .19) Code de Droit canonique, Canon 752
- .20) Code de Droit canonique, Canon 333
- .21) Esaïe 43:10, Tite 1:2
- .22) "The Catholic Encyclopaedia", Robert Broderick, ed. Th. Nelson Inc. Nashville, TN, 1976, p. 217
- .23) Bernard Hasler, "How the Pope Became Infallible" (Comment le Pape est devenu infaillible) (USA, Ed. Doubleday & Co, Inc., 1981) pp. 36, 37. Edition original en allemand, "Wie der Papst Unfehlbar Wurde (Verlag, Munchen; R. Piper & Co, 1979)
- .24) Exode 20:2-3
- .25) Catéchisme, paragr. 1161
- .26) Catéchisme, paragr. 108
- .27) Hébreux 4:12
- .28) "Dominus Iesus", 5 Septembre 2000, Section 16
- .29) Jean 1:14
- .30) Esaïe 14:14
- .31) Jean 1:14, 17
- .32) Apocalypse 17:6
- .33) Catéchisme, paragr. 1161
- .34) 1 Jean 5:21
- .35) Catéchisme, paragr. 80
- .36) Catéchisme, paragr. 81
- .37) Jean 10:35
- .38) Jérémie 23:29
- .39) Esaïe 55:11
- .40) "Dominus Iesus", 5 Septembre 2000, Section 4,
- .41) Luc 11:52
- .42) 1 Corinthiens 2:4-5
- .43) Jean 7:38
- .44) Catéchisme, paragr. 77, 78
- .45) Les termes "évêque" et "ancien" ou "pasteur" sont interchangeable (Actes 20:17, 28 et 1 Pierre 5:1-4)
- .46) *Au temps de Jésus, les Pharisiens devaient fidélité essentiellement à une "Torah vivante". Pour eux, l'Écriture n'était pas une révélation close. Leur loyauté véritable allait à une connaissance vivante, transmise selon eux par une Tradition remontant à Moïse. Exactement de la même manière, le système romain se réclame d'une "transmission vivante" nommée Tradition, transmise par la succession apostolique.*
- .47) Ephésiens 2:20
- .48) Cardinal John Henry Newman, "An Essay on the Development of Christian Doctrine" (Essai sur le développement de la doctrine chrétienne), Garden City, NY: Image Books, 1960, pp.352, 353. Caractères gras ajoutés.
- .49) 2 Timothée 3:5
- .50) Actes 20:29
- .51) Colossiens 2:8
- .52) Matthieu 23:27
- .53) 1 Timothée 4:1
- .54) 1 Timothée 4:3. A propos de l'interdiction du mariage, voir les Documents du Concile de Vatican II, N° 63, Presbyterorum Ordinis, Section 16 ; a propos de l'interdiction d'aliments, voir Code de Droit canonique, Canon 1251. Ces deux documents sont disponibles à l'adresse
- .55) "Our Sunday Visitor's Catholic Almanac" (Huntington, IN : Our Sunday Visitor, 2001) p. 343
- .56) Hébreux 1:2
- .57) Apocalypse 1:11
- .58) 2 Timothée 3:16, 17
- .59) 2 Corinthiens 6:2
- .60) 2 Corinthiens 5:20-21
- .61) Actes 16:31

#### **A198 Le Judaïsme Messianique.**

Article de Henri Viaud-Murat.

#### ***Etude critique de ce mouvement, de ses doctrines et pratiques, à la lumière de la Bible.***

Il faut se réjouir pleinement de voir de plus en plus de Juifs reconnaître en Jésus leur Messie. C'est l'un des signes de la fin des temps. Toutefois, le Mouvement Messianique pose un certain nombre de problèmes importants dont nous devons tous être conscients, et qui font l'objet de cet article.

Dans son expression la plus simple, le Judaïsme Messianique est un mouvement qui rassemble des Juifs qui croient à Yechoua (Jésus) le Messie (le Christ). Rappelons que "Christ" est la traduction en grec du mot hébreu qui signifie "Messie," Oint.

### ***Un peu d'histoire.***

Les Juifs Messianiques insistent beaucoup sur le fait que le Seigneur Jésus était Juif, que Ses apôtres étaient tous Juifs, que tous les rédacteurs du Nouveau Testament étaient Juifs, à l'exception de Luc, et que tous les premiers convertis au Messie étaient des Juifs. Ils affirment que l'apôtre Paul lui-même était un Juif orthodoxe strictement pratiquant.

Jusque vers le milieu des années 60, l'Eglise est effectivement considérée en général comme une secte juive. Cependant, surtout sous l'influence du ministère de l'apôtre Paul, de plus en plus de Gentils, c'est-à-dire de non-Juifs, se convertissent au Seigneur. L'accroissement du nombre de Gentils, et l'importance grandissante de l'église d'Antioche, réduisent l'influence de la communauté messianique de Jérusalem.

Après la destruction de Jérusalem et du Temple par les armées romaines, en 70, les chefs Juifs décident de consolider le judaïsme, très menacé dans son existence. Les Juifs Messianiques, se rappelant les recommandations du Seigneur, avaient fui Jérusalem avant sa destruction, laissant les Juifs "combattre seuls" contre l'ennemi. La scission devient complète entre l'Eglise et le Judaïsme.

Après la dernière révolte de Bar Kochba, écrasée par l'empereur Hadrien, l'influence de la communauté juive messianique sur l'Eglise cesse définitivement.

Au cours des siècles qui suivirent, l'Eglise officielle, c'est-à-dire essentiellement l'Eglise Catholique, persécute de plus en plus violemment le judaïsme. Luther lui-même manifeste un antisémitisme virulent, au point qu'Adolf Hitler cite certaines de ses déclarations dans son célèbre ouvrage, "Mein Kampf."

Ces conditions défavorables au peuple Juif font que, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, il est presque impossible à un Juif converti au Messie de garder des liens quelconques avec le judaïsme. Il est d'un côté rejeté par le peuple juif, et de l'autre en butte aux exigences d'une église chrétienne complètement déjudaisée et même souvent antisémite.

Le réveil messianique commence en Grande-Bretagne au début du XIXe siècle. La première communauté messianique y est fondée en 1813. Avant la deuxième guerre mondiale, on estime à près de 100.000 le nombre des Juifs messianiques dans le monde. Après la guerre et les horreurs de l'Holocauste, les communautés messianiques se reconstituent en Europe et se développent aux Etats-Unis.

La restauration nationale juive en Israël et la renaissance de l'Hébreu favorisent le développement du Judaïsme Messianique. Aux yeux des Juifs Messianiques, l'unité du Corps de Christ ne justifie plus qu'ils sacrifient un héritage juif qu'ils désirent conserver.

Ils reprochent à l'Eglise chrétienne de s'être entièrement coupée de ses racines juives, d'avoir déjudaisé tous les noms propres et termes bibliques hébreux, d'avoir paganisé les fêtes chrétiennes traditionnelles, et d'avoir adopté une culture gréco-romaine dont les croyants d'origine juive ne veulent pas. Ils reprochent aux Chrétiens d'avoir voulu créer une Eglise presque exclusivement composée de Gentils, dans un contexte d'antisémitisme latent. Ils constatent qu'au cours des siècles passés la plupart des Chrétiens n'ont pas manifesté d'amour pour Israël, et ont même compté parmi les pires ennemis des Juifs.

Estimant que les églises chrétiennes de Gentils avaient vidé l'expression de la foi chrétienne de tout son contenu judaïque, les Juifs messianiques ont voulu restaurer l'expression juive de leur foi au Messie. Pour eux, adorer vraiment Dieu "en esprit et en vérité," c'est être membre du Judaïsme Messianique.

### ***L'organisation actuelle du Judaïsme Messianique.***

Presque toutes les communautés messianiques du monde sont regroupées au sein de l'IMJA (International Messianic Jewish Alliance), dont le siège est aux Etats-Unis. La branche française de l'IMJA est AFJM (Alliance Française des Juifs Messianiques).

Le mouvement messianique mondial comprend deux tendances principales : une tendance largement majoritaire, qui veut respecter le plus strictement possible son rattachement au judaïsme, et une tendance minoritaire, plus ouverte et plus souple sur le plan doctrinal. En France, l'AFJM fait partie de la tendance majoritaire. Cette tendance majoritaire est connue sous l'appellation de "Messianisme Judaïque," en raison de son strict attachement au judaïsme. La tendance minoritaire est connue sous l'appellation "d'Israël Messianique."

Aux Etats-Unis, la tendance majoritaire est regroupée au sein de la MJAA (Messianic Jewish Association of America), qui comprend actuellement environ 100.000 membres. La tendance minoritaire est regroupée au sein de l'UMJC (Union of Messianic Jewish Congregations).

### ***Les fondements de l'ensemble du Judaïsme Messianique.***

Nous allons nous efforcer dans ce paragraphe de traduire aussi exactement que possible le point de vue du Judaïsme Messianique dans son ensemble.

Le Messianisme Judaïque n'est pas un mouvement uniforme. Il comprend divers courants. Toutefois, tous les mouvements messianiques se retrouvent sur les points suivants :

La foi en Yechoua le Messie, qui donne accès au salut.

L'attachement à l'identité juive.

Le Judaïsme Messianique est en effet, dans son immense majorité, un mouvement propre au peuple Juif. Il ne concerne pas les Gentils (c'est-à-dire tous ceux qui ne sont pas Juifs), même ceux qui ont un cœur pour Israël et qui aiment le peuple Juif. Pour les Juifs Messianiques, le Judaïsme Messianique est l'accomplissement des espérances messianiques du peuple Juif.

Les Gentils qui veulent se joindre à une communauté messianique ne sont pas rejetés en général, mais ils ne sont admis que sous certaines conditions, qui peuvent être très strictes. La raison essentielle de cette réserve est que les Gentils n'ont ni sang Juif, ni héritage culturel et religieux Juif. Pour être admis, les Gentils convertis à Yechoua doivent accepter volontairement de se plier à certaines règles, en particulier respecter l'héritage Juif, les traditions, pratiques et coutumes de la communauté messianique à laquelle ils veulent se joindre. Souvent, ils ne sont pas admis comme membres à part entière, mais en tant que membres associés.

Sans observer l'intégralité de la Loi de Moïse, ce qui ferait d'eux des Juifs orthodoxes, les Juifs Messianiques conservent cependant certaines pratiques du judaïsme.

### ***On peut distinguer quatre aspects principaux dans la Loi mosaïque :***

Les Dix Commandements, qui constituent l'aspect moral de la Loi.

Les lois civiles et criminelles, qui constituent l'aspect proprement juridique de la Loi.

Les lois et ordonnances concernant les sacrifices et les rites de purification.

Les lois et ordonnances concernant le culte, les Fêtes de l'Eternel, et la vie de tous les jours : habillement, nourriture, style de vie...

Comme le Judaïsme Messianique a pleinement accepté le salut par la foi dans le Messie, il est normal qu'il considère que toutes les lois et ordonnances concernant les sacrifices et les rites de purification ont été accomplies en la personne de Yechoua, l'Agneau de

Dieu qui S'est offert en sacrifice expiatoire pour le salut du monde. Ces lois et ordonnances sont donc caduques et ne doivent plus être observées.

D'autre part, le Judaïsme Messianique accepte de se soumettre aux lois des Etats, en matière civile ou criminelle. Il considère donc, dans sa majorité, qu'il n'est plus nécessaire d'observer l'aspect proprement juridique de la Loi mosaïque. Même si des pays comme les Etats-Unis reconnaissent la légitimité de certaines décisions prises par des tribunaux religieux, le recours à la justice "laïque" est de plus en plus fréquent et accepté.

Le Judaïsme Messianique continue en revanche à observer les deux autres aspects de la Loi, c'est-à-dire les Dix Commandements, y compris donc l'observation du sabbat, et toutes les dispositions de la Torah concernant le culte, les Fêtes juives et la vie de tous les jours, en particulier les règles alimentaires et la circoncision.

Les Juifs Messianiques veulent donc ne garder de la Loi que tout ce qui transcende le système des sacrifices et du Temple. Ils affirment que le Nouveau Testament n'est pas une nouvelle alliance, mais une alliance renouvelée avec le peuple Juif. Pour eux, la Loi n'a donc pas été abolie, mais "actualisée" par la venue du Messie. C'est l'obligation d'une obéissance extérieure à la Loi qui a été abolie. Cette obligation a été transformée, par la nouvelle naissance, en possibilité d'obéir "de l'intérieur," du cœur, à la Loi, puisqu'elle a été inscrite dans le cœur des convertis au Messie.

Les Juifs Messianiques affirment que leur observation de la Loi et de la Torah n'a rien à voir avec l'acquisition du salut, ni d'un statut spirituel particulier. Elle concerne simplement "la manière dont il faut se comporter dans un monde de confusion," afin de donner un témoignage conforme aux exigences divines.

Pour les Juifs Messianiques, observer la Torah, c'est réellement "vivre dans la justice de Dieu." C'est même pour eux un privilège qui leur est réservé, en tant que Juifs, puisque les Gentils convertis ne sont pas soumis à cette même obligation, à part les quatre recommandations d'Actes 15.

C'est ce qui permet aux Juifs Messianiques d'affirmer qu'ils ne peuvent être accusés de "judaïser" ou d'être des "légalistes." Pour eux, "judaïser" consisterait à contraindre les Gentils à être circoncis et à respecter la Loi, pour être sauvés. Il s'agit simplement de faire reconnaître aux Gentils qu'ils ont été greffés sur "l'olivier franc" qui les porte, et que leurs racines juives sont une réalité qu'ils méconnaissent trop souvent.

Les Juifs messianiques affirment donc bénéficier d'un double appel, seuls parmi toutes les nations : un appel général, en tant qu'êtres humains ayant vocation à être sauvés par la foi au Messie Yehoua, et un appel particulier, en tant que peuple Juif héritier d'une alliance spéciale et éternelle avec Dieu.

Les Juifs Messianiques font remarquer que pour Dieu, dans la Torah, il n'existe que deux catégories d'être humains : les Juifs, et les Gentils. Pour eux, un Juif restera toujours un Juif, même s'il devient athée ou agnostique, et même s'il se convertit au Messie. La conversion au Messie ne signifie pas qu'il doit abandonner sa judaïcité et son héritage juif. Cela signifie simplement qu'il a abandonné le péché en acceptant le salut par la foi au Messie. Mais il reste biologiquement, ethniquement et culturellement un Juif.

De même, pour les Juifs Messianiques, un Gentil qui se convertit au Messie accède au salut par la foi, mais reste biologiquement, ethniquement et culturellement un Gentil. Bien qu'il devienne fils d'Abraham par la foi, il ne l'est pas physiquement par le sang. Les Juifs Messianiques tirent argument du fait qu'il n'y a plus ni homme ni femme en Christ, mais qu'un homme reste biologiquement un homme, et qu'une femme reste une femme. Ils appliquent cet argument à la différence éternelle qui existe pour eux entre Juifs et Gentils. Le principal sujet de gloire du Judaïsme Messianique est d'être physiquement rattaché au peuple élu par Dieu, le peuple Juif, d'où est sorti le Messie promis.

C'est pour toutes ces raisons que les Juifs Messianiques réclament, au sein de l'Eglise, le droit de proclamer, de prier et d'adorer le Messie d'une manière qui respecte le contexte de leur héritage ethnique et culturel, "pour autant que cela ne vienne pas obscurcir l'Evangile."

Il va de soi que le Judaïsme Messianique est profondément attaché à l'Etat d'Israël, à la terre d'Israël, et au mouvement sioniste. Il cherche activement à se faire reconnaître par l'Etat d'Israël comme une communauté juive devant bénéficier des avantages de la "Loi du retour," votée pour aider les Juifs qui désirent faire leur aliya. Pour le moment, il n'y est pas parvenu, en raison de l'opposition des Juifs orthodoxes, qui rejettent le Judaïsme Messianique comme hérétique. Cependant, pour les Juifs Messianiques, la seule chose qui les différencie des Juifs orthodoxes est une "plus grande proximité avec le Dieu d'Israël," par le sang du Messie.

Enfin, le Judaïsme Messianique favorise l'apprentissage de l'hébreu, en tant que langue sacrée et langue nationale restaurée de l'Etat d'Israël.

En conclusion, on peut affirmer que la plupart des Juifs Messianiques sont convaincus que le plan de Dieu est actuellement de se servir d'eux pour ramener toute l'Eglise à ses racines juives. Pour eux, si le Messie a bien détruit le mur de séparation qui existait entre Juifs et Gentils, c'est pour permettre aux Gentils d'entrer dans le camp d'Israël et de comprendre qu'ils sont devenus des Juifs, tout au moins des Juifs spirituels par la foi.

C'est pourquoi beaucoup de Juifs Messianiques se sentent appelés à réveiller l'Eglise Chrétienne, et à restaurer le Corps du Messie dans sa véritable identité juive, qui était celle du début de l'Eglise primitive. Ils souhaitent que l'unité de l'Eglise se fasse sous la direction du peuple de Dieu, le peuple Juif. Car, pour eux, seuls les Juifs sont capables de détourner les Gentils de leur idolâtrie congénitale, parce qu'ils sont, à l'inverse des Gentils, les seuls à être vraiment "nés monothéistes." Certains vont même jusqu'à affirmer que les seuls à ne pas rejoindre la Babylone spirituelle seront ceux qui se joindront au Judaïsme Messianique.

Particularités des deux tendances principales du Judaïsme Messianique.

Nous avons vu qu'il existe deux tendances principales au sein du Judaïsme Messianique : une tendance largement majoritaire, très exclusive et très fortement attachée à son identité juive, que nous appellerons le "Judaïsme Messianique étroit," et une tendance minoritaire, plus ouverte et plus souple sur le plan doctrinal, que nous appellerons le "Judaïsme Messianique large." L'emploi de ces expressions "étroit" et "large" n'implique aucun jugement de valeur de notre part, mais doit traduire la plus ou moins grande ouverture de chaque courant, tant sur le plan doctrinal que sur celui des relations avec les Gentils et les églises de Gentils.

### **Le Judaïsme Messianique "étroit."**

C'est le Messianisme Judaïque proprement dit.

Il croit à la divinité du Messie. Toutefois, il faut signaler que certains membres de ce courant nient la divinité du Messie.

C'est le courant du Judaïsme Messianique qui est le plus attaché au judaïsme le plus strict, et à l'observation aussi complète que possible de la Torah et de la halacha, c'est-à-dire de la loi juive. En revanche, il peut être très ouvert à l'exercice des dons charismatiques.

Ce courant cherche à être officiellement reconnu comme la 4e branche du Judaïsme, les trois autres étant le Judaïsme Orthodoxe, le Judaïsme Conservateur, et le Judaïsme Réformé. Ils justifient leur position doctrinale stricte en invoquant les paroles de l'apôtre Paul dans 1 Cor. 7:18 et 20 : "Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire." "Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé."

Ce courant insiste sur la nécessité de séparer complètement les églises de Gentils des communautés messianiques, bien qu'étant toutes constituées d'hommes et de femmes sauvés par la foi dans le Messie. Les Gentils convertis constituent "Israël spirituel" de Dieu, tandis que les Juifs convertis continuent à être "Israël physique" de Dieu. En effet, les membres de ces communautés messianiques doivent avoir, outre la foi en Yechoua, un lien de sang direct avec le peuple Juif.

Il en résulte que de nombreux membres de ce courant, surtout aux Etats-Unis, considèrent que le peuple des rachetés de l'Eternel est formé de deux branches distinctes : Israël et l'Eglise des Gentils, qui constituent en réalité deux Epouses de Yaweh. Mais ils tendent à considérer que la véritable Epouse, au sens plein du terme, est la communauté des Juifs rachetés par le Messie.

Les Juifs Messianiques croient donc que les Gentils peuvent accéder au salut par la foi en Yechoua, mais ils préfèrent les voir constituer des églises séparées. Ils sont partisans d'une bonne entente et d'une réconciliation complète avec les églises de Gentils, mais ils n'acceptent les Gentils au sein de leur communauté qu'à titre de "membre associé."

Pour être pleinement acceptés, les Gentils ne sont admis dans certaines communautés messianiques "étroites" que s'ils se convertissent au judaïsme, avec une pleine acceptation de la circoncision, du sabbat, des Fêtes juives, de la halacha et des règles alimentaires du cashrout.

Toutefois, même cette conversion n'est pas recherchée ni considérée avec faveur, car elle risque de faire entrer dans la communauté messianique des "faux Juifs," ou des Juifs de nom, qui mettraient en péril la judaïcité du mouvement.

En outre, le Messianisme Judaïque n'accepte en règle générale que des Juifs comme dirigeants, rabbins, ou anciens de leurs communautés.

Voici, à titre d'exemple, un extrait des statuts de l'Association Française des Juifs Messianiques :

Les Juifs, nés au moins de l'un des deux parents juifs, qui satisfont à toutes les exigences de la section (§ b) de ce paragraphe et qui sont fortement motivés par les buts de l'A.F.J.M. sont admissibles en qualité de membres. Celui qui adhère doit :

Section (§ b) :

Avoir accepté le Messie Yechoua (Jésus) comme son Sauveur personnel.

Croire en l'expiation de ses péchés par le sang du sacrifice nouveau et perpétuel que Yechoua a accompli par Sa mort, et par Sa résurrection, selon la Brith Hadasha (Nouvelle Alliance) annoncée par le prophète Jérémie (31:31 à 34) et avoir fait l'expérience de la nouvelle naissance (Jean 3:3 à 8).

Croire que le Messie est Dieu (venu déjà d'une manière anticipée en tant qu'homme : Il a parlé et mangé avec Abraham (Genèse 18), parlé et lutté avec Jacob qui se retrouve avec une blessure réelle à l'emboîture de la hanche (Genèse 32:24-32), Moïse L'adore et ôte ses chaussures devant Lui (Exode 3), tout comme Josué (Josué5:13-15).

Croire en un seul Dieu (Adonaï ehad).

Avoir publiquement témoigné de sa foi en passant par la t'bila, l'immersion complète, dans le mikve (baptême par immersion) .

Déclarer son désir de se soumettre à la volonté de Dieu révélée par la Bible.

Mener une vie en accord avec ce qui précède...

Si l'une de ces conditions venait à n'être plus remplie par l'un des membres, son exclusion serait prononcée par la majorité du C.E.

La qualité de membre est acquise par décision du C.E. Celui-ci examinera toute demande : celle présentant une ascendance juive immédiate (de père ou de mère) comme celle représentant une ascendance juive plus éloignée, en fonction des trois critères précités : la conformité aux articles de foi de la section (§b), l'ascendance juive, et la motivation.

Le conjoint non-juif d'un membre de l'A.F.J.M. est admissible en qualité de membre s'il satisfait à toutes les conditions de la section

Les personnes non-juives fortement motivées par les buts de l'A.F.J.M. Et satisfaisant à toutes les conditions de la section (§ b) sont admissibles en qualité de membre associé par décision du C.E.

### ***Le Judaïsme Messianique "large."***

C'est "l'Israël Messianique." Cette tendance minoritaire est plus ouverte sur l'extérieur, et plus souple sur le plan doctrinal.

Ils croient pleinement à la divinité du Messie.

L'Israël Messianique accepte l'idée d'une seule Eglise, Epouse du Messie : c'est l'Israël Messianique, composé de Juifs et de Gentils convertis. Ces derniers, sans devenir Juifs de sang, deviennent des "Juifs spirituels" par leur conversion au Messie. Le fait de ne pas être circoncis n'empêche pas d'être sauvé, mais empêche simplement d'être pleinement admis à revendiquer l'héritage juif.

Ils n'exigent pas la conversion au judaïsme des Gentils convertis au Messie. Mais ils demandent à ceux qui désirent se joindre à leurs communautés de respecter pleinement l'héritage juif, et d'observer avec eux leurs traditions et leurs coutumes.

Tous les convertis, Juifs ou Gentils, constituent toutefois "l'Israël de la Nouvelle Alliance." Cet "Israël de la Nouvelle Alliance" ne remplace pas l'Israël de l'Ancienne Alliance, mais le renouvelle et lui donne une nouvelle vie dans le Messie.

Ils attendent la restauration du Royaume d'Israël, et croient que la nation d'Israël se reconstitue par la conversion des Juifs et des Gentils au Messie.

Pour certains membres de ce courant, les Gentils convertis seraient les descendants d'Ephraïm, c'est-à-dire des dix tribus du Royaume d'Israël, qui se sont perdues après la destruction de ce Royaume. Cette théorie est toutefois considérée comme une erreur par la majorité du mouvement.

Ils n'exigent pas l'observation stricte de la halacha, de la loi juive. Cette observation doit rester optionnelle et volontaire. Ils considèrent en effet que c'est le Messie qui est actuellement la halacha. Mais ils respectent la circoncision, le sabbat, les Fêtes juives, et l'expression juive du culte : danses et chants "davidiques."

Ils suivent la plupart des règles alimentaires du cashrout, sauf la séparation des produits lactés et des viandes.

Ils acceptent et encouragent les ministères féminins, et admettent qu'un Gentil puisse accéder à une position de dirigeant ou d'ancien.

Ils acceptent les dons charismatiques.

### ***Pour conclure sur ces différents courants.***

Nous sommes conscients d'avoir exposé ces différences de doctrines et de pratiques entre Judaïsmes Messianiques "étroit" et "large" d'une manière très générale, et donc parfois incomplète ou inexacte. De nombreuses variantes peuvent exister dans la réalité des différentes communautés messianiques.

Il faut essentiellement garder à l'esprit que le Judaïsme Messianique est centré sur le peuple Juif. Les Gentils ne sont admis dans les communautés messianiques que sous de nombreuses réserves. Ils doivent eux-mêmes accepter de ne jamais être des membres au sens plein du terme, et adopter sans réserve les croyances, pratiques et coutumes de la communauté messianique à laquelle ils désirent se joindre.

Le problème n'est pas celui du salut, mais celui de la préservation de l'identité juive du mouvement messianique, qui refuse de se laisser "gentiliser."

Le Judaïsme Messianique veut cultiver sa différence, affirmant que la "diversité glorifie Dieu," et demande à l'ensemble de l'Eglise d'accepter cette différence, au nom de l'amour.



Les problèmes soulevés par le Judaïsme Messianique.

Ils sont nombreux et sérieux, et permettent d'affirmer que le Judaïsme Messianique dans son ensemble s'est engagé dans la voie d'une séduction spirituelle dangereuse.

### ***Un grave problème d'identité.***

Nous avons vu que le Judaïsme Messianique est un mouvement centré sur le peuple Juif. Cela pose un grave problème d'identité. En effet, il est actuellement impossible de répondre clairement à la question suivante : "Qui est vraiment un Juif ?" Les Juifs eux-mêmes ne peuvent pas donner une réponse satisfaisante à cette question. S'ils ne peuvent pas définir exactement ce qui constitue un Juif, ils peuvent du moins préciser un peu mieux qui n'est pas Juif.

En principe, un Juif est celui qui est né de mère Juive. Cependant, depuis la dispersion d'Israël parmi les nations, la destruction ou la perte des généalogies, l'assimilation plus ou moins grande du peuple d'Israël au milieu des nations, les conversions de Gentils au judaïsme et les nombreux mariages inter religieux, bien peu de Juifs peuvent aujourd'hui se prévaloir avec une certitude absolue d'une filiation matriarcale physique directe avec Abraham.

L'extrait des statuts de l'A.J.F.M. cité plus haut prouve que le Judaïsme Messianique est contraint d'accepter des compromis. Sont admis en effet comme membres non seulement ceux qui ont une mère Juive, mais aussi ceux qui ont un père Juif, ou un ascendant Juif plus ou moins lointain.

Les Juifs Messianiques souffrent donc actuellement d'un grave problème d'identité, ce qui déstabilise les fondements même du Judaïsme Messianique. D'une part, ils sont rejetés par la plupart des Juifs non convertis au Messie, qui les considèrent comme des traîtres, et qui rejettent vigoureusement toutes les tentatives désespérées du mouvement messianique pour se faire reconnaître comme Juifs par le peuple Juif lui-même. D'autre part, les Juifs Messianiques ne sont pas toujours ni compris ni acceptés par les églises chrétiennes traditionnelles, qui les accusent, à tort ou à raison, de faire de l'élitisme spirituel ou de tomber dans le légalisme judaïque.

Enfin, les Gentils acceptés comme membres associés, malgré leur amour pour Israël et leur désir ardent de s'intégrer dans une communauté messianique, sont et seront toujours considérés comme des Gentils, à qui l'on a fait la grâce d'être acceptés sur un strapontin, même si l'on proclame haut et fort "qu'ils sont sauvés comme nous." Ce sont peut-être ces Gentils qui souffrent de la plus grave crise d'identité, car ils ne savent plus s'ils sont Gentils, Juifs spirituels, Juifs tout court, ou simplement chrétiens !

Cette crise d'identité des Juifs Messianiques nous semble surtout provenir du fait qu'ils veulent à tout prix rester Juifs, alors que le Seigneur a un autre plan pour eux, comme nous allons le voir.

### ***Une interprétation inexacte du rôle d'Israël dans le plan de Dieu.***

La création de l'être humain a été le sommet de la création divine. Dieu a créé l'homme à Son image. Le plan parfait de Dieu l'exigeait, car Dieu voulait faire participer l'homme à Sa divinité, en le conduisant à la perfection, et en le remplissant de toute la plénitude de la divinité.

Toutefois, ce magnifique plan divin ne pouvait s'accomplir que si certaines conditions étaient accomplies. La plus importante de ces conditions était sans doute que l'homme coopère pleinement et librement à la réalisation du plan divin. La Bible montre clairement que l'homme a été créé libre d'accepter ou de refuser la volonté divine. Dès le jardin d'Eden, la Bible montre que l'être humain a été placé devant un choix. L'existence d'un choix implique la liberté de choisir.

Comment l'homme pouvait-il participer à la réalisation du plan de Dieu ? Certainement pas par ses œuvres et le seul exercice de sa volonté. L'homme n'était pas capable d'atteindre le but de Dieu par ses propres forces. Dieu a toujours exigé que l'homme coopère avec lui par la foi. La foi consiste simplement à croire de tout son cœur ce que Dieu dit, et à mettre sa vie en accord avec ce que l'on croit. Si nous croyons tout ce que Dieu dit, nous ne pouvons manquer de mettre notre vie, donc nos œuvres, en accord avec la Parole de Dieu.

C'est la raison d'être de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin d'Eden. Dieu avait dit à l'homme : " Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. " (Genèse 2 :17). Si Adam et Eve avaient pleinement cru à cette Parole, de tout leur cœur, ils n'auraient pas manqué de continuer à obéir à Dieu, et de conformer leurs actes à la Parole de Dieu.

Le responsable de la chute n'est pas le serpent, mais l'homme. Adam et Eve ont chuté parce qu'ils ont désobéi. Ils ont désobéi parce qu'ils n'ont pas cru à la Parole de Dieu. Leur désobéissance les a privés de l'héritage magnifique que Dieu leur avait réservé. Le plan de Dieu a été interrompu.

Dieu le savait d'avance. Il avait déjà prévu, de toute éternité, un plan de rachat et de salut pour l'humanité déchue. Ce plan, nous le savons, passait par la manifestation du Messie, qui devait prendre sur Lui le juste châtement du péché, à notre place. Le Seigneur Jésus-Christ devait donc venir, non seulement pour expier le péché de l'homme, mais aussi pour permettre à Dieu de pouvoir reprendre Son plan, là où la chute l'avait interrompu.

Le salut ne peut être reçu que par la foi, pour que ce soit par grâce. Aucune œuvre n'aurait pu être considérée comme acceptable pour satisfaire la justice de Dieu. Le péché, comme Dieu l'avait annoncé, devait être puni de mort.

Toute la Bible porte le témoignage que seule la foi nous permet d'être agréable à Dieu. Seule la foi peut nous ouvrir pleinement la porte de la grâce. Que ce soit dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, dans toutes les dispensations, seuls les hommes et les femmes de foi ont pu recevoir la grâce et le salut de Dieu.

Puisque le salut de l'homme et le rétablissement de toutes choses devaient passer par la manifestation du Messie, il fallait donc que ce Messie naisse dans une famille humaine, dans un certain peuple. C'est pour cette unique raison que le Seigneur a suscité un peuple, Israël, dans lequel devait naître le Messie. Abraham, le père du peuple d'Israël, était un homme de la même nature que nous. C'était un païen, un adorateur d'idoles. Mais c'était un homme de foi. Dieu n'a pas manqué de remarquer cette qualité en lui. Dieu S'est révélé à lui, et l'a appelé. Il a cru à Dieu, il a obéi à Dieu.

Dieu l'a déclaré juste en raison de sa foi. Il a été choisi par Dieu pour être le père d'Israël, d'où devait venir le Messie promis. Tout le plan de Dieu dépendait de l'obéissance de cet homme de foi.

### ***Le peuple d'Israël a donc été suscité par Dieu pour deux raisons majeures :***

1. Israël devait recevoir la Loi, ombre des choses à venir. Par son impuissance à obéir à la Loi, parce que la chair la rendait sans force, Israël devait prouver à l'humanité entière que l'homme était corrompu par le péché et avait besoin d'être régénéré.
2. Israël était le peuple duquel devait naître le Messie, le Rédempteur du monde. Israël attendait un Roi triomphant, Dieu a d'abord envoyé un Sauveur. Le salut, annoncé en premier lieu aux brebis perdues de la maison d'Israël, devait ensuite s'étendre à tous les hommes.

Toutefois, Israël ne représente pas le but ultime du plan de Dieu. Le but ultime du plan de Dieu, c'est la création d'un Homme Nouveau en Jésus-Christ. Il s'agit d'une création entièrement nouvelle, née d'en haut, destinée à être semblable à l'image du Messie, et à être

L'Épouse même du Messie. Cette création nouvelle est d'un tout autre domaine que celui du peuple d'Israël, qui reste un peuple terrestre. Le peuple né de nouveau en Jésus le Messie est un peuple céleste, dont la vocation finale dépasse largement le rétablissement du royaume d'Israël sur cette terre, pendant le Millénium.

Le but ultime du plan de Dieu, c'est la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, sur laquelle Il fera descendre la Jérusalem céleste, l'Épouse de l'Agneau.

Israël a sa part dans ce plan glorieux, car sans Abraham et sans Israël, rien n'aurait été possible. Le Messie ne serait pas venu, et nous ne serions pas sauvés. La vision de l'aboutissement ultime du plan de Dieu dans les lieux célestes ne diminue en rien le rôle et la place d'Israël dans ce plan, mais la replace dans une juste perspective biblique.

Le problème du Mouvement Messianique, c'est de vouloir faire d'Israël, en tant que peuple Juif, le peuple unique de Dieu, et le but ultime du plan de Dieu. La Parole de Dieu, et notamment la fin du Livre de l'Apocalypse, nous prouve que cela ne correspond pas à la pensée du Seigneur.

### ***Une interprétation inexacte de la nature réelle du Messie.***

Il résulte de ce que nous venons de dire que le Judaïsme Messianique donne une interprétation inexacte du Messie, Yehoua.

Nous savons que Jésus-Christ est né de la vierge Marie, mais que Sa naissance est entièrement surnaturelle, par un acte souverain du Saint-Esprit. Jésus devait naître sans péché. Il devait donc venir d'en haut, sans aucune hérédité humaine. Il est donc venu dans une chair semblable à la nôtre, mais sans péché, afin qu'Il puisse accomplir une expiation parfaite.

Le Messie devait venir d'Israël, et naître dans une "chair semblable à la nôtre." Semblable ne signifie pas identique. Si le Seigneur avait dû naître avec une hérédité humaine Juive, il aurait reçu dans Son sang l'héritage du péché originel, ce qui est impossible. Le Messie est entièrement d'en haut, du Ciel. Le Saint-Esprit a implanté dans le sein de Marie un ovule surnaturel, surnaturellement fécondé, sans que ni Marie ni Joseph n'apportent aucune contribution humaine à cette naissance surnaturelle.

Par conséquent, Jésus n'est pas, et ne peut pas être, un Juif "biologique," avec un ADN hérité d'Abraham, même en partie, par sa mère. Il est pleinement humain, en ce sens qu'Il a revêtu un corps humain entièrement semblable au nôtre, mais sans péché. Mais Il est aussi pleinement divin, car Il est Dieu incarné dans la chair.

Le Messie n'a donc rien à voir avec l'héritage physique de l'humanité déchue. En ce sens, il ne peut appartenir biologiquement au peuple Juif. Il est simplement né dans le peuple Juif, en vertu de la promesse faite à Abraham. Il appartient en apparence à la descendance d'Abraham, mais sans être de sa descendance, humainement parlant. Il a l'apparence et la "culture" du Juif, mais non l'hérédité biologique du Juif.

Il s'agit d'un point extrêmement important, que tout disciple du Messie, Juif ou Gentil, doit bien comprendre et accepter. Car cela place tous les hommes, Juifs ou Gentils, sur le même plan spirituel par rapport au Messie. Nous étions tous morts dans nos péchés, et nous avons tous besoin d'être sauvés. Le salut devait venir des Juifs, et Jésus le donne librement, et de la même manière, à tous ceux qui le reçoivent par la foi.

La relation spirituelle d'un Juif converti avec son Messie est donc exactement la même que la relation spirituelle d'un Gentil converti avec Jésus. Le premier était proche, le second était loin. Mais ni l'un ni l'autre n'avaient la vie. L'un et l'autre l'ont reçue de la même manière, par la foi dans le Messie. C'est ce qui est suprêmement important. Les questions culturelles n'ont aucune importance dans le Royaume de Dieu.

### ***Une interprétation inexacte de l'œuvre du Messie.***

Le Messie est venu pour accomplir parfaitement la Loi, mais aussi pour abroger une alliance ancienne déclarée imparfaite, pour instaurer une alliance nouvelle, et pas seulement renouvelée. Voici ce que déclare l'épître aux Hébreux :

"Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ?

"Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi.

"En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel :

"car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce.

"Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek,

"institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable ;

"car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.

"Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité,

"car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous approchons de Dieu.

"Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment,

"car, tandis que les Lévitiques sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek,

"Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente" (Hébreux 7:11-22).

Ce passage extrêmement important règle la question de la nouvelle alliance. Notez qu'il s'adresse en priorité aux Hébreux, c'est-à-dire aux Juifs, qui avaient besoin de comprendre et d'accepter :

Que le sacerdoce, fondement de la Loi, a changé. On est passé du sacerdoce Lévitique au sacerdoce universel, selon l'ordre de Melchisédek.

Que, par conséquence, la Loi a changé. L'ancienne Loi est même qualifiée "loi d'une ordonnance charnelle," opposée à la nouvelle, animée de la puissance d'une vie impérissable.

Que l'ordonnance antérieure a été abolie, à cause de son impuissance et de son inutilité, et qu'une meilleure espérance a été introduite.

Que le nouveau Souverain Sacrificateur, Jésus, est le garant d'une alliance plus excellente.

Les Juifs Messianiques prétendent que ce changement n'affecte que la manière dont on est sauvé, sans rien enlever au reste de la Loi. Cependant, il est clair ici que le fondement même de la Loi, c'est-à-dire le sacerdoce Lévitique, avec le Temple et les sacrifices, ayant disparu, nécessairement aussi il y a un changement de Loi ! Tout est nouveau sous cette nouvelle alliance : le Temple, le Sacrifice, le sacerdoce et la Loi. La Loi forme un tout. L'observer en partie, c'est ne pas l'observer du tout. Jacques affirme que "celui qui observe toute la loi, mais qui pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10).

Il ne s'agit plus d'obéir à la Loi ou à une partie de la Loi, même de cœur, mais de marcher en Jésus par la puissance d'une Vie impérissable !

Le Seigneur avait exclusivement réservé à Israël la révélation de la Loi. Avec la venue de Jésus-Christ, Dieu révèle un grand mystère, resté caché depuis la création du monde. Ce mystère, c'est que tous les hommes, Juifs et païens, sont à présent appelés à entrer dans une nouvelle alliance avec Dieu, par la foi en Jésus-Christ. En Lui, nous avons tous un même accès auprès du Père, dans un même Esprit. Les païens sont devenus co-héritiers de Dieu. Ils forment avec les Juifs convertis à Jésus un même corps. Ils participent

à la même promesse en Jésus-Christ, par l'Evangile. Cette nouvelle alliance, meilleure que l'ancienne, et fondée sur de meilleures promesses, a été scellée dans le précieux sang de Jésus-Christ.

Christ est devenu notre paix. De ceux qui étaient autrefois ennemis, Juifs et païens, il n'en a fait qu'un. Il a renversé le mur de séparation, l'inimitié, non pas pour faire entrer les païens dans le peuple Juif, mais pour créer en Lui-même avec les deux, un seul homme nouveau. Il les a réconciliés avec Dieu par la Croix, en détruisant par elle l'inimitié. Par Sa chair offerte à la Croix pour le salut du monde, Christ a anéanti la Loi des ordonnances dans ses prescriptions.

En Christ, pour les Juifs comme pour les païens, il y a un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous. Ce corps unique forme l'Eglise de Christ, dont Il est la Tête. C'est pourquoi Dieu veut à présent faire paraître devant Lui cette Eglise glorieuse, sans ride, ni tache, ni rien de semblable.

Cette Eglise parfaite doit manifester la nature même de Jésus. C'est l'aboutissement du plan parfait de Dieu, tel qu'il était dès le commencement.

Cette Eglise est la seule qui puisse rendre à Dieu, par l'Esprit, un culte qui Lui soit agréable. Elle ne met plus sa confiance dans la chair, mais marche par l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu demeure en elle.

Les Israélites pouvaient se confier dans la chair, car ils étaient le seul peuple choisi par Dieu, parmi tous les peuples de la terre, pour recevoir la révélation divine. C'est pourquoi ils devaient absolument veiller à la pureté de la race, afin de ne pas mêler la race sainte aux fils de la rébellion, les Gentils. Les conversions au judaïsme n'étaient pas recherchées, et celles qui se faisaient étaient soigneusement contrôlées.

L'apôtre Paul dit lui-même que si quelque autre croyait pouvoir se confier dans la chair, il le pouvait bien davantage, lui, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la Loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, à l'égard de la justice de la Loi.

Mais il ajoute aussitôt que ces choses, qui étaient pour lui des gains, il les a regardées comme une perte, à cause de Christ. Il a même regardé toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, son Seigneur, pour lequel il a renoncé à tout. Ayant renoncé à tout, il a donc renoncé à tous les privilèges de sa condition de Juif, selon la chair, pour pouvoir gagner Christ. Cela signifie clairement qu'il n'aurait pu gagner Christ s'il n'avait pas renoncé à sa condition de Juif. Il a considéré comme une perte le fait d'être un Israélite selon la chair. Comment ne pas suivre son exemple ?

Il était indispensable que Paul renonce à tout ce qui faisait sa gloire dans l'ancienne alliance, afin de connaître Christ, et la puissance de Sa résurrection, et la communion de Ses souffrances.

Pourtant, Israël, dans son ensemble, n'a pas encore renoncé à sa judaïcité, pour reconnaître en Jésus-Christ son Messie. Il n'a pas discerné que la Loi ne lui avait été donnée que pour un temps. Au lieu de laisser la Loi le convaincre de péché, le peuple d'Israël est resté attaché à la lettre qui tue. Certes, il faut voir dans cette attitude la volonté de rester fidèle à une révélation divine millénaire. Mais, lorsque Dieu modifie Ses données, la fidélité religieuse à une révélation plus ancienne aboutit à l'endurcissement du cœur.

Ayant rejeté le Messie, Israël s'est endurci, et a chuté. Cependant, par sa chute, le salut est devenu accessible aux païens. L'ouverture du salut par la foi à ceux qui étaient auparavant sans Dieu et sans espérance dans le monde devait exciter la jalousie des Juifs. Mais, jusqu'à ce jour, la plupart ont persévéré dans l'incrédulité.

Une partie d'Israël est ainsi tombée dans l'endurcissement, nous dit l'apôtre Paul, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée dans le salut. Non pas la totalité de manière absolue, mais la totalité de ceux qui devaient hériter du salut, et que Dieu connaissait d'avance. Alors tout Israël sera sauvé. Cependant, cette totalité ne représentera qu'un faible reste. La Bible dit que même si le nombre des enfants d'Israël était comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. En effet, les Juifs doivent encore traverser une grande tribulation, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent enfin celui qu'ils ont percé, Jésus le Messie.

Si nous sommes avertis qu'un reste seulement d'Israël sera sauvé, cela signifie que tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. Seuls les enfants de la promesse sont regardés comme la véritable postérité d'Abraham. Les enfants de la promesse le sont devenus par la foi, de même que leur père Abraham a été déclaré le père de la foi, afin d'être le père de tous ceux qui auraient foi en Jésus-Christ.

L'apôtre Paul affirme que le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement. La vraie circoncision n'est donc pas celle qui est visible dans la chair. C'est la circoncision du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. Quand un païen, incirconcis, fait naturellement ce que prescrit la Loi, il montre par là que l'œuvre de la Loi est inscrite dans son cœur.

La circoncision physique n'est utile que pour celui qui met en pratique toute la Loi. Comme nul homme, Juif ou païen, n'est naturellement capable d'observer toute la Loi, la circoncision devient dès lors incirconcision. Un Juif, circoncis, qui n'observe pas toute la Loi, n'est pas meilleur devant Dieu qu'un païen, incirconcis, qui ne connaît pas la Loi et ne l'observe pas non plus.

La foi en Jésus-Christ nous fait passer par une nouvelle naissance. L'ancienne nature de péché, qui rendait la Loi sans force, disparaît dans la mort de Jésus. Quand Il est mort, nous sommes morts avec Lui. Quand Il est ressuscité, nous naissons de nouveau en Lui. Dieu inscrit alors Sa Loi dans le cœur de Ses enfants. Il leur donne Son Esprit, qui les rend capables de marcher selon l'Esprit, c'est-à-dire d'obéir à Dieu par la foi en Jésus.

Cela ne signifie pas qu'ils sont appelés à présent à obéir de cœur à toute la Loi de Moïse. Mais cela signifie qu'ils sont appelés à marcher sur cette terre comme Jésus a marché, c'est-à-dire par l'Esprit.

Dès lors, la circoncision physique devient inutile, pour les Juifs comme pour les païens, car le cœur a été circoncis. Dieu est satisfait. Christ est la fin de la Loi, pour la justification de tous ceux qui croient. C'est en Lui que tous ceux qui croient ont été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement de la chair.

Christ a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient, c'est-à-dire la Loi de Moïse. Cette Loi, qui subsistait contre nous, Il l'a détruite en la clouant à la Croix.

Cette Loi, avec toutes ses ordonnances, au sujet du manger et du boire, des fêtes, des nouvelles lunes et des sabbats, était l'ombre des choses à venir.

À présent, nous sommes, Juifs et païens, morts en Christ à la chair, au monde et à la Loi. Nous sommes complètement affranchis de l'obligation de mettre en pratique les commandements de la Loi de Moïse, pour marcher selon la loi de Christ, loi de liberté et d'amour. Par la foi en Jésus-Christ, Dieu nous rend capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit. Le ministère de la Loi a été un ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des tables de pierre. Le ministère de l'Evangile, gravé dans les cœurs, devient un ministère de la vie éternelle.

Le ministère de la Loi a été un ministère de la condamnation. Le ministère de l'Evangile est celui de la justice de Dieu. Si le ministère de la Loi a été glorieux, le ministère de l'Evangile est bien plus glorieux. Il est de beaucoup supérieur en gloire, car il est permanent, alors que le ministère de la Loi était passager.

Que le Seigneur éclaire notre entendement, pour que nous comprenions à quel point le Seigneur a voulu tout renouveler, au travers de la nouvelle alliance conclue dans le sang de Jésus !

Les Juifs sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament. Ce voile ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Pourquoi les Juifs Messianiques cherchent-ils à se remettre sous ce voile ?

L'apôtre Paul déclare à plusieurs reprises que nous avons tout pleinement en Christ. Il n'y a plus, dans le corps de Christ, ni Grec ni Juif. Mais Christ est tout et en tous. C'est la raison pour laquelle Paul exhorte Tite à éviter les discussions folles, les généalogies si chères aux Juifs, les querelles et les disputes relatives à la Loi. Elles sont inutiles et vaines.

Une interprétation inexacte de la nouvelle naissance.

Du point de vue de Dieu, il n'y a bien que deux catégories d'êtres humains. Mais il ne s'agit pas des Juifs et des Gentils. Il s'agit de ceux qui sont sauvés, et de ceux qui sont perdus. Certes, parmi ceux qui sont perdus, il faut encore distinguer les Juifs et les Gentils. Mais ce n'est pas le fait d'être Juif qui sauve, même si le salut vient des Juifs par le Messie.

Les Juifs Messianiques tendent à considérer que la véritable Eglise, au sens plein du terme, est la communauté des Juifs rachetés par le Messie, auxquels s'ajoutent, mais comme greffés sur un arbre d'une autre nature qu'eux, les Gentils sauvés par la foi au Messie.

Toutefois, la véritable Eglise, au plein sens biblique du terme, est le Corps Vivant du Messie, la communauté de tous ceux qui, Juifs et Gentils, se sont repentis de leurs péchés et ont reçu la vie éternelle en Jésus le Messie.

C'est par la Loi que devait venir la connaissance du péché. Auparavant, le péché existait, mais n'était pas imputé, parce que la Loi n'avait pas été révélée. Avant la Loi, l'homme pouvait s'imaginer qu'il y avait quelque chose de bon en lui. Il aurait pu être indéfiniment séduit par la pensée que sa nature profonde pouvait être acceptable à Dieu, pourvu qu'il s'efforce d'agir pieusement et d'accomplir des bonnes œuvres. La Loi est intervenue pour que l'offense abonde.

Aujourd'hui encore, beaucoup de rabbins éminents et de Juifs pieux enseignent que le fond de l'âme d'un Juif est bon, simplement parce qu'il est Juif, même si l'extérieur de ce Juif peut être impie ou mauvais. Cette attitude rend très difficile aux Juifs une véritable conviction de péché. Elle est contraire à l'enseignement de la Bible, qui affirme que tous les hommes sont pécheurs et ont besoin d'être sauvés.

Dieu a donc donné la Loi à Israël pour que les Juifs parviennent les premiers à la connaissance du péché et comprennent la nécessité d'être sauvés. Ce ne sont pas seulement les Juifs qui doivent parvenir à cette connaissance, mais l'humanité tout entière. Car tous les hommes sont issus d'un seul. Ils sont tous de la même nature, tous descendants d'Adam et d'Eve, tous nés dans le péché et séparés de Dieu.

Depuis la chute, le péché habite dans la chair de l'homme. Le péché est la désobéissance à la Loi de Dieu. Il a séparé l'homme de Dieu et a conduit l'homme à vivre une vie indépendante de Dieu, une vie, par conséquent, coupée de la vie de Dieu.

Dès que l'homme entre en contact avec la Loi de Dieu, il est donc naturel que le péché se manifeste dans sa vie. Car l'homme est, par nature, incapable d'obéir à la Loi divine. La Loi stimule le péché à se manifester dans nos membres. La Loi pousse les passions et les mauvais désirs du péché à venir au grand jour.

La Loi de Dieu est bonne en soi. Elle est parfaite et manifeste toute la sainteté de Dieu. Mais dès qu'elle entre en contact avec la nature humaine pécheresse, elle révèle immédiatement le péché. Par sa naissance, l'homme a hérité d'une nature de péché. Il est complètement enfermé dans la désobéissance. Il est esclave d'une loi de péché et de mort dont il lui est absolument impossible de se libérer par la puissance de sa volonté. L'homme naturel est entièrement charnel, vendu au péché, esclave du péché. La chair, dans laquelle habite le péché, rend la Loi de Dieu sans force. Il faut une nouvelle naissance en Jésus-Christ pour être libéré de la loi du péché et de la mort.

En vertu de la bénédiction accordée à Abraham le croyant, Israël devait être en tout le premier. Premier à recevoir la révélation de la Loi, premier à recevoir la révélation du péché, premier à recevoir la révélation du salut, premier à recevoir la révélation du Messie, premier à recevoir la révélation de l'Evangile.

Car c'est à Israël qu'appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les patriarches. C'est d'Israël qu'est issu, selon la chair, Christ le Messie.

Israël est resté longtemps sous la sévère discipline de la Loi. Cette discipline aurait dû suffire à faire comprendre à Israël que le salut ne pouvait venir de l'observation des préceptes de la Loi. Toute la Loi, avec ses 613 commandements, était destinée à démontrer aux Juifs pieux qu'il leur était impossible de l'observer en entier, quels que soient leurs efforts et leurs résolutions.

Au lieu d'apprendre cette leçon salutaire, Israël s'est peu à peu enfoncé dans le légalisme religieux le plus strict. Les Juifs n'ont pas compris dans leur ensemble que pour être agréables à Dieu, il leur fallait obéir à tous les commandements et préceptes de la Loi, sans en omettre un seul. C'était impossible. Un seul l'a fait, le Seigneur Jésus-Christ, venu accomplir la Loi. Etant né sans péché, il n'était pas soumis à la loi du péché.

Israël n'a pas compris qu'il y a dans les membres de l'homme une loi de péché, qu'il soit Juif ou Gentil, et que l'homme ne peut être affranchi de cette loi de péché que par la loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ.

La Loi de Dieu était destinée à être un pédagogue, pour préparer Israël à l'acceptation du Messie par la foi. Mais Israël a désespérément cherché une loi de justice, sans y parvenir, parce qu'il l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres de la loi. C'est la raison pour laquelle Israël, dans sa grande majorité, a refusé de reconnaître le Messie.

C'est pourquoi l'Evangile a été annoncé aux païens. Ceux-ci ne cherchaient pas la justice de Dieu. Mais ils l'ont obtenue, parce qu'ils ont compris qu'elle ne pouvait s'obtenir que par la foi en Jésus-Christ. Ils ont compris que Christ était la fin de la Loi, pour la justification de tous ceux qui croient, Juifs et païens.

Le seul moyen par lequel un Juif pouvait atteindre la justice de Dieu était de mettre toute la Loi en pratique. Il pouvait vivre en pratiquant toute la Loi. Hélas, la loi de péché qui était dans ses membres le rendait incapable de mettre toute la Loi en pratique.

Il est à présent possible à tous les hommes d'atteindre la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Que Dieu soit béni pour Sa grâce ! L'Evangile est encore appelé la Parole de la foi. Car la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la Parole de Christ. La foi consiste à croire dans le cœur, et à confesser de la bouche. C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

Si nous confessons de notre bouche le Seigneur Jésus, et si nous croyons dans le cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, nous sommes sauvés, et nous recevons la justice de Dieu. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.

La foi en Jésus nous libère immédiatement de la loi du péché et de la mort qui agit dans nos membres, et nous met au bénéfice de la loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus. Nous quittons le royaume des ténèbres, contrôlé par Satan, pour entrer dans le Royaume de Dieu. Le Seigneur fait de nous de nouvelles créations. Il nous rend participants de Sa nature divine. Nous devenons Ses enfants. Dieu peut alors nous transformer à l'image de Son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

Cette interprétation inexacte de la nouvelle naissance enferme les Juifs Messianiques dans une conception inexacte de l'Eglise. L'Eglise n'est pas Israël rénové et revivifié. L'Eglise est un peuple entièrement nouveau, qui n'est plus de cette terre, et qui est appelé à marcher non par la chair, mais par l'Esprit. Un Gentil converti à Jésus n'est plus un Gentil, sinon sur le plan charnel ou biologique. Mais il n'est pas appelé à marcher par la chair ! De même, un Juif converti à Yehoua n'est plus un Juif, sinon sur le plan charnel et

biologique. Mais il n'est pas non plus appelé à marcher par la chair ! Gentils et Juifs convertis forment un peuple céleste, né de nouveau, sans aucun lien avec leur hérédité biologique ou charnelle, pourvu qu'ils marchent par l'Esprit !

Les Juifs Messianiques ont trop tendance à considérer l'Eglise Chrétienne comme une Eglise de Gentils antisémites et persécuteurs, ce que, malheureusement, elle a trop souvent été. Mais l'Eglise antisémite et persécutrice n'a jamais été la véritable Eglise de Jésus-Christ, née de nouveau et marchant par l'Esprit. Cette Eglise-là a toujours aimé Israël, et elle sait de quoi elle est redevable au peuple Juif.

### ***Une interprétation inexacte de la nature et de l'évolution de l'Eglise primitive.***

Une étude approfondie du Livre des Actes, éclairée par celle des épîtres de Paul, nous montre que l'Eglise primitive ne correspond pas exactement au modèle que veulent en donner les Juifs Messianiques. Pour eux, la première église de Jérusalem était réellement messianique, mais elle a peu à peu, puis complètement, perdu sa judaïcité, suite à la conversion massive des Gentils.

Il est important de rappeler comment les choses se sont réellement passées.

La résurrection de Jésus représente un extraordinaire coup de tonnerre dans le ciel d'Israël. Le jour de la Pentecôte, les cent vingt, remplis de l'Esprit, remplissent les rues de Jérusalem de la proclamation de la gloire de Dieu. La puissante prédication de Pierre touche les cœurs, et trois mille Juifs se convertissent au Messie !

Cette première Eglise est débordante de vie, de joie et de paix dans l'Esprit. Elle connaît une rapide croissance. On peut évaluer le nombre de convertis à Jérusalem à plusieurs dizaines de milliers de personnes, dont une foule de sacrificateurs.

Toute la vie de Jérusalem est bouleversée, ainsi que la pratique de la religion juive. Le peuple doit clairement choisir entre le Sanhédrin et les Apôtres, entre les ténèbres d'une religion morte et la vie abondante dans le Messie ressuscité. Les chefs religieux ne peuvent rien pour arrêter la phénoménale croissance de cette Eglise.

Cela dure quelques années, peut-être quatre ou cinq, peut-être moins, jusqu'à la fin du chapitre 4 des Actes. Alors commencent les premiers problèmes.

L'histoire d'Ananias et de Saphira est révélatrice d'un problème de fond : la chair commence à prendre le dessus sur l'Esprit. Un deuxième problème apparaît au chapitre 6, lorsque les Juifs Hellénistes commencent à murmurer contre les Juifs hébraïsants. Les Hellénistes étaient déjà considérés comme "inférieurs," car ils avaient adopté la langue et la culture grecque. Ceci nous prouve que le légalisme n'était pas entièrement déraciné de l'Eglise primitive, et que les divisions qu'il engendrait commençaient à se manifester.

Cela nous prouve que le baptême de l'Esprit, aussi puissant qu'il soit, ne permet pas d'anéantir la puissance de la chair. Seule la prédication de la Croix peut le faire. Mais les épîtres de Paul n'étaient pas encore écrites !

La raison de cette dispute peut paraître triviale : les veuves des Hébreux étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. En fait, les apôtres voyaient affluer des sommes considérables d'argent et une grande quantité de biens, qui n'allaient plus au Temple, dont le trésor en pâtissait, mais qui allaient "aux pieds des apôtres," pour être distribuées aux nécessiteux. La cause réelle de ces "murmures" peut très bien avoir été la convoitise : "Qui va contrôler et distribuer tout cet argent et tous ces biens ?"

Il semble que les apôtres n'ont pas voulu se mêler de ces questions d'argent, car ils ont déclaré vouloir se consacrer au ministère de la parole et à la prière. Toutefois, on constate pour la première fois que des frictions sérieuses apparaissent entre ceux qui marchaient par l'esprit et ceux qui marchaient par la chair. Les choses ne sont pas nouvelles !

Il est fort probable que ces divisions au sein de l'Eglise de Jérusalem aient contribué à affaiblir sa puissance spirituelle, et à renforcer le pouvoir du Sanhédrin et des Juifs, qui peuvent assassiner Etienne en toute impunité, alors qu'ils n'ont pas pu le faire pour Pierre, quelques années plus tôt.

Remarquez qu'Etienne est accusé de prêcher contre la Loi et contre le Temple. Il devait y avoir au moins une part de vérité dans cette accusation, car il prêchait la grâce ! Il prêchait une autre loi, celle de l'esprit de vie en Christ, qui avait remplacé la Loi.

Ceci nous permet d'affirmer que le début du chapitre 8 des Actes nous montre que l'Eglise de Jérusalem commence à se diviser en deux partis : celui de la Loi, et celui de la grâce, ou, autrement dit, celui de la chair, et celui de l'Esprit.

Une partie des Juifs convertis commencent à faire des compromis avec la Loi. Ils forment "le parti des fidèles circoncis" d'Actes 11:2. Jacques, le frère du Seigneur, commence à s'élever pour prendre la direction de ce parti. Par la suite, dans Actes 15, et surtout Actes 21, il devient évident que Jacques est devenu le chef incontesté de ce parti.

L'acceptation de la résurrection de Jésus n'est plus un problème à Jérusalem. Le vrai problème, le sujet de toutes les discussions, est celui de la loi ou de la grâce.

C'est alors que l'Eglise de Jérusalem tombe dans le compromis. Elle veut continuer à constituer une partie du Judaïsme, au lieu d'être l'Eglise sans compromis dont Pierre, et surtout Paul, sont les apôtres. Elle n'a pas compris que le Judaïsme, en tant que religion, était terminé.

Ceux qui sont tombés dans le compromis sont ceux qui continuent à marcher d'après leur vieille nature charnelle, tout en étant sauvés. Ceux qui refusent le compromis sont ceux qui marchent d'après leur nature spirituelle nouvelle.

On voit nettement, tout au long du Livre des Actes, que l'influence de l'apôtre Pierre décroît constamment au sein de l'Eglise de Jérusalem, au profit de celle de Jacques.

Quand Pierre est envoyé par le Seigneur chez le centenaire Corneille, il sait qu'il va avoir des problèmes quand il va en rendre compte à Jérusalem. Quand Pierre révèle aux Juifs convertis de Jérusalem que Dieu a ouvert la porte du salut aux païens, certes, ils glorifient Dieu, mais cela ne semble pas les combler de joie, comme le montre la suite du Livre des Actes. Car ils pensaient sincèrement que les Gentils ne pourraient jamais égaler les Juifs. Il fallait pour cela qu'ils se convertissent au judaïsme, et encore !

Dans Actes 11 et 15, on voit que l'Eglise de Jérusalem cherche à exercer un contrôle sur celle d'Antioche. L'Evangile atteint les Gentils non pas grâce à l'action missionnaire intense de l'Eglise de Jérusalem, mais malgré son influence restrictive. Galates 2:11 nous révèle que Pierre lui-même, par crainte des circoncis, a commencé à forcer les païens à judaïser, par crainte des envoyés de Jacques. Paul a dû le reprendre publiquement pour son hypocrisie.

Pour le parti de la circoncision et de la loi, le problème essentiel était d'être pour ou contre Israël. Pour le parti de la grâce, le problème essentiel était d'être pour ou contre Jésus-Christ, venu pour sauver pleinement tous les hommes.

Le problème n'est pas d'accepter ou non les traditions et la culture Juive, mais de reconnaître ou non à Jésus-Christ toute autorité et toute puissance dans notre vie.

La deuxième moitié du Livre des Actes nous montre que les Juifs Messianiques de Jérusalem, dans leur majorité, s'opposent de plus en plus à l'Evangile de la grâce prêché par Paul. Cet Evangile a atteint le monde connu de l'époque en dépit d'Israël, et plus grâce à Israël, comme au début des Actes.

En effet, c'est le Saint-Esprit qui envoie d'Antioche Paul et Barnabas vers les Gentils et les Juifs de l'Asie. Ce n'est pas l'Eglise de Jérusalem. L'Eglise d'Antioche n'était pas le fruit du ministère de l'Eglise de Jérusalem. Car celle-ci, dans sa majorité, ne supportait pas l'idée que les Gentils puissent avoir le même statut qu'eux en Christ. Ils voulaient, en quelque sorte, "forcer" les Gentils à reconnaître leur infériorité, en les mettant sous la loi. Or, chaque Chrétien peut tout recevoir de Dieu de la même manière, et nul n'est au-dessus des autres.

On voit dans Actes 15 que le problème était grand, et le conflit sérieux entre le parti de la loi et le parti de la grâce, entre Jérusalem et Antioche. Des représentants de l'Eglise de Jérusalem viennent même à Antioche pour enseigner que les Gentils ne peuvent être sauvés par la foi seule, et qu'il faut qu'ils soient circoncis.

Il est nécessaire de convoquer un concile à Jérusalem pour régler la question. Pierre et Paul y affirment avec force que Dieu n'a fait aucune différence entre Juifs et Gentils qui sont en Christ. Ils ne plaident aucunement pour encourager les Juifs Messianiques à conserver leurs particularités et leur héritage judaïque.

C'est alors que Jacques réussit à faire imposer aux Gentils un compromis qui semble satisfaire tout le monde. En fait, Paul, pour le moins, n'est pas satisfait de cette décision, car l'enseignement de ses épîtres, par la suite, nous montre quelle est sa position réelle quant aux viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 8 et 10).

Actes 15:21 est un verset révélateur sur la position réelle profonde de Jacques. Il espère que les Gentils, après avoir accepté les quatre restrictions qu'il a conseillées, seront par la suite plus complètement enseignés dans la Loi de Moïse dans les synagogues.

On peut en tout cas se demander pourquoi Jacques est devenu le chef de l'Eglise de Jérusalem, alors que Pierre aurait dû naturellement occuper cette fonction. Pourquoi Paul a-t-il été si violemment persécuté à Jérusalem, alors que Jacques semble jouir de la considération des Juifs, et qu'il n'est pas rapporté de persécutions semblables à son égard ?

La vérité très probable, c'est que le Sanhédrin avait fini par accepter l'Eglise de Jérusalem, ou, tout au moins, avait réussi à la contenir dans des limites acceptables, car elle était plongée dans le compromis avec le judaïsme. Pour éviter la persécution, l'Eglise de Jérusalem a fini par se servir de l'Evangile pour grossir les rangs du Judaïsme Messianique. Ce n'était pas le cas de Paul, qui prêchait la grâce sans compromis. Il était la bête noire des Juifs, mais il n'était pas non plus en odeur de sainteté auprès de beaucoup de Juifs Messianiques.

Pour Jacques, les Juifs continuaient à être supérieurs aux Gentils, alors que pour Paul, ce qui était important, pour les Juifs comme pour les Gentils, c'était d'être une nouvelle création en Christ.

Paul a pourtant tout fait pour atteindre une réconciliation complète avec l'Eglise de Jérusalem. Il s'est même plié aux conseils remplis de compromis donnés par Jacques dans Actes 21. Quand Paul a pratiqué les prescriptions de la loi, ce n'était certainement pas parce qu'il était un rabbin dévot, mais uniquement parce qu'il cherchait la réconciliation, ou parce qu'il voulait gagner ses frères Juifs à la grâce en Jésus-Christ.

La fin du Livre des Actes ne mentionne plus du tout les apôtres, alors que l'Eglise de Jésus comporte encore plusieurs dizaines de milliers de membres à Jérusalem. Pourtant, les apôtres étaient encore vivants. Jean n'est mort que bien longtemps après. Que sont devenus les apôtres ? Ils ont sans doute quitté Jérusalem, qui ne brandissait plus à cette époque la pure flamme d'un Evangile sans compromis.

L'historien Josèphe rapporte que Jacques a été assassiné à Jérusalem en 62, au moment où Paul comparaisait devant Néron. Mais il ajoute que cet assassinat, commandité par le Souverain Sacrificateur de l'époque, a été condamné par beaucoup, car "Jacques était honoré par les plus considérés des citoyens." Même le roi Agrippa fit destituer le Souverain Sacrificateur, pour montrer à tous qu'il désapprouvait cet assassinat. "Etre honoré par les plus considérés des citoyens," est-ce le sort de ceux qui annoncent l'Evangile sans compromis ? Est-ce le sort qui a été réservé à Paul ?

Ce bref survol du Livre des Actes doit nous permettre de mieux comprendre que le problème de l'Eglise de Jérusalem était le même que celui du Judaïsme Messianique moderne : elle était engagée dans un compromis entre le judaïsme et le pur Evangile de la grâce suffisante.

Ce que Dieu veut, ce n'est pas réconcilier tous les hommes avec les Juifs pour en faire des "Juifs spirituels" dans le Messie, mais c'est réconcilier tous les hommes avec Lui-même, par Jésus-Christ, pour les transformer en nouvelles créatures, à l'image de Son Fils.

### **Conclusion.**

Le Judaïsme messianique n'est donc qu'une dénomination chrétienne comme tant d'autres, fondée sur des principes charnels, qui ne peuvent absolument pas permettre d'atteindre une pleine marche par l'Esprit. C'est, hélas, le cas de beaucoup, d'autres dénominations chrétiennes. Il faut dire que le comportement charnel de beaucoup de Chrétiens, et d'églises chrétiennes, n'a certainement pas aidé les Juifs convertis à Jésus à marcher eux-mêmes par l'Esprit ! Si les Chrétiens avaient réellement marché par l'Esprit, ils auraient rendu ces Juifs jaloux, et ceux-ci auraient été incités à marcher eux-mêmes par l'Esprit.

Le Judaïsme Messianique ne peut être qu'une cause de division supplémentaire dans le Corps de Christ. Les Juifs convertis, en se regroupant dans des communautés distinctes, privent les assemblées de Gentils convertis de leur présence bénéfique. La véritable Eglise de Jésus-Christ doit regrouper au niveau local tous les convertis, jeunes et vieux, hommes et femmes, libres et esclaves, riches et pauvres, tziganes et sédentaires, noirs et blancs, Juifs et Gentils ! Hélas, que voit-on aujourd'hui ? Presque toutes ces catégories se sont regroupées par affinités ethniques ou sociales, pour former des églises séparées !

En outre, les Juifs convertis déjà membres d'assemblées chrétiennes sont tentés de les quitter, ou les quittent effectivement, pour rejoindre des communautés messianiques qui les attirent. Il en est de même pour beaucoup de Gentils convertis qui, parce qu'ils aiment justement Israël, et parce qu'ils se sont laissés séduire, désirent ardemment se joindre au Judaïsme Messianique. Ils se lancent dans une recherche effrénée de leurs ascendants Juifs éventuels, afin de pouvoir être admis comme membres à part entière.

Finalement, en invoquant un double appel, l'appel à être sauvés, propre à tous les hommes, et l'appel spécifique au peuple Juif, qu'ils sont les seuls à avoir, les Juifs Messianiques, qu'ils le veuillent ou non, affirment leur supériorité, sinon spirituelle, tout au moins ethnique et culturelle, sur les Gentils convertis, qui doivent se contenter d'un seul appel. Devant la clarté du message de l'Evangile, qui est le même pour tous, et qui offre la même place à tous, il s'agit d'une forme subtile d'orgueil spirituel qui ne convient pas à l'assemblée des saints.

Nous sommes tous appelés à aimer ardemment Israël et nos frères Juifs convertis. Quand la vie du Messie brûle dans nos cœurs, nous ne pouvons pas faire autrement. Mais nous devons aussi nous dire la vérité avec amour. C'est ce que nous avons tenté de faire dans cet article, en dénonçant la séduction spirituelle dans laquelle se sont engagés nos frères Juifs Messianiques.

Qu'ils veuillent bien comprendre que cela n'enlève rien à l'amour que nous leur portons, et à la joie que nous éprouvons à voir des fils et des filles d'Israël reconnaître en Yehoua leur Messie.

### **Aditif. Réponse faite par l'auteur de l'article précédent à une lettre qu'il a reçue :**

Cher frère,

Le Seigneur Jésus, par Son sacrifice à la croix, est venu appeler Juifs et païens à former une entité absolument nouvelle, qui transcende absolument la condition initiale des uns et des autres. Les saints de l'Ancien Testament ne connaissaient pas la nouvelle naissance, ni la plénitude de la présence de l'Esprit dans le Chrétien, ni la marche par l'Esprit, que nous pouvons connaître dans le Seigneur.

Par la nouvelle naissance en Jésus, Juifs et païens entrent ensemble dans une dimension extraordinaire, celle de l'Epouse de Christ, appelée à être semblable à Lui, à marcher par Son Esprit, et à manifester Sa perfection. Il s'agit d'un appel céleste unique, qu'aucune

des prophéties de l'Ancien Testament n'avait pleinement révélé : l'Eglise (au sens plein, c'est-à-dire Corps de Christ, et non pas "église" des Gentils) n'a pas été révélée dans l'Ancien Testament.

Israël a une place unique dans le plan de Dieu, grâce à Abraham, le père de la foi. Sans Israël, pas de Bible et pas de Messie. Comment ne pas le reconnaître, et ne pas avoir amour et reconnaissance pour Israël quand on devient "chrétien" ? Notre article le dit d'ailleurs clairement.

Mais l'appel d'Israël est un appel terrestre, tandis que l'appel lancé au Corps de Christ (Epouse du Seigneur) est un appel céleste. L'appel d'Israël va recevoir son plein accomplissement lors du Millénium qui vient, avec le rétablissement du trône de David à Jérusalem, et le règne Millénaire de Christ avec l'Eglise sur la terre. Le temps de l'Eglise commence à la Pentecôte et finit avec l'enlèvement. Les saints de l'Ancien Testament, comme les saints du Millénium, ne font pas partie de l'Eglise. Ils sont sauvés, mais ils font partie des amis de l'Epoux, comme Jean le Baptiste, qui s'en réjouissait pleinement. Tous se retrouveront dans une joie parfaite autour de la table des nocés de l'Agneau. Un ami, même très cher, n'a pas la même place qu'une épouse. Ce n'est pas une question de "valeur spirituelle" supérieure ou inférieure. C'est une question de position spirituelle, et de pure grâce.

Nous voyons qu'après le renouvellement de toutes choses, dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, et tout particulièrement dans la Jérusalem Céleste, on ne parle plus d'Israël. Même si les portes de cette Jérusalem portent les noms des douze tribus, pour rappeler éternellement la place d'Israël dans le plan de Dieu (porte spirituelle d'entrée dans le salut, par le Messie), Israël en tant que pays et que peuple particulier, ne sont plus présents comme ils le sont sur la terre actuelle.

Pouvez-vous reconnaître que le Corps de Christ, Son Epouse, bénéficie d'une grâce toute spéciale, et d'un appel tout particulier, dont ni Israël, ni a fortiori les Gentils, ne bénéficient en tant que tels ? Est-ce faire preuve de racisme que d'affirmer cela ? Juifs et Gentils sont donc appelés à occuper ensemble, et absolument dans les mêmes conditions, cette position céleste que la grâce de Dieu nous offre dans l'Eglise-Corps de Christ. C'est une vie nouvelle, et une marche nouvelle, la marche par l'Esprit, qu'aucun de nos pères n'avait connu dans l'ancienne alliance. C'est cette marche par l'Esprit que nous sommes tous appelés à connaître et à pratiquer, par l'acceptation de l'œuvre de la Croix en nous, pour que tout ce qui bloque cette marche par l'Esprit, c'est-à-dire la chair, soit éliminé.

Cher frère, je suis pleinement d'accord avec toi sur le fait que les églises protestantes ou évangéliques ont également failli à leur tâche. Elles sont bien souvent restées aussi sur le plan de la chair, ou celui d'un mélange de chair et d'esprit. On ne peut faire marcher ensemble par l'Esprit des Chrétiens qui marchent selon la chair. Comment pourraient-ils marcher ensemble, alors que la chair ne produit que la mort ?

Mais on peut parfaitement mettre ensemble des Chrétiens qui marchent par l'Esprit, quelle que soit leur origine antérieure, Juifs ou Gentils. La marche par l'Esprit ne consiste pas à observer les jours et les mois, ou telle ou telle coutume ou tradition. Elle consiste à se dépouiller de l'ancienne nature et à se revêtir de la nouvelle, qui est la nature même du Seigneur Jésus. Elle consiste à aimer de l'amour-agape du Seigneur. Cet amour doit nous pousser à ne pas juger, mépriser ou condamner ceux qui sont faibles dans la foi, mais à les accepter comme des frères.

Nous continuons donc à croire que le messianisme judaïque s'est engagé dans des séductions qui sont celles de la chair. Vous avez parfaitement le droit de ne pas être d'accord. Mais laissez-nous le droit d'exprimer nos convictions, et de vous mettre en garde. Ne dites pas que, si nous le faisons, c'est que nous sommes des antisémites ou que nous n'aimons ni Israël ni le peuple Juif. Celui qui n'aime ni Israël ni le peuple Juif ne peut que marcher lui-même par la chair, ou alors n'est même pas né de nouveau. Un Chrétien marchant par l'Esprit ne peut qu'éprouver un amour ardent pour Israël.

Mais il est dangereux de s'engager dans une marche par la chair, comme l'apôtre Paul le répète aux Galates, dans des termes très forts. La chair ne produit ni la vie ni la paix. Elle ne produit que la satisfaction de la chair. Toutes les ordonnances charnelles de la loi de Moïse n'ont été imposées que jusqu'à une époque de réformation.

A présent que Christ nous a introduit dans cette époque de réformation, pourquoi voulez-vous continuer à pratiquer ce que Dieu a aboli, ou à invoquer (comme il est clairement invoqué dans les statuts du Mouvement Messianique français) un lien de sang pour être admis comme membre à part entière de vos communautés ? Cela n'est peut-être pas le cas à Bruxelles, mais les statuts du Mouvement Messianique français le précisent clairement (voir notre article). Est-ce une disposition spirituelle ? N'est-elle pas parfaitement charnelle ? Ne faut-il pas la dénoncer ? N'est-ce pas fonder une appartenance à une communauté chrétienne sur une question de race et de sang, alors que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu ?

Si cette mention à un lien de sang avec le peuple Juif n'est pas mise en pratique dans les faits, pourquoi ne pas la supprimer complètement de ces statuts ? Pourquoi dire que ceux qui ne peuvent invoquer ce lien de sang avec le peuple Juif ne peuvent "être admis qu'à titre de membre associé" ? N'est-ce pas une disposition parfaitement charnelle ? Ne faut-il pas la dénoncer ? Qui pourrait être accusé de racisme dans ce cas ?

Si nous voulons nous comporter en femmes et hommes mûrs dans le Seigneur, nous devons pouvoir nous dire la vérité dans l'amour, sans nous rejeter ni nous lancer des anathèmes, ce que nous ne ferons personnellement jamais, en particulier sur notre site. Mais nous resterons prêts à écouter les opinions honnêtes de ceux qui les énoncent dans l'amour.

### **PS : Additif à cet article**

Le Seigneur Jésus, par Son sacrifice à la croix, est venu appeler Juifs et païens à former une entité absolument nouvelle, qui transcende absolument la condition initiale des uns et des autres. Les saints de l'Ancien Testament ne connaissaient pas la nouvelle naissance, ni la plénitude de la présence de l'Esprit dans le Chrétien, ni la marche par l'Esprit, que nous pouvons connaître dans le Seigneur.

Par la nouvelle naissance en Jésus, Juifs et païens entrent ensemble dans une dimension extraordinaire, celle de l'Epouse de Christ, appelée à être semblable à Lui, à marcher par Son Esprit, et à manifester Sa perfection. Il s'agit d'un appel céleste unique, qu'aucune des prophéties de l'Ancien Testament n'avait pleinement révélé : l'Eglise (au sens plein, c'est-à-dire Corps de Christ, et non pas "église" des Gentils) n'a pas été révélée dans l'Ancien Testament.

Israël a une place unique dans le plan de Dieu, grâce à Abraham, le père de la foi. Sans Israël, pas de Bible et pas de Messie. Comment ne pas le reconnaître, et ne pas avoir amour et reconnaissance pour Israël quand on devient "chrétien" ? Notre article le dit d'ailleurs clairement.

Mais l'appel d'Israël est un appel terrestre, tandis que l'appel lancé au Corps de Christ (Epouse du Seigneur) est un appel céleste. L'appel d'Israël va recevoir son plein accomplissement lors du Millénium qui vient, avec le rétablissement du trône de David à Jérusalem, et le règne Millénaire de Christ avec l'Eglise sur la terre. Le temps de l'Eglise commence à la Pentecôte et finit avec l'enlèvement. Les saints de l'Ancien Testament, comme les saints du Millénium, ne font pas partie de l'Eglise. Ils sont sauvés, mais ils font partie des amis de l'Epoux, comme Jean le Baptiste, qui s'en réjouissait pleinement. Tous se retrouveront dans une joie parfaite autour de la table des nocés de l'Agneau. Un ami, même très cher, n'a pas la même place qu'une épouse. Ce n'est pas une question de "valeur spirituelle" supérieure ou inférieure. C'est une question de position spirituelle, et de pure grâce.

Nous voyons qu'après le renouvellement de toutes choses, dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, et tout particulièrement dans la Jérusalem Céleste, on ne parle plus d'Israël. Même si les portes de cette Jérusalem portent les noms des douze tribus, pour

rappeler éternellement la place d'Israël dans le plan de Dieu (porte spirituelle d'entrée dans le salut, par le Messie), Israël en tant que pays et que peuple particulier, ne sont plus présents comme ils le sont sur la terre actuelle.

Pouvez-vous reconnaître que le Corps de Christ, Son Epouse, bénéficie d'une grâce toute spéciale, et d'un appel tout particulier, dont ni Israël, ni a fortiori les Gentils, ne bénéficient en tant que tels ? Est-ce faire preuve de racisme que d'affirmer cela ?

Juifs et Gentils sont donc appelés à occuper ensemble, et absolument dans les mêmes conditions, cette position céleste que la grâce de Dieu nous offre dans l'Eglise-Corps de Christ. C'est une vie nouvelle, et une marche nouvelle, la marche par l'Esprit, qu'aucun de nos pères n'avait connu dans l'ancienne alliance.

C'est cette marche par l'Esprit que nous sommes tous appelés à connaître et à pratiquer, par l'acceptation de l'œuvre de la Croix en nous, pour que tout ce qui bloque cette marche par l'Esprit, c'est-à-dire la chair, soit éliminé.

Cher frère, je suis pleinement d'accord avec toi sur le fait que les églises protestantes ou évangéliques ont également failli à leur tâche. Elles sont bien souvent restées aussi sur le plan de la chair, ou celui d'un mélange de chair et d'esprit. On ne peut faire marcher ensemble par l'Esprit des Chrétiens qui marchent selon la chair. Comment pourraient-ils marcher ensemble, alors que la chair ne produit que la mort ? Mais on peut parfaitement mettre ensemble des Chrétiens qui marchent par l'Esprit, quelle que soit leur origine antérieure, Juifs ou Gentils.

La marche par l'Esprit ne consiste pas à observer les jours et les mois, ou telle ou telle coutume ou tradition. Elle consiste à se dépouiller de l'ancienne nature et à se revêtir de la nouvelle, qui est la nature même du Seigneur Jésus. Elle consiste à aimer de l'amour-agape du Seigneur. Cet amour doit nous pousser à ne pas juger, mépriser ou condamner ceux qui sont faibles dans la foi, mais à les accepter comme des frères.

Nous continuons donc à croire que le messianisme judaïque s'est engagé dans des séductions qui sont celles de la chair. Vous avez parfaitement le droit de ne pas être d'accord. Mais laissez-nous le droit d'exprimer nos convictions, et de vous mettre en garde. Ne dites pas que, si nous le faisons, c'est que nous sommes des antisémites ou que nous n'aimons ni Israël ni le peuple Juif. Celui qui n'aime ni Israël ni le peuple Juif ne peut que marcher lui-même par la chair, ou alors n'est même pas né de nouveau. Un Chrétien marchant par l'Esprit ne peut qu'éprouver un amour ardent pour Israël.

Mais il est dangereux de s'engager dans une marche par la chair, comme l'apôtre Paul le répète aux Galates, dans des termes très forts. La chair ne produit ni la vie ni la paix. Elle ne produit que la satisfaction de la chair. Toutes les ordonnances charnelles de la loi de Moïse n'ont été imposées que jusqu'à une époque de réformation.

A présent que Christ nous a introduit dans cette époque de réformation, pourquoi voulez-vous continuer à pratiquer ce que Dieu a aboli, ou à invoquer (comme il est clairement invoqué dans les statuts du Mouvement Messianique français) un lien de sang pour être admis comme membre à part entière de vos communautés ? Cela n'est peut-être pas le cas à Bruxelles, mais les statuts du Mouvement Messianique français le précisent clairement (voir notre article). Est-ce une disposition spirituelle ? N'est-elle pas parfaitement charnelle ? Ne faut-il pas la dénoncer ? N'est-ce pas fonder une appartenance à une communauté chrétienne sur une question de race et de sang, alors que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu ?

Si cette mention à un lien de sang avec le peuple Juif n'est pas mise en pratique dans les faits, pourquoi ne pas la supprimer complètement de ces statuts ? Pourquoi dire que ceux qui ne peuvent invoquer ce lien de sang avec le peuple Juif ne peuvent "être admis qu'à titre de membre associé" ? N'est-ce pas une disposition parfaitement charnelle ? Ne faut-il pas la dénoncer ? Qui pourrait être accusé de racisme dans ce cas ?

Si nous voulons nous comporter en femmes et hommes mûrs dans le Seigneur, nous devons pouvoir nous dire la vérité dans l'amour, sans nous rejeter ni nous lancer des anathèmes, ce que nous ne ferons personnellement jamais, en particulier sur notre site. Mais nous resterons prêts à écouter les opinions honnêtes de ceux qui les énoncent dans l'amour.

### **Ressources**

Voici les adresses de tous les articles qui ont été consultés et étudiés pour rédiger ce document :

<http://www.umjc.org/documents/divorce.htm>

<http://www.umjc.org/documents/ephrsumm.htm>

<http://www.umjc.org/documents/how2know.htm>

[http://www.umjc.org/documents/men\\_women.htm](http://www.umjc.org/documents/men_women.htm)

<http://www.umjc.org/documents/shabbat1.htm>

<http://www.umjc.org/documents/shabbat1.htm>

<http://www.umjc.org/documents/talmud.htm>

<http://www.umjc.org/documents/TheLaw1.htm>

<http://www.umjc.org/documents/whatmj.htm>

<http://www.umjc.org/keshher/issue5/CHENWITH.HTM>

<http://www.umjc.org/keshher/issue5/FISCHER.HTM>

<http://www.umjc.org/keshher/issue5/GENTILES.HTM>

<http://www.umjc.org/keshher/issue6/CRANE.html>

<http://www.umjc.org/keshher/issue6/FISCHER.html>

<http://www.umjc.org/keshher/issue6/GENROLE.html>

<http://www.umjc.org/keshher/issue6/GENTILE.html>

<http://www.umjc.org/keshher/issue6/GENTILE.html>

<http://www.umjc.org/keshher/issue6/PANELART.html>

<http://www.yechoua.com/afjm.html>

<http://www.yechoua.com/jusque.htm>

### ***A199 La vie de l'Esprit***

Article de T. Austin-Sparks.

#### ***La vie de l'Esprit, et le principe de notre marche spirituelle.***

"Dès qu'il eut été baptisé, Jésus sortit de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent, et Jean vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Jésus. Aussitôt une voix se fit entendre des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le Diable, Il jeûna quarante jours et quarante nuits ; et après cela, il eut faim. Le Tentateur, s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu..." "Le Diable le transporta encore sur une montagne très haute ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, eu il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses si, te prosternant devant moi, tu m'adores. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul." "Ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin." Matthieu 3,16 ; 4 : 3,8-10 ;



6,13. "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu." Romains, 8,14. "Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent qui souffle avec impétuosité, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu et qui se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer..." "Que toute la maison d'Israël tienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié." Actes, 2,2-4, 36.

Nous trouvons dans le premier de ces passages le lien qui unit le Saint-Esprit au Fils ; on voit l'Esprit descendre comme un éclair sur le Seigneur Jésus, et l'on entend une voix venue des cieux et disant : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé." Cette vérité est reprise dans ce passage de l'épître aux Romains, au verset 14 du chapitre huit : "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu." Dans le second passage, celui de Matthieu 4, le Fils, sous le gouvernement de l'Esprit, est emmené dans le désert ; et le résultat de cette conduite particulière de l'Esprit sera une victoire puissante pour les droits de Dieu." Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul. Alors le Diable le laissa", mais à ce qu'ajoute Luc, "jusqu'à une autre occasion". C'est la fin de cette lutte ; et la victoire reste entre les mains du Fils, sous le gouvernement de l'Esprit.

Ce que je sens être la pensée du Seigneur pour nous maintenant, c'est que nous reconnaissons ce que font une vie, ou une église, qui sont conduites et gouvernées par le Saint-Esprit, ce que signifie être conduit ou gouverné par le Saint-Esprit, en ce qui nous concerne personnellement ou collectivement, en d'autres termes, ce que sont les marques des fils. Nous le voyons, bien-aimés, c'est par-là qu'il nous faut commencer ; la preuve que nous sommes des fils, c'est que nous sommes conduits par l'Esprit. Comment saurons-nous que nous sommes des fils ? Qu'est-ce qui rend évidente notre qualité de fils ? De quelle manière se manifestera et se confirmera le fait que nous sommes des fils ? La Parole de Dieu est claire et précise, et elle déclare que c'est parce que nous sommes "conduits par l'Esprit". Il en fut ainsi pour le Seigneur Jésus. La preuve qu'il était le Fils, c'est qu'il était conduit par l'Esprit. Et quant à ce qui nous concerne, la déclaration de Romains 8,14 est tout à fait positive. Combien il est donc important pour nous, et d'avoir l'Esprit, et d'être gouverné par l'Esprit. C'est la chose fondamentale en tout. Nous irons même jusqu'à dire que si nous pouvions réellement saisir la chose à laquelle le Seigneur veut nous amener, cela serait d'une valeur immense pour chacun d'entre nous. Permettez-moi de le répéter : la base, la fondation de tout ce qui concerne nos relations avec Dieu et le dessein de Dieu, c'est la présence et le gouvernement du Saint-Esprit ; ce gouvernement signifie, bien entendu, et présuppose la Seigneurie absolue du Saint-Esprit, car le Saint-Esprit ne nous est pas donné sur une autre base que celle de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection. Ce fut au moment où, après avoir été baptisé, Jésus sortait de l'eau, que le Saint-Esprit descendit sur Lui. Le baptême est, nous le savons tous, le témoignage au fait que tout autre gouvernement, que ce soit celui de Satan, ou celui du monde, ou que ce soit celui de notre vie personnelle, de notre "moi", a été brisé, et que nous en sommes libérés ; et notre résurrection, symbolisée par notre sortie des eaux du baptême, signifie que nous sommes vivants, et vivants pour Dieu seul. C'est ainsi qu'est donnée à l'Esprit la base sur laquelle Il peut entrer en nous comme Seigneur, et devenir ainsi le fondement de tout ce qui constituera nos relations avec Dieu et le dessein de Dieu. Il nous reste à voir maintenant ce que cela signifie réellement.

### **Un Principe pour notre Marche Spirituelle**

Il y a beaucoup de questions qui se soulèvent et qui nous sont posées très souvent. Elles semblent parfois être des questions théoriques, des questions techniques au sujet de la vie chrétienne. Nous pouvons chercher à nous aider les uns les autres, et donner ce que nous pouvons appeler une réponse technique, une réponse, par exemple, tirée des Saintes Ecritures et appuyée sur un certain passage ou une interprétation quelconque. Mais je reste toujours dans le doute quant à l'utilité réelle de cette sorte de réponse. Je pense, bien-aimés, qu'il y a une réponse qui va plus profondément et qui doit être beaucoup plus satisfaisante.

L'on m'a récemment posé une question, et j'aimerais y répondre ouvertement, afin que l'aide apportée par la réponse puisse être offerte plus largement. La question touchait à la difficulté soulevée par la différence qu'il y a entre l'âme et l'esprit, et par la place que l'âme est appelée à avoir dans la vie future. Aura-t-elle une place, ou bien cessera-t-elle d'exister ? Nous savons qu'il serait possible de répondre à une question comme celle-là en citant des passages de la Parole de Dieu ; mais je ne pense pas que ce soit là le meilleur moyen, parce qu'il ne ferait sans doute que soulever d'autres questions. Mais nous allons y répondre de cette manière, car bien que nous ne nous occupions pas pour le moment de cette question de l'âme et de l'esprit, nous cherchons à arriver à un principe de direction, à un principe de direction spirituelle, à savoir, à la loi de la filialité.

J'aimerais vous demander quelle est votre expérience, en tant qu'enfant de Dieu, à l'égard de l'âme et de l'esprit. Peut-être ces mots sont-ils trop techniques. Exprimons-nous donc plus simplement. Quelle est votre expérience en ce qui concerne ce côté de notre vie qui est en contact direct avec le Seigneur, - dans la mesure où nous avons une vie consciente dans le Seigneur, car je pense que tout enfant de Dieu devrait avoir, dans une petite mesure au moins, une vie consciente avec le Seigneur, - et cet autre côté de notre vie que nous savons être nous-même, - non pas le Seigneur, mais nous-même, notre vie naturelle. D'un côté notre vie spirituelle, de l'autre côté, notre vie naturelle.

Si donc, en tant qu'enfant de Dieu, vous faites une petite excursion dans ce domaine qu'est votre vie naturelle, quel en sera le résultat ? Cela pourra se produire par une faiblesse, une chute momentanée, un compromis, par quelque chose qui signifie ce que l'apôtre exprime par "être surpris en quelque faute". A ce moment précis, vous êtes retombé dans la vie naturelle, ou bien c'est la vie naturelle qui s'est relevée et a repris le dessus pour un instant, elle s'est affirmée et est redevenue la force dominante. Quel effet cela aura-t-il produit sur vous ? Si vous êtes un véritable enfant de Dieu et que vous cherchiez réellement à vivre avec le Seigneur, vous passerez un moment terrible. Ce ne sera pas seulement une affaire de conscience troublée, comme chez un homme qui aurait des remords. Vous trouverez qu'il y a d'autres facteurs qui agissent en cela : le fait que le Seigneur a été peiné, que quelque chose s'est rompu entre vous et le Seigneur. C'est beaucoup plus profond qu'un simple cas de conscience. Vous passez par une expérience terrible, et vous réagissez ; vous vous reprenez, vous êtes aiguillonné par cela, et vous avez hâte de revenir de l'autre côté.

Vous cherchez à recouvrer votre base spirituelle aussi promptement que possible, avec des regrets et des remords, et dans un repentir profond. Que vous est-il arrivé ? Vous étiez sorti du domaine de votre esprit en union avec Dieu, pour redescendre et agir dans votre âme. Vous avez appris une leçon. Vous considérez maintenant cette chose et vous dites : "Comment se fait-il que j'aie glissé là ? Pourquoi cela ? A quoi faut-il l'attribuer ? Je veillerai à cela dans la prière à l'avenir. Je sais maintenant ce que cela signifie."

Mais il ne s'ensuit pas que nous ne glisserons plus jamais sur ce même point. Cependant, à mesure que nous avancerons, nous sortirons spirituellement de cette chose particulière, et ce qui arrivera, c'est que, en esprit, nous prendrons la maîtrise de notre âme. Nous n'anéantissons pas notre âme, mais nous l'amenons sous discipline, et nous en faisons notre servante ; car, remarquons-le bien, l'occasion de la chute n'est bien souvent que la forme mauvaise d'une chose qui, en soi, peut être nécessaire. Prenons la colère, par exemple. Vous vous êtes mis en colère ; mais vous vous êtes mis en colère dans votre propre nature, dans votre vie naturelle ; et c'est parce qu'il y avait un intérêt personnel ou un élément personnel dans votre colère, que vous avez passé un moment si terrible. Mais la colère n'est pas un mal en soi. "Dieu... fait sentir son courroux en tout temps contre le méchant" (Psaume 7,12)." "Si vous vous mettez en colère, ne péchez point" (Ephésiens 4,26). La colère n'est donc pas un mal.

Nous n'allons donc pas anéantir notre âme pour que la colère n'existe plus. Je prends la colère comme exemple, mais nous pouvons prendre de la même façon tout autre trait que nous voulons ; et nous trouverons que l'âme en soi n'est pas essentiellement mauvaise. Le mal réside dans le principe corrompu qui s'en est emparé.

Qu'allons-nous donc faire ? En esprit, nous allons détruire le principe du mal, pour obtenir la maîtrise de notre âme, de sorte que la colère désormais soit notre servante. L'amour peut avoir en soi des éléments personnels ; mais nous ne détruisons pas l'amour, parce que nous voyons l'amour nous faire glisser quelquefois dans une ligne personnelle et nous égarer. Nous en détruirons le principe mauvais par la puissance de la mort de Christ, et nous maîtriserons notre âme pour l'assujettir, de manière à pratiquer l'amour par notre esprit, à gouverner cette question de l'amour aussi. Maintenant donc, le point auquel nous voudrions en arriver, ce n'est pas tellement à la différence qu'il y a entre l'âme et l'esprit, mais plutôt à quelque chose de lié au Saint-Esprit Lui-même.

### **Le Saint-Esprit, un Gage**

Le Saint-Esprit est une nécessité fondamentale, mais remarquons ce que nous dit la Parole de Dieu à cet égard. "Vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage" (Ephésiens 1,14). Qu'est-ce que cela signifie ? Si le Saint-Esprit est l'énergie, la puissance, l'intelligence par lesquelles nous accomplissons les choses dont nous venons de parler, c'est donc qu'il nous dirige vers quelque chose. Vers quoi nous dirige-t-il, puisqu'il est le gage d'une chose qui doit être ? Il nous dirige vers un temps où, vous et moi, nous aurons en esprit le pouvoir absolu et parfait sur notre âme. Notre âme ne sera pas anéantie, mais parfaitement en notre pouvoir. Je ne crois pas que, dans la vie de résurrection, c'est-à-dire dans la vie future, nous ne soyons que de simples esprits. Nous serons des hommes ; nous aurons une âme, mais libérée du principe mauvais, une âme qui n'occupera plus la place de souveraineté. Par l'organe de l'esprit, nous gouvernerons tout le reste de notre être, et nous jouirons d'une nature humaine parfaitement ajustée. L'humanité n'est pas une chose temporaire. C'est une pensée de Dieu qui doit subsister. Nous voyons maintenant le principe. La question est toujours résolue lorsque nous avons la loi. Toutes les questions reçoivent alors leur réponse.

La question est en général la suivante : Quelle est l'œuvre du Saint-Esprit en nous ? Comment le Saint-Esprit nous dirige-t-il ? Que signifie pour nous, de façon pratique, être dirigé de jour en jour par l'Esprit ? Nous ne ramenons pas cela à cette question rétrécie de : Seigneur, dois-je aller ici ou là, dois-je faire ceci ou cela ? Non, car ce n'est là qu'un simple fragment de ce que signifie "être conduit par l'Esprit". Sans que des questions de ce genre s'élèvent, le Saint-Esprit est en nous pour nous diriger, et pour nous diriger vers des issues morales, comme nous venons de l'indiquer ; c'est-à-dire qu'il nous montre le chemin en nous disant : Non, ce n'est pas là qu'est le chemin, le chemin est ici ; et nous connaissons, non pas par une indication pratique de Sa part, mais par Son action effective en nous.

Nos réactions d'enfant de Dieu véritables sont l'œuvre de l'Esprit. Ce saut en arrière que nous avons fait pour sortir du terrain où nous nous étions engagés et qui nous avait laissés meurtris, nous l'avons fait par l'énergie de l'Esprit qui est en nous et nous conduit. Et ce serait une chose terrible pour un enfant de Dieu d'arriver à la place où il pourrait tomber sans réaction. L'ennemi aimerait nous amener à dire, à cause de nos défaillances : "Oh ! cela ne sert à rien, mieux vaut tout abandonner !" Si vous et moi, nous passons par un mauvais moment, lorsque nous touchons au domaine naturel, c'est là une évidence de notre état de fils. N'essayons pas de mettre de côté nos mauvais moments sans y attacher d'importance, mais prenons garde aussi à ce que l'ennemi ne s'en serve pas pour nous rendre introspectif et morbide. Souvenons-nous que l'Esprit maintiendra vivant en nous un sens très actif à l'égard de ce qui est, ou de ce qui n'est pas, en accord avec la pensée de Dieu. Ce sont les fils de Dieu qui sont ainsi conduits par l'Esprit de Dieu.

Nous voyons donc comment il faut répondre à toutes nos questions. Je réponds à toutes mes questions techniques en cherchant à comprendre la valeur qu'a pour moi la présence du Saint-Esprit en moi. Que montre l'Esprit ? Quelle est la signification de cette action de l'Esprit sur mon esprit aujourd'hui ? C'est un gage de quelque chose. Si je me conforme à cette action de l'Esprit, elle ira en croissant, en se développant, et elle me conduira quelque part. J'aurai la réponse à toutes mes questions, lorsque j'aurai saisi ce principe.

Tout ceci est-il trop difficile pour nous ? Oh ! écoutons l'Esprit, plaçons-nous sous Son contrôle ; et lorsque l'Esprit nous arrêtera, ou nous poussera, lorsqu'il agira en nous, que cela nous fasse passer un mauvais moment ou remplisse notre cœur de joie, ayons bien soin de chercher à discerner notre expérience, de voir à quoi elle nous conduit. Il y a certainement quelque chose de lié à cela, il y a quelque chose qui doit en résulter. Je puis interpréter toute chose dans ma vie par cette action de l'Esprit en moi, et c'est ce qui donne une réponse à toutes mes questions. Si l'Esprit touche aujourd'hui, de Son doigt vivant, mon corps mortel pour le vivifier, je n'en conclurai pas aussitôt que je sois devenu immortel, que la mort ait disparu à jamais, et que l'incorruptibilité soit désormais établie dans mon corps mortel. Mais je pourrai dire : "Mon corps de résurrection sera, en plénitude, semblable à cela. Ce sera simplement la consommation de cette action que j'ai connue aujourd'hui. J'ai reçu aujourd'hui un merveilleux renouveau de vie, mais le moment viendra où cette expérience sera développée dans toute sa portée, et où je vivrai entièrement par la Vie Divine. J'ai reçu l'Esprit comme un gage." Nous essayons maintenant d'illustrer cette vérité. Lorsque l'Esprit nous touche d'une manière ou de l'autre, lorsqu'il agit à notre égard comme envers des fils de Dieu, Il nous montre ce que sera notre adoption de fils de Dieu, ce que sera le jour où les fils de Dieu seront manifestés et où la création sera délivrée de l'esclavage de la corruption.

Mais ce ne sont là que des détails. Nous pouvons laisser les détails pour revenir au fondement. Qu'est-il ce fondement ? Le Saint-Esprit est fondamental à l'égard de toutes choses. Nous n'arriverons jamais à rien sans le Saint-Esprit ; nous ne saurons jamais rien sans le Saint-Esprit ; nous n'atteindrons jamais le but, dans le dessein de Dieu, sans le Saint-Esprit ; et le Saint-Esprit doit être, pour nous une vie consciente, de plus en plus consciente, comme celle que nous voyons se développer chez le petit enfant. Le bébé a pour commencer très peu de vie consciente. Tant qu'il restera un bébé, la plupart des choses seront faites pour lui. Mais ce ne sera pas long avant que paraissent les tout premiers et les plus vagues des signes de la vie consciente. Tandis qu'il semblait, jusqu'à un certain point, n'avoir aucune conscience à l'égard d'aucune chose en particulier, l'on verra tout à coup le bébé fixer ses yeux sur quelque chose ; il a soudain vu quelque chose. A partir de ce moment, le bébé se rend compte de quelque chose. Il ne comprend pas, mais il est conscient d'un objet qui a retenu son regard et dont il ne peut plus détourner les yeux. Il y revient sans cesse et, à mesure que les jours passent, il semble le chercher. La vie consciente a commencé pour lui, et à partir de ce moment, elle se développera.

Il en est exactement de même pour la vie spirituelle. Au commencement, la plupart des choses sont faites par nous de l'extérieur, bien que nous ayons un sens vague d'une nouvelle vie spirituelle et consciente. Mais à mesure que nous croissons, la présence de l'Esprit en nous doit devenir de plus en plus une vie consciente qui nous gouverne ; ce sont ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu qui sont des fils.

C'est là le fondement. C'est le fondement de la croissance ; c'est le fondement de l'intelligence ; c'est le fondement du dessein de Dieu ; c'est le fondement de tout ce que représentent nos relations avec Dieu. Pardonnez-moi d'être aussi élémentaire ; mais si nous pouvons seulement saisir cela, nous aurons la clef qui nous permettra de comprendre tout. Nous ne désirons pas que certaines de nos questions ne reçoivent qu'une réponse technique, pour la satisfaction de notre propre intelligence, mais nous recherchons la réponse spirituelle. Nous ne pouvons réellement jamais être satisfaits par une réponse à nos questions que notre propre intelligence seule peut saisir. Nous serions bientôt en présence de nouveaux aspects de la chose et nous aurions besoin de nouvelles explications.

Mais si la réponse peut être donnée à notre esprit, alors nous serons satisfaits ; et j'affirme que la réponse se trouve dans la présence de l'Esprit, et dans ce que l'Esprit nous montre par Son action actuelle en nous. Que nous indique-t-Il par Son action en nous et par Ses voies à notre égard ? Quel en est le but : si l'Esprit touche aujourd'hui à une question concernant le péché, le mal, quelque chose de douteux, quel en sera le but ? Le but de Son action sera la sainteté, la sainteté parfaite. Le but à atteindre demandera du temps, car il y a beaucoup de choses qui doivent être mises de côté. Mais le but, lorsqu'il sera atteint, ce sera un être sanctifié. Et il en sera de même pour toutes choses. C'est donc en cela que l'Esprit est le fondement.

### ***S'ajuster, l'un des Traits d'une Vie Gouvernée par le Saint-Esprit.***

Il y a d'autres traits qui se manifesteront dans une vie gouvernée par le Saint-Esprit. L'un d'eux, ce sera la volonté de s'ajuster, ce qui est une marque de l'esprit des fils, d'une vie sous le gouvernement du Saint-Esprit.

J'aimerais que nous saisissons bien cela. En somme, cela signifie que rien ne sera définitif pour nous, - en ce qui concerne notre vie de croissance, ou la lumière que nous avons reçue, - et que nous ne pouvons jamais occuper une place fixe, si nous sommes sous la direction du Saint-Esprit. Nous ne pouvons jamais arriver à une position définitive, où nous ayons simplement accepté une chose pour nous contenter d'elle de façon rigide, en tant que chose. Non, une vie gouvernée par l'Esprit ne pourrait jamais faire cela ; elle ne saurait jamais rester stagnante ni demeurer immobile. Il ne pourra jamais y avoir un sens de finalité dans cette vie, ni dans sa position ni dans son état. Nous ne parlons pas ici de ces grandes vérités fondamentales, qui sont établies et auxquelles rien ne saurait être ajouté. Nous sommes établis, sans doute, quant à ce que Christ a fait, et quant à ce qu'est Christ, quant à ces grandes vérités objectives de notre foi. Ce n'est point de cela que nous parlons maintenant, mais de notre intelligence, de notre compréhension, de notre connaissance, de notre croissance, de notre relation à l'égard de ces choses, de notre position en un mot.

Ce sont des choses qui doivent pouvoir se prêter à un élargissement, à une expansion, à des changements sévères peut-être. Nous le voyons, dans le christianisme traditionnel, nous sommes entrés dans quelque chose de plus ou moins immobile. C'est quelque chose de fixe, à divers égards. Si vous êtes un Baptiste, votre position sera une position fixe. Si vous êtes un Réformé ou un Méthodiste, ce sera la même chose. Ce sont des positions fermées sur elles-mêmes. Nous ne faisons ici que citer des exemples sans porter aucun jugement. Ce qui se trouve à l'intérieur de ces désignations, c'est quelque chose à quoi vous avez à vous conformer, dont vous êtes devenu un membre. C'est là qu'est votre horizon, votre sphère. Nous n'avons fait que citer un ou deux exemples, mais nous pourrions en trouver un nombre beaucoup plus grand.

Maintenant donc, où en sommes-nous ? Comment sommes-nous arrivés dans cette position ? Peut-être y sommes-nous nés et y avons-nous été élevés, ou peut-être aussi y sommes-nous entrés plus tard. Mais ce sont là des choses en soi, et elles représentent une position fixe, et si nous nous trouvons là, nous sommes nous-mêmes fixes et gouvernés par la position que nous avons. Cela veut dire que, à l'intérieur de cette position, certaines choses sont interprétées d'une certaine manière, certaines choses sont pratiquées d'une certaine manière, l'on emploie et l'on reconnaît une certaine méthode.

Et très souvent, lorsque nous avons parlé de ces choses, nous avons remarqué dans ces milieux la réaction suivante : "Oui, certes, mais je n'ai jamais été amené à cette façon de penser. Dans l'église à laquelle j'appartiens (ici l'un parle réellement de la dénomination) on enseigne comme cela, et on pratique ceci". C'est une position fixe. Permettez-moi de dire, sans toutefois juger ces choses, que toute position fixe est une contradiction au Saint-Esprit et à l'état de fils. Peu importe quelle est la nature de la position ; il se peut (je dirai seulement, il se peut, mais je pourrais m'exprimer ici de façon plus catégorique) que si nous sommes réellement sous le gouvernement du Saint-Esprit, de l'Esprit des fils, nous aurons à consentir à des changements très sévères, et à cesser d'être ceci, ou cela, pour marcher simplement avec Dieu.

L'ajustement est un trait des fils et, puisque le Saint-Esprit n'a encore jamais amené aucun d'entre nous à une position finale, nous avons tous à recevoir encore plus de lumière et plus d'intelligence. Les voies de Dieu ne nous sont pas encore toutes connues. Il faut nous souvenir qu'il y a toute une différence entre la volonté permissive de Dieu, qui a pour but une instruction qui nous est nécessaire et ne pourrait être acquise d'aucune autre manière, et la volonté absolue et entière de Dieu, qui est tout autre chose. Il nous faut tous regarder en arrière dans notre vie et croire que certains pas ont été faits, et certains chemins ont été suivis, comme étant la volonté de Dieu pour nous.

Et cependant, plus tard dans notre vie, nous avons dû répudier la position où nous étions alors arrivés, pour la changer entièrement et nous ajuster à la lumière reçue. Mais, bien-aimés, nous ne dirons pas que le pas que nous avons fait ait signifié que nous n'étions pas alors dans la volonté de Dieu pour nous. Le Seigneur peut, dans Sa volonté permissive et à un moment donné, nous conduire par un certain chemin, parce que c'est le seul chemin où nous puissions apprendre certaines choses que nous avons à apprendre. Mais cela ne signifie pas que Dieu veuille que nous y restions toujours, qu'Il nous ait établi de façon définitive, et que, puisqu'Il nous a conduits dans et par ce chemin, nous ne devions jamais envisager la possibilité d'en sortir. Ce serait de l'esclavage.

Vous et moi, en tant que fils, nous avons à être affranchis de tout esclavage de toute espèce ; cela signifie que nous pouvons être ajustés, libre pour tout ajustement, jamais lié par aucune conception qui nous empêcherait d'accepter des changements si nous y étions conduits par l'Esprit ; et il est vrai de toute vie gouvernée par l'Esprit qu'elle aura à subir des changements immenses. Les choses qui, à un certain moment, n'auraient jamais été considérées ni contemplées, sont maintenant devenues des actualités. La base de la vie, c'est le Saint-Esprit ; et le Saint-Esprit fait de nous des fils ; cela signifie, pour vous et pour moi, que nous avons à nous laisser ajuster ; sinon, il y aura aussitôt arrêt ; nous serons en esclavage ; nous serons limités. Le Seigneur Jésus se laissait ajuster sous le gouvernement du Saint-Esprit. Il ne plaisantait point avec Ses frères lorsque, un jour, ils vinrent à Lui en disant : "Nous montons à la fête. Y viens-Tu avec nous ? Si Tu n'y vas pas, le peuple s'en étonnera, et Tu feras du tort à Tes propres intérêts," - et qu'Il leur répondit : "Non, montez-y ; Moi, je n'irai pas". Et cependant, lorsqu'ils furent partis, Jésus alors monta à la fête. Est-ce qu'Il avait plaisanté avec eux ? Voulait-Il leur dire simplement : "Je préfère y aller seul, J'aimerais être débarrassé de vous" ?

Non ; c'est qu'Il n'avait pas eu le témoignage de l'Esprit à ce moment-là pour monter à la fête, et Il devait ainsi maintenir Sa position et courir le risque d'être incompris. Mais après leur départ, Il eut évidemment le témoignage de l'Esprit qu'Il devait y monter. Il ne déclara pas alors : Je leur ai dit que je n'irais pas ; ils penseront que je me suis joué d'eux, que je ne voulais pas me trouver avec eux. Non, Il ne raisonna pas de cette manière ; Il agit dans l'Esprit, et s'en remit au Père quant aux conséquences. Il n'était pas lié par la considération de ce que l'on penserait ou dirait, en bien ou en mal. S'ils devaient parler parce qu'Il n'y était pas, eh bien ! qu'ils parlent. Quant à Lui, Il doit être fidèle au Père. L'ajustement, même s'il ne s'agit que d'une heure, c'est la vie de l'Esprit ; c'est l'esprit du Fils et des fils.

C'est cela la base de la victoire sur le Diable. Satan ne peut être défait autrement que sur cette base d'une marche dans l'Esprit, d'une vie gouvernée par Lui. Que le Seigneur nous donne l'intelligence nécessaire pour vivre ces choses fondamentales dans notre marche avec Lui.

## A200 Le chandelier tout en or

Article de T. Austin-Sparks

### **Comment être spirituellement réveillé pour entendre la voix de Dieu.**

#### **La Bible, livre de Zacharie chapitre 4**

"Puis l'ange qui me parlait revint ; il me réveilla, comme un homme qu'on réveillerait de son sommeil. Et il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois un chandelier tout en or, surmonté d'un réservoir et portant sept lampes, avec sept conduits pour les sept lampes qui sont au sommet du chandelier. Il y a près de lui deux oliviers, l'un à droite du réservoir, l'autre à gauche." "Je repris la parole et je dis à l'ange qui me parlait : Que signifie tout cela, mon Seigneur ? L'ange qui me parlait répondit : Ne sais-tu pas ce que cela signifie ? Je répondis : Non, mon Seigneur. Alors il reprit : Voici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est point par la puissance ou par la force, mais c'est par mon Esprit que s'accomplira cette œuvre, a dit l'Eternel des armées. Qu'as-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu n'es qu'une plaine ! Il élèvera la pierre du sommet, au milieu des acclamations : "Grâce, grâce sur elle !" La parole de l'Eternel me fut encore adressée, en ces mots : "Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Car pourquoi mépriser le temps des petits commencements, alors que sept yeux, - les yeux de l'Eternel qui parcourent toute la terre, - contemplant avec joie le fil à plomb dans la main de Zorobabel ?" "Je repris encore la parole et je dis : Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ? Je répétais une seconde fois : Que signifient ces deux branches d'olivier, qui sont à côté des deux conduits en or, d'où découle le liquide doré ? Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je répliquai : Non, mon seigneur. Alors il me dit : Ce sont les deux oints de l'Eternel, qui se tiennent près du Seigneur de toute la terre."

#### **Les Traits du Temps de la Fin**

Le chapitre que nous avons maintenant devant nous décrit de façon merveilleuse les conditions et les buts divins en un "temps de la fin". Il y a là des analogies frappantes avec certaines choses mentionnées dans les premiers chapitres de l'Apocalypse. Nous les verrons à mesure que nous avancerons dans notre étude. La valeur principale de ce chapitre réside dans le fait que tout ce qui est essentiel y est réduit en une essence concentrée ; et lorsque nous possédons cela, nous avons tout ce qui est vital. Prenons donc ce chapitre fragment par fragment. Ce que nous voyons tout d'abord c'est :

#### **Un Ange qui Parle :**

"Puis l'ange qui me parlait", verset premier. "L'ange qui me parlait", versets 4 et 5. La phrase parallèle à celle-ci sera, dans l'Apocalypse, cette phrase sept fois répétée, - remarquons sept, c'est-à-dire perfection spirituelle, accomplissement par fait, - "Ce que l'Esprit dit aux Eglises". Le Seigneur a quelque chose à dire à la Fin. Le livre de l'Apocalypse est plein de voix. Il commence par "Je me retournai pour voir la voix". Une manière étrange d'exprimer les choses. Quelqu'un a-t-il jamais vu une voix ? Il n'y a cependant là aucune erreur. Il y a une réalité vitale dans cette erreur apparente, comme nous le verrons.

Nous avons appris que nous devons grandement apprécier ce facteur de la "voix" dans la Bible. Si vrai soit-il que Dieu puisse parler et se faire entendre Lui-même, en levant des hommes pour exprimer Ses pensées par leur moyen, comme Il l'a toujours fait, nous devons cependant insister sur le fait que ce n'est pas la voix d'un homme qui est ici en vue, et que ce n'est pas en premier lieu la voix elle-même, mais qu'il y a ici quelque chose que Dieu a à nous dire, et que ce quelque chose est très important. La question la plus appropriée que l'on puisse poser en ce temps-ci, c'est :

#### **Qu'est-ce que Dieu dit Aujourd'hui ?**

Un trait frappant de notre temps, c'est qu'il y ait si peu de voix ayant un message distinctif. Il y a un manque douloureux d'une parole claire, d'une parole d'autorité pour notre temps. Tandis que nous avons beaucoup de bons prédicateurs de l'Evangile, et bien que nous ne manquions pas de champions des vérités vitales de la Foi, nous avons un besoin profond du Prophète qui s'avance avec son "ainsi parle l'Eternel", son message reçu par une commission née dans une communion disciplinée avec Dieu.

Pourquoi en est-il ainsi ? Ne serait-ce pas parce que tant de ceux qui pourraient avoir ce ministère sont trop devenus partie d'un système ? Un système qui place tellement les prédicateurs sur une base professionnelle, qu'il a pour effet de faire de la prédication une question d'offre et de demande, un moyen de pourvoir à l'ordre et au programme religieux établis ? Et cela non seulement pour la question de la prédication, mais dans toute l'organisation et l'activité du "Christianisme", tel que nous le connaissons aujourd'hui, sous sa forme systématisée. Il n'y a pas la liberté, - ni le détachement nécessaire, - de parler UNIQUEMENT lorsque "le fardeau de la parole de l'Eternel" est sur le prophète, ou lorsqu'il pourrait dire, - "La main de l'Eternel était sur moi". L'ordre actuel exige d'un homme qu'il parle à des heures fréquentes et régulières. Il doit par conséquent avoir quelque chose à dire ; et cette nécessité signifie pour le prédicateur, ou bien d'offrir son programme à Dieu en Lui demandant d'y pourvoir, - ce qu'il ne fera pas, - ou bien de faire quelque chose pour les occasions qui se répètent sans cesse.

C'est un système dangereux, qui ouvre la porte à toutes sortes d'intrusions fâcheuses et fatales de ce qui est de l'homme et non pas de Dieu. L'aspect le plus sérieux de cet état de choses, c'est qu'il résulte en voix, en voix, en voix, en une confusion de voix, sans que l'on puisse entendre la voix spécifique, qui proclame la déclaration spécifique de Dieu pour le moment donné. Cela a trop souvent pour effet d'inciter les hommes à entendre ou à lire simplement dans le but d'acquiescer le matériel nécessaire à leur prédication, d'obtenir des sujets pour leurs sermons, et la valeur des choses est jugée par le caractère suggestif des thèmes. L'homme peut être un homme de Dieu, et son message peut être la vérité, mais il doit y avoir quelque chose de plus que cela. Est-ce bien là le message venant de Dieu, le message lié au dessein voulu de Dieu pour ce moment immédiat ?

Il y a beaucoup d'hommes bons, qui apportent ce qu'ils connaissent et croient de la vérité, mais il y a en même temps beaucoup d'enfants de Dieu qui ont faim, et qui ne sont pas nourris. La question de la nourriture pour le peuple de Dieu est aujourd'hui des plus aiguës, et un ministère plus ou moins bon ne saurait satisfaire les besoins. Il y a un souci croissant de connaître autre chose que les généralisations de la vérité et du service, - de connaître la parole du Seigneur pour aujourd'hui, pour le point où nous sommes, et ce qui, dans le dessein divin, appartient à l'heure présente. Ceci nous ramène à la première chose que nous trouvons dans notre chapitre ; Dieu a quelque chose à dire ; mais ceci nous conduit aussi à la chose suivante : "L'ange qui me parlait revint ; il me réveilla comme un homme qu'on réveillerait de son sommeil." Nous arrivons ici à la nécessité d'être :

#### **Réveillés pour entendre ce que Dieu nous dit.**

Nous avons dans l'Apocalypse ces mots : "Que celui qui a des oreilles entende", et lorsque ces paroles sont adressées à l'Eglise de Laodicée - qui représente la fin - elles sont liées à "Je te conseille d'acheter de moi... un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies." - "Alors je me retournai pour voir la voix qui me parlait", dit Jean. Dieu parle ; Il a quelque chose à dire, mais il faut que nous ayons "un esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Dieu, les yeux de notre cœur étant illuminés".

Le discernement, la perception, la compréhension et l'intelligence spirituels sont choses trop rares. Les raisons en sont nombreuses. L'accaparement du travail et de ses intérêts multiples ; la hâte et la fièvre de la vie ; l'esprit agité de notre siècle ; tout cela, avec une quantité épuisante de facilités religieuses extérieures, oui, tout cela tend à rendre la place intime où Dieu peut parler, inopérante, incapable de fonctionner, ou impossible. Peut-être avons-nous oublié que la Bible n'est pas seulement une révélation, mais qu'elle renferme encore une révélation, et que son contenu spirituel plus profond ne peut être reconnu et réalisé que par ceux dont les yeux et les oreilles ont été ouverts ; en d'autres termes, par ceux qui ont été réveillés.

Quelques-uns, parmi les plus fidèles serviteurs du Seigneur, sont encore occupés par la lettre de la Parole, par le contenu des livres, les aperçus, les thèmes, les sujets, les plans, les analyses, etc., et ne sont pas, dans le sens le plus profond, dans la "révélation". Ceci n'est point dit avec un esprit de critique. La différence est trop souvent celle qu'il y a entre un ministère à la pensée ou à la raison, et un ministère au cœur et à l'esprit. Le premier fatiguera et épuisera tôt ou tard celui qui l'exerce, comme ceux qui le reçoivent. Le dernier est un ministère de vie pour les uns et les autres, et il est inépuisable en fraîcheur.

Qu'il vienne au commencement de notre vie chrétienne, ou plus tard, c'est le plus grand jour de notre histoire spirituelle, que celui dont nous pouvons dire : "Il a plu à Dieu de révéler son Fils EN moi." - "Je ne l'ai reçu... d'aucun homme, mais je l'ai reçu par une révélation." C'est alors le commencement d'une révélation intérieure des choses, qui peut avoir plusieurs issues décisives. Nous pensons maintenant tout particulièrement à l'une de ces issues, à savoir le réveil qui est nécessaire, pour voir ce que sont la pensée et le désir de Dieu pour un moment donné, et pour un temps spécial. Une telle révélation, par le moyen des Saintes Ecritures, ne peut être que révolutionnaire, tout en coûtant habituellement très cher.

Plût à Dieu qu'il y eût, en notre temps, un nombre adéquat de ceux qui, comme les hommes d'Issacar, "avaient la connaissance des temps". Nous chercherons maintenant à voir ce qui est montré, lorsque l'instrument de Dieu est réveillé, et qu'il est en mesure de répondre à l'interrogation céleste, - "Que vois-tu ?"

### **"Je vois un Chandelier Tout en Or"**

Tout ministère confié par Dieu était, dans les Saintes Ecritures, constitué sur la base d'une chose qui avait été vue. L'épreuve d'une commission divine peut se trouver dans cette question : "Que vois-tu" et les paroles du prophète peuvent bien être sa réponse, appuyée sur cette base, que Dieu lui a montré quelque chose de très concret. Il ne s'agit pas pour lui de gagner le sermon, ni de gagner l'auditoire, mais de déclarer la vérité révélée pour le moment même, cette vérité, devenue comme un feu dans ses os. Il serait plutôt à propos, que hors de propos, de poser aux serviteurs de Dieu cette question, liée au temps où ils vivent, et liée en même temps aux intérêts immédiats de Dieu, - "Que vois-tu ?" Il n'y a aucun doute, ce que Dieu a vu de tout temps comme Son objectif, c'est "un Chandelier tout en or" ; mais de temps à autre, il y a eu pour Dieu une obligation particulière de le mettre en évidence pour Son peuple, et plus spécialement pour Ses prophètes.

C'est en vue de cela que Dieu réagit, et le temps de la fin doit voir un renouveau de Sa réaction. Ignorant maintenant qu'il y ait une différence entre le chandelier à sept branches ou le candélabre de l'Ancien Testament, et les sept chandeliers de l'Apocalypse, nous trouvons en tous les deux une relation basée sur un principe commun. Le principe commun, c'est qu'ils représentent tous les deux :

### **L'instrument du Témoignage dans la Maison de Dieu.**

Tandis que la lumière la plus intérieure, la plus intime, dans le Lieu Très Saint - la lumière de Christ en la présence de Dieu - reste pure et intacte, il y a celle qui est à mi-chemin, entre le ciel et la terre - le Lieu Saint -, où le témoignage doit être conservé clair devant Dieu comme devant les hommes. C'est à l'égard de celui-ci - différent du premier - que Dieu a donné des instructions très minutieuses et des ordres très explicites pour son maintien perpétuel. Dieu est particulièrement jaloux de ce témoignage. Nous trouvons donc que c'est ici, dans la sphère de ce témoignage, que la vie de prière - l'Autel des parfums - et la communion avec le pain - la Table des pains de proposition - du peuple de Dieu ont leur vraie valeur et leur réelle vitalité.

Les instructions données dans les chapitres 25 et 37 de l'Exode pour la confection du Chandelier sont pleines de la plus riche signification. Il y a premièrement, dans ces instructions, celles qui concernent le matériel à employer - "de l'or pur". S'il doit y avoir une plénitude, une intensité et une expression septuples, ce qui parle de la perfection spirituelle, tout doit donc, de façon prééminente, être conforme au dessein divin. La signification de "tout en or", c'est donc qu'il est :

### **Absolument Conforme à Dieu.**

Soyons bien certains de comprendre toute la force de ceci : un instrument du témoignage entièrement conforme à Dieu ! Il n'y en a qu'Un Seul, qui soit ainsi entièrement selon la pensée et le cœur de Dieu, c'est le Seigneur Jésus ; et si le Tabernacle tout entier, dans chacune de ses parties, venait premièrement de Dieu, et s'il était ensuite, dans toutes ses parties, le symbole de Christ, ce chandelier parle donc d'un instrument du témoignage de Dieu, dans lequel le Seigneur est entier et absolu. Dieu veut que tout soit conforme à Christ. Ce fait gouverne toute la révélation dans les Saintes Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse. Il est symbolisé et prophétisé dans l'Ancien Testament.

Il est présenté dans les Evangiles, démontré dans les "Actes", défini dans les épîtres, et consommé dans l'Apocalypse.

Mais, hélas ! quelle histoire tragique et déchirante est associée à ce fait, et combien il a toujours été difficile d'avoir quelque chose qui soit entièrement conforme à Christ ! Dans une étude précédente, nous avons vu les réactions de Dieu à cet égard, dans les temps bibliques, et nous avons suggéré la pensée que, à maintes reprises, Il avait toujours réagi de la même manière depuis lors. La Réformation a été l'une de ces réactions, et par elle, Dieu recouvra la grande vérité fondamentale de la Justification par la Foi ; cela rendait à Christ Sa place absolue de Pierre Principale de l'Angle dans la Maison de Dieu. C'était une grande chose, bien que très coûteuse ; mais trop rapidement, les hommes la ramenèrent à la terre, et "l'Eglise Protestante" comme telle en résulta ; un arbre, sous les branches duquel presque toute espèce d'oiseau, de croyance, peut faire son nid, se loger ; et comme tel, le Protestantisme n'est certainement pas un synonyme d'une chose entièrement conforme à Christ.

Depuis lors, les réactions de l'Eternel se sont révélées dans d'autres exemples. Les Frères Moraves, à travers un conflit et une affliction terribles, furent employés par Dieu pour recouvrer la grande responsabilité de l'Eglise, pour le Témoignage de Jésus dans toutes les nations. Non pas une Société Missionnaire en dehors de l'Eglise, mais l'Eglise elle-même, directement, - ce qui était, et est, entièrement conforme à Christ. Mais là encore, des mains humaines organisèrent ce mouvement en une "église", avec tous les éléments extérieurs d'un ordre religieux. Il y eut incontestablement en cela une perte spirituelle considérable.

Nous trouvons une autre réaction de Dieu, avec les Wesley et Whitefield. Il y eut ici, en plus d'un puissant retour à l'évangélisation pour le salut des âmes, le recouvrement de la doctrine de la sainteté pratique. Ce fut grand, aussi longtemps que demeura l'instrument, mais ensuite, hélas ! les mains humaines réapparurent, pour organiser en un système terrestre "l'Eglise Wesleyenne ou Méthodiste". Nous sommes parfaitement certains que Wesley n'aurait pas voulu cela !

Et puis, il y a une centaine d'années, parut ce que tous devaient reconnaître comme un mouvement de Dieu, avec ceux qui sont connus aujourd'hui sous le nom de "Frères de Plymouth". Il y eut alors plusieurs recouvrements très précieux. Il fut donné au Seigneur Jésus une place exclusive, ce qui n'était pas chose courante en ce temps-là, et ce qui n'est pas non plus chose courante de nos jours.

La grande vérité concernant le Corps de Christ - l'Eglise seule et unique - fut remise en évidence, peut-être après des siècles d'obscurité. Dieu était en cela, et Il s'y trouve encore ; mais le croyant le plus fidèle et le plus ardent de cette communauté est maintenant affligé et confus à la fois, à la vue des divisions qui la déchirent aujourd'hui : Serait-ce que les hommes y auraient de nouveau été insinués, ou s'y seraient-ils insinués eux-mêmes ? Est-ce que cette communauté, comme tant d'autres, aurait passé sous la main du commandement des hommes ?

Cette œuvre subjective de la Croix, par laquelle l'homme est, de manière très profonde, mis de côté, et par laquelle seul le Saint-Esprit gouverne, n'a-t-elle pas eu là son application intégrale, ou bien n'y aurait-elle pas été acceptée ? Ce ne sont ici que des questions, et certainement pas des accusations. En effet, il n'y a dans tout ce que nous avons dit aucun esprit d'accusation ni de critique. Nous cherchons à parler de manière constructive, et non destructive. Les réactions de Dieu ont été beaucoup plus nombreuses au cours des dix-neuf siècles écoulés, mais nous ne rappelons ces quelques exemples que par illustration. Il est aisé de voir que chaque nouveau mouvement est en avance sur chacun de ceux qui l'ont précédé.

Ainsi, au point de vue divin, chaque mouvement se rapproche davantage de la position originale. La grande question qui s'élève aussitôt est donc, - Le Seigneur fera-t-Il encore une chose nouvelle ? Est-ce que nous connaissons encore une nouvelle réaction vers Sa position première ? La seule réponse que nous puissions donner à cette question, c'est celle-ci : Qu'il se produise, oui ou non, quelque chose de la nature d'un "mouvement" pouvant être reconnu de manière générale, nous sommes certains qu'il y a, de la part de l'Esprit de Dieu, un mouvement plus ou moins caché, agissant, derrière le mécontentement de plus en plus profond que suscite l'état actuel des choses, pour les rapprocher de la pensée originale. Ce sera une chose sur laquelle les hommes ne pourront pas "mettre la main", mais dans laquelle entreront seuls, ceux qui auront expérimenté un exercice intérieur profond ; ce sera donc une question de souffrance spirituelle commune et de travail intérieur commun.

Ce qui se présente ensuite à nous dans cette vision, qui dépasse certainement le peuple juif, et qui a cette double explication, invariable dans la révélation de l'Ancien Testament, c'est :

### ***Les Deux Oliviers et les Deux Oints.***

Le symbolisme nous est ici familier. Deux est le nombre du témoignage, ou des témoins. Les arbres sont très souvent le symbole de l'homme, le témoin, ou des hommes, les témoins. L'Olivier, comme cela est évident dans ce chapitre, parle de l'huile. La position de ces deux arbres se trouve de chacun des côtés du Chandelier. Nous apprenons, par le verset 14, que "ce sont les deux oints de l'Eternel qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre". Les deux oliviers mettent en vue, premièrement et historiquement, il n'y a aucun doute à cela, Josué le Souverain Sacrificateur, et Zorobabel le Gouverneur. Le troisième chapitre parle de l'un, et le quatrième chapitre, de l'autre.

La première révélation concerne le Souverain Sacrificateur et son ministère, tandis que la seconde révélation, du chapitre 4,1, est liée au Gouvernement ou à la Souveraineté. Tout cela, interprété de manière prophétique, se rapporte au Seigneur Jésus. Son œuvre et Sa position de Souverain Sacrificateur, de Grand Prêtre, entrent premièrement en vue, et sont établies dans la gloire. Ensuite, Il est établi par Dieu comme Seigneur et Tête Souveraine, Chef Suprême. Par ces deux aspects de Sa personne, Il donne à jamais la signification du Chandelier ; c'est-à-dire qu'Il définit la nature de la vocation du Chandelier, et qu'Il pourvoit, de manière inépuisable, aux ressources de ce témoignage. Il est, comme nous l'avons dit, constitué selon Christ, et maintenu par Lui dans toute la plénitude de Son onction. L'explication divine de tout cela, c'est, - "Voici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est point par la puissance ou par la force, mais c'est par mon Esprit que s'accomplira cette œuvre, a dit l'Eternel des armées."

Nous arrivons ici à la signification centrale de la vision, quant à l'exécution du dessein de Dieu. Ce passage parle par lui-même. Son affirmation claire, c'est que cet instrument et ce témoignage doivent être entièrement entre les mains du Saint-Esprit. Non pas la puissance, ni le pouvoir de l'intelligence, de la volonté, de l'émotion, de l'organisation, de l'agencement, des comités, de l'influence, de la réputation, des nombres, des noms, des personnalités, de l'équipement, de l'enthousiasme, etc... non, rien de tout cela, mais seulement le Saint-Esprit ! Ce témoignage ne sera jamais attribué en vérité, - quel que puisse être l'avis des observateurs superficiels, - à aucune force ni à aucune ressource humaine ; mais tous ceux qui auront quelque intelligence spirituelle devront reconnaître que toute son énergie et toute sa puissance sont de source divine. Cela sera prouvé également par son endurance et sa persistance, à travers les feux intenses de l'opposition et de l'antagonisme. Là le Saint-Esprit aura toute liberté pour gouverner et dicter, pour diriger et choisir ou rejeter, tout comme clans les "Actes", au commencement.

Pour avoir un tel instrument et un tel témoignage, il faudra une transformation toute révolutionnaire des idées acceptées. Il sera nécessaire de réaliser que toutes ces choses, regardées par les hommes comme des facteurs des plus importants dans l'œuvre du Seigneur, ne sont pas réellement des facteurs essentiels. Il faudra reconnaître que l'éducation, le sens des affaires, la sagesse du monde, les aptitudes personnelles, l'argent, etc... comme tels, n'ont aucune signification dans l'œuvre du Saint-Esprit, ou dans le Christianisme. Le Seigneur peut employer ces choses ; Il peut les appeler dans Son œuvre, et si elles sont maintenues à leur juste place, elles pourront Le servir utilement ; mais elles sont secondaires, et Il peut facilement s'en passer. Il est d'une importance et d'une valeur infiniment plus grandes que les hommes soient remplis du Saint-Esprit ; et s'il faut faire un choix, la toute première chose à considérer devrait être celle-là.

Il y a une sagesse, un jugement, un discernement, une connaissance, une compréhension dans, et par, le Saint-Esprit ; ce sont les seules qualités qui soient en rapport avec ce qui doit être entièrement conforme à Dieu. Ainsi le Seigneur Jésus, qui est le Grand Médiateur et la Tête Souveraine, veut maintenir Son témoignage en accord parfait avec Sa propre nature et Sa propre pensée. Lorsque les choses en sont là, il n'y a pas lieu d'être inutilement oppressé par :

### ***La Grande Montagne.***

"Qu'es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu n'es qu'une plaine", verset 4. La montagne est une image de l'accumulation des difficultés. L'achèvement de la Maison de Dieu ne sera pas moins chargé de difficultés et d'obstacles que ne l'avait été le commencement.

Mais, à la fin comme au commencement, lorsque le Saint-Esprit est le Maître absolu, ces difficultés prouveront être des aides plutôt que des entraves. Les "nombreux adversaires" seront souverainement employés pour faire avancer la consommation du "dessein éternel", au lieu de l'arrêter.

"Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et Ses mains l'achèveront." Le plus Grand Zorobabel a posé ces fondations à la Pentecôte. L'achèvement s'accomplira par Ses mains seules. C'est Le même Seigneur glorieux, le Seigneur Jésus, qui "élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations : Grâce, grâce sur elle !" Il est présenté ensuite à notre contemplation, sous la forme d'une interrogation, un appel très solennel, en vérité. "Pourquoi mépriser :

### ***Le Temps des Petits Commencements ?***

Il y a en notre temps, parmi le peuple de Dieu lui-même, une passion malsaine pour les grandes choses. Quelque chose pour attirer l'attention, pour faire impression ; une démonstration qui captive, une apparence pour intéresser ; de grands noms, de grands lieux, de

grands titres ; beaucoup de bruit, des mouvements imposants ! Si les dimensions sont vastes aux yeux des hommes, le succès semble être assuré dans la même mesure.

Dieu a toujours jugé nécessaire de réduire, afin d'avoir et de maintenir un témoignage qui sauvegarde la reconnaissance des facteurs entièrement divins. Les temps de la fin sont toujours des temps de petites choses. Voyons ce qu'est le témoignage dans l'Apocalypse ; il n'est représenté que par les quelques-uns qui "vaincront". La grandeur qui s'étale est matérielle ou temporelle ; c'est la vraie grandeur, la grandeur digne, qui est spirituelle et éternelle. Trop souvent, les hommes, les Chrétiens eux-mêmes, méprisent les choses en lesquelles Dieu prend Son plaisir. La signification des choses, aux yeux de Dieu, se trouve si souvent dans une Chambre Haute plutôt que dans une ville tout entière, et la ville doit céder devant la Chambre Haute.

Lorsque le Seigneur doit agir "contre les princes de ce monde de ténèbres", Il a souvent fait d'une Chambre Haute la place de Son Trône. "Les sept yeux - les yeux de l'Eternel - contemplent avec joie le fil à plomb dans la main de Zorobabel." Qu'est-ce que cela ? Oui, les sept yeux symbolisent la perfection de la vision spirituelle, qui considère toute chose à sa juste valeur. Le fil à plomb est ce qui met en lumière et manifeste les choses mauvaises et tortueuses. Lorsque l'Eternel voit le Seigneur Jésus, avec cet instrument dans Sa main, cet instrument qui est si bien selon Sa propre mesure et Sa propre pensée, qu'Il pourra corriger par lui tout ce qui n'est pas droit, et dévoiler tous les penchants, les angles, les saillies, et tous les dangers insoupçonnés, dans ce qui représente Sa Maison ; lorsqu'Il aura cet instrument par lequel Il peut révéler Sa propre pensée pour Sa Maison, qui doit être édifiée selon Christ, et conforme à Christ, alors Sa vision spirituelle parfaite se réjouira et sera satisfaite. C'est ce dont Il a besoin.

Oh ! que nous soyons cela pour Lui ! Il nous en coûtera ! Ce ne sera pas un ministère populaire, mais il sera précieux pour le Seigneur. Il ne sera pas sans valeur, en terminant cette étude, de relever les noms de l'Eternel employés dans ce chapitre. La chose qui est en vue est liée à Jéhovah, Le Tout-Puissant, Celui qui se suffit éternellement à Lui-Même (Versets 6 et 10). L'exécution et la perfection du dessein sont liées à Jéhovah-Sabbaoth - l'Eternel des armées (verset 6). La place du témoignage est liée à Adonaï - le Maître ou le Seigneur (verset 14), c'est-à-dire à Celui qui possède et qui a les droits de propriété.

### **A201 Le service de Dieu**

Article de T. Austin-Sparks.

***Quel est le seul service que l'on peut rendre à Dieu? Former Jésus en nous, jusqu'à la plénitude de Christ.***

#### ***.I. LE SERVICE - CE QU'IL EST.***

"Pour servir le Dieu vivant..."(1 Thessaloniens 1, 9.) Pour que le service de Dieu soit, immédiatement et pleinement, aussi fructueux et efficace qu'il peut l'être, il est essentiel que sa nature nous soit clairement définie. Si l'on demande ce qu'est le service de Dieu, beaucoup de réponses pourraient être données. Le christianisme, de son côté pratique, se résout en certaines lignes et formes d'œuvres particulières, chacune d'elles étant gouvernée par son objet spécial. C'est parce que la conception du service chrétien est si large et si générale, qu'il est devenu nécessaire de considérer à nouveau cette question et de demander quel est réellement l'objet divin dans le service de Dieu.

#### ***.a) Son objet.***

Si nous regardons attentivement la Bible dans son ensemble, en gardant cette question devant nous, nous verrons qu'elle ne nous donne qu'une seule réponse, qui gouverne et comprend tout. L'œuvre de Dieu peut se faire dans des lignes nombreuses et variées, et avoir différents aspects, mais elle n'a qu'un seul objet. C'est cet unique objet qui décide si l'œuvre est réellement celle de Dieu, et qui détermine aussi la mesure de la durée et de la valeur éternelle de ce qui est fait au Nom du Seigneur.

Car, dans la meilleure intention de faire le service de Dieu, il y a cependant tant d'efforts qui manquent le but et s'écartent de l'objet divin. Le seul et unique Objet, c'est Christ. Dieu s'est donné, comme but suprême, de soumettre toutes choses à Son Fils, et de remplir toutes choses de Son Fils. Apporter Son Fils, et accroître la mesure de Christ, extensivement comme intensivement, c'est le seul objet de Dieu ; et notre coopération avec Dieu dans ce même but, c'est le seul vrai service de Dieu. Qu'il "remplisse toutes choses"(Ephésiens 4, 10) ; que, "en toutes choses il tienne la première place" (Colossiens, 18) ; que "Christ soit tout et en tous"(Colossiens 3, 11), c'est le seul service qui réponde au cœur de Dieu. C'est une déclaration de fait, et c'est aussi ce qui signifie la valeur de l'œuvre.

Dans l'Ancien Testament, tout dirige à Christ, et Il se trouve, de manière implicite, en toutes choses. C'est la signification de Christ qui gouverne tout. Dans le Nouveau Testament, la signification de Christ est explicite, formelle. Les conversions ne sont pas des fins et des objets en elles-mêmes. Tout nouveau croyant est un instrument de Christ. Le fait, en chaque "naissance", c'est que Christ est entré dans une vie. Mais les Ecritures ne s'arrêtent pas là. La plus grande partie du Nouveau Testament s'occupe de l'accroissement de Christ dans les croyants. C'est l'aspect personnel.

Puis, au-delà du croyant, l'Eglise dans son ensemble est présentée comme ce qui doit être "la plénitude de Celui qui remplit tout et en tous"(Ephésiens 1, 23). Ensuite, les églises locales sont représentées, comme étant des instruments et des véhicules de Christ qui dépassent la possibilité et la capacité individuelles. Toute la pensée du Saint-Esprit, c'est de faire de la plénitude de Christ une réalité. Tout le conflit est lié à cela, car l'Adversaire sait que son royaume est affaibli et restreint en proportion de l'accroissement de Christ. La valeur de toute œuvre chrétienne se trouve dans l'efficacité de son témoignage pour l'accroissement de la mesure de Christ dans cet univers.

#### ***.b) Sa nature.***

Dans cette dispensation, Christ n'est pas physiquement sur notre terre ; Il est ici-bas uniquement dans et par le Saint-Esprit. Christ ne peut donc pas être reconnu d'une manière autre que spirituelle. De plus : Christ ne cherche pas, dans cette dispensation, à établir sur cette terre quelque chose qui soit attaché à la terre. Il détache un peuple du milieu du monde et des nations, pour se l'attacher à Lui-même de manière entièrement spirituelle. La naissance de ce peuple est spirituelle : "Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit" (Jean3, 6). Sa nourriture est spirituelle : "Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et qui donne la vie, au monde"(Jean 6, 33).

Sa connaissance de Dieu et des choses de Dieu est spirituelle. "Mais, comme le dit l'Ecriture : "Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." Dieu nous les a révélées par l'Esprit ; car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. En effet, qui sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Quant à nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les grâces que nous avons reçues de Dieu ; et nous en parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exposant les choses spirituelles dans un langage spirituel. Or l'homme naturel n'accueille point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu ; car elles sont pour lui une folie et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme

spirituel juge tout et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour lui donner des leçons ? Nous, nous avons la pensée de Christ !..."(1 Corinthiens 2, 9-16).

Sa consommation est spirituelle. "Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils et avec quel corps reviennent-ils ? Insensé, ce que tu sèmes ne reprend pas vie, si d'abord il ne meurt. Ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra, que tu sèmes, mais un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence. Et Dieu lui donne le corps qu'il a trouvé bon de lui donner, à chaque semence le corps qui lui est propre" (1 Corinthiens 15, 35-38). Tout est désormais une question de mesure et de valeur spirituelles. Ainsi, le service de Dieu est, dans cet âge, essentiellement spirituel. Ce n'est pas ce que nous pouvons voir, ni compter, ni apprécier en aucune manière par les sens naturels, qui en est le critère : mais c'est ce qui est l'œuvre pure et unique de l'Esprit de Dieu.

La tendance des efforts, depuis les temps apostoliques, a presque entièrement été d'établir un système universel du christianisme ; une Eglise qui soit quelque chose de valeur et de position temporelles. Le résultat immédiat de tout contact avec cette terre maudite est la discorde et la division. Seule une Eglise fondée sur la base céleste est "un seul corps" (voir Ephésiens, chapitres 1 et 4). Ce qu'est l'Eglise du dessein éternel, son ministère l'est aussi ; il est spirituel et céleste ; non pas "ecclésiastique", ni formaliste, ni ritualiste.

## **.II. LE SERVITEUR.**

Si l'œuvre de Dieu est essentiellement spirituelle, il faut donc qu'elle soit faite par des hommes spirituels ; et la mesure de leur spiritualité déterminera la mesure de leur valeur pour le Seigneur. C'est pour cela que, dans la pensée de Dieu, le serviteur a plus de valeur que l'œuvre. Si nous voulons réellement nous mettre entre les mains de Dieu pour l'accomplissement de Son dessein, Il agira à notre égard de manière à ce que notre mesure spirituelle croisse continuellement. Ce n'est pas notre intérêt pour l'œuvre chrétienne, ni notre enthousiasme, nos ambitions, nos énergies ou nos capacités ; ni nos qualifications académiques ; ni rien de ce que nous sommes en nous-mêmes ; ce qui est la base du commencement et du développement de notre service pour Dieu, c'est simplement notre vie spirituelle. L'œuvre elle-même, lorsque nous y sommes entrés, est employée par Lui pour accroître notre mesure spirituelle.

Toute œuvre chrétienne, qui n'aurait pas pour effet d'ajouter à la mesure de Christ dans l'ouvrier, ou bien ne serait pas le vrai service divin, ou bien servirait à sa condamnation et à son détriment. L'apôtre Paul est un grand exemple ; nous voyons en lui combien d'accroissement de vraie connaissance spirituelle et de mesure de Christ sont le résultat du service même de Dieu, lorsque le serviteur est un homme vraiment spirituel. Il y a de nombreuses autres preuves de ce fait dans la Bible comme dans la vie des Chrétiens.

La parole de l'apôtre : "Pas un nouveau converti" (1 Timothée 3, 16), en ce qui concerne les "surveillants", corrigerait - si elle était appliquée à tous ceux qui prennent une responsabilité dans l'œuvre de Dieu - beaucoup des choses faibles et douloureuses que nous voyons dans l'œuvre chrétienne organisée. Le manque d'une mesure essentielle de maturité a résulté en une tragédie dans beaucoup de vies, brisées par l'effort, comme à beaucoup de défaites dans l'œuvre elle-même.

Trop souvent, l'ennemi a affaibli ou détruit l'œuvre et l'ouvrier, en rendant les activités trop lourdes et écrasantes pour la vie spirituelle de l'ouvrier. Ce ne sont pas les vérités annoncées, les idées exprimées, les doctrines prêchées, etc., mais c'est la vie, c'est la puissance et la mesure spirituelles qui sont à la base, qui déterminent la valeur et le fruit réels du service.

Et parce que cela est vrai, il n'y a pas de terme à la croissance spirituelle durant cette vie. Nous n'arrivons réellement à la position où nous pouvons être de quelque valeur, à cause de notre expérience et de notre intelligence, qu'au moment où nous quittons cette terre. Cela ferait de cette vie une énigme, et quelquefois une ironie, si la plus grande mesure et la vraie nature de notre service n'étaient pas pour cet au-delà, quand et où "Ses serviteurs le serviront. Et ils verront sa face" (Apocalypse 22, 3-4).

Il y a une tendance dangereuse à remettre les intérêts de Dieu entre les mains de ceux qui ne Le connaissent pas réellement d'une manière profonde, et à regarder ceux qui ont une mesure spirituelle acquise par beaucoup d'expérience, comme incapables de répondre aux besoins de la plus jeune génération. Le Nouveau Testament dénonce avec force cette tendance superficielle comme un péril pour l'Eglise de Dieu. Les années peuvent ne pas être le critère, ni d'un côté ni de l'autre, mais le degré spirituel l'est certainement.

## **.III. LA FORMATION.**

Puisque ce que nous venons de dire du serviteur et du service est si vrai, la formation doit être, par-dessus tout, ce qui produira des hommes et des femmes spirituels. Nous reconnaissons naturellement que cela s'applique à tous les enfants de Dieu qui veulent Le servir d'une manière ou de l'autre ; mais nous avons maintenant dans notre pensée ceux qui pourront Le servir tout particulièrement.

### **. a) Il est essentiel d'avoir une base forte et solide dans la connaissance des Ecritures.**

Cela est évident pour toutes sortes de bonnes raisons. Mais, lorsque nous avons donné à cette question toute la place qu'elle doit avoir, il est nécessaire de souligner que la lettre de la Parole n'est pas suffisante. Des conférences sur la Bible, et des analyses de ses livres, ne feront jamais un vrai serviteur de Christ. Le besoin réel, c'est d'avoir une connaissance spirituelle de la Parole de Dieu ; elle doit être enseignée et comprise spirituellement. Il est nécessaire de voir la pensée divine qui se trouve derrière la lettre. L'enseignement et l'étude des Ecritures doivent avoir un effet spirituel immédiat sur la vie de ceux qui veulent les connaître. La Parole de Dieu ne nous profitera que dans la mesure où elle se révèle à nous en puissance spirituelle.

### **.b) Il faut qu'une vie pratique accompagne pas à pas le travail d'étude. Ce côté pratique devrait avoir au moins deux aspects :**

#### **.1° Il faut que la vie soit vécue au sein d'une famille spirituelle**

de sorte que toutes les leçons de support, de patience et de coopération soient apprises. La Croix doit être connue dans les occasions nombreuses et fréquentes où la chair s'élève en nous-mêmes et dans les autres, à cause des défauts et des fautes humaines. La grande valeur de la communion doit être apprise dans les conditions éprouvantes de la vie commune, durant une période suffisante. La réalité des lois du "corps de Christ" doit être établie. La dépendance, la dépendance mutuelle, les relations mutuelles - en opposition avec l'indépendance, l'individualisme et le détachement - sont quelques-unes de ces lois qui signifient - selon qu'elles sont observées ou violées - vie ou mort, plénitude ou limitation dans le service du Seigneur. Notre objet ne doit pas être de faire des adhérents au christianisme, mais d'édifier un "corps" spirituel ; c'est pourquoi, il nous faut connaître la vie, l'ordre et la fonction du "corps".

#### **.2° Il faut qu'il y ait dans notre formation une expression spirituelle pratique**

et le moyen le meilleur et le plus directement fructueux pour cela, c'est la vie d'assemblée. La formation des "ouvriers" devrait se faire en relation intime avec la vie "d'église", l'église étant constituée et fondée sur la vraie base organique du Corps de Christ. Non seulement un lieu de prédication, ou bien un lieu où sont tenues et suivies des réunions, mais la place où existent la vraie vie corporative et la mutualité dans l'édification. C'est au sein d'une telle vie corporative, et de son sein, que devraient se développer le ministère et le service ; les ouvriers du Seigneur ne doivent pas être simplement des techniciens sortant d'un institut. Personne ne



devrait réellement pouvoir entrer dans un service chrétien, et y donner tout son temps, avant d'avoir eu une vraie préparation "d'église", et d'avoir appris la signification et la valeur de la vie corporative. Dieu ne cherche pas tant d'unités, ni pour le salut ni pour le service. Dieu veut Son Eglise, l'expression corporative de Christ. Si nous voulons arriver à la plénitude, tout doit être sur cette base de l'Eglise.

### **Pour résumer**

Dieu agit en relation avec Son dessein éternel, concernant Son Fils, Jésus-Christ. L'Eglise, qui est Son Corps, est prédestinée à être "la plénitude de Christ". Cette expression personnelle et corporative de Christ n'est pas terrestre, ni temporelle, ni "ecclésiastique" ; elle n'est pas nationale, ni sectaire ; elle est céleste, spirituelle, éternelle. Le ministère de cette représentation corporative de Christ est, essentiellement et uniquement, une chose spirituelle déterminée par sa mesure spirituelle. La spiritualité est ce qui est de Dieu, et non pas de l'homme - même de l'homme religieux. Tandis qu'il y a certaines choses qui sont de valeur pour armer les serviteurs de Dieu, dans les aspects humains de leur œuvre, la formation réelle est spirituelle, c'est-à-dire, la connaissance vitale de Dieu, et celle de Son Fils, dans la Parole de Dieu et en expérience. La formation pour le service de Dieu doit donc être uniquement gouvernée par la nécessité d'avoir des hommes et des femmes dont la vie spirituelle soit forte et solide, basée sur une connaissance profonde de Lui-Même, "la parole de Dieu" demeurant en eux richement "en toute sagesse et intelligence spirituelle" (Colossiens 1, 9).

### **A202 Le Dieu de l'Amen**

Article de T. Austin-Sparks.

### ***Dieu est éternellement fidèle à Sa Parole. Il ne change jamais. Ce qu'il a dit, Il l'accomplira.***

"Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable." (Apocalypse 3, 14.) "Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de vérité (le Dieu de l'Amen), et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de vérité (le Dieu de l'Amen)." (Esaïe 65, 16.) "Car, autant il y a de promesses de Dieu, en lui est le oui et en lui l'Amen, à la gloire de Dieu par nous." (2 Corinthiens 1, 20.)

Nous voyons, d'après les passages tirés de l'Apocalypse et du livre d'Esaïe, que "Amen" est un titre, une désignation, une description de Dieu. Son Nom est "l'Amen", le Dieu de "l'Amen". Nous savons toute la valeur qu'a ce mot, lorsque nous l'employons. Nous exprimons une note d'affirmation, qui signifie que nous ne désapprouvons rien, et que nous sommes en accord avec tout ce qui vient d'être dit. Nous appuyons, "qu'il en soit ainsi - Amen !" Et c'est là une description de Dieu ; c'est Son Nom. La description peut être résumée par un passage des Ecritures : "le Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement" (Jacques, 1, 17). Il est toujours le même, absolument digne de notre confiance, positif, défini, sûr, car Il est le Dieu de l'Amen".

### ***Esaïe regarde au-delà de la captivité et de la croix.***

Maintenant, les contextes de ces deux passages nous donnent beaucoup de lumière sur l'emploi qui est fait de ce titre dans chacune de ces occasions. Nous voyons, au chapitre 65 d'Esaïe, que nous approchons de la fin des prophéties : nous sommes de l'autre côté du jugement d'Israël, c'est-à-dire, au-delà de l'exil et de la captivité. Nous sommes maintenant avec le reste, qui est retourné dans le pays. Le nouveau jour nous est présenté dans des passages comme ceux-ci : "Lève-toi, Jérusalem, fais éclater ta splendeur ! Car ta lumière est apparue et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi." (Esaïe 60, 1.) "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et annoncez-lui que son temps d'épreuve a pris fin ; que son iniquité est pardonnée ; qu'elle a reçu, de la main de l'Eternel, un double châtement pour tous ses péchés". (Esaïe : 40, 1-2.)

Et, dans le chapitre d'où nous avons tiré notre texte, le Seigneur dit encore : "Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre" (Esaïe 65,17). Un nouveau jour est en vue, et c'est sur cette base, dans ce cadre et ce contexte, que paraissent ces paroles. Il y a dans ces paroles, nous le voyons, une perspective : "Celui qui, sur cette base, en ce jour, voudra être béni... celui qui jurera ... en ce jour-là, sur cette base nouvelle..." Ces paroles regardent dans l'avenir, et nous pouvons dire ici, et aussitôt, que c'est du jour qui est maintenant venu, du jour dans lequel nous vivons, que parlent si clairement ces prophéties. Les prophéties qui suivent le chapitre 53 d'Esaïe, le chapitre de la Croix et des souffrances, dirigent si clairement vers ce jour au-delà de la Croix, le jour de Sa résurrection, le jour de l'Esprit ; c'est le jour - notre jour - dans lequel Dieu nous est montré comme le Dieu de l'amen" - Dieu, qui se réaffirme, et Dieu réaffirmé.

Mais, pour en revenir à l'histoire d'Israël : il avait semblé, durant soixante-dix longues années, des années accablantes, tragiques, stériles, que tout espoir s'était évanoui ; tout semblait perdu. Regardons Jérusalem durant ces soixante-dix années ; voyons le pays dans sa désolation et sa ruine : toute sa gloire a disparu, tout a été détruit, la tragédie est écrite partout en grandes lettres. Ceux qui visitaient ce pays, disaient en branlant la tête : "Ah ! ah ! eh bien, eh bien, regardez cela !" Et tandis que ce cri, comme un sanglot, jaillit du cœur du prophète : "Etes-vous donc insensibles, vous tous qui passez par ici ? Regardez et voyez s'il existe une douleur comparable à la douleur qui m'accable" (Lamentations 1, 12), - il pourrait vraiment être mis dans la bouche du Seigneur Jésus, sur la Croix ; il est littéralement lié à cette situation même. C'était le cri du pays.

Nous dirions aujourd'hui d'une situation comme celle-là, - "Eh bien, c'est la fin ! Il n'y a plus d'espoir !" Mais c'est précisément dans ce cadre-là, c'est dans une situation comme celle-là, que se rencontrent ces paroles. Il est le Dieu de "l'Amen". Dieu réaffirme le fait que, malgré tout, Il n'a pas changé, Il n'a pas abandonné, Il n'est pas dans le désespoir. Il est le Dieu dont les décisions et les déterminations sont absolues et finales, et rien ne peut altérer ces décisions ; Il reste le Dieu de "l'Amen". Il réaffirme donc, dans ce titre, le fait que, malgré tout ce qui est arrivé, un reste reviendra. Il y aura encore ce qui "plongera de nouvelles racines dans le sol et produira ses fruits au soleil" (Esaïe 37, 31). Dieu ne peut pas, définitivement, être déçu dans Son dessein ; Il est le Dieu de "l'Amen" .

### ***Confiance dans le Dieu de l'espérance.***

Nous avons donc ici cette réaffirmation puissante, ou cette déclaration qui, pour ainsi dire, jaillit du sein des cendres. Oui, il y a des cendres, et de la désolation, et des pleurs, et un esprit d'inquiétude, et toutes ces choses, et cependant, du sein de tout cela, se lève un Dieu qui n'a pas changé, et qui ne peut changer. Et c'est ainsi que nous arrivons à ces mots : "Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de "l'Amen". - Qu'est-ce que cela signifie ? Cela semble si étrange, n'est-ce pas ? Cela paraît un peu embarrassant ; mais quel en est le sens ? Eh bien, je pense que cela signifie tout simplement que la base de notre espérance, de notre bénédiction, de notre espérance, et de notre joie nouvelle, c'est que Dieu est, pour toujours, le Même. Nous pouvons compter sur Lui. Il n'y avait jamais eu de menace si terrible pour Son dessein ; il n'y avait jamais eu de désolation si apparente dans le royaume de l'élection de Dieu. Et cependant, et cependant, Dieu n'a pas accepté cette situation comme une fin ; Il n'a pas accepté tout cela comme la défaite de ce qu'Il avait résolu d'accomplir de Sa main. Il reste toujours ferme, fidèle, puissant ; Il est à jamais le Dieu de "l'Amen". Quelle bénédiction si nous pouvons nous saisir de cela. Nous ne voudrions certainement pas être bénis pour une chose ou l'autre, ou encore une autre, c'est-à-dire nous ne nous glorifions pas à cause des choses. Il nous arrivera très souvent de faire une expérience

comme celle-ci : il n'y aura rien, dans l'apparence ou l'état des choses, en raison de quoi nous puissions être bénis, mais nous pouvons toujours être bénis dans le Dieu de "l'Amen".

Ensuite, le passage continue : "et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de l'Amen". Que signifient ces paroles ? Eh bien, le serment était toujours lié à l'alliance, n'est-ce pas ? Et tandis que cela nous ouvrirait un champ beaucoup trop vaste pour cette brève considération, le point est simplement celui-ci : nous pouvons nous confier à ce Dieu, nous pouvons dépendre de Lui, qui est le Dieu qui garde Son alliance, et nous pouvons prêter serment par Lui. Il n'y a rien, dans le monde tout entier, par quoi nous puissions prêter serment, ni aucune personne ; tout homme et toute chose peuvent nous lâcher, - mais nous pouvons prêter serment par Lui, le Dieu "Amen", Il ne nous abandonnera jamais.

### **Le Seigneur demande avec insistance la réalité.**

Prenons maintenant le passage du livre de l'Apocalypse, et remarquons quel est son contexte. Christ, l'Amen, parle à l'église de Laodicée. Laodicée - oui, ce mot même, ce nom, est le synonyme de ce qui est indéfini, indistinct, faible et mélangé ! "Tu n'es ni froid ni bouillant" (Apocalypse 3, 5) ; "il n'y a rien de distinct, ni de défini en toi. Tu n'es ni ceci ni cela". Et il y a beaucoup d'autres choses qui nous sont dites au sujet de Laodicée et qui, toutes, représentent une situation indigne de confiance et absolument incapable de satisfaire ; en un mot, une situation fautive. "Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi" (3, 17), et tu ne sais pas que cela est entièrement faux, que "que tu es... pauvre" - tu es... pauvre ! Tu penses être capable de voir, et tu ne sais pas que tu es aveugle. Tu dis : "Je suis vêtu ; j'ai des habits ; j'ai tout ce dont j'ai besoin" ; et tu ne sais pas que tu es nu devant Dieu. Quelle image de fausseté. Et là où il y a fausseté, la catastrophe viendra certainement, tôt ou tard ; un mensonge sera toujours découvert. C'est une position très dangereuse...

"Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable" (3, 14) - oui, le contexte lui-même interprète et explique le titre. Le Seigneur appelle ici Laodicée à revenir à ce qui est représenté par Son propre Nom et Sa nature. Il n'y a rien de mélangé, ni de confus, ni de contradictoire en Lui. Il n'y a point de fausseté en Lui, rien de tout cela en Lui ; l'appel qu'Il adresse à la fin a en vue un rétablissement. C'est la dernière phase. A la fin, Il appelle Son Eglise à revenir à une distinction complète, afin qu'il ne reste aucun doute au sujet de notre position, et du but que nous poursuivons.

C'est une grande chose, en ces jours, que de rencontrer des personnes qui savent exactement ce qu'elles veulent, qui n'ont pas une attitude double ; elles sont établies ; elles sont fixées ; il n'y a point de variation en elles. C'est une grande chose, en notre temps, que de rencontrer des personnes comme celles-là. Et le Seigneur dit : "Ce sera une grande chose, si l'Eglise peut être claire comme cela, à la fin, s'il peut y avoir un tel témoignage". C'est là sûrement la signification du "vainqueur" en ce qui concerne Laodicée. "Etre vainqueur" signifie que toute incertitude, tout ce qui est indéfini, tout ce qui est faiblesse, hésitation, duplicité, et tout ce qui porte ce caractère, a été éliminé.

Les vainqueurs sont ceux qui savent où ils sont, où ils vont, ce qu'ils veulent, ceux qui ont la note positive en eux, l'Amen, la note de Certitude. Et c'est le dernier mot que l'Esprit adresse à l'Eglise dans cette dispensation. "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises" (Apocalypse 3, 22). Le dernier mot de l'Esprit à l'Eglise dans cette dispensation - si nous devons accepter l'interprétation dispensationnelle de ces messages adressés aux sept églises - un mot que demandent apparemment les conditions elles-mêmes, c'est celui-ci : "Laissons toute confusion dans notre témoignage, toute incertitude dans notre note, toute indécision dans notre marche, et ayons de la certitude, de la confiance, et de l'assurance ; n'ayons aucune hésitation, mais tendons sans cesse vers le but". C'est le mot de l'Esprit.

### **Les Grands "Amens" de Christ.**

Remarquons maintenant que ce titre n'est pas seulement donné à Dieu dans l'Ancien Testament, mais qu'il est aussi l'un des titres du Seigneur Jésus dans le Nouveau Testament. C'est Jésus qui dit : "Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable", l'Amen, le JE SUIS. Maintenant, je suis tout à fait certain que nous sommes parfaitement familiers avec ce fait que, dans les douze occasions ou plus, où Jésus répète par deux fois, "En vérité, en vérité...", - selon nos versions et nos traductions, le mot grec de l'original est "Amen", de sorte que nous pouvons lire : "Amen, Amen, je vous le dis..." Et en réalisant ce qu'implique cette affirmation puissante, nous pouvons mieux comprendre les paroles qui la suivent. Si Jésus dit : "En vérité, en vérité" - "Amen, Amen... Je suis la porte...", il y a une puissance énorme sur ces mots : en d'autres termes, l'on ne peut entrer par aucun autre chemin (Jean 10, 7). Nous ne nous étendrons cependant pas sur cela, mais nous voyons le point. Jésus affirme ici qu'Il est "l'Amen". C'est ainsi qu'Il parle de Lui-même, dans toutes ces douze occasions différentes, ou plus. Il est "l'Amen" .

### **Le Double Aspect de l'Oeuvre de l'Amen.**

Mais alors, Son œuvre a été aussi l'œuvre de "l'Amen" . Il y eut à cette œuvre deux aspects, c'est-à-dire, la mort et la résurrection. Afin de voir quelque chose de la signification de Sa mort, retournons au livre du Deutéronome, au chapitre 27, où nous trouvons toutes les malédictions qui devaient tomber sur le peuple, s'il était désobéissant à l'Eternel, et s'il se détournait de Lui pour servir d'autres dieux ; nous avons là toute une liste des malédictions qui viendraient. Nous remarquons deux choses : les Lévités, qui représentaient le peuple, devaient affirmer les malédictions, et pour finir, "tout le peuple dira : Amen !" (Deutéronome 27, 26). Par là, tout le peuple confirmait la malédiction : "Oui, si nous nous détournons, si nous sommes infidèles, si nous rejetons l'Eternel, qu'il en soit ainsi, que toutes les malédictions descendent sur nous". Le peuple devait l'accepter.

Mes chers amis, dans la mort du Seigneur Jésus, il y a cet Amen immense, qui embrasse toutes les malédictions. Pensée terrible ! Il a été fait malédiction pour nous. "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, ayant été fait malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Galates 3, 13). Alors qu'il était suspendu là, considérant le péché de l'homme, son éloignement de Dieu, son infidélité et son incrédulité, et tout ce que l'homme avait fait contre Dieu, Il entra dans toutes les conséquences de la malédiction. Il prit sur Lui-même la malédiction méritée pour tout cela, et dit : "Amen, c'est juste, ce doit être". Il donna Son Amen à la malédiction ! Mais c'était final ! Il engloutit dans Sa mort toute la malédiction, par une affirmation puissante : "Dieu est juste, Son jugement est juste, Amen !".

Mais dans la résurrection, nous avons l'autre aspect de Son œuvre, à Lui, "l'Amen". C'est comme le Ressuscité qu'il apparaît à Laodicée ; nous le remarquons : "Je suis... le Vivant... Je suis vivant aux siècles des siècles..." (Apocalypse 1, 17-18). Nous sommes ici du côté de la résurrection, et dans la résurrection, nous dit Paul, nous sommes justifiés par Sa vie. "Jésus, notre Seigneur, qui a été livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification" (Romains 4, 24-25). Nous avons ici l'Amen de la justification ! Sa mort, comme nous l'avons vu, est l'affirmation que Dieu est juste.

Pour nous, nous ne connaissons jamais la victoire avant d'être arrivés à cette place où, nous aussi, nous dirons : "Dans ce jugement du Seigneur Jésus sur la Croix, Dieu était juste en ce qui me concerne. J'étais là, et Dieu était juste !" Avant d'en arriver là et de dire : "Oui, Amen, Dieu était juste en me jugeant comme un pécheur, comme un infidèle ; Dieu était juste", nous ne pourrions jamais parvenir de l'autre côté. Lorsque nous en sommes là, à ce terrible Amen du jugement et de la mort, par la foi, nous arrivons à la place où nous pouvons nous trouver, de l'autre côté de l'Amen, l'Amen de la justification par Sa Vie.

Oui, l'affirmation puissante de Dieu déclare que nous sommes justifiés par Sa vie ! Nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ. Nous voyons donc que Dieu s'est engagé Lui-même. Dieu a mis Son sceau et Son cachet sur cet Amen ! Tout aussi réellement que nous avons été condamnés au jugement dans Sa mort, tout aussi réellement nous sommes ressuscités à la justification dans Sa vie, car "Jésus, notre Seigneur, a été livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification" (Romains 4, 25). Amen ! Dieu dit : Amen ! Il s'est engagé en cela.

### ***La foi dans le Dieu de l'Amen.***

Il nous faut maintenant terminer. Cette parole n'est-elle pas nécessaire en notre jour ? Y eut-il jamais un temps de plus grande incertitude, peut-être parmi beaucoup d'enfants de Dieu eux-mêmes ? De tous les côtés, il y a des questions et des doutes, des vies qui faiblissent, se relâchent et se désintègrent, dans le découragement et le désappointement, ces choses qui affaiblissent le cœur et brisent les cordes de la confiance et de la foi. Il y a aujourd'hui tant de raisons qui font mettre un point d'interrogation sur toutes choses. N'est-ce pas ce que vous ressentez ? Nous sommes tous tentés de poser de grandes questions au sujet des plus grandes choses, n'est-ce pas ? Lorsque nous regardons au-dedans et au-dehors, nos cœurs pourraient bien souvent perdre leur confiante assurance.

En un jour comme celui-ci, il nous est bon de revenir à Lui, et de L'entendre nous dire, au sujet du but auquel Il s'est donné : "Je suis l'Amen". Il s'est donné à Son dessein éternel, comme "l'Amen", Celui qui ne change pas, Celui qui est inaltérable, en Lequel il n'y a point de variation. Il poursuit Son but à travers tout. Amen est écrit sur Son dessein. Dieu est le Dieu Amen. Christ est sur le Trône, et Son Nom est "l'Amen" ; Son gouvernement est le gouvernement de "l'Amen" : Il a, en toutes choses, le dernier mot.

Il nous faut voir aussi que c'est le Saint-Esprit qui dit les paroles de "l'Amen" - "Voici ce que dit l'Amen... Que celui qui a des oreilles entende ce que dit L'ESPRIT..." L'Esprit est la puissance qui accomplit le dessein et qui exerce le gouvernement. Les Trois Personnes de la Trinité sont un seul Dieu. Elles portent ce Nom, ce titre, cette description, "l'Amen", "l'Amen" . Que le Seigneur fortifie notre foi en Lui.

### **A203 Un témoin et un témoignage. La Croix et la vie de résurrection.**

Article de T. Austin-Sparks.

#### ***Le double aspect de la croix, et la vie de résurrection qui en découle.***

"Je ne l'ai reçu ni appris d'aucun homme, mais je l'ai reçu par une révélation de Jésus-Christ" (Galates 1,12.) C'est au travers d'expériences profondes et douloureuses que le Fils de Dieu s'est révélé en nous, dans la plus grande plénitude de tout ce qu'Il est ; et nous pouvons dire que chaque nouveau rayon de lumière vivante est né d'une expérience pénible et amère. Nous voulons qu'il en soit ainsi, car s'il y a une chose dont nous désirons être préservés, c'est que notre enseignement cesse d'être en relation vitale avec notre propre expérience. Que Dieu nous garde d'en arriver jamais à la place où nous n'aurions plus qu'un simple "enseignement" !

Nous ne désirons pas que notre connaissance de la vérité dépasse notre expérience vivante. C'est un axiome ou un principe établi, que les valeurs éternelles et spirituelles ne peuvent être apportées en vie que dans la mesure où elles sont une puissance vivante de salut, en ceux qui les présentent. Nous ne pouvons consoler les autres que par la consolation que nous avons reçue nous-mêmes de Dieu. Les autres ne peuvent réellement être aidés que par ce qui a été puissance de vie en celui qui désire aider. L'information, bien qu'elle soit correcte et orthodoxe, bien qu'elle soit fortement ancrée dans nos convictions et passée aux autres avec passion, l'information, par elle-même, manquera de la qualité essentielle et de la valeur indispensable à une constitution spirituelle. C'est pourquoi la voie de Dieu a toujours consisté à lever un instrument, qu'il soit personnel ou corporatif, en lequel Son message aura été incrusté par l'épreuve du feu. Non seulement le messager doit avoir le message en lui, mais il doit être dans le message : non seulement en pensée et en sentiment, mais en vie et en expérience.

Puisque c'est la voie de la vie, nous suivrons, en exposant la nature et le contenu de ce ministère, le cours de notre propre histoire et de notre croissance spirituelles, plutôt que de faire, de la position où nous sommes maintenant, un retour en arrière. Les livres divers qui ont vu le jour durant ces années, n'ont été que l'expression de la révélation progressive qui, sous les aspects divers, s'est faite dans notre cœur ; ils renferment l'histoire de l'action de Dieu en nous, en révélation et en expérience. Ils n'auront de valeur pour les enfants de Dieu que dans la mesure où ils toucheront au point de l'expérience et du besoin, pour lesquels ils ont été écrits. Là où il n'y aura pas conscience d'un besoin pareil, ce message ne sera pas autre chose que des mots.

Personne ne pensera que nous regardions ce qui va suivre comme une révélation spéciale, ni que nous considérions notre expérience comme unique. Rien de ce que nous pourrions développer ne sera nouveau en soi, et tout pourra se trouver ailleurs aussi. Ce sera nouveau seulement dans la mesure où les choses seront nouvelles pour ceux qu'elles toucheront, en leur arrivant avec toute la force d'une révélation, bien que d'autres pourront les avoir vues depuis longtemps. Ce ne sont pas les choses en elles-mêmes qui constituent ce ministère, mais la puissance et la vie avec lesquelles elles nous pénètrent, comme par révélation. C'est pourquoi personne ne s'attendra à trouver ici une nouvelle révélation. En nous servant du pluriel "nous", nous pensons à la compagnie de ceux, ici même ou dispersés ailleurs, desquels nous savons que ces expériences sont réelles. Ce fut après des années d'enseignement biblique, de ministère évangélique, d'entreprises missionnaires et d'activités chrétiennes diverses, que le Seigneur nous a amenés, dans Sa propre voie effective, à voir comme nous ne l'avions encore jamais vue,

#### ***La Signification plus pleine de la Croix***

Ce fut le premier pas dans une vie entièrement nouvelle, et vécue sous un ciel ouvert. Comme nous en arrivâmes à le comprendre dans la suite, la Croix, ou son prototype, l'Autel, a toujours été pour Dieu le nouveau point de départ pour la réalisation de toute Sa pensée. Le point de départ, avons-nous dit ; car le Calvaire n'est pas une fin en soi ; il est le commencement de tout. Quant à la valeur objective de la Croix, il n'y eut besoin d'aucun ajustement. Les grandes valeurs de l'Agneau immolé liées au premier stage ou à la première phase de l'expérience chrétienne, avaient été acceptées, Dieu en soit béni. La délivrance du jugement qui pesait sur le monde, la délivrance de la condamnation et de la mort, la délivrance de la tyrannie ou de l'esclavage d'une mauvaise conscience, tout cela en vertu de la justice obtenue par la foi en Lui, Le Juste, qui s'est offert à Dieu, Lui-même, sans tache, pour nous ; c'est là que nous en étions par Sa grâce. Ce que Christ, par Sa Croix, a été et est pour nous, telle était la base et l'ancre de notre salut. La conception et la possession de toute cette grâce n'ont jamais cessé de grandir, et elles sont aujourd'hui plus profondes, plus pleines et plus fortes que jamais.

Bien plus, nous savons parfaitement bien que cette position fondamentale est un des objets de l'assaut continu et de l'antagonisme cruel de Satan. Et cela sera vrai jusqu'à la fin. Satan sait très bien que tout le reste est compromis et anéanti, s'il réussit à ébranler la position d'un croyant, quant à ce que Christ est pour lui.

Qui pourrait être utile à Dieu et aux hommes, dans les valeurs éternelles, s'il n'a la certitude d'être accepté dans le Bien-Aimé ? Qui pourrait avoir une valeur spirituelle, dans n'importe quel domaine, s'il n'a l'assurance inébranlable d'être, en Jésus-Christ, regardé comme juste, malgré ce qu'il est en lui-même ? Tous les traits enflammés du Malin pénétreront son cœur, s'il ne saisit pas fermement

cette cuirasse de la justice et le bouclier de cette foi. Oui, la signification objective du Calvaire - Christ crucifié - est d'une importance inexprimable ; et nous ne pouvons cesser de garder cela en pleine lumière et de nous en pénétrer.

Mais, alors même que nous avons compris cette valeur objective de la Croix, et que nous l'avons bien établie, elle ne peut cependant que s'appliquer à notre délivrance de l'Égypte. Car nous le voyons, tout ce que nous avons dit et rappelé jusqu'ici est lié à l'acte par lequel nous avons été transportés (ou nous avons passé) de la puissance des ténèbres dans le Royaume du Fils de l'amour de Dieu. C'était une chose suprême que celle qui s'était passée en Égypte, en vertu de l'Agneau immolé et du sang versé et répandu, et il y a en elle des éléments et des valeurs éternelles. Mais il fallait encore quelque chose de beaucoup plus grand. Tandis qu'un esclavage extérieur était détruit, celui qui nous entraînait dans la condamnation du monde, il restait cependant encore un esclavage intérieur. Israël, dans le désert, représente la domination de la vie naturelle, de la vie du "moi", de "la chair". C'est le peuple de Dieu, oui ! Ce sont les rachetés, oui ! Ils sont dans le Royaume, oui ! Ils sont les héritiers de la promesse, oui.

Mais ils sont incapables d'avancer ; inefficaces, stériles, instables, inquiets, toujours à la merci de la vie des sens, ils vont parfois même jusqu'à penser à retourner en Égypte pour être mieux. C'est un état étrangement contradictoire en ceux qui, dans de meilleurs moments, sont si sûrs d'avoir été rachetés par Dieu ! Cette vie du désert représente pour eux une grande dépense d'énergie, beaucoup de laborieux efforts, beaucoup de désirs et d'aspirations, beaucoup de service, et de dévotion, et d'activité religieuse, mais tout cela pour ne jamais arriver à rien ; c'est comme un vaste cercle, dans lequel ils se retrouvent en fait toujours au point d'où ils étaient partis. Nous en étions à un point comme celui-là, lorsque la signification plus pleine de la Croix nous fut révélée au sein de notre désespoir.

C'est dans la nature des choses ; nous n'apprenons jamais rien, de manière vitale, par la simple voie de l'information. Nous n'entrons réellement dans la valeur d'une chose qu'en désespérant de tout le reste. Le Seigneur doit donc avoir beaucoup de patience pour constituer une histoire spirituelle. Lorsque nos yeux finissent par s'ouvrir, nous nous écrions : Oh ! pourquoi ne l'ai-je pas vu plus tôt ! Mais il fallait que tout ait été épuisé, pour que nous puissions réellement recevoir une révélation ; et cela demande du temps.

Il en fut ainsi lorsque, dans cette heure sombre, nous ouvrimus l'épître aux Romains, au chapitre six, et que l'Interprète, comme s'il parlait à voix haute et intelligible, nous dit : "Lorsque Je mourus, tu mourus. Lorsque Je montai sur la Croix, Je pris non tes péchés, mais Je te pris, toi. Lorsque Je te pris, Je te pris non seulement comme le pécheur que tu savais être, mais Je te pris en tout ce que tu es par nature ; ce qu'il y a de bon (?) en toi, comme ce qui est mauvais ; tes talents aussi bien que tes défauts ; oui, chacune de tes propres ressources. Je t'ai pris, en tant que "serviteur", "prédicateur", "organisateur" ! Ma Croix signifie que tu ne peux être ni faire rien par toi-même, non, même si tu le faisais pour Moi ; mais si quelque chose doit être fait, tout doit être et venir de Moi ; et cela signifie une vie de foi et de dépendance absolue." Une telle révélation demande, pour être une chose foudroyante et écrasante qui aille jusqu'à ne nous laisser aucune force, oui, - demande un arrière-plan de beaucoup de vains efforts. Mais alors, elle aura une grande implication. Tandis qu'une fin est écrite en grands caractères dans la Croix, et que cette fin doit être acceptée en vérité comme notre fin, de sorte qu'il ne puisse plus y avoir rien, comme venant de nous-mêmes ; cependant Jésus vit ! Et cela signifie des possibilités illimitées.

C'est ainsi que nous sommes arrivés à voir que la Mer Rouge et le Jourdain ne sont que les deux côtés de la même Croix. Ils symbolisent, tous les deux, la mort et la résurrection spirituelles du croyant ; mais le Jourdain place cette expérience dans un autre domaine. Le Jourdain voit la délivrance du péché, de la mort et de la condamnation poussée jusqu'à la délivrance du "moi" ; il est la séparation pratique entre ce qui est mort et ce qui est ressuscité.

Dans la Mer Rouge, ce sont mes péchés ; dans le Jourdain, c'est mon "moi". Au passage du Jourdain, un monument de douze pierres, un type des Israélites eux-mêmes, fut laissé enseveli dans le lit du fleuve, cela devant signifier que leur vie propre du désert devait être désormais reconnue comme jugée et finie, aussi absolument que leur asservissement à Pharaon. Ensuite un autre monument commémoratif, fait de douze pierres tirées du lit du fleuve, fut érigé sur la rive de Canaan, comme un symbole d'eux-mêmes, non seulement ressuscités en nouveauté de vie, mais aussi dans une séparation perpétuelle et pratique d'avec leur "moi" mort et enseveli. Tout cela était accompli par leur union avec Christ crucifié et ressuscité ; car les prêtres se tenaient au milieu du fleuve, portant sur leurs épaules l'Arche avec son propitiatoire taché de sang, le type de Christ dans Sa mort, triomphant cependant sur la mort en vertu de Son Sang ; or, 1<sup>e</sup> premier monument de pierres fut laissé à la place exacte où s'étaient posés les pieds des prêtres.

Israël selon la chair dans le désert, et Israël selon l'Esprit en Canaan, bien qu'ayant connu tous deux la bénédiction du salut et la délivrance du jugement, sont cependant comme deux peuples différents. Il en est de même pour nous. La différence est indiciblement grande. Quelqu'un de prééminent dans l'œuvre chrétienne, et durant de nombreuses années, a décrit cette différence, lorsque enfin il la connut, comme plus grande même que celle qu'avait apporté dans sa vie le salut, quand il l'avait reçu pour la première fois, - et cette différence avait alors été grande ! Nous ne chercherons pas à établir toutes les différences ; mais une phrase en a toujours été l'expression parfaite : "Un ciel ouvert." Combien la vie naturelle fait obstacle à la vie de l'Esprit ! Combien en faisant, ou en voulant faire, l'œuvre de Dieu dans notre propre énergie naturelle, nous obstruons la voie pour les énergies de l'Esprit ! Combien les efforts mentaux et les travaux intellectuels que nous faisons pour saisir une vérité spirituelle, ferment la porte pour une révélation par l'Esprit ! Oui, nous en savons quelque chose ; mais, Dieu soit béni, nous connaissons aussi ce que signifie la "mise de côté de cet homme naturel", et Christ prenant sa place, dans Sa plénitude de résurrection et d'ascension.

Il y a une double tragédie, liée à cette signification subjective ou expérimentale de la Croix. D'un côté, c'est l'ignorance de tant d'enfants de Dieu, qui les conduit, ou aboutit à une histoire de désert, dans leur vie et leur service ; une somme énorme d'énergie, de sacrifices, d'efforts, de fatigues, avec des résultats spirituels si peu proportionnés et si peu correspondants. Le désert est toujours un lieu limité, borné par l'horizon des sens, et il ne sera jamais caractérisé par la réalisation des plénitudes illimitées que donne l'affranchissement céleste de notre propre nature. D'un autre côté, la tragédie, c'est que cette signification, ou cette application de la Croix, sont définitivement et positivement refusées par un si grand nombre d'enfants de Dieu. Il y a beaucoup de Chrétiens qui ne veulent simplement pas accepter la Croix, dans son côté subjectif ou expérimental. Cela, tout en nous surprenant, explique beaucoup de choses. Tout doit alors s'arrêter infailliblement à un système légal d'enseignement, à un horizon de vision fixe, à un esclavage étroit de la tradition, à une crainte des hommes, à une domination oppressante de la "lettre", séparée de l'Esprit, et à beaucoup d'autres situations tristes, à la mort spirituelle, aux divisions sans fin, et à l'orgueil spirituel, lorsque l'homme naturel, - non pas nécessairement l'homme non régénéré, - exerce une influence dans le royaume des choses divines.

Le remède contre le traditionalisme et le légalisme, c'était pour Paul, en ce qui concerne les Chrétiens, Christ crucifié, ce que nous montrent les épîtres aux Romains et aux Galates. Le même remède était aussi appliqué contre tous les fruits douloureux de "la chair" qui se manifestent parmi les croyants, ce que nous voyons dans l'épître aux Corinthiens. Peut-être le refus de cette application de la Croix est-il dû à une certaine crainte d'une subjectivité trop grande, c'est-à-dire du danger qu'il y a pour les croyants à se concentrer trop sur eux-mêmes. Il est vrai que l'introspection est un signe de faiblesse, et qu'elle peut conduire à une certaine paralysie. Elle peut en vérité engendrer beaucoup de choses mauvaises ; mais l'introspection est une fausse compréhension de la Croix.

Il serait réellement périlleux et dangereux "d'accepter" un tel "enseignement", avant d'être fixé et établi dans cet aspect objectif, qui règle une fois pour toutes cette question de "toute justice" et de notre acceptation en Christ, par la foi en Ses perfections, qui sont à nous. Non, Israël en Canaan ne représente point une préoccupation personnelle et introspective, ni un souci morbide de savoir

jusqu'ou il faut encore, personnellement, être crucifié. Les Israélites étaient libres, et libres pour s'occuper des affaires du Seigneur. Dans l'expérience de la Croix, le Jourdain qui introduit, comme il le fait, l'aspect de la Mer Rouge jusque dans le domaine de la vie du "moi", signifie la libération de soi-même ; et ce ne serait qu'être en contradiction avec la croix, que de rester préoccupé de sa propre crucifixion.

Mais l'expérience du "Jourdain" est une crise profonde, dont l'application se continue, et dont l'œuvre s'accomplit progressivement. La crise, c'est comme le toucher à l'articulation de la hanche de Jacob. La force naturelle est paralysée de façon définitive et permanente, de sorte que "Jacob" portera cette marque jusqu'à la fin de ses jours, et il restera "appuyé sur le haut de son bâton." L'action progressive consistera à nous faire découvrir tout ce que nous ne pouvons pas faire, ce qu'il ne nous est pas permis de faire, par nous-mêmes, à cause de cette interdiction fondamentale de la Croix. Cela peut nous conduire aussi loin que Paul qui, dans une expérience incomparable, déclare : "Nous avons été excessivement accablés, au-delà même de nos forces, au point que nous désespérions de conserver la vie ("désespérions" signifie ici : "il semblait n'y avoir aucune issue pour la vie"). Bien plus, nous avons prononcé en nous-mêmes notre arrêt de mort, ne voulant pas mettre notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts."

2 Corinthiens 1, 8-9.

L'action de la Croix est ici une question à la fois subjective et objective ; elle ne s'accomplit pas en raison de notre attitude ou de notre acceptation, mais plutôt en raison de la plénitude de Christ. C'est à cause de l'importance de cette crise et de ce chemin pour les Chrétiens, que l'on a souvent présenté la Croix sous un faux jour, qui a presque ramené les croyants à l'esclavage de l'Egypte. Si le Seigneur nous amène au désespoir de Kadès-Barnéa, et qu'Il nous montre ensuite "Romains 6" ou "Galates 2,20", il ne nous reste qu'à capituler et à accepter notre position avec Christ dans Sa mort, pour nous-mêmes, comme nous l'avons fait pour nos péchés, à avoir une attitude de foi envers le Seigneur, et à croire, avant tout, qu'en Lui, notre mort est un fait accompli, que nous le réalisons immédiatement ou non. Il nous conduira ensuite par le chemin qui nous révélera ce qu'est notre nouvelle position, et ce qu'elle implique. Nous découvrirons inévitablement que "la mort" entraîne beaucoup plus de choses que nous ne l'avions imaginé, mais, dans notre nouvelle position, nous aurons le pouvoir de consentir à ce qu'elle signifie.

Nous l'avons dit, cette expérience du Jourdain est, dans l'œuvre de la Croix, une crise, et quelle crise ! Ce n'est pas seulement la fin d'un royaume, c'est l'entrée dans un autre, et le commencement d'un nouveau royaume. Il en a été pour nous de même que pour Israël. Nous sommes entrés par cette expérience, dans une vaste étendue de vie, de lumière et de liberté spirituelle ; mais bientôt plusieurs choses majeures ont été en vue. La première fut naturellement :

### **La Vie dans l'Esprit**

Nous ne voulons pas dire qu'il n'y ait eu auparavant aucune connaissance ni aucune expérience de l'Esprit. Comme Israël, c'était par la Colonne de Nuée et de Feu que nous avons été délivrés de l'Egypte et guidés dans le désert ; nous avons ainsi connu cette souveraineté et cette grâce. Mais le Jourdain marqua un développement dans cette expérience. Josué reste à jamais un type des énergies du Saint-Esprit, en relation avec la pensée tout entière de Dieu. Ces énergies s'opposèrent aux efforts propres, pauvres et stériles de l'âme humaine.

Cela eut pour nous une signification subjective définitive ; l'épée ou le couteau de l'Esprit trancha et "atteignit jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit". Nous en arrivâmes alors à reconnaître le fait que l'âme est une chose, et que l'esprit en est une autre, et que c'est par le moyen de ce dernier que le Saint-Esprit accomplit tous les desseins de Dieu. L'âme, c'est nous-mêmes, en intelligence, volonté, sentiment et énergie. Ce n'est pas dans notre âme, ni en nous-mêmes, que demeure le Saint-Esprit, mais dans notre esprit ; et notre esprit renouvelé et rempli du Saint-Esprit devient l'organe de la connaissance, de la pensée et de la puissance divines. La vie dans l'Esprit n'est possible que dans la mesure où est faite cette distinction.

Nous avons étudié à fond cette distinction dans un livre intitulé "Qu'est-ce que l'homme ?" (qui n'a pas encore paru en français), et nous nous bornerons ici à indiquer les pas de cette marche spirituelle. Cette vie dans l'Esprit signifie donc un nouveau royaume de connaissance et de compréhension spirituelles, qui est très souvent fermé à des Chrétiens eux-mêmes, s'ils n'ont pas connu la signification de leur union avec Christ, dans Sa mort et Sa résurrection, en ce qui concerne l'homme naturel, l'homme dans sa constitution naturelle. Ils peuvent avoir l'information donnée par les Ecritures sur toutes ces questions, et même les enseigner ; c'est ce que nous avons fait ; mais il y a toute une différence de vie et de mort entre cela, et une position dans l'expérience vécue et vivante de la vérité. La vie dans l'Esprit signifie donc une autre vie, une autre connaissance, une autre énergie, une autre intelligence.

Ensuite, et jaillissant de ces traits essentiels de la nouvelle sphère, le fait que cette vie était désormais vécue dans les lieux célestes fut très rapidement compris ; et il n'y avait en cela rien d'abstrait ni de mystique.

Cela devait nous amener aux résultats les plus pratiques. Encore une fois, l'histoire d'Israël était en voie de se répéter, spirituellement. Il y avait eu un développement pour le peuple, et pour Josué lui-même. Il est vrai que Josué représentait, et continua à représenter, les énergies du Saint-Esprit, mais un nouveau fait apparut, comme associé particulièrement avec le nouveau pays. Il est décrit de cette manière : "Il arriva, comme Josué était près de Jéricho, qu'il leva les yeux et regarda, et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, son épée nue à la main. Josué alla vers lui et lui dit : Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? Il répondit : Non, Je suis le chef de l'armée de l'Eternel ; j'arrive maintenant. Alors Josué tomba la face contre terre, se prosterna et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur ordonne à son serviteur ? Et le chef de l'armée de l'Eternel dit à Josué : Ote les souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi." Josué 5, 13-15.

Le nouveau trait qui est introduit à ce point, c'est celui d'une Autorité Souveraine et Suprême dans les lieux célestes, et en relation avec la guerre spirituelle. "L'armée de l'Eternel", "le Chef" et "l'épée nue" sont des mots très significatifs. Ce qu'ils prouvent, c'est que le Saint-Esprit n'est pas une puissance simplement abstraite ou indépendante, et qu'il ne se présente pas en Son propre nom. Il est, avec Ses énergies, relié à une Souveraineté, à un Trône, dont Il est le serviteur. Le Seigneur Jésus a été exalté "à la droite de la majesté, divine, dans les lieux très hauts". Il nous est dit que cette place Lui a été donnée jusqu'à ce que Ses ennemis aient été mis sous Ses pieds, pour Lui servir de marchepied. Toute autorité Lui a été donnée dans les lieux et sur la terre. Les lieux célestes sont occupés par une puissante hiérarchie des forces du Malin qui, par des moyens innombrables, fait la guerre à ce Royaume céleste du Fils de Dieu. La description bien connue que nous en fait Paul est : "Les dominations... les puissances... les princes de ce monde des ténèbres... les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes." Ephésiens 6, 12.

C'est précisément en relation avec la destruction et le rejet final de ce système de puissances et d'intelligences mauvaises, que le Saint-Esprit est ici. Lui et le Fils de Dieu sont un en Dieu le Père, et par conséquent en la Personne Divine ; et Il est ici comme Christ, dans cette position de Chef de l'armée de l'Eternel. Il est l'énergie puissante de cette "toute autorité", de ce Trône. C'est à Lui à conduire et à fortifier le peuple de Dieu contre les adversaires spirituels du dessein éternel de Dieu.

Ce fut donc peu après notre arrivée dans la signification plus pleine de la Croix, quant à la vie propre, que jaillit en nous ce grand fait que la vie dans l'Esprit est une vie vécue dans les lieux célestes, que la vie dans les lieux célestes est une vie de souveraineté et de pouvoir, et aussi qu'elle est une vie de guerre. Mais c'est une vie d'autorité spirituelle sur l'ennemi. Or, dans ce Royaume et dans cette œuvre, notre rôle n'est pas simplement d'en appeler au Trône, mais d'agir et de fonctionner comme étant sur le Trône. C'est faire intervenir ce Trône contre l'ennemi, dans ses forteresses et ses stratagèmes.

Lorsque le Seigneur fait pénétrer en nous, de manière vivante, quelque chose de Son ordre céleste, que ce soit pour un commencement ou en vue d'un rétablissement, Il le fait avec des preuves si évidentes que la chose est de Lui-même, que nous ne pouvons jamais l'oublier. Pour nous, lorsque cette vérité nous fut révélée, nous vécûmes une période dans laquelle les signes étaient si visibles et si nombreux, que nous demeurions dans un état d'émerveillement. C'était réellement, "si tu décides une chose, elle te réussira". L'intervention du Trône avait été introduite, par la prière, dans toutes sortes de situations où l'ennemi était très définitivement à l'œuvre, et ces situations avaient été dégagées. Nous nous abstiendrons de citer des faits ou de donner des exemples. Ce sont les principes spirituels qui nous intéressent ici. Au cours des années, il y a eu ensuite beaucoup d'éducation spirituelle, et la lutte s'est engagée dans des domaines plus profonds, passant de plus en plus de la surface aux grandes et suprêmes issues spirituelles de vie et de mort, mais la vérité et le principe restent les mêmes. Et nous demeurons là, dans le témoignage positif à la souveraineté absolue de Christ dans tout l'univers, et à notre union avec Lui sur Son Trône.

Mais nous avons à apprendre encore davantage de la pensée divine et, tandis que nous demeurions bien attachés à toute la révélation, le Seigneur nous mit en présence d'une autre question. Chaque nouveau pas comprenait ce qui avait été déjà expérimenté, mais pour le porter plus en avant. La chose suivante, dans les valeurs et les significations de laquelle nous fûmes conduits, fut :

### ***La Nature, la vocation et la destinée célestes de l'Eglise, le Corps de Christ.***

Ce que le Seigneur avait accompli en nous par l'œuvre plus profonde de la Croix, avait abouti, à côté d'autres expériences, à un détachement étrange, en esprit, d'avec l'aspect terrestre des choses religieuses.

Nous fûmes élevés spirituellement au-dessus des formes et des systèmes, des titres, des désignations, des dénominations et des ordres du christianisme, qui sont connus ici-bas parmi les hommes ; et notre intérêt s'étendit à "tous les saints" sans distinction. Mais le Seigneur se chargea de nous montrer, de manière positive, la signification de ce qu'Il avait fait. Nous comprîmes plus tard combien tout cela était en accord parfait avec toute Sa Parole. L'Autel conduit toujours à la Maison ; cela indique le fait que le Calvaire conduit à l'Eglise. Il ne peut pas y avoir d'Eglise avant qu'il y ait eu un Autel, mais le but même de l'Autel - la Croix - c'est l'Eglise. Et c'est ainsi que se fit en nous, avec une clarté et une plénitude toujours croissantes, comme venant du ciel même, la révélation de l'Eglise, le Corps de Christ. Ses aspects et ses significations sont variés. Il y a premièrement le fait que l'exaltation et le règne de Christ, ne sont pas simplement des questions personnelles qui Le concernent, Lui seul. Lorsqu'à la fin, Satan et ses armées seront bannis des lieux célestes et rejetés, cela sera accompli par l'Eglise, en union avec Christ, sa Tête souveraine ; et ce sera cette Eglise - la Tête et les membres - qui prendra la place de ce royaume déposé, pour accomplir le dessein gouvernemental qui avait été usurpé par Satan et exercé malignement dans l'univers de Dieu. Le Seigneur Jésus régnera et gouvernera par son Eglise, dans cet âge à venir.

Plusieurs autres choses, comme faisant un tout avec ce vaste dessein, devinrent alors claires pour nous. C'est l'Eglise qui est l'objet premier de l'intérêt du Seigneur dans cette dispensation. Tout, dans Sa pensée et Son activité, est lié à elle. Cela signifie que tout individualisme et toute indépendance, tout ce qui est simplement personnel, divisé ou séparé, ne peut certainement pas atteindre le but tout entier de Dieu, et ne peut recevoir Son sceau, au-delà d'un certain point. Cela devra inévitablement s'arrêter et sera limité spirituellement. Toutes les ressources divines ont pour objet la formation et le perfectionnement du Corps, et les individualités ne peuvent arriver à la plénitude que d'une manière relative. Cela étant vrai, d'autres choses doivent en découler.

L'Eglise doit être sur une base céleste, et non terrestre. Une base terrestre amènera toujours des contradictions de quelque sorte. Tout ce qui, sur une base terrestre, est quelque chose, par sa position, ses intérêts, ses relations ou son titre, et qui distingue les enfants de Dieu, est une contradiction à l'Eglise, le Corps de Christ. Aucune de ces choses n'a de place dans les lieux célestes, et leur existence ici-bas signifie faiblesse spirituelle en présence des puissances spirituelles du mal, qui sont dans les lieux célestes. Il nous fut ainsi révélé, avec une clarté croissante, que notre position actuelle sur la terre était dans une certaine contradiction avec notre position spirituelle dans les lieux célestes. Le moment arriva où il nous fallut expliquer notre expérience aux "autorités qui existent", et l'issue se précipita. Il n'y avait aucune porte ouverte, qui permit à nos corps de suivre la voie où étaient déjà entrés nos esprits. Tandis que, d'un côté, ce fut un chemin de vie, vers l'élargissement et une plénitude parfaite, ce fut, d'un autre côté, un chemin qui coûta. Incompréhension, fausse interprétation, faux jugements, ostracisme, "mauvaise réputation", s'élevèrent de toutes parts. De nombreuses portes se fermèrent, et nous perdîmes beaucoup d'amis. C'est une histoire douloureuse, et qui n'est pas encore terminée. Mais il y a eu, au cours des années, un autre côté de bénédictions et de valeurs spirituelles pour une grande compagnie, dont il ne nous appartient pas de parler. C'est dans les cieux qu'elles sont inscrites.

Revenons au développement spirituel. Avec la révélation double de la Croix et de l'Eglise, et par sa puissance et son effet spirituels correspondants, une quantité de choses regardées jadis comme essentielles ou importantes, tombèrent tout simplement comme n'ayant plus aucune valeur. Il devint facile d'ajuster beaucoup de choses et de faire des transformations, qui auraient autrefois soulevé de graves questions et rencontré un refus. Nous découvrîmes que la Croix, rendue efficace intérieurement, et une acceptation vivante de la Souveraineté suprême de Christ, jointes à la conception divine de l'Eglise, le Corps, rendaient toutes choses possibles. C'est la révélation qui avait accompli en Paul ce que rien, en dehors du Ciel, n'aurait pu effectuer, son émancipation du judaïsme. Ce que nous sommes arrivés à voir, c'est que les pensées, et les intentions, et les voies véritables de Dieu ne peuvent être saisies que par les croyants réellement crucifiés et ressuscités. Il est de peu d'utilité de présenter les choses divines à des croyants qui n'ont pas expérimenté la crucifixion ; c'est pourquoi il faut prêcher la Croix, même à des chrétiens non crucifiés. Pour nous, c'est ce que nous eûmes à faire durant trois bonnes années, avant de voir des signes réels d'un mouvement spirituel, mais lorsque la Croix fut comprise et acceptée, les changements furent étonnants.

Avec la révélation de l'Eglise, le Corps, une chose devint très réelle pour nous. C'est la nature corporative de toutes choses, la vie, le travail, le ministère, l'expérience, la communion. Il n'y a rien de purement personnel, rien d'isolé, rien d'indépendant. Le Corps vit et se meut comme un ensemble, et une action indépendante est un désordre.

Il en est dans le Corps de Christ comme dans le corps humain. Cette conscience et ce fonctionnement du Corps ont été un grand gain et ont signifié un grand accroissement spirituel. Cette vérité agit de bien des manières, mais nous avons traité ce sujet assez complètement dans "La Dispensation du Mystère", volume 2 (qui n'a pas encore paru en français). Les années ont passé et, tandis que nous avons fait beaucoup d'expériences profondes sous l'action toujours nouvelle du Seigneur, nous pensons pouvoir terminer cet exposé en rappelant deux d'entre elles.

Il y a eu une révélation toujours grandissante de la plénitude de Christ. Quelle portée et quelle richesse sont embrassées dans cette courte affirmation de Paul : "Réunir toutes choses en Christ." Ephésiens 1,10. "Toutes choses en Christ !" Et puis, ajoutons à celle-là cette autre affirmation importante : "Tête suprême (sur toutes choses) de l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous." Ephésiens 1,23. Il faudra toute l'éternité pour révéler tout ce qu'il y a en cela. Mais le Seigneur a dans Son cœur la volonté de le réaliser dès maintenant dans les membres de Son Corps, d'une manière aussi complète que possible. C'est cela, la passion et le travail de Paul, et c'est devenu notre travail et notre passion. "Avertissant tout homme et instruisant tout homme en toute sagesse, afin que nous présentions tout homme parfait en Christ." Colossiens 1,28.

Nous avons un lourd fardeau pour le peuple du Seigneur, et ce fardeau pèse sans cesse sur nous. Ce témoignage est écrit avec l'espoir que ce fardeau sera partagé plus largement.

### **Le Vainqueur**

Il est d'une importance énorme pour le Seigneur, aussi bien que pour Son peuple, que cette plénitude de Christ soit dans l'Eglise, et que l'Eglise soit en elle. Mais il y a tant d'enfants de Dieu qui ne veulent pas accepter Ses voies, ou qui sont liés si fortement par ce qui est de l'homme dans le christianisme, - et c'est sur cela que nous nous arrêterons maintenant, - que le dessein de Dieu est lié en premier lieu aux "vainqueurs", c'est-à-dire à ceux qui veulent accepter toute la signification du Calvaire, et payer le prix, non pas de leur salut, mais d'une fidélité absolue au Seigneur et à toute Sa pensée.

Aussi, non parce que Dieu veut qu'il en soit ainsi ou qu'Il l'ait ainsi déterminé, mais parce que la majorité de Son peuple ne veut pas avancer et qu'Il préfère traîner dans le désert, - l'héritage entier appartient "à celui qui vaincra". Pour en revenir aux types, Josué et Caleb furent de toute une génération, les deux seuls hommes qui entrèrent dans le pays pour le posséder. Ils furent, de toute la multitude qui avançait, les seuls héritiers, parmi le peuple de Dieu au désert. Ce n'est pas le salut qui nous est montré comme ayant été perdu, mais l'héritage, le Trône, l'autorité. Josué et Caleb étaient un témoignage de vie, alors que la mort faisait rage autour d'eux ; et le vainqueur, dans l'issue finale, sera cet instrument du témoignage dans lequel toute la puissance de la mort aura été vaincue par la foi. Ainsi donc, tandis que notre but est de déclarer le dessein de Dieu, qui est la plénitude pour tout Son peuple, nous savons cependant que tous ne suivront pas, et notre ministère doit s'accomplir en considérant les "Vainqueurs".

Notre tâche est de donner le message né de l'action de Dieu en nous ; le reste appartient à ceux qui le reçoivent. Répétons-le, la Croix de Christ, devenue efficace dans l'être intérieur d'un croyant, rend tout, et toutes choses, possibles. Voulons-nous demander au Seigneur de mettre sur notre cœur le fardeau de Son Eglise, et voulons-nous L'invoquer en sa faveur chaque jour ? Si cela est possible, cherchons à nous unir à quelqu'un pour cette intercession, en nous rappelant la valeur spéciale de la prière corporative. "Si deux d'entre vous..." Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec nous tous !

### **A204 La fausse doctrine de la mort spirituelle de Jésus.**

Article de Henri Viaud-Murat

***Cet article expose et dénonce l'hérésie de la 'mort spirituelle' de Jésus, selon laquelle Il n'aurait pas connu seulement la mort physique sur la Croix, mais aussi la mort spirituelle, parce qu'Il se serait totalement identifié au pécheur. Plusieurs variantes de cette hérésie grave circulent dans l'Eglise. Nous devons en être conscients, afin de ne garder dans nos cœurs que la pure doctrine de Christ.***

L'apôtre Jean attache une importance extrême au fait de marcher dans la vérité. "Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité" (3 Jean 4). En effet, Jésus-Christ est la Vérité, et la Bible, la Parole de Dieu, est la Vérité.

Les Chrétiens doivent veiller à la pureté de la doctrine qu'ils reçoivent dans leur cœur. Ils doivent tout particulièrement veiller à la pureté de la doctrine de Christ, c'est-à-dire tout ce qui concerne la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Le but de cet article est de dénoncer une hérésie assez répandue dans l'Eglise, selon laquelle Jésus-Christ, sur la croix, ne serait pas seulement passé par la mort physique, mais également par une "mort spirituelle." En d'autres termes, Il se serait complètement identifié à la nature pécheresse des hommes perdus, au point de devenir "péché" à leur place, et d'être complètement coupé du Père, c'est-à-dire de connaître l'état de "mort spirituelle" qui est la condition du pécheur.

Certains propagateurs de cette hérésie vont même jusqu'à enseigner que puisque Jésus est devenu pécheur à la place des pécheurs, Il est donc allé expier le péché de l'humanité en Enfer pendant les trois jours précédant Sa résurrection ! Le Seigneur, afin de S'identifier parfaitement aux pécheurs, aurait connu (du moins temporairement) leur état de perdition. Il aurait atrocement souffert pendant trois jours, avant de "naître de nouveau" spirituellement, et de ressusciter physiquement.

Cette hérésie est beaucoup plus répandue qu'on pourrait le penser, et elle peut adopter diverses formes. Certains enseignent que Jésus aurait été complètement identifié à l'humanité pécheresse, et coupé spirituellement du Père, pendant les "trois heures sombres" de la Croix. D'autres étendent cette période de "mort spirituelle" aux trois jours écoulés entre la mort et la résurrection de Jésus.

Les principaux enseignants de cette hérésie sont actuellement Kenneth Hagin et Kenneth Copeland. Mais bien d'autres l'ont enseignée ou l'enseignent, partiellement ou en totalité.

Dans tous les cas, Jésus aurait été "coupé spirituellement du Père" par Son identification avec la condition pécheresse de l'humanité.

***Cette hérésie, dans sa définition la plus complète, insiste sur les points suivants, qu'elle considère comme de "profondes révélations" :***

- Jésus aurait été fait péché sur la Croix. Le péché de l'humanité serait non seulement venu sur Lui, mais aurait pénétré dans tout Son être, pour qu'Il soit fait péché à la place des pécheurs. Il se serait donc complètement identifié au pécheur, afin de pouvoir le sauver complètement.
- Il aurait été abandonné par le Père. Le fait qu'Il soit devenu péché L'aurait "coupé" spirituellement du Père, et Il aurait donc connu la mort spirituelle, qui est l'état spirituel du pécheur coupé de Dieu. Jésus aurait donc connu deux morts : une mort spirituelle, et une mort physique.
- Après Sa mort physique sur la croix, Il serait descendu en Enfer pour expier le péché de l'humanité pendant trois jours et trois nuits.
- À la fin des trois jours, Il aurait été "justifié en Esprit," c'est-à-dire qu'Il aurait connu une nouvelle naissance spirituelle. C'est alors qu'Il aurait triomphé de Satan, et qu'Il serait devenu le "premier-né d'entre les morts."
- Etant "né de nouveau" en Esprit, Jésus put ensuite passer par la résurrection physique.

Ceux qui enseignent tout ou partie de cette hérésie ne se rendent pas compte de l'énormité de leur séduction. Ils tordent la doctrine de Christ pour faire du Fils de Dieu un "pécheur par identification," un être souillé par le péché de l'humanité, uni pendant trois jours avec la nature même de Satan. Le sang éternellement pur et sans tache du Seigneur Jésus serait devenu impur, au moment où Il aurait été "fait péché" pour nous !

Le point central des enseignements de toute secte chrétienne concerne toujours la personne et l'œuvre de Jésus : soit on nie la réalité de Son incarnation dans la chair, soit on tord la réalité de l'œuvre qu'Il a accomplie à la Croix, soit on refuse de considérer comme suffisante l'expiation du péché accomplie par l'effusion de Son sang précieux.

En effet, ceux qui enseignent la mort spirituelle de Jésus considèrent que l'expiation des péchés n'a pas été accomplie par Jésus sur la Croix, par le sang qu'Il a versé, mais par l'expiation qu'Il aurait accomplie en Enfer pendant trois jours. Ils font du Seigneur Jésus une victime impure, étant donné qu'Il serait devenu péché, donc souillure, sur la Croix. Alors que la Bible enseigne clairement qu'Il S'est offert comme une victime pure et sans tache.

Si Jésus était devenu littéralement "péché" sur la Croix, en S'identifiant totalement à la nature des pécheurs perdus, Il n'aurait pas été une victime acceptable par le Père.

En outre, si Jésus était devenu réellement péché à la place des pécheurs, et s'il était descendu en Enfer pour y expier le péché de l'humanité, Il aurait normalement fallu qu'un autre meure pour Lui pour Le sortir de cette condition de péché, ce qui est absurde.

Si Dieu le Père avait pu faire sortir Jésus de l'Enfer après trois jours, c'est que Jésus ne Se serait pas complètement identifié avec le pécheur. Car le pécheur en Enfer doit y rester pour l'éternité. Jésus aurait donc dû rester en Enfer pour l'éternité. Les pécheurs condamnés à l'Enfer, pour avoir refusé le salut en Jésus-Christ, pourraient donc accuser Dieu d'être injuste. Car Il aurait réservé à Jésus un sort plus avantageux que le leur, en Le faisant sortir de l'Enfer après trois jours de souffrances "seulement."

Certains lecteurs du présent article peuvent se dire : "Mais pourquoi faire tant de problèmes à propos de cette question ? Que Jésus soit mort spirituellement ou pas sur la Croix, cela n'est pas si important ! L'important, c'est qu'Il soit mort pour nous !" Il s'agit pourtant d'un problème capital, au cœur de la doctrine de Christ. Notre salut éternel dépend même de ce que nous croyons quant à l'expiation de nos péchés par la foi en Jésus-Christ, et en la valeur de Son sang.

En effet, dire que Jésus est devenu péché pour expier le péché de l'humanité, et qu'Il a été coupé spirituellement du Père, au moment où Il aurait connu la "mort spirituelle" à la place des pécheurs, revient tout simplement à nier la divinité éternelle du Seigneur Jésus. Dieu le Fils ne peut jamais être "coupé spirituellement" du Père et du Saint-Esprit, même pour trois jours ou trois heures ! Si cela avait été possible, cela aurait été la preuve que Jésus n'est pas Dieu. Dieu ne peut jamais mourir spirituellement ! Si l'on enseigne que Jésus-Christ est passé par la mort spirituelle, on enseigne que Jésus n'est pas Dieu. On annonce un autre Jésus et un autre Evangile. On met en péril son propre salut et le salut de ceux qui acceptent cette hérésie.

Il est donc vital de comprendre l'importance de la doctrine de Christ. C'est pourquoi l'apôtre Jean a dit : "Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist. Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres" (2 Jean 7-11).

Il s'agit donc d'une hérésie de la plus extrême gravité, qui nécessite une réfutation complète et détaillée. Car ceux qui croient en cette hérésie, et qui persèverent dans cette croyance, risquent de découvrir, mais trop tard, que cette doctrine les a privés de l'efficacité du sang de Jésus-Christ.

La Bible est claire : un pécheur ne peut racheter un autre pécheur. Si Jésus était devenu pécheur à la place des pécheurs, Il aurait perdu toute qualification pour nous racheter ! Un pécheur ne peut être racheté que par Celui qui est sans péché, et qui est resté sans péché pendant toute l'œuvre de rédemption, Jésus-Christ. Il a été le substitut du pécheur, subissant le châtement du péché à la place de ceux qui auraient dû le subir. Il est clair que Jésus n'aurait pas pu le faire, s'Il avait été complètement identifié au péché, comme l'enseignent les partisans de cette hérésie.

### ***Ce qui constitue une hérésie par rapport à la doctrine de Christ.***

L'hérésie est constituée par tout enseignement ou toute doctrine, concernant la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, qui s'écarte de l'enseignement de la Parole de Dieu.

Il s'agit d'une offense si grave que l'apôtre Jean nous commande d'éviter ceux qui ne nous apportent pas la doctrine de Christ, car ce sont des séducteurs animés de l'esprit de l'antichrist (2 Jean 7-11). Le simple fait de les saluer nous fait participer à leurs mauvaises œuvres ! Combien, aujourd'hui, nous accuseraient de manquer d'amour s'ils nous voyaient agir ainsi ! Et c'est pourtant le disciple de l'amour, Jean, qui nous le commande !

La "doctrine de Christ" comprend tout ce que la Bible enseigne sur la personne et l'œuvre de Christ," que ce soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament. Cela concerne donc toutes les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie, et tout ce que le Nouveau Testament enseigne sur Jésus-Christ, en particulier : Son incarnation dans la chair, Sa naissance miraculeuse de la vierge Marie, sans aucune intervention humaine, Sa vie sans péché, Sa parfaite humanité dans un corps semblable au péché, mais sans péché, Sa parfaite divinité, l'expiation qu'Il a accomplie à la Croix en étant notre substitut et en versant Son sang précieux et pur, Sa résurrection, Son ascension, Son retour pour enlever Son Epouse, l'Eglise, Son règne millénaire sur la terre, pour rétablir le trône de David à Jérusalem, et Son règne éternel dans la Nouvelle Jérusalem, la nouvelle terre et le nouveau ciel.

L'hérésie de la mort spirituelle de Jésus pervertit grossièrement la doctrine de Christ, en faisant de Jésus un pécheur par identification au péché de l'humanité, et en niant que l'expiation ait été parfaitement accomplie sur la croix, quand Jésus a versé Son sang et connu la mort physique.

Ceux qui enseignent ces fausses doctrines ont adopté la démarche classique de ceux qui sont engagés dans une déviation par rapport à la vérité. Au lieu de partir de la Parole de Dieu, ils partent de leur "révélation," puis utilisent la Bible en présentant divers passages plus ou moins clairs pour prouver leurs doctrines.

Cependant, malgré les multiples avertissements de la Bible concernant la nécessité de veiller à la pureté de la doctrine, beaucoup de faux docteurs et de faux prophètes se sont glissés dans l'Eglise, et beaucoup s'écartent de la foi et de la vérité pour les suivre !

Jésus a-t-Il vaincu Satan en Enfer, ou sur la Croix ?

Les partisans de la mort spirituelle de Jésus enseignent que Jésus a vaincu Satan en Enfer, après avoir souffert pendant trois jours. C'est là que Jésus aurait "arraché à Satan" les clefs de la mort et du séjour des morts" (Apocalypse 1:18).

Que dit la Bible ? L'épître aux Colossiens est claire : "Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix" (Colossiens 2:14-15).

L'œuvre de la rédemption a donc été parfaitement achevée à la Croix ! Il est donc important de comprendre tout ce que la Bible déclare sur ce que le Seigneur Jésus a accompli sur la Croix.

### ***Jésus a-t-Il été réellement "fait péché" sur la Croix ?***

Les partisans de cette hérésie mettent en avant ce verset de la deuxième épître aux Corinthiens : "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Cor. 5:21).

Si Jésus était littéralement devenu péché sur la Croix, cela aurait violé tous les enseignements de l'Ancien Testament concernant les victimes et les sacrifices qui devaient être offerts sur l'autel du Temple. Voici par exemple ce qui est écrit :

"Si c'est le sacrificateur ayant reçu l'onction qui a péché et a rendu par là le peuple coupable, il offrira à l'Eternel, pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut, en sacrifice d'expiation" (Lévitique 4:3).

"Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement, en faisant contre l'un des commandements de l'Eternel des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable, et qu'il vienne à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis" (Lévitique 4:27-28).

"Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Prenez un bouc, pour le sacrifice d'expiation, un veau et un agneau, âgés d'un an et sans défaut, pour l'holocauste" (Lévitique 9:3).



"S'il a quelque défaut, s'il est boiteux ou aveugle, ou s'il a quelque autre difformité, tu ne l'offriras point en sacrifice à l'Eternel, ton Dieu" (Deut. 15:21).

La victime devait être sans défaut. Mais elle restait une victime très sainte, même après avoir été offerte en sacrifice pour le péché. Le Livre du Lévitique, en particulier, est très clair à ce sujet :

"Parle à Aaron et à ses fils, et dis : Voici la loi du sacrifice d'expiation. C'est dans le lieu où l'on égorge l'holocauste que sera égorgée devant l'Eternel la victime pour le sacrifice d'expiation : c'est une chose très sainte. Le sacrificateur qui offrira la victime expiatoire la mangera ; elle sera mangée dans un lieu saint, dans le parvis de la tente d'assignation. Quiconque en touchera la chair sera sanctifié. S'il en rejaillit du sang sur un vêtement, la place sur laquelle il aura rejailli sera lavée dans un lieu saint. Le vase de terre dans lequel elle aura cuit sera brisé ; si c'est dans un vase d'airain qu'elle a cuit, il sera nettoyé et lavé dans l'eau. Tout mâle parmi les sacrificateurs en mangera : c'est une chose très sainte" (Lévitique 6:25-29).

Le fait d'enseigner que Jésus, en tant que victime expiatoire, a été fait littéralement péché, donc a été souillé par le péché qu'il expiait par Son sacrifice, est donc en totale contradiction avec tout l'enseignement de l'Ancien Testament concernant les sacrifices : ceux-ci restaient saints. Le fait de sacrifier un animal pour le péché ne rendait pas cet animal impur. Bien au contraire, il sanctifiait tous ceux qui le touchaient ! Jésus est donc resté Très Saint aux yeux du Père, pendant tout le temps où Il souffrait sur la Croix, et jusqu'à Sa mort et Sa résurrection.

Il faut en finir avec ces enseignements qui nous présentent Dieu le Père "Se détournant avec dégoût" de Jésus mourant en Croix, et L'abandonnant complètement, sous le prétexte que Son Fils serait devenu "péché," ou une "chose impure" ! Ces enseignements sont une offense envers Dieu, qui n'a jamais cessé de considérer Son Fils comme parfaitement Saint, dans tous les instants de Sa vie et de Sa mort.

Il faut aussi savoir qu'en hébreu comme en grec, un même terme est employé pour désigner à la fois le "péché" et le "sacrifice pour le péché" ("chatta't" en hébreu, et "amartia" en grec). Le verset de 2 Corinthiens 5:21 aurait donc parfaitement pu être traduit de la manière suivante : "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir sacrifice pour le péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." (NdE : La Bible version "La Colombe le confirme dans une note).

Ceci peut être confirmé par ce que Paul écrit dans la première épître aux Corinthiens : "Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption" (1 Cor. 1:30). Jésus n'a pas été fait "péché" pour nous, mais "justice et sanctification."

Dans Hébreux 10:6, le même mot "amartia" est clairement traduit par "sacrifice pour le péché."

Dans le Livre du Lévitique, le mot "chatta't" est utilisé indifféremment pour désigner le "péché," à plusieurs occasions, et plus de 50 fois pour désigner le "sacrifice pour le péché." Il en est de même pour le terme "offense," qui peut aussi être traduit par "sacrifice pour l'offense."

Il est écrit dans l'épître aux Galates : "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Galates 3:13). Cela ne signifie pas que Christ a été littéralement maudit parce qu'Il est devenu péché, comme l'enseignent les partisans de l'hérésie de la mort spirituelle de Jésus. Cela signifie qu'Il a subi la mort à notre place, car la mort était la malédiction subie à cause de la transgression de la Loi (Deut. 28).

La victime offerte en sacrifice pour le péché n'était donc pas quelque chose d'impur en soi, mais c'était une victime sans défaut, qui restait parfaitement pure tout au long du sacrifice accompli pour le péché.

### ***Jésus ne s'est pas identifié au pécheur. Il est notre substitut.***

Ceux qui enseignent l'hérésie de la mort spirituelle de Jésus prétendent que Jésus a dû S'identifier complètement aux pécheurs, afin de pouvoir pleinement les sauver. Ils ont remplacé la doctrine de la substitution par celle de l'identification. Jésus n'avait pas besoin de S'identifier en tous points avec les pécheurs pour les racheter. Car cela aurait signifié qu'Il aurait dû devenir pécheur par identification, pour pouvoir être condamné à la place des pécheurs. Mais Il S'est offert en sacrifice pour être le Substitut des pécheurs.

Le Seigneur Jésus n'a jamais participé au péché du genre humain, que ce soit par Sa naissance ou par Sa mort. Il a participé au sang et à la chair, mais à une chair semblable à celle du péché. Semblable ne signifie pas identique. S'Il a offert Son corps en sacrifice pour le péché, c'est que ce corps est resté pur jusqu'au bout.

"Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même" (Hébreux 7:26-27).

Les partisans de cette hérésie se servent aussi du passage de Nombres 21, où Moïse éleva un serpent d'airain, afin que tous ceux qui avaient été mordus par un serpent puissent être guéris en regardant au serpent d'airain. Ils prétendent que ce serpent d'airain représente Jésus identifié avec le péché et le pécheur, donc uni à la nature de Satan ! Toutefois, ce serpent d'airain ne représente pas le Seigneur Jésus, mais le péché du peuple, et le rappel de la nature du jugement divin (les serpents) rendu nécessaire pour juger ce péché. Dans Jean 3:14, Jésus fait allusion au serpent d'airain, mais pour indiquer de quelle manière Il devait mourir, en étant élevé sur une Croix. Il ne faisait pas référence à un prétendu changement de Sa nature sainte en nature de péché ! Le Seigneur confirme cela dans Jean 12: 32-33 : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir."

Nous pouvons comprendre de quelle manière les partisans d'une hérésie peuvent subtilement tordre le sens de la Parole de Dieu, pour lui faire dire le contraire de ce qu'elle dit !

Dieu le Père, parfaitement juste, ne pouvait attribuer le péché de l'humanité à Son Fils Jésus, en Le faisant devenir péché sur la Croix ! Il n'a attribué à Jésus que la condamnation du péché, c'est-à-dire la mort de la Croix. Le péché étant la désobéissance à la Parole de Dieu, et Jésus ayant toujours été parfaitement obéissant à Son Père, y compris sur la Croix, comment Dieu le Père aurait-Il pu décider d'identifier totalement Jésus avec les pécheurs, qui sont pécheurs par nature ? Le péché étant un acte de désobéissance personnelle, il n'était pas possible que Jésus devienne péché dans ce sens, car Il aurait été identifié à la nature désobéissante du pécheur, ce qui est impossible. Personne ne peut arbitrairement transformer quelqu'un en pécheur. Dieu le Père ne pouvait arbitrairement transformer Son Fils en pécheur, même par identification, ce qui aurait touché à la nature même de Son Fils, une nature divine éternellement pure et sainte.

Le péché de l'humanité a été imputé à Jésus, c'est-à-dire mis sur le compte personnel de Jésus. Mais cela n'a pas changé la nature du Seigneur. Cela a permis qu'Il subisse à notre place la condamnation qui nous revenait, pour que Sa justice nous soit imputée. Il s'agit d'une transaction légale, par laquelle le substitut reçoit le châtement qui aurait dû revenir à celui qui le méritait. Seul Dieu peut être Juste et Saint par nature. Il nous fait bénéficier de Sa justice et de Sa sainteté, lorsque nous croyons en Jésus, notre substitut. C'est uniquement en ce sens que l'on peut affirmer que "Jésus S'est chargé de nos péchés."

En Se chargeant de nos péchés, Il n'a pas été Lui-même contaminé ou souillé par ces péchés, mais Il a accepté de supporter la condamnation à mort qui revenait aux pécheurs. Jésus est resté parfaitement Juste et Saint sur la Croix.

Les partisans de cette hérésie invoquent aussi 1 Timothée 3:16, pour prouver que Jésus a dû être "justifié," c'est-à-dire, selon leur interprétation, "rendu juste," parce qu'il était passé par la "mort spirituelle."

"Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire" (1 Tim. 3:16).

Le verbe grec traduit ici par "justifié" ne signifie pas "rendre juste" quelqu'un qui ne l'était pas auparavant, mais déclarer juste quelqu'un qui l'est déjà. Dieu le Père a justifié Jésus en prouvant à tous qu'Il était Juste, et qu'Il n'avait jamais cessé de l'être. Sa justice a été attestée, prouvée et déclarée devant toute créature dans le ciel, sur la terre et sous la terre !

Il est écrit, dans Luc 7:29 : "Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean." Cela ne peut en aucune façon signifier que Dieu a été rendu juste par ce que faisaient les publicains. Mais Il a été déclaré, ou prouvé juste, par la réponse de ceux qui écoutaient le message de Jean le Baptiste. Les pécheurs, en se repentant, ont démontré que Dieu était juste dans ce qu'Il affirmait, de même que Jésus a été déclaré juste par tout ce qu'Il a été, et par tout ce qu'Il a accompli.

### **Comment Jésus a-t-Il été abandonné par Son Père ?**

Cette hérésie enseigne que Jésus, étant devenu péché sur la Croix, a été complètement rejeté et abandonné par Son Père, non seulement sur la Croix, mais pendant les trois jours où Jésus serait allé "expier" le péché en Enfer.

Ils se servent de ces paroles prononcées par Jésus sur la Croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Matthieu 27:46).

Il est évident que ces paroles de Jésus ne peuvent être comprises qu'en étant replacées dans le contexte de toute la Parole de Dieu. Elles ne peuvent donc signifier que Jésus ait été complètement abandonné par le Père, au point d'être spirituellement "coupé" de Lui. Elles signifient que Jésus a subi un abandon légal, par lequel le Père, ayant voulu que Son Fils S'offre comme victime expiatoire à la place des pécheurs, L'a abandonné pleinement à la mort de la Croix, sans intervenir pour Le secourir de cette mort affreuse.

En effet, la mort de Jésus sur la Croix a été voulue par le Père dès avant la fondation du monde. Jésus est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est Dieu qui "a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Il n'était pas possible que Dieu le Père abandonne complètement Jésus sur la Croix, au point d'être spirituellement séparé de Lui. La raison en est simple : Les trois Personnes de la Trinité, ou de la Tri-Unité, ne peuvent jamais être séparées dans leur essence, car Dieu est Un en trois Personnes. Il est impossible que l'une de ces trois Personnes soit séparée des autres, même temporairement. L'affirmer revient à prouver que l'on méconnaît la nature réelle de Dieu. Dieu ne peut pas être divisé dans Sa nature essentielle, au point que le Fils puisse devenir "péché," alors que le Père et le Saint-Esprit auraient conservé leur sainteté ! Jésus Lui-même a affirmé que le Père était avec Lui : "Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable" (Jean 8:29).

On ne peut que s'étonner du fait que les partisans de cette hérésie ne se rendent même pas compte de la grossièreté de leur erreur ! L'apôtre Paul affirme ceci : "Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses" (2 Cor. 5:19).

Dieu a réconcilié le monde avec Lui-même sur la Croix. Au moment où Jésus souffrait et mourait sur la Croix, Dieu le Père était en Lui, réconciliant le monde avec Lui-même ! Comment aurait-Il pu être séparé de Christ à cet instant suprême ? Quand Jésus a remis Son esprit entre les mains de Son Père, avant de mourir, Il savait qu'Il Se rendait au Paradis, et non en Enfer ! Ne l'affirme-t-Il pas au brigand sur la Croix ? "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" (Luc 23:43).

Les partisans de cette hérésie prétendent que la virgule n'existe pas dans le texte grec, et que l'on doit donc lire cette phrase de la manière suivante : "Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis." Cette interprétation n'a aucun sens, car, si elle était vraie, Jésus n'avait aucunement besoin d'ajouter "aujourd'hui" à "Je te le dis" !

### **Jésus est-Il mort une fois, ou deux fois ?**

Dans leur désir de trouver des passages bibliques qui confirment leur hérésie, les partisans de la mort spirituelle de Jésus font appel à ce passage du Livre d'Esaië : "On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche" (Esaië 53:9).

La traduction littérale du texte hébreu est la suivante : "On a mis son sépulcre parmi les méchants, et ses morts avec le riche." On s'est donc servi de ce passage pour affirmer que Jésus a subi deux morts, une mort spirituelle, et une mort physique.

En réalité, l'usage du pluriel est très commun dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Le pluriel est souvent utilisé en hébreu pour mettre l'accent sur l'importance d'un sujet, sur l'intensité d'un événement, sur la majesté, l'excellence ou la vertu d'une personne. Quand nous disons par exemple en français : "une bénédiction abondante," l'hébreu dirait "bénédictions." En outre, certains mots hébreux ne s'utilisent qu'au pluriel, jamais au singulier. C'est le cas des mots "ciel," "eau," ou "face." Le mot "vie" est le plus souvent au pluriel. Le mot même traduit en français par "Dieu" est toujours au pluriel en hébreu : "Elohim." Cela ne signifie certainement pas qu'il y ait trois Dieux ou une pluralité de Dieux ! Il n'y a qu'Un seul Dieu en trois Personnes, car Elohim (forme plurielle) est toujours employé avec un verbe au singulier.

Ainsi, l'usage du pluriel dans Esaië 53:9 implique l'idée d'une mort violente dans des souffrances intenses, comme si la personne passait par plusieurs morts. La même expression est employée dans Ezéchiël 28:10, lorsque Dieu s'adresse au roi de Tyr : "Tu mourras de la mort (littéralement "des morts") des incirconcis, par la main des étrangers. Car moi, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel." Manifestement, le roi de Tyr n'est pas mort deux fois !

Il est donc absolument exclu que Jésus soit mort spirituellement sur la Croix. C'est Sa mort physique qui nous a rachetés. Ceci est encore confirmé par de nombreux passages, comme les suivants :

"Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair" (Colossiens 1:21-22).

"Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions" (Ephésiens 2:15).

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois" (1 Pierre 2:24).

"Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair" (1 Pierre 3:18).

"C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes" (Hébreux 10:10).

De nombreux autres passages pourraient être cités, prouvant que Jésus a offert Son corps et Son sang pour le salut du monde, et non Son Esprit. Le corps et le sang de Christ suffisent pleinement pour l'expiation du péché du monde.

Jésus, étant né sans péché, ne pouvait même pas connaître une mort physique naturelle, comme tous les humains. Il était immortel. Mais Il a Lui-même accepté de donner volontairement Son corps à la mort. Pouvons-nous imaginer ce que représente, pour un être immortel, le fait de passer volontairement par la mort physique ?

La Bible dit : "Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon" (Hébreux 9:22). Il fallait que Jésus verse Son Sang précieux pour le salut du monde et la rémission des péchés, et qu'Il passa par la mort physique, pour connaître la résurrection, et devenir ainsi le "premier-né d'entre les morts." Cette expression concerne la résurrection du Seigneur, et non sa prétendue "nouvelle naissance" en Enfer !

Il fallait que le Seigneur Jésus soit le premier en toutes choses. Il a ainsi été le premier à connaître la résurrection. Sa résurrection a été une résurrection physique. Tous ceux qui croient en Lui sont déjà ressuscités en Lui, et attendent la manifestation de cette résurrection, lors de l'enlèvement de l'Eglise. Jésus est le "Premier Né," c'est-à-dire qu'Il dispose de la position dominante et du premier rang dans toute la création, étant Lui-même le Créateur de toutes choses.

Tout a donc été parfaitement accompli par le Seigneur Jésus sur la Croix, comme Il l'a Lui-même proclamé avant de mourir : "Tout est accompli !" Il est mort physiquement pour l'expiation des péchés, et S'est rendu en Esprit au Paradis. Il S'est aussi rendu en Esprit dans le séjour des morts (Hadès en grec, Shéol en hébreu). Ce séjour des morts n'est pas l'Enfer (Géhenne, ou Etang de feu). Le Shéol, ou l'Hadès, était l'endroit où se trouvaient les esprits des hommes décédés. Une partie du Shéol était réservée aux impies, et une autre partie aux justes. Un grand abîme séparait ces deux parties.

L'apôtre Pierre a écrit, dans sa première épître : "Ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison" (versets 18 et 19). Cela signifie que Jésus, après Sa mort, est allé prêcher aux esprits en prison, non pas pour les évangéliser, mais pour leur annoncer Sa victoire et leur condamnation. Il est aussi allé annoncer Sa victoire aux justes qui étaient dans une autre partie du Shéol, et les emmener avec Lui au Paradis. Mais Jésus n'est jamais descendu en Enfer pour y expier notre péché. Il est retourné au Père, comme Il l'avait Lui-même annoncé à de nombreuses reprises.

### **En conclusion**

cette hérésie de la "mort spirituelle" de Jésus est clairement l'un de ces "autres Evangiles" dont parle l'apôtre Paul : "Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (2 Cor 11:4).

Le même Paul est particulièrement sévère à l'encontre de ceux qui prêchent un autre Evangile : "Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !" (Galates 1:7-8).

Il est donc vital, pour ceux qui prêchent cette hérésie, ou qui l'ont acceptée dans leur cœur, de s'en repentir devant le Seigneur et de l'abandonner. Le Seigneur, dans Sa miséricorde, effacera ce péché, restaurera le coupable, et lui accordera une pleine entrée dans Son merveilleux salut.

### **A205 La fausse doctrine de la couverture spirituelle**

Article de Steve Coleman

Source <http://www.balaams-ass.com/journal/resource/covering.htm>

***Selon cette fausse doctrine, chaque Chrétien doit avoir un 'berger' chargé d'assurer sa direction spirituelle. Ce berger risque de devenir une 'autorité divine déléguée,' dont tous les avis doivent être suivis, sous peine de ne plus être 'couvert,' c'est-à-dire protégé. Cette doctrine ouvre la porte à un système d'oppression et d'exploitation spirituelle des Chrétiens, dont ils doivent secouer le joug. Christ seul est notre 'couverture spirituelle'!***

### **Première partie : Chrétien, qui est ta "couverture spirituelle" ?**

Beaucoup de Chrétiens se posent la question de savoir qui est leur couverture spirituelle. Il n'y a pas si longtemps, on ne rencontrait pas cette expression de "couverture spirituelle" dans la littérature chrétienne. Toutefois, la popularité du Mouvement de la Couverture Spirituelle a fait apparaître ce sujet au grand jour.

(NdE : En anglais, le nom de ce Mouvement est : "Discipleship and Shepherding Movement," c'est-à-dire : Mouvement des Disciples et des Bergers).

Ce Mouvement est apparu au début des années 70, comme une tentative de remédier à certaines déficiences de l'Eglise moderne. En effet, de nombreux jeunes convertis n'étaient pas correctement formés comme "disciples." Ils ne recevaient pas un enseignement leur permettant de grandir dans la foi. Ils étaient en grande partie laissés à eux-mêmes pour étudier la Bible, apprendre à prier, et apprendre à mener une vie agréable au Seigneur. En conséquence, de nombreux convertis devinrent des "blessés de la route," et abandonnèrent les églises chrétiennes.

Le Mouvement de la Couverture Spirituelle fut lancé pour tenter de corriger cette situation, en affirmant que chaque Chrétien devait avoir un berger chargé d'assurer sa direction spirituelle. Ce berger devait devenir le conducteur spirituel du jeune converti, le conseiller, et même prendre certaines décisions à sa place.

On commença à enseigner que ce berger était "l'autorité divine déléguée," et que ses avis devaient toujours être suivis. Le berger devenait "l'ambassadeur de Dieu," chargé de communiquer les messages de Dieu au disciple. Le fait de désobéir au messager de Dieu revenait à désobéir à Dieu Lui-même. Par conséquent, le disciple devait toujours faire confiance au jugement de son berger, plutôt qu'à son jugement propre.

En raison de l'importance énorme de l'autorité attribuée au berger, on se mit à enseigner aux Chrétiens de prier Dieu pour qu'Il leur montre qui était le berger qu'Il avait choisi pour eux. On leur dit que ce berger, une fois trouvé, devenait désormais la "couverture spirituelle" du disciple, c'est-à-dire celui qui le protégeait sur le plan spirituel. Le disciple entrait dans une "relation divine" avec son berger. En raison de cette relation, le disciple était censé être protégé en toute occasion, même quand le berger prenait des mauvaises décisions à son égard. Le berger était aussi censé protéger le disciple des attaques de Satan, qui pouvait l'influencer dans le mauvais sens, pour prendre de mauvaises décisions.

L'un des dirigeants du Mouvement de la Couverture Spirituelle a déclaré ceci, qui résume bien ce que nous venons de dire : "Nous sommes protégés par l'autorité à laquelle nous nous soumettons. Si nous ne sommes pas soumis, nous ne sommes plus protégés" (1).

Il est important de savoir ce que la Bible dit à ce sujet, afin de pouvoir détecter l'influence cachée d'une doctrine de la couverture spirituelle. Que dit la Bible au sujet de notre "couverture spirituelle" ?

### **Les définitions de la "couverture spirituelle."**

Le Mouvement de la Couverture Spirituelle prétend utiliser cette expression dans un sens conforme à la Bible, car la plupart des principaux enseignants de cette fausse doctrine utilisent la Bible comme fondement de leur autorité.

Si la Bible est le fondement de toute doctrine chrétienne, alors nous devons dire que toute doctrine contraire à la Bible constitue une hérésie. Par conséquent, nous devons veiller à utiliser l'expression "couverture spirituelle" conformément au contexte dans lequel elle est employée.

Il existe trois mots hébreux principaux traduits par "couvrir." Si quelqu'un doit être considéré comme notre "couverture spirituelle," il doit agir d'une manière qui correspond au sens de ces mots, du moins en partie, selon les différents cas de figure.

Le premier mot hébreu, "sakak," signifie "couvrir" ou "entourer d'une haie" (2). Dans son sens figuré, il signifie "protéger," dans le sens de "défendre, couvrir, entourer d'une protection, joindre, ou enfermer" (3) En d'autres termes, les hommes peuvent se protéger en se joignant ensemble, en s'enfermant dans une position fortifiée, ou en s'entourant d'une protection, afin que l'ennemi ne puisse pas les voir ou les atteindre.

La Bible affirme que seul le Seigneur, et non un homme, peut être notre "couverture," dans le sens du mot "sakak." Il est écrit dans le Psaume 91 : "Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il te couvrira (sakak) de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse" (versets 3 et 4).

Le second mot hébreu traduit par "couvrir" est "kasah." Le sens premier de ce mot est "couvrir pour revêtir ou pour cacher" (4). Il signifie également "recouvrir, masquer, dissimuler, voiler, fermer" (5). Il est utilisé dans Proverbes 10:12 : "La haine excite des querelles, mais l'amour couvre (kasah) toutes les fautes."

Un célèbre commentateur biblique a écrit : "Par l'amour, nous passons sur les offenses qui nous ont été faites, et nous les couvrons, afin d'éviter les querelles" (6). Ceci n'efface pas le péché, mais le couvre, le cache.

Le troisième mot hébreu est "kaphar." Il est en général traduit par "faire l'expiation." C'est la racine de ce mot qui a donné "kippour," "expiation." D'où l'expression Yom Kippour, Jour des Expiations. "Kaphar" est aussi traduit par "réconcilier, pardonner, pacifier, faire propitiation" (7). Contrairement à "kasah," qui signifie "recouvrir," "kaphar" traduit l'idée d'effacer complètement, d'annuler, de faire disparaître" (8).

Le mot "kaphar" est utilisé dans le contexte des offrandes de sang présentées dans l'Ancien Testament. Aaron, le premier Souverain Sacrificateur d'Israël, a reçu l'ordre de sacrifier un bouc comme offrande pour le péché du peuple. Il dut apporter le sang de l'animal au-delà du voile, et en faire l'aspersion sur le propitiatoire, et devant le propitiatoire, à cause des péchés d'Israël.

"Il égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang au-delà du voile. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. C'est ainsi qu'il fera l'expiation (kaphar) pour le sanctuaire à cause des impuretés des enfants d'Israël et de toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché. Il fera de même pour la tente d'assignation, qui est avec eux au milieu de leurs impuretés" (Lévitique 16:15-16).

### ***Les implications de la "couverture spirituelle."***

Dans quel sens utilise-t-on l'expression "couverture spirituelle" ? Dans les publications du Mouvement de la Couverture Spirituelle, il est évident que cette expression est utilisée dans le sens de "protection" (sakak). Selon cette doctrine, le fait d'avoir un berger revient à bénéficier d'une "police d'assurance divine." Les conséquences des erreurs éventuelles sont "couvertes," parce que le disciple est soumis à un berger.

Le Mouvement de la Couverture Spirituelle ne garantit pas qu'un berger n'exercera jamais une mauvaise influence sur son disciple. Mais il enseigne clairement que Dieu finira toujours par arranger toutes choses, simplement parce que le disciple sera resté "soumis." Il est toutefois clair que ce Mouvement ne se contente pas d'employer l'expression "couverture spirituelle" dans le sens de "protection" (sakak), mais qu'il l'emploie également dans le sens de "kaphar," c'est-à-dire d'expiation et de pardon.

Dans le livre qu'il a écrit sur le thème de la couverture spirituelle (NdE : Le titre en anglais de ce livre est "Discipleship, Shepherding, Commitment." Il pourrait être traduit en français par : "Disciple, berger et alliance."), Derek Prince affirme ceci :

"En tant que Chrétiens, nous ne devons pas obéir à ceux qui sont en position d'autorité parce qu'ils ont raison. Nous leur obéissons simplement parce qu'ils sont en position d'autorité. Car toute autorité a été instituée par Dieu Lui-même" (9).

Si cette affirmation était vraie, il en résulterait qu'un disciple pourrait faire quelque chose que l'on pourrait considérer comme un péché, c'est-à-dire quelque chose qui n'est pas dans la volonté de Dieu. Ce disciple ne serait pas jugé par Dieu pour avoir commis ce péché, pour la seule raison qu'il était soumis à son berger. Dans ce cas, comment un péché pourrait-il être assimilé à un acte d'obéissance ? La seule réponse possible est que la "couverture spirituelle" dont a bénéficié le disciple, par sa soumission, a effacé (kaphar) le péché qu'il a commis !

### ***En résumé, la couverture spirituelle fonctionne de la manière suivante***

Notre berger nous demande de faire quelque chose qui est contre la volonté de Dieu. Nous obéissons, parce que nous lui sommes soumis. Notre soumission nous "couvre spirituellement." En raison de notre soumission, notre péché est donc transformé en acte de justice.

Si notre péché peut être effacé de cette manière, c'est uniquement parce que notre soumission nous a permis de bénéficier d'une expiation, d'une "couverture spirituelle," dans le sens de "kaphar." Seule une expiation peut effacer ainsi le péché, l'annuler et le faire disparaître.

En d'autres termes, le Mouvement de la Couverture Spirituelle enseigne que l'expiation de nos péchés nous est acquise grâce à un berger humain, en raison de notre soumission à son autorité !

### ***Christ seul est notre couverture spirituelle***

L'étude de ces mots hébreux est importante, parce qu'ils ont des sens différents. La confusion a pu pénétrer dans l'église parce que tous ces mots ont été traduits par "couverture."

Il faut absolument que les Chrétiens examinent sérieusement quelle est la "couverture spirituelle" qu'on leur demande d'accepter.

Il est vrai que les Chrétiens doivent "couvrir" (kasah) les péchés des autres par l'amour. Nous reconnaissons que ceux qui nous ont offensé ont péché, mais nous pardonnons leurs offenses, comme Dieu a pardonné les nôtres.

Toutefois, l'idée qu'un berger humain puisse être la "couverture spirituelle" d'un Chrétien, au sens de "protection" (sakak), n'est pas conforme à l'enseignement des Ecritures. La Bible dit :

"Celui qui observe la loi est un fils intelligent, mais celui qui fréquente les débauchés fait honte à son père" (Proverbes 28:7).

"Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu !" (Psaume 146:3-5).

Toutefois, l'enseignement selon lequel un berger peut faire l'expiation (kaphar) pour les péchés d'un disciple constitue une erreur bien plus grave encore ! Imaginez à quel point le Seigneur Jésus doit être attristé d'entendre dire que des hommes puissent nous permettre d'expié nos péchés (kaphar), alors qu'Il a donné Sa vie pour faire l'expiation de nos péchés !

"Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache" (1 Pierre 1:17-19).

Le Chrétien doit uniquement se soumettre à Celui qui a payé le prix de sa rédemption, le Seigneur Jésus. C'est à Lui seul que nous devons obéir.

Il est écrit dans l'épître aux Romains : "C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience" (Rom. 8:25).

Nous avons vu que le mot hébreu "kaphar" peut être traduit par trois mots synonymes : "couverture spirituelle," "expiation," et "propitiation." On pourrait donc dire, en utilisant ces trois mots pour interpréter ce verset de l'épître aux Romains :

- C'est par la foi que nous bénéficions du sang de Jésus, qui a fait propitiation pour nos péchés.
- C'est par la foi que nous bénéficions du sang de Jésus, qui a fait l'expiation de nos péchés.
- C'est par la foi que nous bénéficions du sang de Jésus, qui est notre couverture spirituelle.

Nous pouvons à présent comprendre pourquoi le Mouvement de la Couverture Spirituelle s'est engagé dans une telle erreur : il a attribué à des hommes ce qui n'appartient qu'à Dieu. Au lieu de proclamer que le Seigneur Jésus est notre couverture spirituelle, il prétend que ce sont nos bergers humains qui constituent cette couverture. La Bible dit que nous devons nous confier en Dieu pour être fortifiés et dirigés. Le Mouvement de la Couverture Spirituelle dit qu'il nous est également nécessaire de nous confier en un homme.

Bref, le Mouvement de la Couverture Spirituelle répand le doute sur la capacité du Seigneur à prendre Lui-même soin des Chrétiens.

Faisons confiance au Seigneur, qui est notre couverture spirituelle. Il est écrit dans le Livre des Proverbes : "Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers" (Prov. 3:5-6).

Quand nous plaçons totalement notre confiance dans le Seigneur, nous pouvons recevoir sans danger l'aide et les conseils dont nous avons besoin pour apprendre à grandir spirituellement.

**Notes**

- Charles Simpson, "Covering of the Lord," New Wine, Vol. 5, N° 12, page 29.
- Robert Young, Analytical Concordance to the Bible, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publishing Co., page 209.
- James Strong, "The Exhaustive Concordance of the Bible, New York, Bingdon Press, page 82 of the Hebrew and Chaldee Dictionary.
- Ibid., page 56.
- Francis Brown, S.R. River, and Charles A. Briggs, A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament, The Clarendon Press, page 491.
- Matthew Henry, Commentary on the Whole Bible, Grand Rapids, Michigan, Zondervan Publishing House, page 749.
- Brown, Driver and Briggs, op. cit., page 497.
- John F.Walvoord, Daniel, The Key to Prophetic Revelation, A Commentary, Chicago, Moody Press, pages 221-222.
- Derek Prince, Discipleship, Shepherding, Commitment, Ft. Lauderdale, Fla, Derek Prince Publications, 1976, page 18.

**Deuxième partie : Témoignages.**

**1. Témoignage d'Annie :**

J'ai été trouvée par le Seigneur il y a de nombreuses années. Dans ma stupidité de jeune convertie, je me suis immédiatement jointe, en même temps que mon ami, à une église qui enseignait la doctrine de la couverture spirituelle. C'était le soir même où j'ai donné ma vie au Seigneur.

Cette église était une église Baptiste, qui était en train de quitter la Convention Baptiste, pour devenir pleinement charismatique.

Le résumé que m'a donné Bill à propos de la couverture spirituelle est formidable ! Tout ce qui y est écrit au sujet de la manière de diriger ce type d'églises est parfaitement vrai, je peux en rendre personnellement témoignage.

Il y a un sujet dont j'aimerais parler, c'est celui des "cellules de maison" qui ont été instituées dans mon église. On nous a fait croire que ces cellules de maison nous permettraient d'avoir des relations plus intimes et plus étroites avec un petit groupe de personnes de notre environnement proche, que nous pourrions appeler pour la prière ou d'autres besoins.

Ce que nous ignorions à cette époque, c'est que les responsables des cellules se rencontraient avec le pasteur chaque semaine, afin de recevoir de lui les "enseignements" qu'ils devaient nous donner pendant les réunions des cellules. Pourtant, ils proclamaient tous avec ardeur que ces petits groupes étaient conduits par l'Esprit de Dieu ! Quand j'y réfléchis, je me rends compte que ces cellules étaient en fait sous l'emprise d'un esprit de contrôle, et nullement sous la direction du Saint-Esprit !

En outre, tout ce qui était dit après la réunion, alors que nous prenions le café en croquant des friandises, était immédiatement rapporté au pasteur. Ils nous avaient séduits pour nous faire croire que nous aurions une meilleure communion fraternelle, mais, en réalité, on avait mis en place une sorte de Gestapo pour espionner les Chrétiens.

Quand nous avons quitté cette église, mon mari et moi, nous sommes partis parce que nous savions clairement que Dieu nous avait dit qu'il était temps de partir. Nous ne sommes pas partis suite à une quelconque dispute avec des membres de l'église. Nous ne savions pas que le jour même, neuf autres familles avaient parlé au pasteur pour lui annoncer qu'elles quittaient aussi l'église ! Dieu a réellement le sens de l'humour !

Comme on doit s'y attendre dans une église qui enseigne la couverture spirituelle, nous avons été publiquement dénoncés comme "ayant rejeté la couverture de l'église." On a demandé à tous les membres de l'église de nous éviter. Cela prit de telles proportions que quand nous rencontrions l'un des membres de l'église dans un supermarché, ils se détournaient de nous, et se précipitaient dans une autre allée !

Je regrette de ne pas avoir pris position fermement sur ce problème plus tôt. Car cette doctrine produit bien plus de dégâts qu'on peut l'imaginer, des années encore après la délivrance que nous a accordée le Seigneur Jésus. Cela nous a pris presque trois ans pour nous "déprogrammer," et effacer les conséquences des mauvais traitements qui nous avaient été infligés, ainsi que des enseignements corrompus et tordus que nous avions reçus. Celui que le Fils affranchit est réellement libre !

Voici quelques adresses Internet à consulter (en anglais) :

<http://www.banner.org.uk/res/shepherding.html>

Vous y verrez quels ont été les cinq responsables qui ont développé le Mouvement de la Couverture Spirituelle dans l'Eglise.

<http://www.rapidnet.com/~jbeard/bdm/Psychology/cor/general.htm>

Vous y verrez par quelles doctrines on peut séduire et asservir le peuple de Dieu.

<http://www.slm.org/prophetc/articles/thinlin2.html>

Vous y verrez quelle est la différence, parfois très subtile, entre la direction spirituelle et le dirigisme spirituel, et comment ce dirigisme spirituel peut conduire à l'exploitation spirituelle des Chrétiens, qui finissent par se soumettre à cette exploitation.

## **2. Témoignage de Bill**

J'ai été membre d'une église qui avait annulé ses réunions du dimanche soir, pour que des "petits groupes" puissent se réunir dans des maisons. Tout ce qui était raconté sur le pasteur ou sur tout autre sujet intéressant l'église était rapporté au pasteur par un ancien. En secret, bien entendu ! Si vous souleviez le moindre problème, c'est vous qui deveniez un problème. Si vous ne souteniez pas la direction de l'église, vous étiez automatiquement contre Dieu !

Nous n'avons pas accepté ce qui se passait dans notre église, et nous sommes partis. Ce fut très difficile, surtout pour mon épouse. Le dimanche suivant, le pasteur s'est adressé à toute l'église et a menti sur les causes de notre départ. Le groupe des anciens l'a laissé faire.

Incroyable...! Inutile de dire que nous étions blessés spirituellement. Plus tard, j'appris qu'il existait une expression pour définir ce que nous avons subi : "l'abus spirituel" ...

Il me semble que presque toute l'église était spirituellement aveuglée et suivait tout ce que le pasteur lui disait. Les gens avaient perdu la faculté de réfléchir librement. Un frère m'a demandé si j'allais dans une autre église. Je lui ai répondu que je n'en avais pas encore trouvé. Il se faisait du souci pour moi, croyant que je cesserais peut-être de fréquenter une église. Cela m'a étonné, et je lui ai dit que je n'avais rien contre Dieu, et qu'il y avait, pour adorer Dieu, bien d'autres endroits que le bâtiment que nous venions de quitter. Mais il ne semblait pas me comprendre.

Faites bien attention à ne pas vous joindre à une église qui pratique la couverture spirituelle, car vous n'apprécierez pas ce que cela produira dans votre vie ! Je le sais par expérience.

Je serais en particulier très prudent chaque fois qu'une église est répartie en petits groupes de maison ! Identifiez les personnes qui sont les plus admirées, et qui sont considérées comme des modèles. Faites votre enquête, et contrôlez si tout cela est bien conforme à ce que vous croyez que Dieu dit dans Sa Parole.

Je vous signale un livre qui m'a beaucoup aidé à comprendre ce qui nous est arrivé, à moi et à ma famille, dans une église de ce type. Il s'agit de "The Subtle Power of Spiritual Abuse," de David Johnson et Jeff VanVonderen.

(NdE : Ce livre a été traduit en français, sous le titre : "Le pouvoir subtil de l'abus spirituel," Editions Jaspe, Magog, Québec, Canada).

La foi de ma fille est encore "naufragée," et j'ai encore des combats avec l'amertume, quand je pense à la manière dont les dirigeants de mon ancienne église se sont comportés. Ma fille ne fait plus confiance à personne à présent. Lisez le court résumé que j'ai fait de certains extraits du livre dont je viens de parler, pour comprendre ce qui peut se passer dans une église qui pratique la "couverture spirituelle" !

### **Résumé de passages extraits du livre de David Johnson et Jeff VanVonderen**

(NdE : L'indication des pages du livre concerne l'édition américaine. Le texte original de ce résumé extrait de ce livre peut être consulté, en anglais, à l'adresse suivante : [http://www.cephasministry.com/shepherding\\_spiritual\\_abuse.html](http://www.cephasministry.com/shepherding_spiritual_abuse.html) )

"Ce livre est dédié à ceux qui sont fatigués et chargés. Bien que Dieu les aime profondément, ils ont subi un abus spirituel qui a transformé pour eux la Bonne Nouvelle en "mauvaise nouvelle" !"

En quoi consiste "l'abus spirituel" ? "C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude" (Galates 5:1). "L'abus spirituel peut se produire quand un conducteur utilise sa position spirituelle pour contrôler ou dominer une autre personne" (P. 20). "L'abus spirituel peut également se produire quand on utilise la spiritualité pour forcer les autres à vivre selon une certaine norme spirituelle" (P. 21). L'abus spirituel se produit quand on emploie la honte pour inciter quelqu'un à accepter une croyance, ou pour éviter de répondre à des questions légitimes" (P. 22). "Quand vos paroles et vos actions détruisent les autres, attaquent ou affaiblissent la position d'un Chrétien, afin de vous mettre en valeur, ou de consolider votre position et vos croyances, en affaiblissant ou endommageant celles des autres, c'est de l'abus spirituel" (P. 23). Il existe des systèmes spirituels dont les membres ne sont là que pour satisfaire les besoins de leurs conducteurs... Ces conducteurs tentent de se réaliser personnellement en profitant des performances religieuses de ceux qu'ils devraient plutôt servir et édifier. C'est une perversion dans le Corps de Christ. C'est de l'abus spirituel" (P. 23). "La vie chrétienne commence par une libération des œuvres mortes, des systèmes religieux, et de toute tentative humaine de "plaire à Dieu." Il est temps, pour beaucoup d'entre nous, de nous dégager des systèmes religieux et d'abandonner les attentes que nous avons créées, pour revenir à cette joyeuse liberté que nous avons en Christ" (P. 26).

### **Comment identifier un système abusif :**

#### **L'accent placé sur l'autorité.**

"Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes" (1 Cor. 7:23). "Mettre l'accent sur l'autorité signifie simplement qu'un dirigeant passe beaucoup de temps à affirmer sa propre autorité, et à rappeler aux autres que c'est lui qui exerce l'autorité. Ils en ont besoin, parce que leur autorité spirituelle n'est pas réellement fondée sur un caractère à l'image de Christ. C'est de l'hypocrisie" (P. 63). "Ceux qui exercent une véritable autorité démontrent leur autorité, leur crédibilité et leur puissance spirituelle par leur vie et leur message" (P. 64). "Romains 13:1 dit que toute autorité est instituée par Dieu. Mais le fait d'être recruté ou élu à une certaine position spirituelle, de parler plus fort que les autres, ou de se donner à fond, ne suffit pas pour conférer à quelqu'un une véritable autorité" (P. 64).

#### **L'accent placé sur les performances.**

"Car il se trouve parmi mon peuple des méchants ; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges, ils tendent des filets, et prennent des hommes. Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint ; ils dépassent toute mesure dans le mal, Ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents" (Jérémie 5:26-28).

"Si votre obéissance et votre esprit de service résultent uniquement de votre dépendance de Dieu, vous n'aurez pas les yeux fixés sur la rémunération. Vous ferez simplement ce que vous devez faire. Mais si vous vous demandez constamment si vous en faites assez pour être agréable à Dieu, vos yeux ne sont pas fixés sur le Seigneur, mais sur vos propres œuvres. Vous vous préoccupez aussi de savoir quelles sont les personnes qui vous regardent et qui vous évaluent. Si nous voulons suivre à la trace notre comportement "spirituel," n'est-ce pas parce que nous tentons d'en retirer quelques "bons points" ?" (Page 65).

"L'obéissance et la soumission sont-elles importantes ? Certes, cela ne fait aucun doute. On peut le voir en lisant Romains 13:1, 1 Pierre 5:5, et Hébreux 13:17. Il faut cependant adopter une position équilibrée. Nous devons également tenir compte de ces paroles de Pierre et des apôtres, dans Actes 5:29 : "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes." Remarquez que Pierre dit ceci aux chefs religieux auxquels il était en train de désobéir. Sortie de son contexte, l'obéissance à des conducteurs spirituels a l'apparence d'une bonne théologie. Mais remplacez ce concept dans son contexte, et vous verrez que l'on ne doit obéir et se soumettre à des conducteurs que dans la mesure où leur autorité vient réellement de Dieu, et où leur comportement correspond à la volonté de Dieu" (P. 66).

"Dans Romains 12:2, Paul dit : "Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait." Dans une église ou une famille centrée sur les performances, on pourrait interpréter ce verset de la manière suivante : "Notre église a raison. Notre conducteur aussi. Notre compréhension de la Parole de Dieu est meilleure que celle des autres. Nous devons donc adhérer à notre conception du Christianisme aussi fortement et rapidement que possible, afin que nous ne devenions pas comme ceux qui ne pensent pas comme nous. Si toute ma vie ne correspond pas à l'enseignement que j'ai reçu ici, c'est que j'aurais laissé tomber Dieu." Cette conception des choses écrase les gens dans un carcan. Ils ne se transforment pas, ils se conforment !" (P. 66).

### **Des règles non formulées.**

"Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement" (Matthieu 23:14). "Vous savez que nous ne devons jamais être en désaccord avec ce que le pasteur nous dit dans ses prédications. Si vous manifestez votre désaccord, on ne vous fera plus confiance, et l'on ne vous confiera dans cette église aucune responsabilité dans aucun domaine. Dans ce cas, la règle non formulée est la suivante : "Ne vous opposez pas aux conducteurs de l'église, et tout particulièrement au pasteur, sinon votre loyauté sera remise en cause." De telles règles ne sont pas formulées, parce que si elles étaient évaluées à la lumière d'un dialogue entre adultes, cela révélerait aussitôt à quel point elles sont illogiques, malsaines, et anti-chrétiennes. C'est pourquoi le silence devient une forteresse de protection, qui conforte le pasteur dans sa position de puissance, et qui lui évite de faire l'objet d'un examen minutieux et d'être remis en cause" (P. 67).

Dans certaines églises, il existe une règle non formulée qui dit ceci : "Il vaut mieux être gentil qu'être honnête." Si vous soulevez publiquement un problème, c'est vous qui devenez le problème ! En vérité, quand les gens parlent publiquement d'un problème, ce n'est pas parce qu'ils causent ce problème, mais simplement parce qu'ils veulent l'exposer" (P. 68). "Trop d'églises font passer ce message honteux : "Le problème n'est pas causé par le fait que vous ayez franchi des limites que vous ne deviez pas franchir, mais simplement par le fait que vous commencez à parler. Si vous n'en aviez pas fait tout un plat, tout aurait continué à bien marcher !" Si vous acceptez ce message, vous ne parlerez plus. Toutefois, le problème réel est le suivant : si un Chrétien qui se sent violé décide de ne plus parler, celui qui a commis l'offense ne rendra jamais compte de son comportement" (P. 69).

### **Le manque d'équilibre.**

"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger" (Matthieu 11:28-30).

Johnson et VanVonderen ont identifié deux positions extrêmes, qui aboutissent toutes les deux à une vie chrétienne déséquilibrée. Il s'agit d'une objectivité extrême, et d'une subjectivité extrême.

"Le premier extrême consiste à avoir une approche empirique de la vie, qui ne fonde la vérité que sur des éléments objectifs, à l'exclusion de toute expérience subjective valable" (P. 69). "Cette approche de la spiritualité crée un système dans lequel l'autorité n'est fondée que sur le niveau d'éducation et les capacités intellectuelles, plutôt que sur l'intimité avec Dieu, l'obéissance et la sensibilité à Son Esprit" (P. 70). "L'autre manifestation de ce manque d'équilibre consiste à avoir une approche extrêmement subjective de la vie chrétienne. La vérité n'est fondée que sur des sensations et des expériences, au point de leur accorder plus d'importance que ce que déclare la Bible" (P. 70).

"Nous croyons qu'il est malhonnête, et même dangereux, d'accepter d'obéir à des directives spirituelles pour la seule raison que l'on attend de nous que nous soyons soumis, ou parce que celui qui nous donne ces directives occupe une position d'autorité. Finalement, c'est devant Dieu seul que nous nous tiendrons, et c'est à Lui seul que nous devons rendre compte" (P. 71).

"Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt" (Matthieu 23:4).

### **Une tendance à la paranoïa.**

"Quand l'autorité a besoin de s'appuyer sur une loi, au lieu de s'exercer naturellement, il se développe un esprit de persécution, afin que tout reste bien en place dans le système. Pourquoi ? À cause de tous les "étrangers," c'est-à-dire ceux qui ne sont pas dans ce système. "Ils sont tous mauvais ou dangereux, ils manquent de spiritualité, et ils tentent de "nous" affaiblir et de "nous" détruire." Une telle mentalité finit par édifier une forte muraille, ou un véritable bunker, autour de ce système abusif, afin de protéger ceux qui abusent de leur autorité, de leur permettre d'échapper à toute enquête, et de ne rendre des comptes à personne. Cela ne facilite pas la tâche de ceux qui veulent partir, parce qu'eux aussi feront partie de ces étrangers" (P. 73). "Jésus et Paul nous ont tous deux avertis que les pires dangers que courraient les brebis viendraient des loups qui s'introduiraient dans la bergerie (Matthieu 10:16 et Actes 20:29-30)" (P. 74).

### **Une loyauté pervertie.**

"Une autre caractéristique des systèmes spirituellement abusifs est une forme de loyauté pervertie, qui est encouragée et même exigée. Nous ne parlons pas de notre loyauté envers Christ, mais de notre loyauté envers une organisation, une église, ou un conducteur donné" (P. 76).

"On parvient en général à obtenir cette loyauté en mettant en place un système où l'on réussit à faire accepter l'idée qu'un manque de loyauté envers la direction de l'église revient à un manque de loyauté envers Dieu. Remettre en cause les dirigeants revient à remettre en cause Dieu Lui-même. Après tout, les conducteurs représentent l'autorité, et ceux qui sont en position d'autorité ont toujours raison. Cela pousse les gens à accorder à tort leur loyauté à un dirigeant, une église ou une organisation" (P. 76).

"Trois facteurs sont nécessaires pour créer cette loyauté pervertie. Tout d'abord, les conducteurs doivent favoriser l'idée qu'il n'y a que "nous qui ayons raison." Cette idée doit imprégner tout le système. Les membres de ce système doivent y rester, s'ils veulent être "en sécurité," s'ils veulent "rester en bons termes avec Dieu," ou s'ils ne veulent pas être accusés d'avoir pris une fausse piste, ou d'être des "rétrogrades."

"Le second facteur qui crée une loyauté pervertie est le recours à des tactiques d'intimidation. On dit par exemple : "Dieu va vous retirer Son Esprit, ainsi qu'à votre famille. Dieu va détruire votre entreprise. Sans notre protection spirituelle, Satan va s'emparer de vos enfants. Vous et votre famille allez vous mettre sous une malédiction..."

"Le troisième facteur permettant de créer une loyauté pervertie est la menace d'une humiliation. On y parvient en faisant honte aux gens, en les désignant du doigt publiquement, ou en les menaçant d'être excommuniés du groupe. Dans un système abusif, c'est la crainte d'être humilié publiquement ou d'être exclu, qui permet aux dirigeants d'obtenir la soumission du groupe, et qui protège ceux qui occupent une position d'autorité. Vous pouvez être "désigné publiquement du doigt" si vous posez trop de questions, si vous désobéissez aux règles non formulées, ou si vous vous opposez à l'autorité établie. On traite certaines personnes de manière à en

faire des exemples, afin de faire passer un message à tous ceux qui restent. D'autres font l'objet de campagnes de harcèlement téléphonique. On avertit tous leurs amis et tous les membres du groupe du "danger" qu'ils représentent" (Pages 76-77).

### **Un esprit de dissimulation.**

Quand vous vous rendez compte que les membres d'un système religieux font de la dissimulation, prenez garde ! Les gens ne cachent pas ce qui est convenable. Ils cachent ce qui ne l'est pas !" (P. 78). "L'une des raisons pour lesquelles les familles ou les églises spirituellement abusives prennent goût au secret est le fait qu'elles attachent trop d'importance à leur image. Les membres de ces systèmes ne peuvent pas eux-mêmes vivre selon les normes qu'ils ont fixées. Il faut donc qu'ils cachent la réalité. Certains le font parce qu'ils croient qu'ils doivent protéger le nom du Seigneur. Ils attachent donc plus d'importance à l'apparence des choses et à l'opinion des autres qu'à la vérité. Ils deviennent des sortes d'agents de relations publiques de Dieu. La vérité, c'est que Dieu n'a besoin d'aucun agent de relations publiques !" (P. 78).

Johnson et VanVonderen croient qu'il est indispensable de recentrer les victimes d'abus spirituels sur la vérité à propos de Dieu et de Sa "Bonne Nouvelle." C'est pour cela qu'ils nous présentent une liste des bienfaits de Dieu, dont nous devons nous rappeler. Nous ne devons pas oublier que Dieu nous aime profondément : "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes" (1 Jean 3:1). Sa grâce est extravagante : "Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence" (Ephésiens 1:5-8). C'est Lui qui nous affermit : "Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit" (2 Cor. 1:21-22). Il est digne de confiance : "Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle" (Hébreux 10:23).

Il nous a entièrement créés de nouveau : "Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché" (Romains 6:6). "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles" (2 Cor. 5:17). Il nous a personnellement choisis : "En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui" (Eph. 1:4). Tout ce qui Lui appartient nous appartient aussi : "En lui nous sommes aussi devenus héritiers" (Eph. 1:11). Parce que "l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (Romains 8:16-17). Dieu ne garde aucune trace de notre passé : "Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités" (Héb. 10:17).

Il comprend nos luttes et nos souffrances : "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction !" (2 Cor. 1:3-4). Nous n'avons pas besoin d'essayer d'améliorer ce qu'Il a accompli : "Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité" (Col. 2:10). "C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur" (Héb. 7:25). Quand nous échouons, Jésus nous défend : "C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur" (Héb. 7:25). "Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste" (1 Jean 2:1).

"Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles" (1 Pierre 5:1-5).

### **A206 L'Apostasie se répand de plus en plus dans l'Eglise**

Article de Let Us Reason Ministries

Source <http://www.letusreason.org/Pent41.htm>

#### ***Quand, et comment, le Seigneur Jésus ôtera-t-il le chandelier ?***

***L'Apostasie est le principal signe annonçant la fin des temps, et le proche retour du Seigneur Jésus. Cet article montre quand et comment l'Apostasie se manifesterait pleinement. Soyons prêts, le temps est proche!***

"Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. (Apoc. 1:12-13).

Dans ce passage, l'apôtre Jean voit le Christ glorifié, revêtu de Ses vêtements sacerdotaux. Il le voit au milieu de sept chandeliers à sept branches, semblables à la Menora qui se trouvait dans le lieu saint du Tabernacle. L'huile qui lui permettait de briller était de l'huile d'olive pure. Il fallait que le chandelier soit alimenté par cette huile pour éclairer correctement. Cette huile devait constamment l'alimenter, afin qu'il puisse continuer à brûler en faveur des enfants d'Israël.

Dans l'Ancien Testament, le chandelier symbolisait Jésus, la "Lumière du monde." Car il devait être continuellement allumé pour éclairer le lieu saint, où se tenaient les sacrificateurs. (Jean 1:7-9, 8:12, 9:5, 12:46 ; Luc 1:78-79, 2:32 ; 2 Cor. 4:6 ; Apoc. 21:23-24).

Les sacrificateurs avaient la responsabilité d'entretenir constamment le chandelier pour qu'il reste allumé. Ils devaient continuellement l'alimenter en huile et nettoyer ses mèches, afin qu'il ne fume pas, mais qu'il brûle sans cesse en donnant une lumière pure.

Le chandelier symbolise également le Chrétien, car Jésus a dit aussi à Ses disciples : "Vous êtes la lumière du monde" (Matthieu 5:14-17). Ils devaient l'être après l'ascension de Jésus (Jean 9:5 ; Phil. 2:15 ; Luc 12:35 ; Eph. 5:8-9). C'est pour cette raison que le Chrétien doit également marcher dans la lumière, c'est-à-dire dans la Parole de Dieu (1 Jean 1:7).

C'est pourquoi le chandelier est aussi le symbole de l'Eglise, qui, en tant que représentante de Christ, fait briller la lumière dans un monde de ténèbres.

Ce même motif est développé dans Apoc. 1:19-20 : "Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises."

Ce passage nous révèle que les sept étoiles sont les anges des sept églises. Chaque fois que le mot "étoile" est employé dans un sens symbolique, il fait référence à un ange. Les sept chandeliers sont donc sept églises, dont Christ est la Tête. De même que l'huile faisait briller les sept lampes de la Menora, de même, le Saint-Esprit illumine toutes les églises.



Les sept lampes de la Menora symbolisent les sept églises locales de l'Apocalypse, qui représentent elles-mêmes l'Eglise tout entière, et pas seulement les églises de différentes époques. Car Apoc. 1:4 nous dit que ces sept églises existaient déjà en Asie à cette époque. Puisque ces églises existaient au moment où Jean écrivait, elles ne sont donc pas seulement un symbole des églises futures, ni de l'Eglise à différentes époques.

Nous pouvons toutefois admettre que les sept églises représentent aussi les églises de toutes les époques, et qu'elles existent également toutes aujourd'hui, en tant que types, de même qu'elles ont toujours existé tout au long de l'histoire.

La dernière église mentionnée par Jésus dans l'Apocalypse est celle de Laodicée. Elle représente l'Eglise des temps de la fin. C'est le type d'église qui sera le plus répandu à la fin des temps, et c'est par elle que viendra l'apostasie.

"Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or" (Apoc. 2:1). Le Seigneur marche au milieu des églises de toutes les époques. Il les connaît. Jésus les encourage, les réprimande et leur donne des avertissements particuliers. Il dit à l'église d'Ephèse : "Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes" (Apoc. 2:5).

Quand le Seigneur ôte le chandelier, cela signifie que l'Esprit de Christ quitte cette église, et la laisse marcher seule. Elle devient alors une église de Laodicée. "Laodicée," en grec, signifie "le règne des opinions des hommes (à la place de Dieu)." La fidélité à Christ devient la fidélité à une organisation, à une dénomination ou à ses dirigeants, qui remplacent la Parole de Dieu par des règles nouvelles, et de nouvelles interprétations des vérités bibliques.

Nous pouvons voir que toutes les églises mentionnées dans l'Apocalypse existent en même temps. Aujourd'hui, nous pouvons constater que les églises fidèles existent à côté des églises infidèles. Mais une seule de ces églises occupera une place prépondérante, et deviendra le centre de l'apostasie. Il s'agit de l'église de Laodicée, qui a préparé le chemin de la grande apostasie. Elle a chassé Jésus du milieu d'elle, et L'a éloigné de Son peuple.

Cette église existe depuis longtemps. Elle n'a rien fait de bon, et n'a eu que peu d'effets positifs sur la société. Au contraire, elle a introduit au milieu d'elle tout ce qui était opposé aux enseignements de Christ. Aujourd'hui, le monde regarde favorablement cette église et excuse son péché, parce qu'elle n'a aucun sel pour le convaincre de péché. Le monde se demande pourquoi il devrait être jugé, puisqu'il ne voit aucune différence substantielle entre cette église et lui.

Mais le jugement commence par la Maison de Dieu. Le Seigneur se préoccupe infiniment plus de Son peuple que de ceux qui ne croient pas en Lui. C'est pour cela que Jésus encourage, avertit ou réprimande chacune de ces églises.

C'est parce que le Seigneur a ôté Son chandelier des églises apostates qu'elles ont eu recours aux méthodes et aux techniques du monde, afin de continuer à attirer les foules. Après tout, il faut bien continuer à faire fonctionner toute cette organisation !

L'église de Laodicée pense que tout va bien et qu'elle est spirituelle. Puisqu'elle est riche, elle est persuadée que Dieu doit la bénir. Ceux qui sont riches s'habillent toujours bien, et parlent de leurs possessions, afin d'impressionner leur entourage. Ils ne s'intéressent qu'à l'apparence. Mais ils ne connaissent pas leur état spirituel réel. Ils sont aveugles et ne peuvent voir. C'est pourquoi le Seigneur dit à l'église de Laodicée d'acheter de Lui un collyre pour oindre ses yeux, afin qu'elle puisse voir sa condition réelle.

Aujourd'hui, beaucoup d'églises considèrent leur réussite et leur prospérité comme une bénédiction de Dieu. L'église de Laodicée était tiède. Le Seigneur aurait préféré qu'elle soit froide ou bouillante. En général, on utilise de l'eau chaude comme moyen de guérison, tandis que l'eau froide sert à rafraîchir. Cette église ne parvenait pas à se décider. Elle n'avait aucune vérité à défendre et n'était bonne à rien. Elle vivait à la fois dans le monde et dans le domaine spirituel. Au lieu d'être entièrement pour Dieu, ou complètement froide, elle restait dans le compromis.

Si elle avait été bouillante, Dieu l'aurait approuvée. Si elle avait été froide, Dieu aurait pu la changer. Tandis que cette église restait dans une position intermédiaire, et Dieu ne pouvait rien faire. C'est la pire position que vous puissiez occuper, quand vous êtes dans une église qui joue à l'église, que vous croyez que vous êtes un Chrétien, et que vous ne l'êtes pas ! Lorsque vous avez juste assez de religiosité pour croire que vous tirez votre épingle du jeu et que tout va bien.

C'est la seule église qui ait mis Jésus dehors. Jésus frappe à la porte. Mais il s'agit de la porte des Chrétiens individuels qui sont dans cette église, et non à la porte de l'Eglise dans son ensemble. Car l'Eglise dans son ensemble s'est écartée de la vérité et n'est plus guidée par la Parole de Dieu. Cela ne signifie pas qu'elle ait rejeté de manière formelle la Parole de Dieu ou le Nom de Jésus. Mais elle ne les utilise que dans la mesure où cela lui convient, ou elle en modifie le sens.

Beaucoup croient que l'apostasie concerne des individus qui s'écartent de l'Eglise. Au cours des siècles, il est certain que de nombreux individus, qui étaient membres de l'Eglise, l'ont quittée pour créer leur propre secte. Cependant, Jésus ne s'adresse pas qu'à des individus. Il s'adresse aux églises au milieu desquelles Il marche personnellement.

À notre époque moderne, l'apostasie a commencé dans des écoles ou instituts bibliques libéraux, qui ont envoyé des enseignants dans des assemblées innocentes pour y répandre leurs idées libérales. Ce sont ceux qui défendent l'homosexualité, et qui forment des pasteurs qui nient la Trinité, la divinité de Christ, la naissance miraculeuse de Jésus, et tous les principes essentiels de la foi.

Ensuite, le Mouvement du Nouvel Age a commencé à se développer et à s'infiltrer dans l'Eglise, avec sa théologie du "Royaume Maintenant," et sa tendance à placer les expériences subjectives au-dessus de l'autorité objective de la Parole de Dieu.

(NdE : La théologie du "Royaume Maintenant" enseigne que l'Eglise doit conquérir le monde, dans tous les domaines, pour le soumettre à l'autorité de Christ, avant que Celui-ci puisse revenir pour régner sur une terre conquise).

Puis le mouvement homosexuel s'est introduit dans l'Eglise Episcopaliennne, en même temps que le mouvement féministe, qui rejette Dieu comme Père.

L'apostasie s'est à présent tellement répandue qu'elle touche à presque tout ce qui est considéré comme sacré. Elle affecte presque toutes les dénominations, à des degrés divers. Les doctrines bibliques sont tordues ou abandonnées. Des pasteurs autoritaires prennent la direction des églises, enseignant la convoitise, et affirmant que la prospérité et la santé parfaite inconditionnelles sont la volonté de Dieu pour tous. Ils approuvent le divorce et acceptent l'homosexualité.

Les paraboles de Jésus dans Matthieu 13 dépeignent l'Eglise actuelle, et décrivent la progression de l'apostasie. L'Eglise, en devenant apostate, s'écarte de la vraie foi, qui se nourrit de la Parole de Dieu.

La parabole du levain (Matthieu 13:33) décrit une femme mettant du levain dans trois mesures de farine, "jusqu'à ce que la pâte soit toute levée." Dans l'Ecriture, le levain représente le péché et les faux enseignements (1 Cor. 5:6 ; Galates 5:9). La femme représente l'Eglise. Cette parabole nous dit que la petite quantité d'erreur qui a été introduite par des faux docteurs, dès le temps des apôtres, se développera de plus en plus, tout au long des siècles, jusqu'à ce que presque toute l'Eglise en soit affectée à la fin des temps. L'accomplissement final de cette apostasie est décrit dans Apocalypse 17.

### **Le développement de l'apostasie.**

Paul parle aux Thessaloniens de ceux qui ont essayé de les séduire par un faux enseignement sur la tribulation, qui avait dérangé l'église.

Apparemment, après le départ de Paul de Thessalonique, certains faux docteurs étaient venus visiter l'église, et l'avaient troublée en enseignant que les Chrétiens se trouvaient déjà dans la tribulation (2 Thes. 2:1-2). Ils avaient dit que le Jour du Seigneur était déjà là, et que l'enlèvement et la résurrection s'étaient déjà produits, ce qui obligeait les Chrétiens à traverser la grande tribulation.

Le Jour du Seigneur est l'expression utilisée le plus souvent pour désigner le début de la grande tribulation (1 Tim. 1:20 et 2 Tim. 2:18). L'objectif principal de la lettre de Paul était de réconforter les Chrétiens de Thessalonique, qui subissaient déjà des persécutions (1 Thes.), et de leur rappeler la vérité, pour leur assurer qu'ils n'étaient pas en train de traverser la grande tribulation. Paul voulait leur préciser ce qui précéderait la grande tribulation. Il souligna que le mystère de l'iniquité était encore retenu. À cause de cela, la révélation de l'Antichrist ne devait se faire que plus tard, avant le retour de Christ. C'est en ce jour que l'Antichrist serait pleinement révélé.

En remettant l'église sur la voie de la vérité, Paul lui donne cet avertissement : "Que personne ne vous séduise." Il est évident que Paul ne dit pas que notre réunion avec le Seigneur (verset 1) doive se faire avant ce jour. L'enlèvement ne peut pas se produire avant que deux choses précises ne se produisent :

- L'apostasie doit arriver auparavant (juste avant le Jour du Seigneur).
- L'homme de péché doit paraître.

Paul parle donc de deux choses différentes : de notre réunion avec le Seigneur (verset 1) et de l'apostasie (verset 3).

Paul dit clairement que le Jour du Seigneur ne se produira pas sans que l'Apostasie se produise d'abord. Avant le retour de Christ, il doit y avoir un abandon de la foi.

En mentionnant le retour de notre Seigneur Jésus et notre réunion avec Lui (verset 1), Paul semble mentionner deux événements, qui nous permettent de penser que le retour du Seigneur se fera en deux étapes. 1 Thes. 3:13 nous informe que Jésus-Christ reviendra avec tous ses saints, c'est-à-dire tous les Chrétiens morts et ressuscités ou enlevés vivants. Jésus reviendra d'abord pour enlever Son Eglise. Ensuite Il reviendra sur la terre avec Son Eglise. Puis Il jugera un monde rebelle, et instaurera Son Royaume sur la terre pendant mille ans.

En ce qui concerne le verset : "Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui..." (2 Thes. 2:1), le mot grec traduit par "notre réunion avec lui" est "epi sunagoges." "Epi" signifie "au-dessus," et "sunagoges" signifie "réunir avec." Il ne s'agit donc pas de notre réunion avec Lui sur la terre, au moment où Il viendra instaurer Son Royaume, mais d'une réunion avec Lui au-dessus de la terre, quand nous serons enlevés dans les airs pour être toujours avec le Seigneur, et pour être conduits dans l'endroit qu'Il nous a préparé (Jean 14).

Il faudrait donc traduire ce passage plus correctement, par : "Pour ce qui concerne notre réunion avec Lui au-dessus (de la terre)." Voir aussi 1 Thes. 4:14.

Actuellement, la doctrine de l'enlèvement est en train d'être abandonnée, au profit d'un "triumphalisme terrestre," qui annonce la conversion du monde entier à Christ, avant que le retour du Seigneur puisse se produire. C'est la théologie du Royaume Maintenant, ou de la Domination de l'Eglise sur la terre.

### ***Tout cela fait partie de l'apostasie. Cela ne prépare pas les Chrétiens à veiller pour être prêts à Son retour.***

"Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition" (2 Thes. 2:3). Dans Matthieu 24:4, Jésus-Christ nous met en garde de ne pas être séduits par ceux qui viendront en Son nom et avec Son autorité. Il nous parle aussi de ce qui va se produire avant l'abomination de la désolation.

"Que personne ne vous séduise." La séduction comprend toutes sortes de supercheries et de "trucs." Comme Jésus-Christ, Paul nous donne des avertissements. Il nous demande d'être sur nos gardes. Christ ne reviendra pas avant que certaines choses importantes ne se produisent. L'ordre des événements est donc important.

Dans 2 Thes. 2:3, le mot "apostasie" vient du verbe grec "aphistemi," qui signifie, littéralement : "partir, "s'éloigner." Dans 1 Tim. 4:1, Paul utilise le même mot grec pour dire : "Certains "abandonneront" la foi." Paul explique pourquoi. Ils "s'attacheront à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons." Ils seront séduits par des enseignements contraires à la Parole de Dieu, et cela se produira à l'intérieur de l'Eglise.

A.T. Robertson, grand érudit de la Bible, a écrit à propos de ce mot grec : "Plutarque l'utilise en parlant d'une révolte politique. Le mot identique est aussi employé en hébreu dans le premier Livre des Macchabées (2:15), lorsque Antiochus Epiphane forçait les Juifs à apostasier le Judaïsme pour se convertir à l'hellénisme. Il est utilisé dans Josué 22:22 pour désigner la rébellion envers Dieu."

Dans 2 Thes. 2:3, il semble clair que l'apostasie est associée à une révolte religieuse. L'emploi de l'article défini (hè) semble signifier que Paul en avait déjà parlé aux Thessaloniciens.

Ainsi, "l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui" ne se produiront pas avant la venue de l'apostasie. On ne peut absolument pas comprendre autrement ces paroles, si ce n'est en modifiant leur contexte et la construction grammaticale de ce verset. Pourquoi donc ? Parce l'apostasie est le principal signe caractérisant l'état de l'Eglise dans les tout derniers temps. L'apostasie représente le principal danger pour l'Eglise, bien plus que les lois du monde ou les sectes.

L'apostasie s'est accrue dans l'Eglise visible, d'une manière stupéfiante pour ceux qui la voient progresser. On ne peut même plus la mesurer. Il est clair que lorsque le chandelier est ôté, et que Christ est mis à la porte, les démons peuvent pénétrer dans de nombreuses églises et en prendre le contrôle.

Il est certain que cet abandon de la foi a déjà commencé, et se développe de plus en plus chaque année, chaque mois, et même chaque semaine. De grands mouvements se sont produits. Ils ont attiré des foules immenses, en flattant les désirs naturels des hommes, et en profitant de leur tendance à être séduits par tout ce qui est surnaturel. On est en train de leur offrir tout ce que Christ a refusé de prendre, et tout ce qu'Il nous a demandé d'éviter dans Ses enseignements.

Auparavant, c'est l'Eglise qui était en conflit avec le monde. Actuellement, ce conflit se produit à l'intérieur même de l'Eglise. Il a créé une division nette entre les "puristes" attachés à la Bible, et les promoteurs d'un "réveil" attachés aux nouvelles révélations et au christianisme libéral.

### ***Comment cela s'est-il produit ?***

J'ai déjà parlé du problème général de l'Eglise de notre siècle, et des divers courants qui s'écartent de la Parole de Dieu. Mais pour nous, Chrétiens individuels, l'apostasie commence déjà avec l'indifférence, le manque de convictions, et le manque de hardiesse pour défendre la vérité. Nous préférons plaire aux hommes et aimer le monde, au lieu d'aimer Dieu et Sa Vérité. Parfois, cela va jusqu'à abandonner complètement Christ et Ses enseignements.

L'Ecriture nous dit que dans les temps de la fin, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Dans Matthieu 24, Jésus explique que cela sera dû à l'accroissement de l'iniquité.

On n'aime plus assez les gens pour leur dire la vérité, et l'on modifie les doctrines pour les adapter à la culture. L'église de Laodicée avait progressivement abandonné son premier amour, et elle avait fini par ne plus obéir aux commandements du Seigneur, "jusqu'à ce qu'Il vienne." Elle n'enseignait plus la vérité aux disciples. Il fallait à présent être large d'esprit, et accepter n'importe quelle doctrine,

sous prétexte d'unité. Mais il ne s'agit en fait que d'une tolérance mondaine, et non d'un amour réel. L'église de Laodicée s'enorgueillit de sa richesse et de sa prospérité. Elle s'écrie : "C'est la meilleure époque pour l'Eglise !" Nous avons souvent entendu cela !

L'histoire nous montre que diverses sectes ont été créées par ceux qui sont sortis du milieu de l'Eglise. Elles ont répandu toutes sortes d'apostasies. La fin des temps verra tout cela se manifester pleinement (1 Tim. 4:1-3 et 2 Tim. 3:1-5 ; 4:3-4). Les Ecritures parlent d'une apostasie qui se répandra au milieu de ceux qui obéissaient auparavant à Dieu, et qui se trouvent encore dans l'Eglise.

Il s'agit d'une rébellion mondiale, qui ne touche pas un petit nombre de Chrétiens, mais la majorité. L'emploi de l'article défini est significatif. Il ne s'agit pas d'une apostasie, mais de l'apostasie, de la grande rébellion finale envers Dieu, du rejet de Sa Parole et de Son règne par de nombreuses personnes et de nombreuses églises. On s'écarte de Sa Parole et on la remplace par une autre.

C'est quelque chose de différent de l'erreur, qui résulte de l'ignorance, même si l'apostasie comprend des fausses croyances et des erreurs de doctrine. L'apostasie implique une volonté de défier la Parole de Dieu, parce qu'on s'est laissé séduire.

Comment est-il possible qu'un Chrétien, ou qu'une église entière, qui aiment le Seigneur, puissent abandonner la foi ? Simplement en refusant d'accepter les commandements que nous donne la Parole. On met la Bible de côté, pour s'intéresser à un autre programme et à d'autres activités. Paul nous avertit que des faux docteurs se lèveront du milieu de l'Eglise. C'est pour cela qu'il nous met en garde contre l'esprit du monde. Aujourd'hui, l'Eglise associe trop souvent le succès à sa taille et à sa popularité.

La Bible nous dit que cela se produira à la fin des temps. Cela commence par un simple petit compromis. Mais il ne se passe pas longtemps avant que l'on ne se rende même plus compte que l'on s'est écarté de la source. Si nous n'avons pas d'ancre, la marée nous emportera où elle veut !

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons" (1 Tim. 4:1). Notez qu'il s'agit de "quelques-uns" et pas de tous !

C'est l'esprit de tolérance qui est responsable de l'abandon des absolus de la Parole de Dieu. La raison en est simple : on n'aime pas la vérité plus que tout autre chose, et l'on finit par la remplacer par ce qui ne peut être qu'un mensonge. Un mensonge peut être déguisé, et on peut l'accepter, parce qu'il est plus facile à comprendre que la vérité, qui exige un bon terrain pour y être plantée.

Dieu a ordonné à Son peuple de se séparer de l'erreur et de ne pas l'accepter. Ceux qui rejettent cet ordre finissent par se retrouver dans l'apostasie. Comment Dieu pourrait-Il nous demander aujourd'hui de détruire les murs de séparation qu'Il nous avait ordonné de bâtir ? Il ne s'agit plus de la grande commission, mais de la grande confusion, qui finira par aboutir à la grande apostasie.

Jacques a dit : " Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions" (Jacques 3:16). Aujourd'hui, l'esprit de tolérance associé à l'œcuménisme, au nom de l'amour et de l'unité, est le principal responsable de l'abandon de la vérité par l'Eglise. Le résultat, c'est que l'Eglise n'a presque plus de puissance spirituelle. En outre, cela n'a pas permis d'atteindre les résultats escomptés. Par exemple, ceux qui ont voulu s'unir avec l'Eglise Catholique afin de partir en mission pour changer la société se sont retrouvés dans une situation difficile, comme le Pape, qui a été récemment photographié en train d'embrasser le Coran, à l'intérieur du Vatican !

Si nous continuons à faire les yeux doux au mensonge, nous finirons par avoir les yeux fermés à la vérité. (Rom. 16:17-18) ; 2 Cor. 6:14-18 ; 1 Tim. 1:3 ; 2 Tim 2:16-21, 3:5, 13 ; Tite 1:10-13, 3:9-11 ; 2 Jean 7-11 ; Apoc. 18:4).

Finalement, dans les derniers jours, ce sera l'Eglise apostate qui acceptera la marque de la Bête, avec le reste du monde, comme marque d'allégeance au gouvernement mondial. Il existe actuellement aux Etats-Unis un brevet permettant de tatouer une marque sur tous les citoyens américains. Il existe aussi un brevet pour une puce électronique digitale, qui peut envoyer des informations à un satellite, ou recevoir des informations de ce satellite. Le premier prototype sera mis en fabrication à la fin de l'année 2000.

### ***La technologie existe donc. Il suffit que certains décident de l'appliquer.***

Il faudrait aussi parler du Mouvement des Signes et des Prodiges, qui promet toutes sortes de miracles pour annuler vos dettes ou augmenter vos possessions, par les paroles que vous prononcez. Ce Mouvement est motivé par la convoitise. Il vous assure que vous avez la puissance de transformer la réalité en manipulant le domaine spirituel.

Le surnaturel constitue réellement le meilleur moyen de promotion de l'apostasie de la fin des temps. Paul, s'adressant aux anciens d'Ephèse, leur dit : "Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux" (Actes 20:29-30). De grandes foules s'assemblent pour écouter leur enseignant favori, et le regardent accomplir des miracles à la télévision. Jésus nous a prévenus que les signes et les prodiges mensongers feraient partie intégrante de la séduction des derniers jours dans laquelle s'engagerait l'Eglise.

Ce n'est pas le moment de nous enfouir la tête dans le sable, en espérant que tout cela passera. Si nous croyons réellement que l'apostasie doit venir d'abord, et que nous vivons à l'époque de l'église de Laodicée, alors nous sommes d'autant plus proches du retour du Seigneur. Nous vivons littéralement les derniers moments qui nous séparent de la grande tribulation. Ce sera la période la plus affreuse que la terre ait jamais connue. Si nous croyons réellement que nous sommes dans les derniers jours, nous devons travailler avec ardeur, avant que la nuit tombe. Vous ne jouez pas de la même manière au début et à la fin d'un match de football. En plus, il ne s'agit pas d'un jeu ! Il y va de la destinée éternelle des âmes, de vos amis et de ceux que vous aimez.

"Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu" (2 Thes. 2:7). L'Ecriture nous dit que dès que la puissance qui le retient aura disparu, il sera révélé. De qui s'agit-il ? De l'Antichrist, le fils de la perdition, qui inondera le monde de ses faux enseignements, et qui le séduira par ses signes et prodiges mensongers.

Dans 2 Tim. 3:8, Paul fait référence aux magiciens égyptiens Jannès et Jambres, qui s'opposèrent à Moïse, comme exemples de l'opposition qui se manifestera dans les derniers jours contre le Seigneur, par la puissance de la magie.

Comment cela sera-t-il possible ? L'un des moyens utilisés sera la télévision. Le Seigneur n'a jamais dit que l'Evangile serait prêché dans le monde entier par le moyen de la télévision. Il utilise toujours des hommes prêts à donner leur vie pour aller sur les champs de mission de ce monde.

Ceux qui regardent la télévision chrétienne devraient se rendre compte que la plupart des émissions n'enseignent pas le renoncement au monde, comme l'Eglise l'enseignait au premier siècle, mais recherchent au contraire ce qui plaît au monde. Une ligne est aujourd'hui tracée pour séparer ceux qui suivent le monde comme moutons, et ceux qui suivent le Seigneur comme Ses brebis. Cependant, il a toujours existé un reste fidèle.

L'apostasie ne se définit pas simplement comme une simple continuation de ce qui se passait auparavant. Paul dit qu'elle sera le signe de la proche venue du Seigneur pour enlever Son Eglise, et de la proximité de la tribulation ! Pour que l'apostasie soit un "signe," il est nécessaire qu'elle soit très différente de tout ce qui s'est produit auparavant. Mais les hommes ne remarqueront pas cela, parce que la plupart d'entre eux seront séduits.

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers" (2 Thes. 2:9). Cela signifie que Satan manifestera toute son énergie et toute sa puissance pour produire des signes et des prodiges (Matthieu 24:24).

Quand le Nouveau Testament parle de puissance, il ne s'agit que de la puissance surnaturelle de Dieu, ou de celle du diable. Satan manifestera toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers. Il s'agit d'une puissance qui ressemblera à celle des apôtres. Mais elle proviendra uniquement de Satan, comme il nous l'est montré dans Apoc. 13:13-17.

Le fait que le nombre de miracles ait augmenté au cours de ces dernières années n'est pas une coïncidence. Certes, Dieu continue à faire des miracles. Mais Satan en accomplit aussi, pour séduire les gens, ainsi que Paul nous l'a annoncé. Satan a souvent utilisé des signes surnaturels pour faire passer ses fausses doctrines, dans le climat spirituel qui règne aujourd'hui, aussi bien dans l'Eglise qu'au-dehors de l'Eglise.

Plus que jamais auparavant, notre époque est mûre pour accepter les miracles mensongers qui séduiront des multitudes de gens. Ils veulent se laisser guider par leurs expériences, au lieu de suivre ce qu'enseigne la Parole de Dieu. Ce qu'ils croient voir ou entendre est toujours la vérité pour eux.

"Et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge" (2 Thes. 2:10-11). Ils seront complètement séduits.

Dieu ne dit jamais de mensonges. Il ne dit que la vérité. Mais, dans le cas présent, Il permettra que les propres mensonges acceptés par les hommes produisent tout leur fruit, car ils auront complètement rejeté le conseil de Dieu et foulé aux pieds la vérité. Ils seront parvenus au point où ils ne seront même plus capables de percevoir la vérité !

Pharaon a eu une chance de se repentir, jusqu'à ce qu'il soit séduit. Dieu a alors endurci son cœur pour qu'il accomplisse sans s'en douter la volonté de Dieu. Il en sera de même pour tous ceux qui sont tombés dans l'apostasie. Dieu leur enverra un esprit de mensonge, parce qu'ils ont accepté la séduction.

Dans l'Ancien Testament, nous voyons que Dieu envoie Ses véritables prophètes pour mettre en garde Son peuple contre les faux prophètes. Mais le peuple a rejeté les vrais prophètes de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur a permis qu'un esprit de mensonge remplisse la bouche des faux prophètes.

"Et l'Eternel dit : Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Eternel, et dit : Moi, je le séduirai. L'Eternel lui dit : Comment ? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi ! Et maintenant, voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Eternel a prononcé du mal contre toi" (1 Rois 22:20-23 et 2 Chron. 18:21-22).

Dieu a souvent utilisé l'ennemi pour voir si Son peuple serait pour Lui ou contre Lui. Mais quand Dieu envoie un esprit de mensonge, il ne s'agit pas d'un test, mais d'un jugement. Dieu enfermera ceux qui ne croient pas à la vérité dans leurs propres mensonges.

L'Eglise de Thyatire avait laissé enseigner une fausse prophétesse, contre laquelle Jésus l'avait mise en garde. Le Seigneur lui dit que ceux qui commettent adultère avec elle connaîtront une grande tribulation, à moins qu'ils ne se repentent.

"La colère de l'Eternel ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps. Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions" (Jérémie 23:20-22).

Ceux qui seront séduits par Satan et par ses signes mensongers sont ceux qui "ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanigaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables" (2 Tim 4: 3-4). Comme ils ont déjà rejeté la vérité, Dieu n'empêchera pas les esprits séducteurs de parler par la bouche de ces faux docteurs.

La méchanceté qui régnait du temps de Noé, et le fait que les gens continuaient à vivre comme si de rien n'était, ont aveuglé les hommes à leur destruction imminente. Jésus a utilisé cet exemple pour montrer ce qui allait arriver aux hommes impies, quand le jugement de la tribulation s'abattra sur eux. Exactement comme le montre le Livre de l'Apocalypse. Si certaines églises ne se repentent pas, elles connaîtront la grande tribulation.

L'apôtre Pierre donne cet avertissement : "Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point" (2 Pierre 2:1-3).

Dans ce passage, il est parlé de "plusieurs" (nombreux) qui suivront ces faux docteurs. La condamnation les menace depuis longtemps, et leur destruction est proche, "afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thes. 2:12). Ils ne sont pas restés fermement attachés à la vérité des Ecritures, et ils seront condamnés.

L'appel au salut est lancé par l'Evangile, celui que Paul a prêché : "Nous, nous prêchons Christ crucifié" (1 Cor. 1:23). C'est à cet Evangile que nous sommes attachés, et c'est cet Evangile qui nous permettra d'entrer dans la gloire de Jésus.

Au lieu de cela, les impies ont pris plaisir à leur impiété, et ils ont continué à la pratiquer. Ils n'ont pas vécu dans la justice de Christ, ni écouté Ses commandements. Ils les ont rejetés.

La plupart des épîtres ont été écrites pour corriger des erreurs. Et Paul nous a avertis que l'erreur augmenterait après sa mort : "Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau" (Actes 20:29).

Ce qui a commencé du temps de Paul arrive à son aboutissement dans les temps de la fin. Les semences plantées par l'ennemi ont produit de l'ivraie.

Peu après le martyre de Paul, Jude a écrit ceci : " Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ" (Jude 3-4).

La seule question que nous pouvons encore nous poser est la suivante : "Jusqu'où ira encore l'apostasie, avant l'enlèvement ?" Prenons garde, vous et moi, à ne pas y tomber !

Si vous comprenez à présent que les prophéties s'accomplissent sous nos yeux, vous pouvez vous demander ce qui vous reste à faire.

Jésus nous dit dans Luc 21:36 : "Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme."

"Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur" (1 Jean 3:2-3).

Jean a entrevu la gloire de Jésus, dans la vision qu'il a reçue dans l'Apocalypse. "Quiconque a cette espérance" attend le retour du Seigneur, et "se purifie, comme lui-même est pur." "Viens, Seigneur Jésus !"

### A207 La loi et la foi. Les deux alliances.

Article de Let Us Reason Ministries

Source <http://www.letusreason.org/7thAd15.htm>

**Série d'articles de Let Us Reason Ministries, montrant la nature de ces deux alliances, ainsi que leur incompatibilité. L'Ancienne Alliance est fondée sur la loi et les oeuvres. La Nouvelle Alliance s'appuie sur la foi en l'oeuvre parfaite de Christ. Les deux ne se mélangent pas.**

#### **La loi.**

Sur le Mont Sinaï, Dieu donna à Moïse deux tables de pierre, sur lesquelles étaient inscrits les Dix Commandements de la loi "écrite." Dieu donna aussi à Moïse ce qui est appelé la "loi orale," consistant en 603 commandements, que Moïse mit aussi par écrit lorsqu'il descendit de la montagne. Les Dix Commandements ont été écrits par le doigt de Dieu sur la pierre, mais ils ont été complétés par de nombreux autres commandements. La loi tout entière comprend donc 613 commandements, constituant ce que l'on appelle "la loi de Moïse." Elle forme un tout, mais a été divisée en trois parties pour faciliter son étude : les lois cérémonielles, les lois judiciaires, et les lois morales.

#### **La loi a été promulguée par des anges.**

603 des 613 commandements ont été promulgués par des anges, c'est-à-dire par des messagers de Dieu.

"Vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée !" (Actes 7:53).

"Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur (Moïse)" (Galates 3:19).

"Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution..." (Hébreux 2:2).

Entre les années 30 avant J.C. et 220 après J.C., les Tanaïm (docteurs) ajoutèrent de nouvelles lois, pour former ce que l'on appelle le "Tana." Ils construisirent une barrière autour de la loi, parce qu'ils pensaient qu'il y avait trop de possibilités de violer la loi de Moïse. Ils voulaient protéger le peuple, pour qu'il ne devienne pas coupable de violer la loi de Dieu.

La Gemmorah est la tradition écrite. La Mishna regroupe les commentaires rabbiniques sur les Ecritures. Ces deux ouvrages constituent ce que l'on appelle le Talmud. Le Talmud a été l'occasion de controverses entre les Pharisiens et Jésus, car le Seigneur refusait de se soumettre aux traditions des anciens. Il savait que ces traditions venaient des hommes. Ce n'était pas Dieu qui les avait données.

Les Scribes (Sopheïm) ont commencé leur travail à l'époque d'Esdras, vers 400 avant J.C., et l'ont achevé en 30 avant J.C. Ils ont ajouté 1500 règles pour codifier le seul sabbat, et de 100 à 1000 règles pour codifier chacun des 613 commandements de la loi de Dieu ! On a appelé la logique qui les animait la "logique Pilpul." Il s'agissait de trouver tous les "décrets d'application" possibles concernant chaque commandement de Dieu. Ces Scribes ont voulu bâtir un mur de protection autour de la loi de Dieu, afin que personne ne puisse la violer. Mais ils se permettaient de violer la loi sans en subir le jugement.

Toutes ces règles devinrent plus importantes que ce qui était prévu au départ. Il était plus grave de violer la tradition des anciens que de violer la loi de Dieu. On enseignait que celui qui critiquait un rabbin faisait partir la shekina (la nuée de la gloire de Dieu). Contredire un rabbin revenait à contredire Dieu.

A l'époque de Jésus, on pratiquait ces règlements et commandements comme s'ils faisaient tous partie de la loi de Dieu. Les Pharisiens voulaient que Jésus respecte les traditions des anciens (Marc 7), alors que celles-ci ne venaient pas de Dieu. C'est pourquoi Jésus faisait constamment référence à Moïse, car il avait reçu la loi de Dieu sur le mont Sinaï. Seule la loi transmise par Moïse constitue la loi de Dieu proprement dite.

#### **La justice interne de la loi.**

Dans le "sermon sur la montagne," Jésus définit en quoi consiste véritablement le fait d'observer la loi. Ce sermon sur la montagne ne doit pas être considéré comme la "règle d'or" de l'éthique chrétienne. Jésus voulait répondre au Judaïsme pharisaïque. Les Pharisiens observaient extérieurement la lettre de la loi. Ils pensaient que s'ils ne volaient pas ou ne commettaient pas de meurtre, ils n'étaient pas coupables.

Mais Jésus voulait aller plus loin, et leur montrer que la véritable justice de la loi était quelque chose d'intérieur. Ce que le Seigneur exige n'est pas une simple obéissance extérieure, mais aussi une juste intention dans le cœur.

Certains violent la justice de la loi bien avant d'avoir commis le moindre acte physique. Jésus dit que si quelqu'un hait son frère, il est coupable d'un meurtre dans son cœur, bien longtemps avant de commettre l'acte. Alors que les Pharisiens ne se considéraient pas comme coupables tant qu'ils n'avaient pas commis l'acte physique du meurtre. Ils rendaient la loi inefficace, car elle ne changeait pas l'homme intérieur. Ils ne s'intéressaient qu'aux actes extérieurs.

Une véritable obéissance à la loi de Moïse devait être intérieure, et pas seulement extérieure. On apprenait par cœur Deutéronome 6:4 : "Ecoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel." C'était l'article central de la foi juive. Cependant, le verset suivant dit : "Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force." Les Pharisiens avaient exclu l'âme et le cœur. La loi ne pouvait donc avoir aucun effet sur l'homme intérieur. Elle se réduisait à des commandements qu'il fallait observer extérieurement. L'homme intérieur n'était donc jamais convaincu de péché.

Paul dit que la loi a eu un commencement. Il écrit dans Galates 3:19 : "Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite." Le fait qu'elle ait été "donnée ensuite" signifie qu'autre chose existait avant que la loi soit donnée. Lorsque la postérité vint, c'est-à-dire Christ, la loi fut remplacée par autre chose. Elle a eu un commencement et une fin. Elle a été donnée "à cause des transgressions." L'apôtre Jean dit que la loi a été donnée à Moïse, agissant comme médiateur. C'est ce que confirme la fin du verset 19 de Galates 3 : "elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur."

Israël ignorait tout des lois qui devaient être observées (613 en tout), jusqu'à ce que Dieu parle à Moïse, et, plus tard, écrive les commandements sur des tables de pierre. La seule chose qu'observait Israël, depuis l'époque d'Abraham, était la circoncision, signe de l'alliance avec Dieu. Mais Israël ne connaissait ni les dix commandements ni le sabbat.

"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi" (Romains 5:12-13).

Remarquez que Paul précise bien qu'il n'y avait encore aucun commandement écrit, quand le péché était dans le monde. Puis la loi a été ajoutée. Depuis Adam jusqu'à Moïse, c'était la grâce qui agissait. À partir de Jésus-Christ, c'est encore la grâce qui agit. La grâce agissait avant la loi, et agit maintenant après la loi.

"Parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression" (Romains 4:15).

Avant la loi, il n'y avait pas de transgressions. C'est la norme de la loi qui a fait en sorte que le péché devienne une transgression. Le péché était-il dans le monde, avant la loi ? Bien sûr, mais il n'y avait aucune norme de justice pour révéler les transgressions. La loi a rendu l'homme conscient que ce qu'il faisait était moralement mauvais, parce qu'il savait à présent qu'il violait une loi.

Pour vous donner un exemple pratique, si quelqu'un roule à 120 à l'heure sur une route nationale, où la vitesse est limitée à 90 km/h, il viole consciemment la loi. Mais s'il roule à 80 km/h sur une autre route, il peut croire qu'il est en train d'obéir à la loi, jusqu'à ce qu'il rencontre un panneau indiquant que la vitesse est limitée à 70 km/h. Sans le savoir, il violait encore la loi. C'est le panneau qui le rend conscient de ce qu'il est en train de faire, et qui lui indique la norme à laquelle il doit obéir.

"Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât" (Romains 5:20). Paul nous dit que la loi a activé ce qui se trouvait déjà dans le cœur corrompu de l'homme. Elle n'a pas rendu l'homme corrompu, mais a simplement manifesté ce qui se trouvait déjà en lui.

"Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort" (Romains 7:5). "C'est par la loi que vient la connaissance du péché" (Romains 3:20). C'est cette même loi dont parle Paul, qui condamne l'homme et le dénonce comme coupable. Le but des commandements de la loi était de produire le péché et de l'activer.

Ceux qui veulent observer les commandements de la loi veulent en fait nous mettre sous l'influence de quelque chose qui stimule la nature de péché. Tandis que le Saint-Esprit nous a été donné pour dominer et changer cette nature. Paul a écrit : "Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli" (Romains 7:6).

Quelqu'un a parfaitement illustré cette vérité de la manière suivante : "Laissez un verre rempli d'eau sur une étagère, sans y toucher pendant un certain temps. La poussière, les microbes, et la saleté s'accumulent dans le fond du verre, en une très fine couche. L'eau semble claire et limpide, elle semble ne présenter aucun danger, mais elle est pourtant sale et empoisonnée. Prenez à présent une cuillère et remuez l'eau. Vous verrez aussitôt apparaître ce qui n'était pas visible. L'eau se trouble, devient sale, et une mauvaise odeur se dégage du verre. Est-ce la cuillère qui a pollué l'eau ? Est-ce la faute de la cuillère ? Vous connaissez la réponse ! La cuillère était propre et stérile, mais elle a fait remonter la saleté qui se trouvait dans le fond du verre. La cuillère n'y est pour rien !"

Paul ajoute : "Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans loi le péché est mort" (Romains 7:7-8).

Tout le but de la loi donnée à Moïse était de convaincre l'homme qu'il est un pécheur, et de le préparer à accepter le Messie, qui devait venir plus tard par Israël.

"Quiconque pêche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi" (1 Jean 3:4). La Bible rejette l'idée que les hommes connaissaient les commandements de Dieu depuis le commencement.

"Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour" (Romains 2:14-15).

Dans ce passage, Paul nous déclare très clairement que les Gentils n'ont pas la loi. Ils n'ont pas la Parole écrite, mais ils ont une conscience. Cette conscience est l'image de Dieu dans l'homme. Tout homme possède une conscience en lui. Il sait d'une manière générale ce qui est bien et ce qui est mal. Lorsque Adam a péché, il a acquis la connaissance du bien et du mal, alors qu'auparavant il n'avait que la connaissance du bien.

### ***Voici quelques versets qui nous permettent de comprendre la différence entre la loi et la grâce***

"Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice" (Romains 6:6-13).

Dieu se débarrasse du péché dans la vie d'un Chrétien en se débarrassant du pécheur, en le mettant à mort. Si quelqu'un tente de se débarrasser du péché en essayant de l'éliminer de sa vie, il n'y parviendra jamais. Le seul moyen d'avoir la victoire ne consiste pas à se concentrer sur le péché, mais à le faire mourir. Si vous vous concentrez sur le péché en essayant de l'éliminer, cela signifie que vous êtes retourné à la loi et à ses interdictions.

Paul nous dit que notre nature déchue désire faire le plus ce qui est interdit. Le pécheur et son péché doivent donc passer par la mort et vivre une vie de résurrection en Christ. Si vous marchez par l'esprit, le problème du péché se règlera tout seul. Nous devons fixer nos yeux sur Christ et non sur la loi.

Dieu a dit : "Soyez saints comme je suis saint." Pour y parvenir, Dieu a choisi un seul moyen : mettre à mort notre péché et nous donner Sa justice, qui se manifeste en nous lorsque nous nous chargeons chaque jour de notre croix pour mourir avec Christ.

Quand un Chrétien pêche, il choisit de le faire. Celui qui n'est pas sauvé n'a pas le choix. Tout ce qu'il peut faire, c'est choisir le péché qu'il va commettre !

"Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !" (Romains 6:14-15).

Si vous voulez observer la loi, vous devez en respecter les exigences. La loi exige une parfaite obéissance. Jacques a dit : "Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10). La loi forme un tout. Si vous n'observez pas toute la loi, vous ne l'observez pas du tout. Vous êtes aussi coupable que ceux que vous voulez mettre sous la loi. Paul dit clairement que nous devons choisir. La loi nous a été donnée pour nous montrer que la chair ne peut pas satisfaire les exigences de Dieu. Si vous voulez vous mettre sous la loi, vous pêcherez. La loi est impuissante. Elle est pour ceux qui marchent selon la chair.

C'est pour cela que Paul a dit : "Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce" (Romains 6:14). Si vous êtes sous la loi, le péché règnera sur vous. Si vous êtes sous la grâce, le péché n'aura plus de pouvoir sur vous. Car c'est la grâce de Dieu qui nous donne la puissance de vivre Sa vie.

"Tenter d'associer un système légaliste à l'enseignement de la grâce est une pratique pernicieuse. Cela ne produit qu'une loi sans puissance et une grâce sans victoire. Le problème du Chrétien n'est pas de tracer une voie médiane entre la loi et la grâce, mais plutôt de bien séparer ces deux systèmes, pour que chacun conserve son efficacité" (Lewis S. Chafer, Systematic Theology, Vol. 4, page 185).

"En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair

semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit" (Romains 8:2-4).

Notez ce qui était impossible à la loi ! La loi a été donnée dans un but, mais il y a certaines choses qu'elle ne peut pas faire. Elle ne peut pas justifier, elle ne peut pas changer le cœur d'un pécheur (elle ne peut que le rendre coupable), elle ne peut pas pardonner, racheter ni sauver. C'est la faiblesse de la chair qui empêche la loi de faire tout cela.

La loi ne peut donc donner une conviction de péché, de culpabilité et de malédiction. Ce que la loi ne pouvait accomplir, le Fils de Dieu l'a accompli, en condamnant le péché dans la chair et en accomplissant pleinement la loi. Car Il a été le seul à pouvoir observer parfaitement la loi.

Il nous a ensuite donné le pouvoir de vivre selon l'esprit. Notre nouvelle nature nous pousse à accomplir la loi. Elle est animée par Dieu Lui-même, par le même Esprit que Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts.

"Ignorez-vous, frères, car je parle à des gens qui connaissent la loi, que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli" (Romains 7:1-6). "Mais je n'ai connu le péché que par la loi" (verset 7).

Dans la comparaison qu'il emploie, Paul nous montre que nous avons été libérés de la loi par la mort de Christ, et que nous avons été ressuscités en nouveauté de vie, en demeurant en Lui.

Paul utilise l'analogie du mariage. En Christ, nous sommes morts à la loi. Quand vous êtes sous une loi, vous êtes lié à elle. Vous devez lui obéir comme une femme à son mari. Mais si le mari meurt, sa femme est libérée de la loi. Elle est morte à cette loi. Ceux qui sont morts et ressuscités sont libérés de toutes leurs obligations antérieures. La loi est comme un mari. Si son mari meurt, la femme est libre de se remarier. Elle ne viole pas la loi en se remarquant. Quand nous sommes morts à la loi, nous sommes libres de nous marier à quelqu'un d'autre, à Christ. Ce nouveau mari aime son épouse. Il l'aide à observer ses obligations et à être fidèle. L'ancien mari était un bon mari, mais il exigeait une perfection que sa femme ne pouvait atteindre. Il serait insensé pour cette femme de retourner à un mari qui la condamnait parce qu'elle n'était pas parfaite, au lieu de continuer à jouir d'une liberté bien meilleure.

### **Quel est le but de la loi aujourd'hui ?**

"Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, conformément à l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié" (1 Tim. 1:8-11).

Faire un usage légitime de la loi signifie qu'elle doit être utilisée de la bonne manière. Elle peut être utilisée dans l'évangélisation, pour montrer aux hommes si leur conduite est compatible avec la loi. On l'emploie comme un miroir, afin que les hommes réalisent leur échec et s'appuient sur le Sauveur pour être libérés de leurs péchés.

"Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue" (Galates 3:19-25).

Nous sommes justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous la loi. La foi a remplacé la loi. Nous obéissons aux commandements par la puissance de l'Esprit. C'est la foi qui confirme la loi. Au-delà de la croix, les commandements ne sont plus imposés. La loi est un outil pédagogique pour nous apprendre quelles sont les exigences de Dieu et nous montrer notre iniquité. Elle nous permet de tourner nos regards vers le sacrifice substitutif de Christ, seul capable d'éliminer le péché. Quel était donc le but de la loi ? Elle était temporaire. Elle a été donnée à cause des transgressions. Elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur, jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la promesse avait été faite. La postérité étant venue, il n'était plus nécessaire de garder les croyants sous l'autorité de ce pédagogue.

### **Une nouvelle loi.**

Le Nouveau Testament établit une claire distinction entre les commandements de la loi et ceux de Christ. Ceux qui veulent continuer à observer la loi citent des passages comme ceux-ci : "Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (1 Jean 2:3-4). "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour" (Jean 15:10). Jésus ne faisait pas référence à la loi de Moïse, mais à la loi qu'Il nous a donnée dans la nouvelle alliance.

Jésus a dit dans Matthieu : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes" (Matthieu 22:37-40). Ainsi, Jésus résume tout l'esprit et le but de la loi dans ces simples paroles. "C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jean 15:12). Tous les commandements de la loi sont accomplis d'abord par l'amour. La seule manière de pouvoir le faire est d'avoir en nous l'amour de Christ, par le Saint-Esprit, afin que nous puissions obéir avec un cœur sincère.

"En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître" (Hébreux 8:13). L'auteur de l'épître aux Hébreux cite ici Jérémie 31:31, qui parle d'une nouvelle alliance. Il montre que dès que la nouvelle alliance est entrée en vigueur, l'ancienne est devenue obsolète. Elle a été mise de côté. La loi de Moïse commençait à vieillir à l'époque de Jérémie. Quand Christ est venu et quand Il est mort, cette loi a disparu. Elle n'a plus aucune autorité sur les Chrétiens qui sont sous la nouvelle alliance. Ils ont été délivrés de la loi de l'Ancien Testament et de l'ancienne alliance. Ils sont à présents soumis à la loi de Christ.

"Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix" (Colossiens 2:14). Ces ordonnances qui nous condamnaient constituent la loi. Elles étaient décrites dans le Livre du Deutéronome, et incluaient les Dix Commandements.

Il y a beaucoup de confusion quand on explique ce que veut dire le Nouveau Testament lorsqu'il mentionne la loi. Le fait d'être sous la grâce ne fait pas de nous des antinomiens (ceux qui sont contre la loi, ou sans loi). Car nous sommes sous la loi de Christ. Paul dit : "Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair" (Galates 5:13). Paul nous met en garde contre un danger. Avant de nous convertir, nous dépendions de nos œuvres pour être en règle avec Dieu. Quand nous comprenons que nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, cela ne doit pas nous pousser à mépriser les œuvres et à vivre comme si nous n'avions pas besoin de sanctification.

Dans l'Ancien Testament, l'idée d'une Nouvelle Alliance n'était pas inconnue. Dès l'époque de Jérémie, Dieu avait promis cette nouvelle alliance, qui serait plus grande et plus forte que l'ancienne (Jérémie 31:31). Nous sommes à présent sous cette nouvelle alliance, celle de la loi de l'Esprit, de la loi de Christ.

L'ancienne alliance comportait de nombreux commandements. La nouvelle alliance renouvelle tous les Dix Commandements, à l'exception d'un seul : celui du sabbat. Il y a aussi de nombreux changements. Par exemple, sous la loi de Moïse, certains aliments étaient impurs (Lévitique 11). Sous la nouvelle alliance, tous les aliments sont purs. "Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces" (1 Tim. 4:4). La loi de Moïse demande de ne pas manger de porc ni de fruits de mer. La loi de Christ nous donne la liberté d'en manger, pourvu que l'on rende grâces. C'est la vision de Pierre qui lui a donné la révélation que tout était pur : les aliments, et les Gentils (Actes 10:9-16). Dans Romains 14:1-3, Paul nous dit simplement : "Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions. Tel croit pouvoir manger de tout : tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli." Au verset 17, il ajoute que le Royaume de Dieu ne consiste pas dans le manger et le boire.

Beaucoup des commandements du Nouveau Testament vont même bien plus loin que ceux de l'Ancien Testament. Par exemple, la loi de Moïse disait : "Aime ton prochain comme toi-même." Le Nouveau Testament dit : "C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jean 15:12).

Aujourd'hui, si un Chrétien ne vole pas, ce n'est pas pour respecter la loi de Moïse, mais parce que Christ nous l'a demandé. Nous obéissons à une nouvelle loi, par le Saint-Esprit, selon les instructions de Christ. Le fait que beaucoup de commandements du Nouveau Testament soient semblables à ceux de la loi de Moïse ne signifie pas que celle-ci ait été conservée, car il y a aussi de nombreuses additions.

En tant que Chrétiens de la Nouvelle Alliance, nous sommes libres de garder une partie de la loi de l'Ancien Testament, mais ce n'est pas Dieu qui nous le commande. Paul a choisi d'observer la loi dans certaines circonstances. Dans Actes 20:16, il désirait se trouver à Jérusalem pour la Fête de la Pentecôte, et dans Actes 21:17-26, nous lisons qu'il a observé certaines dispositions de la loi. Mais c'était pour atteindre ses frères dans la chair.

Pourquoi Paul respectait-il donc parfois la loi ? Il nous donne lui-même une claire réponse : "Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi" (1 Cor. 15:20-21).

Paul utilisait tout ce qu'il pouvait pour évangéliser. C'est pour cette raison qu'il se rendait dans les synagogues le jour du sabbat. Cependant, Paul n'en a jamais fait un commandement pour personne. Il insiste bien sur la liberté que nous avons, par exemple dans Romains 14.

"Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. Celui qui distingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur. Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu ; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend grâces à Dieu" (Rom. 14:5-6).

Si quelqu'un veut distinguer un jour particulier, il a la liberté et le droit de le faire. Mais il peut choisir n'importe quel jour de la semaine. S'il en fait un commandement pour les autres, c'est qu'il est devenu légaliste. Il n'agit plus sous la grâce. Il est devenu le juge de ses frères, sans que la Bible lui en donne le moindre droit.

"Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié" (Eph. 2:15-16). L'une des raisons pour lesquelles la loi avait été donnée était d'écarter les Gentils de la bénédiction divine, à moins qu'ils ne deviennent des prosélytes. La loi promettait la mort à ceux qui la violaient. Quelqu'un est mort, pour nous libérer de cette condamnation. Il a pu ainsi réunir les deux groupes (Juifs et Gentils) en une seule entité, l'Eglise. Nous devenons tous membres du Corps de Christ en nous convertissant à Jésus.

***La loi a été donnée pour enseigner les pécheurs et les convaincre de péché. Mais, en tant que Chrétiens, nous sommes au bénéfice d'une meilleure alliance, fondée sur le sang de Jésus, et qui est agissante par la grâce.***

"C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; car, après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités" (Hébreux 10:15-17). L'auteur cite Jérémie 31:33.

"Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle" (Héb. 8:6-8). L'auteur cite Jérémie 31:31.

"En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort" (Rom. 8:2).

"Car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain" (Galates 2:19-21).

Paul dit que lorsqu'il a reçu le salut, il a été mis à mort par la loi. La loi tue. Mais il est à présent ressuscité. Il a reçu une vie nouvelle, et il peut vivre pour Dieu. Il a reçu la vie grâce à la loi de l'esprit de vie, qui est supérieure à la loi, qui ne peut que donner la mort.

***Personne n'est justifié par la loi.***

***La loi entraînait une malédiction pour l'homme, par ce qu'il devait l'observer, sans jamais y parvenir. C'était un objectif impossible à atteindre. (Voir Galates 3 et 4).***

"Il n'y a point de juste, pas même un seul" (Rom. 3:10).

"Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi" (Gal. 2:16).



"J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain" (Gal. 2:20-21).

"Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Gal. 3:11-13).

"Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue" (Gal. 3:23-25).

"Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10).

Notre justification devant Dieu ne nous est pas accordée en obéissant à Ses commandements, parce que personne ne peut les observer parfaitement.

***La foi étant venue, nous ne sommes plus sous la loi, car la foi a remplacé la loi. Nous observons les commandements de Christ par la puissance de l'Esprit, et c'est la foi qui confirme la loi.***

"Afin de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi" (Rom. 3:26-28).

"Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre" (Rom. 11:6). C'est l'une ou l'autre. Cela ne peut pas être l'une et l'autre, car il s'agit de deux alliances différentes.

"Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi (par l'obéissance et les œuvres) ; vous êtes déçus de la grâce" (Gal. 5:4). (Voir aussi Gal. 2:16, 31 et 3:10-12). Ceux qui vivent la vie chrétienne de manière légaliste ont quitté le domaine de la grâce. La loi ne nous donne aucune puissance pour vivre la vie de Christ. Les légalistes se coupent donc eux-mêmes de la source de la puissance de Dieu, car ils dépendent de leur propre puissance.

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (Eph. 2:8). La loi était agissante par les œuvres, même si la foi était présente. Tandis que la nouvelle alliance est agissante par la foi en l'œuvre accomplie par Christ sur la croix.

"Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit" (Tite 3:5).

"Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi" (Philippiens 3:8-9). Paul met cela en contraste avec l'observation de la loi, qui développe notre propre justice, car nous nous confions en nos œuvres. Tandis que la foi en Christ signifie que nous nous confions en Son œuvre parfaitement accomplie.

"Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse" (Actes 13:38-39).

"Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice" (Rom. 4:2-5).

"Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles" (Gal. 3:11-12).

La foi, c'est l'obéissance. Elle est agissante par l'amour. La Bible dit que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. La loi était un pédagogue pour nous conduire à Christ. Le légalisme signifie que nous voulons continuer à observer la loi de l'ancienne alliance. Cela tue la grâce. La grâce vient de Dieu. Aujourd'hui, la loi vient de l'homme, parce que Dieu l'a mise de côté. Elle ne s'applique plus aux Chrétiens. Paul dit aux Galates qui voulaient retourner à la loi : "Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?" (Gal. 3:2-3).

***La loi a cessé de s'appliquer à ceux qui croient en Jésus.***

"Il a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification" (Rom 4:25). Nous ne sommes pas déclarés justes par les œuvres de la loi, mais par la foi en l'œuvre de Christ.

"Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient" (Rom. 10:4). En nous confiant en l'œuvre de Christ, nous accomplissons parfaitement la loi.

Jésus est devenu Celui qui nous instruit dans la loi de la nouvelle alliance, par le Saint-Esprit, car cette nouvelle alliance nous met en relation avec Lui.

"Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle" (Jér. 31:31).

"En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit" (Rom. 8:2-4). Nous sommes sous l'influence d'une loi nouvelle.

"Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom 5:19-21).

"Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !" (Rom 6:14-15).

"Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli" (Rom. 7:6).

Dans les Actes des Apôtres, nous voyons que les apôtres ont eu une controverse avec ceux qui prétendaient être Chrétiens, et qui voulaient faire respecter une partie de la loi à ceux qui voulaient marcher avec Christ. "Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes..." (Actes 15:24). Ces hommes leur disaient : "Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés." Les apôtres ont bien pris soin de dire que ces hommes n'avaient pas été envoyés par eux, mais par des judaïsants, que Paul appelle "des faux frères."

***Si la loi était toujours en vigueur, il devrait en être de même du sacerdoce lévitique, et Christ ne pourrait pas être notre Souverain Sacrificateur. En effet, le sacerdoce lévitique ne peut fonctionner que dans le cadre de la loi et de son système de sacrifices.***

Sous l'ancien sacerdoce, les sacrifices ne pouvaient que couvrir le péché. Ils devaient être sans cesse offerts. Sous le sacerdoce de Melchisédek, l'ancien ordre d'Aaron se trouve aboli, en même temps que toute la loi. Le sacerdoce d'Aaron ne pouvait fonctionner que dans le cadre de la loi. Nous avons donc besoin d'un nouveau Sacrificateur, dont le ministère devait être perpétuel. Ceci ne pouvait être accompli que par la mort du Messie. (Voir Hébreux 9:11 et 10:18). Le sacerdoce lévitique a donc été remplacé, et la loi a été changée. Si la loi de Moïse était toujours en vigueur, Jésus ne pourrait pas être notre Souverain Sacrificateur.

"Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes mortels ; mais là, c'est celui dont il est attesté qu'il est vivant. De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham ; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham. Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel ; car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce. Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable ; car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek. Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente. De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieus, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse ; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité" (Héb. 7:7-28).

"Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire. Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux" (2 Cor. 3:7-11).

La gloire de la loi était temporaire, car elle devait être remplacée par autre chose. La loi dépendait du sacerdoce lévitique et du Temple. Or le Temple a été détruit. Sans lieu pour offrir les sacrifices, il ne pouvait plus y avoir d'expiation. Christ est venu pour accomplir ce que préfiguraient les sacrifices de l'Ancien Testament. C'est la raison même pour laquelle Dieu a permis que le Temple soit détruit. Il fallait que le sacerdoce soit remplacé, et que les sacrifices soient remplacés par un seul sacrifice, dont l'efficacité serait permanente.

"En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie, parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous" (Rom. 4:13-16).

### ***Nous vivons par la foi au Fils de Dieu.***

La foi implique une relation de confiance vivante entre Dieu et nous. Elle signifie que nous nous appuyons entièrement sur Dieu et sur Son œuvre, et pas sur nos propres œuvres. Paul dit que rien de bon n'habite en nous. Notre foi n'a pas d'autre valeur que celle de la personne en qui nous nous confions. Si nous ne plaçons pas notre foi en Dieu, elle ne peut pas nous sauver. Si nous la plaçons dans des objets inanimés, des commandements ou des rites, nous échouons. Si nous plaçons notre foi dans la loi, cela signifie que nous nous confions en nous-mêmes pour l'observer. Nous nous concentrons sur nos œuvres pour obtenir le salut.

Mais le salut ne s'obtient que par la foi en Christ, le Dieu vivant, et en Son œuvre parfaite. Ne plaçons pas notre foi dans nos œuvres, dans l'observance des jours ou des fêtes, dans des régimes alimentaires, des cérémonies, ni même dans le baptême, les prières, ou la dîme. Plaçons notre foi dans l'œuvre de Christ, accomplie une fois pour toutes.

Christ a dit : "Tetelestai ! Tout est accompli !" Il a tout payé, nous n'avons plus rien à payer ! (Gal 5:4 et 2:21 ; Rom. 3:24 et 8:30 ; 1 Jean 5:1 et 5:4-5).

"Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient" (Rom. 10:4). Le mot grec traduit par "fin" est "telos," qui signifie aussi "achèvement," "cessation," ou "but." La cessation d'une chose signifie qu'elle a cessé d'exister. Elle a été remplacée par autre chose. Tous les types et les ombres de l'Ancien Testament ont été remplacés par la pleine lumière. Celui qui nous l'a donnée, Christ, n'est pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir et l'amener à sa conclusion naturelle. Elle n'avait été donnée que pour un temps, et a été remplacée par Dieu Lui-même.

### **A208 La loi et la grâce. L'épître aux Galates.**

Article de Let Us Reason Ministries

Source <http://www.letusreason.org/7hAd7.htm>

#### ***Loi et grâce ne font jamais bon ménage ensemble !***

Dès le commencement, l'Eglise a dû lutter contre le judaïsme qui était encore resté dans le cœur des premiers Chrétiens. Il a fallu faire une transition, car pendant les 6 à 10 premières années, l'Eglise était exclusivement composée de Juifs convertis. Depuis l'époque des premiers judaïsants jusqu'aux Ebonites, un certain nombre de Chrétiens ont toujours voulu ajouter aux conditions du salut une partie de la loi de Moïse. La grâce du Nouveau Testament ne leur suffisait pas.

Dans le Judaïsme Messianique, comme chez tous ceux qui veulent respecter le sabbat, il existe des gens sincères qui veulent observer strictement une partie de la loi. Ils veulent rendre vie à ce qui a été aboli pour les Chrétiens du Nouveau Testament. Chacun est certes libre de pratiquer une partie de la loi. Mais le problème est différent si l'on cherche à convaincre d'autres Chrétiens de faire de même.

Ceux qui suivent les commandements aujourd'hui sont pleins de zèle pour garder un principe que Paul lui-même avait rejeté. Il a clairement enseigné que l'observation de la loi ne sert à rien en ce qui concerne notre croissance spirituelle ou notre justification (Galates 3:1-3).

Cela ne signifie pas que nous ignorions désormais l'Ancien Testament, dont l'enseignement est bénéfique pour l'Eglise, qui peut en tirer des exemples qui la concernent. Elle peut aussi y voir comment Jésus a accompli les prophéties. On peut y étudier tous les types, représentés par exemple par le tabernacle, les Fêtes, le sacerdoce, etc...

Mais si l'on croit que les Juifs ou les Gentils convertis à Christ peuvent devenir plus spirituels ou plus obéissants s'ils vivent sous la loi, on perd le bénéfice de la puissance de l'Evangile, en tant que nouvelle alliance. Paul s'est clairement élevé contre cette idée, au point qu'il a dû reprendre sévèrement toutes les églises de la Galatie, parce qu'elles avaient voulu rajouter la loi à l'Esprit de grâce qui les animait au commencement.

Certains commentateurs ont artificiellement divisé la loi de Moïse en lois civiles (ou judiciaires), lois cérémonielles et lois morales. Cela peut représenter un avantage lorsqu'on étudie toutes ces lois, mais la Bible ne fait pas de telles distinctions. Les docteurs de la loi peuvent ne pas être d'accord sur le contenu exact de ces catégories. On ne peut pas avancer des critères personnels pour subdiviser ainsi la loi de l'Ancien Testament. Les rabbins considèrent que la loi tout entière est composée de 613 commandements, dont 365 sont des interdictions, et 248 des commandements proprement dits. La loi fait indiscutablement un tout, même si certains pensent que l'on peut la subdiviser. Il ne faut pas subdiviser la loi, si la Parole de Dieu ne le fait pas. Cela donne l'impression erronée que la Bible fait des divisions qui, en fait, n'existent pas.

La conséquence, c'est que certains mouvements chrétiens écartent certains commandements, pour en conserver d'autres qu'ils continuent à pratiquer. La Bible n'enseigne pas cela.

Le mot "loi" ("nomos" en grec) peut s'appliquer aux Dix Commandements, aux statuts et décrets donnés sur le Mont Sinaï, aux cinq Livres de Moïse (le Pentateuque), ou à l'ensemble de l'Ancien Testament, selon le contexte. En général, l'apôtre Paul emploie le mot "loi" pour désigner les commandements donnés par Dieu à Israël. Il y en avait 613, et pas seulement 10 ! Sur le Mont Sinaï, Dieu a donné à Moïse les Dix Commandements, écrits sur deux tables de pierre par le doigt de Dieu Lui-même. Dieu donna aussi à Moïse ce que l'on appelle la "loi orale," consistant en 603 commandements. Plus tard, Moïse les mit par écrit. Toute la loi fut placée à l'intérieur du tabernacle. Elle constitue ce que l'on appelle "la loi de Moïse." Jésus y fait souvent référence.

Aujourd'hui, certains groupes chrétiens qui observent la loi veulent écarter les 603 lois diverses, pour ne garder que les Dix Commandements. Ils oublient que les Dix Commandements n'ont jamais été séparés du reste de la loi de Moïse. Ceux qui étaient sous l'ancienne alliance considéraient les 613 commandements comme un tout indissociable, et s'efforçaient de les pratiquer tous.

D'autres groupes considèrent que certaines lois sont toujours valables pour eux aujourd'hui, comme principes de vie, alors que les autres lois sont devenues obsolètes. Ils ne comprennent pas comment la loi fonctionne. Elle est à prendre dans sa totalité, ou à laisser complètement...

La loi expose toute une législation qui concernait tous les aspects de la vie d'Israël. Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu Torah est toujours employé au singulier, et désigne les cinq Livres de Moïse. Dans le Nouveau Testament, le mot "nomos" est également toujours utilisé au singulier, comme dans l'Evangile de Jean : "La loi (nomos) a été donnée par Moïse" (Jean 1:17).

Jacques a écrit : "Quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10). La raison est simple : la loi forme un tout. Si la loi ne formait pas un tout, celui qui aurait violé un seul commandement n'aurait été coupable que vis-à-vis de ce commandement. Tandis que la Bible déclare que celui qui viole un seul commandement de la loi est coupable de tous les autres ! Toute la loi forme une chaîne interconnectée. Observer une partie de la loi revient à ne pas l'observer du tout. Si vous ne l'observez pas dans son intégralité, vous devenez aussi coupable que ceux que vous tentez de mettre sous votre loi.

Certains prétendent que les Chrétiens ne sont plus obligés d'obéir aux lois cérémonielles, mais doivent continuer à obéir aux lois morales et aux Dix Commandements. Ils disent que nous devons obéir non pas à tous les détails de la loi, mais à son intention morale. Mais comment pouvons-nous séparer les lois morales des pénalités qui y sont attachées ? A quel moment Dieu a-t-Il abandonné les pénalités qu'Il avait attachées à la violation de Ses lois morales dans l'Ancien Testament ? Suivre ces lois revient aussi à accepter les pénalités. Par exemple, si quelqu'un viole le sabbat, la loi vous impose de le lapider !

Pour tenter de se sortir de ce problème, certains disent que l'observation des lois morales n'a rien à voir avec l'obtention du salut, mais nous donne une règle de vie. Cela revient à dire que le Saint-Esprit a été donné aux Chrétiens pour leur permettre d'observer les lois morales de l'Ancien Testament !

Des passages comme Luc 2:21-29 et Marc 7:8-13 nous montrent que la "loi de Moïse" est "la loi de Dieu," et qu'elle inclut toutes les lois morales, cérémonielles et civiles, sans que l'on puisse séparer ces lois des pénalités qui y sont attachées. Les termes "loi," "loi de Moïse," et "Ancienne Alliance" sont employés de manière interchangeable.

Jésus a dit dans Marc 7:10 : "Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort." Jésus cite l'un des Dix Commandements, en l'attribuant à Moïse, et sans le distinguer des autres éléments de la loi. Ce passage nous prouve que l'observation des lois morales implique l'acceptation des pénalités correspondantes.

Les légalistes (ou nominalistes) enseignent que c'est l'observation de la loi qui rend juste. Ils disent qu'ils sont sauvés par grâce, mais que nous devons quand même observer la loi pour nous sanctifier. Selon la Bible, notre sanctification a commencé lorsque nous avons été justifiés. Sanctification et justification se reçoivent par la foi. La justification est une déclaration légale que nous sommes justes devant Dieu, et la sanctification est une œuvre continue. Certains croient que nous devenons plus spirituels ou plus saints en observant des lois de l'Ancien Testament. Ils commettent la même erreur que les Galates. En effet, Paul leur dit qu'ils ont commencé dans l'Esprit, mais s'efforçaient de se perfectionner dans la chair, en observant des lois. Paul leur dit clairement que cela ne leur apporte aucun avantage. Au contraire, cela les freine. Ils s'étaient même déjà engagés dans une séduction en agissant ainsi.

La loi nous a prouvé que nous avons besoin d'un Sauveur. Si l'on n'accepte pas cela, on ne peut invoquer un Sauveur pour être sauvé. Si vous acceptez la loi, vous ne pouvez pas accepter la grâce pour être sauvé. Les apôtres ont commencé par être les disciples de Jean. Dieu les préparait en utilisant la loi, avant qu'ils puissent recevoir la grâce de Celui qui est la Vérité.

Dans Romains 6:14, Paul dit que les Chrétiens sont, non sous la loi, mais sous la grâce. Cela nous enseigne clairement que la loi ne sert pas à sauver ni à sanctifier les Chrétiens. Ceux qui croient que la loi sert, non pas à nous sauver, mais à nous sanctifier, font une mauvaise interprétation de l'Ecriture, en ignorant son contexte.

Dans ses écrits, Paul enseigne que la loi forme un système complet et unifié. Le plus souvent, le contexte le montre clairement. Dans Romains 8:4, il nous enseigne que "la justice de la loi" est "accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit." Ce n'est pas nous qui accomplissons les exigences justes de la loi. C'est Christ qui les accomplit en nous. Paul n'a jamais dit aux Chrétiens qu'ils devaient observer les lois de Moïse. Si nous voulons les observer, nous devons remplir toutes les conditions. Nous ne pourrions observer toute la loi que si nous étions parfaits. C'est pour cela que seul Christ a pu le faire. La loi exige une parfaite obéissance en toutes choses. Sinon, nous sommes coupables et destinés au châtiment éternel. Christ a accompli la loi pour tous ceux qui croiraient en Lui et qui accepteraient la Nouvelle Alliance, en se pliant à Ses conditions.

Le Seigneur n'exige plus que nous observions la loi, parce qu'Il l'a accomplie. Le mot grec traduit par "accomplir" est "pleroo," ce qui signifie "achever complètement." Christ a parfaitement accompli toutes les exigences justes de l'Ancien Testament. Il nous a donné cette victoire, et une position nouvelle. Christ a dit : "Tetelestai ! Tout est accompli !" Il a tout payé pour nous !

Dans l'épître aux Romains, Paul écrit : "Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Romains 3:21-24). "Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient" (Rom. 10:4).

C'est en ayant foi en l'œuvre de Christ que nous accomplissons parfaitement la loi. Christ est la fin de la loi. Le mot grec traduit par fin est "telos," qui signifie achèvement, ou but. Aujourd'hui, la loi a été remplacée. Tous les types et ombres de l'Ancien Testament ont été remplacés par la lumière. Celui qui nous l'a donnée, Christ, n'est pas venu pour abolir la loi mais pour l'accomplir, pour l'amener à sa conclusion naturelle. Elle n'a été donnée que pour un temps. Elle ne s'applique plus au Chrétien, parce qu'elle a été mise de côté. La loi était pour Israël. La Nouvelle Alliance est à la fois pour Israël et pour les Gentils. Nous sommes sous la grâce. La loi n'est plus notre référence. Dans la Nouvelle Alliance, Jésus est devenu notre Instructeur, par le Saint-Esprit.

Ceux qui s'efforcent d'être justes en s'appuyant sur leurs œuvres font preuve d'un manque de maturité spirituelle. La maturité spirituelle ne s'acquiert que par la foi. La loi a maintenu la nation d'Israël dans la servitude. En nous donnant la loi, Dieu ne voulait pas nous attirer à elle, mais à une Personne, Jésus. Le salut se trouve dans une Personne, pas dans un enseignement ni une pratique. La loi devait être un pédagogue. "Pédagogue" signifie en grec "celui qui dirige un enfant." Nous étions comme un prisonnier gardé par des soldats. Nous étions comme un enfant qui a besoin d'être éduqué par des règles, jusqu'à ce qu'il prenne de l'âge et devienne mûr. Il est alors libéré de l'autorité qui pesait sur lui. Cela commence par la foi. La discipline régule notre vie, mais ne donne pas la vie.

La loi met l'accent sur l'impureté de l'homme. La purification implique une expiation, pour laquelle il fallait une effusion de sang. Par la foi, nous sommes libérés de l'autorité du tuteur, ou du pédagogue, lorsque nous atteignons la maturité. La loi de Moïse n'a plus d'autorité sur nous, parce que nous avons foi en Celui qui l'a donnée. Nous sommes à présents participants de la nature de Dieu, en devenant Ses enfants. Nous recevons toutes les bénédictions qu'Il donne à Sa famille ! Nous bénéficions à présent d'un statut légal. Nous sommes devenus des fils et filles de Dieu par la foi, pas par les œuvres.

Ceux qui ne comprennent pas comment fonctionnent la loi et la grâce ont tendance à mélanger les deux. "Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi ?" (Galates 4:21) Si vous voulez rester sous l'Ancienne Alliance, entendez bien ce qu'elle exige !

Dans Galates 4:22-31, Paul explique en quoi consistait le système de l'ancienne alliance. Ceux qui judaïsaient en appelaient à la loi. Paul fait de même, afin de montrer ce qu'exige réellement la loi. S'adressant aux Galates, Paul illustre son propos en utilisant des illustrations. Il parle de deux femmes, de deux fils, de deux alliances, de deux montagnes, et de deux villes.

Paul se lance dans un exposé qui est en fait allégorique. Il a recours à deux symboles faciles à identifier. Il parle des deux fils d'Abraham, Ismaël et Isaac. Abraham a-t-il obtenu la promesse par les œuvres, c'est-à-dire par Agar, ou par la foi, c'est-à-dire par Sara ? Sara était stérile. Elle a attendu d'avoir un enfant, jusqu'au point où elle ne pensait plus que cela serait possible. A l'âge de 85 ans, elle est devenue impatiente, et a suggéré à Abraham de prendre pour femme sa servante Agar, pour lui donner un fils. Cette pratique était légale à cette époque, mais ce n'était pas la volonté de Dieu. Agar devint enceinte. Sara, âgée de 86 ans, fut jalouse et la chassa. L'ange de l'Éternel intervint, et Agar revint (Genèse 16:14-16).

Lorsque Abraham eut 99 ans, Dieu lui parla, lui assurant qu'il aurait un fils, par Sara. Il le réaffirme à Sara. L'année suivante, Sara a un fils. On peut dire qu'il est réellement venu à l'accomplissement des temps ! Dieu a délibérément attendu 25 ans, à partir du moment où il avait fait la promesse à Abraham pour la première fois.

Dans Genèse 17, Dieu donna l'alliance de la circoncision. "C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous" (Genèse 17:10-11). "On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance" (Versets 13-14).

Dieu changea ensuite le nom de Saraï en Sara. Pourquoi ? Parce que la circoncision a été donnée lorsque Abraham et Sara ont tenté de recevoir la promesse par la chair ! Il fallait que son nom soit changé, pour qu'elle puisse recevoir la promesse. Adam a été puni pour avoir écouté l'avis impie de son épouse. Il en a été de même pour Abraham : Dieu lui a donné un moyen de se rappeler qu'il ne devait jamais placer sa confiance dans la chair. On ne peut pas obtenir les promesses de Dieu en ayant recours à nos capacités humaines. L'alliance avec Abraham est associée à la terre de Jérusalem. Cette alliance de la circoncision de la chair devait se perpétuer pour Israël, et fut reprise dans la loi de Moïse.

Paul emploie ce raisonnement pour montrer que le salut ne s'obtient pas par les efforts de l'homme, mais par la foi seule, en faisant confiance à ce que Dieu dit et à ce qu'Il peut faire.

Au verset 23 de Galates 4, Paul parle de deux femmes, Agar et Sara. Mais Ismaël, conçu de la servante, est né selon la chair, tandis qu'Isaac est né en vertu de la promesse. Ce n'est pas Ismaël qui est l'héritier, car sa mère l'a conçu de manière naturelle. Alors qu'Isaac a été conçu par une mère qui était incapable de concevoir de manière naturelle. Il fallait une intervention surnaturelle de Dieu. Le Nouveau Testament représente l'intervention surnaturelle de Dieu, et l'Ancien Testament l'intervention naturelle de l'homme. L'Ancien Testament ne pouvait pas sauver, il n'avait aucune puissance, tandis que le Nouveau Testament sauve parfaitement.

"Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère" (versets 23-26).

Chacune de ces deux femmes représente une Jérusalem : la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste. Seuls ceux qui sont justifiés par la foi hériteront de la Jérusalem céleste. C'est sur le Mont Sinaï que la loi a été donnée à Israël. Tous ses commandements n'ont été institués que pour séparer Israël des nations, et pour les condamner. Quand on prouve l'incapacité de l'homme à satisfaire les exigences de Dieu, on prouve aussi à quel point Dieu est saint. Le peuple d'Israël n'a jamais pu observer toute la loi, malgré tous ses efforts.

Ceux qui se mettent sous la loi sont donc vraiment les fils d'Agar. Ils s'efforcent d'obtenir la bénédiction par leurs propres efforts. Rappelez-vous la gloire qui s'est manifestée sur le Mont Sinaï. Dans le Nouveau Testament, 2 Cor. 3:1-18 nous montre que cette gloire a été passagère.

" Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère" (verset 26). Ceux qui sont justifiés par la foi héritent de la Jérusalem céleste. Elle est la mère de tous les croyants. "Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse" (verset 28). La promesse était reçue par la foi. Ismaël n'est pas venu par la foi. Il ne représente pas la foi. Ismaël semblait représenter une bénédiction, mais la suite des temps allait montrer qu'il a été une source de conflits. Il en est de même pour l'ancienne alliance.

"Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant" (verset 29). Paul explique la raison de ces conflits. Ceux qui marchent par la foi sont persécutés par ceux qui tentent de vivre selon la loi. Il en est de même pour les Juifs de l'ancienne alliance et ceux qui sont sous la nouvelle alliance.

"Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi" (Galates 3:24). Israël a été traité comme un enfant mineur qui avait besoin d'être enseigné dans les rudiments de Dieu. "La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ" (Galates 3: 25-26).

"Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles" (Galates 3:12).

Agar représente ce "pédagogue" qu'est la loi, qui n'a plus aucune autorité sur les Chrétiens. Si nous nous replaçons sous la loi, nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions de la foi. Il s'agit donc de deux alliances. L'une, du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar. L'autre nous libère.

La loi peut aussi être comparée à une baby-sitter, qui nous surveille jusqu'à ce que nous fassions une profession de foi qui nous libère de la loi. La loi ne disparaît pas, mais nous n'avons plus besoin d'elle. Nous sommes à présent héritiers. La foi est supérieure à la loi.

" Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu" (Galates 4:7). En tant que fils, nous sommes participants de la nature divine. La loi ne pouvait donner à personne le Saint-Esprit. Revenir au niveau inférieur de la loi revient à dénier notre nouvelle nature, et nous remet dans la chair, sous la coupe de l'ancienne alliance. Beaucoup trop de Chrétiens luttent parce qu'ils ont accepté de se placer sous les lois et les règlements des hommes.

Les Dix Commandements devaient révéler à l'homme la sainteté de Dieu et les normes de Sa justice. Ils révélaient le péché, en nous montrant quel était le but parfait exigé par Dieu. Ils préfiguraient la justice de Christ. Ils ne sont plus, pour nous Chrétiens, des instructions à observer, mais ils doivent nous conduire à la Personne qu'ils préfiguraient.

Nous ne sommes plus sous la loi. Jésus S'est placé entre nous et la loi. Nous sommes à présent "sous" Lui. Les commandements sont donc devenus des ordonnances sans vie, qui ont eu leur utilité en leur temps, mais qui ne concernent plus les Chrétiens. A la place de la loi, Dieu nous a envoyé le Saint-Esprit, et nous a placés sous une meilleure alliance.

"Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli" (Rom. 7:6). Cette nouvelle alliance est meilleure dans ses commandements. Elle nous offre un Médiateur parfait. Elle est aussi meilleure, car la grâce et le Saint-Esprit nous donnent la puissance de marcher par la foi.

Hébreux 8:8-13 nous enseigne que nous sommes au bénéfice d'une nouvelle et meilleure alliance. En fait, toute l'épître aux Hébreux nous montre que le fait de mêler les deux alliances aboutit à régresser, pas à progresser. Hébreux 12:18-24 ressemble beaucoup au passage de Galates que nous avons étudié, pour nous montrer que nous ne sommes plus dans l'ancienne alliance reçue sur le Mont Sinaï, mais sous une nouvelle alliance, bien meilleure.

"Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples. Elle fut rompue ce jour-là ; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Eternel. Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent" (Zacharie 11:10-12).

Beaucoup de Chrétiens croient à tort que si nous n'avons plus de loi, nous tombons dans l'anarchie. Certes, la loi est obsolète et a été abolie. Mais cela ne signifie pas que nous ne sommes plus sous aucune loi ! Car toutes les prescriptions morales de la loi et des Dix commandements sont reprises dans la loi de Christ, sous la nouvelle alliance. La loi morale existait avant la loi de Moïse, et continue à exister après la fin de la loi.

Mais la loi ne concerne que ceux qui sont sous la loi. Elle ne s'applique donc pas aux Chrétiens, qui ne sont pas sous la loi, mais sous la grâce. En revanche, si elle ne s'applique pas aux Chrétiens, elle s'applique à tous les autres hommes. Les pécheurs sont tous concernés par le ministère d'évangélisation de la loi. "Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu" (Rom. 3:19).

Le Corps de Christ échappe au ministère de condamnation de la loi (2 Cor. 3:9 ; Rom. 8:1-2). Les Chrétiens, n'étant plus sous la loi de l'Ancien Testament, échappent à la juridiction de la loi (Rom. 3:19), car ils sont, non sous la loi, mais sous la grâce (Rom. 6:14). "Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi" (Galates 5:18).

Ceux qui suivent les commandements de la loi aujourd'hui doivent faire un exercice charnel, qui consiste à choisir arbitrairement dans la loi ce qu'ils veulent garder de l'Ancien Testament. C'est avoir une mauvaise compréhension des enseignements du Nouveau Testament, de la vie sous la grâce et de la marche par l'Esprit. Cela produit une constante confusion et tend au légalisme, dont le fruit est la division. Rechercher la sanctification en mêlant la loi et la grâce est une erreur, qui ne peut que mettre sous un joug, car cela fait sortir de la grâce.

Cela concerne aussi bien l'observance du sabbat, que celle de tout autre commandement de la loi. Le sabbat était un signe cérémonial de l'ancienne alliance, qui a cessé lorsque l'alliance dont il était le signe a elle-même disparu.

Bien avant que Satan ait paganisé l'Eglise, il a tenté de la judaïser, en jetant la confusion chez les Chrétiens à propos de l'alliance sous laquelle ils devaient vivre. Ceux qui judaïsaient avaient dit aux Galates qu'ils étaient en train de manquer quelque chose, qu'ils devaient pratiquer la loi, du moins en partie, afin de devenir plus spirituels. Mais la loi n'ajoute rien à notre spiritualité. Elle nous enlève plutôt notre spiritualité ! Car ce que Christ a accompli est parfait.

La confusion vient lorsque le fait de pratiquer la loi est placée sur le même plan que le salut. Quelqu'un a dit que Satan veut nous montrer que nous sommes saints en pratiquant la loi, alors que Dieu nous l'a donnée pour nous montrer que nous sommes pécheurs ! La loi a fini son œuvre de formation.

Ceux qui croient pouvoir retirer un bénéfice quelconque en pratiquant la loi ont la liberté de le faire. Mais s'ils se sentent supérieurs parce qu'ils le font, ou s'ils poussent les autres à faire comme eux, ils sont devenus des légalistes.

Ceux qui ont été sauvés dans l'Ancien Testament n'ont pas été sauvés par la loi. Il en est de même dans le Nouveau Testament. Nous sommes sauvés et gardés par Dieu par la foi.

Le problème s'est posé dans l'Eglise primitive, et a été réglé par le premier concile de Jérusalem. "Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncirer les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse" (Actes 15:5). Ce sont ceux auxquels Paul s'adresse dans l'épître aux Galates. Les apôtres ont bien souligné le problème : "Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?" (verset 10).

Actes 15 affirme clairement que la loi de Moïse ne doit pas s'appliquer aux Gentils. Les judaïsants voulaient remettre les Chrétiens sous le joug. Il en est de même pour ceux qui veulent observer la loi aujourd'hui.

"Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes, nous avons jugé à propos, après nous être réunis tous ensemble, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul" (Actes 15:24-25).

Les choses ne peuvent pas être plus claires !

Dans son épître aux Galates, Paul parle aussi de ceux qui étaient venus troubler leur âme en leur demandant d'observer la loi. "Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux" (Galates 4:17). "Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle" (Galates 5:7-8).

Le diable envoie plus de gens en enfer par la religion que sans la religion. Le fait de vouloir observer la loi rend les gens très religieux. C'est dans la nature même de la loi. Vouloir ressusciter les commandements de l'Ancien Testament, ou les considérer comme un mode de vie, revient à adopter une religion que Christ a déclarée morte, tout en essayant de vivre dans une relation rachetée par Christ. L'huile et l'eau ne se mélangent pas, pas plus que la loi et la grâce. Il s'agit de deux alliances entièrement différentes.

"Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce" (Galates 5:4). Chercher à être justifié revient à chercher à être plus obéissant et plus proche de Dieu. Mais le fait de suivre un régime alimentaire, de respecter les Fêtes, ou de passer simplement par le baptême (comme acte légaliste), n'a aucune valeur pour notre vie spirituelle.

"Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?" (Galates 3:3).

J'espère que vous ne tomberez dans aucun de ces pièges !

### **A158 Le C.F.R. 'Council on Foreign Relations**

Article de geocities.com

Ce court article vous donne des informations précises supplémentaires sur le 'Council on Foreign Relations', organisme qui dirige en sous-main la politique mondiale pour le compte des Illuminati.

Source <http://www.geocities.com/Area51/Shadowlands/6583/secret050.html>

Le C.F.R. (Council on Foreign Relations - Conseil en Relations Extérieures) est une "organisation à but non lucratif et non partisan, dont l'objectif est de promouvoir une meilleure compréhension de la politique internationale des Etats-Unis et des affaires internationales, grâce à l'échange d'idées entre ses membres" (page 4 du Rapport Annuel 1993 du CFR, publié en juin 1994).

Le CFR fut fondé en 1921, peu après la fin de la première guerre mondiale. Plusieurs des participants américains à la Conférence de Paix de Paris décidèrent qu'il était temps, pour un plus grand nombre de citoyens américains, de se familiariser davantage avec les responsabilités et les obligations accrues des Etats-Unis au niveau international. Cette décision conduisit à la création d'une organisation consacrée officiellement à l'étude continue de la politique étrangère des Etats-Unis, pour le bénéfice des membres du CFR, et pour qu'un plus grand nombre d'Américains accèdent à une audience plus large.

Pat Robertson, dans son livre "The New World Order" (Le Nouvel Ordre Mondial), publié en 1991 par Word, Inc., Dallas, Texas, écrit aux pages 66 et 67 :

"Cette auguste organisation, regroupant un certain nombre de "sages", a effectivement contrôlé la définition de la politique étrangère des Etats-Unis depuis la fin de la première guerre mondiale. Depuis 1921, pratiquement tous les conseillers politiques importants de la Présidence, dans les domaines de la sécurité nationale et des affaires internationales, ont été membres du CFR".

"En ce qui concerne la politique gouvernementale des Etats-Unis, l'expression la plus visible de la classe dominante est le CFR, par l'intermédiaire de sa principale publication, Foreign Affairs (Les Affaires Extérieures). Le CFR comprend actuellement près de 2900 membres. Parmi eux, au moins cinq cents sont très puissants, cinq cents autres sont issus des principaux centres d'influence, et les autres proviennent des principaux centres de décision, dans les universités, les médias, les milieux économiques et financiers, l'armée et le gouvernement. Un très petit nombre d'entre eux sont des conservateurs, dont la présence est symbolique" (page 96).

"Selon l'Amiral Chester Ward, membre du CFR pendant 50 ans, qui fut Contrôleur Général de la Marine de 1956 à 1960, "promouvoir le désarmement et céder la souveraineté et l'indépendance nationale de l'Amérique à un gouvernement mondial tout-puissant étaient

les seuls objectifs révélés à environ 95 % des 1551 membres du CFR (en 1975). Il existe deux autres objectifs que le CFR s'efforce d'atteindre, mais ces deux objectifs ne sont probablement pas connus par plus de 75 membres, car ils n'ont jamais été mis par écrit".

Les objectifs de cette classe dirigeante sont quelque peu étranges. Pour l'essentiel, les membres du CFR croient en leurs compétences supérieures. Ils disent eux-mêmes qu'ils sont "les meilleurs" ou "les plus brillants". Ils veulent constituer un système mondial, en favorisant un capitalisme monopolistique "éclairé". Ils s'efforcent de centraliser, sous la direction d'un gouvernement mondial unique, tous les systèmes monétaires, financiers, bancaires, industriels et de production de matières premières, le tout étant, bien entendu, contrôlé par leur propre armée. Cela pourrait être d'ailleurs l'armée des Nations Unies.

Les membres du CFR comprennent les Présidents des Etats-Unis, passés et actuel, les ambassadeurs, les Secrétaire d'Etat, passés et actuel, les investisseurs de Wall Street, les banquiers internationaux, les dirigeants de fondations, les conseillers d'entreprises de haut niveau, les juristes en vue, les dirigeants militaires de l'OTAN et du Pentagone, les industriels importants, les propriétaires de médias, les présidents d'universités ainsi que leurs principaux professeurs, des membres sélectionnés du Sénat et de la Chambre des Représentants, les Juges de la Cour Suprême, les Juges Fédéraux, et les chefs d'entreprises influents.

Ils tiennent des réunions secrètes régulières, en y invitant des personnalités triées sur le volet. Occasionnellement, ils tiennent une réunion publique à laquelle est conviée la presse, pour donner l'impression qu'ils constituent un groupe inoffensif surtout engagé dans des activités sociales. Un reporter de la télévision demanda un jour à Newt Gingrich s'il était membre du CFR. Il répondit : "Oui, j'en suis membre. Il y a quarante ans, le CFR était sans doute une organisation très dangereuse. Mais aujourd'hui elle réunit surtout des professeurs d'universités désireux de se rencontrer pour fumer leurs cigares et échanger leurs histoires !" C'est vrai !

Quand ils entendent parler du CFR, un certain nombre de gens disent : "Si vous dites que le CFR est une organisation si secrète, comment se fait-il que nous puissions nous procurer son rapport annuel d'activités, qui publie la liste de ses membres ? Pourquoi donc vous croirais-je, quand vous me dites qu'il s'agit d'une organisation secrète ?"

On peut trouver la réponse à cette question dans leur propre document, le Rapport annuel 1992 du CFR. Dans ce rapport, il est clairement écrit, à plus de 20 endroits différents, qu'il "vaut mieux ne rien raconter à l'extérieur" !

"Dans toutes les réunions, la règle de la "non-attribution" doit s'appliquer. Cela signifie que tous les participants peuvent s'exprimer en toute liberté, mais qu'ils doivent s'engager à ne jamais attribuer les différentes interventions à l'un des membres présents, s'ils veulent en rendre compte dans les médias publics. Ils ne doivent pas non plus volontairement révéler l'identité de ceux qui se sont exprimés à des personnes qui risqueraient de la divulguer" (page 21).

Le Dictionnaire American Heritage définit ainsi le mot "attribution" : "Associer à une certaine source ou cause, imputer ; considérer comme l'œuvre d'un créateur particulier ; qualité ou caractéristique inhérente à quelqu'un ou à quelque chose ; objet associé à un personnage ou un office, et servant à l'identifier". En français courant, la règle de "non-attribution" signifie tout simplement : "Vous feriez mieux de ne jamais rien raconter à l'extérieur de ce que nous disons ou faisons" !

Le rapport annuel 1992 précise encore ceci :

"Le CFR, ainsi que ses diverses commissions, encouragent les échanges francs entre leurs membres lors de leurs réunions, pourvu que l'identité des intervenants ne soit pas révélée" (page 122).

L'article II des Statuts du CFR précise : "Tous les membres du CFR doivent respecter une disposition essentielle. Ils doivent s'engager à observer les dispositions et règlements prescrits par le Comité Directeur, à sa seule discrétion, sous peine de se voir exclus ou suspendus du CFR..." (page 169).

"Dans toutes les réunions du Conseil, les membres sont encouragés à s'exprimer en toute liberté. Les participants sont assurés qu'ils pourront s'exprimer ouvertement. Car il est dans la tradition du Conseil de ne jamais révéler l'identité des intervenants aux médias publics, ou à des personnes extérieures qui pourraient la révéler. Tous les membres du CFR doivent honorer cet engagement" (page 174).

"Ce serait violer le règlement intérieur du CFR que de publier le contenu d'une intervention, en l'attribuant à son auteur, dans un organe de presse, à la télévision ou à la radio, dans le cadre d'un forum public ou dans une salle de cours. Seul serait autorisé un mémorandum à circulation limitée, à condition qu'il soit anonyme, et que le nom de l'intervenant ne soit pas publié dans les médias. Le règlement du CFR précise clairement que ses membres ne doivent jamais transmettre volontairement aucune déclaration interne mentionnant l'identité de son auteur, à toute personne extérieure ou tout journaliste qui serait susceptible de la divulguer. Le règlement du CFR est suffisamment simple à ce sujet : les membres du CFR ne doivent jamais divulguer des interventions attribuées à leurs auteurs à des personnes extérieures qui risqueraient de les diffuser largement" (page 175).

"Afin d'encourager pleinement l'échange des idées dans les réunions du Conseil, et de réunir toutes les conditions d'un échange franc, ouvert et libre, le Comité Directeur a défini les règles suivantes, outre la règle de non-attribution. Tous les membres sont censés connaître ces règles et les respecter" (page 175).

"Les membres du CFR qui souhaiteraient inviter des personnalités extérieures doivent remplir une "fiche d'identification des invités". Ils doivent en outre informer ces invités de l'obligation de discrétion et de la règle de non-attribution des déclarations, pour tout ce qui sera dit au cours des réunions" (page 176).

"Les dirigeants du CFR devront faire signer à tous les membres un engagement écrit stipulant qu'ils acceptent de ne jamais révéler l'identité des personnes qui se sont exprimées au cours des réunions, tant que ces personnes seront en vie, et lorsque ces interventions ont fait l'objet d'un compte-rendu officiel au sein du CFR. Ils ne pourront révéler cette identité qu'avec l'accord écrit formel de ces personnes" (page 176).

A la page 7 du rapport annuel de 1994, le président du CFR, Peter G. Peterson, écrit :

"Les membres du CFR ont eu l'occasion de rencontrer d'une manière approfondie, et sans aucun compte-rendu écrit, le Secrétaire d'Etat Warren Christopher, le Conseiller pour la Sécurité Nationale Anthony Lake, l'ancien Secrétaire d'Etat George P. Schultz, l'ambassadeur Mickey Cantor, le Sous-Secrétaire au Trésor, Lawrence Summers, les membres de l'Etat-Major Interarmes, et d'autres personnalités de haut rang..."

S'il ne s'agissait pas d'une organisation secrète, pourquoi ses rapports annuels soulignent-ils avec autant d'insistance que les interventions de ses membres doivent rester anonymes dans les comptes-rendus ? En outre, si vous êtes fier de ce que vous dites ou faites, cela ne vous fait absolument rien que cela soit rendu public ou non. En revanche, si vous faites quelque chose d'illégal, d'immoral, d'impopulaire ou d'anticonstitutionnel, vous ferez tout pour que cela soit gardé secret !

Le siège du CFR est The Harold Pratt House, au 58 East 68th Street, New York, NY 10021 (USA). Téléphone : 212 734 0400. Fax : 212 861 1789. Il est étrange de constater que ce bâtiment est juste en face de l'ambassade russe !

Note de Parole de Vie :

Après avoir fait une recherche plus approfondie sur le CFR, nous sommes en mesure de vous donner un aperçu plus détaillé de son programme réel. Vous pourrez ainsi comprendre pourquoi le CFR tient tant à ce que le contenu de ses délibérations reste secret !

Le CFR est entièrement aux mains du Nouvel Ordre Mondial. C'est un organisme chargé de préparer la venue de l'Antichrist. Il s'efforce de détruire la souveraineté des nations et de les fédérer au sein d'un gouvernement mondial unique. Il doit aussi fédérer toutes les religions mondiales.

Il est prouvé que le CFR, peu après la première guerre mondiale, est intervenu pour aider la révolution soviétique puis, peu après, pour soutenir Adolf Hitler dans son ascension au pouvoir.

Le CFR entretient les conflits armés et les actions terroristes dans le monde entier. Ce qui est bien plus grave, il est en train d'orchestrer l'annihilation complète du peuple Juif. Comme il contrôle les médias, il est chargé d'alimenter une désinformation complète en ce qui concerne les événements du Moyen-Orient, et de diaboliser les habitants des implantations juives en Cisjordanie. Le CFR a contrôlé tous les gouvernements israéliens depuis la création de l'Etat d'Israël. Il finance aussi l'OLP et d'autres organisations terroristes, comme le Hamas. Inutile, dès lors, de se demander pour quelle raison une solution aux problèmes du Moyen-Orient n'a pu être trouvée jusqu'ici : le conflit sert les objectifs du CFR pour le moment.

Il faut noter que l'organisme central regroupant les institutions juives aux USA, "The American Jewish Congress", est loin de soutenir le judaïsme orthodoxe, car ses principaux dirigeants sont sympathisants ou membres du CFR.

Le CFR mène des actions pour encourager l'avortement, l'homosexualité et toutes les autres violations des lois divines.

Les membres du CFR contrôlent toutes les principales multinationales, donc l'économie mondiale. Un journaliste israélien, Joel Bainerman, a estimé que le CFR serait privé de la plus grande partie de ses moyens, si les consommateurs américains, à eux seuls, décidaient de boycotter seulement 27 grandes entreprises contrôlées par le CFR, dont Coca-Cola et Pepsi-Cola, Exxon, Ford, General Electric, IBM, Procter and Gamble, Mercedes Benz, ainsi que quelques banques, compagnies aériennes, sociétés pétrolières et les principaux médias !

Le CFR utilise comme principaux moyens d'action : l'argent, la guerre, les assassinats, et la haine, principalement contre les Juifs et les Chrétiens attachés à la Bible.

Ceci nous permet de rappeler ces paroles de la Bible :

"Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles" (1 Jean 5 :19-21).

### **A159 Jésus-Christ est-il mort et ressuscité? En êtes-vous certain?**

Article de Tricia Tillin, de Banner Ministries.

***Etes-vous réellement certain que Jésus-Christ est mort et ressuscité?***

***Etes-vous certain que vous êtes mort et ressuscité en Jésus-Christ?***

Source <http://www.banner.org.uk/news/Flash-archive10.html>

#### ***Etes-vous certain que Jésus est mort ?***

Cette question peut vous sembler stupide, si vous visitez souvent notre site, et si vous savez avec certitude que Christ a vécu sur cette terre, qu'il est mort, et qu'il est ressuscité.

Mais certains d'entre vous peuvent ne pas en être très sûrs ! A cette époque de l'année, où l'Eglise pense traditionnellement à ces événements dramatiques de la mort et de la résurrection de Christ, événements qui ont changé le monde, les médias anglais ne pensent qu'à présenter des points de vue différents, dans leur souci constant de détruire le Christianisme. C'est pour cette raison que la plupart des enfants, et beaucoup d'adultes, sont aujourd'hui dans le doute.

#### ***Jésus a-t-il réellement existé ?***

Est-il un personnage réellement historique, ou une simple figure religieuse inventée au premier siècle ? S'il est vraiment venu sur la terre, était-il réellement Dieu ? Est-il vraiment mort sur la croix ? Ou n'était-ce qu'un coma profond, ce qui lui a permis de revenir à Lui dans cette tombe froide ? Les disciples n'ont-ils pas inventé toute cette histoire ?

L'apôtre Paul pensait que ces choses étaient non seulement importantes, mais vitales pour la Chrétienté ! Il ne parlait pas comme parlent aujourd'hui tant d'hommes d'Eglise, qui veulent nous faire avancer sans croire en rien !

Si nous n'avons qu'une religion qui se contente de nous demander de "nous aimer les uns les autres" et de "nous efforcer de faire le bien", alors nous n'avons pas besoin de nous préoccuper des faits historiques concernant Jésus.

Mais si nous voulons vraiment savoir comment "faire le bien", lorsque tout ce que nous faisons est de tomber sans cesse dans le péché, alors il est essentiel que nous nous efforcions d'étudier sérieusement les faits. Car être Chrétien, ce n'est rien d'autre que le fait de mourir à notre ancienne vie, pour renaître à une vie nouvelle, exactement comme Jésus l'a fait !

"Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes" (1 Cor. 15 :12-19). Les preuves historiques de la mort et de la résurrection de Jésus.

Certains érudits affirment que les seules preuves de la mort et de la résurrection de Jésus se trouvent dans la Bible. Cela serait d'ailleurs suffisant, en soi ! Toutefois, il existe un grand nombre de preuves extra bibliques, depuis les premiers siècles, pour démontrer que Jésus-Christ a effectivement marché sur cette terre, qu'il était un personnage historique bien réel, qu'il a été véritablement crucifié par les Romains, qu'il est réellement ressuscité, et qu'il a été vu par beaucoup de personnes après Sa résurrection. Exactement comme la Bible le dit !

Une simple recherche sur Internet peut déjà nous fournir toutes les preuves nécessaires, dans les domaines suivants :

- Preuves historiques de la résurrection.
- Sources extra bibliques concernant le récit de la crucifixion.
- Preuves que tout cela ne pouvait pas être une invention.
- Articles sur la véracité historique des récits bibliques.

Je pourrais aussi citer le livre de Frank Morison : "Who Moved The Stone ?" (Qui a roulé la pierre ?)

Le livre de Morison est considéré par beaucoup comme une apologie classique du thème de la résurrection de Jésus-Christ. Frank Morrison y présente un récit très vivant et poignant de la trahison de Jésus, de Son jugement et de Sa mort. Il s'agit d'un livre brillant et bien documenté, et fascinant par son appel à la raison. Il réussit à exposer toute la vérité de la résurrection. Morison était un journaliste anglais qui s'était tout d'abord engagé à prouver que la résurrection de Jésus-Christ n'était qu'un mythe. Toutefois, ses recherches l'ont conduit à découvrir la validité des récits bibliques, d'une manière personnelle et émouvante.

Voici certains récits contemporains confirmant les faits historiques :

Flavius Josèphe (37-97) était historien à la cour de l'empereur Vespasien. Il a écrit :



"A cette époque vivait un sage nommé Jésus. Sa conduite était bonne, et il était connu pour être vertueux. Beaucoup de gens, parmi les Juifs et ceux des autres nations, sont devenus ses disciples. Pilate l'a condamné à la mort par la crucifixion. Mais ceux qui étaient ses disciples ne l'ont pas renié. Ils ont raconté qu'il leur était apparu trois jours après sa crucifixion, et qu'il était vivant. En conséquence, il était peut-être le Messie, dont les prophètes ont raconté les prodiges".

Un auteur de la fin du second siècle, dont le nom est incertain, a écrit le "Traité sur la résurrection", à l'intention d'un certain Rheginos : "Le Seigneur a existé dans la chair et s'est révélé lui-même en tant que Fils de Dieu... Ce Fils de Dieu, Rheginos, est donc devenu Fils de l'Homme. Il pouvait être les deux à la fois, car il possédait la nature humaine et la nature divine. Il a donc pu vaincre la mort, par Sa nature de Fils de Dieu. Par ailleurs, en tant que Fils de l'Homme, Il a pu restaurer l'humanité dans la réalité du Plérôme. En tant que semence de Vérité, Il venait d'en haut, avant même que tout cet univers ne vienne à l'existence".

"Car nous avons connu le Fils de l'Homme, et nous avons cru qu'Il est ressuscité d'entre les morts. C'est de Lui que nous disons : "Il a détruit la mort, car Il est le Grand Etre en qui nous croyons". Grands sont ceux qui croient..."

"Le Sauveur a englouti la mort... Il S'est transformé en Eon impérissable. Il est ressuscité, ayant englouti le visible dans l'invisible, et Il nous a montré le chemin de l'immortalité".

"Ne croyez pas que la résurrection soit une illusion. Ce n'est pas une illusion, c'est une réalité. En vérité, il vaudrait mieux dire que le monde entier est une illusion, plutôt que la résurrection, qui est devenue une réalité, par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ".

"Vous possédez déjà la résurrection... Pourquoi ne pas vous considérer vous-mêmes comme déjà ressuscités ? Rheginos, je t'encourage à ne plus te considérer comme si tu devais mourir". Pourquoi Jésus devait-Il mourir ?

Les êtres humains sont confrontés à un problème terrible et insoluble. Ils vivent en rébellion contre Dieu, et ne peuvent donc pas Lui plaire. Pourtant, ils veulent quand même être bénis et prospérer, puis aller au Ciel après la mort !

Mais Dieu ne peut pas permettre cela. Dieu est absolument parfait. Il est un juste Juge, qui doit condamner le péché. Mais Il est aussi un Père aimant, qui veut nous épargner ! Pourtant, légalement, Il Lui est impossible de ne pas tenir compte de nos offenses.

A cause de la perfection absolue de Dieu, et à cause de la corruption que Satan a introduite dans l'humanité, tout homme et toute femme qui ont péché doivent mourir, à commencer par Adam et Eve, jusqu'à nous tous aujourd'hui.

Cette condamnation à mort n'a jamais été abrogée. Pourquoi ? Parce que Dieu exige une obéissance parfaite à Sa Parole. Sinon, nous n'aurons aucune part à la gloire que Dieu avait prévue pour nous, parce que la volonté égoïste de l'homme remplace la volonté parfaite de Dieu. Tout l'univers est régi par la volonté parfaite de Dieu. Tout ce qui se rebelle contre cette volonté, ou qui s'en écarte, ne fait que produire le chaos.

Adam s'est rebellé contre Dieu. Comme il est le père de toute l'humanité, tous ceux qui sont issus de lui ont donc hérité de lui sa nature rebelle. Nous commençons à manifester cette rébellion dès notre plus tendre enfance. Notre nature nous pousse constamment à faire le mal !

L'huile et l'eau ne se mélangent pas. La perfection et l'imperfection sont incompatibles entre elles. La volonté de Dieu et la volonté de l'homme ne peuvent pas coexister, quel que soit notre désir de les faire coexister.

Rien de ce qui est souillé par le péché ne peut subsister dans la présence de Dieu, ni être en relation avec Lui, surtout ce qui aurait tant soit peu la nature du diable. Par notre nature de péché, nous sommes tous les alliés du diable.

En réalité, ce que l'on appelle la "mort", c'est simplement le fait d'être coupé de la vie. Même si la mort physique ne se produit pas immédiatement lorsque nous péchons, notre esprit, la partie la plus profonde de notre être, cette partie de nous-même qui ne meurt jamais, est complètement coupé de la vie de Dieu. En réalité, les êtres humains sont des cadavres ambulants ! Tout cela à cause du péché. Notre rébellion, notre dérèglement, nos pensées et nos désirs égoïstes font que nous sommes coupés de Dieu. L'unique punition du péché, c'est la mort !

"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché..." (Romains 5 :12).

"Car le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6 :23).

Ainsi, tout homme et toute femme sur cette terre sont confrontés à un problème majeur : ils ne peuvent s'empêcher de pécher, mais ce péché les sépare éternellement de Dieu. Dieu était parfaitement conscient de ce dilemme. Dans Son amour pour l'humanité, Il a trouvé une solution.

Tout d'abord, Il a commencé à accepter qu'un animal meure à la place d'un être humain.

"Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte" (Exode 12 :13).

"Si un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournerait au milieu d'eux mange du sang d'une espèce quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servit d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Personne d'entre vous ne mangera du sang, et l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang" (Lévitique 17 :10-12).

D'une manière particulière, toute la nation d'Israël, une fois par an, commémorait le fait que l'ange de la mort était passé au-dessus des linteaux des portes aspergés de sang, celui d'un agneau sans défaut qui avait été sacrifié. Il s'agit de la Fête de la Pâque, qui est célébrée dans le monde entier à l'époque du printemps, à peu près au même moment que la Fête de Pâques des Chrétiens. Il fallait une solution permanente.

Les sacrifices d'animaux ne pouvaient représenter pour Dieu qu'une solution temporaire. Aucun animal ne pouvait représenter l'humanité d'une manière pleinement satisfaisante. Un animal ne possède pas un esprit humain. En outre, aucun animal n'est véritablement parfait.

Bien plus, il fallait recourir à cette solution temporaire chaque fois qu'un homme tombait dans le péché. Il était impossible d'ôter de manière permanente le péché de l'humanité. Ce péché était simplement recouvert par le sang de ce substitut, ce qui permettait à Dieu de détourner le regard et de ne pas exercer Son jugement.

Mais l'homme continuait à rester séparé de Dieu, et à être soumis à la mort physique ! Ce n'était pas la quantité des sacrifices offerts qui pouvaient complètement éliminer la rébellion de l'homme contre Dieu. Cette rébellion était inscrite au fond de tous les cœurs !

Pour que l'homme soit parfaitement racheté du péché, et de manière permanente, il fallait qu'un homme absolument parfait meure à notre place, en prenant sur lui les péchés de toute l'humanité, et en devenant notre parfait Substitut.

Bien entendu, l'Etre le plus parfait ne peut être que Dieu Lui-même ! Seul Dieu pouvait être parfaitement capable d'obéir à toute la Loi, et demeurer absolument sans péché, tout en vivant comme un homme sur cette terre corrompue.

Dieu décida donc de S'incarner dans la chair. S'incarner signifie "prendre un corps de chair". Dieu a pris la forme d'un homme. Il est devenu pleinement humain, dans le but de racheter l'humanité de la puissance et de la condamnation du péché. En venant sur la terre, Dieu prit un nom humain, celui de Jésus. Dans Sa langue natale, l'Hébreu, Il S'appelaït Yéshoua, ce qui signifie : "Dieu sauve". C'est à peu près le même nom que Josué.

Dieu décida de faire cela pour la seule et simple raison qu'Il aime l'humanité. Il n'a nullement été obligé de le faire. Il l'a fait en sachant parfaitement ce qu'Il devait subir comme conséquences : le rejet, la haine, et une mort affreuse. Malgré cette horrible perspective, Jésus le Sauveur S'est volontairement livré à la mort par la crucifixion. Il S'est volontairement offert, sachant qu'Il détruirait la mort pour toujours ! Jésus est notre sacrifice.

A l'époque de la Pâque Juive, Jésus est devenu "l'Agneau sans tache" qui a été offert en sacrifice ! Il était "saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux" (Hébreux 7 :26). Il était semblable au petit agneau sacrifié dans le Temple. Il devint Celui que "ôte le péché du monde" par Sa mort.

"Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi" (Jean 1 :29-30).

La différence entre les sacrifices d'animaux, et le sacrifice parfait de Jésus était la suivante : Jésus-Christ, étant à la fois Homme et Dieu, pouvait parfaitement représenter toute l'humanité et mourir en payant le prix de notre péché, éternellement et de manière permanente !"Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés" (Hébreux 10 :11-14).

Mais ce n'est pas la fin de cette histoire ! Jésus est mort. Il nous a donc délivrés de manière permanente de la condamnation que nous devons supporter, à cause de notre péché. Comme Il était parfaitement Homme, Il a pu apporter à la croix notre nature humaine et, après Sa mort, l'enfouir définitivement avec Lui dans la tombe, à notre place.

Vous rappelez-vous cette tendance gênante que nous avons héritée d'Adam ? Cette tendance à faire le mal et à nous rebeller contre Dieu ? La Bible dit que cette tendance vient de notre "vieil homme", de notre "nature de péché". C'est cette nature de péché qui nous pousse à vivre dans la désobéissance :

"Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Ephésiens 2 :2-10).

Jésus n'a jamais péché. Mais, malgré cela, Il a volontairement accepté de mourir à notre place, d'être semblable à Adam. Il a pris cet Adam, et l'a cloué à la croix, pour qu'il y meure. Il a réglé son compte à notre nature de péché, en la crucifiant avec Lui.

La Bible dit : "Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts" (2 Cor. 5 :14). Jésus est la Source de la Vie Nouvelle.

Si Jésus était resté mort dans la tombe, toute l'humanité serait restée morte avec Lui !! Jésus a été le seul Adam parfait, notre seul représentant, le seul qui soit mort sans péché, le seul qui ait vaincu la puissance du péché et de la mort ! Par conséquent, c'est le sort de l'humanité tout entière qui reposait dans cette tombe obscure, sous ces bandelettes funèbres ! Si Jésus n'avait pas pu ressusciter, nous serions nous aussi restés pour toujours dans la tombe, pardonnés et purifiés du péché, mais morts !

Comment aurait-il été possible que la Vie Eternelle de Jésus soit communiquée à l'humanité, si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts, pour nous donner gratuitement cette Vie Eternelle ?

Il nous la donne, en Se donnant Lui-même au travers du Saint-Esprit, victorieux du péché, saint, tout-puissant, juste et glorieux ! Il nous fait ainsi pénétrer dans la Vie Eternelle, et la partage avec tous ceux qui veulent bien Le recevoir.

"Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 :9-11).

"Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit" (Jean 20 :21-22).

"Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1 :6-8).

Non seulement Jésus est mort (et nous sommes morts avec Lui, ce qui a détruit notre vieille nature de rébellion), mais Il est ressuscité pour nous donner une vie nouvelle, qui est complètement différente de la vie que nous avions dans notre ancienne nature !

"Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu" (2 Cor. 5 :21).

Non seulement Jésus est mort en emportant tous nos péchés dans la tombe, mais, ce qui est encore plus merveilleux, Il est ressuscité, offrant ainsi une Vie nouvelle à tous ceux qui veulent la recevoir. La Vie de Jésus est bien plus qu'une vie simplement humaine. Elle est la Vie Eternelle, la Vie de Dieu Lui-même. Cela signifie que ceux qui reçoivent Jésus vont vivre éternellement ! La Bible décrit cette Vie comme "la vie abondante". Si vous ne vivez pas une "vie abondante" en Dieu, vous devez prier sérieusement pour savoir pourquoi. Parce que cette Vie de Dieu est disponible pour tous ceux qui croient en Lui.

"Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10 :10).

"Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle" (Tite 3 :4-7).

"Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul" (Romains 5 :16-17).

Toutes les qualités de Jésus-Christ sont imparties, accordées au Chrétien. Il reçoit l'adoption dans la famille de Dieu, un cœur obéissant à Dieu, un esprit qui est en pleine communion avec Dieu et qui peut écouter Sa voix, une vie de victoire sur le péché, qui

porte du fruit, des dons et des ministères qui nous permettent de Le servir avec puissance et d'une manière acceptable, et un héritage après la mort, une couronne dans le Ciel, représentant tout le plaisir que Dieu a mis en Ses fils et Ses filles.

Remarquez bien que toutes ces choses ne nous appartiennent pas naturellement. Elles appartiennent à Jésus. La Vie est dans le Fils. Mais Jésus est disposé à Se donner Lui-même à tous ceux qui croient en Lui. Tant que nous demeurons en Lui, Il demeure en nous. Nous marchons alors dans Sa justice, dans Sa sagesse, dans Sa puissance, dans Sa connaissance, et dans la victoire sur le péché.

"Car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité" (Colossiens 2 :9-10).

"Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur" (1 Cor. 1 :30-31). Etes-vous certain que vous êtes mort en Jésus ?

Les faits dont nous venons de parler sont sûrs et certains. Mais beaucoup de Chrétiens nés de nouveau refusent de les croire ou ne les comprennent pas. Pire, de nombreux Chrétiens vivent une vie futile, une vie de péché, d'échec et de dépression, parce qu'ils ne comprennent pas qu'ils sont morts au péché. Est-ce votre cas aujourd'hui ?

Est-ce que vous vous efforcez toujours de plaire à Dieu, et que vous échouez sans cesse ? Vous efforcez-vous toujours de vaincre le péché en vous appuyant sur votre pauvre vieille chair, pour vous rendre compte que vous tombez sans cesse dans vos vieilles ornières ?

La défaite et l'échec ne sont pas le lot normal des Chrétiens, quand on lit la Parole de Dieu. Jésus est mort pour nous, et nous devons pouvoir nous écrier : "Je puis tout par Christ qui me fortifie !" ou "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ !" Voilà la position des Chrétiens qui ont été justifiés en Christ, et qui "règnent dans la vie". Vous avez besoin de savoir que vous êtes mort !

### **Lisez ce passage de l'Écriture :**

"Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres" (1 Jean 3 :4-11).

Il est clair qu'une vie de péché n'est pas ce que Dieu a prévu pour les Chrétiens. Tout le monde peut chuter occasionnellement, mais aucun Chrétien ne devrait vivre une vie de défaite et de désespoir permanents, ni être lié au péché.

Comprenez-vous ce qu'écrit Jean ? "Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu".

C'est la semence qui produit une nouvelle vie, n'est-ce pas ? Vous seriez très surpris si vous plantiez une semence de châtaigner et que vous voyiez pousser du blé, ou un petit pois ! La semence est Christ. Quand vous êtes né de nouveau par le Saint-Esprit, vous recevez la vie de Dieu, la vie de la semence, qui finira par vous conduire à votre résurrection, à la plénitude de l'image parfaite de Christ, à une nouvelle vie, à l'image de "l'arbre" parfait !

Cette semence est déjà en nous. C'est la Bible qui l'affirme. Pourquoi ne grandit-elle pas dans la vie de certains Chrétiens ? Il faut dire que c'est nous qui avons la responsabilité de réunir toutes les conditions qui permettront à la semence de grandir. Nous avons besoin de foi et de soumission à la volonté de Dieu. Si c'est le cas, la semence grandira toute seule, et elle portera du fruit pour la justice.

La clef, dans tout cela, est la suivante : nous n'atteindrons pas la justice de Dieu en accomplissant des bonnes œuvres ! Nous manifesterons la justice de la nature que nous avons déjà reçue du Seigneur, en permettant à cette nouvelle nature de nous transformer et d'écarter notre vieux moi. La seule vie et la seule justice que nous avons sont celles de Jésus-Christ. Nous les recevons par la foi, car elles ne viennent pas de nous-mêmes. Comprenez-vous cela ?

Vous le savez, Paul a enseigné que nous sommes non seulement rachetés de nos péchés par la foi, mais que nous sommes transformés à la ressemblance de Christ par la foi :

"O Galates, dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?" (Galates 3 :1-3).

La justice et la victoire sur le péché sont données par grâce et reçues par la foi. Elles ne sont pas atteintes par des œuvres, quelles qu'elles soient, même si l'on passe son temps à fréquenter une église, à faire pieusement de plus en plus d'études bibliques, à prier chaque jour pendant des heures, à écrire des listes de commandements pour nous les rappeler et nous efforcer de leur obéir, à recopier les biographies de Chrétiens, ou à faire une foule d'autres choses tout aussi futiles pour tenter de nous améliorer.

### **Affirmons encore une fois les vérités bibliques que nous avons tous besoin de connaître :**

"J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. O Galates, dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?" (Galates 2 :20-3 :3).

Il s'agit là de la réalité la plus fondamentale et la plus centrale de notre vie chrétienne : nous vivons par la foi ! Tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons, tout ce que nous pouvons espérer être, ne pourra jamais venir de nous-mêmes, mais doit être reçu par la foi en Christ, à cause de Sa présence en nous et de Sa puissance.

Comme nous l'avons déjà vu, Jésus-Christ est mort et ressuscité, afin de nous libérer de la loi du péché et de la mort. Il a pris sur Lui notre nature humaine de péché et l'a crucifiée, pour que nous puissions à jamais marcher dans la justice. Nous sommes pour toujours libérés de notre vieille nature, qui nous poussait continuellement à pécher, et nous avons reçu par la foi Sa nature sainte, qui nous pousse à obéir à Dieu !

Car nous avons vraiment reçu une nouvelle nature, bien supérieure à notre ancienne nature de péché. Nous sommes à présent en relation, en communion avec la nature divine, par le Saint-Esprit :

"Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses,

afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise" (2 Pierre 1 :3-4).

C'est cela notre espérance en Christ. C'est une espérance réelle, pratique et authentique. Il ne s'agit pas d'une théorie religieuse. Sans cette réalité, celle de la nature parfaite que nous avons reçue en Christ, la mort et la résurrection de Jésus-Christ ne seraient qu'une belle idée, un idéal dans lequel nous nous efforcerions de marcher, mais sans succès !

La Bible déclare clairement que nous sommes crucifiés avec Christ. Un mort ne peut plus pécher ! La Bible dit aussi que la vie qui nous anime à présent est la vie de Christ, qui est parfaitement sainte. Nous sommes morts, ensevelis, et ressuscités avec Christ !

Pour beaucoup de Chrétiens, ce ne sont que des mots. Il ne s'agit pas d'une expérience pratique de tous les jours. Comment donc vivre cette réalité ? Par la foi, tout simplement !

Comment avez-vous reçu le pardon de vos péchés et la purification par le sang de Jésus ? Par la foi ! C'est Jésus qui l'a fait. Il a tout accompli. Votre part, cela a été d'accepter par la foi le fait que Jésus a tout accompli pour vous personnellement. C'est cet acte de foi qui vous a permis de recevoir la vie de Dieu. N'est-ce pas vrai ?

**C'est exactement de la même manière que vous parviendrez à marcher dans la justice :**

- 12. Nous lisons dans la Parole de Dieu que Jésus est mort, et que nous avons été crucifiés avec Lui.
- 13. Nous lisons que ce n'est plus nous qui vivons, mais que la vie que nous vivons à présent dans la chair est la vie de Christ en nous.
- 14. Nous lisons que par Sa mort, Jésus a détruit la puissance de notre ancienne nature de péché, et qu'Il nous a donné à la place Sa propre nature glorieuse, victorieuse et juste.
- 15. Nous recevons tout cela par la foi. Tout a été accompli par Dieu. C'est alors, et alors seulement, que tout cela commencera à devenir réel dans notre vie.

La Bible nous demande de nous "considérer" comme morts au péché, et "vivants en Christ". Oui, nous devons reconnaître la réalité de ces vérités. Mais nous ne pouvons pas le faire tant que nous ne savons pas que ce sont des vérités. Nous ne pouvons compter sur une vérité que lorsque nous la reconnaissons comme telle.

La vraie question est donc la suivante : "Est-ce que Dieu vous a révélé ces vérités, pour que vous puissiez les accepter par la foi ? Sinon, relisez les épîtres aux Romains et aux Galates, ainsi que d'autres passages appropriés, en demandant à Dieu de vous révéler ces vérités : vous êtes mort, et votre vieille nature, qui vous poussait constamment à pécher, a été clouée à la croix ! Dès que vous aurez compris cela, par l'esprit, vous allez commencer à vous réjouir intensément du fait que vous êtes à présent libre !!!

Si vous ne l'avez pas encore fait, déposez devant Dieu votre ancien MOI insensé, futile, mort, toujours désireux d'accomplir des œuvres et d'affirmer sa propre justice, ce MOI qui a constamment trahi Dieu. Et demandez au Seigneur de vous remplir de Sa nature divine sainte, juste, puissante et victorieuse, de cette nature qui vous transformera à Son image.

Faites confiance à Dieu pour qu'Il accomplisse en vous Sa volonté parfaite, et elle s'accomplira. Mais n'essayez pas de "forcer les choses" en ayant recours à votre chair et à votre nature propre, pour y arriver par vos "bonnes œuvres" ! Vous ne manqueriez pas d'échouer, et vous ne permettriez pas à Dieu d'accomplir Son œuvre en vous.

Faites tout pour être vraiment certain que vous êtes non seulement mort à cause de Jésus-Christ, car vous avez été crucifié avec Lui, mais aussi vivant en Jésus-Christ, dans la plénitude de la vie nouvelle si riche qu'Il a prévue pour vous !

**A160 Le nouveau plan de paix Bush-Sharon. La puce implantable**

Deux événements prophétiques en une semaine! Article de Cutting Edge Ministries.

Le nouveau plan de paix Bush-Sharon prévoit une période préalable 'd'au moins sept ans'. Les premières puces électroniques implantées sous la peau d'êtres humains. La manifestation de l'Antichrist est proche. Le retour du Seigneur aussi!

L'original de cet article peut être consulté en anglais sur le site Internet :

<http://www.cuttingedge.org/news/n1650.cfm>

Les médias viennent de révéler que le nouveau "plan de paix" concocté par Bush et Sharon va durer "sept ans" !

La première puce électronique implantée sur l'homme, le 10 mai 2002.

Article de presse : "Les analystes déclarent que la Palestine de Sharon sera très limitée". Article de Stephen Franklin, reporter à la Tribune, publié le 12 février 2002.

"Jérusalem - Le Premier Ministre Israélien Ariel Sharon a peut-être causé de l'émoi à Washington en déclarant qu'un Etat Palestinien finirait par voir le jour. Mais la réaction a été différente en Israël, où les gens connaissent mieux la pensée de Sharon. La plupart des Israéliens, qu'ils soient de Droite ou de Gauche, n'interprètent pas ces déclarations de Sharon comme un signe d'adoucissement de sa politique envers les Palestiniens. Au contraire, ils voient le Premier Ministre se retrancher dans ses positions, en raison de l'accroissement des violences meurtrières ayant accompagné le soulèvement arabe, qui dure à présent depuis 16 mois.

"Les Israéliens savent aussi que l'Etat Palestinien envisagé par Sharon est très différent et bien plus limité que celui qui était envisagé par son prédécesseur Ehud Barak... "Mais le fait qu'il ait accepté l'idée d'un Etat Palestinien est déjà significatif", a déclaré un responsable du Département d'Etat américain... Quand les Palestiniens et les Israéliens critiquent Sharon en lui reprochant de ne pas avoir de plan de paix, ils ne comprennent pas sa pensée, a déclaré M. Shoval, ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis.

"Il a ajouté : "Je pense que Sharon n'a pas de plan, au sens où Barak pensait avoir un plan. Mais il a une idée générale, c'est certain". Sharon a souvent déclaré que des négociations ne pourront commencer que lorsqu'il y aura un arrêt des violences de la part des Palestiniens... De même, la période intérimaire, au cours de laquelle les pourparlers de paix se poursuivront entre Israël et les Palestiniens, pourra durer au moins sept ans, selon Shoval."

Sept ans ? Les Chrétiens n'attendent-ils pas un plan de sept ans concernant l'Antichrist ? Avec tant d'autres signes qui nous montrent que la manifestation de l'Antichrist est proche, cette mention d'un plan de sept ans est importante, d'un point de vue prophétique. Prenons le temps de voir ce que la Bible dit à propos de l'Antichrist et des deux moitiés de la tribulation de sept ans.

"Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur" (Daniel 9 :27).

Ce passage essentiel de l'Ecriture nous révèle que l'Antichrist "fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine..." Dans la littérature prophétique juive, une "semaine" représente "une semaine d'années", soit sept années. Dieu permettra donc à l'Antichrist de régner pendant sept années, dès qu'il aura conclu cette solide alliance. Cela représente sept années juives de 360 jours. D'autres versets parlent de cette manière juive de compter les années, en particulier les versets suivants. Rappelez-vous que le verset de Daniel 9 :27 nous dit que cette période de sept ans sera divisée en deux moitiés de trois ans et demi.

"L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par

celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée" (Daniel 12 :6-7).

Il s'agit, là encore, d'une tournure juive désignant trois années et demie : "un temps, des temps, et la moitié d'un temps". Nous savons donc que cette période de sept années sera divisée en deux moitiés de trois ans et demi. Si cette interprétation est correcte, nous devrions trouver des passages bibliques qui la confirment, et qui précisent le nombre de jours de ces périodes, soit trois années de 360 jours et une demi-année de 180 jours, c'est-à-dire 1260 jours.

"Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours" (Apoc. 11 :2-3). Ces mille deux cent soixante jours représentent la moitié de la tribulation, période pendant laquelle les deux témoins pourront prophétiser.

Il est aussi possible de calculer cette période de sept ans en nombre de mois. 7 fois 12 mois font 84 mois. La moitié de cette période représente 42 mois, ce qui correspond exactement au nombre précisé dans le passage ci-dessus.

L'Antichrist conclura donc une "solide alliance" avec Israël, puis règnera pendant sept ans à partir du moment où il aura conclu cette alliance. Il faut donc qu'il puisse convaincre les responsables Juifs Orthodoxes qu'il est bien le Messie qu'ils attendent depuis si longtemps ! A la fin des sept ans, Jésus reviendra Lui-même, accompagné de Ses armées célestes (Apoc. 19 :14), pour détruire les armées de l'Antichrist, pour s'emparer de lui, ainsi que du Faux Prophète, et pour les jeter dans l'étang ardent de feu et de soufre (Apoc. 19 :20). En d'autres termes, lorsque cette période de sept ans sera achevée, Jésus-Christ reviendra pour empêcher l'Antichrist de réaliser le reste de ses plans. Tous les plans que les responsables du Nouvel Ordre Mondial ont conçus, pour la période qui s'étend au-delà des sept ans, seront détruits par Jésus-Christ Lui-même.

Le plan du Nouvel Ordre Mondial pour la manifestation de l'Antichrist.

Ce plan correspond d'une manière extraordinaire aux prophéties de la Bible. Quand vous étudiez ce sujet, cela fortifie vraiment votre foi ! En fait, c'est cette correspondance qui a permis au ministère de Cutting Edge de démarrer, car nous nous sommes efforcés dès le départ de démontrer de quelle manière le plan satanique destiné à manifester l'Antichrist correspondait aux révélations de la Bible. Si nous parlons de certains détails qui ne correspondent pas aux prophéties bibliques, c'est pour montrer qu'ils ne s'accompliront pas. Dieu interviendra pour que seuls s'accomplissent les plans de l'Antichrist qui correspondent à Sa Parole, dans le cadre limité des sept années de règne de l'Antichrist. Puis Il détruira complètement, par Sa puissante épée, tout le système mis en place par les Illuminati.

Lorsque les dirigeants des Illuminati ont conçu leur plan pour convaincre les Juifs Orthodoxes que l'Antichrist est bien leur Messie, ils ont compris qu'il leur fallait simuler "l'accomplissement" de toutes les prophéties messianiques contenues dans l'Ancien Testament, ainsi qu'un certain nombre de "prophéties" non-bibliques faites par leurs adeptes de la Cabale. C'est pour cela que certains auteurs Illuminati ont étudié très soigneusement les prophéties de l'Ancien Testament, sans doute bien plus soigneusement que beaucoup de Chrétiens ! Après tout, dans toute l'Histoire, il ne leur sera offert qu'une seule chance de manifester l'Antichrist. Ils doivent donc y parvenir du premier coup !

L'un de ces auteurs est Peter Lemesurier. C'est lui qui a écrit "The Armageddon Script" (Le scénario d'Harmaguédon), ouvrage particulièrement important. En lisant ce qu'il écrit au sujet de cette période de sept ans, nous devons noter qu'il envisage bien d'autres choses après ces sept ans :

"Par conséquent, les prophéties non encore accomplies correspondent inévitablement à ce que nous allons décrire à présent. En bref, il s'agit des prophéties concernant :

Le pouvoir politique exercé par le Messie revenu à la vie. (Note de Cutting Edge : Il s'agit de la prophétie d'Apocalypse 13 :3 : "Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête").

Les quarante dernières années de la Colère Divine.

Le retour triomphal du Fils de l'Homme.

L'inauguration du Royaume millénaire final" (Page 230 de l'édition américaine).

Nous voyons ici que le Nouvel Ordre Mondial prévoit 40 années de Colère Divine. Cette prévision n'est absolument pas confirmée par la Bible. Il prévoit aussi un règne de 1000 ans pour son Antichrist. Cette prévision est manifestement inspirée par Apocalypse 20 :4-5, qui parle du règne millénaire de Jésus. Il est intéressant de savoir qu'Adolf Hitler se considérait comme l'Antichrist, et qu'il avait conçu des plans concernant un "Reich de mille ans" ! Dieu l'a détruit, mais Hitler avait eu le temps de mettre en œuvre un Holocauste des Juifs qui avait duré sept ans !

Revenons à Lemesurier. Qu'écrit-il à propos des sept ans ?

"Le royaume dont il doit être couronné roi doit être un royaume mondial... Il ne s'agit pas d'un simple Etat politique. Bien entendu, il est possible que le peuple Juif, largement soulagé et secouru, lui offre ce royaume en présent. Mais, comme nous allons aussi le voir, la tâche immédiate de ce roi ne sera pas de fonder un nouvel ordre politique, mais un nouvel ordre spirituel, en préparation d'un Royaume encore plus grand... Le Plan, déjà défini dans les Règles de la Guerre établies par les Esséniens, prévoit six années pleines pour la conquête complète de Jérusalem et le rétablissement du culte dans le Temple, et une septième année pour l'achèvement des plans de conquête du monde" (Page 235).

Nous voyons donc que l'Antichrist doit passer les six premières années à Jérusalem, pour s'occuper du problème d'Israël et pour restaurer le culte dans le Temple, et qu'il aura besoin d'une septième année pour achever ses plans de conquête mondiale !

Il est très probable que le scénario que nous voyons se dérouler sous nos yeux en Israël en ce moment corresponde au plan envisagé par Lemesurier et les autres dirigeants Illuminati. Il semble que nous soyons actuellement sur le fil du rasoir. Tout le Moyen-Orient est saisi par la crainte d'une guerre, avec les armées arabes qui encerclent Israël, et Israël prêt à répliquer, au moment où les Etats-Unis envoient des forces militaires dans toute la région.

Il est donc très significatif que M. Shoval, ambassadeur israélien aux Etats-Unis, déclare que la conférence de paix envisagée par le Président Bush et le Premier Ministre Sharon durera "au moins sept ans". Pourquoi n'a-t-il pas évoqué un autre chiffre, "10 ans", ou "20 ans", ou tout autre chiffre ? Pourquoi évoque-t-il exactement le chiffre annoncé par la Bible ? C'est très significatif, même si la déclaration de Shoval, placée dans son contexte, fait référence à une période totale qui excède ces sept ans.

Le monde entier est profondément lassé par 30 années de "diplomatie en va-et-vient" entre les Etats-Unis, Israël, et les nations arabes, où tous se sont efforcés d'établir une paix durable. Il y a eu tellement de propositions et de plans que le monde en est lassé. Chacune de tentatives d'établir la paix a été aussitôt réduite à néant par les attaques délibérées des militants islamistes, en général sous la forme d'attentats suicides. Le monde en a assez de toutes ces guerres violentes menées depuis 1948. Nous commençons à croire que pour instaurer la paix à tout prix dans cette région, il faudrait l'intervention d'un être surnaturel.

On commence donc à penser qu'un "homme providentiel, envoyé par Dieu", pourrait apporter la paix au Moyen-Orient. Il y a près de 50 ans, l'un des responsables politiques impliqués dans le processus d'unification européenne fit une déclaration étonnante. Il a dit : "Ce dont nous avons besoin à présent, c'est d'un homme capable de nous diriger. Qu'il soit un saint ou le diable, nous serions prêts à le suivre !" (Henri Spaak, en 1959).

Il se peut que nous soyons parvenus au point où cet homme "choisi par Dieu", le Christ des Francs-Maçons, conduise le Moyen-Orient dans cette "paix". Sa venue sera accompagnée de grands "signes et prodiges mensongers". C'est cette grande puissance surnaturelle qui lui permettra de conduire toute cette région dans cette fausse paix. Mais tous ceux qui se préparent à accueillir cet homme providentiel surnaturel venu instaurer la paix feraient bien de se souvenir de cette prophétie divine, dans le Livre de Daniel :

"A cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main" (Daniel 8 :25).

Compte tenu de toutes les prophéties qui se réalisent en ce moment dans le monde entier, dans tous les domaines, économique, politique et religieux, prophéties qui annoncent toutes la manifestation proche de l'Antichrist, il est possible que cette mention d'une période de "sept ans" comporte des implications profondément prophétiques. Il nous suffit d'attendre pour le savoir.

Toutefois, rappelez-vous que l'Antichrist ne pourra pas se manifester tant que le monde ne sera pas passé par les dernières "douleurs de l'enfantement" dont parle Matthieu 24 :8. Pour que l'Antichrist puisse se manifester, il faut encore que le monde connaisse la troisième guerre mondiale prévue par le Plan. Nous avons écrit de nombreux articles à ce sujet.

Quand cette troisième guerre mondiale se produira, ce seront les douleurs finales de l'enfantement de Matthieu 24 :8. Nous croyons que le monde est tout près de connaître cette guerre. Les événements du 11 septembre en ont été le point de départ. La semaine dernière, Ra'anan Gissin, un autre conseiller de Sharon, a déclaré :

"Les attaques terroristes du 11 septembre et les troubles graves du Moyen-Orient sont les signes précurseurs d'une troisième guerre mondiale. Cela fait 18 mois que nous sommes en guerre. Mais ce ne sont que les signes avant-coureurs de la troisième guerre mondiale. Le monde entre en guerre, que cela nous plaise ou non... Le 11 septembre représente un tournant décisif, et les choses ne seront plus jamais les mêmes. Les lignes de front sont tracées..."

C'est vrai ! Les lignes de front sont tracées, et tous les "plans de paix" n'y feront rien. En écoutant toutes les voix qui s'élèvent pour parler de paix, n'oubliez pas les faits suivants, qui sont importants :

La Bible prévoit dans Joël 3 un conflit local généralisé, après le retour d'Israël dans son pays.

Au moment où les généraux réunissent leurs ressources, convoquent les réservistes et manœuvrent pour se préparer à la bataille, les hommes politiques proclameront de plus en plus fort leur désir de faire la paix. Il s'agit d'un très ancien jeu diplomatique, que l'on a toujours joué avant toutes les grandes guerres.

Le Premier Ministre Sharon a ordonné aux Forces de Défense Israéliennes de "commencer à marquer les zones" et à "placer des obstacles aux endroits stratégiques". En d'autres termes, tout en parlant de paix, Sharon a ordonné à l'armée israélienne d'achever les préparatifs visant à "marquer les zones" qui représentent des objectifs pour l'armée de l'air, afin que les pilotes d'avions et d'hélicoptères puissent savoir exactement à quel endroit lâcher leurs bombes. Au moment du déclenchement proche de cette troisième guerre mondiale, je crois qu'Israël anéantira les Palestiniens, selon la prophétie non encore accomplie d'Abdias 15-18.

Un second événement prophétique : des puces électroniques sont implantées pour la première fois sous la peau d'êtres humains.

Vers la fin des années 70, un enseignant en prophétie nous avait fait une déclaration que je n'oublierai jamais. Il avait dit : "Vous pourrez dire que l'apparition de l'Antichrist sera très proche, quand vous commencerez à voir dans tous les médias une constante propagande vantant les avantages d'une puce électronique implantée sous la peau". Il pensait qu'une telle campagne de propagande devrait être nécessaire pour convaincre les gens de notre monde occidental de tous les avantages d'une telle puce électronique implantable. Il y a suffisamment de gens qui connaissent la "marque de la Bête" pour se méfier d'une telle initiative. Mais si l'on parvient à les conditionner correctement et à les rassurer, ils seront prêts à accepter cette marque, quand l'Antichrist apparaîtra.

Nous nous trouvons à ce moment de l'Histoire. Depuis un an, on assiste à toute une propagande dans les mass médias, pour nous dire combien cette puce implantable sera merveilleuse et avantageuse pour nous tous, pauvres citoyens. Aujourd'hui, voici venu le moment où cette puce commence à être implantée sous la peau d'êtres humains.

Article de presse : "Les premiers êtres humains à recevoir une puce électronique implantable. Cette puce, implantée sous la peau, permettra d'assurer l'identification des personnes et de stocker des informations médicales". Article de David Streitfield, journaliste au Los Angeles Times, publié le 9 mai 2002 par latimes.com.

"Vendredi prochain, huit personnes recevront une puce électronique en silicone, qui leur sera injectée sous la peau. On pourra ainsi les scanner comme de vulgaires boîtes de petits pois achetées au supermarché. Ces puces miniaturisées, de la taille d'un grain de riz, sont prévues pour les familles de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, ainsi que pour des personnes qui ont une histoire médicale compliquée".

Vous pouvez vous rendre compte de la justesse de la déclaration de mon professeur de prophétie, il y a plus de vingt ans, quand il nous disait que la "marque de la bête" serait diffusée tout d'abord dans le public par une campagne médiatique vantant les avantages universels de cette technologie. Il faut remarquer que, pour cette première implantation, les puces n'ont pas été implantées aux endroits mentionnés par la Bible :

"La puce sera implantée sur le haut de la hanche de M. Isaacson. Elle sera complètement invisible et ne pourra être détectée que par un scanner manuel. Ce scanner émet une fréquence radio qui stimule la puce dormante. Elle transmet alors un signal contenant un numéro d'identification. Les informations concernant M. Isaacson sont contrôlées par un ordinateur central. Le personnel d'un service des urgences, par exemple, peut ainsi savoir immédiatement qui est M. Isaacson et quelle est son adresse. Il peut connaître toute une série d'informations personnelles et médicales sur le patient".

Relisons le passage prophétique de la Bible mentionnant ce que fera le faux prophète lorsqu'il ordonnera que cette puce soit implantée :

"Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom" (Apoc. 13 :16-17).

Par conséquent, techniquement parlant, la première puce qui sera implantée demain sous la peau de ces personnes ne sera pas encore la marque de la bête. Ces premières puces seront volontairement implantées dans un endroit du corps différent des endroits mentionnés par la Bible, c'est-à-dire le front ou la main droite. Le Faux Prophète et l'Antichrist ne sont pas encore manifestés sur la scène mondiale. Ils n'ont donc pas encore ordonné aux habitants de la terre de prendre cette marque.

Mais le conditionnement a commencé, et il sera intense, au point que l'immense majorité des gens qui vivront lorsque l'Antichrist paraîtra seront persuadés que le fait de prendre cette marque, même au cours d'une cérémonie mondiale d'initiation satanique, ne sera pas une si grosse affaire ! Je ne sais pas ce que vous ferez, mais je ne laisserai personne m'injecter une puce, ou quoi que ce soit d'autre, sous quelque endroit de ma peau, sous aucun prétexte !

En passant, nous pouvons aussi remarquer avec intérêt que la date de l'implantation de ces premières puces n'est pas sans signification, sur le plan occulte. L'implantation est prévue pour le 10 mai, ou le 10-05. En ajoutant ces chiffres, on obtient un premier 6 (1+0+0+5). Le jour choisi est un vendredi, qui est le sixième jour de la semaine. Nous pouvons nous attendre à ce qu'un autre "6" apparaisse, ou qu'il figure quelque part de manière cachée. La Bible nous a prévenus :

"C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six" (Apoc. 13 :18).

Ce qui est certain, c'est que cet événement préfigure l'implantation de la véritable marque de la bête, dont le nombre est 666.

### **Conclusion.**

Nous ne voyons pas souvent survenir, au cours de la même semaine, deux événements dont la signification prophétique soit aussi profonde. Cette semaine, un conseiller d'Ariel Sharon a déclaré que le plan régional de paix prévoit une période d'au moins sept ans. Cela semble être une référence très claire aux sept années de la tribulation prévue par la Bible, celle du règne de l'Antichrist. Cette même semaine, une puce électronique doit être implantée pour la première fois sous la peau d'êtres humains. Cela préfigure clairement la marque de la bête.

Il est temps pour chacun de prendre conscience des événements qui se passent sous nos yeux, et d'écouter les paroles de notre Sauveur :

"Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte" (Matthieu 24 :32-33).

Tout se passe comme si les événements actuels proclamaient : "Jésus est proche, à la porte !" Mais il faut d'abord que nous connaissions les dernières douleurs de l'enfantement, celles de la troisième guerre mondiale, qui permettra à l'Antichrist de se manifester.

Etes-vous spirituellement prêt ? Votre famille est-elle prête ? Protégez-vous efficacement vos bien-aimés ? C'est la raison d'être de notre ministère : vous permettre de comprendre à quel péril nous sommes confrontés, et vous aider à employer les moyens qui vous permettront d'avertir et de protéger ceux que vous aimez. Quand vous aurez été suffisamment formés, vous pourrez utiliser ce que vous savez pour engager la discussion avec ceux qui ne sont pas sauvés. J'ai pu le faire bien souvent, et j'ai vu des gens venir à Christ à la suite de ces discussions. Ces temps périlleux que nous vivons sont aussi des temps où nous pouvons gagner beaucoup d'âmes à Jésus-Christ, ce qui aura des conséquences éternelles.

Si vous avez déjà accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, mais si vous êtes tièdes dans votre marche spirituelle avec Lui, vous devez Lui demander immédiatement pardon et Le prier de vous renouveler. Il vous pardonnera instantanément, et remplira votre cœur de la joie du Saint-Esprit. Il vous faudra ensuite veiller à prier et à lire la Bible chaque jour.

Si vous n'avez jamais accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, mais que vous avez compris qu'Il est vivant, que nous approchons de la fin des temps, et que vous voulez accepter le don gratuit de la vie éternelle, vous pouvez également le faire dès maintenant, dans le secret de votre demeure. Dès que vous acceptez Jésus comme votre Sauveur, vous passez par une nouvelle naissance spirituelle, et vous avez la certitude d'aller au Ciel, comme si vous y étiez déjà. Vous pouvez alors être assuré que le Royaume de l'Antichrist ne vous touchera pas spirituellement. ectrice !

### **A161 L'erreur du Logos et du Rhema**

Cette fausse doctrine sape la foi de nombreux Chrétiens. L'auteur rétablit la vérité.

Article écrit en 1985 par Andrew S. Richardson.

(Full Gospel Ministries, 26 Westfield Avenue, WOKING, Surrey, GU22 9PH - Angleterre)

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale.

En ces temps de la fin, nous sommes appelés à combattre pour la Foi qui a été transmise par le Seigneur à Ses saints (Jude 3). C'est en gardant ce passage à l'esprit que j'ai écrit cet article. Nombreux sont ceux qui pervertissent la vérité des doctrines essentielles de l'Écriture, et qui la remplacent par leurs propres enseignements. Car ceux qui supportent la saine doctrine sont très peu nombreux aujourd'hui dans l'Église (2 Timothée 4 :3). Nous devons donc combattre pour la foi. Cela signifie que nous devons adhérer à TOUS les enseignements de la Bible sans aucun compromis. Car ceux qui défendent la Foi sont journellement attaqués par les dirigeants de la religion et de ce monde. Mais ils le sont aussi, et c'est triste à dire, par les responsables charismatiques.

### **Quel est donc cet enseignement du Logos et du Rhema ?**

C'est un enseignement qui empêche les Chrétiens d'exercer la foi dans les promesses écrites pour eux dans la Parole de Dieu.

Ceux qui répandent cet enseignement erroné disent que vous devez recevoir une révélation personnelle et particulière de la Parole écrite, avant de pouvoir croire à tel passage de la Bible, et le réclamer par la foi. Ils affirment que parfois, Dieu n'accomplira pas ce qu'Il a promis de faire dans Sa Parole, parce que cela peut ne pas être Sa volonté pour vous, que ce soit une promesse de guérison, de bénédiction financière, d'exaucement d'une prière de foi, de baptême dans le Saint-Esprit, ou de tout autre miracle. Ils disent aussi que la révélation que nous recevons par la Parole écrite seule ne suffit pas pour servir de fondement à notre foi, et que nous avons besoin d'une révélation spéciale nous assurant que cette Parole écrite nous concerne personnellement.

Il faudrait donc que nous recevions à chaque fois une révélation divine personnelle, nous assurant que ce passage ou verset particulier de la Bible est bien la volonté de Dieu pour nous. Cette doctrine affirme donc qu'il serait présomptueux de notre part de nous emparer par la foi d'un passage particulier de la Bible, sans avoir d'abord reçu la révélation personnelle que ce passage est bien la volonté de Dieu pour nous. Dès que nous avons reçu cette révélation, nous pouvons alors agir par la foi, et recevoir la promesse.

Les partisans de cette doctrine disent aussi qu'il existe deux mots grecs différents pour exprimer la Parole écrite de Dieu, et la révélation particulière qui vous concerne personnellement, et qui vous permet d'appliquer alors la Parole écrite à votre besoin. Ces deux mots grecs seraient "Logos" et "Rhema". Le Logos serait la Parole écrite de Dieu, et le Rhema serait votre révélation personnelle de cette Parole. Cela signifie que le Logos, la Parole écrite, n'aurait aucune signification pour un Chrétien, tant qu'il n'aurait pas reçu un Rhema personnel lui montrant que cette Parole le concerne personnellement, et qu'il peut alors la saisir par la foi.

Pourtant, ces deux mots grecs signifient tous les deux "Parole".

Cette doctrine découle des enseignements des "nouveaux théologiens orthodoxes", qui affirment, entre autres enseignements erronés, que le Rhema est la Parole de Dieu qui vous concerne personnellement, alors que le Logos est la Parole de Dieu qui concerne tous les hommes, d'une manière universelle. La Parole de Dieu qui s'applique à votre cas personnel devient donc votre Rhema. C'est cette partie de la Parole écrite qui devient vivante dans votre cœur. Si cette Parole écrite vous parle et vous fait du bien, elle devient votre Rhema, la Parole de Dieu pour vous.

Je le répète, le point fondamental de cette doctrine est d'affirmer que toute la Parole écrite constitue le Logos, et que vous devez recevoir votre Rhema personnel, confirmant pour vous cette Parole écrite, pour que cette portion de la Parole écrite vous concerne personnellement, et que vous puissiez agir par la foi en vous appuyant sur elle.

La conséquence, c'est que vous pouvez donc choisir dans la Parole écrite les passages qui vous conviennent, selon que vous ayez reçu ou non votre Rhema correspondant !

Cette doctrine affirme que vous ne pouvez réclamer pour vous aucune des promesses écrites dans la Bible, tant que vous n'avez pas reçu dans votre cœur cette révélation personnelle, ce Rhema qui vous montre que c'est bien la volonté de Dieu de vous donner cette

promesse, parce que vous le sentez dans votre cœur. Il serait donc présomptueux de vous emparer de la moindre des promesses de Dieu, sans avoir reçu votre Rhema, ou ce sentiment dans le cœur que cette promesse est bien pour vous.

### **Que dit la Bible ?**

La Bible ne dit nulle part que le Rhema est une révélation particulière et personnelle de la Parole de Dieu. De même, la Bible ne mentionne nulle part que le Logos est la Parole écrite. Cette croyance détruit la foi en la Parole écrite de Dieu. Car nous ne pouvons plaire à notre Père que si nous avons la foi (Hébreux 11 :6). Cette fausse doctrine annule aussi les exhortations de Jésus, qui nous demande de croire en Dieu et d'avoir foi en Sa Parole. En outre, Dieu veut que nous parvenions à la maturité en exerçant notre foi en la Sa Parole écrite, qui est pleine de promesses pour nous.

La Bible nous dit que toute Ecriture est inspirée de Dieu (2 Timothée 3 :16). Le passage grec dit en fait : "Toute Ecriture vient du souffle de Dieu". La Bible tout entière, du premier au dernier verset, est une Parole qui a été inspirée par Dieu à l'homme. Les auteurs humains n'ont fait que mettre par écrit, dans une parfaite fidélité, la révélation divine infaillible qu'ils ont reçue. Le fait de dire que l'on ne peut pas croire un passage de cette Parole écrite, sans avoir reçu une révélation particulière qu'il nous concerne personnellement, revient à dire que Dieu est un menteur.

Car Sa Parole subsiste pour toujours dans les cieux. C'est pour cela que nous recevons chaque verset de cette Parole au moment où nous l'acceptons avec foi :

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 :24).

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11 :1).

"A toujours, Ô Eternel ! Ta parole subsiste dans les cieux" (Psaume 119 :89).

La Parole de Dieu nous révèle le caractère de Dieu, Sa nature et Ses attributs. L'une des caractéristiques du Seigneur est Sa fidélité. Il restera toujours fidèle à Sa Parole. Si Dieu n'était pas fidèle à Sa Parole, cela reviendrait pour Lui à nier Sa propre existence ! C'est pour cette raison qu'il est écrit dans le Psaume 138 :2 : "Car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses".

Nous avons besoin de connaître la Parole écrite, la Bible, qui nous permet de mener une vie sainte au milieu de ce monde corrompu, et d'être des témoins effectifs de la puissance de Dieu. Mais la seule manière d'y parvenir est d'obéir à la Parole de Dieu que nous connaissons, Sa Parole écrite, et en nous l'appropriant par la foi.

Beaucoup de gens connaissent la Bible. Mais ils ne connaissent pas la joie que procure le fait de la vivre et de la mettre en pratique par la foi. Dieu exige l'obéissance à Sa Parole.

"Samuel dit : L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim" (1 Samuel 15 :22-23).

La seule manière d'obéir à la Parole de Dieu est d'avoir foi en la Parole écrite, sans attendre une révélation particulière, une sensation, un songe ou une vision, ou encore une prophétie personnelle ou une voix venant du ciel, pour nous confirmer que cette Parole est bien pour nous, afin de nous permettre d'y croire et de lui obéir. Toutes ces choses ne sont que des excuses pour libérer le Chrétien de sa responsabilité d'agir par la foi et d'obéir à la Parole écrite de Dieu. Si des hommes et des femmes ne prennent pas au sérieux la Parole écrite de Dieu, et ne lui obéissent pas, Dieu les délaissera pour Se tourner vers des serviteurs plus dociles et plus obéissants.

Dans l'Ancien Testament, la foi d'un saint était toujours jugée en fonction de sa fidélité à Dieu. La foi ne consiste pas seulement à dire quelque chose. Elle consiste à obéir, et à agir concrètement selon ce que Dieu demande. Une foi véritable produira toujours des œuvres de foi.

"Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?" (Jacques 2 :20).

Jacques a dit aussi que "la foi sans les œuvres est mortes" (verset 26). Une foi qui n'est pas suivie d'obéissance n'est qu'une simple croyance intellectuelle.

Ainsi, cet enseignement sur le Logos et le Rhema ne peut que détruire la foi. Nous croyons tous en Jean 3 :16 : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". Chaque Chrétien a été ce "quiconque" qui a cru en l'Evangile du salut !

Jésus a dit aussi : "Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible" (Matthieu 17 :20).

Il a dit encore : "Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 :22-24).

Il est intéressant de remarquer que le "quiconque" de Jean 3 :16 correspond au "quelqu'un" de Marc 11 :22. Le Seigneur Jésus nous appelle à accomplir les mêmes œuvres que Lui, et même des œuvres plus grandes encore, si seulement nous avons foi en Dieu :

"Enfin, il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient" (Marc 16 :14-20).

Le Seigneur n'a pas dit : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront reçu leur Rhema venant du ciel" !

En outre, si l'on pousse à l'extrême cet enseignement du Logos et du Rhema, cela signifie que Dieu enverrait des hommes et des femmes en enfer, parce qu'ils n'auraient reçu de Lui aucun Rhema personnel, ce qui ne leur aurait donc pas permis de croire en Jean 3 :16 ou en d'autres passages qui concernent le salut. Sans Rhema, on ne pourrait pas savoir si c'est la volonté de Dieu de nous sauver ou non !

Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité ! Dieu envoie des hommes et des femmes dans l'enfer éternel parce qu'ils n'ont pas voulu croire, pas parce qu'ils n'ont pas pu croire ! Ils n'ont pas voulu pas se détourner de leur péché et se repentir devant le Seigneur. Jésus a dit : "Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !" (Jean 5 :40). Cela nous montre que les hommes peuvent décider eux-mêmes de croire ou de ne pas croire. C'est le même mécanisme !

De même, pour croire que Jésus est le Fils de Dieu et qu'Il est mort pour vous, il faudrait que vous receviez votre Rhema, pour vous révéler que tous vos péchés ont été pardonnés et effacés par le sang de Jésus ! Si vous chutez dans un domaine particulier, il vous faudrait à nouveau recevoir un Rhema pour savoir que ce péché particulier a bien été pardonné, même si vous avez demandé pardon au Seigneur. Tout cela n'a absolument aucun sens ! Car le Seigneur nous a constamment répété dans Sa Parole écrite que, si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et que Son sang nous purifie de tout péché (1 Jean 1 :9).



"Mon âme, bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle... Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions" (Psaume 103 :1-5, 12).

Dès que nous venons à Dieu dans la repentance, Il attend que nous croyions ce qu'Il dit dans Sa Parole écrite, sans attendre une révélation supplémentaire venant du ciel, ce qui ne fait que donner à Satan une occasion d'attaquer nos pensées et de nous rendre inefficaces dans la prière. Le fait de ne pas être sûr que nos péchés sont effacés et pardonnés, quand nous nous sommes réellement repentis, revient presque à dire que le sang de Jésus et Son sacrifice accompli pour nous au Calvaire ne sont pas suffisants pour apaiser la colère de Dieu !

"Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !" (Psaume 32 :1).

Dieu attend que nous ayons foi en Sa Parole écrite !

Le thème central de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, est la foi.

Il est écrit dans Genèse 1 :1 : " Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre". Le tout premier verset de la Bible ne tente même pas de prouver l'existence de Dieu, il affirme simplement l'existence de Dieu. Nous devons accepter toute la Bible par la foi. Dieu le Père, comme Jésus et les apôtres, sous l'onction du Saint-Esprit, ont toujours réprimandé ceux qui étaient incrédules, surtout ceux qui auraient dû normalement avoir la foi.

Les enfants d'Israël ne sont pas entrés dans la Terre Promise à cause de leur incrédulité.

"Et lorsque l'Eternel vous envoya à Kadès-Barnéa, en disant : Montez, et prenez possession du pays que je vous donne ! vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Eternel, votre Dieu, vous n'eûtes point foi en lui, et vous n'obéîtes point à sa voix" (Deut. 9 :23). Voir aussi le Psaume 78.

Jésus a repris Ses disciples pour leur incrédulité, après Sa résurrection (Marc 16 :14), comme Il l'a fait à d'autres occasions (Matthieu 6 :30-34 ; 8 :23-27 ; 14 :25-33). Jésus n'a pas félicité Pierre parce qu'il avait été le seul des douze apôtres à pouvoir marcher sur l'eau. Mais Il lui a reproché son incrédulité, à cause de laquelle il a coulé. Jésus ne l'a pas non plus félicité parce qu'il avait reçu son Rhema, qui lui avait permis d'obéir et de marcher sur l'eau ! Mais il l'a repris à cause de son incrédulité. Les apôtres ont aussi repris les Chrétiens pour leur manque de foi.

"Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent... Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance" (Hébreux 4 :1-2, 11).

"C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans" (Hébreux 3 :7-9).

"Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre" (Jacques 1 :5-6).

Douter, c'est ne pas croire. La Bible nous dit aussi que toute incrédulité est un péché : "Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché" (Romains 14 :23).

Pourquoi Dieu le Père, Jésus et les apôtres, qui ont été les instruments par lesquels le Nouveau Testament a été écrit, auraient-ils réprimandé ceux qui étaient incrédules, s'il était vrai que ceux-ci ne pouvaient pas croire, à moins d'avoir reçu leur Rhema venant du ciel ? Si la doctrine du Logos et du Rhema venait vraiment de Dieu, Il n'aurait pas manqué de la révéler très clairement dans Sa Parole, afin que nous puissions tous la comprendre. Or, ce n'est pas le cas.

Constamment, après avoir guéri un malade, Jésus lui a dit : "Ta foi t'a guéri !" S'il fallait recevoir un Rhema pour être guéri, cela n'aurait pas été la foi du malade qui l'aurait guéri, mais la foi de Dieu, parce que Dieu lui aurait révélé qu'Il voulait le guérir personnellement ! Jésus aurait donc été un menteur en disant ce qu'Il a dit. Comprenez-vous toutes les conséquences négatives de cette doctrine, et son effet négatif sur la foi véritable ?

Ceux qui enseignent la doctrine du Logos et du Rhema disent aussi qu'un passage de l'Ecriture exprime bien la volonté de Dieu pour vous, si vous ressentez dans votre cœur que ce passage vous concerne. Cette sensation dans le cœur, d'après eux, est le signe que vous avez reçu votre Rhema, qui vous donne la foi pour vous approprier ce passage.

Cependant, la foi véritable ne dépend pas des circonstances, ni de ce que l'on ressent ou non dans le cœur, ni de la situation dans laquelle nous nous trouvons. La Bible nous exhorte à suivre l'exemple d'Abraham le croyant et d'imiter sa foi.

Abraham n'a pas marché par la vue, ni par ce qu'il ressentait. Mais il a marché par la foi (Hébreux 11 :13-19). Sa foi lui a été imputée à justice :

"Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant" (Galates 3 :6-9).

Nous devons faire de même et marcher nous aussi par la foi. Nous ne devons pas attendre quelque Rhema venant du ciel, pour nous faire "sentir" que c'est le moment d'avancer par la foi. Dieu n'est pas touché par nos sentiments, nos sensations ou nos circonstances, mais il est touché par notre foi.

### ***D'autres preuves que cette doctrine est fausse :***

Pour vous montrer que cette doctrine est complètement fausse, étudions les passages suivants, que les partisans de cette doctrine utilisent pour la confirmer :

"Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Romains 10 :17). Le mot grec traduit ici par "parole" est Rhema. On peut déjà voir sur quoi se fonde cette doctrine : "La foi vient par un Rhema personnel". Le Logos montre la volonté générale de Dieu, mais, si vous recevez un Rhema, vous pouvez alors avoir la foi en ce passage particulier, et votre prière sera alors exaucée.

Cependant, tout au long de ce même passage, Paul enseigne l'importance de faire référence à la Parole écrite de Dieu, les Ecritures, quand on prêche l'Evangile, afin que les pécheurs soient sauvés.

En fait, dans la langue grecque, le Rhema signifie la "parole parlée". Dans ce passage de l'épître aux Romains, Rhema fait donc référence à la parole qui est prêchée, et non à une révélation particulière qui nous permettrait de croire à la Parole écrite.

Ce que dit Paul, en fait, c'est ceci : "Quand vous prononcez des paroles, que ce soient des paroles qui correspondent à la Parole écrite, qui annonce Christ". Il est aussi intéressant de remarquer que le mot grec employé dans Romains 10 :8 est aussi Rhema : " La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons". Cette parole (Rhema) est

dans notre bouche et notre cœur, mais ce n'est pas une parole qui est descendue du ciel spécialement pour nous. Nous n'avons pas besoin d'attendre une révélation personnelle venant du ciel exprès pour nous. Cette révélation nous a déjà été donnée dans les 66 livres de la Bible !

Ces faux docteurs se coupent eux-mêmes l'herbe sous les pieds, par leur propre définition du Logos et du Rhema ! Car Paul nous a dit que nous avons déjà toute la révélation nécessaire dans la Parole écrite de Dieu ! En fait, c'est toute l'Écriture qui constitue notre Rhema ! (Romains 10 :17). Toute la Bible est notre révélation. Donc, par définition, la foi vient de la prédication de l'Évangile, qui est la Parole écrite de Dieu, qui est elle-même la révélation de Dieu pour nous.

Le mot Rhema est employé dans d'autres passages de la Bible :

"Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole (Logos) vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; mais la parole (Rhema) du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole (Rhema) est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile" (1 Pierre 1 :23-25).

Dans ce passage, Logos et Rhema sont employés indifféremment. L'apôtre Pierre nous dit que nous avons été régénérés par le Logos incorruptible de Dieu, et que ce Rhema demeure éternellement, car ce Rhema est la Parole qui nous a été annoncée par l'Évangile.

Pour les partisans de cette fausse doctrine, un Rhema est une parole personnelle, une révélation limitée dans le temps et l'espace. Alors que Pierre nous révèle que le Rhema de Dieu, c'est-à-dire Sa Parole écrite, Sa révélation mise par écrit, demeure éternellement ! Ce n'est pas une révélation qui est donnée à un certain moment à un homme donné. Elle demeure éternellement et ne peut être changée.

Dans un autre passage, ce mot Rhema est employé par Paul, lorsqu'il parle de l'armure des combattants spirituels :

"Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole (Rhema) de Dieu" (Ephésiens 6 :17). La Parole de Dieu est l'épée de l'Esprit. Si nous devons croire cette fausse doctrine du Logos et du Rhema, nous ne pourrions combattre Satan et ses démons que lorsque nous aurions reçu une révélation personnelle du Seigneur. La Parole écrite ne suffirait pas ! S'il en était ainsi, Jésus aurait désobéi à la volonté de Son Père en citant la Parole écrite de Dieu, quand Il a résisté au diable, dans le désert :

"Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. Le diable lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui répondit : Il est écrit: L'Homme ne vivra pas de pain seulement" (Luc 4 :1-4 et suivants).

D'autres passages nous montrent que Jésus a toujours fait la volonté de Son Père (Jean 4 :34 ; 8 :28). Il n'a pas attendu un Rhema personnel pour vaincre l'ennemi !

On peut donc voir que cette doctrine du Logos et du Rhema n'est pas conforme aux Écritures. Il ne s'agit que d'une excuse pour permettre à des Chrétiens incrédules d'éviter d'agir par la foi et d'obéir à la seule Parole écrite de Dieu. Un tel enseignement nous fait régresser spirituellement et doit être rejeté par tous ceux qui veulent avancer avec le Seigneur, et qui ont faim et soif de Sa justice. Nous avons été baptisés dans Son Saint-Esprit, afin qu'Il puisse nous conduire dans toute la vérité (Jean 14 :16-17 ; 16 :13).

Tout ce que le Saint-Esprit nous révélera sera toujours conforme à ce qui est déjà écrit dans la révélation complète de Dieu, les 66 livres de la Bible. Par conséquent, nous devons toujours obéir à la simple règle suivante : "Le verset avant la voix" !

Que Dieu vous bénisse !

### **A162 Que se passera-t-il après l'enlèvement ?**

Article de Mark Robinson

Source <http://www.foigm.org/IMG>

La Bible parle clairement de tout ce qui va se passer dans le monde après l'enlèvement de l'Église. D'un chaos initial émergera rapidement le règne de l'Antichrist. Dieu veut nous faire échapper à cette époque de détresse sans précédent. Vous pouvez encore choisir. Mais il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ!

Des millions de personnes ont disparu ! La confusion règne ! Les chefs des grandes religions mondiales sont divisés quant à l'explication à donner à cet événement. Beaucoup de nouvelles semblables forment les grands titres de tous les journaux du monde. Le Seigneur Jésus vient d'enlever Son Église ! En "un clin d'œil" (1 Cor. 15:52), les véritables Chrétiens ont disparu de la terre, pour aller à la rencontre du Seigneur dans les airs (1 Thes. 4:16-17). L'âge de l'Église est définitivement terminé. Il avait commencé à la Pentecôte. Le départ de l'Église laisse un monde non régénéré frappé de stupeur.

À quoi va ressembler la terre après l'enlèvement de l'Église ? Et si l'enlèvement se produisait de nos jours ? Quel sera l'effet de l'enlèvement sur les problèmes du Moyen-Orient ? Sur l'économie mondiale ? Sur les nations ? Sur les systèmes politiques ? Sur les religions de ce monde ? La Bible a beaucoup à dire sur tous ces sujets. Elle peut certainement aider les Chrétiens à placer cet événement extraordinaire et ses conséquences dans une juste perspective. Un chaos généralisé.

L'enlèvement de l'Église va précéder les années communément appelées celles de la période de la Tribulation. Toutefois, ce n'est pas l'enlèvement proprement dit qui marquera le commencement de la Tribulation. La Tribulation sera inaugurée par la signature d'un traité de paix entre Israël et ceux qui finiront par devenir ses ennemis, c'est-à-dire principalement l'Antichrist (Daniel 9:27).

On ne peut que spéculer sur la durée de temps qui séparera l'enlèvement du commencement de la Tribulation. Il est très probable que cette durée de temps sera brève. On peut voir une indication de cette durée en considérant la période de transition entre la fin de l'âge de la Loi (Ephésiens 2:14-15) et le commencement de l'âge de l'Église (Actes 2). Cette période de temps n'a duré que cinquante jours. Par conséquent, on peut penser que la transition entre l'âge de l'Église et le début de la 70<sup>ième</sup> semaine de Daniel sera également brève.

Cette période, entre l'enlèvement et le début de la Tribulation, jouera sans aucun doute un rôle important dans l'établissement du règne de l'Antichrist. Tous les véritables Chrétiens nés de nouveau auront disparu. Considérant le grand nombre de Chrétiens qui seront enlevés dans le monde entier, les conséquences subies par les structures économiques, militaires et sociales seront potentiellement dévastatrices. Si l'enlèvement devait se produire aujourd'hui, les États-Unis seraient particulièrement touchés, de même que la Corée du Sud, le Canada, et d'autres pays comportant un nombre relativement important de Chrétiens nés de nouveau. D'une manière générale, l'enlèvement et les calamités qui l'accompagneront feront chanceler le monde. L'histoire récente nous a montré ce que les populations indisciplinées peuvent faire lorsque leurs infrastructures familiales s'effondrent, même pendant une brève période. Demandez aux habitants de New York ce qu'ils ont vécu au cours de l'été 1977, lorsqu'ils ont subi une panne d'électricité qui a duré deux jours ! Il y a eu une explosion de pillages, de vols, d'agressions à main armée et de crimes divers. Il est plus que probable que l'enlèvement de l'Église déclenche de semblables événements dans le monde entier. Conséquences sur l'économie mondiale.

Les États-Unis sont actuellement la principale puissance économique mondiale. Les moindres paroles prononcées par Alan Greenspan, Directeur de la "Federal Reserve Board" (Banque Fédérale de Réserve Américaine) ont un tel poids qu'elles peuvent entraîner un renversement complet de la bourse américaine. De tels renversements entraînent à leur tour des effets similaires au niveau des bourses du monde entier. Si les paroles prononcées par un seul individu sont capables de déclencher l'euphorie ou la

dépression dans nos économies, que se passera-t-il lorsque des millions de personnes disparaîtront soudain ? Il se peut que l'économie mondiale s'effondre et connaisse une période de dépression.

La Bible n'est pas silencieuse en ce qui concerne les problèmes économiques qui surviendront dans le monde après l'enlèvement. L'ouverture du troisième sceau, au chapitre 6 de l'Apocalypse, fait allusion à une quantité de nourriture de la valeur d'une journée de travail : "Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin." Le professeur et auteur Robert Thomas fait à ce sujet un commentaire qui nous éclaire : "Cette quantité de blé était tout juste suffisante pour nourrir pendant une journée une personne ayant un appétit modéré. La quantité minimale de blé allouée pour la nourriture d'une personne était de trois mesures." Thomas ajoute : "Un denier était le salaire journalier moyen d'un ouvrier."

Selon ce verset, un travailleur aurait en moyenne, à la fin de sa journée de travail, tout juste assez d'argent pour assurer sa nourriture de base. Une crise économique aussi sévère ne peut que conduire à des émeutes, à des vols, et à bien d'autres choses pires encore. Il semble pourtant que les gens riches ne seront pas affectés. En effet, "le vin et l'huile," qui sont des symboles de luxe, ne seront pas touchés.

Un tel désarroi financier, et de telles disparités au niveau du monde, seront sans doute les causes principales de l'instauration d'un système monétaire mondial unique. Il faudra remettre en ordre une situation manifestement désespérée. Les nations et leurs citoyens se hâteront donc de mettre en place un système universel de contrôle monétaire, afin que les besoins vitaux de chacun soient satisfaits. L'anarchie généralisée sera maîtrisée par une distribution juste et équitable des denrées et des biens de consommation. Dans une telle période de bouleversements, les citoyens du monde entier considéreront comme parfaitement raisonnable et logique la mise en place d'une autorité mondiale ferme et forte. L'anarchie conduit les peuples à abandonner leurs libertés, en échange de la paix. Il est écrit que l'Antichrist "fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom" (Apoc. 13:16-17). Ce dirigeant mondial mettra en place un système économique dans lequel nul ne pourra acheter ni vendre sans porter la marque de l'autorité dominante. Ce système mettra apparemment fin à l'agitation mondiale, et apportera une réponse satisfaisante aux besoins des populations de la planète. Conséquences sur les nations.

On peut aisément comprendre que les nations du monde chercheront à expliquer cette soudaine disparition de millions d'êtres humains. Des guerres éclateront. L'histoire nous enseigne de manière constante que les nations puissantes ont toujours conquis les nations faibles, pour leur propre profit. La période qui suivra l'enlèvement ne fera pas exception. L'ouverture du premier sceau nous montre que le dirigeant mondial fera la guerre : "Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre" (Apoc. 6:2). Voici ce que Jésus a prophétisé, concernant le début de la Tribulation, après l'enlèvement : "Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume" (Matthieu 24:7).

La disparition d'une bonne partie de la population de certaines nations, et les désordres qui suivront, offriront sans doute à certaines nations l'occasion d'attaquer d'autres nations, dans l'espoir de détruire leurs ennemis et de conquérir leur territoire. Daniel 11:40-45 et Ezéchiel 38 et 39 font partie des nombreux passages qui nous parlent des guerres qui seront déclenchées après l'enlèvement. Conséquences sur les systèmes politiques.

Il ne fait aucun doute que l'enlèvement entraînera des bouleversements politiques. Si le Seigneur enlevait aujourd'hui Son Eglise de la terre, les Etats-Unis seraient parmi les pays qui seraient les plus touchés. De nombreux Chrétiens occupent des postes importants dans tous les domaines de la société américaine. L'enlèvement pourrait très bien laisser les Etats-Unis dangereusement blessés. Ils pourraient même être réduits à l'état de puissance secondaire. Le "gendarme du monde" serait ainsi sévèrement handicapé, ce qui pourrait entraîner de nombreux changements politiques dans le monde entier.

Les Ecritures nous enseignent que les pays européens s'uniront en force autour d'un dirigeant mondial (Daniel 7:7-8, 23-24; 9:27 et 11:36-39). Ce dirigeant, mieux connu sous le nom d'Antichrist, écrasera tous ceux qui s'opposeront à lui. Après l'enlèvement, et au cours de la première période de trois ans et demi de la Tribulation, l'Antichrist consolidera sa puissance et affermira les bases de son autorité politique (Apocalypse 13:7), de sa puissance militaire (Apoc. 13:4), de sa puissance économique (Apoc. 13:16-17), et même de sa puissance religieuse (Apoc. 13:3-4, 12). Finalement, cet homme ne se contentera pas de dominer sur l'Europe, mais il contrôlera une grande partie du monde. Au début, il se montrera assez bienveillant. Mais son règne deviendra vite le plus cruel, le plus démoniaque et le plus catastrophique que le monde ait jamais connu. Conséquences sur les religions mondiales.

Dans les époques de grandes détresses, les gens tendent à chercher des réponses et à trouver leur réconfort dans la religion. Après l'enlèvement, beaucoup de gens se presseront en foule auprès des chefs de toutes les religions mondiales. Malheureusement, tous ceux qui seront restés sur la terre seront des faux prophètes. Voici comment la Bible les appelle : "Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée. Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui" (2 Pierre 2:17-19).

Tous ceux qui croyaient en la Bible et qui la prêchaient ont été enlevés. Les chefs religieux qui seront restés n'auront aucune réponse véritable à donner. Toutefois, Dieu n'a jamais abandonné ce monde perdu et désemparé sans aucun moyen d'entendre la vérité. Au cours de la Tribulation, Il enverra 144.000 Juifs annoncer la vérité. Ils s'opposeront aux faux prophètes, qui séduiront le monde pour le faire entrer dans leur religion unifiée, ce qui marquera la fin des divisions religieuses.

Les faux prophètes affirmeront que si les religions du monde peuvent s'unifier, ce sera l'assurance de la paix mondiale et de la prospérité. Ceux qui sont séduits croiront ce mensonge. Une religion unique émergera de ce pandémonium de la fin des temps (Apoc. 17).

En outre, l'Antichrist, le chef politique du monde, conclura une alliance avec ce système religieux mondial (Apoc. 17:3). Le principal chef religieux de l'époque, appelé par la Bible "le faux prophète" (Apoc. 19:20), utilisera des signes, des prodiges et des miracles (Apoc. 13:11-15) pour entraîner les populations du monde dans l'adoration de l'Antichrist. Au milieu de la Tribulation, celui-ci ira même jusqu'à se proclamer Dieu (2 Thes. 2:4). En raison de son appétit insatiable de pouvoir mondial, cet homme, rempli de la puissance de Satan, se retournera ensuite contre le système religieux mondial pour le détruire, sans tenir compte du fait que ce dernier l'avait aidé à prendre le pouvoir (Apoc 17:16).

Les véritables croyants qui se convertiront pendant la Tribulation seront persécutés par toutes ces puissances des ténèbres. La plupart d'entre eux payeront leur foi de leur vie et deviendront des martyrs (Apoc. 6:9-10 et 12:11, 17). Conséquences au Moyen-Orient.

Après l'enlèvement, le point de mire international sera le Moyen-Orient, principalement Israël. Il y aura un terme temporaire à l'animosité apparemment irrécyclable entre Israël et tous ses voisins musulmans. L'Antichrist utilisera tout son charme et toute sa puissance persuasive pour apporter une paix temporaire à ce Moyen-Orient qui l'attend depuis si longtemps (Daniel 9:27).

Toutefois, Jérusalem demeurera une pierre d'achoppement pour toutes les nations qui entourent Israël, et même pour le monde entier (Zacharie 12:3-4). On accusera Israël et tout le peuple Juif d'être la cause de tous les problèmes de l'humanité.

C'est après l'enlèvement que l'antisémitisme deviendra le plus virulent (Apoc. 12). Il atteindra un point culminant lorsque l'Antichrist réussira à réunir toutes les forces militaires du monde pour attaquer Israël et tenter de le détruire (Zacharie 12:8-10 et 13:1-3; Apoc. 16:14-16).

Pourtant, tout semblait encourageant pour Israël au début de la Tribulation. Cette nation connaissait la prospérité et la paix, et avait obtenu l'autorisation de reconstruire son Temple (Daniel 9:27; 2 Thes. 2:4). Tout cela se changera en cauchemar, le pire cauchemar qu'Israël ait pu connaître, juste avant que le Messie retourne sur la terre pour délivrer les enfants de Jacob d'une destruction complète. La miséricorde de Dieu.

L'enlèvement de l'Eglise sera suivi par une grande détresse et de profonds bouleversements. Le monde sera même plongé dans la mort. Pourtant, Dieu manifestera encore avec abondance Sa miséricorde.

De nombreux Juifs reconnaîtront Jésus comme leur Messie et trouveront le pardon de leurs péchés. Tout d'abord, ce sont 144.000 Juifs qui se tourneront vers le Seigneur, au début de la Tribulation (Apoc. 7:1-8). Plus tard, des millions d'autres accepteront Jésus comme leur Messie, au cours de cette période (Zacharie 12:10 et 13:9). Après l'enlèvement, la terre connaîtra une période horrible. Le Seigneur Jésus a dit Lui-même, à propos de cette période : "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matthieu 24:21).

Les véritables Chrétiens peuvent donc être reconnaissants, et demeurer en paix, dans l'assurance que Dieu ne permettra pas que Son Eglise traverse cette terrifiante période de souffrances sans égales. "Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ" (1 Thes. 5:9). Si vous êtes un véritable Chrétien, vous ne resterez pas sur terre pour connaître ce qui va se passer après l'enlèvement. Si vous n'avez pas donné votre vie à Jésus-Christ, pour l'accepter comme votre Messie et votre Sauveur, vous devez vous décider dès à présent. Vous pouvez venir à Lui maintenant. Il vous attend.

### ***A163 A l'intention des anciens Catholiques***

#### ***Introduction***

Article de Mary Ann Collins.

L'auteur, une ancienne religieuse catholique, donne des conseils pratiques aux anciens Catholiques, ou à ceux qui se proposent de le devenir, pour avancer dans leur nouvelle vie chrétienne.

Source <http://www.CatholicConcerns.com/Download/FormerCatholic.doc>

Mary Ann Collins est une ancienne religieuse catholique. Elle exerce un ministère à l'attention des Catholiques, pour les aider à comparer les enseignements de leur religion avec ceux de la Bible, pour les amener à une véritable conversion à Christ, et pour les aider au début de leur vie chrétienne.

Cet article s'adresse en priorité aux anciens Catholiques, ou à ceux qui sont en train de quitter l'Eglise Catholique. Avez-vous trouvé une bonne église ? Si ce n'est pas encore le cas, veuillez lire l'article que j'ai écrit sur mon site à ce sujet. (NDE : Il s'agit d'un article écrit en anglais, "Finding a Good Church" - Comment trouver une bonne église - adresse du site : [www.CatholicConcerns.com/](http://www.CatholicConcerns.com/)).

Vous avez besoin d'un bon enseignement. Vous avez aussi besoin de rencontrer des Chrétiens affermis, qui croient en l'autorité de toute la Bible.

*Je voudrais parler dans cet article des problèmes émotionnels auxquels sont confrontés un certain nombre d'anciens Catholiques. Ce fut aussi mon cas, et je correspond avec d'anciens Catholiques qui sont aussi confrontés à ces problèmes.*

Certaines personnes comprennent la vérité de Dieu d'une manière soudaine et simple, comme si une lumière s'était allumée en eux. Ils sortent du Catholicisme et entrent dans une vie chrétienne véritable sans regarder en arrière, ni éprouver de troubles émotionnels. C'est quelque chose de merveilleux, et il s'agit d'un précieux don de Dieu.

Toutefois, pour beaucoup d'entre nous, nous devons régler de difficiles problèmes émotionnels. Souvent, nos nouveaux amis Chrétiens, dans les églises où nous nous retrouvons, ne comprennent pas ces problèmes, parce qu'ils n'ont pas vécu ce que nous avons vécu en tant que Catholiques.

*Les gens croient souvent qu'une fois qu'un Catholique est au clair en matière de doctrine et qu'il a compris les principes de la Bible, tous ses problèmes sont réglés. Mais ce n'est absolument pas le cas pour beaucoup d'entre nous. Il s'agit souvent de bien plus qu'une simple compréhension intellectuelle.*

#### ***.1 L'Eglise Catholique exerce un puissant contrôle mental***

*L'Eglise Catholique proclame qu'elle a le droit de contrôler tout ce que pensent les Catholiques.* Selon l'Encyclopédie Catholique, "les croyances religieuses d'un individu ne doivent pas faire l'objet d'un jugement personnel indépendant" (voir la note 1).

Selon le Droit Canon, c'est-à-dire la Loi officielle qui gouverne l'Eglise Catholique, les Catholiques doivent obligatoirement soumettre leur intelligence et leur volonté, pour tout ce qui concerne la foi et la morale, aux déclarations officielles faites par le Pape ou les Conciles de l'Eglise. Ils doivent aussi renoncer à tout ce qui irait à l'encontre de ces déclarations. Ils peuvent être contraints à obéir par la force s'ils ne veulent pas se soumettre (voir la note 2).

*L'Eglise Catholique enseigne que seul le Magistère de l'Eglise, c'est-à-dire le pape et les évêques qui sont en communion avec lui, a le droit d'interpréter les Ecritures saintes.* Les simples membres de l'Eglise ne sont pas autorisés à les interpréter. Tout Catholique a l'obligation d'en référer aux autorités de l'Eglise, chaque fois qu'il a un problème d'interprétation de la Bible (voir note 3).

Le Catholicisme enseigne que les Catholiques ont l'obligation de "recevoir avec docilité" toutes les directives qui leur sont données par les autorités de l'Eglise Catholique (note 4).

Selon le dictionnaire Webster, "être docile" signifie "être disposé à être enseigné, être souple comme un enfant docile". "Souple" signifie "être capable d'être facilement dirigé, enseigné et contrôlé".

Un Catholique docile doit donc être comme un jeune enfant qui accepte sans discuter tout ce que ses parents lui disent. Je crois que c'est exactement ce que Jésus nous demande de ne pas faire, quand Il nous a dit de n'appeler personne "notre père" sur cette terre (Matthieu 23 :9). La Bible donne en exemple ce que faisaient les Béréens : "Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Actes 17 :11). *Dieu veut que tous Ses enfants vérifient eux-mêmes tout ce qu'on leur enseigne, en ayant recours à l'Ecriture comme seul critère.*

Le 8 décembre 1854, le Pape Pie IX a promulgué le Dogme de l'Immaculée Conception de Marie. Le Pape a dit à cette occasion que tous ceux qui "osent" même penser que ce Dogme peut ne pas être vrai s'exposent au naufrage de leur foi, se verront coupés de l'Eglise et subiront sa "condamnation". Tous ceux qui exprimeront ouvertement leur désaccord seront soumis aux "peines prévues par la loi" (note 5).

*Le fait que ce pape ait fait référence aux "peines de la loi" est significatif, car, 28 ans avant la promulgation de cette bulle papale, un homme avait été exécuté pour hérésie. En 1826, un maître d'école espagnol avait été pendu par ce qu'il avait remplacé "Je vous salue Marie" par "Gloire à Dieu", lors des prières obligatoires faites dans son école (note 6).*

L'Eglise Catholique n'a jamais officiellement renoncé à ses anciennes habitudes de mettre à mort tous ceux qu'elle considère comme des hérétiques. Bien au contraire, le Bureau de l'Inquisition existe toujours. Il fait partie de la Curie du Vatican. Son nom a simplement été changé en 1965, pour devenir la "Congrégation pour la Doctrine de la Foi". Cette Congrégation est dirigée par le Cardinal Ratzinger (note 7).

Il y a eu en 1962 des élections démocratiques à Malte, une petite île située près de la Sicile. L'Eglise Catholique était fermement opposée au Parti Travailleiste de M. Mintoff. Les Catholiques Maltais qui votèrent pour le Parti Travailleiste furent placés sous interdit. Le fait de voter pour M. Mintoff fut considéré comme un péché mortel. Ces Catholiques furent exclus de la vie de l'Eglise et des sacrements. On leur refusa l'enterrement catholique. Ils furent enterrés dans les sections "non consacrées" des cimetières, sections considérées comme des "tas d'ordures". Cela impliquait que les âmes de ces Catholiques étaient damnées. Voici ce témoignage d'un citoyen maltais :

*"L'Eglise Catholique a tout utilisé : la chaire, le confessionnal, les médias, et même des réunions publiques, pour mener sa campagne vigoureuse. J'ai demandé à mon père ce qui s'était passé pour lui. Quand il est allé se confesser, le prêtre lui a demandé pour qui il avait l'intention de voter. Comme il voulait voter pour les Travailleistes, le prêtre lui a refusé l'absolution" (note 8).*

Si vous voulez avoir plus d'informations sur ce sujet, je vous conseille aussi de lire deux articles que j'ai écrits : "L'intimidation spirituelle", et "L'œcuménisme et le Concile de Trente".

## **.2 Le rôle de la crainte**

Le Catholicisme enseigne qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Eglise Catholique. Il s'agit d'un système sacramental, avec un clergé et un Pape. Ce système n'est pas conforme à la Bible, mais les Catholiques peuvent en subir longtemps l'influence. Quand nous sommes mieux enseignés, notre intelligence comprend que ce système n'est pas biblique. Mais il peut se passer beaucoup de temps avant que nos sentiments profonds soient en accord avec notre intelligence !

Il y a aussi d'autres formes de crainte. Un homme m'a un jour raconté que, lorsqu'il était enfant, dans une école paroissiale, les religieuses le terrorisaient. Elles lui disaient par exemple : "Chaque fois que tu parles en classe, tu devras aller brûler au Purgatoire". Quelle image cela donne du Seigneur !

L'Eglise Catholique a aussi le droit de prononcer des malédictions officielles. Quand je reçus la confirmation, le rituel, qui était en latin, comportait une malédiction qui devait m'atteindre si jamais je quittais l'Eglise Catholique. On m'a dit que le nouveau rituel en anglais comporte aussi cette malédiction. Les anathèmes du Concile de Trente maudissent toujours tous ceux qui ne sont pas d'accord avec chaque déclaration doctrinale du Concile.

Mais le sang de Jésus est plus puissant que toutes ces malédictions. Dieu est capable de nous protéger et de nous bénir, même si l'Eglise Catholique ne veut pas qu'Il le fasse ! C'est Dieu qui dirige toutes choses, pas l'Eglise Catholique ! Nous pouvons demander à Dieu de briser ces malédictions et de les remplacer par Ses bénédictions.

"Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel" (Esaïe 54 :17).

"Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein" (Romains 8 :28).

"Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" (Romains 8 :31).

"Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur" (Romains 8 :38-39).

## **.3 Loyauté, culpabilité et rejet**

Certains anciens Catholiques font l'objet de fortes pressions émotionnelles pour retourner dans l'Eglise Catholique, parce qu'ils ne veulent pas blesser les membres de leurs familles. Jésus a parlé de ce problème, quand Il a dit : "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi" (Matthieu 10 :37).

Ils peuvent aussi éprouver un sentiment de loyauté envers l'Eglise Catholique et le Pape. Certains anciens Catholiques m'ont dit qu'ils chantaient des hymnes en l'honneur du Pape quand ils étaient enfants. (La note 9 vous donne le titre d'un CD de musique, qui comprend trois hymnes et un chant en l'honneur du Pape).

Le Pape se fait appeler "Saint Père", et l'Eglise Catholique est elle-même la "Sainte Mère". Un Catholique peut donc sentir qu'il est en train de trahir son père et sa mère s'il quitte l'Eglise Catholique. Il s'agit d'un faux sentiment de loyauté, qui est contraire aux Ecritures (Matthieu 10 :37 ; Actes 5 :29).

Votre famille et vos amis catholiques peuvent faire fortement pression sur vous pour que vous retourniez dans l'Eglise Catholique. Ils peuvent être motivés par un amour qui manque de jugement. On leur a enseigné que vous iriez en Enfer si vous ne reveniez pas dans l'Eglise Catholique. Certains anciens Catholiques ont été confrontés à toutes sortes de manipulations, de pressions et d'intimidations. On les a rejetés, on leur a tourné le dos, et ils ont même fait l'objet de chantages émotionnels.

Si vous êtes en train de vivre cela, rappelez-vous que Dieu est fidèle, et que Sa grâce est réellement suffisante. Il vous aidera à traverser tout cela. Cette expérience vous permettra de mieux comprendre tout ce que Jésus a dû souffrir pour vous sauver. Il a quitté l'amour parfait du Ciel pour venir sur cette terre, où Il a été injustement accusé, incompris, rejeté, ridiculisé, pour vous sauver. L'apôtre Paul a dit :

"Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances" (Philippiens 3 :10).

Vous êtes en train de participer aux souffrances de Christ. Cela vous donnera un plus grand amour pour Lui, et vous serez encore plus reconnaissant pour ce qu'Il a fait pour vous. Cela vous permettra de connaître Son cœur d'une manière nouvelle. Et cela vous qualifiera aussi pour recevoir l'une des bénédictions des béatitudes :

"Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous" (Matthieu 5 :10-12).

Le processus qui nous permet d'être qualifiés pour cette bénédiction n'est pas du tout drôle ! Mais si nous le considérons dans une perspective éternelle, nous serons capables de l'accepter et de le supporter, en faisant confiance à Dieu pour qu'Il nous dirige jusqu'au bout.

"Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous" (1 Pierre 4 :12-14).

Efforcez-vous de trouver un ami compréhensif ou un partenaire de prière, qui peut vous soutenir lorsque vous traversez ce genre d'épreuve. Il vous aidera à voir ces choses dans une perspective biblique, parce que la pression émotionnelle ne vous permet pas toujours de bien comprendre ce qui se passe.

Si votre famille fait pression sur vous pour vous faire revenir dans l'Eglise Catholique, ce n'est sans doute pas le bon moment pour partager avec eux votre nouvelle foi fondée sur la Bible.

#### **.4 L'irritation et la colère**

Beaucoup d'anciens Catholiques passent par une période d'irritation ou de colère. L'une des raisons de cette réaction est le sentiment d'avoir été trahis. Il a fallu à certains anciens Catholiques des années pour être à nouveau capables de faire confiance à quelqu'un.

Une autre raison est que cette colère est pour eux un moyen de lutter contre la crainte, le rejet et la pression pour revenir dans l'Eglise Catholique. Ce sentiment d'irritation leur procure une force émotionnelle qui les aide à garder certaines distances. Ils apprennent ainsi à tenir ferme sur leurs positions, au lieu de se laisser contrôler et manipuler. En outre, la colère est plus acceptable pour eux que la crainte. Toutefois, il n'est pas sain, spirituellement et émotionnellement, de garder ce sentiment pendant longtemps.

Si vous luttez contre ce sentiment de colère et d'irritation, lisez mon article intitulé "Le pardon". Votre colère est tout à fait compréhensible. Mais vous avez besoin de la surmonter. Cet article vous aidera à le faire.

#### **.5 Une vague de fond**

C'est ce que j'appelle la "vague de fond catholique". Vous est-il arrivé de nager dans l'océan et d'essayer de regagner le rivage à la nage, tout en sentant qu'une vague de fond vous entraînait en arrière, malgré vos efforts ? C'est ce qui peut arriver à certaines personnes qui ont quitté l'Eglise Catholique.

Plusieurs raisons expliquent ce phénomène : la crainte, le rejet, un sentiment inapproprié de culpabilité, et les conséquences pratiques du contrôle mental auquel vous étiez soumis. Certains Catholiques éprouvent un "choc culturel" au moment où ils se joignent à une autre église. En outre, aucune église n'est parfaite. Quelle que soit la nouvelle église que vous fréquenteriez, tôt ou tard, il y aura quelqu'un pour vous décevoir ou vous blesser, parfois sans même que cette personne s'en rende compte.

Le problème sera plus difficile, si certaines personnes essaient aussi de vous ramener dans l'Eglise Catholique, ou tentent de vous mettre dans la confusion.

L'un des moyens de lutter contre cette vague de fond est de refuser de lui céder. Tenez ferme le terrain que vous occupez. Soyez comme un chien de garde, et tenez ferme. Priez Dieu pour qu'il vous donne force et sagesse. Vous devez comprendre que ce que vous traversez n'a rien d'exceptionnel. Vous n'avez rien à vous reprocher. Beaucoup d'anciens Catholiques connaissent aussi cela.

Il n'est pas sage de prendre des décisions importantes lorsque vous faites l'objet d'une forte pression émotionnelle. Si vous mettez ce principe en pratique, vous serez fortifié pour lutter contre la vague de fond catholique. Refusez tout simplement de prendre une décision, tant que vous sentez cette pression émotionnelle.

Les gens mariés connaissent cela. Tôt ou tard, ils vont avoir des émotions négatives, et ce sera un test pour leur fidélité. Il en est de même lorsqu'on quitte l'Eglise Catholique pour se joindre à une autre église. Vos émotions peuvent être changeantes, et varier avec le temps qu'il fait, avec votre santé, et en fonction des circonstances que vous traversez. Mais la vérité de Dieu ne change jamais. Votre engagement à suivre le Seigneur ne doit donc pas changer non plus.

Vous ne devez pas quitter l'Eglise Catholique parce que vos sentiments vous le dictent. Vous la quittez parce que ses doctrines et ses pratiques sont contraires à l'Écriture. Ne laissez donc pas vos émotions vous faire revenir en arrière. La vérité n'a pas changé, simplement parce que vos émotions ont changé ! Tenez bon ! Vous verrez que vos émotions vont évoluer !

#### **.6 Nous devons renforcer nos fondations**

Le problème qui est le nôtre ne consiste pas seulement à reconnaître intellectuellement le bien-fondé de certaines doctrines. Il est donc sage de renforcer nos fondations.

Si vous pouvez acheter une vidéo (en anglais), je vous recommande celle qui s'intitule "Catholicism : Crisis of Faith" (Le Catholicisme, crise de la foi). Cette vidéo a changé ma vie. Elle dépasse largement le niveau simplement intellectuel. Vous pourrez vous la procurer à D&K Press (Téléphone aux USA : 800-777-8839). Une transcription de cette vidéo est disponible en ligne, avec 83 notes (voir note 10). Elle existe en d'autres langues que l'anglais.

Mon site web présente aussi plusieurs articles qui pourront vous aider (NDE : nous envisageons de les traduire bientôt en français). Vous pouvez télécharger ces articles, les étudier, et les conserver pour y revenir par la suite.

#### **.7 L'attachement émotionnel**

Si vous avez eu, comme moi, un très fort attachement émotionnel pour l'Eglise Catholique, vous avez besoin de briser cet attachement. La vidéo dont je vous ai parlé vous y aidera. Elle vous touchera à bien d'autres niveaux que le niveau simplement intellectuel. Je l'ai regardée bien souvent.

Je vous recommande aussi de lire des livres qui vous présentent les croyances et les enseignements de l'Eglise Catholique à la lumière des Écritures. Lisez aussi des livres objectifs qui vous donnent une description de ce qui se passe réellement à l'intérieur du Vatican, comme les livres de Malachi Martin, qui m'ont beaucoup aidée.

Malachi Martin est mort récemment. Il faisait partie du Vatican, et avait parfaitement compris tout ce qui se passait à l'intérieur du Vatican. Il était le confesseur personnel du Pape Jean XXIII, et avait beaucoup d'autres attributions dans la hiérarchie vaticane. Tout en se proclamant fidèle à l'Eglise Catholique et au Pape, il a écrit des livres qui révèlent beaucoup de choses sur l'Eglise Catholique et le Vatican. Il a notamment révélé comment les Jésuites avaient trahi l'Eglise Catholique, et comment le Pape Jean-Paul II faisait concurrence à la Russie et aux puissances occidentales pour le contrôle du Nouvel Ordre Mondial.

#### **Notes**

.1 "Inquisition", dans l'Encyclopédie Catholique américaine, Volume 8. Cet article peut aussi être consulté en ligne sur Internet. Ma citation est tirée du second paragraphe de cet article. L'Office de l'Inquisition est une institution ecclésiastique Catholique dont le but est de supprimer les hérésies. Il s'agit d'un Office permanent dont le siège se trouve à Rome. Consulter le site (en anglais) <http://www.newadvent.org.cathen/08026a.htm>

.2 Pour avoir un point de vue Protestant sur l'Inquisition, vous pouvez consulter l'article suivant (en anglais). Il figure sur le site de Bart Brewer, un ancien prêtre Catholique : <http://mtc.org/~bart/inquis.htm>

.3 "The Catechism of the Catholic Church", paragraphes 85, 100, 891 et 2051. Ce Catéchisme présente tous les enseignements fondamentaux de l'Eglise Catholique. Il a été approuvé par le Pape Jean-Paul II en 1992 et publié en anglais en 1994. Il est disponible en ligne, en utilisant un moteur de recherche. Voir : <http://www.christusrex.org/www2/kerygma/ccs/searchcat.html>  
<http://www.scborromeo.org/ccs.htm>

.4 "The Catechism of the Catholic Church", paragraphes 87, 1310 et 2037.

.5 "Ineffabilis Deus" ("Apostolic Constitution on the Immaculate Conception") Encyclique du Pape Pie IX, promulguée le 8 décembre 1854. Vers la fin de cette bulle papale se trouve une section intitulée "The Definition" (La définition). Les citations que je rapporte se trouvent dans le dernier paragraphe de cette section. Vous pouvez aussi consulter les deux sites suivants, qui publient intégralement cette bulle : <http://www.newadvent.org/docs/pi09id.htm> <http://www.geocities.com/papalencyclicals/Pius09/p9ineff.htm>

.6 Paul Johnson, "A History of Christianity", Simon & Shuster, New York, 1995, page 308. Paul Johnson est un éminent historien catholique.

.7 Voici un lien vers un article sur le site officiel du Vatican : [http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/index.htm](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/index.htm)

Le site officiel du Vatican est très lent et ne s'ouvre pas toujours facilement. Vous pouvez aussi trouver des informations concernant le changement de nom de l'Office de l'Inquisition sur les sites suivants : <http://www.geocities.com/iberianinquisition/office.html>

[http://es.rice.edu/ES/humsoc/Galileo/Student\\_Work/Trial96/breu/timeline.html](http://es.rice.edu/ES/humsoc/Galileo/Student_Work/Trial96/breu/timeline.html)

[http://news.bbc.co.uk/hi/english/world/europe/newsid\\_1251000/1251677.stm](http://news.bbc.co.uk/hi/english/world/europe/newsid_1251000/1251677.stm)

.8 Joe Mizzi, "Liberty of Conscience". Article en anglais en ligne écrit par un citoyen de Malte

[http://www.maltamag.com/features/civil\\_rights3.html](http://www.maltamag.com/features/civil_rights3.html)

.9 CD de musique contenant trois hymnes et un chant en l'honneur du Pape : <http://www.mondodellamusica.com/rome.html>

.10 "Catholicism : Crisis of Faith". Transcription en ligne de la version anglaise de cette vidéo, avec 83 notes. Des traductions en d'autres langues de cette vidéo sont aussi disponibles : <http://www.gnfc.org/transcript.html>

### **A164 La doctrine catholique sur la Tradition de l'Eglise**

Qu'est-ce qui doit faire autorité pour nous? Article de Mary Ann Collins.

L'auteur examine la doctrine catholique concernant la Tradition de l'Eglise, à la lumière de la Bible et de l'Histoire.

Source <http://www.CatholicConcerns.com/Download/Source.doc>

Mary Ann Collins est une ancienne religieuse catholique. Elle exerce un ministère à l'attention des Catholiques, pour les aider à comparer les enseignements de leur religion avec ceux de la Bible, pour les amener à une véritable conversion à Christ, et pour les aider au début de leur vie chrétienne.

#### **Introduction.**

Depuis que Martin Luther s'est écrié : "Sola Scriptura !" (L'Ecriture seule doit faire autorité pour nous, en tant que source de la vérité), il y a toujours eu débat entre Catholiques et Protestants pour savoir si la Bible doit être l'unique source de vérité, ou s'il faut aussi y ajouter la "Tradition". Dans cet article, je voudrais parler du problème de la Tradition, ainsi que de la doctrine de l'infaillibilité du Pape.

Si la foi chrétienne est réellement la réponse, elle doit être la réponse à tous les problèmes, quelles que soient les circonstances. Cela concerne donc aussi les nouveaux convertis qui peuvent être isolés dans des prisons et qui n'ont aucun Chrétien auprès d'eux pour les aider. C'est la situation de nombreux Chrétiens aujourd'hui dans un certain nombre de pays musulmans. Il vous suffit de lire les informations diffusées par "Portes Ouvertes" (note 1).

Dieu a pourvu pour de telles situations, en nous donnant le Saint-Esprit, qui nous aide à nous rappeler toutes choses, en particulier les Ecritures, et qui nous rend capables de comprendre les choses de Dieu (voir Jean 14 :26 et 1 Corinthiens 2 :9-16). C'est par la prière, et en suivant la direction du Saint-Esprit, que nous pouvons comprendre les Ecritures.

Jésus a dit que le Saint-Esprit, le Consolateur, nous "conduira dans toute la vérité" (Jean 16 :13. Voir aussi Jean 16 :7-15). Jésus a dit : "Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit" (Jean 14 :26).

L'apôtre Jean a dit : "Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés" (1 Jean 2 :27). Je ne sais pas exactement tout ce que signifie ce mot "onction", mais ce passage nous montre clairement que, d'une manière ou d'une autre, Dieu nous a rendus capables d'apprendre directement de Lui tout ce que nous avons besoin de savoir.

Il est écrit dans 2 Pierre 1 :3 : "Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu..." En d'autres termes, Dieu nous a déjà donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété. Certes, il est bon de disposer de la Bible, de pasteurs et d'enseignants. Ce sont de précieux dons, et nous devons y avoir recours aussi souvent que possible. Mais, même dans le cas où nous ne pourrions pas disposer de ces dons, Dieu serait malgré cela assez puissant pour nous permettre de vivre pieusement. Jude 1 :24 nous dit que Dieu peut nous préserver de toute chute.

#### **La Tradition.**

L'Eglise Catholique affirme officiellement que la Tradition Catholique a autant d'autorité que la Bible (note 2). Le problème, c'est que la Tradition Catholique reprend de nombreuses croyances et doctrines de la religion catholique, ainsi que diverses expressions du culte catholique, telles qu'elles ont été adoptées par les fidèles de cette religion (note 3). Cette Tradition est plutôt nébuleuse. Elle évolue et change constamment. Elle est éparpillée en une multitude d'écrits. Il est même difficile d'en définir les contours exacts, et d'en préciser le contenu.

Vous trouverez en Appendice des informations supplémentaires sur la Tradition Catholique et sur la doctrine de l'infaillibilité du Pape. Pour ceux qui lisent l'anglais, je vous recommande fortement de lire les pages 229 à 309 du livre de James McCarthy, "The Gospel According to Rome" (L'Evangile selon Rome). Tous ceux qui veulent comprendre sérieusement les problèmes fondamentaux du Catholicisme devraient lire ce livre. Vous pouvez le trouver en faisant une recherche sur Internet (voir note 2). Si vous voulez mieux comprendre les aspects historiques de la Tradition et de l'infaillibilité, lisez les pages 22 à 71 du livre de William Webster "The Church of Rome at the Bar of History" (l'Eglise de Rome à la barre de l'Histoire).

Si vous voulez savoir ce que Jésus pensait de la Tradition, telle qu'elle était à Son époque, lisez Marc 7 :1-13 et Matthieu 15 :1-9. Jésus reprend sévèrement les scribes et les Pharisiens, parce que leurs traditions annulaient la Parole de Dieu. Il utilise les Ecritures comme critère de mesure de la validité de leurs traditions religieuses. Il était profondément attristé de constater que les chefs religieux de Son temps considéraient que leurs traditions avaient autant d'autorité que les Ecritures. Il les réprimande et leur dit : "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Matthieu 15 :8-9). Il leur dit aussi : "Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes" (Marc 7 :8). Lisez aussi Marc 7 :6-8.

La Bible nous enseigne clairement que nous ne devons rien ajouter ni retrancher aux Ecritures. Nous ne devons considérer que ce qui est écrit.

Nous lisons dans Deutéronome 4 :2 : "Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris". En d'autres termes, le fait d'ajouter quelque chose à l'Écriture revient à désobéir à Dieu. Si nous disons que la Tradition a autant d'autorité que la Bible, nous ne pouvons plus utiliser la Bible pour contrôler la validité de la Tradition ! Au contraire, nous permettons à la Tradition de déterminer la manière dont nous devons interpréter la Bible. Tout cela revient à "ajouter quelque chose" à l'Écriture. En tout cas, cela s'en rapproche dangereusement !

Il est écrit dans Deutéronome 12 :32 : "Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien". Et dans Proverbes 30 :5-6 : "Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur". Apocalypse 22 :18-19 nous met sérieusement en garde, en nous montrant que si nous ajoutons quoi que ce soit à la Parole de Dieu, nous serons frappés "des fléaux décrits dans ce livre", et que si nous en retranchons quoi que ce soit, Dieu retranchera notre part "de l'arbre de la vie et de la ville sainte".

### **L'infaillibilité du Pape.**

L'Église Catholique fonde sa doctrine de l'infaillibilité du Pape sur Matthieu 16 :18, lorsque Jésus dit à Pierre : "Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle". C'est sur cet unique verset qu'a été fondée cette doctrine fondamentale, qui a eu d'immenses conséquences historiques ! Mais nous devons nous demander si la "pierre" dont il est parlé ici représente Pierre, ou Jésus !

C'est Pierre lui-même qui répond à cette question dans sa première épître, où il affirme que Jésus est la "pierre vivante" (1 Pierre 2 :4). Il s'agit d'une prophétie messianique qui est une citation d'Ésaïe 28 :16. L'apôtre Paul dit de son côté que Christ est notre Rocher spirituel (1 Corinthiens 10 :4). Dans Romains 9 :31-33, Paul ajoute que Jésus a été la "pierre d'achoppement" pour les Israélites, qui se sont efforcés d'obtenir le salut par les œuvres de la loi, au lieu de l'obtenir par la foi.

Le grec du Nouveau Testament emploie trois mots traduits par "pierre". "Lithos" signifie une pierre, comme une pierre de moulin ou une pierre d'achoppement. Les deux autres mots sont "petros" et "petra". "Petra" (mot Strong numéro 4073) signifie "masse rocheuse", alors que "petros" (mot Strong numéro 4074) signifie "petite pierre", ou "caillou" que l'on peut facilement jeter ou déplacer.

Dans Matthieu 16 :18, Jésus s'adresse à Pierre en le qualifiant de "petros", de "petite pierre" que l'on peut facilement déplacer ou jeter. Tandis que le "rocher" sur lequel Il bâtira Son Église est une "petra", une masse rocheuse. Les autres passages qui mentionnent une "petra" nous montrent bien qu'il s'agit d'une énorme masse rocheuse. Par exemple dans Matthieu 7 :24-27, Jésus parle de celui qui a bâti sa maison sur le roc (petra). Matthieu 27 :60 parle de la tombe de Jésus, qui était creusée dans le roc (petra).

Nous pouvons certes débattre des subtilités d'une langue que la plupart de nous ne connaissent pas, le grec. Mais cela ne représente que l'une des approches du problème.

La Bible fait l'éloge des habitants de Bérée, parce qu'ils "sondaient chaque jour les Écritures" pour vérifier si ce que Paul leur disait était exact (Actes 17 :10-11). Dieu veut que Ses enfants vérifient toutes choses en sondant les Écritures.

Du temps de l'apôtre Paul, ces Écritures comprenaient seulement l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament était en train d'être écrit. Paul et d'autres apôtres écrivaient leurs épîtres, et Matthieu, Marc, Luc et Jean étaient en train d'écrire les Évangiles. Les épîtres de Paul représentent environ le quart du Nouveau Testament. Ce sont les Écritures que nous étudions, et que les théologiens analysent. Paul était l'un des principaux théologiens de son époque. En outre, il avait été enlevé au Troisième Ciel, où il avait vu des choses dont il ne lui était pas permis de parler (2 Corinthiens 12 :2-4).

La Bible ne critique pas les Béréens parce qu'ils vérifiaient ce que l'apôtre Paul leur enseignait. Au contraire, elle fait leur éloge, parce qu'ils vérifiaient eux-mêmes ce qu'on leur disait, en comparant ces enseignements à ce que disait l'Écriture.

Il est écrit dans 1 Thessaloniens 5 :21 : "Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon". Selon la Concordance de Strong, le mot traduit par "examinez" signifie aussi "testez, contrôlez". Dieu exige que chaque Chrétien compare les enseignements qu'il reçoit avec celui des Écritures.

En revanche, l'Église Catholique enseigne que seul le Magistère de l'Église, c'est-à-dire le Pape et les évêques qui sont en communion avec lui, ont le droit d'interpréter les Écritures. Les gens ordinaires comme vous et moi, ou comme les Béréens, ne sont pas autorisés à interpréter eux-mêmes la Bible (note 4).

Que vaut cette approche catholique pour les Chrétiens prisonniers dans des pays où ils sont persécutés ? Tout ce qui leur reste, c'est la prière et les versets de l'Écriture qu'ils ont pu apprendre. Ils ne peuvent pas lire la Bible. Ils ne peuvent pas consulter un prêtre ou un évêque. Ils sont vraiment favorisés s'ils ont la possibilité de rencontrer le moindre Chrétien. Dieu aurait-il mis en place un système religieux qui soit incapable de prendre soin de Ses enfants les plus fidèles, de ceux qui sont prêts à payer de leur vie leur engagement à Le servir ?

Le Catholicisme enseigne que les "Chrétiens" sont censés "recevoir avec docilité" les directives qui leur sont données par les autorités de l'Église (note 5). "Être docile" signifie "être disposé à être enseigné, être souple comme un enfant docile". "Être souple" signifie être capable d'être aisément conduit, enseigné et contrôlé".

Cela ne correspond pas à ce que la Bible révèle de l'attitude des Béréens. Ils étudiaient les Écritures pour voir si ce que leur enseignait l'apôtre Paul était conforme à la Bible. La docilité exigée par l'Église Catholique est celle d'un petit enfant qui accepte sans discuter tout ce que ses parents lui disent. C'est précisément ce que Jésus nous demande de ne pas faire, lorsqu'Il nous enseigne de n'appeler personne "notre père" sur cette terre (Matthieu 23 :9).

Le 8 décembre 1854, le Pape Pie IX a promulgué le Dogme de l'Immaculée Conception de Marie. Le Pape a dit à cette occasion que tous ceux qui "osent" même penser que ce Dogme peut ne pas être vrai s'exposent au naufrage de leur foi, se verront coupés de l'Église et subiront sa "condamnation". Tous ceux qui exprimeront ouvertement leur désaccord seront soumis aux "peines prévues par la loi" (note 6).

Le fait que ce pape ait fait référence aux "peines de la loi" est significatif, car, 28 ans avant la promulgation de cette bulle papale, un homme avait été exécuté pour hérésie. En 1826, un maître d'école espagnol avait été pendu par ce qu'il avait remplacé "Je vous salue Marie" par "Gloire à Dieu", lors des prières obligatoires faites dans son école (note 7).

Comment Jésus a-t-Il traité ceux qui n'étaient pas d'accord dans leur cœur avec ce que Lui, ou les apôtres, leur disaient ? Avec quelle merveilleuse patience Il a continué à enseigner les foules, à guérir les malades, et à démontrer l'amour et la puissance de Dieu ! Quand Ses disciples ne comprenaient pas Ses enseignements, Il les leur expliquait (Luc 8 :5-15). Quand le jeune homme riche s'est détourné de Jésus, Il ne l'a pas réprimandé, ni menacé. Il l'a laissé partir (Matthieu 19 :16-22). Dans Jean 6 :48-68, Jésus donne un enseignement que beaucoup trouvent trop dur à entendre. De nombreux disciples Le quittent alors, refusant de Le suivre. Il demanda alors aux Douze : "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?" (verset 67). Il ne les a ni menacés ni réprimandés. Il ne les forçait pas à croire ce qu'Il leur enseignait. Il les laissait libres de croire ou de ne pas croire, de rester avec Lui ou de Le quitter.

Si Jésus Lui-même n'a pas exigé que Ses disciples croient Ses enseignements concernant la morale ou la doctrine, comment pourrions-nous valablement l'exiger ? Qui pourrait prétendre avoir la même pureté de doctrine et de cœur que Jésus ?



Un jour, les apôtres Jacques et Jean voulurent faire descendre le feu du ciel sur certains Samaritains qui avaient refusé de les écouter. Jésus les réprimanda, et leur dit : "Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver" (Luc 9 :55-56). Lisez aussi Luc 9 :51-54.

Rappelez-vous aussi de quelle manière Jésus a répondu à Thomas l'incrédule. Tous les apôtres, sauf Thomas, avaient vu Jésus ressuscité. Jésus avait souvent dit à Ses disciples qu'il serait crucifié, mais qu'il ressusciterait le troisième jour. Malgré cela, Thomas avait dit qu'il ne croirait pas, tant qu'il n'aurait pas mis son doigt dans les marques des clous, sur les mains et le côté de Jésus. Plus tard, quand Jésus lui apparut, a-t-il réprimandé sévèrement Thomas ? Non ! Jésus a-t-il lancé à Thomas des malédictions et des anathèmes, pour n'avoir pas cru ce que les autres apôtres lui avaient dit ? Non ! Il invita simplement Thomas à mettre son doigt dans les marques des clous, sur Ses mains et Son côté. En d'autres termes, Il a invité Thomas à vérifier lui-même que c'était bien Lui (voir Jean 20 :24-29).

Regardez aussi la confrontation "théologique" relatée dans l'épître aux Galates (2 :11-16). Pierre avait pris une décision qui n'était pas théologiquement correcte. Paul a dû réprimander publiquement Pierre pour cela. Il a même pris soin de raconter cet incident aux Chrétiens de la Galatie. Il n'est pas écrit que Paul a été lui-même réprimandé pour son attitude envers Pierre. En tout cas, Paul ne semble pas du tout embarrassé par ce qu'il a dû faire, car il se sert de cet incident pour enseigner les Galates.

Selon l'Eglise Catholique, Pierre aurait été le premier Pape. De quelle manière Pierre s'adresse aux Chrétiens ? Leur demande-t-il de croire tout ce qu'il leur dit ? Lisez les deux épîtres de Pierre, elles sont courtes. Dans sa première épître, il se présente comme "Pierre, apôtre de Jésus-Christ" (1 Pierre 1 :1). Dans sa deuxième épître, il se présente comme "Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ" (2 Pierre 1 :1). Il ne se considère pas comme occupant une position d'autorité au-dessus des autres apôtres.

C'est aussi Pierre qui écrit que tous les Chrétiens sont "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis" (1 Pierre 2 :9). Il ajoute : "Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1 Pierre 2 :5). Pierre, qui est supposé être le premier Pape, enseigne que chaque Chrétien, homme ou femme, est un prêtre, afin d'offrir des victimes spirituelles qui puissent être agréables à Dieu.

### **Les dangers de la doctrine de l'infaillibilité du Pape :**

#### **.a La séduction.**

Lorsque les disciples ont demandé à Jésus quels seraient les signes de la fin des temps, voici la première chose qu'il leur a dite : "Prenez garde que personne ne vous séduise" (Matthieu 24 :4). Le principal signe que nous sommes parvenus à la fin des temps est la séduction.

Si chaque Chrétien lisait la Bible et vérifiait lui-même dans les Ecritures tout ce qui lui est enseigné (comme les Béréens), le diable et ses armées de démons auraient fort à faire pour séduire tous les Chrétiens individuellement.

Tandis que si l'on exige que les "Chrétiens" acceptent "avec docilité" tout ce que le Pape leur dit, comme des enfants qui ne posent jamais de questions, la tâche du diable devient bien plus facile. Il lui suffit de séduire le Pape, pour qu'il proclame une erreur comme une doctrine de l'Eglise. Le diable aura alors réussi à séduire d'un seul coup tous ceux qui dépendent de l'autorité du Pape !

J'ai écrit cet article, parce que je crains que ce soit exactement ce qui est en train de se produire. Un être surnaturel est apparu, en se faisant passer pour "Marie". Cette "Marie" s'est efforcée de pousser le Pape à proclamer que la Vierge Marie est à présent "co-rédemptrice". Cela signifie que ce n'est plus Jésus seul qui nous a rachetés du péché, mais Jésus et Marie (note 8). "Marie" a aussi déclaré qu'elle mettrait un "signe" sur le front de ses adeptes, pendant la fin des temps. Selon le dictionnaire Webster, un "signe" peut aussi signifier une "marque". Ainsi, "Marie" veut inscrire sa "marque" sur le front de ses adeptes (note 9).

La Bible nous dit que Satan peut se manifester comme un ange de lumière (2 Corinthiens 11 :14). Je crains que cette fausse "Marie" conduise l'Eglise Catholique dans la séduction. Si elle parvient à séduire le Pape, et à le pousser à promulguer des fausses doctrines, c'est l'Eglise Catholique tout entière qui devra les accepter et les croire.

Il est très difficile de résister à cette "Marie". Elle est tellement belle et persuasive ! Une rencontre avec un être surnaturel comme celui-ci peut être irrésistible. Il est difficile de garder la tête froide, pour "éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu" (1 Jean 4 :1).

L'apôtre Pierre fut tellement séduit par le diable que Jésus dut le reprendre, en lui disant : "Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes" (Matthieu 16 :23, Marc 8 :33, Luc 4 :8). Le diable a réussi à séduire Pierre concernant un domaine très important de la foi (la mort et la résurrection de Jésus, prophétisées par Jésus Lui-même). Comment donc les Papes, qui prétendent être les successeurs de Pierre, peuvent-ils affirmer qu'il est impossible que le diable les séduise ?

#### **.b La corruption.**

Quelqu'un a dit : "Le pouvoir corrompt, et le pouvoir absolu corrompt absolument" (note 10). Si vous donnez à un homme comme le Pape, ou à un groupe d'hommes comme le Magistère, le pouvoir de décider de ce que les fidèles doivent croire pour aller au Ciel, vous ouvrez la porte à des abus de pouvoir.

L'histoire est pleine d'exemples de ces abus de pouvoir. Certains Papes sont arrivés au pouvoir en commettant des meurtres, en provoquant une guerre, ou en achetant la charge de la papauté. De nombreux Papes ont ouvertement forniqué avec des femmes et même des jeunes garçons. D'autres Papes furent incroyablement cruels. Par exemple, le Pape Etienne IV a condamné à mort un homme, à qui l'on devait couper chaque jour un morceau de son corps, jusqu'à ce que la mort s'en suive. Le pape Benoît IX était bisexuel. Il avait des relations sexuelles avec des animaux et fit commettre des meurtres. Il pratiquait aussi la sorcellerie et le satanisme (note 11). Pardonnez-moi ces détails scabreux, mais je dois les mentionner pour étayer mon argumentation. Je me suis efforcée de les réduire au minimum.

Il est clair que tous les Papes n'ont pas été comme ceux que je viens de citer. Mais certains l'ont été. Nous n'avons aucune garantie que ces choses ne se reproduiront plus.

David Yallop a écrit un livre intitulé : "In God's Name : An Investigation into the Murder of Pope John Paul I" (Au nom du Seigneur : Enquête sur le meurtre du Pape Jean-Paul I). Certains fonctionnaires du Vatican ont demandé à Yallop d'enquêter sur la mort du Pape Jean-Paul I, parce qu'ils soupçonnaient qu'il avait été assassiné. Yallop s'est acquitté de sa tâche. Il a interviewé des fonctionnaires du Vatican et des gangsters de la Mafia. Il a donné une description très révélatrice et inquiétante de la vie au sein du Vatican. Il a aussi cité une remarque que le Pape Jean-Paul I avait faite à l'un de ses parents qui le visitait. Le Pape lui avait dit : "Il y a deux choses que l'on peut très difficilement trouver au Vatican : la vérité, et une bonne tasse de café".

Je sais qu'il y a eu des scandales dans toutes les principales dénominations chrétiennes, tout au long de l'Histoire. Jésus nous a mis en garde contre les loups déguisés en brebis (Matthieu 7 :15). Nous ne devrions donc pas être choqués si nous en découvrons quelques-uns.

Dans Matthieu 7 :15, Jésus nous parle des faux prophètes. Les prophètes sont des gens qui prétendent parler de la part de Dieu. C'est exactement ce que le Pape affirme. Il prétend être le Vicaire de Christ, c'est-à-dire son représentant sur la terre. Le Catéchisme de

L'Eglise Catholique affirme que tous ceux qui écoutent le Pape et le Magistère de l'Eglise (les évêques) écoutent en fait la voix de Christ (note 12).

Tout au long de l'histoire de l'Eglise, il y a toujours eu de l'ivraie mêlée au bon grain, et des loups déguisés au milieu des agneaux. Aucune dénomination n'a été parfaite. Toutefois, seule l'Eglise Catholique prétend être infaillible. Cette prétention rend les loups déguisés en brebis beaucoup plus dangereux, en raison du pouvoir qu'ils peuvent exercer sur les pensées et la vie de ceux qui les suivent.

### **Conclusion.**

Jésus nous a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudraient pas contre Son Eglise. Cela exige une intervention surnaturelle de Dieu. Selon la Bible, Dieu a tenu Sa promesse en nous envoyant le Saint-Esprit, pour nous enseigner et nous guider. 2 Timothée 3 :16 dit que l'Ecriture est le fondement de la saine doctrine, et l'instrument de notre instruction sur le chemin de la justice.

Selon l'Eglise Catholique, Dieu aurait miraculeusement préservé les Papes de commettre des erreurs, lorsqu'ils font une déclaration solennelle concernant la foi et la morale. Cette idée est attirante pour la nature humaine. Nous aimerions tous être protégés de l'erreur, comme par magie. En outre, il n'est pas désagréable d'être un spectateur passif et de recevoir avec "docilité" tout ce que votre supérieur vous déclare, sans avoir à prendre la responsabilité d'en contrôler soi-même le bien-fondé. Toutefois, même si elle est attirante, cette idée n'est pas confirmée par l'enseignement des Ecritures, ni par l'Histoire de l'Eglise (voir l'Appendice).

Quelle est donc la source de toute autorité ? Dieu ! Il S'est révélé dans la Bible. Il nous révèle Ses voies dans la Bible. Il nous a donné la Bible pour nous instruire dans la doctrine et nous apprendre à vivre une vie pieuse (2 Timothée 3 :16). Il nous a aussi envoyé le Saint-Esprit pour nous permettre de comprendre les Ecritures, et pour nous "guider dans toute la vérité" (Jean 16 :13).

### **Appendice.**

Les Pères de l'Eglise faisaient référence à la Bible pour évaluer la Tradition de l'Eglise. La doctrine catholique moderne, selon laquelle la Tradition de l'Eglise a la même autorité que la Bible, est en contradiction avec les écrits des Pères de l'Eglise (note 13).

Selon l'enseignement officiel de l'Eglise Catholique, les Catholiques ne sont pas autorisés à croire ce qu'ils lisent eux-mêmes dans la Bible, sans avoir consulté d'abord les autorités de l'Eglise Catholique. Ils doivent savoir de quelle manière les évêques de l'Eglise interprètent ces passages, et ils doivent aussi accepter avec "docilité" les enseignements des évêques, comme s'ils étaient donnés par Jésus-Christ Lui-même. Ils ne sont pas autorisés à recourir à leur propre jugement, ni à suivre leur propre conscience. On leur demande de croire tout ce que leur diront leurs évêques, sans rien remettre en question (note 14).

L'Eglise Catholique enseigne que quand les évêques établissent officiellement une doctrine concernant la foi ou la morale, Dieu les empêche surnaturellement de faire la moindre erreur. C'est ce que l'on appelle "l'infaillibilité". Cela concerne les Conciles officiels de l'Eglise, comme celui de Vatican II. Cela s'applique aussi à tous les autres enseignements de l'Eglise, pourvu que les évêques et le Pape soient d'accord entre eux (note 15).

Le Pape est considéré comme infaillible chaque fois qu'il promulgue officiellement un décret concernant la foi ou la morale. Selon la doctrine catholique, il est alors impossible au Pape d'enseigner une fausse doctrine. On demande aux Catholiques d'obéir au Pape sans discuter, même lorsqu'il ne promulgue pas un décret officiel "infaillible". Tout Catholique doit soumettre complètement et sans discussion sa volonté et ses pensées au Pape (note 16).

Les Pères de l'Eglise, les théologiens et les spécialistes de droit canon du Moyen Age n'ont jamais enseigné que les évêques ou le Pape étaient infaillibles. On peut en avoir une preuve dans le fait qu'en 680, lors du sixième Concile Œcuménique, le Pape fut condamné comme hérétique. Ce n'est qu'au quatorzième siècle que la théorie de l'infaillibilité commença à émerger. C'est avec le développement de cette théorie que l'on commença à interpréter d'une manière nouvelle certains passages bibliques (note 17).

L'histoire de l'Eglise primitive nous prouve que l'évêque de Rome était considéré comme un simple évêque comme les autres. Par exemple, le Pape Grégoire (590-604) a officiellement déclaré que tous les évêques étaient égaux. Il rejeta clairement l'idée qu'un évêque, quel qu'il soit, pouvait être le chef suprême de l'Eglise (note 18).

La doctrine de l'infaillibilité du Pape n'est pas confirmée par l'histoire. Par exemple, le Pape Sosime (417-418) a aboli les décisions prises par le Pape précédent. Il a également aboli une décision qu'il avait lui-même prise précédemment. Le Pape Honorius fut condamné comme hérétique par le sixième Concile Œcuménique (680-681). Il fut aussi condamné comme hérétique par le Pape Léon II, ainsi que par tous les autres papes successifs, jusqu'au onzième siècle. Ce sont des exemples de Papes "infaillibles" condamnant comme hérétiques d'autres Papes "infaillibles". En 1870, le Concile de Vatican I abolit les ordonnances papales et les décrets pris par deux autres conciles précédents, pourtant réputés "infaillibles" (note 19).

Au 17e siècle, l'Eglise Catholique condamna officiellement Galilée comme hérétique, parce qu'il enseignait que la terre tournait autour du soleil. Pourtant, son enseignement n'était pas opposé à celui de la Bible ni des Pères de l'Eglise. Mais il était opposé à ce qu'enseignait la théologie catholique du 17e siècle. Le philosophe grec Aristote enseignait que c'était le soleil qui tournait autour de la terre. Aristote avait influencé Thomas d'Aquin, un théologien du 13e siècle, "docteur de l'Eglise", dont la théologie avait eu un impact majeur sur l'Eglise Catholique. Certains astronomes modernes croient que Galilée avait raison. D'autres pensent que la théorie de la relativité d'Einstein a enlevé à cette question sa pertinence (note 20). Quoi qu'il en soit, Galilée ne devait pas être considéré comme hérétique parce qu'il était en désaccord avec Aristote. C'était la décision "infaillible" de l'Eglise Catholique concernant les enseignements de Galilée qui était mauvaise.

En 1950, l'Eglise Catholique adopta officiellement le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. Cela signifiait que tout Catholique Romain devait à présent accepter cette doctrine sans la remettre en cause. Pourtant, quand on a commencé à parler de l'Assomption de la Vierge, dans l'Eglise primitive, cette doctrine fut tout d'abord officiellement considérée comme hérétique.

En 495, le Pape Gelasius publia un décret qui rejetait cette doctrine comme hérétique. Au sixième siècle, le Pape Hormisdas condamna aussi comme hérétiques tous ceux qui croyaient en la doctrine de l'Assomption de la Vierge Marie. L'Eglise primitive considérait clairement la doctrine de l'Assomption de la Vierge comme une hérésie digne de condamnation. Nous nous trouvons donc en présence de Papes "infaillibles" qui ont décrété que cette doctrine était une hérésie. Puis, en 1950, un autre Pape "infaillible", Pie XII, a décrété que cette doctrine était à présent une doctrine officielle de l'Eglise Catholique (note 21).

### **Utilisation de cet article.**

Je vous encourage à mettre cet article sur votre propre site Internet, ou à le signaler par un lien. Vous avez ma permission de le reproduire en totalité ou en partie, ou d'en faire des citations. Je vous autorise à incorporer cet article, ou des extraits de cet article, dans vos propres publications, ainsi qu'à le traduire en d'autres langues. Je vous autorise aussi à distribuer des copies de cet article, et même à le vendre avec profit. Je n'exige aucun droit d'auteur, ni aucune rémunération financière d'aucune sorte. Faites suivre cette information à toute personne intéressée.

**Bibliographie.**

Aardsma, Gerald E. "Geocentricity and Creation", "Vital Articles on Science/Creation," July 1994, Impact No 253. Santee, California : Institute of Creation Research. On peut consulter ce livre à l'adresse suivante : <http://www.icr.org/pubs/imp/imp-253.htm>

"Catechism of the Catholic Church". Washington, DC : U.S. Catholic Conference, 2000. Ce livre a été édité en plusieurs langues. Les numéros de paragraphes sont les mêmes dans toutes les langues.

Heintz, Peter. "A Guide to Apparitions of Our Blessed Virgin Mary," (Guide des apparitions de la Vierge Marie) Part I, 20th Century Apparitions. Sacramento, California : Gabriel Press. C'est un livre catholique. Il relate en détail 60 apparitions. Ce livre est épuisé, mais peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.marianland.com/101books.html>

Johnson, Paul. "A History of Christianity. New York : Simon & Schuster, a Touchstone Book, 1995". L'auteur est Catholique.

Martin, Malachi. "The Decline and Fall of the Roman Church". New York : G.P. Putnam's Sons, 1981. L'auteur est récemment décédé. Il était prêtre catholique et fonctionnaire du Vatican. Ses livres plaident pour une réforme de l'Eglise Catholique.

McCarthy, James G. "The Gospel According to Rome : Comparing Catholic Tradition and the Word of God". Eugene, Oregon : Harvest House Publishers, 1995. L'auteur est un ancien Catholique.

Webster, William. "The Church of Rome at the Bar of History". Carlisle, Pennsylvania : The Banner of Truth Trust, 1996. L'auteur est un ancien Catholique.

Yallop, David. "In God's Name : An Investigation into the Murder of Pope John Paul I". Livre originellement publié par Random House en 1985. Réédité par Trans World Publishers en 1994.

**Notes.**

- "Portes Ouvertes" introduit en cachette des Bibles et de la littérature chrétienne dans les pays communistes et les pays musulmans depuis plus de quarante ans. Cette organisation édite aussi une lettre de nouvelles gratuite donnant des informations régulières sur l'Eglise persécutée dans le monde. L'adresse de son site Internet est <http://www.opendoorsusa.org>
- "Catéchisme de l'Eglise Catholique", paragraphes 80, 84, 86 et 97. On peut consulter ce Catéchisme aux adresses suivantes :  
<http://www.christusrex.org/www2/kerygma/ccc/searchcat.html>  
<http://www.scborromeo.org/ccc.htm>
- Ibid., paragraphes 78, 98, 113, 2650 et 2661.
- Ibid., paragraphes 85, 100, 891 et 2051.
- Ibid., paragraphes 87, 1310 et 2037.
- "Ineffabilis Deus". Encyclique du Pape Pie XII sur l'Immaculée Conception, promulguée le 8 décembre 1854. On peut consulter cette encyclique aux adresses suivantes :  
<http://www.newadvent.org/docs/pi09id.htm> <http://www.geocities.com/papalencyclicals/Pius09/p9ineff.htm>
- Paul Johnson, "A History of Christianity", page 308.
- Peter Keintz, "A Guide to Apparitions of Our Blessed Virgin Mary", pages 100-114.
- Ibid., pages 125-129.
- Je crois que cette phrase est attribuée à Lord Acton, mais je n'en suis pas certaine. Quelle qu'en soit la source, c'est une phrase célèbre.
- Malachi Martin, "The Decline and Fall of the Roman Church" (New York: G.P. Putnam's Sons, 1981), pages 85-89, 132. Ce livre est épuisé, mais peut être éventuellement obtenu en écrivant à l'adresse suivante : <http://www.bookfinders.org>
- "Catéchisme de l'Eglise Catholique", paragraphes 87, 862, 891 et 2051.
- William Webster, "The Church of Rome at the Bar of History", pages 22-33. Pour avoir une description de la manière dont certaines pratiques religieuses peuvent devenir des doctrines catholiques officielles, tout en étant opposées à l'Ecriture et aux écrits des Pères de l'Eglise, lire le livre de James G. McCarthy, "The Gospel According to Rome : Comparing Catholic Tradition and the Word of God", pages 281-309.
- "Catéchisme de l'Eglise Catholique", paragraphes 85, 87, 100, 862, 891, 939, 2034, 2037, 2041 et 2050.
- "Catéchisme de l'Eglise Catholique", paragraphes 890, 891, 939, 2033, 2034 et 2049.
- "Catéchisme de l'Eglise Catholique", paragraphes 892, 2037 et 2050.
- William Webster, pages 34-55.
- William Webster, pages 56-63.
- William Webster, pages 63-71.
- Aardsma, Gerald E. " Geocentricity and Creation", "Vital Articles on Science/Creation," July 1994. Les informations concernant l'influence d'Aristote sur Thomas d'Aquin viennent d'un cours de Métaphysique que j'ai suivi dans une Université Catholique.
- William Webster, pages 81-85.

**A165 La Bible enchaînée par l'Eglise Catholique Romaine**

Article de Mary Ann Collins.

Comment l'Eglise Catholique Romaine, tout en considérant officiellement la Bible comme la Parole de Dieu, en a fait en réalité un livre enchaîné, pour en limiter ou en annuler la puissance.

Source <http://www.CatholicConcerns.com/Download/Hobble.doc>

Mary Ann Collins est une ancienne religieuse catholique. Elle exerce un ministère à l'attention des Catholiques, pour les aider à comparer les enseignements de leur religion avec ceux de la Bible, pour les amener à une véritable conversion à Christ, et pour les aider au début de leur vie chrétienne.

Les esclaves qui travaillaient dans les mines de plomb romaines en Sardaigne portaient des anneaux de fer aux deux chevilles. Ces anneaux étaient reliés entre eux par une chaîne d'une vingtaine de centimètres, qui les entravait et rendait leur marche difficile (note 1).

Depuis le Moyen Age, il y a un incessant conflit entre ceux qui veulent "enchaîner" la Bible et ceux qui veulent la "libérer" complètement, afin qu'elle puisse avoir une pleine efficacité dans la vie des hommes.

L'Eglise Catholique a longtemps enchaîné la Bible en ne diffusant que sa traduction en latin, et en refusant qu'elle soit traduite dans les langues courantes, ce qui aurait permis que tout le monde la comprenne.

**La Bible en latin.**

Dans l'empire romain, le latin était devenu la langue universelle. La Bible a été écrite en hébreu pour l'Ancien Testament, et en grec pour le Nouveau Testament. Quand elle fut traduite en latin, davantage de gens purent la lire. Toutefois, avec l'effondrement de l'empire romain, le latin fut de moins en moins parlé. Finalement, seuls les érudits pouvaient le comprendre. La grande majorité du peuple ne parlait plus le latin.

A partir de 1080, suite à de nombreux incidents, le Pape, les Conciles de l'Eglise et les évêques finirent par interdire la traduction de la Bible dans la langue vernaculaire, c'est-à-dire dans la langue parlée par tout le monde (note 2). Des hommes comme William Tyndale furent brûlés comme hérétiques pour avoir traduit la Bible en anglais (note 3).

Même les laïcs n'étaient pas autorisés à lire la Bible en latin. Le seul fait de lire la Bible était considéré comme une preuve d'hérésie. Des hommes et des femmes furent brûlés vifs pour avoir lu la Bible en latin (note 4).

Les gens désiraient tellement savoir ce qui était écrit dans la Bible que lorsqu'une traduction de la Bible en anglais fut enfin disponible, les gens s'entassèrent dans l'église où se trouvait cette traduction. Les gens se relayèrent pour lire cette Bible à haute voix. Tant qu'ils disposèrent de lumière, ils continuèrent à la lire, pendant que les foules écoutaient attentivement (note 5).

**Le problème du latin.**

Quand je me convertis au Catholicisme, on disait encore la messe en latin. J'étais bonne en langues. J'ai étudié le français au lycée et à l'université. J'ai fait aussi trois années de latin à l'université.

Lors des grandes messes, on chantait en latin des passages de la Bible. La Bible était un grand livre surchargé d'ornements. Le prêtre la couvrait d'encens, s'inclinait devant elle, et chantait des versets de l'Ecriture en grégorien. J'aimais beaucoup entendre ces chants grégoriens. La musique était très belle.

Toutefois, quand les passages de l'Ecriture étaient chantés, j'avais de gros problèmes à comprendre ce que j'entendais. Malgré mes trois années de latin au niveau universitaire, j'avais du mal à comprendre le sens de ce qui était chanté, à part certains mots ou phrases. Cela ne me permettait pas du tout de comprendre le sens de ces passages bibliques.

Finalement, cela me fait penser à une peinture d'Andy Warhol, représentant un pack de soupe Campbell. Un musée a payé des milliers de dollars pour acheter cette peinture. Beaucoup de gens viennent voir ce tableau, qui est présenté dans le catalogue du musée. Vous pouvez venir étudier cette peinture. Si vous êtes artiste, vous pouvez en faire une copie. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez, sauf goûter cette soupe ! Pourquoi la marque Campbell vend-elle des soupes ? Pour que les gens les mangent ! Pourquoi Dieu nous a-t-Il donné la Bible ? Pour que les gens puissent la comprendre et soient transformés par elle !

**La traduction de la Bible.**

La première traduction de la Bible fut faite en 1382 par les collaborateurs de John Wycliffe, avec l'aide et l'inspiration de ce dernier. En 1388 parut une version revue et corrigée. Les disciples de Wycliffe étaient connus sous le nom de Lollards. Ils furent durement persécutés. La traduction de la Bible de Wycliffe devait être recopiée à la main, ce qui n'est pas un moyen très rapide. La plupart de ces copies de la Bible de Wycliffe furent détruites (note 6).

Un siècle et demi plus tard, en 1585, fut publiée la Bible de Tyndale et de Coverdale. William Tyndale et l'évêque Miles Coverdale traduisirent en anglais les textes originaux hébreu et grec. Cette Bible en anglais fut publiée en Allemagne, où Tyndale avait trouvé refuge. On avait déjà inventé l'imprimerie. Cela permit à Tyndale et à ses collaborateurs de produire plus de Bibles que l'on ne pouvait en détruire. Tyndale fut brûlé vif (note 7).

Quarante-sept ans plus tard, en 1582, fut publiée la première traduction catholique du Nouveau Testament en anglais. Une traduction catholique de l'Ancien Testament fut publiée en 1609. Ces traductions ne furent pas faites à partir des textes originaux hébreu et grec, mais à partir d'une version en latin (note 8).

**On ajoute la Tradition à l'Ecriture.**

L'Eglise Catholique affirme officiellement que la Tradition Catholique est revêtue de la même autorité que la Bible (note 9). La Tradition Catholique reprend de nombreuses croyances et doctrines de la religion catholique, ainsi que diverses expressions du culte catholique, telles qu'elles ont été adoptées par les fidèles de cette religion (note 10). Cette Tradition est plutôt nébuleuse. Elle évolue et change constamment. Elle est éparpillée en une multitude d'écrits. Il est même difficile d'en définir les contours exacts, et d'en préciser le contenu.

Si vous voulez savoir ce que Jésus pensait de la Tradition, telle qu'elle était à Son époque, lisez Marc 7 :1-13 et Matthieu 15 :1-9. Jésus reprend sévèrement les scribes et les Pharisiens, parce que leurs traditions annulaient la Parole de Dieu. Il utilise les Ecritures comme critère de mesure de la validité de leurs traditions religieuses. Il était profondément attristé de constater que les chefs religieux de Son temps considéraient que leurs traditions avaient autant d'autorité que les Ecritures. Il les réprimande et leur dit : "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Matthieu 15 :8-9). Il leur dit aussi : "Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes" (Marc 7 :8). Lisez aussi Marc 7 :6-8.

**On interdit aux fidèles d'interpréter eux-mêmes la Bible.**

Selon l'enseignement officiel de l'Eglise Catholique, les Catholiques ne sont pas autorisés à croire ce qu'ils lisent eux-mêmes dans la Bible, sans avoir consulté d'abord les autorités de l'Eglise Catholique. Ils doivent savoir de quelle manière les évêques de l'Eglise interprètent ces passages, et ils doivent aussi accepter avec "docilité" les enseignements des évêques, comme s'ils étaient donnés par Jésus-Christ Lui-même. Ils ne sont pas autorisés à recourir à leur propre jugement, ni à suivre leur propre conscience. On leur demande de croire tout ce que leur diront leurs évêques, sans rien remettre en question (note 11).

**On met la Bible de côté.**

Longtemps avant que je devienne religieuse, je lisais "l'Office Divin", appelé encore le Bréviaire, que les prêtres, les moines et les religieuses doivent lire ou psalmodier. On m'avait dit qu'en lisant le Bréviaire je pouvais lire l'ensemble des Psaumes en une semaine. Ce n'était que partiellement vrai. Les Psaumes courts étaient reproduits intégralement. Mais les Psaumes longs étaient abrégés. Chaque semaine, nous devions relire ces passages sélectionnés, mais nous ne lisions jamais les longs Psaumes dans leur intégralité. En plus des Psaumes, nous lisions de courts extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que les antiennes, c'est-à-dire des chants et des hymnes qui pouvaient être chantés ou lus.

Comme je passais beaucoup de temps à lire ces extraits des Ecritures, je croyais que je connaissais bien la Bible. Mais je ne faisais qu'en relire sans cesse certains extraits.

Il me fallait plus d'une heure pour lire mon Bréviaire. En plus, j'assistais chaque jour à la messe, et je priais souvent le rosaire. Auparavant, j'avais l'habitude de lire la Bible, mais j'étais tellement occupée par mes activités religieuses, mon Bréviaire, mes messes et mon rosaire, que je cessai de lire la Bible.

Jésus a raconté la parabole du semeur qui sème la Parole de Dieu sur différents terrains (Luc 8 :5-15). Toutes ces dévotions religieuses nous occupaient tellement que nous n'avions plus le temps de lire la Bible. En outre, elles étouffaient en nous la Parole de Dieu.

#### **Utilisation de cet article.**

Je vous encourage à mettre cet article sur votre propre site Internet, ou à le signaler par un lien. Vous avez ma permission de le reproduire en totalité ou en partie, ou d'en faire des citations. Je vous autorise à incorporer cet article, ou des extraits de cet article, dans vos propres publications, ainsi qu'à le traduire en d'autres langues. Je vous autorise aussi à distribuer des copies de cet article, et même à le vendre avec profit. Je n'exige aucun droit d'auteur, ni aucune rémunération financière d'aucune sorte. Faites suivre cette information à toute personne intéressée.

#### **Notes.**

1. Malachi Martin, "The Decline and Fall of the Roman Church" ( New York : G.P. Putnam's Sons, 1981), page 26.
2. Paul Johnson, "A History of Christianity", page 273. L'auteur est un Catholique.
3. "Tyndale, William", dans l'Encyclopédie en anglais "World Book Encyclopedia" (sur CD-Rom).
4. Paul Johnson, "A History of Christianity", page 273.
5. Cette information nous est donnée dans la biographie de William Tyndale, disponible en anglais à l'adresse suivante : <http://elvis.rowan.edu/~kilroy/JEK/10/06.html>
6. "Wycliffe, John", "Lollards", et "Bible" dans l'Encyclopédie citée.
7. "Tyndale, William" et "Bible" dans l'Encyclopédie citée.
8. "Bible" dans l'Encyclopédie citée.
9. "Catechism of the Catholic Church", paragraphes 80, 84, 86, et 97. Ce Catéchisme est disponible en de nombreuses langues, et les numéros des paragraphes sont les mêmes dans toutes les langues. Il est disponible en ligne aux adresses suivantes : <http://www.christusrex.org/www2/kerygma/ccc/searchcat.html>  
<http://www.scborromeo.org/ccc.htm>
10. "Catechism of the Catholic Church", paragraphes 78, 98, 113, 2650, et 2661.
11. "Catechism of the Catholic Church", paragraphes 85, 87, 100, 862, 891, 939, 2034, 2037, 2041, et 2050.

#### **A166 Le Concile de Trente, réaction du Catholicisme à la Réforme.**

Article de Mary Ann Collins.

Ce Concile a marqué la réaction catholique à la Réforme Protestante. L'Eglise Catholique n'a jamais renoncé aux dispositions de ce Concile, qui a officiellement maudit tous ceux qui rejettent la doctrine catholique.

Source <http://www.CatholicConcerns.com/Download/Trent.doc>

Mary Ann Collins est une ancienne religieuse catholique. Elle exerce un ministère à l'attention des Catholiques, pour les aider à comparer les enseignements de leur religion avec ceux de la Bible, pour les amener à une véritable conversion à Christ, et pour les aider au début de leur vie chrétienne.

Les Catholiques ont un plan caché derrière le mouvement œcuménique. Les documents officiels du Concile de Vatican II prouvent que l'Eglise Catholique s'est engagée dans le mouvement œcuménique pour ramener en son sein tous les Chrétiens qui ne sont pas Catholiques, comme les Protestants et les Orthodoxes.

Le Concile de Trente a lancé des anathèmes (c'est-à-dire des malédictions) contre tous les Chrétiens qui rejettent la moindre doctrine catholique. Ces anathèmes n'ont jamais été abolis. Au cours d'un anathème, le Pape envoie rituellement et solennellement une malédiction ecclésiastique sur quelqu'un, dans l'intention d'envoyer cette personne en Enfer. Je reparlerai plus loin de ces anathèmes.

Le Concile de Vatican II (1962-1965) a donné lieu à l'établissement de 16 documents officiels. Il a aussi confié à certains groupes d'experts la tâche de définir en détail les modalités d'application des principes et directives du Concile. Ces groupes d'experts ont écrit les documents officiels "post-conciliaires", afin d'élaborer plus en détail tout ce qui avait été décidé par le Concile. Tous ces documents, conciliaires et post-conciliaires, ont été publiés ensemble dans un rapport en deux volumes.

Le "Décret sur l'œcuménisme" affirme que l'activité œcuménique ne peut en aucun cas modifier un aspect quelconque de la foi catholique (note 1). Ce principe fondamental se retrouve dans tous les documents post-conciliaires qui traitent de l'œcuménisme.

Par exemple, il est écrit dans le document post-conciliaire 42 que le but de l'œcuménisme est de transformer le comportement et la manière de penser des non-Catholiques, afin que "tous les Chrétiens" soient finalement réunis dans une seule Eglise. Ce document affirme : "Cette unité, nous le croyons, ne peut être fondée que sur l'Eglise Catholique" (note 2).

En d'autres termes, cette "unité" signifie que tous les Chrétiens doivent devenir des Catholiques Romains.

Comme nous le verrons plus loin dans cet article, le fait de vouloir se rapprocher amicalement et respectueusement des "frères séparés" est inconciliable avec les décisions du Concile de Trente.

#### **Le Concile de Trente.**

Le Concile de Trente (1545-1564) fut la riposte catholique à la Réforme Protestante. Ce Concile a repris d'une manière systématique toutes les doctrines protestantes, et déclaré que tous ceux qui croyaient à l'une de ces doctrines seraient dorénavant considérés comme "anathèmes", c'est-à-dire maudits. Cette condamnation par anathème était faite officiellement au cours d'un rituel où l'on maudissait les hérétiques en les condamnant à l'Enfer. Nous décrivons plus loin ce rituel.

Ce Concile a aussi défini toutes les doctrines catholiques, jusque dans le moindre détail, et déclaré que tous ceux qui ne croiraient pas à ces doctrines seraient également considérés comme anathèmes. Parmi ces doctrines, figurent celles de l'autorité absolue du Pape, de la pratique des indulgences, de la vénération de Marie et des saints, et de l'usage des statues. Le Concile de Trente a donc officiellement maudit tous les Chrétiens qui n'appartiennent pas à l'Eglise Catholique, qu'ils soient Protestants ou Orthodoxes.

Voici, à titre d'exemple, l'une de ces déclarations du Concile de Trente : "Si quelqu'un affirme que le Christ, tel qu'Il est reçu dans le sacrement de l'Eucharistie, n'est reçu que d'une manière spirituelle, non-sacramentelle et non-réelle, qu'il soit anathème !" (Canons du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, Canon 8). Quand l'Eglise Catholique affirme que Christ est reçu d'une manière "réelle", qu'est-ce que cela signifie ? Le Canon 1 déclare que le pain de la communion est "véritablement, réellement et substantiellement" le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ. Si vous ne croyez pas cela, vous êtes maudit ! La note 3 donne certains liens vers des

articles citant de manière détaillée les déclarations du Concile de Trente, dont celle d'un site Internet qui présente l'intégralité des documents de ce Concile.

### **Les anathèmes.**

Selon l'Encyclopédie Catholique, le mot "anathème" signifie "maudit et condamné à la destruction". Lorsque l'Eglise Catholique lance un anathème contre quelqu'un, elle déclare officiellement que cette personne est condamnée à l'Enfer. La note 4 donne un lien vers un article qui décrit le rituel correspondant, en citant des extraits des phrases prononcées.

Il existe en effet un rituel solennel écrit qui codifie l'anathème. L'Eglise Catholique croit que Dieu lui a donné le pouvoir et l'autorité d'exclure certaines personnes du Paradis, et de les condamner à l'Enfer.

En prononçant un anathème, le Pape doit porter certains vêtements particuliers. Il est assisté par douze prêtres tenant des cierges allumés. En invoquant le nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, le Pape prononce une malédiction ecclésiastique solennelle. Elle se termine par cette déclaration : "Nous le jugeons et le condamnons au feu éternel, avec Satan, ses anges et tous les réprouvés". Les prêtres répliquent : "Fiat ! Fiat ! Fiat !" (Qu'il en soit ainsi !). Puis ils jettent à terre leurs cierges.

### **La confirmation moderne officielle du Concile de Trente.**

Les déclarations et anathèmes du Concile de Trente n'ont jamais été abolis. Au contraire, les décrets du Concile de Trente ont été confirmés à la fois par le Concile de Vatican II et par le Catéchisme officiel de l'Eglise Catholique.

Les documents du Concile de Vatican II affirment que les dispositions du Concile de Trente constituent le fondement des déclarations doctrinales de l'Eglise, que ce soit pour le texte principal ou pour les notes annexes. La "Constitution Dogmatique de l'Eglise" établit que le Concile de Vatican II "confirme les décrets des précédents conciles, dont ceux du Concile de Trente" (note 5). Le "Décret sur la formation des prêtres" établit que le Concile de Vatican II "continue l'œuvre commencée par le Concile de Trente" (note 6).

Le "Catéchisme de l'Eglise Catholique" a été écrit dans le but de résumer l'essentiel des enseignements fondamentaux de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut approuvé par le Pape Jean-Paul II en 1992, et sa traduction anglaise fut publiée en 1994. Une nouvelle édition anglaise fut publiée en 2000. Ce Catéchisme a été publié en de nombreuses langues.

Le Concile de Trente fait l'objet de citations dans 75 paragraphes de ce Catéchisme, citations toutes positives et invoquant l'autorité de ce Concile. Certains paragraphes mentionnent même deux ou trois fois le Concile de Trente. Le paragraphe 9 du Catéchisme établit que le Concile de Trente est à l'origine de tous les Catéchismes catholiques. Toutes les mentions du Concile de Trente insistent sur l'importance de cette source doctrinale, pour l'affirmation des déclarations doctrinales de l'Eglise. Il est souvent écrit : "En accord avec le Concile de Trente, nous affirmons donc..." (note 7).

### **Les conséquences de cette position.**

L'Encyclopédie Catholique affirme que "les croyances religieuses personnelles échappent à tout jugement particulier". (En d'autres termes, l'Eglise Catholique interdit la liberté de pensée religieuse). Une telle attitude se traduit logiquement dans l'esprit qui anime les anathèmes prononcés par le Concile de Trente (la note 8 donne un lien vers cet article).

Dans son discours inaugural, au début du Concile de Vatican II, le Pape Jean XXIII a déclaré que l'Eglise Catholique s'était toujours opposée aux "erreurs", définies comme un désaccord avec la doctrine de l'Eglise Catholique Romaine. Il a ajouté que l'Eglise Catholique avait souvent "condamné ces erreurs avec la plus grande sévérité", mais qu'il "préférerait aujourd'hui avoir recours à la médecine de la miséricorde, plutôt qu'à celle de la sévérité". Le Pape a affirmé que l'Eglise Catholique voulait aujourd'hui lutter contre les "erreurs" en démontrant la validité des enseignements catholiques, plutôt que par des "condamnations" (la note 9 donne un lien vers le texte de ce discours).

Toutefois, l'Eglise Catholique n'a jamais officiellement renoncé à ses pratiques passées, qui consistaient à mettre à mort ceux qu'elle considère comme des hérétiques. Au contraire, l'Office de l'Inquisition existe toujours. Il fait partie de la Curie Romaine au Vatican. En 1965, son nom a été modifié, pour devenir la "Congrégation pour la Doctrine de la Foi". Elle est présidée par le Cardinal Ratzinger (note 10).

Jean-Paul II, le Pape actuel, a fait publier une nouvelle édition du Droit Canon de l'Eglise Catholique. Selon le Canon 752, chaque fois que le Pape ou le collège des évêques font une déclaration concernant la foi ou la morale, les Catholiques doivent "religieusement soumettre leur intellect et leur volonté" à cette déclaration, et obéir. En outre, ils doivent "prendre soin d'éviter soigneusement tout ce qui s'oppose à cette déclaration" (note 11).

Selon le Canon 1311, l'Eglise Catholique a le droit de "forcer les membres de la foi chrétienne à obéir, au moyen des sanctions pénales" (note 12).

Le 8 décembre 1854, le Pape Pie IX a promulgué le Dogme de l'Immaculée Conception de Marie. Le Pape a dit à cette occasion que tous ceux qui "osent" même penser que ce Dogme peut ne pas être vrai s'exposent au naufrage de leur foi, se verront coupés de l'Eglise et subiront sa "condamnation". Tous ceux qui exprimeront ouvertement leur désaccord seront soumis aux "peines prévues par la loi" (la note 13 donne un lien vers le texte de cette bulle papale).

Le fait que ce pape ait fait référence aux "peines de la loi" est significatif, car, 28 ans avant la promulgation de cette bulle papale, un homme avait été exécuté pour hérésie. En 1826, un maître d'école espagnol avait été pendu par ce qu'il avait remplacé "Je vous salue Marie" par "Gloire à Dieu", lors des prières obligatoires faites dans son école (note 14).

Le 1<sup>er</sup> novembre 1950, le Pape Pie XII a signé une bulle définissant le dogme de l'Assomption de Marie. Il déclare dans sa conclusion : "Il est interdit à quiconque de modifier notre déclaration, dans ses termes et sa définition, ou, par une tentative téméraire, de s'y opposer ou de la contredire". Le Pape a poursuivi en déclarant que tous ceux qui le feraient subiraient la colère de Dieu, ainsi que la colère des apôtres Pierre et Paul (le note 15 donne un lien vers le texte de cette bulle).

Selon le Dictionnaire Webster, "interdit" signifie "prohibé", "défendu". Selon ce même dictionnaire, un "interdit religieux", tel qu'il est pratiqué par l'Eglise Catholique, signifie "une censure punitive écartant une certaine personne des sacrements, de l'ensevelissement chrétien, etc..." Un "interdit", dans un sens plus général, est un "décret de prohibition". Quoique cette bulle papale ne mentionne pas clairement les "pénalités prévues par la loi", elle implique la possibilité d'une certaine forme de punition.

### **Conclusion.**

Etant donné que l'approche actuelle de l'Eglise Catholique, vis-à-vis de ceux qui rejettent la doctrine catholique, est une "approche douce", cela peut expliquer les contradictions apparentes entre le Concile de Trente et le mouvement œcuménique.

L'Eglise Catholique s'est engagée dans un dialogue œcuménique avec les Protestants et les Orthodoxes, les appelant des "frères séparés", et faisant comme si elle respectait leurs croyances. Pourtant, en même temps, mais secrètement, l'Eglise Catholique continue à déclarer officiellement que ces "frères séparés" sont damnés et condamnés à l'Enfer, en raison de leurs croyances. Elle croit toujours disposer du pouvoir et de l'autorité de condamner des gens à l'Enfer, et elle dispose toujours d'un rituel écrit pour le faire. Utilisation de cet article.

Je vous encourage à mettre cet article sur votre propre site Internet, ou à le signaler par un lien. Vous avez ma permission de le reproduire en totalité ou en partie, ou d'en faire des citations. Je vous autorise à incorporer cet article, ou des extraits de cet article, dans vos propres publications, ainsi qu'à le traduire en d'autres langues. Je vous autorise aussi à distribuer des copies de cet article, et même à le vendre avec profit. Je n'exige aucun droit d'auteur, ni aucune rémunération financière d'aucune sorte. Faites suivre cette information à toute personne intéressée.

**Notes.**

1. "Unitatis Redintegratio" ("Décret sur l'œcuménisme"), Paragraphe 24. Austin Flannery (Editeur), "Vatican Council II : The Conciliar and Post Conciliar Documents", Volume 1, New Revised Edition, fourth printing. Northport, NY : Costello Publishing Company, 1998, page 470.
2. "Reflections and Suggestions Concerning Ecumenical Dialogue" (Document post-conciliaire N° 42). Austin Flannery (Editeur), "Vatican Council II : The Conciliar and Post Conciliar Documents", Volume 1, New Revised Edition, fourth printing. Northport, NY : Costello Publishing Company, 1998, pages 540-541. Ma citation est en page 541.
3. Cet article, publié sur un site baptiste, donne des informations générales sur le Concile de Trente. Il cite un certain nombre de décrets relatifs aux doctrines évangéliques  
: <http://www.wayoflife.org/fbns/trent.htm>  
L'article suivant est publié sur un site catholique édité par un prêtre catholique. Il cite les documents du Concile de Trente, dont onze décrets relatifs à l'Eucharistie et à la communion  
<http://www.trosch.org/chu/trent-1.htm>  
L'ensemble des décrets et documents du Concile de Trente est disponible sur le site suivant  
<http://history.hanover.edu/texts/trent/ctbull.html>
4. "Anathème", article de l'Encyclopédie Catholique (édition de 1913), Volume 1. Le rituel est décrit en détail sur le site suivant :  
<http://www.newadvent.org/cathen/01455e.htm>
5. "Lumen Gentium" (Constitution Dogmatique de l'Eglise), paragraphe 51. Austin Flannery (Editeur), "Vatican Council II : The Conciliar and Post Conciliar Documents", Volume 1, New Revised Edition, fourth printing. Northport, NY : Costello Publishing Company, 1998, page 412.
6. "Optatum Totius" (Décret sur la formation des prêtres), Conclusion. Austin Flannery (Editeur), "Vatican Council II : The Conciliar and Post Conciliar Documents", Volume 1, New Revised Edition, fourth printing. Northport, NY : Costello Publishing Company, 1998, page 724.
7. Vérifiez vous-mêmes sur les deux sites suivants, qui présentent le Catéchisme de l'Eglise Catholique :  
<http://www.christusrex.org/www2/kerygma/ccs/searchcat.html>  
<http://www.scborromeo.org>
8. Article "Inquisition" dans l'Encyclopédie Catholique (édition de 1913), Volume 8. On peut consulter cet article à l'adresse suivante :  
<http://www.newadvent.org/cathen/08026a.htm>  
Pour un point de vue Protestant sur l'Inquisition, vous pouvez consulter l'article suivant, sur le site de Bart Brewer, un ancien prêtre catholique :  
<http://mtc.org/~bart/inquis.htm>
9. Ce discours inaugural de Jean XXIII peut être consulté à l'adresse suivante  
<http://www.rc.net/rcchurch/vatican2/j23open.txt>
10. Voici un lien vers le site officiel du Vatican  
[http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/index.htm](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/index.htm)
11. Canon 752, "Code of Canon Law", Latin English edition, New English Translation (Washington, DC : Canon Law Society of America, 1988), page 247.
12. Canon 1311, "Code of Canon Law", Latin English edition (Washington, DC : Canon Law Society of America, 1988), page 409.
13. "Ineffabilis Deus" (Constitution Apostolique de l'Immaculée Conception). Encyclique du Pape Pie IX, publiée le 8 décembre 1854. Cette encyclique est publiée sur les sites suivants  
<http://www.newadvent.org/docs/pi09id.htm>  
<http://www.geocities.com/papalencyclicals/Pius09/p9ineff.htm>
14. Paul Johnson, "A History of Christianity" (New York : Simon & Schuster, a Touchstone Book, 1995), page 308. Paul Johnson est un éminent historien catholique.
15. "Munificentissimus Deus" (Définition du Dogme de l'Assomption), paragraphe 47. Encyclique du Pape Pie XII, publiée le 1<sup>er</sup> novembre 1950. On peut consulter cette bulle à l'adresse suivante  
: <http://www.geocities.com/papalencyclicals/Pius12/P12MUNIF.HTM>

**A167 La présence de Dieu, fausse doctrine catholique de l'Eucharistie**

Article de Mary Ann Collins.

L'auteur aborde la doctrine catholique de l'Eucharistie, à la lumière de la Bible.

Source <http://www.CatholicConcerns.com/Download/Presence.doc>

Mary Ann Collins est une ancienne religieuse catholique. Elle exerce un ministère à l'attention des Catholiques, pour les aider à comparer les enseignements de leur religion avec ceux de la Bible, pour les amener à une véritable conversion à Christ, et pour les aider au début de leur vie chrétienne.

Certains Catholiques me demandent comment je peux avoir la paix et la joie, alors que je prends plus l'eucharistie, c'est-à-dire la communion catholique.

L'Eglise Catholique enseigne que lorsqu'un prêtre consacre le pain, celui-ci se transforme littéralement en Jésus-Christ : l'hostie consacrée devient le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ. Il en est de même pour le vin consacré. Lorsque j'étais Catholique, j'allais prendre la communion aussi souvent que possible. J'allais dans les églises catholiques et je m'asseyais juste devant le tabernacle. Il s'agit de cette grande boîte de métal orné, fermée à clef, dans laquelle les hosties consacrées sont conservées. Je croyais que Jésus se trouvait dans cette boîte, et je voulais être avec Lui.

Quand j'étais Catholique, j'allais parfois participer à certains services appelés "l'adoration du Saint Sacrement". Une grande hostie consacrée était placée dans un "présentoir". Il s'agit d'un grand objet en métal ayant la forme générale d'une marguerite sur sa tige, fixée sur une base pour qu'elle puisse tenir debout. Ce présentoir semblait être en or. Au centre du présentoir se trouvait une chambre circulaire en verre, contenant l'hostie consacrée. Des rayons d'or semblaient entourer le présentoir. Tout le monde pouvait donc contempler l'hostie.

Le prêtre plaçait le présentoir sur l'autel. Nous adorions l'hostie, croyant qu'il s'agissait de Jésus en personne. Certaines prières particulières étaient dites, et l'on chantait des cantiques appropriés. L'un de ces cantiques disait : "O Très Saint Sacrement, O Divin Sacrement ! Que toute louange et toute action de grâces te soient données à chaque instant !" A la fin de ce service, nous recevions une bénédiction. Le prêtre saisissait le présentoir, et faisait avec lui le signe de la croix. Nous croyions que c'était Jésus qui nous bénissait.

Il y a pourtant deux problèmes avec cette interprétation de la "présence de Dieu". Tout d'abord, il existe certaines raisons bibliques pour croire que le pain et le vin ne sont pas transformés littéralement en Jésus. Vous pouvez lire à ce sujet l'article de Jim Tetlow intitulé "L'eucharistie à la lumière de la Bible". Je ne mentionnerai qu'une chose : Jésus parlait souvent en métaphores. C'est-à-dire qu'il employait un langage symbolique. Par exemple, Il a dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages" (Jean 10 :7-9). Pourtant, nous ne construisons pas des portes spéciales en disant qu'elles représentent Jésus ! Et nous ne passons pas par de telles portes pour être sauvés !

Mais il y a un second problème. Même si l'hostie consacrée se transformait réellement en Jésus-Christ, nous ne pourrions profiter de sa présence que pendant un court moment. Quand nous prenions la communion et que nous mangions l'hostie consacrée, cela signifiait que "Jésus" se trouvait alors en nous. Mais cela ne durait que tant que l'hostie n'était pas digérée ! Une fois l'hostie disparue lors de la digestion, Jésus disparaissait aussi ! Si vous ne preniez la communion qu'à la messe du dimanche, "Jésus" ne restait en vous que quelques heures le dimanche. Mais, le reste du temps, Il n'était plus en vous.

Ce n'est pas ce que l'Écriture nous enseigne. Jésus nous a promis de demeurer avec nous, et d'être avec nous en permanence ! Il a dit : "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28 :20). Il avait promis à Ses disciples que le jour viendrait où ils comprendraient qu'Il vivrait véritablement en eux, et qu'ils vivraient en Lui : "En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous" (Jean 14 :20).

Jésus a dit : "Demeurez en moi, et je demeurerai en vous" (Jean 15 :4). Selon le dictionnaire Webster, "demeurer" signifie "rester continuellement en un certain endroit, séjourner, rester". Jésus nous donne là un commandement. Il attend que les Chrétiens demeurent en Lui, et Il veut demeurer en eux. Jésus doit être notre demeure permanente ! Cela doit faire partie de notre vie chrétienne normale.

La Bible nous dit que Dieu veut être avec Son peuple, et qu'Il veut demeurer en chacun de Ses enfants. Cela ne dépend ni des circonstances, ni de la présence d'une hostie "consacrée". Cela ne dépend que de notre relation personnelle avec Dieu. Relisez les versets suivants de la Bible :

"Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu" (1 Jean 4 :15).

"En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi" (Eph. 3 :17).

"Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils" (2 Jean 9).

"Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui" (1 Jean 4 :16).

"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?" (1 Cor. 3 :16).

"Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mat. 18 :20).

Il existe des pays où les Chrétiens sont persécutés. Certains Chrétiens ont été mis à mort pour leur foi. D'autres ont été jetés en prison. Ces Chrétiens prisonniers ne peuvent pas "prendre la communion". Mais est-ce que cela empêche Jésus de demeurer en eux ? Sa présence en nous dépendrait-elle de circonstances que nous ne pourrions aucunement maîtriser ?

La présence de Dieu en nous ne dépend pas des circonstances de notre vie. Elle dépend de notre relation avec Dieu. Si nous aimons Dieu véritablement, Il sera avec nous. Il demeurera en nous. Cela signifie qu'Il fera en nous Sa demeure permanente. C'est ce que veut dire l'apôtre Paul quand il dit que nous sommes le temple du Saint-Esprit. Dieu vient réellement demeurer en nous, quand nous confessons que Jésus-Christ Son Fils est notre Seigneur et Sauveur.

### **A168 Quelques questions cruciales posées aux Catholiques**

Article de Joe Mizzi.

Source <http://www.CatholicConcerns.com/Download/Crucial.doc>

L'auteur exhorte les Catholiques à s'interroger sur les doctrines fondamentales de leur religion, notamment sur celle du salut, en les comparant à ce qu'enseigne réellement la Bible.

Joe Mizzi est Maltais, et exerce un ministère auprès des Catholiques, notamment de ceux qui veulent être sauvés. Vous pouvez consulter son site à l'adresse suivante : <http://www.justfor Catholics.com>

#### **Comment puis-je savoir ?**

Jésus nous a parlé de deux chemins : un chemin large qui mène à la mort, et un chemin étroit qui mène à la vie. Comment puis-je savoir où se trouve le chemin qui mène au Ciel, et comment puis-je éviter l'autre chemin ?

L'Evangile nous présente le véritable chemin qui mène à la vie, car il est le message de Dieu pour l'humanité. Les hommes ont inventé beaucoup de religions, mais elles sont toutes fausses. La Bible nous met en garde contre la "sagesse du monde" : "Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication" (1 Cor. 1 :21).

Ce message de Dieu est écrit dans la Bible. Elle a été écrite par des hommes choisis par Dieu, qui ont été guidés par le Saint-Esprit. Nous pouvons faire confiance à la Bible, parce qu'elle est le livre de Dieu. Nous pouvons aussi être certains que la Bible est notre guide sûr pour le Ciel. Les Saintes Ecritures peuvent nous rendre sages à salut par la foi en Jésus-Christ (2 Timothée 3 :15).

Qu'en est-il de la Tradition de l'Eglise Catholique ? Jésus nous a mis en garde contre la tradition (Marc 7 :1-13). Il reproche aux Juifs d'annuler la Parole de Dieu par leurs traditions. Ils auraient dû rester fidèles à la Bible. Il en est de même pour la Tradition de l'Eglise Catholique : elle a modifié l'enseignement clair de la Bible. Par exemple, l'Eglise Catholique recommande l'emploi de statues, alors que le second commandement interdit la fabrication d'images et de statues, ainsi que le fait de se prosterner devant elles (Exode 20 :4).

Qu'en est-il de ceux qui enseignent la religion ? Nous devons écouter ceux qui nous enseignent, pour autant que leurs enseignements sont fidèles à la Bible. Nous devons agir comme les habitants de Bérée : "Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Actes 17 :11).

Qu'en est-il de ma sagesse et de mon discernement personnels ? Nous devons rechercher avec ardeur les voies du Seigneur, et non les nôtres : "Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse" (Proverbes 3 :5).

La Bible est notre seul guide sûr pour aller au Ciel. Tous ceux qui apprennent ce qu'elle enseigne, qui croient et obéissent à son message, peuvent dire : "Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier" (Psaume 119 :105).



### **Le sacrifice pour le péché.**

Nous avons la responsabilité d'aimer et d'obéir à notre Créateur. Toutefois, depuis le commencement de la création de l'homme, nous nous sommes rebellés contre Lui. A cause de nos péchés, nous sommes coupables, et nous risquons d'aller en Enfer si nous ne choisissons pas la solution de Dieu.

Il n'y a qu'un seul moyen d'échapper à l'Enfer. La Bible dit : "Presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon" (Hébreux 9 :22). Dans l'Ancien Testament, Dieu ordonnait à Son peuple d'offrir des animaux en sacrifice sur l'autel du Temple. Cela devait permettre aux Juifs d'apprendre deux vérités fondamentales : 1) Le péché devait être puni. 2) Le pécheur pouvait être libéré si quelqu'un d'autre était puni à sa place. Ces sacrifices, bien entendu, représentaient ce que Jésus, l'Agneau de Dieu, allait accomplir au Calvaire.

"Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu" (1 Pierre 3 :18).

Christ était parfait et sans péché. Mais Il a pris sur Lui les péchés de Son peuple. Il a souffert et Il est mort sur la croix pour payer le châtement exigé par la Loi de Dieu. Libérés du péché, Ses disciples peuvent à présent s'approcher de Dieu sans crainte. Christ nous a sauvés de nos péchés par Son sacrifice à la croix.

La veille de Sa crucifixion, Jésus a institué la Cène, pour que Ses disciples continuent à commémorer Son sacrifice, jusqu'à Son retour. Hélas, la Tradition a modifié la signification de cet acte. L'Eglise Catholique enseigne que le pain et le vin sont littéralement transformés en corps et en sang de Jésus-Christ. Il est vrai que Jésus a dit : "Ceci est mon corps... Ceci est mon sang". Toutefois, Il a aussi ajouté : "Faites ceci en mémoire de moi". Le pain et le vin ne sont là que pour commémorer Son sacrifice à la croix du Calvaire.

Christ est entré pour nous dans le Ciel pour venir dans la présence de Dieu Son Père. Il n'y est pas entré pour s'y offrir souvent en sacrifice, comme le Souverain Sacrificateur entraînait dans le Lieu Très Saint chaque année avec le sang des animaux :

"Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut" (Hébreux 9 :24-28).

Le "sacrifice" quotidien de la Messe implique que le péché et la culpabilité demeurent. Dans la foi chrétienne véritable, il n'y a plus de sacrifice pour le péché, parce que les Chrétiens ont reçu l'assurance que leurs péchés ont été pardonnés pour toujours. Le Seigneur a proclamé : "Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché" (Hébreux 10 :17-18).

Je prie que vous arrêtiez de vous confier en un sacrifice accompli par des hommes, mais que vous vous approchiez de Dieu sur la base des mérites du sacrifice unique accompli par Christ sur la croix.

### **Un seul médiateur.**

Dieu est saint, et nous sommes pécheurs. Il est donc impossible de nous approcher de Lui sans un médiateur. Nous avons besoin de ce médiateur pour nous purifier de nos péchés et nous présenter devant Dieu. Jésus-Christ est ce médiateur : "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1 Tim. 2 :5-6). Lui seul est notre médiateur, car Il est le seul à avoir versé Son sang pour nous libérer de l'esclavage du péché.

Hélas, la Tradition a brouillé l'enseignement clair de la Bible. Comme les hommes n'ont pas voulu faire confiance à la Parole de Dieu, ils ont inventé d'autres "médiateurs".

### **Marie, la mère du Seigneur.**

Marie occupe une place unique parmi toutes les femmes, car elle a été choisie pour être la mère de notre Seigneur, selon la chair. Il est donc juste que les Chrétiens l'appellent "bienheureuse", en raison de ce privilège unique. Toutefois, ce n'est pas Marie qui nous a sauvés, et elle n'est pas notre médiatrice.

L'Eglise Catholique enseigne que Marie a été conçue sans péché, qu'elle a contribué à notre salut par ses souffrances, qu'elle est montée au Ciel et qu'elle a été nommée notre médiatrice. Les Catholiques l'appellent aussi "notre vie", et la "porte du Ciel". La Bible n'enseigne rien de tout cela. Au contraire, la Parole de Dieu enseigne que c'est Jésus qui a été conçu sans péché, qu'Il est mort pour nos péchés, qu'Il est monté au Ciel, et qu'Il est l'unique médiateur. Lui seul est notre Vie, et la Porte du Ciel. C'est donc à Jésus-Christ que nous devons regarder.

Marie a dit : "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur" (Luc 1 :46-47). Marie désire exalter le Seigneur. Elle ne veut aucune gloire pour elle-même. En outre, elle nous enseigne clairement que nous devons regarder à Dieu pour notre salut, et non pas à elle ou à quelque autre personne. Elle confesse que Dieu est "son sauveur". Nous devons donc invoquer le nom de Jésus, et non celui de Marie. Car l'apôtre Pierre a dit, au sujet du Seigneur Jésus : "Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4 :12).

### **Le prêtre catholique.**

Les dirigeants de l'Eglise du Nouveau Testament étaient appelés des pasteurs, des anciens et des "surveillants". Ils n'ont jamais été appelés des "prêtres", pour une bonne raison : les prêtres de l'Ancien Testament ont été remplacés par Jésus-Christ, qui est appelé "le souverain sacrificateur de la foi que nous professons" (Hébreux 3 :1).

Les prêtres de l'Ancien Testament étaient des pécheurs. Ils ne pouvaient offrir que le sang des animaux, et ils entraient dans un Temple fait de main d'homme. Jésus est infiniment meilleur, car Il est sans péché, Il a offert Son propre sang, et Il est entré dans le Ciel même :

"Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même" (Hébreux 7 :26-27).

Quel besoin avons-nous d'un prêtre de l'Eglise Catholique Romaine pour offrir des sacrifices pour le péché, puisque nous avons Jésus-Christ ? "C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur" (Hébreux 7 :25).

Voulez-vous connaître le chemin du Ciel ? C'est le Seigneur Jésus qui nous le montre clairement : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jésus 14 :6). Venez au Père par Jésus-Christ, notre unique médiateur !

### **Le pardon de nos péchés.**

Puisque le péché est la transgression de la Loi de Dieu, seul Dieu peut pardonner nos péchés. Lorsque David eut commis un très grave péché, il retrouva la paix lorsqu'il eut confessé son péché à Dieu : "Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché" (Psaume 32 :5).

La Tradition des hommes a tordu l'enseignement de la Bible. Les prêtres catholiques prétendent posséder le pouvoir de juger les pécheurs, ainsi que de donner ou de retenir l'absolution, qui est la sentence juridique de pardon. On a enseigné à la plupart des Catholiques que Jésus Lui-même a institué le sacrement de la pénitence, lorsque Il a dit aux apôtres : "Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus" (Jean 20 :23).

Il est clair que Jésus leur a donné le pouvoir de pardonner. Mais nous devons nous poser les questions suivantes : "Quelle sorte de pouvoir Jésus leur a-t-Il donné ? Les a-t-Il établis juges ? Leur a-t-Il demandé d'aller pardonner les péchés en ayant recours à une certaine méthode ?" Les réponses sont claires quand nous lisons les Actes des Apôtres et tout le reste du Nouveau Testament. La Bible ne nous montre nullement que les apôtres recevaient des confessions et donnaient des absolutions. Ils prêchaient l'Évangile, ils exhortaient les gens à se repentir, et de croire en Jésus pour le pardon de leurs péchés. L'apôtre Pierre a déclaré : "Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés" (Actes 10 :43). Quant à l'apôtre Paul, il a dit : "Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse" (Actes 13 :38-39).

### **Si vous voulez que Dieu vous pardonne vos péchés, croyez au Seigneur Jésus-Christ, et vous serez sauvés !**

Les Chrétiens doivent confesser leurs péchés. Mais ils ne doivent pas les confesser à un prêtre catholique. La confession à un prêtre est une invention humaine. Cela ne s'est jamais pratiqué au cours des premiers siècles du Christianisme. Jésus nous a clairement enseigné que nous devons adresser nos prières au Père : "Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" (Matthieu 6 :9-12)

La Religion Catholique fait aussi une autre faute capitale en ce qui concerne le pardon des péchés. L'Église Catholique enseigne que le pardon de Dieu n'est pas parfait. Quand un prêtre donne l'absolution à un Catholique, celui-ci doit encore accomplir un acte de pénitence, pour expier ses péchés. Même après leur mort, la plupart des Catholiques s'attendent à aller au Purgatoire, pour y être purifiés par le feu.

La Bible nous assure que tous nos péchés sont pardonnés à cause du nom de Jésus-Christ, et que "le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché" (1 Jean 2 :12 et 1 :7). Nous n'avons donc plus aucun besoin de faire pénitence pour nos péchés, ni d'aller au "Purgatoire", puisque nos péchés sont purifiés par Son sang !

Les Chrétiens font confiance au Seigneur Jésus pour le pardon de leurs péchés. Sachant qu'ils ont été pardonnés, ils vivent avec reconnaissance pour la gloire de Celui qui leur a démontré une telle miséricorde !

### **L'Église.**

Un jour, Jésus demanda à Ses disciples : "Et vous, qui dites-vous que je suis ?" (Matthieu 16 :15). Pierre répondit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" (verset 16). Jésus approuva Pierre, et lui dit : "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle" (versets 17-18).

Quelle est donc cette "pierre" sur laquelle est bâtie l'Église ? Certains prétendent qu'il s'agit de Pierre. D'autres pensent qu'il s'agit de la confession de Pierre : "Tu es le Christ".

Si Paul a enseigné que l'Église était fondée sur les apôtres et les prophètes (Éphésiens 2 :20), c'est parce que l'Église est fondée sur les enseignements qu'ils ont donnés concernant Christ. Quant à l'Église Catholique, elle enseigne que l'Église est fondée sur Pierre, parce qu'il a été nommé l'évêque suprême de l'Église Universelle. Ceci est faux, tout simplement. Pierre était l'un des principaux apôtres. Mais, dans le Nouveau Testament, Pierre n'a jamais été considéré comme le chef de toute l'Église. Le Vatican enseigne que Pierre est le "pasteur suprême" de l'Église. C'est ce que le Catéchisme de l'Église Catholique enseigne, à son paragraphe 857. Mais Pierre lui-même ne serait pas d'accord avec cette déclaration, car il dit que Jésus est "le souverain pasteur" de l'Église (1 Pierre 5 :4).

La "pierre", plus exactement le "roc", peut représenter la confession que Pierre fait concernant Christ, le Fils de Dieu. Saint Augustin avait enseigné cela. Même le Catéchisme catholique admet que cette interprétation est correcte : "Poussés par la grâce du Saint-Esprit et attirés par le Père, nous croyons en Jésus et confessons : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". Sur le roc de cette foi confessée par Saint Pierre, Christ bâtit Son Église" (paragraphe 424).

Nous devons répondre sans hésitation aux questions fondamentales que nous pouvons nous poser sur l'Église, parce que la Bible nous donne des réponses claires :

### **Qui est le Chef de l'Église ?**

"Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur" (Éphésiens 5 :23).

### **Sur qui est fondée l'Église ?**

"Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ" (1 Cor. 3 :11).

Y a-t-il un autre roc que le Seigneur Lui-même ?

"Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais point" (Esaïe 44 :8).

L'Église de Jésus-Christ rassemble tous ceux qu'Il a rachetés par Son propre sang, de toutes les nations de la terre. Elle est sainte, car tous ses membres ont été sanctifiés par le sang de Jésus-Christ, et ont reçu le même Saint-Esprit. Elle est apostolique, parce qu'elle obéit aux enseignements des apôtres, tels qu'ils nous sont donnés par la Bible.

Toute assemblée locale de Chrétiens qui croient et qui obéissent aux enseignements de la Bible font partie de la seule Église "Catholique" de Jésus-Christ, "catholique" signifiant "universelle" en grec.

### **La nouvelle naissance.**

Nicodème était un chef des Juifs et un docteur de la Loi très respecté. Mais Jésus lui a dit : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3 :3). Le vrai problème, ce n'est pas être religieux, aller à l'église, lire la Bible, ou s'efforcer de vivre une vie droite. La vraie question est la suivante : "Êtes-vous né de nouveau ?" Si vous n'êtes pas né de nouveau, vous ne verrez jamais le Ciel, et vous n'y entrerez jamais.

Pourquoi faut-il naître de nouveau ? La Bible décrit la condition désespérée de l'homme naturel. Non seulement il est malade et faible, mais il est "mort dans ses péchés et ses transgressions". Ses pensées ne sont pas soumises à la Loi. Il peut être religieux, mais il ne recherche pas le Dieu véritable. Il n'a pas de relation vivante avec le Seigneur, et il ne peut rien y changer.

Il ne s'agit pas de tourner une page, ni de prendre la résolution de vivre une vie meilleure. Les rites religieux, comme la circoncision ou le baptême, ne peuvent rien y changer non plus. Nicodème était circoncis, mais il avait cependant besoin de naître de nouveau. Si vous êtes mort spirituellement, vous ne pourrez vous donner la vie par rien de ce que vous ferez. Vous avez, plus que tout, besoin que Dieu vous donne la vie !

Il n'existe aucune formule vous permettant de naître de nouveau. Il ne s'agit pas d'une œuvre humaine, ni de la volonté humaine. Ce ne sont pas les bébés qui interviennent dans leur conception ou leur propre naissance. De même, ceux qui sont "morts dans leurs transgressions et leurs péchés" ne peuvent intervenir pour se donner eux-mêmes la vie, car il s'agit d'une œuvre divine. Les enfants de Dieu "sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu" (Jean 1 :13).

La nouvelle naissance est l'œuvre de Dieu par le Saint-Esprit : "Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit" (Jean 3 :8). Le Saint-Esprit utilise la Parole de Dieu pour créer une vie nouvelle dans le cœur de l'homme. Quand quelqu'un est né de nouveau, il crie instinctivement à Dieu, car il est un enfant de son Père céleste. La repentance, la foi et une vie de sanctification sont les signes qu'un Chrétien est réellement vivant en Dieu.

Si la nouvelle naissance ne peut pas être produite par l'homme, on peut clairement voir ses effets dans la vie d'un homme. L'apôtre Jean donne plusieurs signes prouvant que l'on est bien né de nouveau :

- "Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui" (1 Jean 5 :1). Avant de naître de nouveau, on ne s'occupe pas beaucoup de Jésus. Après la nouvelle naissance, on ne fait confiance qu'à Lui, parce que l'on est convaincu qu'Il est le Fils de Dieu, que le Père a envoyé pour nous sauver du péché.
- "Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu" (1 Jean 3 :9). "Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui" (1 Jean 2 :29). L'enfant de Dieu grandit pour devenir semblable à Son Père. Il hait ce que Dieu hait, et aime tout ce que Dieu aime. Il lutte contre le péché et la tentation, et obéit volontiers aux commandements de Dieu.
- "Bien-aimés, aimons nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu" (1 Jean 4 :7). Celui qui est né de nouveau apprend de Son Père à aimer. Il désire servir, tout particulièrement ses frères et ses sœurs en Christ.

Chers amis, si vous étudiez vous-mêmes la Parole de Dieu, pouvez-vous honnêtement dire : "Oui, je suis né de nouveau" ?

### ***Etre en règle avec Dieu.***

Comment pouvons-nous obtenir la paix avec notre Créateur, quand nous sommes chargés de la culpabilité de notre péché ? Selon l'Écriture, il n'y a qu'un seul remède : nous devons être justifiés par la foi en Christ : "Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 5 :1).

"Justification" est un terme légal. C'est le contraire de "condamnation". Celui qui obéit à la loi est juste, alors que celui qui désobéit à la loi est injuste et coupable. Le juge doit donc justifier le juste et condamner le coupable. La justification s'accomplit lorsque le juge prononce une décision favorable : il déclare que l'accusé n'est pas coupable. Ce dernier n'est donc soumis à aucune punition.

Dieu est le Juge de ce monde. Il nous justifierait certainement si nous étions justes. Hélas, la triste vérité, c'est que nous sommes loin d'être justes. Bien au contraire, nous devons tous plaider coupable, parce que nous avons violé Sa loi. Puisque nous sommes tous des pécheurs injustes, nous devons subir la sentence de condamnation prononcée par Dieu. Comment un homme pourrait-il être juste devant Dieu ?

Même si le pécheur se réformait et commençait à vivre une vie juste, Dieu serait encore obligé de le justifier, pour pouvoir être véritablement juste. On enseigne aux Catholiques Romains que Dieu nous justifie en nous rendant "intérieurement justes" (Catéchisme, 1992). Cela signifie que Dieu justifie le pécheur quand, grâce aux sacrements et aux bonnes œuvres, il devient juste par ses propres efforts.

Nous admettons que Dieu travaille dans la vie de Ses enfants, pour les transformer de plus en plus à l'image de Son Fils. Toutefois, aussi longtemps qu'ils sont sur cette terre, les Chrétiens peuvent pécher. Si nous avons péché, nous devons le reconnaître, sinon la vérité ne demeure point en nous (1 Jean 1 :8). Selon l'enseignement Catholique, Dieu justifie le juste : Il déclare juste celui qui s'est justifié lui-même ! Mais ce n'est pas une bonne nouvelle pour le pécheur ! Alors que nous devons louer Dieu pour son ineffable miséricorde, car la Bible nous donne un message différent : "Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice" (Romains 4 :4-5).

Dieu déclare "non coupable" le pécheur qui a la foi ! Dieu ne le justifie pas parce qu'il est juste. En fait, il ne l'est pas. Mais Dieu justifie l'impie. Dieu ne peut pas non plus l'acquitter sur la base de ses bonnes œuvres et de ses mérites. Dieu justifie "celui qui ne fait point d'œuvre" ! C'est cela le véritable Évangile. Quel baume réconfortant pour l'âme du pauvre pécheur !

Comment Dieu peut-Il justifier le pécheur, puisque Il voit qu'il est encore pécheur ? La réponse à cette question cruciale est au cœur de l'Évangile. Dieu est parfaitement juste quand Il justifie ceux qui croient en Son Fils Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. Car Jésus a accepté la responsabilité de payer pour les péchés de Son peuple. Il a payé le prix de la condamnation qui nous revenait, en versant Son propre sang : "Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous" (Ésaïe 53 :6).

Dieu veut que nous ne fassions confiance qu'à Lui seul. Mais nous sommes trop fiers pour accepter Son pardon. Il nous semble que nous devons faire quelque chose pour mériter Son pardon. Au lieu de nous confier en Lui seul, nous préférons nous confier en nous-mêmes. Le Seigneur Jésus a raconté une parabole à propos de ceux qui se croyaient justes :

"Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé" (Luc 18 :9-14).

Le premier de ces hommes présentait à Dieu sa propre justice et ses bonnes œuvres. Le second s'approchait de Dieu les mains vides. Le Pharisien se considérait comme juste, et s'approchait de Dieu avec confiance. Le publicain était pleinement conscient de sa pauvreté, et avait honte de lui. Tous deux allèrent au Temple pour prier. Le propre juste n'a rien demandé, alors que le publicain a demandé miséricorde. Tous deux sont retournés chez eux. Le premier croyait qu'il était spirituellement acceptable pour Dieu. Mais, aux yeux de Dieu, il ne l'était pas. L'autre n'a voulu dépendre que de la miséricorde de Dieu. Et c'est ce pécheur qui retourna chez lui justifié, parce qu'il avait la foi. Il a été déclaré juste par le Juge du Ciel et de la Terre.

Nous devons tous faire un choix. Soit vous vous confiez en la seule miséricorde de Dieu, soit vous vous appuyez sur vos efforts personnels. D'un côté, l'Eglise Catholique Romaine maudit tous ceux qui disent que "la foi qui justifie n'est rien d'autre que la confiance en la miséricorde divine, qui nous permet d'obtenir le pardon de nos péchés, grâce à Christ". D'un autre côté, les Chrétiens véritables, tel ce publicain, ne s'appuient que sur la miséricorde divine. Selon le Seigneur Jésus, c'est tout ce qu'il nous faut pour être en règle avec Dieu.

Sur quoi vous appuyez-vous pour être acquitté et libéré de votre condamnation ? Sur vos propres mérites, ou sur la miséricorde et la grâce de Dieu, telles qu'elles nous sont révélées à la croix du Calvaire ? Cherchez-vous à vous faire accepter par Dieu grâce à vos bonnes œuvres, ou mettez-vous votre foi en un Dieu parfaitement miséricordieux ? Ne voulez-vous pas cesser de vous confier en vous-mêmes, pour croire en Jésus-Christ et en Lui seul ?

### **Le salut.**

J'ai été élevé dans un foyer catholique. J'ai entendu pour la première fois le message de l'Evangile à l'âge de 14 ans. A la question : "Que dois-je faire pour être sauvé ?", la réponse fut : "Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé". Les Chrétiens enseignent en réalité que nous ne sommes sauvés que par la foi en Christ, et non sur la base de nos bonnes œuvres.

Pourtant, je croyais que cet enseignement était faux et dangereux. Faux, parce que "Saint Jacques" dit que la foi sans les œuvres est morte. Et dangereuse, parce que le fait de dire que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres encourage l'insouciance.

Mais je voulus étudier moi-même la Bible. A ma grande surprise, je vis que le problème de Jacques était de faire la différence entre la foi véritable et sa contrefaçon : "Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?" (Jacques 2 :14). Une telle "foi" ne sert à rien. Elle ne peut sauver personne. La foi véritable se reconnaît par le fruit qu'elle produit.

La question essentielle fut alors la suivante : "Est-on sauvé par la foi seule, ou par la foi et les bonnes œuvres ?" La réponse de la Bible fut claire et surprenante :

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Eph. 2 :8-10).

Nous sommes sauvés par la foi, pas par les œuvres ! Il est surprenant d'apprendre que cette Bible, qui met l'accent sur une vie sainte et la pratique des bonnes œuvres, nous dit aussi que notre salut ne dépend pas de nos œuvres personnelles. Le Chrétien ne doit pas dépendre de sa "bonté" ou de ses efforts personnels, mais il doit faire entièrement confiance à une Personne qui a pour nom le Seigneur Jésus-Christ.

Quand la Bible déclare que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, elle fait référence à nos efforts personnels. Cela ne signifie pas que le salut soit quelque chose de facile. En fait, cette œuvre de salut est si grande que personne ne peut l'accomplir, si ce n'est Dieu Lui-même, par Son Fils Jésus-Christ. Il a fallu que le Fils éternel de Dieu s'humilie lui-même, devienne un être humain, et meure sur la croix. "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Galates 3 :13).

Je commençai à comprendre que c'était le précieux sang que Jésus avait versé qui avait payé pour mes péchés, et non mes efforts personnels et mes pénitences. C'était certainement pour cela que Dieu voulait que je croie en Lui.

Il restait pourtant une question : "Pourquoi fallait-il donc que j'accomplisse quand même des bonnes œuvres ?" Après avoir dit que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, l'apôtre Paul écrit que nous sommes sauvés pour accomplir des bonnes œuvres. En fait, nos bonnes œuvres sont le résultat, et non la cause, de notre salut.

Aujourd'hui, je suis Chrétien, et je suis certain d'aller au Ciel. Ce n'est pas de la présomption, car je ne dépends plus de moi-même ni de mes efforts personnels. Je me confie entièrement en Jésus-Christ, sachant que Sa mort sur la croix est suffisante pour payer le prix du rachat de tous mes péchés. Mon seul désir est de vivre d'une manière digne de Celui qui m'a aimé et qui s'est donné Lui-même pour moi.

Je suis très préoccupé par tous les Catholiques (comme tant d'autres) dont la vie est dominée par le péché, et qui pensent pourtant que tout ira bien pour eux finalement. Toutefois, la Bible les avertit que leur "foi" est morte, et ne pourra pas les sauver de l'Enfer. Par ailleurs, je suis également très préoccupé par tous ces Catholiques sincères qui ont peur du jugement de Dieu, et qui font de leur mieux pour mériter Son pardon et Sa grâce. Ils prétendent croire en Jésus, mais en réalité ils se trompent, parce qu'ils continuent à s'appuyer sur leur propre justice et leur valeur personnelle.

Je veux vous annoncer le même Bonne Nouvelle que j'ai entendue dans ma jeunesse. Si vous voulez être sauvés, croyez au Seigneur Jésus, et cessez de vous confier en vous-mêmes. Cessez de vous accrocher à votre religion ! Approchez-vous de Dieu les mains vides, et recevez le don gratuit du salut. Ensuite, passez tout le reste de votre vie à accomplir des bonnes œuvres, par reconnaissance pour votre Père plein de grâce et d'amour.

### **L'Evangile.**

Cher amis, la Bible dit qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. Votre courte vie sera bientôt terminée. Mais tout ne s'arrête pas à la mort. Vous devrez vous présenter devant le trône de jugement de Dieu. L'un des deux seuls destins possibles vous attend : soit le jugement éternel en Enfer, soit la joie et la vie éternelle dans le Ciel.

Beaucoup de gens ignorent cette vérité, parce qu'ils sont absorbés par leurs affaires et leurs loisirs. D'autres croient qu'ils sont "assez bons" et qu'ils ne doivent donc pas s'inquiéter. D'autres encore croient que Dieu n'enverra jamais personne en Enfer, parce qu'il est plein d'amour.

Mais ce ne sont que des excuses futiles, qui ne vous seront d'aucun secours quand vous vous tiendrez devant le Juge de l'univers. Etes-vous prêt pour ce jour ? Etes-vous vraiment prêt ? Cela ne dépend que de votre acceptation ou de votre rejet du véritable Evangile de Jésus-Christ.

### **Le véritable Evangile, et sa contrefaçon.**

L'apôtre Paul était manifestement dans une grande détresse et dans une grande angoisse, lorsqu'il a écrit son épître aux Galates. La gloire de Dieu et le salut de ces hommes étaient en jeu. Des faux docteurs étaient venus après lui, et avaient tordu le véritable Evangile qu'il avait prêché. Ils ne rejetaient pas ouvertement la foi en Christ, ni la grâce de Dieu. Ils voulaient simplement y ajouter le rite de la circoncision et l'obéissance à la Loi de Moïse, croyant que ces choses leur permettraient de se faire accepter par Dieu. Toutefois, l'apôtre Paul considérait que leur enseignement était un "autre Evangile". Il leur écrit ceci :

"Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !" (Galates 1 :6-8).

Si Paul considérait que le fait d'ajouter à la foi le rite de la circoncision et la Loi de Dieu invalidait l'Evangile, quel est donc le jugement de la Bible sur "l'Evangile" de l'Eglise Catholique Romaine ? "L'Evangile" de Rome, c'est la foi plus les œuvres, la grâce plus le mérite, la régénération par le baptême catholique, la pénitence, la messe, le rosaire, le culte à Marie, les souffrances du Purgatoire, et bien d'autres choses encore. L'apôtre Paul proclame que tous ceux qui ajoutent quelque chose à la foi dans le Seigneur, et qui cherchent à être justifiés par des œuvres rituelles, sont séparés de Christ, et que Christ ne leur sert à rien (lire Galates 5 :2-4). Repentez-vous, et croyez en l'Evangile.

Chers amis Catholiques, nous vous demandons, et vous implorons de la part de Christ, à être réconciliés avec Dieu. Reconnaissez-vous comme des pécheurs indignes et des rebelles contre le Dieu souverain. Plaidez coupables devant le Juge de la Terre, admettez que vous méritez le feu éternel, et que rien de tout ce que vous pourrez faire ne pourra payer pour vos péchés. Pourtant, ne désespérez pas, regardez au Dieu de toute grâce et de toute miséricorde. Cessez de vous confier en vous-mêmes, en vos œuvres et en vos mérites. Le salut vient du Seigneur. La rédemption est Son œuvre. Toute la gloire n'appartient qu'à Lui seul. Ne vous appuyez pas sur l'Eglise, Marie, les saints, un prêtre humain, le sacrifice de la messe, ou un Purgatoire imaginaire ! Faites plutôt entièrement confiance à Christ seul, le Fils de Dieu. Il est l'unique médiateur, l'unique souverain sacrificateur, qui s'est donné Lui-même, par un sacrifice qui est pleinement suffisant pour payer le prix des péchés de Son peuple. La Bible dit à ceux qui croient en Christ : "En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce" (Ephésiens 1 :7).

Que le Seigneur vous soit miséricordieux, et qu'Il vous accorde la grâce de la repentance, pour que vous vous détourniez du faux "Evangile" du Catholicisme Romain. Que Dieu vous accorde le don de la foi ! Qu'Il vous donne de vous reposer en Christ, Son Fils, pour Le servir tous les jours de votre vie, en attendant Son retour, pour nous amener avec Lui dans la Maison du Père !

### **Un mot personnel.**

Vous venez de lire cet article. Mais peut-être avez-vous encore beaucoup de doutes et de questions au sujet de la voie du salut. Continuez à étudier les Ecritures et à prier Dieu. Je suis disposé à vous aider le mieux que je le pourrai. Je vous en prie, n'hésitez pas à me contacter pour me poser toutes les questions que vous voudriez me poser.

Il se peut que vous ayez compris l'Evangile, et que Dieu vous ait accordé le don de la repentance et la foi en Jésus-Christ. Vous ne dépendez donc plus de vos œuvres, de votre propre justice, d'un saint ou d'une religion quelconques. Vous ne comptez que sur la foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Il est votre seul Sauveur et Seigneur. Je me réjouis avec vous, et je loue Dieu pour Sa grâce.

Mais ce n'est que le commencement d'un beau voyage. Vous désirez à présent suivre le Seigneur et Le glorifier. Sachez que la vie chrétienne n'est pas un lit de roses. Malgré cela, Il vous donnera une joie indicible. Mais, dans Sa sagesse et Sa providence, Il vous conduira aussi au travers de beaucoup de souffrances et de chagrins. C'est ainsi que nous pouvons mûrir.

Puis-je vous encourager à lire chaque jour la Bible avec respect ? Dieu nous y parle ! Ecoutez bien !

Priez aussi notre Père Céleste. Trouvez un endroit tranquille, et ouvrez votre cœur à Dieu. Remerciez-Le et louez-Le. Confessez-Lui vos péchés. Priez pour vous et pour les autres.

Vous voudrez aussi vous joindre à une assemblée locale de Chrétiens, qui croient en la Bible. Nous sommes membres d'un corps, l'Eglise, et nous avons besoin les uns des autres. Le Seigneur veut aussi que vous soyez baptisés (immergés) au nom du Dieu unique en trois Personnes, et que vous partagiez le pain et le vin, pour commémorer Son sacrifice pour nous. L'enseignement et la prédication de la Parole sont absolument indispensables pour que les Chrétiens puissent grandir dans la grâce et la connaissance de Christ. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Que le Seigneur fasse luire sur vous Sa face, et qu'Il vous donne la paix !

## **A169 Réponses à des Catholiques (1/5)**

### **Introduction**

Article de Joe Mizzi.

Source <http://www.justforcatholics.com>

Joe Mizzi est Maltais, et exerce un ministère auprès des Catholiques, notamment de ceux qui veulent être sauvés.

Joe Mizzi répond sur son site Internet à des questions que lui posent des lecteurs, souvent Catholiques. Nous avons choisi un certain nombre de questions fréquemment posées :

### **.1 Première question**

Les Catholiques sont-ils des Chrétiens ? Sinon, pourquoi ? Ma question est très sérieuse ! Je désire honnêtement savoir si les Catholiques peuvent être considérés comme faisant partie de la Chrétienté véritable.

Réponse de Joe Mizzi :

Votre question est extrêmement importante ! Nous devons savoir si nous sommes véritablement des Chrétiens, ou si nous n'avons de Chrétien que le nom ! Nous devons savoir si nous avons une relation vivante avec Jésus-Christ !

Qui est donc Chrétien ? Comme les Juifs de l'Ancien Testament, beaucoup de gens se trompent eux-mêmes en croyant être en règle avec Dieu, parce qu'ils ont accompli certains rites, comme la circoncision ou le baptême, ou parce qu'ils sont nés dans une famille chrétienne, ou encore parce qu'ils fréquentent une église chrétienne.

Selon la Bible, un vrai Chrétien a été élu par Dieu avant la fondation du monde. Il a été racheté et pardonné par le sang de Jésus. Il a été éclairé par le Saint-Esprit pour connaître la vérité de l'Evangile. Un Chrétien est quelqu'un qui a fait confiance à Christ pour son salut, et qui loue le Seigneur pour Sa grâce.

Relisez Ephésiens 1 :3-13.

Est-ce qu'un Catholique Romain correspond à cette description ? En apparence seulement. Il croit en Christ et parle de la grâce de Dieu. Mais il suit les enseignements officiels de l'Eglise Catholique Romaine. Je dois dire avec regret qu'il ne croit pas réellement en Christ, et qu'il ne croit pas vraiment à la grâce de Dieu. Permettez-moi de m'expliquer.

L'Evangile enseigne que l'on ne peut être sauvé que par la foi, "sans les œuvres de la loi" (Romains 3 :28). Or l'Eglise Catholique ajoute à la foi un ensemble d'œuvres, dont beaucoup ne sont que des inventions humaines. Elle maudit même officiellement tous ceux qui osent se confier en Christ seul pour leur salut : "Si quelqu'un dit que la foi qui justifie n'est rien d'autre que la confiance en la miséricorde divine, et que les péchés sont pardonnés grâce à Christ, ou que nous ne sommes justifiés que par la foi, qu'il soit maudit !" (Concile de Trente, session 6, canon 12).

Nous croyons fermement que nos péchés ne peuvent être pardonnés que par le sacrifice de Christ. Tandis que l'Eglise de Rome nous demande d'accomplir des actes de pénitence et d'aller souffrir au Purgatoire pour expier nos péchés. La Bible proclame que Christ est notre Prêtre (ou Sacrificateur), et qu'Il s'est offert Lui-même une fois pour toutes. L'Eglise Catholique nous demande d'avoir recours à ses prêtres, qui doivent offrir chaque jour leurs sacrifices sur l'autel de la messe. La Bible proclame que Christ est notre unique médiateur. Rome demande d'avoir recours à d'autres médiateurs, comme Marie, les saints et l'Eglise.

Nous répétons que nous sommes "gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Romains 3 :24). La Bible définit clairement ce qu'est la grâce, et ce qu'elle n'est pas : "Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due" (Romains 4 :4). La grâce est une faveur imméritée, alors que les œuvres impliquent un mérite personnel.

Certes, l'Eglise Catholique enseigne que nous sommes sauvés par grâce. Toutefois, la "grâce" du Catholicisme est une grâce très étrange ! L'Eglise Catholique affirme que "nous pouvons mériter pour nous-mêmes les grâces dont nous avons besoin pour atteindre la vie éternelle" (Catéchisme Catholique, paragraphe 2010). Le fait de "mériter" une grâce est une contradiction. L'Eglise de Rome ne vous permet pas de recevoir le don du salut avec un cœur reconnaissant. Il vous faut travailler comme un esclave pour mériter cette "grâce".

Nous sommes obligés de conclure que l'Evangile de Rome est un autre Evangile que celui de la Bible. J'ose affirmer qu'il s'agit d'un faux Evangile. Je le dis avec beaucoup de tristesse et une grande inquiétude pour les multitudes de Catholiques qui suivent aveuglément ce faux système religieux. Je dois avertir tous les Catholiques que Christ ne leur servira à rien, s'ils ne renoncent pas à toute confiance en eux-mêmes, en leurs œuvres, ou en une créature quelconque. Nous devons placer notre foi en Christ seul !

Les Catholiques ne sont pas à la bonne place ! Le Livre de l'Apocalypse nous décrit un faux système religieux fondé sur la séduction, qu'il appelle "la Babylone". Il n'est pas dans mes intentions d'exposer quelle est la nature exacte de cette Babylone. Mais le principe reste le même. Certains Chrétiens sont emprisonnés dans ce système fondé sur le mensonge. Dieu leur lance cet ordre clair : "Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux" (Apocalypse 18 :4). Que Dieu soit béni, car, même dans cette Babylone, Il a un peuple qui Lui appartient. Si vous êtes vraiment Chrétien, mais que vous êtes emprisonné dans ce faux système religieux que représente l'Eglise Catholique, écoutez l'appel de Dieu, et sortez du milieu d'elle ! Vous connaîtrez une liberté et une vie que vous n'avez jamais connues auparavant.

## **.2 Deuxième question**

Je suis un Catholique Romain. Pourquoi n'acceptez-vous pas que les Catholiques puissent croire en Jésus-Christ comme leur Sauveur, exactement comme les Baptistes ou d'autres Chrétiens ? Pourquoi attachez-vous autant d'importance à la forme de votre foi ? Ne jugez-vous pas important le fait que nous prions Dieu, que nous reconnaissons Jésus comme notre Sauveur, et que nous nous efforçons de vivre comme de bons et fidèles serviteurs ?

Réponse de Joe Mizzi :

Il n'est pas suffisant de croire que Jésus-Christ est votre Sauveur. Vous devez aussi croire que Jésus seul vous suffit pleinement pour être sauvé ! L'apôtre Pierre affirme qu'il "n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4 :12). Dans la pratique, le Catholicisme rejette cette vérité fondamentale. Bien que, par exemple, la Vierge Marie ne soit pas officiellement considérée comme "celle qui sauve", les Catholiques invoquent toutefois son nom pour être sauvés. Chaque jour, ils font la prière suivante : "Je vous salue Marie, pleine de grâce. Vous êtes bénie parmi toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort".

Apparemment, il n'y a rien de mal dans cette prière. Après tout, nous prions Dieu les uns pour les autres. Mais considérez cependant le simple fait que Marie ne se trouve plus sur la terre des vivants ! Les âmes de ceux qui sont décédés en Christ sont avec le Seigneur. La Bible ne parle absolument pas de "l'assomption" corporelle de Marie dans le Ciel. Comment donc Marie, qui n'est qu'une créature, peut-elle entendre les prières que des millions de Catholiques lui adressent en même temps ? Dieu seul est omniprésent. Lui seul connaît toutes choses, et peut entendre les prières de Ses enfants. Comment Marie, une simple créature, peut-elle entendre les prières secrètes qui montent du cœur de ceux qui l'invoquent ? La Bible dit : "Exauce-le des cieus, du lieu de ta demeure, et pardonne ; agis, et rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur de tous les enfants des hommes" (1 Rois 8 :39).

En outre, quand je demande à un frère chrétien, sur cette terre, de prier pour mes besoins, cela ne signifie aucunement que je me confie en lui. Mais quand les Catholiques prient Marie, ils se confient réellement en elle, et lui soumettent même le moment crucial de leur mort : "Nous nous offrons à elle maintenant, chaque jour de notre vie. Et, dès à présent, nous lui faisons même confiance pour confier pleinement à ses soins l'heure de notre mort" (Catéchisme Catholique, paragraphe 2677). Nous ne devrions placer une telle confiance qu'en Dieu seul ! A l'heure de sa mort, Etienne ne s'est pas "confié pleinement" aux soins de la Vierge Marie ! Il fit ce que doit faire tout Chrétien véritable : "Et ils lapidaient Etienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit !" (Actes 7 :59).

Il me faut encore ajouter quelque chose. Posez-vous cette question : "Qui est ma vie, mon espérance, ma Porte du Ciel : Marie, ou Jésus-Christ ?" Je vous en prie, soyez honnête devant Dieu ! Choisissez entre les enseignements de la Tradition Catholique, ou ceux de la Bible :

La Religion Catholique enseigne ceci :

"Je vous salue, Sainte Reine, Mère de miséricorde, je vous salue, notre vie..."

"Je vous salue, Sainte Reine, Mère de miséricorde, notre espérance..."

"Marie est appelée "la Porte du Ciel", parce que personne ne peut entrer dans ce Royaume béni sans passer par elle" ("Les gloires de Marie", page 102).

La Bible enseigne ceci :

"Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire" (Colossiens 3 :4).

"Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance" (1 Timothée 1 :1).

"Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé" (Jn 10 :9). "Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jn 14 :6).

L'Eglise Catholique enseigne que Marie est "notre vie, notre espérance", et qu'elle est la "Porte du Ciel". La Bible enseigne que Christ est "notre Vie, notre Espérance, et le seul Chemin vers le Ciel. J'espère sincèrement que vous allez choisir la Parole de Dieu, et que vous placerez votre confiance en Christ, et en Christ seul ! C'est Lui que vous devez appeler "votre Vie, votre Espérance", et votre "Porte pour le Ciel" !

## **.3 Troisième question**

On m'a appris, dans ma dénomination, à considérer que la Religion Catholique n'est pas réellement une Religion Chrétienne. Pourriez-vous, s'il vous plaît, m'expliquer quelles sont les différences entre la Religion Catholique et la vraie Religion Chrétienne ?

Réponse de Joe Mizzi :

Pour être honnête, votre question m'inquiète ! Pourquoi parlez-vous de "Religion Chrétienne" ? Il ne s'agit pas de religion, qu'elle soit Catholique, Hindoue, Musulmane, ou n'importe quelle autre ! Si vous êtes Chrétien, vous avez une relation personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ, et cette relation est fondée sur l'amour. Accepteriez-vous de vous laisser détourner de Lui par un système religieux quelconque, quelle que soit son attirance ? Jésus n'est-Il pas suffisant pour combler tous les désirs de votre cœur ? Quel tort

vous a-t-il causé ? N'est-il pas mort pour vous, pour vous sauver de votre péché ? Sa Parole, la Sainte Bible, n'est-elle pas suffisante pour vous montrer le chemin du salut, et pour vous conduire tout au long de ce chemin qui mène au Ciel ?

Pourquoi vous tournez-vous vers le Catholicisme Romain, cette religion qui, en pratique, ne croit pas que le sacrifice de Christ soit suffisant pour nous assurer le salut, et renie Sa Sainte Parole ?

Si je devais résumer les différences essentielles entre le Catholicisme et la foi chrétienne véritable, je dirais trois choses :

.1 Pour un Chrétien, Christ seul est notre médiateur et notre Prêtre. Tandis que le Catholicisme ajoute d'autres médiateurs : Marie, les saints, et les prêtres catholiques.

.2 Pour un Chrétien, le salut est reçu par la grâce seule. Le salut lui est accordé comme un don de Dieu, reçu par la foi. Il s'agit pour le Chrétien d'un cadeau entièrement gratuit. Mais ce cadeau a coûté très cher à Dieu, car Il a dû le payer avec le sang de Son Fils bien-aimé. C'est ainsi que nous avons été rachetés de notre péché. Dans le Catholicisme, les gens s'efforcent de gagner leur salut par leurs bonnes œuvres, par leurs pénitences, et par leurs souffrances dans ce monde, ainsi que dans un endroit imaginaire appelé le Purgatoire.

.3 Pour un Chrétien, la Bible seule est la Parole de Dieu. Il n'écoute aucune autre voix que celle du Bon Berger, qui lui parle par Son livre inspiré, la Bible. Dans le Catholicisme, on a remplacé la Bible par les déclarations officielles des chefs de l'Eglise. Quand leurs doctrines ne peuvent pas être appuyées par la Bible, ils invoquent une "Tradition" qu'ils mettent sur le même plan que la Parole de Dieu.

Attachez-vous à Jésus-Christ et à Sa Parole ! Conduisez vos anciens co-religionnaires à Christ et à Sa Sainte Ecriture ! Il n'y a pas d'autre chemin !

#### **.4 Quatrième question**

Vous avez dit que l'Eglise Catholique enseigne le salut par les œuvres. C'est pourtant contraire à tout ce que je sais sur l'Eglise Catholique !

Réponse de Joe Mizzi :

J'ai correctement présenté l'enseignement de l'Eglise Catholique Romaine. La Religion Catholique enseigne que la foi est importante. Mais elle insiste sur la nécessité d'accomplir des bonnes œuvres pour mériter le salut. Tous les Catholiques savent cela, et cherchent à obéir aux commandements de leur Eglise, à participer aux sacrements, à faire pénitence, à donner des aumônes, à réciter des prières, etc... Ils font tout cela pour mériter leur salut. Lisez soigneusement les déclarations suivantes du Concile de Trente, concernant la Justification :

Canon 9 : Si quelqu'un dit que le pécheur est sauvé par la foi seule, qu'il soit anathème (maudit).

Canon 11 : Si quelqu'un dit que les hommes sont justifiés par la seule imputation de la justice de Christ, ou par la seule rémission des péchés, qu'il soit anathème.

Canon 12 : Si quelqu'un dit que la foi qui justifie n'est rien d'autre que la confiance en la miséricorde divine, qui pardonne les péchés grâce aux mérites de Jésus, ou que c'est cette confiance seule qui nous justifie, qu'il soit anathème.

Canon 24 : Si quelqu'un dit que la justice reçue n'est pas préservée, ni accrue, par la pratique des bonnes œuvres, mais que ces œuvres ne sont que les fruits et les signes de la justification obtenue, sans être la cause de cet accroissement, qu'il soit anathème.

Canon 30 : Si quelqu'un dit qu'après avoir reçu la grâce de la justification, la culpabilité est si parfaitement effacée qu'il ne reste plus aucune dette temporelle à payer, dans ce monde ou dans le Purgatoire, avant de voir s'ouvrir les portes du Ciel, qu'il soit maudit.

Canon 32 : Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de celui qui est justifié ne sont que les dons de Dieu, et qu'elles ne sont pas dues aux mérites de celui qui a été justifié, ou s'il dit que celui qui est justifié par les bonnes œuvres qu'il accomplit par la grâce de Dieu et les mérites de Jésus-Christ, ne mérite pas aussi un accroissement de grâce et de vie éternelle, qu'il soit anathème.

Oui, Rome enseigne bien que les pécheurs méritent la justification par leurs bonnes œuvres !

Voici au contraire ce que la Bible enseigne :

"Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !" (Romains 4 :4-8).

Vous confiez-vous en Christ seul pour votre salut ? Ou dépendez-vous aussi de quelque chose d'autre ? De quelque chose que vous devez faire, ou de quelque autre personne ? J'espère sincèrement que vous pouvez dire : "Je suis sauvé par grâce, par la foi. Cela ne vient pas de moi, mais c'est un don de Dieu. Ce n'est pas par mes œuvres, et je ne me glorifie de rien d'autre que de la croix de Jésus !" "

#### **.5 Cinquième question**

Si un Catholique Romain a accepté Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur, et s'il refuse de quitter l'Eglise Catholique et ses faux enseignements, est-ce parce que Dieu ne lui a pas encore ouvert les yeux, ou parce qu'il s'entête à vouloir rester dans cette Eglise ?

Réponse de Joe Mizzi :

La réponse à votre question n'est pas simple ! Ce qui est clair, c'est qu'un Catholique qui a accepté Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur devrait quitter l'Eglise Catholique, parce qu'elle enseigne un faux Evangile. Un Chrétien véritable devrait aussi chercher à se joindre à une église qui croit en la Bible, pour adorer Dieu avec ses frères, et pour qu'ils puissent s'édifier mutuellement.

Pourtant, certains de ceux qui affirment avoir reçu Christ comme leur Sauveur et Maître restent membres actifs de l'Eglise Catholique Romaine. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela. Mais la première raison qui me vient à l'esprit est la suivante : il ne suffit pas d'affirmer avoir reçu Christ pour L'avoir effectivement reçu ! S'ils restent dans l'Eglise Catholique, c'est simplement parce qu'ils s'y sentent encore à l'aise.

D'autres peuvent être réellement sauvés, et restent pourtant encore quelque temps dans l'Eglise Catholique. Certains le font par manque de connaissance. Plus tard, ils finissent par s'apercevoir des contradictions et des incohérences entre les enseignements de la Bible et ceux de l'Eglise Catholique, et leur conscience les conduit à prendre la décision de partir. Par exemple, comment un Chrétien, qui croit que le sang de Jésus le purifie de tout péché, peut-il rester dans une Eglise qui enseigne l'existence d'un Purgatoire, où l'on irait finir d'être purifié de ses péchés par ses propres souffrances ?

D'autres s'entêtent à vouloir rester dans cette Eglise, comme vous le dites. S'ils s'entêtent, c'est qu'ils y sont poussés par des motivations qui leur sont propres. Peut-être ne veulent-ils pas être persécutés, ou craignent-ils les pressions de leur famille et de leur environnement social. C'est un sujet de préoccupation, car Christ nous a mis en garde : "Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges" (Marc 8 :38).

Ils ont donc toutes les raisons de se demander s'ils sont vraiment sauvés ou non !

### 6 Sixième question

Si ce que vous dites est vrai, c'est-à-dire que l'Eglise Catholique est apostate, pourquoi Christ a-t-Il donc promis d'être avec Son Eglise jusqu'à la fin des temps ? Où était cette Eglise tout au long de l'Histoire ? Pourtant, l'Eglise Catholique fait remonter son origine aux temps apostoliques !

Réponse de Joe Mizzi :

Aujourd'hui, l'Eglise Catholique est très ancienne. Elle remonte même au temps des apôtres. Toutefois, ce n'est pas l'ancienneté qui garantit qu'une Eglise soit vraiment fidèle à Christ ! Une Eglise peut bien commencer, mais dégénérer et devenir apostate dans la suite des temps. *La marque de la fidélité d'un individu ou d'une Eglise sera toujours la fidélité à l'enseignement de Jésus-Christ :*

"Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8 :31-32).

L'Eglise Catholique est donc ancienne, mais elle est restée dans le Judaïsme ! Aujourd'hui, le Judaïsme est une fausse religion. Les Juifs étaient le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Mais, parce qu'ils ont tordu le message des Ecritures, et qu'ils l'ont remplacé par leurs traditions, ils ont été mis de côté. Toutefois, au milieu des nations apostates, il a toujours existé un reste fidèle au Seigneur, selon l'élection de la grâce. Ce sont ceux qui ont la foi. Ils font partie du véritable Israël de Dieu. Il en est de même dans l'Eglise du Nouveau Testament.

*J'ai étudié les livres d'Histoire, pour y retrouver la trace de l'Epouse fidèle de Christ. J'ai été consterné de voir combien de Chrétiens engagés ont renié la divinité du Seigneur Jésus, lors de l'hérésie arienne. J'ai été étonné de voir que dès le second siècle, certains Chrétiens avaient abandonné l'Evangile, pour accepter des fausses doctrines, comme celle du Purgatoire. J'ai été troublé d'apprendre que certains Chrétiens étaient considérés comme hérétiques, pour la simple raison qu'ils refusaient de se conformer aux enseignements de l'Eglise Catholique. Dieu a donné à l'Eglise Sa Parole, l'Epée de l'Esprit, pour répandre le Royaume de Christ sur la terre. Pourtant, l'Eglise a abandonné ses armes spirituelles. Elle s'est emparée de l'épée pour aller massacrer les Musulmans, lors d'une série de sanglantes Croisades organisées pour reconquérir la "Terre Sainte". Je pleure quand je vois dans quelles superstitions et dans quelles ténèbres d'ignorance sont les gens, concernant la Parole de Dieu. Je voulais voir l'Eglise prêcher l'Evangile et persuader les hommes, mais, au lieu de cela, j'ai vu les tortures organisées par l'Inquisition de l'Eglise de Rome, surtout en Espagne.*

*Pourtant, même dans les époques les plus enténébrées, Dieu a pu faire briller de précieux rayons de lumière. Il y a toujours eu des hommes comme Savonarole, Wycliffe et Huss. Il a suscité des oasis de vie dans les déserts les plus arides. Il a toujours existé des Chrétiens véritables, aussi bien au sein des Eglises Catholiques d'Occident et d'Orient, qu'en dehors de ces Eglises. C'était le cas des Vaudois. Car Christ a promis qu'Il bâtirait Son Eglise, et que les portes de l'Enfer ne prévaudraient pas contre elle.*

*Il en est de même aujourd'hui. Il existe toujours des Chrétiens et des églises fidèles. On les reconnaît à leur obéissance à la vérité de l'Evangile.*

A suivre.

### **A170 Réponses à des Catholiques (2/5)**

#### **Introduction**

Article de Joe Mizzi.

Source <http://www.justforcatholics.com>

Joe Mizzi est Maltais, et exerce un ministère auprès des Catholiques, notamment de ceux qui veulent être sauvés.

#### **7 Question 7**

Croyez-vous que Marie est restée vierge toute sa vie ? Beaucoup de Catholiques auxquels je parle croient qu'elle est toujours restée vierge.

Réponse de Joe Mizzi :

Marie était vierge quand Jésus a été conçu dans son sein. Des siècles avant Sa naissance, le prophète Esaïe avait fait cette prophétie : "C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel" (Esaïe 7 :14).

Cette prophétie s'est accomplie en Christ, ainsi que l'a affirmé l'évangéliste Matthieu : "Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous" (Matthieu 1 :23).

Tous les Chrétiens croient que Christ est né d'une vierge. C'est important. Tout d'abord, parce qu'il fallait que Christ accomplisse les prophéties bibliques concernant le Messie. Sinon, Jésus de Nazareth n'aurait pas pu démontrer qu'Il était le Messie promis. Ensuite, la doctrine de la naissance virginale de Jésus est fondamentale, parce que Jésus n'est pas un simple être humain. Il est aussi le Fils de Dieu. La naissance virginale de Jésus permet d'expliquer la double nature de Christ, qui est à la fois Dieu et homme.

Mais Marie est-elle restée vierge tout le reste de sa vie ?

Ce qui est curieux, c'est que l'on puisse poser cette question ! Quelle est donc la signification théologique de la virginité perpétuelle de Marie ? Devons-nous considérer la virginité comme un état plus béni que celui du mariage ? C'est pourtant ce qu'enseigne l'Eglise Catholique, qui vous maudit même si vous pensez autrement : "Si quelqu'un dit que le mariage est supérieur à la virginité ou au célibat, et qu'il n'est pas préférable de rester vierge ou célibataire, plutôt que de se marier, qu'il soit anathème" (Concile de Trente).

Dès le début de l'histoire de l'Eglise, l'ascétisme, le monachisme et le célibat ont commencé à être considérés comme des moyens de sanctification. Les relations sexuelles, même dans le cadre du mariage, étaient considérées comme une cause de souillure. Compte tenu de ce préjugé, il n'est pas surprenant que l'on ait vu paraître le culte de la Vierge. C'est ainsi qu'Epiphane a pu écrire en 375 : "Le titre de Vierge est toujours associé à la Sainte Marie, car cette sainte femme a été préservée de toute souillure".

Mais cela est contraire à l'enseignement de l'Ecriture : "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure" (Hébreux 13 :4). La Bible compare la relation d'amour entre Christ et Son Eglise à la relation conjugale entre un mari et son épouse : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise" (Ephésiens 5 :31-32).

Si l'on écarte donc ce préjugé contre le don divin de la vie sexuelle, nous devons penser que Marie et son époux Joseph ont eu une vie conjugale normale, après la naissance de Jésus-Christ.

Après avoir dit que Christ était né d'une vierge, l'évangéliste Matthieu ajoute : "Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus" (1 :24-25). Le verbe "connaître" est l'expression biblique désignant l'acte sexuel. Joseph n'a donc pas connu Marie jusqu'à la naissance de son premier-né, Jésus. L'implication est suffisamment claire.

Les Evangiles mentionnent aussi que Jésus avait des frères et des sœurs : "N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?" (Matthieu 13 :55-56).



Les auteurs Catholiques font tout ce qu'ils peuvent pour trouver des excuses leur permettant d'expliquer pourquoi Jésus avait des frères et des sœurs, tout en affirmant que Marie est restée vierge toute sa vie ! Ils invoquent même des écrits apocryphes, comme le Proto-Evangile de Jacques. Certains disent qu'il s'agissait d'enfants d'un premier mariage de Joseph. D'autres prétendent qu'il s'agissait de cousins, ou de proches parents. Mais, si c'était le cas, pourquoi les auteurs bibliques ont-ils employé les mots de "frères" et "sœurs", au lieu de parler de "cousins" ou de "proches parents" ? (Voir aussi Luc 1 :36 et Colossiens 4 :10).

Si l'on veut bien lire honnêtement le Nouveau Testament, on doit en conclure que Marie est restée vierge jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. On ne peut fonder sur la Bible la doctrine de la virginité perpétuelle de Marie, à moins de tordre les Ecritures jusqu'au point de rupture. Cependant, malgré ce défaut de preuves bibliques, l'Eglise Catholique va jusqu'à maudire tout Chrétien qui ne croirait pas en la virginité perpétuelle de Marie : "Si quelqu'un refuse de confesser que Christ S'est incarné dans la sainte et glorieuse Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, de laquelle Il est né, qu'il soit anathème" (Second Concile de Constantinople).

### **.8 Question 8**

Qu'enseigne l'Eglise Catholique Romaine en ce qui concerne l'Immaculée Conception ? Quelle est la signification de ce dogme ?

Réponse de Joe Mizzi :

Voici ce que l'Eglise Catholique enseigne : "Tout au long des siècles passés, l'Eglise a pris de plus en plus conscience que Marie, "à qui une grâce a été faite" de la part du Seigneur (Luc 1 :28), a été rachetée dès le moment de sa conception. C'est ce que déclare le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé par le Pape Pie IX en 1854 : "La Très Sainte Vierge Marie fut préservée de toute souillure du péché originel, dès le premier moment de sa conception, par une grâce singulière et un privilège accordés par le Dieu Tout-Puissant, et en raison des mérites de Jésus-Christ, le Sauveur de l'espèce humaine (Pie IX, Ineffabilis Deus, 1854)" (Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphe 491).

Pendant des siècles, il y eut un grand débat dans l'Eglise, avant que le dogme de l'Immaculée Conception soit proclamé en 1854. Les théologiens Catholiques admettent que cette doctrine n'est pas révélée explicitement dans l'Ecriture. Le Catéchisme fait seulement référence à Luc 1 :28 comme preuve biblique. Pourtant, ce verset ne peut absolument pas signifier que Marie ait été conçue sans péché. La même expression est employée dans Ephésiens 1 :6, concernant tous les Chrétiens ! Personne ne prétend pourtant que tous les Chrétiens ont été conçus sans péché dans leur nature humaine !

Au cours des premiers siècles de l'Eglise, il n'est jamais fait mention de l'Immaculée Conception. "Les premiers écrits en faveur de ce dogme ne sont apparus qu'au douzième siècle, sous la plume d'un moine anglais appelé Eadmer. Parmi ceux qui se sont opposés à ce dogme figurent des personnalités qui sont pourtant révérees par l'Eglise de Rome : Bernard de Clairvaux, Peter Lombard, Saint Bonaventure, et Saint Thomas d'Aquin, pour ne citer qu'eux. Ce n'est qu'au quatorzième siècle que Duns Scot élabora une théorie qui fut reprise par les Franciscains, ardents défenseurs de ce dogme, dans leurs débats avec les Dominicains, qui leur étaient violemment opposés" (H.M. Carson, Roman Catholicism Today).

Contrairement à cet enseignement catholique, la Bible enseigne clairement que "tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3 :23). Tous les descendants d'Adam partagent sa nature de péché : "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Romains 5 :12). Tous les hommes ont donc besoin d'être sauvés. Marie elle-même appelle Dieu "mon Sauveur" (Luc 1 :47). Il est évident qu'elle ne connaissait pas le dogme catholique de l'Immaculée Conception !

La Bible déclare que seul Christ est né sans péché (Hébreux 4 :15). Christ seul est Immaculé dès Sa conception. C'est pour cela que Christ, qui n'a jamais connu le péché, "a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice" (1 Pierre 2 :24).

Les implications de ce dogme sont très sérieuses. Voici ce que le Pape a déclaré :

"Par conséquent, si quelqu'un ose - à Dieu ne plaise ! - penser différemment de ce que nous avons défini, qu'il sache et comprenne qu'il se condamne par son propre jugement, qu'il a fait naufrage par rapport à la foi, et qu'il s'est coupé de l'unité de l'Eglise. En outre, en raison de ses propres actions, il s'expose à subir les peines définies par la loi, s'il exprime oralement, par écrit, ou par tout autre moyen, les erreurs qu'il a acceptées dans son cœur" (Pie IX, Ineffabilis Deus).

Le Magistère de l'Eglise Catholique (c'est-à-dire le pape et les évêques) voudrait nous faire croire à cette doctrine que ni les Ecritures ni les Pères de l'Eglise ont enseignée. Ce sont les saintes Ecritures qui peuvent nous rendre sages à salut, par la foi en Jésus-Christ (1 Timothée 3 :15). Nous n'avons besoin d'aucune doctrine étrangère à la Bible pour être sauvés. En fait, c'est l'Eglise Catholique qui a "fait naufrage par rapport à la foi", en acceptant une doctrine qui est contraire à l'enseignement de la Bible. C'est elle qui s'est coupée de l'unité de l'Eglise. La véritable Eglise n'a jamais rien eu à voir avec les inventions théologiques de l'Eglise de Rome.

### **.9 Question 9**

Mes amis me disent que les apparitions de la Vierge Marie sont en réalité des manifestations du diable, qui se fait passer pour un ange de lumière. Si cela était vrai, pourquoi ces apparitions nous demandent-elles de nous convertir et de revenir à son Fils Jésus ? Il me semble que Satan ne voudrait surtout pas que nous le fassions ! Comment ces apparitions pourraient-elles venir du Malin ?

Réponse de Joe Mizzi :

Vos amis pourraient certainement avoir raison ! Voici l'avertissement que nous donne la Bible : "Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (2 Cor. 11 :14). Cela signifie qu'il peut apparaître comme un messenger de Dieu. Il nous faut donc admettre que certaines apparitions attribuées à Marie, pour ne pas dire toutes, peuvent être des apparitions du diable, qui se déguise pour tromper et séduire.

L'Eglise Catholique elle-même ne reconnaît pas officiellement comme authentiques toutes les apparitions attribuées à la Vierge Marie.

Le Vatican approuve certaines apparitions, mais pas d'autres. Souvent, il ne publie aucune directive officielle. Comment donc savoir avec certitude si telle apparition est bien une apparition de Marie ? Pour le fidèle Catholique, la réponse est simple : il ne peut dépendre que de la décision du Vatican. Il doit donc faire confiance à la décision des autorités de l'Eglise, et non pas aux déclarations des apparitions. L'Eglise Catholique veut toujours garder ses fidèles dans la soumission à ce qu'elle décrète !

Beaucoup de Catholiques fervents attachent une grande importance aux apparitions de Marie. Il est donc d'autant plus important pour eux d'exercer leur discernement et de rester prudents, de peur d'être induits en erreur. Car le but du diable est de nous tromper et de nous induire en erreur. Il est suffisamment intelligent pour nous donner un message qui semble venir de Dieu. Il n'est donc pas surprenant qu'il puisse demander "de se convertir" et de "revenir au Fils de Dieu" !

Par ailleurs, vous ne devriez avoir aucune difficulté à reconnaître le caractère mensonger de certains messages, si vous connaissez la Parole de Dieu ! Par exemple, la prétendue Marie a donné un scapulaire lors d'une apparition. Sur ce scapulaire était écrit : "Tous ceux qui mourront en portant ce scapulaire ne connaîtront pas le feu éternel". Qu'en pensez-vous ? Accepteriez-vous de confier votre destinée éternelle à un tel message ? Croyez-vous vraiment que le fait de porter ce bout d'étoffe autour de votre cou vous garantisse le salut ? Ou préféreriez-vous faire confiance à la Parole de Dieu, qui affirme que "Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" ? (Jean 3 :16).

Nous avons besoin d'un message qui vienne vraiment du Ciel. Nous avons besoin que Dieu réponde aux questions qui nous sont réellement vitales : "Que dois-je faire pour être sauvé ? Est-ce que Dieu nous a parlé ? Est-ce que Dieu nous a révélé ce que nous avons besoin de savoir ? Y a-t-il des informations importantes qui ne seraient pas dans la Bible ?" "Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ" (2 Timothée 3 :15).

Si la Bible nous suffit (et elle nous suffit !), nous n'avons besoin d'aucun autre message. Nous ne devons rien ajouter au saint message de la Bible. N'oublions pas les avertissements de la Bible concernant les ruses du Malin !

Je vous conseillerai donc fortement de vous en tenir à ce qui est écrit dans les Ecritures. Elles sont pour nous un guide sûr pour le Ciel !

#### **.10 Question 10**

Pourquoi avez-vous changé d'attitude envers Marie, la mère de Jésus ?

Réponse de Joe Mizzi :

Quand j'étais un jeune Catholique, j'étais très consacré à la "Madone". Le soir, quand je priais, je lui demandais tout particulièrement de garder mon âme. J'ai changé d'attitude envers Marie quand j'ai commencé à lire la Bible. J'ai été très surpris de voir que la Bible ne dit pas grand-chose sur Marie. Les dernières paroles qui sont rapportées d'elles sont le sage conseil qu'elle a donné aux serviteurs, lors de la noce de Cana : "Faites tout ce qu'il vous dira". La dernière mention de Marie dans la Bible se trouve dans Actes 2 : elle priait dans la chambre haute avec les disciples, avant la venue du Saint-Esprit. Galates 4 :4 la mentionne encore brièvement, sans la nommer : "Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme".

Par la grâce de Dieu, Marie a reçu l'unique privilège de devenir la mère du Seigneur Jésus-Christ. Aucune autre personne n'a eu, et n'a pu avoir, le même privilège. Toutefois, nous ne devons pas attribuer à Marie un rôle que Dieu ne lui a pas donné. Elle n'est pas le sauveur. Seul Jésus est le Sauveur. Elle n'est pas notre médiatrice. Jésus est le seul médiateur (veuillez lire 1 Timothée 2 :5).

J'avais l'habitude d'invoquer le nom de Jésus et celui de Marie pour mon salut, jusqu'à ce que je lise ce que l'apôtre Pierre a écrit concernant Christ : "Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4 :12).

A présent, j'invoque le nom de Jésus seul pour mon salut. Car Il est Dieu venu dans une chair semblable à la nôtre, pour mourir pour les péchés de Son peuple. En agissant ainsi, je respecte Marie bien plus que je ne le faisais quand j'étais Catholique. Car, à présent, je suis son exemple, et j'accomplis le plus grand désir de son cœur : "Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur" (Luc 1 :46-47).

Son désir était de ne pas s'exalter elle-même. Pourtant, beaucoup de gens l'ont exaltée depuis des siècles, contrairement à son désir explicite : "Mon âme exalte le Seigneur".

En outre, Marie nous enseigne, à propos du salut, à nous confier en Dieu seul, car elle ne s'est pas confiée en elle-même, ni en quelque autre saint. Elle s'est confiée en Dieu seul. Elle a dit : "Mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur".

Si vous respectez Marie, et je sais que vous le faites, exaltez le Seigneur comme elle l'a fait ; confiez-vous en Dieu pour votre salut, comme elle l'a fait.

#### **.11 Question 11**

On m'a enseigné que le rosaire est conforme aux Ecritures, parce qu'il parle de la vie de Christ. Le "Je vous salue Marie", dans sa première partie, est tiré directement de la Bible. Qu'en pensez-vous ?

Réponse de Joe Mizzi :

Considérez tout d'abord la forme du rosaire : il s'agit de 10 répétitions du "Je vous salue Marie", cinq fois de suite ! Qu'est-ce que notre Seigneur a dit, à propos des prières répétitives ? "Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés" (Matthieu 6 :6-7). La prière est l'expression spontanée de notre cœur devant Dieu, que ce soit une louange, une action de grâces, une confession, ou une demande. Le fait de répéter sans cesse la même prière tend à abrutir l'intelligence.

Ensuite, et c'est plus important, remarquez bien que Jésus nous demande d'adresser notre prière à Dieu : "Prie ton Père". Il n'y a aucun exemple, dans toute la Bible, d'un Chrétien qui adresserait une prière à quelqu'un d'autre que Dieu. Pour une bonne raison. Car, pour entendre nos prières, les prières de milliers de personnes qui prient en même temps, il faut être omniscient et omniprésent. Dieu seul est omniscient et omniprésent. Dieu seul connaît toutes choses : "Si un homme, si tout ton peuple d'Israël fait entendre des prières et des supplications, et que chacun reconnaisse la plaie de son cœur et étende les mains vers cette maison, exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne ; agis, et rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur de tous les enfants des hommes" (1 Rois 8 :38-39).

Dieu connaît les cœurs, et Il entend nos prières. Mais Marie n'est pas Dieu. Elle est un être humain limité. Elle ne connaît pas les cœurs de tous les hommes. Seul Dieu connaît le cœur de tous les hommes.

Enfin, quand les Catholiques adressent à Marie cette prière : "Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort", ils placent leur confiance, en ce qui concerne leur salut, entre les mains d'une créature, au lieu de la placer dans le Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Marie elle-même ne l'a pas fait, parce qu'elle a confessé que Dieu était son Sauveur.

Voici comment le Catéchisme Catholique explique le "Je vous salue Marie" : "Notre confiance va encore plus loin, déjà maintenant, au point de remettre entièrement à ses soins l'heure de notre mort" (paragraphe 2677). Je vous prie de lire Actes 7 :59 dans votre Bible. Vous y verrez comment un Chrétien se comporte à l'heure de sa mort. A qui Etienne a-t-il confié son esprit, juste avant de mourir ? Ensuite, posez-vous cette question : "A qui vais-je confier l'heure de ma mort, à Marie, une créature sauvée, ou au Seigneur Jésus, notre Dieu et notre Sauveur ?

#### **.12 Question 12**

Je lis dans 1 Corinthiens 1 :18 : "Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu". J'ai été intéressé d'apprendre que le texte grec dit : "mais pour nous qui sommes en train d'être sauvés". Que pensez-vous de l'emploi de cette forme verbale ? J'ai toujours cru que le salut était donné à un moment particulier, et qu'il n'était pas un processus graduel. (Question posée par un Protestant).

Réponse de Joe Mizzi :

Il y a trois aspects dans le salut : un aspect passé, un aspect présent, et un aspect futur. Celui qui est Chrétien est passé par le salut. C'est le temps passé qui est employé par exemple dans Ephésiens 2 :8 : "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu". C'est pourquoi l'apôtre Paul parle de la justification comme une possession présente du Chrétien : "A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère" (Romains 5 :9). Dans ce sens, le salut est un événement précis, déjà accompli dans le passé.

Il y a aussi un aspect présent dans le salut. Il s'agit de la "sanctification". Le Chrétien, étant passé par la nouvelle naissance, croît en grâce et en connaissance en Christ, pour devenir de plus en plus semblable à Lui. Il est justifié et libéré de la condamnation. Il est en train d'être libéré de la pratique du péché, et apprend à vivre saintement. C'est un processus qui s'étend sur toute la vie. L'apôtre Paul avait sans doute cet aspect du salut à l'esprit en écrivant 1 Corinthiens 1 :18.

Il y a un troisième aspect au salut, qui est futur. Il s'agit de notre "glorification". Il faut encore que nous soyons débarrassés de ce corps mortel, pour recevoir un corps immortel et glorifié : "Nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?" (Romains 8 :23-24).

Le jugement vient sur le monde. La colère de Dieu va se déverser sur une humanité pécheresse. Cependant, les Chrétiens nés de nouveau seront sauvés de cette colère. Relisez Romains 5 :9 cité plus haut : nous serons (au futur) sauvés de la colère de Dieu.

Suis-je sauvé ? Oui ! J'ai été sauvé de la culpabilité du péché. Je suis en train d'être sauvé de la puissance du péché dans ma vie. Et je serai sauvé de la colère de Dieu, ainsi que de la présence du péché, quand Jésus-Christ va revenir pour nous prendre avec Lui.

A suivre.

### **A171 Réponses à des Catholiques (3/5)**

#### **Introduction**

Article de Joe Mizzi.

Source <http://www.justforcatholics.com>

Joe Mizzi est Maltais, et exerce un ministère auprès des Catholiques, notamment de ceux qui veulent être sauvés.

#### **.13 Question 13**

Pourriez-vous me dire pourquoi la Bible est la Parole de Dieu ? Est-il dit dans la Bible que "ce livre est de Dieu" ? Et même si la Bible le disait, comment pourrions-nous savoir que c'est vrai ?

Réponse de Joe Mizzi :

La Bible est la Parole de Dieu. Dans le seul Ancien Testament, il est écrit près de 4000 fois des phrases telles que celles-ci : "Le Seigneur dit", "Le Seigneur ordonna", "Ainsi parle le Seigneur". C'est pour cela qu'il est écrit : "Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 :21).

Qui aurait pu écrire la Bible ? Des anges ? C'est impossible, car ils auraient menti, puisqu'il est écrit dans la Bible : "Ainsi parle le Seigneur". Des mauvais esprits ? Non, car Satan et ses démons n'aiment pas être exposés pour ce qu'ils sont. Ce ne sont pas eux qui commandent aux hommes "d'adorer le Seigneur et de Le servir, Lui seul". Les mauvais esprits ne veulent pas que les hommes se repentent, comme l'ordonne la Bible. Des hommes impies n'auraient jamais écrit de telles dénonciations tranchantes du péché, comme nous en trouvons régulièrement dans les Ecritures. Ils se condamneraient eux-mêmes à l'Enfer ! Est-ce que ce sont des hommes de bien qui auraient écrit la Bible ? Non, car les hommes de bien, en eux-mêmes, sont incapables d'écrire des paroles aussi sublimes, que l'œil n'a jamais vues et que l'oreille n'a jamais entendues. D'ailleurs, les hommes de bien ne mentent pas. Ils n'auraient jamais écrit des phrases comme celles-ci : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu", si elles sont la vérité.

Il n'y a donc aucune autre possibilité. C'est bien Dieu qui a donné aux hommes la Bible, comme elle l'affirme elle-même.

Nous en avons également d'autres preuves, par l'accomplissement des prophéties de la Bible. Aucun autre livre ne contient un aussi grand nombre de prophéties détaillées, qui se sont accomplies à la lettre dans la suite des temps. La probabilité pour qu'elles se soient accomplies par hasard est trop faible pour que l'on puisse la considérer sérieusement.

Enfin, nous constatons l'impact de la Bible sur la vie des hommes. Des millions de gens, pendant des milliers d'années, ont témoigné que l'enseignement de la Bible avait transformé leur vie, et les avait fait passer des ténèbres à la lumière, du désespoir à la foi, du péché à la justice et à l'amour.

Pourtant, beaucoup de gens restent sceptiques. Ils ne peuvent apprécier la beauté de la Parole de Dieu, parce qu'ils ne connaissent pas Dieu. Beaucoup de gens ont entendu Jésus parler et prêcher, mais la plupart n'ont pas reconnu que Ses paroles étaient les paroles mêmes de Dieu. Seul Dieu peut ouvrir les yeux des aveugles pour qu'ils voient.

Je reconnais la voix de mon Père céleste dans les Ecritures, parce qu'Il m'a adopté comme Son fils. Jésus a dit : "Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu" (Jean 8 :47).

#### **.14 Question 14**

Où est-il écrit dans la Bible que nous devons fonder toutes nos croyances sur les enseignements de la Bible ? Il n'est pas biblique d'affirmer que seule la Bible est inspirée de Dieu.

Réponse de Joe Mizzi :

Tous les disciples de Christ obéissent au Seigneur. Ils se sont engagés à croire et à obéir à Sa Parole. Le Chrétien ne permettra à personne d'usurper le trône de son Seigneur. En outre, tous les Chrétiens croient que la Bible est la Parole de Dieu. Ils sont donc toujours prêts à accepter ses enseignements, ses commandements et ses instructions.

Vous pourriez me dire : "Oui, les Chrétiens doivent obéir à la Bible. Mais pourquoi dites-vous que seule la Bible est revêtue de l'autorité divine ?"

Pour vous répondre, permettez-moi de vous poser moi aussi quelques questions. Que voudriez-vous ajouter à la Bible ? Les raisonnements et la philosophie des hommes, comme le font les libéraux ? Non, car la parole des hommes ne peut jamais égaler la Parole de Dieu.

Peut-être aimeriez-vous quelques nouvelles révélations ? Il fut un temps où Dieu donnait des révélations aux hommes, car Il leur révélait Son plan de salut. Il fut même un temps où Il n'y avait aucune révélation écrite, et où Dieu parlait d'une voix audible à des hommes comme Adam, Noé et Abraham. Il fut un temps où la Parole de Dieu fut donnée par les paroles des apôtres et des prophètes, ainsi que par leurs écrits. La révélation de Dieu a atteint sa plénitude dans la proclamation de Christ par les messagers qu'Il a envoyés, les apôtres. Au cours de l'ère apostolique, la foi chrétienne fut transmise une fois pour toutes à l'Eglise, comme le dit Jude : "Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude 3). Il n'est donc pas bon de chercher de nouvelles révélations, quand la Bible déclare que la foi chrétienne nous a déjà été transmise.

Que dire de la Tradition ? Est-il possible que Dieu nous donne un ensemble de vérités qui seraient différentes et distinctes de l'enseignement de la Bible ? Les enseignements de la Tradition sont-elles des vérités qui ont franchi les siècles pour nous parvenir inchangées, sous une forme orale et non-écrite ? Certainement pas ! Au cours de Son ministère terrestre, le Seigneur Jésus n'a pas reproché aux Juifs d'être attachés aux paroles des anciens prophètes, qui auraient été transmises de manière orale. Au contraire, il leur a reproché de conserver des traditions humaines qui sapient l'autorité de la Bible écrite. Veuillez lire le chapitre 7 de l'Evangile de

Marc. Hélas, l'histoire se répète, car c'est la Tradition de l'Eglise Catholique qui lui a fait accepter les statues et les images, les jeûnes obligatoires, le célibat des prêtres, le sacrifice de la messe, le confessionnal, le Purgatoire, etc... Ce sont des pratiques et des doctrines qui ne sont pas enseignées par la Bible, et qui contredisent même les enseignements clairs de l'Ecriture.

Finalement, sommes-nous autorisés à accorder à l'enseignement de l'Eglise la même autorité que celui de la Bible ? Nous devons certainement écouter et respecter les enseignements donnés par Dieu à Son Eglise. Mais leur devoir est d'étudier et d'enseigner la Parole de Dieu, pas d'inventer de nouveaux enseignements ! Dieu ne leur accorde aucune révélation nouvelle. En outre, ils ne sont pas infallibles. S'ils l'étaient, Paul n'aurait pas écrit : "Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon" (1 Thess. 5 :21). Pourquoi l'apôtre Jacques nous conseille-t-il de ne pas avoir parmi nous "un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement. Nous bronchons tous de plusieurs manières". (Jacques 3 :1-2).

Bref, la Bible est bien la Parole de Dieu. Elle est revêtue d'une autorité unique. C'est pour cela que les Chrétiens considèrent que l'autorité de la Bible est divine et absolue. Christ a rejeté la tradition des hommes. Christ a prouvé (et comment !) que les docteurs de la loi n'étaient pas infallibles. Christ Lui-même a montré qu'Il accordait une confiance absolue aux Ecritures, car elles sont la Parole de Dieu. Je suis Son disciple, et je fais de même. C'est la raison pour laquelle je crois en l'Ecriture seule (Sola Scriptura).

### **.15 Question 15**

*C'est l'Eglise Catholique qui nous a donné la Bible. Pourquoi ne devriez-vous donc pas suivre les interprétations de la Bible données par l'Eglise Catholique ?*

Réponse de Joe Mizzi :

Ce n'est pas l'Eglise Catholique qui nous a donné la Bible. La Bible a été donnée par Dieu à Son peuple, l'Eglise. Aucune autre explication n'est valable.

Mais je pense que vous parlez du processus d'identification du canon de l'Ecriture, c'est-à-dire de la liste des livres qui sont inclus dans la Bible. Le mot grec "kanon" signifie "étalon de mesure". Dans le Christianisme, le "canon" désigne la collection complète des écrits inspirés, qui représentent le fondement de notre foi. Le canon des Ecritures a été achevé lorsque l'apôtre Jean a écrit le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse. Toutefois, les 27 livres qui composent le Nouveau Testament n'ont pas été réunis en un seul ouvrage dès le début.

Cela ne s'est fait qu'à l'issue d'un long processus historique. Les quatre Evangiles, les Actes des Apôtres, et la plupart des épîtres, ont été rapidement reconnus par les églises comme faisant partie des Saintes Ecritures. Mais il restait quelques incertitudes concernant certains livres. Ce fut l'Eglise Orthodoxe d'Orient qui reconnut la première l'inspiration des 27 livres du Nouveau Testament, en 367. Les livres canoniques furent listés dans la lettre de Pâques écrite par Athanase à Alexandrie. Plus tard, aux Conciles de Hippo, en 393, et de Carthage, en 397, l'Eglise d'Occident accepta à son tour ces mêmes livres comme canoniques.

Est-ce que cela signifie que l'Eglise soit infallible ? Si elle ne l'est pas, comment pouvons-nous être certains que seuls ces livres soient canoniques, à l'exclusion de tout autre ?

L'Eglise n'est pas infallible. Mais c'est le Dieu Tout-Puissant qui a, par Sa providence, guidé Son Eglise faillible, pour nous transmettre correctement Sa Parole. Ses brebis entendent Sa voix, comme Jésus l'a promis, et elles n'écouteront pas la voix d'un étranger.

C'est un processus semblable à celui qui a formé le canon de l'Ancien Testament. C'est Dieu qui a donné à Son peuple ces livres inspirés. Les dirigeants des Juifs, et tout le peuple, ont reconnu comme inspirés un ensemble de livres, qu'ils ont appelé "Ecriture sacrée". Jésus et les apôtres utilisaient les Ecritures quand ils discutaient avec les Juifs. Cela implique, bien entendu, qu'il existait un canon reconnu par tous, et que personne ne contestait.

Pourtant, il est clair que ces mêmes Juifs qui avaient accepté le canon n'étaient pas eux-mêmes infallibles. Jésus n'a pas reconnu comme infallibles les conducteurs des Juifs, dont les ancêtres avaient reconnu les écrits de la Bible. En fait, ils se trompaient sur bien des problèmes de doctrine et de morale, au point qu'ils crucifièrent le Messie prophétisé dans ces mêmes écrits.

Nous pouvons donc avoir toute confiance dans le fait que Dieu est intervenu providentiellement dans l'histoire, pour que nous connaissions Ses écrits inspirés. Mais nous serions sages de suivre l'exemple de Jésus et des apôtres, qui n'attribuaient aucune infallibilité à l'Eglise, même s'Il l'a utilisée pour transmettre Sa Parole.

Nous remercions Dieu de nous avoir donné Sa Parole sous une forme écrite. Ne perdons donc pas notre temps à discuter du canon des Ecritures, sur lequel Catholiques et Protestants sont d'accord. Continuons plutôt à étudier ces livres sacrés, pour connaître la volonté de Dieu, et pour corriger les fausses doctrines qui se sont infiltrées dans l'Eglise.

### **.16 Question 16**

*Comment savez-vous que votre Bible est la bonne, et pas la Bible Catholique ?*

Réponse de Joe Mizzi

La Bible Protestante est la même que la Bible Catholique, à l'exception des livres Apocryphes, qui ne se trouvent pas dans la Bible Protestante.

Les livres Apocryphes se trouvent tous dans l'Ancien Testament. Ils consistent en 15 morceaux de littérature juive, écrits autour de 200 avant Jésus-Christ. Ils sont inclus dans la traduction grecque des Ecritures juives, connue sous le nom de "Bible des Septante". Voici le titre de ces livres Apocryphes : Maccabées 1 et 2, Tobie, Judith, l'Ecclésiastique ou Siracide, le livre de la Sagesse, Baruch, les additions aux livres d'Esther et de Daniel, la prière de Manassé, Esdras 1 et 2. Ces trois derniers livres ne sont pas considérés comme inspirés par l'Eglise Catholique.

Aucun de ces livres ne prétend être inspiré. Au contraire, l'auteur de l'Ecclésiastique demande pardon à ses lecteurs pour toutes ses inexactitudes, et l'auteur des Maccabées conclut par ces mots : "Si ce livre est bien écrit et exact, c'est ce que je voulais ; s'il est mal rédigé et médiocre, c'est le meilleur que j'ai pu rédiger". Ce n'est pas le langage de l'inspiration divine !

Ce qui est plus sérieux, c'est que les Apocryphes enseignent des doctrines qui contredisent les Ecritures. Par exemple, Ecclésiastique 3 :3, 30 contredit Galates 2 :16, 21 ; 3 :10-14. Tobie 12 :9 contredit 1 Jean 1 :7 et Hébreux 9 :22 ; Sagesse 8 :19-20 contredit Romains 3 :10. Ils encouragent aussi des pratiques qui ne sont pas conformes aux Ecritures : Ecclésiastique 12 :4-7 ne s'accorde pas avec Luc 6 :27-38 et Matthieu 5 :43-48.

Il faut savoir que ces livres Apocryphes n'étaient pas considérés comme canoniques par les Juifs. Ils sont aussi écrits en grec, et ne font pas partie du Texte Massorétique, qui reprend les textes hébreux inspirés des Ecritures Juives. Josèphe, historien Juif, considère comme acquis le fait que les Juifs admettaient comme inspirés les seuls écrits qui ont été repris par la suite dans la Bible Protestante. A ce jour, les Juifs conservent toujours le même canon de l'Ancien Testament que celui de la Bible Protestante. Le fait que les Juifs aient rejeté les livres Apocryphes est très significatif, car c'est à eux qu'ont été confiés les oracles de Dieu :

"Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés" (Romains 3 :1-2).

Le Nouveau Testament contient environ 260 citations directes, et 370 allusions aux livres inspirés de l'Ancien Testament. Lorsque Jésus ou les apôtres citaient ou évoquaient les livres de l'Ancien Testament, il est clair qu'ils les considéraient comme inspirés et

canoniques. Par exemple, dans Jean 10 :34-35, le Seigneur Jésus cite le Psaume 82 :6. Il ajoute aussitôt que l'Écriture ne peut pas être anéantie. Quand l'apôtre Paul dit "Il est écrit", en faisant référence à l'Ancien Testament, c'est qu'il fonde son enseignement sur une assise solide. Le Nouveau Testament atteste donc l'autorité divine de l'Ancien Testament. Il est significatif qu'il ne comprenne aucune citation des livres Apocryphes qui impliquerait l'inspiration divine de ces écrits.

Nous devons ajouter que les auteurs du Nouveau Testament citent parfois des écrits qui ne font pas partie des Saintes Écritures. Par exemple, l'apôtre Paul cite des poètes et écrivains païens (1 Cor. 15 :33 et Actes 17 :28) ; Jude cite des extraits des livres apocryphes Juifs d'Enoch et de l'Assomption de Moïse. Il peut y avoir d'autres allusions à certains livres apocryphes, comme Hébreux 11 :35, qui peut faire allusion à 2 Maccabées 7 :1-29 ou aux écrits de l'historien Josèphe. Manifestement, un auteur biblique peut citer un extrait d'un livre, parce qu'il considère cet extrait comme vrai, sans que cela implique l'inspiration divine de tout ce livre. Personne ne soutiendrait que les poètes grecs cités par Paul sont des auteurs inspirés, ni que l'Assomption de Moïse pourrait faire partie des livres canoniques. Il en est de même pour toutes les références faites aux livres Apocryphes.

Comment se fait-il donc que les livres Apocryphes se retrouvent dans la Bible Catholique ? Au début du deuxième siècle après Jésus-Christ, les premières traductions en latin de la Bible furent réalisées à partir de la Bible des Septante, qui comprenait les Apocryphes. Saint Augustin acceptait les Apocryphes, parce qu'il utilisait la Bible des Septante. Cette Bible était très répandue en Afrique du Nord. Jérôme était l'un des rares Pères de l'Église qui connaissait à la fois l'Hébreu et le Grec. Il rejetait les Apocryphes, parce qu'il savait que ces écrits n'étaient pas acceptés par les Juifs, et ne faisaient pas partie du canon reconnu en Palestine.

Les Conciles de Hippo et de Carthage, au quatrième siècle, ont été fortement influencés par Saint Augustin. Ils ont inclus les Apocryphes dans le canon de l'Ancien Testament. Toutefois, nous devons ajouter que, contrairement à ce que veulent faire entendre les apologistes Catholiques, les Apocryphes ne furent pas officiellement reconnus comme canoniques par l'Église Catholique lors des Conciles de Hippo et de Carthage. L'Église Catholique Romaine a rejeté Esdras 1 et 2, qui avaient pourtant été acceptés par les Conciles antérieurs. Dans leur liste actuelle, les Apocryphes n'ont été ajoutés à l'Ancien Testament par l'Église Catholique qu'au Concile de Trente, au 16e siècle.

Jusqu'à l'époque de la Réforme, les Apocryphes, bien que considérés comme canoniques par l'Église Catholique, n'étaient toutefois pas placés sur le même plan que les autres écrits de l'Ancien Testament. Saint Jérôme faisait la distinction entre les "livres canoniques" et les "livres ecclésiastiques". Il considérait ces derniers comme de bonnes lectures spirituelles, mais sans leur accorder le statut d'Écritures inspirées. Le Pape Grégoire le Grand a dit à propos des Apocryphes : "Bien qu'ils ne soient pas canoniques, ils ont été rédigés pour l'édification de l'Église". Le Cardinal Cajetan, personnalité importante de l'Église Catholique à l'époque de la Réforme, au 16e siècle, a clairement affirmé que les Apocryphes n'étaient pas canoniques, et ne pouvaient pas être utilisés pour confirmer des positions de foi.

Il ne nous semble donc pas sensé d'ajouter des Apocryphes aux livres de l'Ancien Testament, des siècles après que l'Ancienne Alliance avec les Juifs a été remplacée par la Nouvelle Alliance. L'Église du Nouveau Testament ne devrait absolument pas ajouter quoi que ce soit au canon de l'Ancien Testament, tel qu'il a été reçu par les Juifs. Suivant l'exemple du Seigneur Jésus, de Ses apôtres et des auteurs du Nouveau Testament, nous citons souvent des passages de l'Ancien Testament pour édifier notre foi. Comme eux, nous ne faisons jamais référence aux Apocryphes à cet effet.

### .17 Question 17

En tant que Catholique, on m'a toujours enseigné que la Parole de Dieu comprend la Bible, et la Tradition apostolique. La Tradition est aussi la Parole de Dieu, qui nous a été transmise oralement. L'apôtre Paul a écrit : "Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre" (2 Thes. 2 :15).

Réponse de Joe Mizzi :

Vous abordez la différence fondamentale entre le Catholicisme Romain et le Christianisme Évangélique. Pour les Chrétiens, nous devons trouver dans les Écritures seules tout ce qui contribue à la foi et à la piété. Tandis que le Catholicisme considère que la Parole de Dieu est représentée à la fois par la Bible et la Tradition.

Le mot "Tradition" est employé dans différentes significations. Il est donc important de définir ce que l'Église Catholique entend par "Tradition". "Le Concile (de Trente) définit clairement que tout ce qui touche à la vérité et aux règles de la foi sont contenus dans les Écritures Saintes, ainsi que dans les traditions orales qui nous sont parvenues. Car ces traditions ont été communiquées aux apôtres par la bouche du Seigneur Lui-même, ou par les apôtres, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Elles nous ont été ensuite transmises pour ainsi dire de la main à la main". Le Concile de Vatican II ajoute : "La Tradition Sacrée représente la Parole de Dieu transmise par Christ et les apôtres, par le Saint-Esprit, et reprise intégralement par leurs successeurs".

En d'autres termes, la Tradition est un ensemble d'enseignements variés, différents des Écritures Saintes, qui aurait été parfaitement transmis de génération en génération, par les Papes et les évêques de l'Église Catholique.

Vous avez cité 2 Thessaloniens 2 :15 pour fonder ce concept de "Tradition". Mais un examen plus attentif de ce verset nous montre que l'apôtre Paul voulait expliquer quelque chose de différent. Il écrivait aux Chrétiens de Thessalonique, au milieu desquels il avait personnellement œuvré. Il leur dit :

"Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre" (2 Thes. 2 :13-15).

L'apôtre Paul leur avait prêché l'Évangile, et ils avaient cru à la vérité pour être sauvés. À présent qu'il ne se trouvait plus au milieu d'eux, Paul les exhorte à rester attachés à la "parole" qu'il leur avait transmise oralement. Il s'agit des vérités de l'Évangile, et non d'un ensemble d'enseignements variés. Paul avait enseigné ces Chrétiens de deux manières, oralement, et par le moyen de ses lettres.

Il n'y a rien dans ce verset qui puisse faire référence à la parfaite transmission d'un ensemble varié d'enseignements oraux, par une succession d'évêques.

Notre situation est radicalement différente de celle des Thessaloniens. Ils avaient le privilège d'accueillir un apôtre vivant au milieu d'eux. Nous n'avons plus aucun apôtre aujourd'hui. Ils ont pu entendre un apôtre leur parler. Ce n'est plus notre cas aujourd'hui. Comment pouvons-nous donc apprendre la Parole de Dieu, plusieurs siècles après les apôtres ?

Le Seigneur a préservé et transmis le message des apôtres dans le Nouveau Testament. Il n'y a rien de nouveau ici. De même, les prophètes de l'Ancien Testament prêchèrent la Parole de Dieu aux hommes de leur génération. Mais les générations successives n'eurent accès à leur message que par les livres qui composent l'Ancien Testament. Ils n'y ont rien ajouté. Les Juifs étaient censés trouver la Parole de Dieu dans les Saintes Écritures et elles seules, pas dans quelque tradition orale parallèle. En fait, le Seigneur Jésus leur reproche, dans Marc 7, d'avoir annulé la Parole de Dieu en la remplaçant par leurs traditions.

De même, nous recevons aujourd'hui les enseignements des prophètes et des apôtres dans les écrits inspirés des Écritures du Nouveau Testament.

Irénée s'est exprimé ainsi : "Nous n'avons eu connaissance du plan du salut que par ceux qui nous ont transmis l'Évangile. Ils l'ont, en leur temps, proclamé publiquement. Par la suite, selon la volonté de Dieu, ils nous ont transmis ce message dans les Écritures, pour qu'il devienne le fondement et le pilier de notre foi" (Saint Irénée, Contre les Hérésies, III.1.1).

### **.18 Question 18**

Comment pouvez-vous interpréter vous-même la Bible ? Je dois vous avertir que la Bible nous met en garde contre cela : "Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière" (2 Pierre 1 :20).

Réponse de Joe Mizzi :

Avant de revoir ce passage, je voudrais faire quelques observations. Vous ne comprenez pas vous-même l'illogisme de votre argument. Vous essayez de me persuader de ne pas interpréter moi-même la Bible, en me montrant un verset qui vous semble appuyer votre point de vue. Mais, si je ne devais pas interpréter moi-même la Bible, comment pourrais-je comprendre la signification du verset que vous citez ?

Vous ne respectez pas vous-même vos propres règles. Car vous lisez ce passage de l'Écriture, puis vous utilisez votre intelligence pour comprendre la signification de ce texte. Beaucoup de Catholiques font aujourd'hui la même chose.

Voici sans doute ce que vous voulez réellement dire : "Lisez la Bible autant que vous le voudrez, mais ne remettez jamais en question la moindre doctrine enseignée par le Magistère de l'Église Catholique !" Et si vous découvrez la moindre contradiction entre les enseignements de la Bible et ceux du Vatican, vous devez croire que c'est vous qui comprenez mal la Bible ! En fait, le Pape et les évêques refusent de rendre des comptes aux fidèles, qui n'ont aucun droit de remettre en question leurs enseignements, à la lumière de la Parole de Dieu.

Depuis très longtemps, l'Histoire a prouvé que l'Église Romaine avait empêché les fidèles de lire la Bible. L'un des moyens les plus efficaces était de garder la Bible en latin, car c'était une langue que la majorité des gens ne comprenaient pas. Pendant des siècles, c'était même un péché mortel de posséder et de lire la Bible dans sa langue natale. Le Concile de Valence (1229), le Concile de Trente (1545) et le Pape Clément XI (1713) ont interdit à tous les fidèles de posséder une Bible dans leur langue maternelle, ainsi que de la lire eux-mêmes.

Ce sont les premiers Protestants, des hommes comme Wycliff, Tyndale et Luther, qui ont, les premiers, traduit la Bible dans une langue parlée par tout le peuple. Pendant ce temps, les autorités Romaines s'activaient à brûler tous les exemplaires de la Bible qu'elles pouvaient saisir.

C'est l'Histoire qui a obligé l'Église Catholique à changer de stratégie. Aujourd'hui, beaucoup de Catholiques possèdent un exemplaire de la Bible chez eux, et la lisent personnellement. Toutefois, la Parole de Dieu demeure inefficace dans leur vie, en raison des préjugés propres aux Catholiques. Par exemple, les Catholiques ne sont nullement troublés par le fait que la plupart des dogmes de leur Église ne se trouvent absolument pas dans la Bible (comme, par exemple, l'Immaculée Conception, l'Assomption de la Vierge, la confession auriculaire, le Purgatoire, et la vénération des statues). Ils sont convaincus depuis leur enfance que la révélation de Dieu nous parvient au moyen de la Tradition, aussi bien que par la Bible.

Rome emploie aussi une autre méthode. Elle persuade ses fidèles que la Bible est trop difficile à comprendre par nous-mêmes. Les simples fidèles sont ainsi jugés incapables d'interpréter eux-mêmes la Bible. Cela est réservé aux seuls dirigeants sages et intelligents de l'Église. "La tâche de donner une interprétation authentique de la Parole de Dieu est réservée aux seuls responsables de l'Église... Cela signifie que la tâche de l'interprétation des Écritures est réservée aux évêques, en communion avec le successeur de Pierre, l'Évêque de Rome" (Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphe 85). Comme si l'Église Catholique offrait à présent de sa main droite une Bible à ses fidèles, et la leur retirait aussitôt de sa main gauche !

Regardons à présent ce que voulait dire l'apôtre Pierre dans ce verset : "Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière" (2 Pierre 1 :20).

Pour cela, chacun de nous doit ouvrir sa Bible et lire ce verset dans son contexte, en ayant recours aux règles familières du langage pour découvrir le sens de ce verset. En d'autres termes, nous ne faisons qu'interpréter ce passage par nous-mêmes !

"Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 :20-21).

Le verbe grec traduit par "être un objet d'interprétation particulière" est le verbe "ginomai". Selon le Dictionnaire Strong, ce verbe signifie "provoquer, faire venir à l'existence, devenir". L'apôtre Pierre ne veut donc pas parler de notre compréhension personnelle de l'Écriture qui nous a déjà été donnée, mais du processus par lequel les Écritures nous ont été transmises, c'est-à-dire de leur origine.

Pierre dit qu'aucune prophétie de l'Écriture ne nous a été transmise "au moyen d'une interprétation particulière", c'est-à-dire par notre raisonnement humain. De qui Pierre parle-t-il ? Du lecteur de la Bible, ou des hommes qui l'ont écrite ? Étant donné que Pierre parle de l'origine des Écritures, il semble probable qu'il nous parle des prophètes eux-mêmes. En d'autres termes, Pierre nous dit que l'origine des Écritures ne doit pas être trouvée dans l'intelligence particulière de ces prophètes, mais dans l'inspiration du Saint-Esprit. C'est le verset suivant qui nous le confirme.

L'apôtre Pierre nous donne la raison pour laquelle l'Écriture n'a pas été fabriquée par l'intelligence personnelle des prophètes. Il ajoute : "Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu".

Ainsi, loin de nous décourager à lire et à comprendre nous-mêmes la Bible, ce verset nous donne la pleine assurance que nous pouvons faire entièrement confiance aux Écritures. Certes, elles ont été écrites par des hommes. Mais ces Écritures n'ont pas été conçues par des cerveaux humains. Elles ont été conçues dans la pensée de Dieu, par le Saint-Esprit. La Bible est la Parole de Dieu !

En conclusion, je voudrais ajouter quelques commentaires, en particulier à l'intention de mes frères Chrétiens Évangéliques. Nous avons besoin de répéter à nos amis Catholiques cette vérité élémentaire : la Bible a été écrite pour être comprise, et elle peut être comprise !

Dans cette même épître, un peu plus loin, l'apôtre Pierre écrit ceci :

"Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine" (2 Pierre 3 :15-16).

Nous devons donc être diligents dans notre étude de la Bible. Nous avons besoin des enseignants que Dieu a donnés à Son Église. Mais nous devons éprouver toutes choses, et ne retenir que ce qui est bon (1 Thessaloniens 5 :21).

### **.19 Question 19**

Une dame Catholique m'a parlé de divers messages donnés par Marie, lors de ses apparitions. Je lui ai demandé pourquoi ces choses n'étaient pas mentionnées dans la Bible. Elle m'a répondu qu'il s'agissait de nouvelles révélations. Est-ce possible ?

Réponse de Joe Mizzi :

Votre amie croit que ces messages donnés lors de ces apparitions constituent des "nouvelles révélations", même s'ils ne sont pas inclus dans la Bible. Elle ne peut d'ailleurs accepter ces messages qu'en disant qu'ils représentent des "nouvelles révélations" divines. Mais elle ne semble pas réaliser que son attitude est contredite à la fois par les enseignements de la Bible, et par les enseignements de sa propre Eglise Catholique Romaine.

La Bible enseigne que toute la révélation qui nous est nécessaire nous a déjà été donnée en Christ. Jude a écrit : "Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (verset 3). La foi chrétienne nous a déjà été transmise une fois pour toutes. Elle était déjà complète au temps où Jude écrivait cette lettre. Il demande aux Chrétiens de "combattre" pour cette foi, c'est-à-dire de lutter pour défendre les doctrines chrétiennes qui nous ont été transmises par les apôtres. Mais il est clair que cette foi nous a déjà été complètement révélée. Nous ne devons donc certainement pas attendre des nouvelles révélations de la part de Dieu. Au contraire, nous devons être pleinement conscients que le meilleur moyen de détruire la pure Parole de Christ est d'y ajouter des "nouveaux enseignements".

Les fidèles Catholiques sont ardemment désireux de recevoir de nouveaux messages du Ciel. C'est pour cela que nous devons noter le fait que l'Eglise Catholique enseigne officiellement que nous ne devons nous attendre à recevoir aucune nouvelle révélation à notre époque. Voici ce qu'a déclaré le Concile de Vatican II : "La dispensation Chrétienne, en tant qu'alliance nouvelle et définitive, ne sera jamais remplacée. Nous ne devons donc attendre aucune nouvelle révélation publique, avant la glorieuse manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ" (Dei Verbum).

Je suis convaincu que si les Catholiques sont aussi désireux de recevoir des nouveaux messages et des nouvelles promesses, c'est parce qu'ils n'ont jamais réellement compris le doux message de la Bible. C'est ce livre béni qui nous a fait connaître notre Sauveur parfait, le Seigneur Jésus-Christ, qui remplit le cœur de Son Epouse bien-aimée d'une joie indicible !

A suivre.

### **A172 Réponses à des Catholiques (4/5)**

#### **Introduction**

Article de Joe Mizzi.

Source <http://www.justforcatholics.com>

Joe Mizzi est Maltais, et exerce un ministère auprès des Catholiques, notamment de ceux qui veulent être sauvés.

#### **.20 Question 20**

Je suis un Catholique très fervent. Je suis entièrement à Jésus, et je veux donner ma vie à Jésus. Mais y a-t-il quelque signe qui pourrait me dire si la Religion Catholique est vraie ou fausse ?

Réponse de Joe Mizzi :

Je peux constater l'amour évident que vous avez pour Jésus ! J'en remercie le Seigneur, et je Le prie qu'Il fasse grandir en vous cet amour de plus en plus. Nous ne pourrions jamais assez aimer Jésus !

Je vous félicite pour votre attitude. Vous croyez, mais vous êtes assez courageux pour poser des questions concernant votre foi. Comme Marie, quand l'ange Gabriel lui a dit qu'elle aurait un Fils. Elle a cru, puis elle lui a demandé comment cela pourrait se faire, puisqu'elle n'était pas mariée. J'espère, et je prie, que vous continuerez à chercher, et à poser des questions concernant la foi en Jésus-Christ. "Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon" (1 Thessaloniens 5 :21). Dieu bénira vos recherches, et vous donnera une foi plus forte et plus mûre.

En fait, ce que vous me demandez, c'est ceci : "Comment, par quelle méthode, puis-je éprouver et examiner ma foi ? Dois-je m'attendre à recevoir un signe de Dieu ?"

Non. Vous n'avez besoin d'aucun signe. Car si vous receviez un signe surnaturel, comment pourriez-vous savoir s'il ne s'agit pas d'un signe mensonger, envoyé par l'ennemi de nos âmes ? Nous avons un meilleur et plus sûr moyen de connaître la vérité concernant les doctrines de notre religion.

Je suis sûr que vous vous rappelez, dans les Evangiles, que Jésus a souvent enseigné et discuté avec les Juifs. Très souvent, le problème était celui de la vérité. Ils voulaient savoir si Jésus et Ses enseignements venaient vraiment de Dieu. Ils voulaient connaître la véritable religion. Et voici comment Jésus agissait : Il confrontait toujours les gens aux Saintes Ecritures. A Son époque, il n'y avait que les écrits de l'Ancien Testament. Jésus leur disait : "Il est écrit..." Pour Jésus, cela réglait la question !

Je vais vous donner un exemple. On a posé à Jésus une question sur la résurrection. Les Sadducéens ne croyaient pas en la résurrection. Voici la réponse de Jésus :

"Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants" (Matthieu 22 :29-32).

Notez tout d'abord qu'ils étaient dans l'erreur parce qu'ils ne connaissaient pas les Ecritures. Si vous voulez connaître la vérité, pour tout ce qui touche à des questions spirituelles, vous devez connaître la Sainte Bible. Ensuite, Jésus faisait uniquement référence aux Ecritures en discutant avec les Juifs pour leur montrer qu'ils étaient dans l'erreur. Il leur dit : "N'avez-vous pas lu... ?"

Jésus vous dirait la même chose. Si vous voulez connaître la vérité, si vous voulez savoir si une doctrine particulière est vraie ou non, lisez la Bible. Vérifiez vous-même dans la Bible ! C'est là que vous trouverez instruction et correction !

#### **.21 Question 21**

Dans la Bible, nous lisons que des familles entières ont été baptisées ensemble. Il est probable qu'il y avait aussi des bébés dans ces familles. C'est donc une bonne preuve en faveur du baptême des enfants !

Réponse de Joe Mizzi :

Il y a quatre passages dans la Bible qui nous parlent de baptêmes de familles entières. Mais aucun d'entre eux ne prouve clairement que des bébés aient été baptisés :

"Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies. L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances" (Actes 16 :13-15).

"Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas ; il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras

sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu" (Actes 16 :29-34).

"Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés" (Actes 18 :8).

"J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas ; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque autre personne" (1 Cor. 1 :16).

Vous pouvez immédiatement constater qu'aucun de ces passages ne prouve que des bébés aient été baptisés. Au mieux, ils pourraient simplement indiquer la possibilité que des petits enfants aient été baptisés, car il est possible que ces familles comportaient des enfants ou des bébés. Dans le cas du géôlier, il fut baptisé, lui et sa famille. Mais il est aussitôt ajouté : "Et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu". Cela signifie que toute sa famille crut en Dieu. Tous ceux qui ont été baptisés ont cru, ce qui signifie que ceux qui ont été baptisés ne pouvaient pas être des bébés, qui ne peuvent pas croire.

Dans le cas de Crispus, il est clairement écrit qu'il "crut au Seigneur avec toute sa famille".

Ces passages qui nous parlent de baptêmes en famille ne constituent donc pas des arguments très forts et conclusifs en faveur du baptême des bébés. Deux de ces passages, loin de démontrer le baptême des bébés ou des petits enfants, démontrent clairement que le baptême a suivi la foi personnelle en Jésus-Christ.

## .22 Question 22

Que disent les Ecritures à propos du baptême ?

Réponse de Joe Mizzi :

Le baptême est un sujet qui provoque beaucoup de controverses. Qui doit être baptisé ? De quelle manière baptiser ? Et, ce qui est plus important, quelle est la signification du baptême ?

J'aimerais parler brièvement de cette question fondamentale : Est-ce que le baptême est la cause, l'instrument du salut, ou est-il le signe que l'on est sauvé ? En d'autres termes, est-ce que l'on est sauvé par le baptême, ou ne doit-on baptiser que ceux qui ont été préalablement sauvés ?

L'Eglise Catholique enseigne que le baptême est l'instrument du salut, et que c'est le rite du baptême d'eau qui procure la justification et la régénération.

"Par le baptême, tous les péchés sont pardonnés, le péché originel et tous les péchés personnels... Non seulement le baptême purifie de tous les péchés, mais il fait aussi du néophyte une nouvelle créature" (Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 1263 et 1265).

En outre, selon l'enseignement de l'Eglise Catholique, le baptême agit "ex opere operata", c'est-à-dire par le fait même que l'acte du baptême ait été accompli (Catéchisme, paragraphes 1127 et 1128). Cela permet donc d'administrer efficacement le baptême à des bébés, et d'affirmer qu'ils sont donc nés de nouveau et purifiés du péché originel, même s'ils ne peuvent pas exercer leur foi personnelle en Christ.

Je suis convaincu que cette doctrine catholique ne peut être prouvée par la Bible. En revanche, une étude des références bibliques concernant le baptême d'eau montre que, dans l'Eglise apostolique, le baptême était administré après la conversion, c'est-à-dire à ceux qui avaient entendu l'Evangile, qui s'étaient repentis, et qui avaient cru en Christ. La Bible enseigne que ceux qui croient en Christ sont nés de nouveau et pardonnés. Il est donc impossible que le baptême, en lui-même, soit l'instrument de la régénération et de la justification. Le baptême est nécessairement le signe d'une réalité qui précède l'acte lui-même.

Pour prouver mes affirmations, je dirai ceci :

Le baptême d'eau était toujours administré à des gens qui s'étaient d'abord convertis.

On peut vérifier cette vérité en lisant les passages suivants : Matthieu 28 :19 ; Marc 16 : 15-16 ; Actes 2 :38 ; 2 :41 ; 8 :12-13 ; 8 :36-37 ; 10 :47-48 ; 16 :14-15 ; 16 :32-34 ; 18 :8 ; 19 :4-5 ; 22 :16 ; 1 Pierre 3 :21. Remarquez l'emploi de mots tels que "repentance", "croire", "foi", et "invoquer le nom du Seigneur". Tous ces mots décrivent une conversion préalable à Christ.

Tous ceux qui se repentent et qui croient en Christ sont nés de nouveau et pardonnés.

Ceci est enseigné partout dans la Bible. Par exemple : "Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui" (1 Jean 5 :1). Et encore : "Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 5 :1).

Ainsi, quand un Chrétien obéit à l'ordre du Seigneur et entre dans l'eau du baptême, il est déjà né de nouveau et justifié, puisqu'il a déjà "cru", et qu'il est dans la foi. Il est clair que le baptême ne peut pas être la cause de sa régénération, ni de sa justification.

Aucun passage biblique ne peut être vraiment invoqué pour défendre une autre position.

Certains versets de la Bible semblent enseigner que le baptême donne la purification des péchés. Toutefois, un examen plus attentif montre qu'il n'en est rien.

Dans Actes 22 :16, nous lisons qu'Ananias dit à Paul : "Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur" (Actes 22 :16). Certains en concluent trop rapidement que c'est le baptême qui lave des péchés. Toutefois, grammaticalement, "lavé de tes péchés" est rattaché à "en invoquant le nom du Seigneur", pas à "sois baptisé". Quand quelqu'un invoque le nom du Seigneur pour être sauvé, il est purifié de ses péchés. Le baptême est alors le signe visible de la purification de ses péchés.

De même, dans 1 Pierre 3 :21, l'apôtre dit ceci : "Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ".

L'apôtre veut dire que nous devons éviter de croire que c'est le rite du baptême en soi qui nous sauve. Le baptême ne pourrait que nous purifier des souillures du corps. Le rite du baptême n'est rien en soi, et il ne produit aucun effet spirituel, s'il n'est pas accompagné d'une "bonne conscience envers Dieu". Le baptême ne peut donc sauver un bébé qui, en raison de son âge, ne peut pas invoquer personnellement Dieu, comme la Bible l'exige.

La position de l'Eglise Catholique n'est pas prouvée par le témoignage de la Bible.

Pour prouver la doctrine Catholique de la régénération par le baptême, il faudrait prouver que le baptême entraîne la justification et la régénération, sans la foi personnelle en Christ. Pourtant, la Bible associe toujours le baptême à la foi. Par exemple :

"Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts" (Col 2 :12).

"Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ" (Galates 3 :26-27).

Notez que la Bible ne sépare pas le baptême d'une foi personnelle en Christ, comme le fait l'Eglise Catholique en prétendant que des bébés sont régénérés par le sacrement du baptême.



En résumé, l'ordre correct indiqué par la Bible pour être sauvé est le suivant : Tout d'abord, la prédication de l'Evangile, suivie par une foi personnelle en Jésus-Christ. Ceux qui croient sont alors régénérés et justifiés. Christ commande alors à ceux qui sont devenus Ses disciples, et qui croient en Lui, d'être baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit :

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28 :19-20).

**.23 Question 23**

Les théologiens Catholiques disent que le baptême est nécessaire pour être sauvé, selon Jean 3 :5 et Marc 16 :16. Qu'en pensez-vous ?

Réponse de Joe Mizzi :

Aucun des deux passages que vous citez n'enseigne que le baptême d'eau soit nécessaire pour être sauvé. Examinons-les de plus près.

Tout d'abord Jean 3 :5 : "Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jean 3 :5).

Quand ils lisent le mot "eau", les Catholiques pensent aussitôt qu'il fait référence au baptême. Ils lisent ce passage de la manière suivante : "Si un homme ne naît pas par le baptême, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu". Cela est surprenant, parce que cela signifierait qu'avant l'institution du baptême chrétien, personne n'avait pu entrer dans le Royaume de Dieu ! Pourtant, Jésus a dit : "C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors" (Luc 13 :28). Pourtant, Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, n'ont jamais été baptisés !

C'est donc une erreur de croire que le mot "eau" fait référence au baptême chrétien. Jésus reproche à Nicodème son ignorance concernant la nouvelle naissance par l'eau et l'Esprit. Quand Nicodème lui demande comment cela peut être possible, Jésus lui répond : "Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses !" (verset 10).

Nicodème était docteur de la Loi. Il connaissait bien les Ecritures de l'Ancien Testament. Selon Jésus, il aurait dû savoir ce que signifie "être né d'eau et d'esprit". Pourtant, l'Ancien Testament ne mentionne pas le baptême chrétien, qui n'avait pas encore été institué par Jésus. Nicodème n'avait aucun moyen de savoir que l'eau dont parlait Jésus faisait référence au baptême. Par conséquent, cela devait signifier autre chose que le baptême d'eau.

En étudiant les Ecritures, nous voyons que l'eau fait référence à la purification de l'âme par le Saint-Esprit et par la Parole de Dieu, lors de la régénération. Dans Ezéchiel 36 :24-27, Dieu promet qu'Il purifiera Son peuple par l'eau, et qu'Il lui donnerait Son Esprit. Christ purifie Son peuple par l'eau de la parole (Ephésiens 5 :26). Les Chrétiens sont lavés par l'Esprit de Dieu (1 Cor. 6 :11).

Prenons ensuite le second passage cité : "Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16 :15-16).

Protestants et Catholiques sont d'accord sur le fait que tous les Chrétiens doivent être baptisés. En ce sens, tous sont d'accord sur la nécessité d'un baptême.

Ils divergent cependant sur les rôles distincts de la foi et du baptême. Les Chrétiens Evangéliques enseignent qu'on est sauvé quand on croit à l'Evangile. On est sauvé par la foi, avant d'être baptisé. Le baptême est donc considéré comme un signe de la réalité spirituelle du salut.

En revanche, les Catholiques enseignent que l'on n'est pas sauvé tant que l'on n'est pas baptisé, même si l'on croit. Ils enseignent qu'un bébé peut être sauvé par le baptême d'eau, avant même d'avoir entendu le message de l'Evangile et de croire personnellement à Jésus-Christ.

Le problème central est donc de savoir si c'est la foi, ou le baptême, qui est l'instrument du salut. Le passage de Marc montre clairement que la foi est le facteur crucial du salut, car Jésus ajoute : "Celui qui ne croit pas sera condamné".

Le fait d'affirmer que la foi n'est pas suffisante pour le salut est contraire aux milliers d'années de l'histoire de la rédemption. Depuis le commencement du monde, jusqu'à l'époque où Jésus a instauré le baptême, tous ceux qui ont été sauvés l'ont été par la foi. Et pourtant, aucun d'entre eux n'a été baptisé.

Lorsque le geôlier de Philippes a demandé ce qu'il devait faire pour être sauvé, l'apôtre Paul lui a répondu : "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé". Le geôlier crut, et il fut sauvé, selon la promesse de l'apôtre. Ayant été sauvé par la foi, le geôlier fut aussitôt baptisé. C'est le modèle du Nouveau Testament. On commence d'abord par entendre l'Evangile. Tous ceux qui croient sont sauvés. Et tous ceux qui sont sauvés sont baptisés.

(Note de Parole de Vie : Nous devons ajouter, mais c'est un autre problème, que le baptême d'eau, tel qu'il a été institué par Jésus, était un baptême d'eau par immersion. Cette immersion symbolise notre mort et notre résurrection en Jésus. Le mot grec "baptizô" signifie "immerger". Là encore, nous n'avons donc pas le droit de remplacer la Parole de Dieu par nos traditions humaines).

**.24 Question 24**

Quand vous étiez Catholique, vous étiez certain que l'Eucharistie était le corps et le sang de Jésus. Pourquoi ne le croyez-vous plus ?

Réponse de Joe Mizzi :

L'enseignement de l'Eglise Catholique concernant la présence physique de Jésus dans l'hostie est essentiellement fondé sur ces paroles de Jésus : "Ceci est mon corps... Ceci est le sang de la nouvelle alliance". La question fondamentale est la suivante : "Devons-nous comprendre les paroles de Jésus comme étant littérales (comme les Catholiques l'affirment), ou sont-elles symboliques (comme les Protestants l'assurent) ?"

Si les paroles de Jésus doivent être prises littéralement, alors :

Le pain cesse d'être du pain, et le vin cesse d'être du vin.

L'Eucharistie n'est pas seulement une commémoration de la mort de Jésus, mais c'est réellement un sacrifice.

Si les paroles de Jésus sont symboliques, alors :

Le pain reste du pain, et le vin reste du vin.

Le repas du Seigneur ne fait que commémorer la mort de Christ.

Prenez votre Bible, et posez-vous les questions suivantes :

Est-ce que le pain et le vin deviennent le corps et le sang de Jésus, ou restent-ils du pain et du vin ?

"Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Cor. 11 :26).

"Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père" (Matthieu 26 :29).

Le repas du Seigneur est-il une commémoration de sa mort, ou un sacrifice ?

"Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu" (Hébreux 10 :12).

"Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché" (Hébreux 10 :18).

"Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez" (1 Cor. 11 :24-25).

Personnellement c'est l'étude de la Bible qui m'a convaincu que le pain et le vin sont les symboles sacrés du corps de Jésus brisé sur la croix, et de Son sang versé au Calvaire pour la rémission de mes péchés. Il n'y a aucun changement de substance. le pain reste du pain, et le vin reste du vin. Jésus déclare expressément que ce repas doit être pris en mémoire de Lui, et qu'il n'y a plus besoin d'une nouvelle offrande pour le péché.

Puisque le pain et le vin sont pris en mémoire de Christ, il est essentiel que tous les Chrétiens participent au repas du Seigneur dans une attitude de repentance et de respect. Le fait de manger le pain et de boire le vin indignement serait faire preuve de dérision et de moquerie envers le corps et le sang de Christ, représentés par ces éléments. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous donne cet avertissement : "C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur" (1 Cor. 11 :27).

Si quelqu'un piétine un drapeau, il fait preuve d'un manque de respect envers la nation représentée par ce drapeau, bien que le drapeau ne soit pas littéralement la nation. De même, celui qui prend le pain et le vin indignement sera coupable de déshonorer le Seigneur, Son corps et Son sang.

Etudiez la Bible, et croyez ce qui y est écrit, même s'il est très difficile de renoncer à tout ce que l'on vous a enseigné depuis votre enfance !

### **.25 Question 25**

Je suis Catholique. Mais on ne m'a jamais enseigné que la messe était un sacrifice pour le péché, comme vous l'écrivez sur votre site Internet. La messe est la commémoration de la mort de Jésus sur la croix. En fait, Jésus a dit : "Faites ceci en mémoire de moi".

Réponse de Joe Mizzi :

Votre question est extrêmement importante. Car beaucoup de Catholiques, comme de Chrétiens Evangéliques, ignorent la nature réelle de la messe dans la doctrine catholique. Beaucoup croient qu'il s'agit d'une simple commémoration du sacrifice de Christ, comme la Sainte Cène que l'on prend dans les églises évangéliques. Pour l'Eglise Catholique, il ne s'agit nullement d'une commémoration ! L'Eglise Catholique Romaine affirme que la messe est un sacrifice réel pour le péché :

"La messe est le sacrifice non sanglant du corps et du sang de Christ... La messe est le même sacrifice que celui de la croix, parce que l'offrande et le sacrificateur sont les mêmes : Christ, notre Sauveur béni. Et le sacrifice de la messe est offert dans le même but que le sacrifice de la croix... Le sacrifice de la croix a été offert dans le but d'honorer et de glorifier Dieu, de Le remercier des grâces accordées au monde entier, de satisfaire la justice de Dieu concernant les péchés des hommes, et d'obtenir toutes les grâces et toutes les bénédictions" (Catéchisme de Baltimore).

"Sur la croix, Christ, notre Pâque, a été offert en sacrifice (1 Cor. 5 :7). Ce même sacrifice est répété à chaque messe, ce qui permet de poursuivre l'œuvre de notre rédemption" (Vatican II, Constitution Dogmatique de l'Eglise).

"Il existe dans l'Eglise Catholique un véritable sacrifice, la messe instituée par Jésus-Christ. Ce sacrifice est identique à celui de la croix, car Christ est à la fois le Sacrificateur et la Victime. La seule différence est dans la manière d'offrir ce sacrifice : il a été sanglant sur la croix, il est non sanglant sur l'autel de la messe. La messe est un sacrifice propitiatoire, pour l'expiation des péchés des vivants et des morts, pour lesquels elle est offerte. Christ a ordonné prêtres Ses apôtres, en leur donnant le pouvoir et l'ordre de consacrer Son corps et Son sang, afin de perpétuer et de renouveler Son sacrifice" (Concile de Trente).

"L'Eucharistie est ainsi un sacrifice, parce qu'elle re-présente (rend présent) le sacrifice de la croix" (Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphe 1366).

Je vous prie donc de bien noter que la doctrine catholique affirme que la messe est vraiment un sacrifice pour le péché. Le but du sacrifice de la messe est de satisfaire la justice de Dieu et d'expié les péchés. L'Eglise Catholique prétend que, durant la messe, le sacrifice de Jésus sur la croix est "poursuivi", perpétué, "renouvelé", et "re-présenté".

Tout cela est en contradiction avec la Bible, qui enseigne que Christ S'est offert Lui-même une fois pour toutes. Ayant accompli notre rédemption, Il S'est assis à la droite de Dieu, et Il intercède pour nous. Il a institué le repas du Seigneur pour commémorer Sa mort, et non comme un sacrifice réel. Veuillez lire les passages suivants tirés de l'épître aux Hébreux. Ils nous prouvent que le sacrifice de Christ à la croix a été suffisant et parfait :

"Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut" (Hébreux 9 :24-28).

"C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés" (Hébreux 10 :10-14).

J'espère que vous vous confiez entièrement en notre Sauveur Vivant pour votre salut, sachant que par une seule offrande parfaite, Il a effacé vos péchés. Vous croyez déjà que l'Eucharistie n'est que la commémoration du sacrifice de Christ, et non un sacrifice réel pour le péché. Je vous exhorte donc à renoncer à l'enseignement de l'Eglise Catholique Romaine, parce qu'il n'est pas conforme à la Bible. Joignez-vous à une église chrétienne, où les saints se réunissent pour partager le pain et le fruit de la vigne, pour commémorer avec reconnaissance le sacrifice de notre Rédempteur, et Le louer pour Son œuvre parfaitement accomplie à la croix.

### **.26 Question 26**

J'étais Catholique. J'ai gardé quelques crucifix, mais je les ai décrochés de mes murs. Que dois-je en faire ? Je sais que ce n'est pas réellement Jésus qui est sur le crucifix, mais j'ai l'impression que je Lui manquerais de respect si je jetais ces crucifix à la poubelle. Je crois que je ne devrais plus être attaché à ces objets. Dans mon église, pour un concert de Noël, un artiste local a peint un grand tableau représentant Jésus sur un cheval blanc, entouré de Ses saints. Est-ce juste de peindre un tableau représentant Jésus ? J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Réponse de Joe Mizzi :

Je comprends ce que vous ressentez, car je suis aussi passé par ces combats. Comme vous le dites, il semble que le fait de jeter des statues ou des représentations de Jésus soit un manque de respect. Puis-je vous suggérer une raison possible de ce sentiment ? Se peut-il que vous ne soyez pas encore complètement libéré de vos anciens systèmes de pensée ?

Gardez bien à l'esprit ce que Dieu nous demande. Il nous commande de ne jamais faire aucune image et de ne pas nous incliner devant elles, ni les honorer. Par conséquent, vous feriez bien d'enlever toutes les idoles de votre maison.

Je sais qu'un crucifix est fait pour représenter le Seigneur. Mais Dieu Lui-même n'approuve pas de telles pratiques. Quand il est sorti d'Egypte, le peuple d'Israël n'avait aucune intention de se faire une statue ou une image représentant une divinité païenne. Son intention était de faire une statue qui représenterait le Dieu d'Israël, Yaweh.

"Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Eternel !" (Exode 32 : 2-5).

Cette statue représentait le Seigneur, le Dieu d'Israël.

Que fit Moïse à cette statue qui représentait Dieu ? Il la détruisit, et Dieu approuva son acte. Quand vous commencez à penser comme cela, vous vous comportez comme Moïse, le serviteur de Dieu, et vous détruisez les statues et les images, parce que vous aimez et respectez suffisamment le Seigneur pour obéir à Sa Parole.

Je voudrais faire un commentaire à propos des représentations de Jésus que l'on peut trouver dans les églises évangéliques. Elles traduisent une séduction qui n'est pas moins grande que celle qui sévit dans l'Eglise Catholique. Vous rappelez-vous toujours le "Jésus" représenté par cet artiste dans votre église ? Vous rappelez-vous à quoi ressemblait son visage ? Tout ce que je peux dire, c'est qu'il s'agissait d'une représentation mensongère de Jésus !

Aujourd'hui, nous vivons par la foi, non par la vue. Pourtant, comme l'apôtre Pierre l'a dit : "Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse" (1 Pierre 1 :8). Nous attendons Son apparition glorieuse. Alors nous Le verrons tel qu'Il est réellement, Lui, le Christ Vivant !

A suivre.

### **A173 Réponses à des Catholiques (5/5)**

#### **Introduction**

Article de Joe Mizzi.

Source <http://www.justforcatholics.com>

Joe Mizzi est Maltais, et exerce un ministère auprès des Catholiques, notamment de ceux qui veulent être sauvés.

Suite de l'article précédent

#### **.27 Question 27**

Je me suis convertie au Catholicisme à cause de mon mari. J'ai eu des occasions incroyables de pouvoir témoigner à des Catholiques. Je suis maintenant engagée à la fois dans des églises évangéliques et catholiques. Mais, dernièrement, malgré toutes les occasions de pouvoir témoigner à des Catholiques, je ne me sens plus très à l'aise dans cette situation. Je sais que les doctrines catholiques sont fausses. Quel avis me donneriez-vous ? (Question écrite par une Chrétienne évangélique engagée).

Réponse de Joe Mizzi :

Les enfants de Dieu sont toujours tentés par le compromis ! On le voit constamment dans l'Ancien Testament, quand le peuple de Dieu adorait l'Eternel et d'autres dieux en même temps. Je comprends votre souci concernant votre mari, et j'apprécie votre amour pour les Catholiques. Toutefois, ce sont les Saintes Ecritures qui devraient vous guider, pas les résultats apparents de vos actions.

Pourtant, la Bible ne peut pas être plus claire :

"Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant" (2 Cor. 6 :14-18).

Vous pourriez me dire : "Mais je l'ai fait par amour pour mon mari !"

Par amour pour votre mari, préféreriez-vous ignorer la Parole de Dieu ? Est-ce que votre mari se tiendra entre vous et Dieu, au jour du Jugement ? Jésus n'a-t-il pas dit qu'Il n'était pas venu apporter la paix, mais l'épée ? A qui voulez-vous plaire, à votre mari, ou au Seigneur ? Il est certain que vous devez vous soucier de son salut. Mais son salut ne dépendra pas de votre compromis vis-à-vis de la vérité ! Le salut vient du Seigneur. Vous feriez mieux de suivre Ses instructions, sans essayer d'être plus sage que Dieu.

Vous pourriez peut-être me répliquer : "Que pensez-vous de toutes les occasions merveilleuses de témoigner à des Catholiques ?"

Certes, mais votre témoignage n'est pas très clair. Peut-être dites-vous de votre bouche que Jésus est le seul Chemin. Mais, par votre présence au sein de l'Eglise Catholique, vous déclarez haut et fort que le système Catholique Romain (avec ses autres médiateurs, Marie, le prêtre et l'Eglise), est une forme valable de la foi chrétienne.

Peut-être vous exclamerez-vous : "Mais les Catholiques Romains ne sont pas des incroyants ! Ils croient en Jésus ! Ils croient qu'Il est le Fils de Dieu ! Ils croient qu'Il est mort et ressuscité !"

Oui, ils croient tous ces faits historiques concernant Jésus. Mais ils ne croient pas réellement en Lui. Permettez-moi de vous dire pourquoi :

Jésus est le seul médiateur. Les Catholiques ont ajouté Marie comme médiatrice.

Jésus est le seul Nom par lequel nous devons être sauvés. Les Catholiques invoquent aussi le nom de Marie pour leur salut.

Jésus S'est offert en sacrifice sur la croix une fois pour toutes. Les Catholiques affirment qu'ils perpétuent le sacrifice de Jésus à chaque messe.

Jésus a racheté Son peuple par Son sang. Les Catholiques croient qu'ils doivent aussi expier leurs péchés par la pénitence, le jeûne et la prière.

Jésus a lavé Son peuple par Son propre sang. Les Catholiques dépendent d'êtres humains pécheurs qui se font appeler prêtres.

De telles erreurs sont fatales ! Le Catholicisme est une apostasie du véritable Christianisme. Voici une Parole de Dieu pour vous : "C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai".

Vous devez prendre une décision. Vous ne pouvez pas rester assise entre deux chaises. Si c'est le Catholicisme qui a raison, soyez Catholique à fond. Si le Catholicisme est dans l'erreur, quittez ce système religieux, et n'ayez pas honte de suivre le Seigneur et de vous unir à Son peuple.

**.28 Question 28**

Est-ce juste pour une Chrétienne d'épouser un Catholique (ou inversement) ? Pourquoi ?

Réponse de Joe Mizzi :

Le mariage chrétien est une alliance pour la vie entre un homme et une femme. Leur unité doit être semblable à la relation qui unit Christ et Son Epouse, l'Eglise (Ephésiens 5 :22-23). Ils ne peuvent pleinement accomplir cette unité que s'ils sont unis spirituellement dans une foi et un amour communs pour Jésus-Christ. Si ce n'est pas le cas, il ne peut en résulter que de la discorde et une souffrance indicible. "Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?" (Amos 3 :3).

La Bible présente clairement la volonté de Dieu concernant le mariage, et nous serions sages de suivre ses instructions. Les citations suivantes démontrent que Dieu ne permet pas à Ses enfants de se marier avec des conjoints qui ne partagent pas leur foi chrétienne :

"Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils ; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Eternel s'enflammerait contre vous : il te détruirait promptement" (Deutéronome 7 :3-4).

"Ne donnez donc point vos filles à leurs fils et ne prenez point leurs filles pour vos fils, et n'ayez jamais souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, et ainsi vous deviendrez forts, vous mangerez les meilleures productions du pays, et vous le laisserez pour toujours en héritage à vos fils. Après tout ce qui nous est arrivé à cause des mauvaises actions et des grandes fautes que nous avons commises, quoique tu ne nous aies pas, ô notre Dieu, punis en proportion de nos iniquités, et maintenant que tu nous as conservé ces réchappés, recommencerions-nous à violer tes commandements et à nous allier avec ces peuples abominables ? Ta colère n'éclaterait-elle pas encore contre nous jusqu'à nous détruire, sans laisser ni reste ni réchappés ?" (Esdras 9 :12-14).

"Alors Schecania, fils de Jehiel, d'entre les fils d'Elam, prit la parole et dit à Esdras : Nous avons péché contre notre Dieu, en nous alliant à des femmes étrangères qui appartiennent aux peuples du pays. Mais Israël ne reste pas pour cela sans espérance" (Esdras 10 :2).

"Faut-il donc apprendre à votre sujet que vous commettez un aussi grand crime et que vous péchez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères ?" (Néh 13 :27).

"Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Eternel, ce qu'aime l'Eternel, il s'est uni à la fille d'un dieu étranger. L'Eternel retranchera l'homme qui fait cela" (Malachie 2 :11-12).

L'apôtre Paul donne l'avis suivant à une veuve chrétienne qui souhaite se remarier : "Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur" (1 Cor. 7 :39). Elle peut se marier à l'homme de son choix, à condition que ce soit "dans le Seigneur". Cette expression employée par Paul veut dire que son éventuel mari doit être un Chrétien.

La Bible établit un principe général : les Chrétiens ne doivent pas "se mettre avec des infidèles sous un joug étranger". Cela signifie qu'ils ne doivent pas s'associer ni se marier avec des gens qui ne croient pas en l'Evangile de Christ : " Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?" (2 Cor. 6 :14). Un Chrétien ne peut donc épouser qu'une Chrétienne, et réciproquement. C'est une désobéissance à la Parole de Dieu que d'épouser un conjoint qui n'est pas Chrétien. Dieu n'aime pas ces mariages mixtes !

Ayant établi ce principe, nous devons bien savoir si un Evangélique et un Catholique sont des Chrétiens véritables. Commençons par l'Evangélique ! Est-il (elle) Chrétien(ne) ? Pas nécessairement ! Le fait d'être né dans une famille chrétienne, ou même d'appartenir à une bonne église chrétienne, ne fait pas automatiquement de vous un Chrétien ! En outre, beaucoup d'églises évangéliques ou protestantes sont apostates, et on ne peut plus considérer leur enseignement comme conforme à la Bible. Que chacun s'examine donc soi-même, pour savoir s'il est dans la foi !

Qu'en est-il du Catholique ? Un Catholique est-il Chrétien ? Là encore, pas nécessairement. Parce que les Catholiques appartiennent à une Eglise apostate qui a perverti l'Evangile de Christ, ils ont toutes les raisons de douter de leur salut. Les Catholiques qui suivent fidèlement les enseignements du Vatican ne sont pas Chrétiens, parce qu'ils s'appuient sur un faux Evangile. J'ai déjà parlé de cette question vitale dans un autre article.

En un mot, puisque la Bible ne permet pas à un Chrétien d'épouser un non-Chrétien, un Chrétien évangélique, s'il est réellement converti, ne peut pas épouser une Catholique, si elle n'est pas réellement convertie (et réciproquement).

J'aimerais ajouter un mot personnel à l'attention des Chrétiens évangéliques qui pourraient lire cet article. Le choix de votre conjoint est l'une des décisions les plus importantes que vous aurez à prendre dans votre vie. Une erreur pourrait vous être fatale, et ses conséquences dureront toute la vie. Ne laissez pas l'amour romantique vous aveugler. Votre responsabilité est claire. Vous prouverez de cette manière si vous aimez Dieu par-dessus tout. Que Dieu vous donne la force de Lui rester fidèle !

Je voudrais aussi adresser une sincère parole d'encouragement aux Catholiques. Je ne veux pas vous demander de faire des compromis avec votre foi, par amour pour votre petit(e) ami(e) Chrétien(ne). Mais je vous exhorte à examiner votre religion à la lumière de la Sainte Parole de Dieu, la Bible. Le Seigneur vous fera peut-être grâce, et vous conduira au salut par la connaissance de Jésus-Christ. Vous serez alors libre de vous marier en Christ. Que Dieu remplisse votre cœur de joie !

**.29 Question 29**

J'ai lu votre témoignage. Je crois que vous avez encore beaucoup à apprendre ! Au lieu de "descendre" d'Eglise Catholique, pourquoi ne pas travailler à l'unité de tous les Chrétiens ? L'Eglise Catholique n'est pas votre ennemie. Je crois que vous devriez lire l'épître de Paul aux Romains, dans laquelle Saint Paul nous demande de ne pas juger nos frères.

Réponse de Joe Mizzi :

Je partage votre souci pour l'unité des Chrétiens. Je suis aussi très concerné par la vérité de l'Evangile, telle qu'elle nous a été révélée par Dieu dans les Saintes Ecritures. Je suis convaincu qu'il ne peut exister de véritable unité entre les églises, si elle n'est pas fondée sur la vérité.

Je ne considère pas les Catholiques comme mes ennemis. Loin de là ! J'aime sincèrement les Catholiques. Cependant, je ne considère pas les Catholiques qui suivent l'enseignement de Rome comme des Chrétiens véritables.

C'est pour cette raison que je consacre beaucoup de mon temps à les aider et les conseiller. Mon objectif n'est pas de "descendre" le système Romain, mais de communiquer l'Evangile à mes amis Catholiques, pour qu'ils soient sauvés.

Vous m'avez suggéré de lire l'épître aux Romains. Avant de parler des relations entre Chrétiens, l'apôtre Paul a voulu d'abord expliquer qui sont les véritables Chrétiens. L'apôtre enseigne l'Evangile de la justification par la foi seule, sans les œuvres de la loi. Seuls ceux qui acceptent cet Evangile sont de véritables enfants de Dieu.

Combien je prie que les Catholiques Romains prennent au sérieux cette lettre de Paul ! Historiquement, l'Eglise Romaine s'est écartée de cet Evangile, pour annoncer un message fondé sur les mérites humains et le salut par les œuvres.

Vous espérez que vous serez finalement justifié grâce à vos bonnes œuvres et à vos pénitences. Il s'agit d'un faux Evangile. Cet "Evangile" n'a aucune puissance pour vous sauver. En vérité, si vous continuez à dépendre de votre propre justice, vous êtes toujours perdu, et vous n'êtes pas encore un Chrétien. Ce n'est que si vous vous repentez de votre propre justice, et si vous vous confiez en

Christ seul pour votre salut, que vous saurez que vous êtes justifié, et que vous deviendrez un véritable Chrétien. Nous serons alors des frères en Christ, membres de l'Eglise universelle de Jésus-Christ.

### **.30 Question 30**

Est-ce que Mère Thérèse est une vraie Chrétienne ?

Réponse de Joe Mizzi :

"Bien sûr qu'elle l'est !" C'est ce que tous les Catholiques et beaucoup de Protestants affirmeraient ! "Il suffit de constater sa charité, et son travail au milieu des pauvres de Calcutta, pour conclure qu'elle est une vraie Chrétienne !"

Si ce sont les bonnes œuvres qui font de nous des Chrétiens, alors je devrais considérer l'un de mes amis, communiste et athée, comme un vrai Chrétien ! Car, bien qu'il soit inconnu des médias, il a consacré sa vie à aider les pauvres. Les œuvres n'ont jamais transformé quelqu'un en Chrétien. Il est clair que nous devons à la fois considérer ce qu'une personne croit, et la manière dont elle agit, c'est-à-dire les motifs véritables de ses actions. Les Juifs étaient aussi très zélés dans la pratique de leur religion. Pourtant, l'apôtre Paul ne les considérait pas comme des vrais Chrétiens, car leur religion ne traduisait pas une vraie connaissance spirituelle. Ils s'efforçaient de se rendre justes devant Dieu par leurs propres œuvres, tout en refusant d'accepter Christ pour leur salut.

Quelqu'un pourrait certes dire, à propos de Mère Thérèse : "Elle croyait en Christ, et ses œuvres sont la preuve évidente qu'elle avait la foi !"

Peut-être, mais ce n'est pas certain.

Si Mère Thérèse croyait en Christ seul pour son salut, sans dépendre de ses œuvres pour être justifiée, alors elle était une vraie Chrétienne. Car les Ecritures disent "nous ne sommes pas justifiés par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ" (Galates 2 :16). Ses bonnes œuvres seraient alors la preuve de sa foi véritable en Christ, comme l'a écrit Jacques : "Je te montrerai ma foi par mes œuvres" (Jacques 2 :18).

Mais si cela avait été le cas, on peut se demander pourquoi Mère Thérèse est toujours restée un membre fidèle de l'Eglise Catholique Romaine, qui enseigne officiellement que les bonnes œuvres ne sont pas seulement la preuve, mais la cause de notre justice personnelle, pour que nous puissions être sauvés. Si Mère Thérèse était une vraie Chrétienne, l'Eglise Catholique aurait maudit cette pauvre Mère !

"Si quelqu'un dit que la justice reçue n'est pas préservée, ni accrue, par la pratique des bonnes œuvres, mais que ces œuvres ne sont que les fruits et les signes de la justification obtenue, sans être la cause de cet accroissement, qu'il soit anathème" (Concile de Trente, Canon 24).

D'un autre côté, si Mère Thérèse dépendait de ses bonnes œuvres pour être sauvée, elle ne pouvait pas être une vraie Chrétienne, car la Bible dit clairement :

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Ephésiens 2 :8-9).

"Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels" (2 Timothée 1 :8-9).

"Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit" (Tite 3 :5).

Plutôt que d'essayer de savoir si Mère Thérèse était une vraie Chrétienne ou non, nous devrions répondre à une question bien plus importante. Dieu est son Juge, "car l'homme regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur". Le Seigneur connaît ses motivations et toutes ses actions. Ce qui est plus important, c'est notre propre salut. Suis-je, moi, un vrai Chrétien ?

Un vrai Chrétien est celui qui croit en Christ et qui ne dépend pas de ses propres œuvres pour son salut. Ses bonnes œuvres ne sont que la preuve qu'il a une foi vivante.

Un faux chrétien est celui qui "croit" en Christ, tout en dépendant encore, au moins en partie, de ses propres œuvres pour son salut.

Mais ses "bonnes œuvres" ne sont que le fruit de l'orgueil et de l'incrédulité.

### **.31 Question 31**

« Et n'appellez personne sur la terre votre père : car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux » (Matthieu 23 :9). Que pensez-vous de ce verset ? (Question posée par un Chrétien Evangélique).

"Les prêtres sont appelés "pères" parce que, en un sens, ce sont les pères spirituels des Catholiques baptisés, comme Paul l'était pour les Corinthiens (1 Cor. 4 :15). (Remarque faite par un Catholique).

Réponse de Joe Mizzi :

Dans Matthieu 23, Jésus met en garde Ses disciples, et surtout les anciens de Son Eglise, contre l'orgueil. Jésus a dit :

"Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé" (Matthieu 23 :8-12).

Il est clair que Jésus ne nous interdit pas d'appeler "père" notre père physique. Le contexte de Son message ne concerne pas les relations familiales. Jésus ne nous interdit pas non plus, d'une manière absolue, d'appeler quelqu'un de ce terme, comme nous le voyons pratiquer ailleurs dans la Bible.

Ceci étant dit, nous ne devons certainement pas ignorer l'avertissement du Seigneur, car les anciens et les conducteurs de l'Eglise peuvent s'enorgueillir des titres qu'on leur confère, comme "Rabbi", "Père", ou "Maître". Cette tentation n'est certainement pas limitée au clergé de l'Eglise Catholique. Les "Révérends" des églises Protestantes feraient bien de ne pas oublier que nous ne devons révéler que notre Dieu et Rédempteur : "Vous observerez mes sabbats, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Eternel" (Lévitique 26 :2).

Sans tenir compte des paroles de Jésus, l'Eglise Catholique donne le titre de "Père" à tous ses prêtres, et celui de "Saint Père" au Pape. Dans la Bible, ce titre n'est employé qu'une seule fois, en référence à Dieu (Jean 17 :11). "Saint" est un titre qui est réservé à Dieu seul : "Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint" (Apocalypse 15 :4).

*On invoque à tort 1 Corinthiens 4 :15 pour justifier la tradition d'appeler un prêtre Catholique "Père". Dans ce verset, l'apôtre Paul rappelle aux Chrétiens de Corinthe que c'est lui qui les a engendrés à la vie éternelle en leur prêchant l'Evangile : "Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile". C'est en ce sens seulement que Paul est leur père.*

*Notez aussi que Paul précise clairement que ces Chrétiens n'ont qu'un seul "père" : "Vous n'avez cependant pas plusieurs pères". Il était leur seul père spirituel, parce qu'il était directement responsable de leur nouvelle naissance, et il était le seul à l'être. Alors que le titre de "Père" donné aux prêtres de l'Eglise Catholique n'a pas du tout la même signification, car ils sont censés être les "pères" de tous les Catholiques.*

Il est également important de noter que Paul n'attribue pas la naissance spirituelle des Corinthiens à leur baptême, contrairement aux prêtres Catholiques. "C'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile". C'est en leur prêchant l'Évangile qu'il les a conduits à la nouvelle naissance. Dans la même épître, Paul leur rappelle aussi qu'il n'avait baptisé aucun d'eux, à part quelques exceptions, car Christ ne l'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile (1 Cor. 1 :14-17).

Peut-être êtes-vous un prêtre Catholique. J'espère, et je prie, que le Seigneur utilisera Sa Parole pour vous accorder la repentance pour votre orgueil : "Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux".

### **.32 Question 32**

Puisque vous êtes un ancien Catholique, je suis sûr que vous comprenez les doutes et la culpabilité que l'on peut ressentir à la simple pensée que l'on pourrait quitter l'Église Catholique.

Réponse de Joe Mizzi :

En devenant Chrétien, vous ne quittez pas l'Église Catholique. Vous devenez membre de la véritable Église "catholique", c'est-à-dire de l'Église universelle de Jésus-Christ ! Son Église est bien plus grande que n'importe quelle dénomination, et elle n'est composée que de Chrétiens authentiques, dans tous les siècles passés, et dans le monde entier. Toute assemblée locale chrétienne qui aime le Seigneur et qui obéit à Sa Parole, même imparfaitement, est une manifestation de l'Église catholique (c'est-à-dire universelle) de Jésus-Christ.

Bien entendu, quand vous passez par la nouvelle naissance, il est illogique de rester membre de l'Église Catholique, parce qu'elle enseigne des erreurs très sérieuses, en particulier celle qui prétend que nous sommes sauvés par nos mérites personnels. Mais elle enseigne aussi des doctrines qui sont authentiquement bibliques, comme celles de la Trinité, de l'incarnation de Christ, de Sa divinité, de Son retour, du Ciel et de l'Enfer, etc... Vous devez donc rester attaché aux vérités bibliques que vous avez apprises dans l'Église Catholique Romaine.

En un sens, je ressens votre besoin de vouloir rester au sein de l'Église Catholique, pour aimer et comprendre ces chers Catholiques, qui sont souvent sincères et zélés dans la pratique de leur religion. Mais ils ont besoin d'entendre la vérité de l'Évangile. Ils ont besoin de la voir en vous, et de l'entendre de votre bouche.

Si vous croyez en Christ, vous êtes membre de Son Corps, qui est l'Église. Joignez-vous donc à une église chrétienne fidèle près de chez vous, où l'on prêche le pur Évangile de Christ, et où on le met en pratique.

"Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée (mot à mot : "le fait de nous assembler"), comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour" (Hébreux 10 :23-25).

Le Seigneur ne veut pas que Ses enfants restent isolés. Mais Il veut les voir fonctionner comme membres d'un corps. Vous avez besoin de vos frères et sœurs Chrétiens, et ils ont besoin de vous.

(Note de Parole de Vie : Malgré leur désir de se joindre à une assemblée locale et leur bonne volonté, beaucoup de Chrétiens ont dû se résoudre à rester momentanément seuls, ou à quelques-uns. Car leur problème, c'est justement de trouver une assemblée chrétienne fidèle près de chez eux, où l'on prêche encore le pur Évangile de Christ ! Nous vivons des temps d'apostasie, où l'amour et la foi du plus grand nombre diminuent, parce que l'iniquité grandit. Mais nous pouvons prier que Dieu nous fasse rencontrer au moins quelques Chrétiens fidèles. Même s'ils sont parfois rares, Dieu les connaît, et Il peut permettre que nous les rencontrions).

### **.33 Question 33**

Je suis un ancien Catholique Romain. Cela fait maintenant près de dix ans que j'ai quitté l'Église Catholique, mais je souffre encore de cette rupture, et j'ai encore divers doutes. Parlez-moi de votre vie quand vous étiez Catholique, et de votre conversion. J'attribue certaines de mes difficultés à mes origines Italiennes. Comment cela s'est passé pour vous ?

Réponse de Joe Mizzi :

L'Église Catholique Romaine exerce un puissant contrôle psychologique sur ses fidèles. Les Catholiques pensent qu'ils se rendraient coupables envers Dieu Lui-même s'ils quittaient l'Église Catholique. Vous le savez aussi bien que moi, les Catholiques sont conditionnés et endoctrinés depuis leur enfance. Ils restent emprisonnés dans ce système religieux toute leur vie. Ce n'est que par la grâce de Dieu qu'un Catholique peut être libéré de l'emprise de Rome.

Même après en avoir été libéré, certains continuent à se poser beaucoup de questions, et des doutes leur parcourent l'esprit. Ma conversion fut un processus long et pénible. Avant tout, je combattais ardemment les allégations des Protestants, qui prétendaient que les enseignements catholiques sur le salut étaient erronés. Après avoir lu la Bible pendant des mois, et discuté de ce problème avec des amis Catholiques et des prêtres, mes convictions changèrent progressivement, et je fus de plus en plus d'accord avec l'enseignement des Chrétiens évangéliques. Je parvins finalement au point où, par la grâce de Dieu, je compris la simplicité de l'Évangile. Le salut n'était pas mon œuvre, mais l'œuvre de notre Sauveur, Jésus-Christ.

Je me rappelle encore ce jour où, seul devant Dieu, je remis mon âme à Ses soins. Je demandai au Seigneur Jésus-Christ de me sauver, parce que je ne pouvais rien faire de bon pour me sauver moi-même. Je savais que Christ était mon substitut. Il était mort sur la croix à ma place, pour payer le prix de mes péchés. A partir de ce moment-là, mon seul désir fut de vivre pour Celui qui m'aimait tant.

Le dimanche suivant, je me rendis à la messe comme d'habitude. Le prêtre prêcha sur les mérites acquis par nos bonnes œuvres personnelles, qui étaient capables de nous gagner le salut. Il n'y avait rien de nouveau dans ce message, que j'avais entendu auparavant bien souvent. J'ai parlé de ce problème du "mérite personnel" avec l'un de mes vieux amis, qui était assis auprès de moi, et dont le prénom est Jesmond. A cette époque, les deux seuls passages bibliques que je connaissais par cœur étaient Jean 3 :16 ("Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle") et Ephésiens 2 :8-9 ("Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie").

Je dis à voix basse à mon ami : "As-tu entendu ce que le prêtre vient de dire à propos des bonnes œuvres, qui nous permettent de mériter le salut ? La Bible dit pourtant que nous sommes sauvés par grâce, par la foi, et que cela ne vient pas de nous-mêmes, mais que c'est un don de Dieu, afin que personne ne se glorifie par ses œuvres". Je ne suis pas sûr que mon ami ait compris ce que je voulais lui dire. Mais j'ai ajouté quelque chose qui l'a surpris, et qui m'a surpris aussi : "C'est la dernière fois que j'assiste à une messe !"

Le dimanche suivant, je ne suis pas allé à la messe. C'était pour le moins un dimanche très étrange ! J'avais régulièrement assisté à la messe depuis mon enfance. Bien plus, on m'avait endoctriné, en me disant que l'assistance à la messe du dimanche était imposée par Dieu dans Son troisième commandement, et que toute désobéissance à ce commandement constituait un péché mortel. Comme j'étais alors un jeune Chrétien immature, il n'était pas surprenant que je ressentais des sentiments de culpabilité et de doute.

Mais d'autres anxiétés m'attendaient. J'habite dans un pays presque entièrement Catholique. Plus de 95 % de la population de l'île de Malte est Catholique, tout au moins de nom. La pression sociale et les manœuvres d'intimidation sont parfois subtiles, mais parfois plus directes. *Ce qui m'a été le plus pénible, ce fut la dégradation de mes relations avec les membres de ma famille, en particulier avec ma mère.*

J'avais profondément offensé ma mère. Etant une Catholique très pratiquante, elle ne pouvait pas comprendre pourquoi je n'allais plus à l'église. Naturellement, elle tenta de me persuader de rester fidèle à son Eglise. Son amour, son chagrin, et ses bonnes motivations rendirent très difficile ma décision de rester fidèle au Seigneur. En quittant l'Eglise Catholique, j'avais blessé une femme qui m'aimait tellement ! Il n'était donc pas étonnant que je ne me sente pas à l'aise ! Mon seul réconfort était de me sentir en paix avec ma conscience. Je n'avais pas pris cette décision sous l'impulsion de la haine ou de l'amertume envers quiconque, surtout envers ma mère bien-aimée. Je suis resté fidèle à la Parole de Dieu. Tout simplement, j'aimais le Seigneur plus que tout. Lui obéir était pour moi plus important que tout le reste.

Tout au long de ces vingt dernières années, j'ai régulièrement étudié les Ecritures Saintes, ainsi que des livres chrétiens et catholiques. Je suis reconnaissant envers mes parents et mes anciens professeurs et prêtres Catholiques, qui m'ont enseigné la religion le mieux qu'ils le pouvaient. Certes, leurs enseignements comportaient de graves erreurs, mais aussi beaucoup de vérités bibliques. Parmi ces doctrines fondamentales du Christianisme, je citerai la nature des Ecritures Saintes, la Trinité, l'incarnation de Jésus-Christ, et d'autres doctrines reprises dans les antiques credos. Je n'ai jamais rejeté ces doctrines, que j'avais apprises dans l'Eglise Catholique. Par la grâce de Dieu, je continuerai à les répandre et à les défendre de tout mon cœur, car elles font partie des Saintes Ecritures. Je le répète, je suis reconnaissant pour tout cela.

Hélas, il y a aussi tous les aspects négatifs. En tant que système religieux, le Catholicisme est mortellement atteint par de graves erreurs. J'ai étudié, et je continue à étudier les diverses doctrines catholiques à la lumière des Ecritures, mais je ne peux que refuser tout ce qui est contraire à la Parole de Dieu. Je veux vivre avec une conscience claire. *Je dois en subir les conséquences naturelles, qui se traduisent pour moi par un isolement social et culturel. J'en souffre beaucoup. Pourtant, ce n'est qu'un faible prix à payer, en comparaison du merveilleux privilège de connaître Christ, mon Sauveur et Seigneur !*

Fin de cette série de 5 articles

### **A174 Texte intégral de l'accord conclu entre le Vatican et l'Autorité Palestinienne**

Article de Henri Viaud-Murat

Nous avons pu nous procurer le texte de cet accord très intéressant. Il nous montre à quel point les prophéties bibliques concernant la fin des temps sont d'actualité ! Nous avons rapproché cet accord du récit d'un rabbin israélien, récemment invité au Vatican à une rencontre inter-religieuse. Il en est revenu complètement séduit. La grande religion universelle apostate se met en place sous nos yeux!

Voici le texte intégral de l'accord conclu entre le Pape Jean-Paul II et Yasser Arafat. Voici sa traduction en français, assortie de commentaires personnels.

Nous avons également traduit le récit d'un rabbin israélien invité récemment au Vatican, pour une conférence inter-religieuse. Le rapprochement de ces deux documents est très intéressant, dans la perspective de la fausse paix qui doit être conclue entre Israël et l'Antichrist, d'après la Bible, et qui marquera le début de la Grande Tribulation.

#### **Traduction du texte intégral de l'accord entre le Vatican et l'OLP :**

Mardi 15 février 2000

Préambule :

Le Saint-Siège, Autorité Souveraine de l'Eglise Catholique,  
et

L'Organisation de Libération de la Palestine (ci-après dénommée OLP), agissant en tant que représentant du Peuple Palestinien, travaillant au profit et en tant que représentant de l'Autorité Palestinienne,

Profondément conscients de la signification particulière de la Terre Sainte, qui constitue, entre autres, un espace privilégié pour le dialogue inter-religieux entre les adeptes des trois religions monothéistes,

Ayant considéré l'histoire et le développement des relations entre le Saint-Siège et le Peuple Palestinien, en particulier les relations de travail et l'établissement subséquent, le 26 octobre 1994, de relations officielles entre le Saint-Siège et l'OLP,

Rappelant et confirmant la création de la Commission de Travail Bilatérale Permanente, ayant pour tâche l'identification, l'étude et le suivi des problèmes d'intérêt commun entre les deux parties,

Réaffirmant le besoin de conclure une paix juste et complète au Moyen-Orient, afin que toutes les nations de cette région puissent vivre en bon voisinage et travailler en commun au développement et à la prospérité de toute la région et de tous ses habitants,

Appelant à une solution pacifique du conflit Israélo-Palestinien, qui tiendrait compte des aspirations et droits nationaux légitimes et inaliénables du Peuple Palestinien, par la négociation et la conclusion d'un accord capable d'assurer la paix et la sûreté à tous les peuples de la région, sur la base de la justice et de l'équité, ainsi que du droit international, en particulier des résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies touchant à ce problème,

Déclarant qu'une solution équitable du problème de Jérusalem, fondée sur les résolutions internationales, est fondamentale pour une paix juste et durable au Moyen-Orient, et que toutes les décisions et actions unilatérales modifiant le caractère et le statut spécifiques de Jérusalem sont moralement et légalement inacceptables,

Appelant par conséquent à adopter un statut spécial pour Jérusalem, statut faisant l'objet de garanties internationales, et qui devrait sauvegarder ce qui suit :

- La liberté de religion et de conscience pour tous.
- L'égalité devant la loi des trois religions monothéistes, de leurs institutions et de leurs fidèles, à l'intérieur de la Cité.
- L'identité propre et le caractère sacré de la Cité et de son héritage religieux et culturel significatif.
- Les Lieux Saints, leur liberté d'accès et la liberté de culte à l'intérieur de ces Lieux.
- Le régime du statu quo dans les Lieux Saints, là où il s'applique,

Reconnaissant que les Palestiniens, quelle que soit leur affiliation religieuse, sont des membres à part entière de la société palestinienne,

Concluant que les travaux de la Commission de Travail Bilatérale Permanente mentionnée supra sont suffisamment avancés pour permettre la signature d'un premier accord fondamental, qui doit offrir un fondement solide et durable au développement continu de leurs relations présentes et futures, et pour la poursuite des travaux actuels de la Commission,

Se sont accordés sur les Articles suivants :

Article 1

Paragraphe 1 :

L'OLP affirme son engagement permanent à soutenir et à observer le droit humain à la liberté de religion et de conscience, tel qu'il est défini dans la Déclaration des Droits de l'Homme et dans d'autres textes internationaux relatifs à son application.

Paragraphe 2 :

Le Saint-Siège affirme l'engagement de l'Eglise Catholique à soutenir ce droit et réaffirme une fois encore le respect accordé par l'Eglise Catholique aux fidèles de toutes les autres religions.

Article 2

Paragraphe 1 :

Les Parties s'engagent à coopérer de manière appropriée pour promouvoir le respect des droits de l'homme, individuels et collectifs, pour combattre toutes les formes de discrimination et de menaces contre la vie et la dignité de l'homme, et pour promouvoir la compréhension et l'harmonie entre les nations et les communautés.

Paragraphe 2 :

Les Parties continueront à encourager le dialogue inter-religieux, pour la promotion d'une meilleure compréhension entre les peuples de différentes religions.

Article 3

L'OLP assurera et protégera dans la Loi Palestinienne l'égalité des droits de l'homme et du citoyen pour tous les citoyens, en garantissant de manière spécifique, et sans préjudice des autres droits, la suppression de toute discrimination, individuelle ou collective, fondée sur l'appartenance à une religion, à une croyance ou à une pratique religieuse.

Article 4

Le régime du statu quo sera maintenu et observé pour tous les Lieux Saints Chrétiens, là où il s'applique.

Article 5

L'OLP reconnaît à l'Eglise Catholique la liberté d'exercer ses droits, de remplir ses fonctions et de respecter ses traditions, par les moyens qu'elle juge nécessaires, en particulier dans les domaines spirituel, religieux, moral, charitable, éducationnel et culturel.

Article 6

L'OLP reconnaît les droits de l'Eglise Catholique en matière économique, légale et fiscale. Ces droits seront exercés en harmonie avec les droits des autorités Palestiniennes dans ces domaines.

Article 7

La Loi Palestinienne reconnaîtra de plein droit la personnalité légale de l'Eglise Catholique, ainsi que celle de ses représentants canoniques légaux.

Article 8

Les dispositions de cet Accord ne doivent porter préjudice à aucun autre Accord actuellement en vigueur entre chacune des Parties et tout autre partie.

Article 9

La Commission de Travail Bilatérale Permanente, en accord avec les instructions données par les Autorités respectives des deux parties, pourra proposer d'autres moyens de développer l'étude des points du présent accord.

Article 10

Si une controverse se présentait concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord, les parties la régleront par le moyen d'une consultation mutuelle.

Article 11

Fait en deux exemplaires originaux, en langue arabe et en langue anglaise, les deux textes étant déclarés également authentiques. En cas de divergence, seul le texte anglais fera foi.

Article 12

Le présent Accord entrera en application dès le moment où il sera signé par les deux Parties.

Signé au Vatican, le 15 février 2000

**Commentaire de Parole de Vie.**

Cet accord extrêmement important est passé presque inaperçu des médias. Il a été conclu sur le dos des autorités israéliennes, sans qu'aucun gouvernement, à part celui d'Israël, ne proteste contre un tel procédé.

Dans son préambule, cet accord considère comme nulles et non avenues les lois israéliennes qui ont déjà déclaré Jérusalem capitale éternelle et indivisible d'Israël. Il appelle à l'adoption d'un statut particulier pour Jérusalem, sous garanties internationales.

Il est extraordinaire de noter que le préambule reprend les termes bibliques exacts de "paix et sûreté," associés à la fin des temps et au début de la Tribulation : "Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point" (1 Thes. 5:3).

L'accord affirme qu'il faudra conclure un accord ultérieur, "un accord capable d'assurer la paix et la sûreté à tous les peuples de la région, sur la base de la justice et de l'équité."

C'est de cet accord de paix futur dont parle la Bible. Sa conclusion marquera le début de la Tribulation. Il faut pour cela qu'Israël soit séduit par l'Antichrist. Celui-ci parviendra à rassembler toutes les parties du conflit actuel à la table de négociations, afin de conclure une paix "juste et équitable" pour tous.

Ces grandes manœuvres de séduction ont déjà commencé. Le récent voyage du Pape en Israël n'est que l'une des étapes de ces grandes manœuvres.

La venue d'Ariel Sharon au pouvoir en Israël doit relancer les négociations de paix israélo-palestiniennes, sous l'étroite surveillance de la communauté internationale (et du Vatican).

Pour vous montrer la puissance de séduction du Vatican, et l'ampleur des efforts déployés en vue de la paix, je vous propose de lire la traduction d'un court article rédigé par le rabbin Ronald Kronish. Il est Directeur du Conseil de Coordination Inter-religieux en Israël. Nous avons découvert cet article (initialement rédigé en anglais), sur le site web du Jerusalem Post, Edition Internationale (<http://www.jpost.com>).

**Traduction de l'article du rabbin Kronish :**

Il y a quelques semaines, j'ai assisté à une assemblée inter-religieuse au Vatican, à l'invitation conjointe du Conseil Pontifical pour le Dialogue Inter-religieux, présidé par le Cardinal Francis Arinze, et du Comité Central pour le Grand Jubilé de l'an 2000, présidé par le Cardinal Roger Etchegaray. Intitulé "A la veille du Millénaire : Collaboration entre les différentes religions," cette assemblée remarquable a réuni plus de 200 chefs religieux du monde entier, représentant plus de 20 religions mondiales. Il y avait environ 10 Juifs. J'étais le seul d'Israël. Les autres venaient des USA, d'Angleterre, de France et du Brésil.



J'ai fait quelques expériences extraordinaires au cours de cette conférence. Le premier jour, en allant rejoindre ma chambre dans le bâtiment officiel des invités, à l'intérieur de la Cité du Vatican, j'ai rencontré un religieux chrétien du Liban. Je lui ai dit : "Salut, voisin !" Il m'a répondu qu'il souhaitait que je puisse le visiter à Beyrouth, et qu'il espérait que Barak était sérieux dans sa tentative de mettre un terme à la guerre du Liban. Ceci se passait avant l'annonce de la récente initiative de pourparlers de paix entre Israël et la Syrie.

Le lendemain, au petit-déjeuner, je me retrouvai assis à côté d'un évêque de Syrie, qui m'invita à Damas et exprima l'espoir qu'il y aurait bientôt un accord de paix entre Israël et la Syrie. Je répondis : "Inch Allah !" Ce qui signifie en arabe "Si Dieu le veut !" En hébreu, nous disons : "B'ezrat hashem !"

Le second et le troisième jour de la conférence, je fus choisi comme modérateur d'une discussion, qui regroupait des représentants de la Jordanie, de l'Arabie saoudite, de l'Inde, du Japon, de l'Angleterre, des USA, de la Corée, et probablement de quelques autres pays. Ce fut fascinant. Nous avons beaucoup parlé du rôle positif que pourraient jouer les religions et les responsables religieux afin de promouvoir la paix entre les peuples. L'esprit de la réunion était très agréable, et les discussions furent enrichissantes. Il n'y eut aucune confrontation. Ce fut un dialogue authentique. Chacun écouta les autres avec attention. Je fus réellement stupéfié.

Le dernier jour de la conférence, l'un des membres de mon groupe de discussion, qui venait d'un pays arabe voisin d'Israël, vint me voir pendant la pause-café, et me dit ceci : "Vous savez, c'est la première fois de ma vie que je rencontre un Juif et que je lui parle. À plus forte raison un rabbin ! Nous avons beaucoup de choses à nous dire. J'ai été heureux que nous puissions commencer à parler. Je prévois de me rendre bientôt en Jordanie. Quand je m'y rendrai, j'espère que nous pourrions continuer notre conversation !"

Le dernier jour de la conférence, nous avons été invités à une magnifique cérémonie sur la place Saint-Pierre en présence du Pape. Il s'est adressé aux participants de la conférence, ainsi qu'aux milliers de personnes rassemblées à cette occasion. C'était un spectacle magnifique, surtout quand nous avons tous allumé des cierges pour la paix. Le pape, qui semblait très faible, prononça cependant un discours remarquable, dans lequel il a appelé à une intensification du dialogue inter-religieux, comme moyen de guérir les blessures anciennes, et à continuer à rechercher la paix parmi les peuples, à la veille d'un nouveau Millénaire.

Ce fut un événement d'une grande inspiration spirituelle. Il m'a conforté dans mes efforts de promouvoir des relations pacifiques entre les peuples et le peuple d'Israël. À présent que nos chefs politiques veulent faire la paix avec tous nos voisins arabes, y compris en particulier avec le peuple Palestinien, il est temps pour les responsables et éducateurs religieux de faire notre part, en nous engageant dans une éducation pour la paix, afin de contribuer à instaurer une paix qui soit durable.

La visite du Pape en Israël, attendue dans quelques mois, ne peut que jouer un rôle constructif dans ce processus. Ici, en Israël, nous ne devons pas craindre cette visite, même si elle doit constituer un cauchemar sur le plan logistique. Je dirai au contraire que nous devons la considérer comme une opportunité extraordinaire, et accueillir la venue du Pape Jean-Paul II en Israël, à ce moment particulier de notre histoire, comme marquant le début d'une ère de paix entre Israël et ses voisins. Nous espérons avec ardeur que le pape nous apportera un message d'urgence spirituelle, concernant le besoin de paix et de réconciliation entre les membres des principales communautés religieuses vivant sur la Terre Sainte, à ce moment charnière particulier de l'histoire mondiale.

#### **Commentaire de Parole de Vie :**

Comprenez-vous à présent pourquoi la Bible dit, dans le Livre de l'Apocalypse, que l'Antichrist, pour prendre le pouvoir mondial, devra se servir de l'Eglise apostate, la Grande Prostituée (Apoc 17:3, 7) ? Plus tard, il la détruira (Apoc 17:16).

Il ne peut y avoir d'accord politique sans accord religieux préalable. Les problèmes religieux sont au cœur du conflit israélo-arabe, notamment ceux qui concernent Jérusalem et la reconstruction du Temple.

Avez-vous remarqué avec quelle facilité ce rabbin israélien, tout comme ses collègues des autres religions mondiales, se laisse séduire par le Vatican et par sa pompe ?

La Parole de Dieu dit bien que la religion mondiale unique des temps de la fin aura son siège à Rome (Apoc. 17: 9 et 18). Nous assistons aux prémices de la constitution de cette religion mondiale, et, ce qui est plus attristant encore, de la séduction d'Israël.

Oui, le traité de paix qui va marquer le début de la Tribulation sera bientôt signé. Comme l'Eglise fidèle doit être enlevée auparavant, vous pouvez juger vous-mêmes de la proximité de l'enlèvement de l'Eglise !

"Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu" (Apoc. 19:7-9)

#### **A175 Le cours Alpha. Le populaire Cours Alpha induit-il les gens en erreur ?**

Article de Chris Hand

Source <http://www.banner.org.uk>

Récemment, ce célèbre cours a été traduit en français. Son succès mondial ne doit pas cacher de très graves insuffisances. Cet article démontre clairement que ce cours ne s'appuie pas, malgré les apparences, sur l'enseignement de la Bible. Peut-être cela explique-t-il son succès ?

Nombreux sont ceux qui ont été fortement impressionnés par le cours Alpha. Ce cours est conçu comme une introduction à la foi chrétienne, au moyen de dialogues, de présentations vidéo, de discussions en petits groupes, et d'un week-end spécial. De nombreuses églises utilisent actuellement ce cours de manière régulière dans leur programme.

Beaucoup pensent qu'il s'agit d'un grand succès. La réputation du cours Alpha s'est étendue bien au-delà du Royaume-Uni et de l'église de la Sainte Trinité de Brompton, église où ce cours a été conçu à l'origine.

Il n'est pas exagéré de dire qu'il s'est répandu dans le monde entier, et qu'il a conquis des adeptes dans plusieurs continents. On l'a adapté pour qu'il soit accessible aux jeunes. Il a prouvé sa souplesse au point d'être utilisé dans les prisons, les établissements scolaires et les lieux de travail.

Les églises de centre ville comme les églises en milieu rural ont trouvé ce cours assez flexible pour qu'il réponde à leurs besoins. Les projets de développement futur du cours Alpha prouvent qu'il n'est pas près de passer de mode. Bien plus, beaucoup de gens affirment avoir été aidés en suivant ce cours, et croient qu'il leur a permis de mieux comprendre Dieu et de mieux Lui répondre. De nombreux témoignages circulent pour raconter les choses merveilleuses que les gens ont vécues en suivant ce cours. À la lumière de tout cela, on peut penser qu'il n'y a sûrement rien de mauvais dans ce cours.

Dans notre société tellement attachée au matérialisme et à l'athéisme, se peut-il que le cours Alpha ne soit pas une bonne chose ? Alors que les jeunes se trouvent irrémédiablement pris au piège d'une culture sans Dieu, ne devrions-nous pas plutôt applaudir aux efforts du cours Alpha, et contribuer à étendre son succès ?

Nous aurions aimé que les réponses à ces questions soient un "oui" sans équivoque. Mais un examen plus attentif du cours Alpha nous empêche de lui décerner un certificat de conformité biblique en bonne et due forme. Quelles sont les raisons de notre inquiétude ? Nous vous soumettons six raisons essentielles, sur lesquelles nous aimerions attirer votre attention :

***Le Dieu du cours Alpha n'est pas le Dieu de la Bible.***

Le cours Alpha emprunte beaucoup de citations à la Bible. On ne peut pas lui reprocher cela. Toutefois, malgré cela, il ne nous présente pas le Dieu qui S'est révélé à nous dans la Bible. Il y aurait beaucoup à dire sur le Dieu des Ecritures. Il est le Créateur de l'univers, Celui qui le soutient et le maintient. Il est un grand Roi, Souverain sur toute Sa création. La Bible nous pousse à la réflexion : "À qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut" (Esaïe 40:25-26).

Dieu est grand et saint. Il demeure dans le Ciel. Il est rempli de gloire. Rien d'impur ne peut subsister en Sa présence. Ceux qui restent en dehors de Sa gloire et de Sa perfection tombent sous le jugement (Romains 6:23).

Bien entendu, nous pourrions dire beaucoup plus de choses sur Dieu. Mais vous devriez chercher longtemps dans le cours Alpha pour trouver une description de Dieu qui ressemble à celle que nous venons de vous donner. Il n'est absolument pas présenté comme le Créateur et le grand Roi. Il est simplement admis comme une réalité et nullement décrit tel qu'Il est. La Bible nous dit : "C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant" (Hébreux 10:31). Mais nous n'en saurions pas plus en suivant un cours Alpha. Il ne nous dit rien de ce que nous devrions savoir sur Dieu.

***Dans le cours Alpha, la condition de l'homme n'est pas aussi grave que celle que nous présente la Bible.***

Avant d'être réconcilié avec Dieu, l'homme n'est pas dans une condition spirituelle réjouissante. Le Psaume 7:11 nous dit que Dieu est un juste juge, et qu'Il "s'irrite en tout temps" contre le méchant. L'évangile de Jean le dit en toute clarté : "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui" (Jean 3:36). Sans Dieu, l'homme doit subir la colère de Dieu. Dieu ne Se contente pas d'être légèrement irrité. Il n'est pas mécontent parce que nous aurions commis quelques fautes occasionnelles, ou à cause de certains points faibles qui feraient surface. Il s'agit de ce que nous sommes dans notre nature même.

L'apôtre Paul nous explique que nous sommes "par nature des enfants de colère" (Ephésiens 2:3). Il s'agit d'un langage très fort, qui ne nous laisse aucun doute. Nous avons offensé Dieu et violé Sa loi sainte. Nous sommes pécheurs à Ses yeux et méritons la condamnation. C'est aussi clair que cela.

Par contraste avec cela, le cours Alpha n'utilise aucun terme fort, et nous laisse dans le flou en ce qui concerne notre position devant Dieu. Il argumente que le péché peut être défini comme le fait que nous avons raté notre vie (Gumbel 1994: 44, 47). Pour le cours Alpha, les sentiments de crainte que peut éprouver l'homme sont surtout motivés par une description introspective de sa condition (Gumbel 1994:22). La description de la condition humaine faite par le cours Alpha ne produit essentiellement que des sentiments de tristesse et de chagrin (Gumbel 1994:12-22).

Certes, toutes ces choses sont justes. La vie des pécheurs est caractérisée par de tels sentiments. Ce sont les misères qui accompagnent inévitablement notre condition de pécheurs. Cependant, le problème est plus sérieux que simplement les conséquences du péché. Le cours Alpha ne nous dit pas que, finalement, nous avons offensé Dieu et que nous sommes sous Son juste jugement. Hors du salut de Dieu, nous sommes "sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde" (Ephésiens 2:12). Devant toute la gravité du péché, le cours Alpha nous permet de ne pas nous sentir trop mal, en ce qui nous concerne. Il ne nous permet jamais de nous voir comme Dieu nous voit. C'est une omission capitale.

***Le Jésus-Christ du cours Alpha n'est pas le Jésus-Christ de la Bible.***

Ceci peut nous surprendre, car le cours Alpha semble beaucoup parler de Jésus. Il nous dit ce qu'Il a fait, ce qu'Il a dit, et ce qu'Il a dit de Lui-même. Il affirme clairement la réalité de la résurrection.

Toutefois, bien qu'une partie du cours s'intitule : "Pourquoi Jésus est-Il mort ?", il ne répond pas finalement à cette question. C'est pourtant un thème central de l'Evangile.

Christ est mort parce que la sainte justice de Dieu l'exigeait. Nous avons péché, et nous sommes impuissants à régler le problème par nous-mêmes. Christ a dû mourir à la place des pécheurs, qui méritaient parfaitement de subir la sanction de leur péché. Par Sa mort, Christ a fait l'expiation. Il a apaisé la colère de Dieu (Romains 3:25, 1 Jean 2:2). Comme le cours Alpha ne nous décrit pas la nature réelle de Dieu, il ne laisse aucune place significative à la colère de Dieu. Il présente la mort de Christ comme la satisfaction d'un principe abstrait de justice, quelque peu détaché de Dieu Lui-même.

Les exemples utilisés par le cours Alpha pour tenter de nous l'expliquer ne nous rapprochent pas du cœur du sujet (Gumbel 1994:19-20; 47-48). La mort de Christ sur la croix n'est plus qu'un simple acte d'amour, sans aucun rapport avec la réalité du jugement et de la colère de Dieu. Nous restons sur l'impression que Christ S'est sacrifié pour nous délivrer des conséquences du péché, parce qu'une sorte de justice impersonnelle et plutôt abstraite l'exigeait. Mais tout cela reste plutôt mystérieux. Il ne s'agit pas du Christ des Ecritures.

***Dans le cours Alpha, l'amour de Dieu n'est pas l'amour du Dieu de la Bible.***

La Bible dit clairement que "Dieu est amour" (1 Jean 4:8). Le cours Alpha nous le dit aussi. Il y a pourtant une différence. Dans le cours Alpha, Dieu est amour, mais on ne parle pas des autres aspects de Sa personnalité. Le cours passe sous silence tous les aspects de Sa nature qui concernent Sa sainteté et Sa gloire. Il ne nous reste que l'amour.

Le Dieu de la Bible est amour, mais cet amour se voit le mieux dans Sa volonté de sauver les pécheurs. La Bible nous dit : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'Il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Pourquoi le Seigneur est-Il venu sur la terre ? Pour sauver les pécheurs. Par quoi Dieu fut-Il motivé pour faire cela ? Par l'amour. C'est cela qui rend Son amour tellement particulier et merveilleux. Un Dieu si saint et si glorieux a voulu sauver des pécheurs. Romains 5:8 nous le dit clairement : "Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous." Dieu a prouvé Son amour en ce qu'Il a agi pour sauver les pécheurs. C'est là que nous voyons la gloire de l'amour de Dieu. Mais sans le contexte de la sainteté et de la perfection absolue de Dieu, nous perdons le sens réel de Son amour pour nous. Au lieu de cela, Dieu n'est plus qu'un être émotionnel dont l'amour inconditionnel n'est plus relié à une véritable compréhension de Sa nature réelle. Le Dieu du cours Alpha nous ravit sur le plan émotionnel. Il nous donne le sentiment que nous sommes des gens spéciaux. Le Dieu de la Bible nous donne la vie éternelle. Il y a une grande différence entre les deux.

***Le Saint-Esprit du cours Alpha n'est pas le Saint-Esprit de la Bible.***

Le cours Alpha consacre plus de place au Saint-Esprit qu'au Seigneur Jésus. Ceci est surprenant, quand on voit ce que l'Ecriture dit du Saint-Esprit (Jean 16:13-14). Pourquoi le cours Alpha accorde-t-il cette place au Saint-Esprit ? Parce que le "Saint-Esprit" du cours Alpha n'est qu'un agent permettant de faire passer les gens par une "expérience" qui va rendre Dieu réel pour eux.

Le principal moment pour passer par cette expérience est le "week-end du Saint-Esprit." On apprend à ceux qui suivent le cours Alpha à s'attendre à toutes sortes d'expériences qui pourraient leur arriver. On leur dit que "parfois, quand les gens sont remplis, ils tremblent comme une feuille dans le vent." Toutes sortes d'autres expériences sont citées :

"Une chaleur physique accompagne parfois le fait d'être rempli de l'Esprit. Certains ressentent cette chaleur dans leurs mains, ou dans d'autres parties du corps. Quelqu'un a dit qu'il lui semblait que tout son corps était incandescent. Une femme a dit qu'elle sentait un liquide chaud la remplir. Quelqu'un a dit encore qu'il lui semblait que ses bras étaient tout brûlants, alors qu'ils n'étaient pas chauds au toucher" (Gumbel 1994:136).

Tout cela est très intéressant, mais n'a rien à voir avec le Saint-Esprit que nous révèlent les Ecritures. La Bible ne parle nulle part que de tels phénomènes, semblables à ceux qui nous sont décrits ici, sont à attribuer à l'action du Saint-Esprit. Le "Saint-Esprit" du cours Alpha semble œuvrer d'une manière qui est étrangère aux Ecritures. Quel que soit l'esprit avec lequel on met les gens en contact au cours de ces week-ends, il ne s'agit pas du Saint-Esprit. Quel que soit le nom de cet invité mystérieux, il semble se manifester avec la même aisance dans les réunions des adeptes du Nouvel Age ou des religions non chrétiennes.

### ***Les conversions obtenues grâce au cours Alpha ne sont pas les conversions de la Bible.***

Le jour de la Pentecôte, les auditeurs de Pierre "eurent le cœur vivement touché" (Actes 2:37). Le geôlier de Philippes a demandé avec empressement : "Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?" (Actes 16:30). Ils avaient compris qu'ils étaient des pécheurs et qu'ils avaient besoin de la miséricorde de Dieu. Comme les croyants de Thessalonique, ils avaient clairement réalisé que l'Evangile était véritablement la Parole de Dieu (1 Thes. 2:13).

Les conversions obtenues par le cours Alpha sont différentes. Le plus souvent, il s'agit d'une expérience émotionnelle centrée sur l'amour de Dieu, mais sans aucune compréhension de ce qu'est la sainteté, ni du besoin d'être sauvés de nos péchés. On ne reconnaît pas le besoin de se repentir. La nécessité de se tourner vers Dieu n'est pas une question de vie ou de mort. Les gens se sentent pardonnés, mais ne semblent pas avoir compris la profondeur de leur état de pécheurs, ni s'être repentis de leurs péchés. Ils se sentent purifiés, mais sans avoir consciemment placé leur foi dans le Seigneur Jésus. Cela se produit souvent quand les gens se trouvent dans une sorte d'extase. Le cours Alpha peut considérer une telle expérience comme une conversion, mais ce n'est pas ce que nous trouvons dans la Bible.

Malgré tous ses efforts, le cours Alpha ne nous permet pas de connaître Dieu. Il ne nous décrit pas le véritable Dieu vivant. Il ne diagnostique pas d'une manière suffisamment précise la condition spirituelle de l'homme. Il est incapable de nous expliquer clairement les raisons de la mort de Christ. Il leur substitue une vue non-biblique de l'amour de Dieu et du Saint-Esprit de Dieu. Pour couronner le tout, le problème de la conversion est entièrement traité d'une manière gravement inexacte. En omettant de nous annoncer la "mauvaise nouvelle" de notre condition de pécheurs, le cours Alpha est incapable de nous annoncer la "bonne nouvelle" de l'Evangile. Notre âme a besoin de connaître la vérité biblique. Il y va de son salut. Elle est trop précieuse et importante pour qu'on lui présente une telle contrefaçon. Notre âme a besoin d'entendre la pure vérité des Ecritures. Nous pouvons réussir à ajouter des gens à nos églises, mais ils ne seront pas convertis. Cela ne leur fera aucun bien, et ne fera aucun bien aux églises qui les accueillent. Laisser les gens croire qu'ils sont convertis, alors qu'ils ne le sont pas, est une perspective horrible. C'est pourtant ce que nous risquons si nous employons un outil aussi défectueux que le cours Alpha, qui a "l'apparence de la piété," mais qui renie ce qui en fait la force (2 Timothée 3:5). Nous devons faire mieux que cela. Un échec dans ce domaine entraînerait un prix trop lourd à payer.

Les citations de Nicky Gumbel dans cet article sont extraites de "Questions of Life" (Questions de vie), Kingsway, Eastbourne, 1994.

### ***A176 Un ancien membre des Illuminati témoigne***

Article de Kim Campbell.

Appartenant à une illustre et antique famille d'Illuminati, l'auteur, converti à Jésus-Christ, décrit la manière extraordinairement subtile avec laquelle Satan infiltre l'Eglise visible, et s'en sert pour préparer la venue de l'Antichrist!

Source [http://www.suite101.com/article.cfm/ritual\\_abuse/43922](http://www.suite101.com/article.cfm/ritual_abuse/43922)

Cet article a été publié le 16 juillet 2000 sur le site de Svali, dont nous avons déjà traduit une série d'articles sur les Illuminati en Amérique. Nous avertissons le lecteur qu'il s'agit d'un témoignage très fort, qui révèle des choses très troublantes au niveau de la formation des Illuminati, et de l'infiltration de l'Eglise par les Illuminati.

### ***Note préliminaire de Svali***

: J'ai voulu publier un article à la fois stimulant et courageux, écrit par un ancien Illuminatus qui est toujours en cours de guérison des sévices rituels sataniques qu'il a subis. Cet article est diffusé avec la permission de son auteur, Kim Campbell. Mon espoir est qu'il contribuera à éduquer les Chrétiens, et à donner un sujet d'espérance à d'autres victimes du satanisme. L'article lui-même a été écrit en avril 1999.

### ***Témoignage de ma délivrance.***

Je m'appelle Kim Campbell. J'ai 49 ans, et j'habite Tulsa, dans l'Oklahoma. Je suis marié et heureux de l'être. J'exerce la profession d'assistant médical, et j'appartiens à l'église Morning Star Testimony à Tulsa. Au cours des années passées, j'ai pu éprouver la réalité de ma conversion à Christ, par le choix personnel que j'avais fait.

En avril 1993, j'ai appris que j'étais atteint d'un trouble grave de la personnalité dû au fait que j'étais né dans une famille de satanistes et que j'avais subi des sévices rituels sataniques. Je souffrais d'un fractionnement de ma personnalité, qui était dissociée en personnalités multiples.

(Note du Traducteur : Ce trouble de la personnalité est très fréquent chez ceux qui ont subi des sévices rituels. Ces traumatismes visent à fractionner leur personnalité en un certain nombre de personnalités distinctes, ayant chacune une identité et un comportement propres. Ces personnalités, toutes différentes, avec leurs systèmes de valeurs, croyances, émotions et expériences propres, peuvent prendre à tour de rôle le contrôle du corps, au service du plan de Satan. Ces diverses personnalités ne sont pas des démons, bien que des démons puissent les contrôler. Ce fractionnement de la personnalité permet aux victimes de ces sévices rituels de mieux supporter les traumatismes très violents qu'ils ont subis, et d'accomplir des actes que leur personnalité "normale" apparente ne leur permettrait pas d'accomplir. Seul le Seigneur peut pleinement guérir et restaurer ces victimes.)

Je dois dire que ma délivrance de cette culture satanique fut la principale épreuve de ma vie. Les années que je viens de vivre ont été difficiles, mais je crois que mes problèmes ont été en grande partie résolus il y a environ trois ans. Cette crise profonde dans ma vie a marqué le commencement d'une foi authentique en Jésus-Christ, le Sauveur et le Seigneur de ma vie. J'avais toujours souhaité vivre une telle foi, mais je n'y étais jamais parvenu auparavant.

Cet article est donc mon témoignage. Je l'ai écrit une première fois en 1995. Je souhaite qu'il puisse instruire ceux qui exercent un ministère en faveur des rescapés des Illuminati, en particulier le Ministère Shield of Faith (Bouclier de la Foi) à Minneapolis, qui m'a invité à partager mon témoignage. Avant tout, je souhaite donner témoignage de l'amour de Dieu pour moi, et pour tous les membres

du Corps de Son Fils. Je suis absolument émerveillé par ce Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, qui veut faire éclater Sa gloire divine, une gloire qu'Il se réjouit de partager avec moi, Son fils. Avec moi, et avec tous Ses enfants !! Quelle grâce merveilleuse en vérité !

Mes racines sataniques remontent aux deux branches de ma famille. Ma famille "officielle" est composée de Texans de l'ouest du Texas, qui m'ont appris à lacer mes chaussures, à faire mes devoirs d'arithmétique et à être poli. Ce sont des choses normales que la plupart des parents font pour leurs enfants. Pourtant, un observateur averti aurait remarqué la tendance à la dépression, à l'agitation, et le comportement déséquilibré qui me caractérisaient. Mais, en un sens, j'étais privilégié. Personne n'avait diagnostiqué à cette époque mes troubles graves de la personnalité. J'étais donc apparemment un enfant comme les autres, quoique très étrange.

Toutefois, derrière ce vernis apparent, j'étais aussi le descendant direct d'une très ancienne famille plongée dans une antique culture satanique. Cette culture a secrètement survécu pendant des milliers d'années. Elle est aussi ancienne que l'humanité. Dans cette culture, les gens adorent Satan comme leur dieu. Le culte qu'ils lui rendent, ainsi que tout leur style de vie, ont toujours été imprégnés d'une terrible violence.

Par mon appartenance à cette culture, je fus exposé à toutes sortes de sévices, de traumatismes et d'influences démoniaques propres au satanisme. Cette culture est incroyablement malfaisante, parce qu'elle est contrôlée par le génie du mal. Presque tout ce qui se pratique dans cette culture est conçu pour détruire les êtres humains.

### ***J'ai réagi comme tous les enfants réagissent dans cette culture : par la dissociation de ma personnalité.***

Toute ma vie, dès ma plus tendre enfance, j'ai subi des traumatismes destinés à développer ma capacité à fragmenter ma personnalité. J'ai connu toutes sortes de violences forcées, à la fois comme victime et comme bourreau. On m'a fait passer par des programmes très sophistiqués de programmation mentale, ici aux USA, souvent dans des cliniques et des établissements publics, ainsi qu'à l'Institut Tavistock en Angleterre. On m'a endoctriné dans la Cabale, et l'on m'a fait passer par toutes sortes d'initiations occultes, pour m'introduire dans la forme la plus antique du satanisme, la religion à mystères suméro-akkadienne, celle qui se pratiquait à Babylone. On a donc délibérément fragmenté ma personnalité en éléments dissociés, et l'on a construit et développé toutes ces personnalités multiples qui constituaient mon identité globale.

Cette culture est, bien entendu, complètement imprégnée par la puissance des esprits démoniaques. Tous ces démons sont devenus partie intégrante de ma vie et même de ma nature. Dans une culture qui est vouée à la recherche de la puissance, les démons représentent le recours ultime. Dans la culture américaine, les gens recherchent le confort, le statut social et le prestige. Mais dans la culture satanique, les gens recherchent avidement la puissance des démons.

Le satanisme a envahi toute la civilisation occidentale. Le satanisme est à la base de ce que nous appelons aujourd'hui "paganisme", dans ses formes antiques ou contemporaines. Le satanisme s'est développé tout au long des millénaires, pour aboutir progressivement à la culture et aux structures de pouvoir de toutes les nations occidentales. Il a ses adhérents dans tous les domaines de la société, à tous les niveaux, et dans toutes les strates sociales. Le satanisme a exercé une profonde influence sur la vie intellectuelle de l'Occident au cours des siècles passés. Ses doctrines et ses écrits ont modelé la pensée occidentale, depuis les philosophes grecs, en passant par Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin, les mystiques chrétiens du 13<sup>e</sup> siècle, et jusqu'au mouvement charismatique moderne. Descartes, Spinoza, Kant, les philosophes du siècle des lumières, et bien d'autres encore, sont issus de cette culture satanique. La religion polynésienne, l'animisme, le spiritisme, la religion des Indiens d'Amérique, les cultures Maya et Inca, la culture de l'Égypte et de la Grèce antiques, sont tous issus du satanisme.

Croire que la culture satanique se résume à des sévices rituels, c'est faire preuve d'une ignorance fondamentale en ce qui concerne le satanisme et son influence destructrice dans l'histoire de l'humanité. Le satanisme a influencé la politique, l'économie, l'art et la musique. Pour étendre son influence, le satanisme a toujours fait appel à ce processus psycho-spirituel appelé "dissociation de la personnalité". Cette pratique de la dissociation est aussi vieille que l'humanité.

Telle était la culture dans laquelle je suis né, et dans laquelle j'ai été élevé. Le moins que je puisse dire, c'est que cette culture est complètement opposée au Royaume de Dieu. Ces deux cultures n'ont jamais cessé de se combattre. Et je peux dire que, depuis ma naissance, j'ai vécu au cœur de ce combat. Tout en étant un sataniste pratiquant, j'ai aussi obtenu une Maîtrise en Théologie en 1976 ! Je prétendais ouvertement être Chrétien, mais ma vie publique démontrait les contradictions dues au fait que je vivais dans deux cultures irréconciliables. Mon amour pour le Seigneur était superficiel. Je désirais profondément L'aimer et être aimé par Lui, mais j'étais incapable de surmonter mes angoisses, ainsi que mes doutes concernant l'existence et le caractère de Dieu. Ma vie sociale traduisait une relative réussite apparente, mais ma vie spirituelle et mes relations avec les autres étaient un échec.

Lorsque j'ai appris que je souffrais de ce trouble de la personnalité causé par les sévices rituels, je ressentis un choc émotionnel profond. Mais ce fut aussi pour moi le point de départ véritable sur le chemin du Seigneur. Pour la première fois de ma vie, je décidai que la priorité pour moi était de devenir le Chrétien que j'avais toujours voulu être. Je savais que cela allait être très difficile, mais je savais, si je voulais devenir un disciple de Jésus-Christ, que je devais être complètement libéré de l'occultisme et guéri de la fragmentation de ma personnalité.

Si j'avais dû compter sur les meilleures méthodes et techniques de la psychologie et de la psychiatrie, je savais que je n'aurais jamais eu ni l'argent, ni le temps nécessaires. Les spécialistes traditionnels n'auraient d'ailleurs rien pu faire pour moi. Aujourd'hui encore, je suis persuadé qu'il n'existe aucune approche traditionnelle pour régler les problèmes d'une personnalité fragmentée par les sévices rituels sataniques. Pour être libéré, je n'avais d'autre choix que d'être affranchi par Jésus-Christ.

Pour cette raison, je pris très au sérieux ma relation de disciple de Jésus-Christ. Constatant, le Seigneur m'appelait à la sainteté et me parlait de la puissance de Son amour. Il m'avait pardonné par Son Fils, et pouvait me délivrer de la puissance du péché. Tous les jours, après mon travail, au lieu de "vivre normalement", je restais chez moi pour lire, prier, chasser les démons et revendiquer mon humanité. J'entrais en relation avec mes différentes personnalités fractionnées, celles qui m'étaient accessibles, pour les fusionner et les intégrer dans la réalité de ma vie. J'apprenais tout ce que je pouvais apprendre sur les sujets de la dissociation de la personnalité, des sévices rituels, et du processus de guérison, afin d'appliquer toutes ces connaissances à ma propre délivrance. Je me joignis à une église pour entendre parler du Seigneur, car mon Père céleste avait choisi d'employer la "folie de la prédication de la croix", comme moyen ultime de restructurer ma personnalité. Je participai à des réunions de prière, où la présence et la puissance du Seigneur produisirent des miracles, en moi et chez d'autres personnes. Je passai ma vie au peigne fin, à la lumière de la Parole Vivante de Dieu. Je soumis à l'œuvre sanctificatrice du Seigneur tout péché commis par mes diverses personnalités, consciemment ou passivement. Après tout, cette fragmentation de ma personnalité n'était autre que le péché par excellence. En tant que pécheur, j'avais avant tout besoin de me repentir et d'être pardonné. J'ai donc reçu ma délivrance dans l'obéissance au Seigneur.

Lorsque je me trouvais dans une impasse, ou que les obstacles étaient trop difficiles pour moi, je passais du temps avec mon pasteur, Doug Riggs, qui me transmettait l'amour et la puissance du Seigneur. Au lieu de passer des heures à faire parler mes différentes personnalités, le Seigneur nous permettait de pénétrer profondément jusqu'aux événements qui avaient modelé ma personnalité. En fait, cela consistait à chasser vigoureusement les démons, et à prier notre Père de me permettre de fusionner mes diverses personnalités. Mon pasteur me montrait aussi, à partir de la Bible, et à la lumière de la Personne de Jésus-Christ, comment les sévices que j'avais subis avaient modelé ma vie. Le Seigneur m'a permis, grâce à mon pasteur, d'aller beaucoup plus profondément que si

j'avais été seul. Il s'est servi de lui pour me transmettre Sa Parole de grâce, moi qui étais un homme à la personnalité dissociée. Par la voix et la présence de mon pasteur, le Seigneur Se faisait plus réel pour moi. Bien souvent, le Seigneur a donné à mon pasteur des révélations et une direction qui m'ont été essentielles pour résoudre les crises que je traversais. Le Seigneur Se sert d'hommes comme lui, et comme tant d'autres dans le Corps de Christ, pour aider des hommes comme moi.

Le Seigneur n'est nullement intimidé par les ténèbres. Après tout, la Bonne Nouvelle, c'est qu'Il m'a aimé alors que j'étais encore dans les ténèbres. Le Seigneur a fait tout cela dans le cadre d'une petite église locale, apparemment insignifiante, de trente ou quarante personnes (en comptant les enfants), dont la plupart avaient subi des sévices rituels sataniques ou avaient une personnalité dissociée ! Nous nous étions regroupés pour travailler à hâter le retour du Seigneur pour Son Epouse, alors que, dans l'occultisme, notre travail était de lutter contre la volonté de Dieu pour l'Eglise, et de favoriser la venue de l'Antichrist. En tant que Chrétiens, nous priions les uns pour les autres, nous nous exhortions et nous nous conseillions mutuellement, alors qu'en tant que satanistes nous nous dominions et nous nous persécutions mutuellement.

En "travaillant à notre salut avec crainte et tremblement", nous avons souvent été contraints, par la Parole Vivante de Dieu, à enlever les poutres que nous avions dans nos propres yeux, alors que nous nous efforcions d'enlever les pailles dans les yeux de nos frères. Le Seigneur nous purifiait pour nous apprendre la repentance. C'était le Christ Vivant qui travaillait dans Son Corps, comme Il le faisait à Capernaüm avant Sa crucifixion, ou à Corinthe après la Pentecôte.

C'est ainsi que le Seigneur travaillait dans ma vie, moi qui étais l'un de Ses disciples. Peu à peu, mon Père Céleste me délivrait, littéralement, de la puissance morale et démoniaque du péché, par la Personne de Son Fils, Jésus de Nazareth ressuscité et vivant. Tout au long de ce processus, je ne cessais pas d'être émerveillé par la grâce et la puissance de Dieu, au travers de Son Fils Jésus-Christ.

Après dix-huit mois de dur labeur, je continuais toujours à avoir une personnalité multiple. Le Seigneur nous avait dit d'être hardis. J'avais appris à reconnaître que le seul véritable obstacle était moi-même. Non pas le moi intérieur spirituel caché, mais le moi extérieur conscient. Franchement, j'avais peur d'apprendre à quel point j'avais été mauvais et je l'étais peut-être encore. Aussi le Seigneur me fit-Il comprendre que je devais me regarder en face, et accepter d'être confronté à ce que je craignais le plus.

### ***J'étais bien pire que ce que je pensais !***

Dans ma pensée, je considérais les sévices rituels sataniques de la manière suivante : il s'agissait de gens extrêmement méchants, qui prenaient de gentils petits enfants pour en faire des satanistes. Je me trompais. Nous avons travaillé pendant dix-huit mois à décaper la surface. Mais, au-dessous, au cœur de ma personnalité humaine, il y avait bien la nature d'un sataniste ! En vérité, et aussi loin que je pouvais m'en souvenir, j'avais été endoctriné dans une culture digne de Sodome et Gomorrhe, dans une petite maison de brique du Texas occidental. Les sévices sataniques que j'avais subis ne changeaient rien au fait que je vivais déjà au sein d'une culture païenne "normale" ! Tout ce que j'avais vécu pendant ces premiers dix-huit mois de travail de délivrance n'était en fait qu'un moyen de protéger et de cacher la nature réelle de mon moi charnel véritable. J'étais à présent confronté au cœur du problème : j'appartenais à des générations de satanistes. Il s'agissait de bien plus qu'une possession démoniaque. Je touchais la réalité profonde de ma personnalité humaine. C'était le monde dans lequel j'avais vécu. J'étais le descendant historique d'ancêtres qui avaient tous pratiqué l'inceste, la violence et l'idolâtrie. En tant que tel, j'étais tout autant démonisé que le pire des Cananéens !

Mais, là encore, la grâce du Seigneur fut merveilleuse. Quoi que l'on ait fait, mon Dieu, mon Père Céleste, croit absolument en l'efficacité du Sacrifice de Son propre Fils sur la Croix, pour laver tout notre péché. Malgré le dégoût et la répulsion que j'éprouvais pour moi-même, cela ne changeait rien à l'amour et à la tendresse du Seigneur pour moi. Bien au contraire, cette tendresse et cet amour devinrent plus profonds, plus riches et plus puissants. Le Seigneur Jésus ne voulait pas appeler mon péché autrement que ce qu'il était. Il ne me permettait aucune excuse, et ne tolérait aucune irresponsabilité de ma part. Il n'avait pas besoin de diminuer la gravité de mon péché, car Son sacrifice était plus que suffisant pour l'effacer et me donner une vie nouvelle.

J'appris donc que le mal n'était pas la plus grande puissance de l'univers. A mesure que la grâce et la puissance de Dieu libéraient mes facultés, pour que je puisse entendre Sa voix et croire, je pouvais mieux comprendre la nature de Sa relation avec moi. Ce n'est que grâce à cet encouragement que j'ai pu continuer à regarder en face la vérité concernant ma vie, et persévérer sur le chemin de la délivrance.

Voici donc la structure de ma personnalité, telle que le Seigneur me l'a révélée. Il y avait tout d'abord, à la surface, un "bon moi" composé de mes diverses personnalités qui travaillaient, agissaient, étaient passées par le mariage et le divorce, et qui vivaient ensemble en se comportant de manière "chrétienne". C'était aussi ce "moi" qui avait dû redécouvrir tout mon passé profond. Au-dessous de cette surface, il y avait ce que j'appellerai une "couche dissociative". Elle était constituée des conséquences résiduelles de toutes les violences et de tous les traumatismes démoniaques que j'avais subis, et qui étaient destinés à renforcer mes multiples personnalités dissociées. C'était cette "couche" qui donnait beaucoup de mal aux divers thérapeutes qui s'étaient occupés de moi, qui croyaient avancer vers une solution, alors que le cœur du problème restait caché, sans être détecté. Au niveau le plus profond, se trouvait enfin le centre caché de ma personnalité humaine, dépositaire de toutes les choses abominables pratiquées par mes ancêtres au cours des générations passées. J'avais oublié que ce "centre caché" était complètement opposé à ce "bon moi" de surface que je croyais être ma vraie personnalité.

Certains prétendent que les hommes peuvent être définis par ce qui les limite ou les enchaîne, et je crois que cela est vrai. Le cœur de ma personnalité avait été marqué par mon attachement émotionnel et affectif aux êtres qui avaient joué le rôle le plus important dans ma vie. Mon identité originelle avait été façonnée par les liens affectifs tissés avec ceux qui m'étaient les plus proches.

Ma mère s'appelait Lula Vieta Pauline Russell Campbell. Elle est née en 1917 à Farmersville, au Texas, et est morte en 1977. Celui que j'ai connu comme mon père n'était pas mon vrai père biologique. Mon père véritable, l'homme que j'aimais et que j'appelais "papa", était Edouard Philippe de Rothschild. J'étais son fils naturel, appelé Philippe Eugène. Cet homme était mon père. Quant à moi, j'étais le fruit d'un inceste occulte, l'un des centaines de milliers de descendants, à la fois légitimes et illégitimes, de cette puissante dynastie financière et occulte.

Comment se passait ma vie dans cette famille ? Au cours de la plus grande partie de mon enfance et de mon adolescence, j'ai vécu avec mon père dans son domaine, en France. Je peux me rappeler comment il me parlait quand j'étais un jeune garçon. Je me rappelle son amour de la vie et sa passion pour tout ce qui était humain. Son dieu, c'était l'humanité. Il le croyait de toute son âme. Il pouvait parler pendant des heures des réalisations phénoménales de l'espèce humaine. Il m'emmenait dans sa bibliothèque et passait de longs moments à me parler des miracles accomplis par l'homme. J'aimais aussi la relation physique que nous avions. Il croyait fermement à la puissance émotionnelle de l'inceste. Dans sa culture, c'était quelque chose de "normal", qui était même digne d'admiration. Je l'écoutais, et il m'a transmis son goût intense pour le pouvoir, et même sa haine de Dieu. Cet homme se délectait à haïr Dieu, et moi, j'étais son fils naturel. Telle était la nature profonde de l'iniquité que j'avais héritée de mes ancêtres. Etant un descendant des Rothschild, je ne pouvais pas être plus habité par les démons !

Comment se peut-il donc qu'un enfant appartenant à une telle famille puisse devenir Chrétien ? Il faut savoir que les familles de satanistes ont ceci de particulier, à savoir qu'elles mettent leurs propres enfants au contact de l'Evangile, afin de pouvoir détruire par la

suite tout ce qui fait la puissance émotionnelle d'une foi véritable. Je me rappelle comment mon père, conseillé par le Docteur Joseph Mengele lui-même, m'a conduit à Christ. (NDT : Le Docteur Joseph Mengele est ce fameux médecin nazi qui organisa l'élimination des Juifs dans les camps de la mort, et qui dirigeait les abominables expériences "médicales" pratiquées sur les prisonniers. Il est resté introuvable après la guerre).

Ses premières tentatives maladroites échouèrent souvent, ce qui lui valait les reproches acerbes de Monsieur le Docteur. Mais, un jour, il y parvint. Je compris ce miracle par lequel Dieu peut devenir notre Père. Mon cœur s'ouvrit ardemment à ce Dieu Saint, qui devint mon Père, mon "Abba". Ensuite, mon père et le Docteur Mengele, par une perversion du message de l'Écriture, me conduisirent à "mettre à mort le vieil homme" (note nature humaine non régénérée, selon la théologie de l'apôtre Paul). Ils me firent effectivement passer par une mort clinique, et me "ressuscitèrent" par des moyens médicaux. J'avais tout juste l'âge tendre de deux ans. Puis ils me placèrent devant le "choix" d'aimer mon Père Céleste, qui m'avait conduit à la mort, ou mon père terrestre, qui m'avait ramené à la vie. Pendant longtemps, mon père a renforcé ces deux désirs contradictoires en moi : appartenir au Seigneur, ou appartenir à mon père terrestre. Il travailla ainsi à créer en moi une incroyable tension interne, entre ces deux liens affectifs diamétralement opposés. Il ne m'a pas permis de régler cette tension au niveau de ma personnalité. Ce fut le plus grand combat de ma vie, qui entraîna en moi un désordre émotionnel et psychologique de première magnitude. A ce conflit s'ajoutèrent par la suite des sévices programmés et un conditionnement soigneusement contrôlé de ma personnalité, à l'aide de techniques médicales sophistiquées. Tout cela finit par produire un véritable dédoublement de ma personnalité.

Ainsi, bien qu'étant réellement devenu Chrétien, après avoir ressenti la merveilleuse expérience de la présence du Saint-Esprit en moi, et après avoir reçu la vie éternelle en Christ, on me priva aussitôt, délibérément, de ces réalités glorieuses, qui ne me furent plus disponibles pour fonder le développement de ma personnalité. Après avoir réellement expérimenté mon identité de Chrétien, je fus aussitôt endoctriné à nouveau dans la culture satanique. Les sévices rituels que je subis par la suite devaient permettre de construire un édifice entièrement satanique sur ce fondement chrétien !

J'étais présent quand mon père est mort en 1988. J'ai reçu sa puissance, et il me confia la mission de poursuivre mon destin dans la grande conspiration familiale. Comme les autres enfants de la dynastie des Rothschild, je jouai un rôle essentiel dans la révolte de ma famille contre Dieu. Lorsque je regarde les nouvelles à la télévision, je suis étonné de voir tant de visages familiers occuper le devant de la scène dans tous les domaines de la politique, des arts, de la finance, de la mode et des affaires. J'ai grandi avec tous ces gens, et je les rencontrais dans des endroits où nous pratiquions nos rituels sataniques, ainsi que dans les "centres de puissance". Financiers, artistes, membres des familles royales, et même Présidents et Chefs d'Etats, tous étaient des gens à la personnalité dissociée, qui travaillent et conspirent aujourd'hui pour introduire l'humanité dans un Nouvel Ordre Mondial, où l'être humain occupe la place la plus élevée, et Dieu n'est qu'une abstraction sans visage. Toutes ces personnes avaient, comme moi, subi des sévices rituels sataniques qui avaient dissocié leur personnalité. Comme les centaines de milliers d'autres enfants biologiques de ma famille occulte, j'avais ma place et ma fonction au sein de notre projet familial de contrôle du monde. Mes efforts, comme ceux de ma famille, tendaient constamment à recruter un membre de la noblesse européenne de la famille des Habsbourg, pour lui faire occuper la première place à la tête de l'humanité, place qui n'est autre que celle de l'Antichrist de la Bible.

Alors que d'autres membres de ma famille étaient chargés d'infiltrer le gouvernement, les universités, les milieux économiques et artistiques, la place qui m'avait été assignée se trouvait au sein de l'Église, Corps de Christ. Je devais être un centre de puissance spirituelle, et contrôler l'activité satanique dans l'Église. Toute ma vie, j'avais été en contact avec des personnes qui faisaient partie de l'Église, tout en canalisant et diffusant la puissance satanique du Faux Prophète et de l'Antichrist, par l'intermédiaire de la famille Rothschild. Dès mon enfance, j'avais été consacré et formé à la tâche vitale qui consistait à garder soigneusement le contact avec la puissance spirituelle ancestrale du Faux Prophète et de l'Antichrist. Nous tous, qui étions nés dans des familles de satanistes, et qui avions été formés pendant des dizaines d'années pour exercer cette influence dans l'Église, nous étions tous en contact au sein d'une église locale. Notre objectif était de nous servir de l'Église, Corps de Christ, comme moyen de manifester le Faux prophète et l'Antichrist. Étonnant !

Il y a dans l'Église beaucoup de Chrétiens à la personnalité dissociée, qui occupent de semblables positions spirituelles occultes, et qui travaillent pour le Nouvel Ordre Mondial satanique. Je représentais "l'étoile du matin" de Lucifer, infiltrée dans l'Église. J'étais le représentant de tous les autres satanistes qui étaient en relation avec moi, et qui constituaient ensemble cette "étoile du matin". Dans l'Église, leurs esprits étaient présents en moi. J'étais donc, dans le Corps de Christ, un simple être humain, mais aussi un centre spirituel d'énergie satanique collective. J'avais été formé pour cela par toutes sortes de rituels, et j'étais habité par de puissantes légions d'esprits méchants.

Ce sont les Rothschild de ma famille qui m'ont formé pour occuper cette position spirituelle occulte, en tant qu'"étoile du matin". Tout cet édifice satanique était construit sur le fondement de mon expérience initiale de Chrétien ! Extérieurement, j'étais un faux Chrétien, programmé pour être hyper pieux, hypocrite et super spirituel. Mais, en tant que sataniste appartenant à la famille Rothschild, j'avais dû quand même passer par une réelle expérience d'acceptation de Jésus-Christ comme mon Seigneur, à l'âge tendre de deux ans et quatre mois. C'est cela qui formait le fondement de ma personnalité.

Toutefois, c'est justement cette expérience qui fut cruciale dans ma délivrance, ainsi que dans ma vie de Chrétien. C'est ma conversion à Christ qui représentait tout de même l'événement fondamental de ma vie. Par la suite, on m'avait délibérément privé des bénéfices de cet événement et de mon identité véritable. On m'avait empêché de laisser ma foi chrétienne se manifester dans mon comportement. J'avais donc perdu l'élément moteur le plus important de ma personnalité.

Je me demande si ma délivrance aurait été plus rapide, si ceux qui m'ont conseillé s'étaient d'abord occupés de mon identité biologique et affective, en tant que Rothschild, et de ma conversion à Christ lorsque j'étais enfant, avec tous les événements qui avaient accompagné cette conversion. Car ces éléments représentaient les facteurs initiaux qui avaient été la cause de la dissociation de ma personnalité. Si nous avions résolu ce problème de base, je crois que ma personnalité dissociée aurait été privée de tous les éléments démoniaques, psychologiques et biologiques qui l'avaient constituée, et que ce système démoniaque se serait pratiquement effondré.

Mon expérience est loin d'être unique. Tous ceux qui sont passés par une délivrance similaire sont passés par des expériences identiques. Nous avons tous reçu Christ dans notre enfance, puis nous avons été soumis à d'énormes conflits affectifs, partagés entre notre attachement à Dieu et notre attachement à nos parents. Ce conflit a entraîné une fracture, une dissociation de notre personnalité. Cela a abouti à nous faire envahir par des légions de mauvais esprits. Ce sont les personnalités multiples créées à la suite de cette dissociation qui ont été utilisées par Satan. Par la suite, de nouvelles personnalités furent créées, pour former tout un système psychologique complexe au service du Malin.

Pour les Rothschild, comme pour Satan lui-même, j'en suis certain, cette manière d'agir traduisait la perfection de l'ironie et du sadisme démoniaques. Il y a une forme de génie satanique dans le fait d'utiliser des Chrétiens pour travailler à la manifestation de l'Antichrist ! En infiltrant tout le Corps de Christ, par ses serviteurs voués à l'occultisme, Satan a été en mesure de générer les forces spirituelles et sociologiques requises pour instaurer le règne du Faux Prophète et de l'Antichrist. Une telle conspiration empêche aussi le Corps de Christ de croître à la mesure de la stature parfaite de Christ, et de satisfaire pleinement le cœur de Dieu à l'égard de Son

peuple. Ce sont toutes ces infiltrations sataniques, à l'intérieur comme à l'extérieur du Corps de Christ, qui sont la source de l'énergie démoniaque, des hérésies, et de toutes les actions qui vont aboutir à la grande apostasie annoncée dans 2 Thessaloniens 2 :3. C'est alors que se manifesterait l'Antichrist, le fils de la perdition.

A l'intérieur de toutes les dénominations historiques, dans le Mouvement Œcuménique, dans le Mouvement de la Parole de Foi, dans certaines parties du Mouvement Vineyard, et tout particulièrement dans les hérésies charismatiques transmises au sein du "renouveau spirituel" chez les Méthodistes et les Presbytériens (parmi bien d'autres), dans toutes les pratiques "chrétiennes occultes" des mouvements qui recherchent "l'unité de l'Eglise par les signes, les prodiges et les miracles", dont le ministre hérétique d'Oral Roberts a été l'initiateur, partout Satan a réussi à séduire et à se faire adorer comme dieu.

Les visions et les messages proclamés par tous ces "ministères" ne sont que les projections démoniaques d'esprits séducteurs, qui s'expriment par la bouche de tous ces faux prophètes. Leurs miracles ne sont que les actes produits par des sorciers qui ne connaissent ni le Père, ni le Fils. Dans Matthieu 7, Jésus a parlé de ces faux prophètes, en disant :

"Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matthieu 7 :22-23).

Quelle que soit la sincérité des personnes qui suivent ces mouvements, quel que soit le caractère sublime, merveilleux et extatique des expériences qu'ils peuvent vivre, ces mouvements ne viennent pas de Dieu. Si le jugement commence par la maison de Dieu, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela. Satan a utilisé les sévices rituels occultes, et le phénomène de la dissociation de la personnalité, pour infiltrer l'Eglise par ses faux prophètes, accompagnés de leurs faux dons spirituels. Le diable a pratiquement réussi à s'emparer de l'Eglise et à la garder en otage pour servir ses intérêts, comme un pirate de l'air s'empare d'un avion de ligne.

Ainsi, non seulement tous les domaines de la politique, de la vie sociale et de l'économie sont prêts à recevoir l'Antichrist, mais ceux de la religion et de la vie spirituelle le sont également, y compris dans l'Eglise visible de Christ.

Le tableau d'un monde qui se dirige vers l'Enfer, entraînant avec lui l'Eglise, est un tableau plutôt morne et décourageant. Mais la Bible est parfaitement claire à ce sujet : la période qui précède immédiatement le retour de Jésus-Christ correspond à ce tableau qui est sous nos yeux. Si vous croyez que l'Eglise véritable sera autre chose qu'un faible reste fidèle au milieu de la violence et de profondes ténèbres, vous vous trompez lourdement, et vous ne savez pas lire les Ecritures.

Le Seigneur Dieu sait ce qu'Il fait. Son omniscience, et la grâce qui coule de Son Etre, sont plus que suffisantes pour que Sa véritable Eglise persévère dans la foi et supporte une telle puissance de mal. Ma vie en est une preuve vivante. Que pourraient donc signifier ma délivrance, et celle d'autres personnes comme moi, délivrances opérées dans une si petite église, si ce n'est que Jésus-Christ est Vivant et agissant aujourd'hui ? Et qu'Il a décidé, dans Sa grâce souveraine, d'accorder les richesses incompréhensibles de Christ aux paralytiques, aux boiteux, à ceux qui sont méprisés et dont la vie a été fracassée, afin de faire de nous le peuple de Son alliance, "et que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu" (Ephésiens 3 :8-10).

La victoire complète n'a pas été obtenue par le simple fait de venir à bout des liens démoniaques et dissociatifs provenant de cette conspiration satanique. Je crois que la joie véritable éprouvée par notre Père, lorsqu'Il nous a conduits à nous débarrasser de nos problèmes et à accomplir une telle tâche, Lui a été donnée par le fait que c'est Lui-même qui nous a donné cette victoire morale sur Satan et ses puissances maléfiques, grâce à notre relation avec notre Père Céleste, et à nos relations mutuelles. Cette victoire morale peut se constater dans l'amour que nous éprouvons les uns pour les autres, au sein de notre petite assemblée.

Les obstacles sont certes formidables quand il s'agit d'être libéré de nos racines profondément démoniaques, et de continuer à être fidèle au Seigneur au milieu d'un monde qui court vers l'Enfer. Mais tout cela en vaut la peine. Car notre Père nous a fait sortir des marécages où nous nous enfoncions, pour former des disciples qui, dans leur vie personnelle comme dans leurs relations mutuelles, ont fait subir à Satan une défaite morale et spirituelle. Dans ce combat, à la fois personnel et collectif, le Seigneur est en train d'accomplir Son désir : "afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé" (Jean 17 :21-23).

A cause du fractionnement de ma personnalité, je n'avais jamais pu entrer dans une vie chrétienne réelle, ni dans la volonté de Dieu pour moi. Par la grâce de Dieu, j'y suis maintenant entré, et j'ai choisi de vaincre le mal en moi. "Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils" (Apoc. 21 :7). En dépit des manipulations et de la trahison dont j'avais été la victime, la décision de faire confiance à Jésus-Christ, décision que j'avais prise dans ma petite enfance, était la bonne. Je suis un être ordinaire. En tant que Chrétien, je ne suis pas un surhomme. Il y a des gens dans notre petite assemblée, et dans d'autres, qui ont fait preuve de plus grandes qualités de persévérance, de courage, d'honnêteté et d'humilité. Il y a bien d'autres Chrétiens, à la personnalité dissociée ou non, qui, en répondant à l'appel de Jésus à être Ses disciples, ont été conduits à des profondeurs extraordinaires de souffrance et d'amour pour le Nom de Jésus-Christ. Le monde n'est pas digne de tels Chrétiens.

Toute ma vie, le Seigneur m'a appelé à Lui faire confiance et à Lui obéir, comme Il appelle tout homme à le faire. Comment pourrais-je Lui dire : "Non !" Le Fils de Dieu notre Père, dans Sa grâce, m'a "emprisonné" et m'a gardé captif. C'est parce qu'Il a revendiqué ma vie que j'ai pu garder suffisamment le sens des réalités pour croire qu'Il existait vraiment, que je Lui devais ma vie et l'amour, et que Sa grâce dépassait tout ce qui avait jamais pu exister.

### **A177 Le Mouvement G12 d'églises de cellules**

Article de Henri Viaud-Murat

Ce Mouvement, qui nous vient de Colombie, se répand d'une manière fulgurante, et débarque en France. Cet article analyse l'organisation et les objectifs de ce Mouvement, à la lumière de la Parole de Dieu.

Ces trois ou quatre dernières années ont vu une croissance fulgurante du Mouvement G12 d'églises de cellules, ou "Gouvernement des cellules de 12". Il est important d'analyser la nature, les objectifs et la structure de ce Mouvement, à la lumière de la Parole de Dieu, et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

#### **Présentation générale du Mouvement G12.**

Le Mouvement G12 a été lancé par le Pasteur César Castellanos, de Bogota, en Colombie. Il a senti que les méthodes traditionnelles pour "faire grandir" une église ne marchaient pas. Après avoir cherché la direction du Seigneur, il a prétendu que Dieu lui avait parlé, pour lui dire : "De quel genre d'église veux-tu être pasteur ?" Puis Dieu lui aurait montré le sable de la mer, en lui disant : "Je te donnerai cela, et beaucoup plus, si tu demeures dans ma volonté parfaite" (cité par Colin Dye, "apôtre" de la London City Church, lancée par le Kensington Temple à Londres).

Le Pasteur Castellanos s'est rendu en 1986 en Corée et a adopté les principes de l'église de cellules, selon l'enseignement du Pasteur Yonggi Cho. Son église s'est ensuite rapidement développée. Par la suite, le Pasteur Castellanos aurait reçu du Seigneur la "vision du

gouvernement des 12", selon le modèle de Jésus, qui avait réuni autour de Lui 12 disciples pour les former. En 1999, le nombre des cellules avait atteint 20.000, pour en compter 28.000 aujourd'hui.

Le Pasteur Castellanos a ensuite organisé tout un système hiérarchisé de cellules de 12 personnes. Il affirme que ce modèle est le plus efficace pour obéir à la grande commission de Jésus, qui est de "faire de toutes les nations des disciples". Pour lui, le nombre 12 symbolise le gouvernement. Il s'agit donc de former 12 disciples, qui, à leur tour, deviendront des "leaders" capables de former chacun 12 autres disciples, et ainsi de suite.

Cette croissance numérique doit aussi s'accompagner d'une croissance individuelle de chaque disciple, qui, dans les objectifs du Mouvement, doit être rendu semblable à Jésus, et produire les mêmes miracles et prodiges surnaturels que le Maître.

Castellanos prétend que l'Eglise primitive était organisée selon le même modèle, en petites cellules de maisons.

Pour le Pasteur Castellanos, ces cellules doivent être conduites à pratiquer toutes les activités d'une église normale :

- L'adoration.
- La nourriture (l'enseignement de la Parole de Dieu).
- La communion fraternelle.
- L'évangélisation.

Pour permettre le plein succès du fonctionnement des cellules, le Pasteur Castellanos a défini les "quatre étapes de l'Echelle du Succès" : gagner, consolider, faire des disciples, envoyer.

Gagner : Les nouveaux convertis sont ajoutés à l'église par une évangélisation s'appuyant sur des contacts personnels parmi les amis ou la famille. Les nouveaux convertis sont immédiatement pris en charge et "consolidés".

Consolider : Tout au long de cette "consolidation", le leader de la cellule se charge de veiller à ce que tout nouveau converti soit personnellement suivi et encadré. Des études bibliques individualisées sont programmées, à l'aide de tout un matériel de base préalablement préparé. Ces études se terminent par un "week-end de rencontre", où le nouveau converti doit faire une "expérience personnelle profonde de Jésus". Le but est de "rencontrer Dieu", comme Abraham, Moïse, Josué, Esaïe ou Paul ont pu le rencontrer ! Pendant ce week-end, on aborde des thèmes comme ceux de l'assurance du salut, de la guérison intérieure, de la délivrance, notamment de la manière de briser les malédictions, du baptême d'eau, du baptême du Saint-Esprit, et de la vision de l'église de G12.

Faire des disciples : A la fin de cette étape de consolidation, chaque nouveau converti doit à présent devenir le leader d'une nouvelle cellule de 12. Il entre donc à "l'Ecole des Leaders", qui consiste à suivre une soirée de formation par semaine pendant 9 mois. Les sujets comprennent la doctrine chrétienne de base, le développement personnel, et le développement des compétences nécessaires pour conduire une cellule. Dans le même temps, chaque membre de l'Ecole des Leaders ouvre sa propre cellule, en continuant à recevoir le soutien de sa cellule originelle. A la fin de ce processus, les 12 seront devenus 144.

Envoyer : L'étape suivante consiste à envoyer à leur tour les membres de toutes ces nouvelles cellules, pour qu'ils forment à nouveau leurs propres équipes, grâce aux enseignements et aux matériels pédagogiques qu'ils ont reçus.

Chaque leader peut ensuite continuer à planter d'autres cellules nouvelles. A Bogota, quand un leader est parvenu à planter 250 cellules, il peut devenir un membre du personnel à temps partiel dans l'organisation centrale de l'église-mère. Il est engagé à plein temps quand il a formé 500 cellules, ce qui signifie qu'il est le leader de près de 6.000 personnes ! D'autres leaders sont appelés à aller planter des églises de cellules dans d'autres régions du pays, ou à l'étranger.

Un autre aspect important de la "vision des G12" est la constitution de "groupes homogènes". Cela signifie que les cellules sont organisées selon des réseaux différents. Il y a des cellules d'hommes, des cellules de femmes, des cellules de couples, de jeunes et d'enfants. Le pasteur Castellanos est persuadé que des cellules homogènes permettent à ses membres de mieux grandir, parce qu'ils se retrouvent avec des gens qui ont les mêmes opinions, les mêmes besoins et les mêmes intérêts qu'eux. Ce n'est que lors de certaines grandes célébrations et des cultes collectifs que tout le monde peut se réunir.

Ce principe de cellules homogènes est l'une des idées maîtresses du Mouvement des G12. Ces cellules se réunissent régulièrement pour accomplir toutes les fonctions d'une église miniature : évangéliser, prier, célébrer et partager la vision.

Cette vision des G12 implique l'établissement d'objectifs nettement définis, qui répondent aux deux questions suivantes : "Que faire ?" et "Quand ?". Des objectifs très clairs et ciblés dans le temps sont donc définis par les leaders, afin que chacun puisse savoir exactement où il va. Bien entendu, le Mouvement insiste sur le fait que ces objectifs doivent être "inspirés par Dieu", et entrer dans Sa volonté parfaite.

Lorsqu'une église traditionnelle adopte la vision des G12, elle doit passer par une période de transition pour devenir une "église de cellules". Cette période prend environ deux ans. Par la suite, entre les premiers groupes de 12 et leur nouvelle multiplication par douze, il faut encore compter en moyenne trois ans. Une église traditionnelle peut ainsi être multipliée par 12 en l'espace de 5 ans, puis s'engager ensuite dans une croissance exponentielle.

Lors de l'été 2000, Colin Dye, Pasteur du Kensington Temple à Londres, et ardent défenseur de la "bénédiction de Toronto", s'est rendu à Bogota. Il a été "saisi par cette vision", et est revenu l'implanter à Londres. Il a organisé les différentes églises dépendant du Kensington Temple en "églises de cellules". Les 400 premières cellules sont passées à 900 à la fin de la première année. Colin Dye défend donc à présent cette vision, comme moyen principal permettant la croissance de l'Eglise et la formation des disciples. Il est persuadé que cette vision est la seule qui corresponde au plan divin, et qu'elle permettra de retrouver l'organisation et le fonctionnement authentiques de l'Eglise du Nouveau Testament.

Sur un plan international, le Mouvement des G12 s'est également organisé, avec Conférences Internationales régulières et essaimage dans tous les pays. Le Mouvement commence à se développer en France.

### **Nos commentaires.**

Cette vision présente des aspects très séduisants et alléchants, et, à première vue, semble confirmée à la fois par la Parole de Dieu et par sa réussite concrète phénoménale. Toutefois, un examen plus attentif, à la lumière de la Parole de Dieu, nous conduit à la conclusion contraire. Nous sommes mêmes persuadés que ce Mouvement, qui représente un changement fondamental dans la manière de "penser" l'Eglise, prépare activement l'Eglise de l'Antichrist.

Il est certain que l'organisation traditionnelle des églises, avec un grand bâtiment servant de lieu de réunion et de culte, un pasteur unique qui dirige, et qui dispense ses sermons du haut de l'estrade, ne correspond pas du tout au modèle divin de l'organisation de l'Eglise, tel que nous le montre la Parole de Dieu. Il existe donc actuellement, dans le Corps de Christ, un réel besoin de sortir d'un modèle dictatorial de direction de l'Eglise, pour que chaque Chrétien puisse s'impliquer, exprimer les dons qu'il a reçus de Dieu, et exercer un ministère personnel.

A première vue, le Mouvement des G12 semble répondre à ce besoin, et offrir un cadre idéal pour l'épanouissement de chacun au sein de petits groupes.

Mais il n'est pas nécessaire de faire une étude très approfondie des objectifs et de l'organisation de ce Mouvement pour voir qu'il est tout entier fondé et conçu pour permettre le CONTROLE ETROIT de ses membres, au sein d'un système complètement centralisé et hiérarchisé, où la liberté de chacun s'exerce dans des limites très étroites, et l'action souveraine du Saint-Esprit réduite à néant.



**Le Mouvement des G12 s'appuie sur des arguments bibliques sortis de leur contexte :**

-Il recherche une unité visible de tout le Corps de Christ, au sein d'une structure complètement standardisée et gouvernée par des règles bien définies. L'unité biblique de l'Eglise est une unité de l'Esprit et de la foi, fondée sur la Vérité.

-Il assure une formation académique et intellectuelle des membres des cellules, formation destinée à développer leurs compétences humaines personnelles pour faire d'eux des "leaders". Il est clair que de nombreux membres de cellules n'ont pas ces qualités de leaders, et ne pourront les exercer que dans le cadre d'un système étroitement contrôlé et organisé. Ce système applique massivement la fausse doctrine de la "couverture spirituelle" (voir l'article A205 sur le site La Trompette). On donne aux membres des cellules l'impression trompeuse que l'on recherche leur épanouissement et leur participation active. Mais, en fait, ils restent étroitement encadrés par leurs leaders, et leur mission est simple : faire entrer le maximum de monde dans le système des G12. Il est certain qu'en stimulant et en canalisant ainsi les ressources potentielles de tous les membres d'un groupe, on obtiendra bien plus de résultats que par l'action d'un pasteur unique secondé de quelques anciens.

-Il a détourné à son profit l'enseignement biblique concernant les groupes de maisons. Il est vrai que les petits groupes sont ceux qui répondent le mieux aux attentes et aux besoins de leurs membres. C'est pour cela que l'Eglise primitive était une Eglise de localité, répartie en assemblées de maisons. Mais, dans le G12, Satan a réussi à détourner à son profit ces attentes et ces besoins, pour donner l'illusion de les satisfaire au sein d'un système qui n'a plus rien de biblique. Le modèle biblique est fondé sur des petits groupes informels, sans aucune relation hiérarchique les uns avec les autres, libérés des contraintes imposées par les dénominations traditionnelles, au sein desquels les Chrétiens peuvent croire d'une manière harmonieuse, en s'appuyant sur les quatre fondements indiqués par Actes 2 :42 : l'enseignement de la Parole donné par les anciens, la communion fraternelle, la fraction du pain, et les prières. Il y a un abîme entre ces groupes informels et libres, directement conduits par le Saint-Esprit, et le réseau organisé, contrôlé et hiérarchisé des G12 !

-Même si le Mouvement des G12 affiche une volonté de "transformer les disciples à l'image de Christ", le seul moyen permettant cette transformation est absent de ses programmes, c'est-à-dire la "prédication de la Croix", qui doit permettre un apprentissage authentique de la marche par l'esprit. On préfère rester au niveau de la "guérison intérieure" et de la "délivrance", alors que ces méthodes ont déjà largement prouvé leur impuissance à crucifier la chair !

-La recherche de "groupes homogènes" répond à des considérations charnelles. Elle est en contradiction complète avec les principes de la Bible. Le Nouveau Testament nous montre toujours des groupes de Chrétiens composés de personnes de tout âge et de tout milieu social. Le G12 utilise pour conduire ces groupes les principes des Sciences Sociales et de la Psychologie, et non la puissance transformatrice de l'Esprit Saint. Amway et Tupperware ont depuis longtemps découvert la puissance des réseaux hiérarchisés de groupes homogènes !

-Le Mouvement interprète mal la "grande commission" de Jésus, qui est de faire "de toutes les nations des disciples". Ce que voulait faire le Seigneur, c'est annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création, et former ensuite tous ceux qui auront répondu librement à Son appel, pour qu'ils deviennent des disciples et soient conduits à la perfection par des anciens qui savent eux-mêmes ce que ce terme signifie. Il s'agit en revanche pour le G12 de "gagner toute la terre à Christ avant le retour du Seigneur". Or cette éventualité ne se produira pas, comme nous le montrent les prophéties de la Bible concernant la fin des temps : l'amour du plus grand nombre se refroidira, l'iniquité augmentera, la foi diminuera, la séduction et l'apostasie seront généralisées. Ce sombre tableau ne doit pourtant pas empêcher l'Eglise de témoigner et d'avertir, bien au contraire. Nous savons que Dieu seul connaît les cœurs, et que c'est Lui qui fait croître la semence.

-Le Mouvement des G12 est fortement influencé par la "doctrine de l'autorité du Chrétien", qui est aussi la doctrine de la "domination" du Chrétien sur toute la création. Selon cette doctrine pervertie, le peuple de Dieu doit restaurer, avant la venue de Jésus, son autorité sur toute la terre, dans tous les domaines de la société et sur toutes les créatures.

-Le Mouvement des G12 est donc en train de conditionner tous ses adeptes à la fausse idée d'un "grand réveil mondial" dirigé par une "collectivité de nouveaux apôtres et prophètes", qui ne sont, en fait, que des ouvriers d'iniquité. Cette fausse idée aboutit à favoriser le concept de "croissance numérique de l'Eglise", donc d'adopter des moyens qui permettent d'assurer le mieux cette croissance.

Cette recherche par le G12 d'une unité visible, au sein d'un système organisé et hiérarchisé permettant le contrôle absolu de ce Mouvement, et dont l'objectif affiché est de "gagner toute la terre à Christ", correspond exactement aux caractéristiques de l'Eglise du Nouvel Age, qui sera celle de l'Antichrist. Ne nous laissons donc pas tromper par le fait que ce Mouvement "annonce Christ" et "gagne des âmes" ! Il est très important que l'Eglise corresponde réellement au modèle biblique !

Nous croyons fermement que le Seigneur est en train de faire sortir Ses enfants des systèmes ecclésiastiques traditionnels qui les maintenaient dans un lourd carcan religieux. Le Seigneur veut qu'ils s'épanouissent dans la liberté de Son Esprit, dans l'amour et la connaissance spirituelle de Sa Parole, au sein de petits groupes conduits par des anciens réellement appelés par Dieu. Satan le sait, mais il tente de pervertir ce mouvement de l'Esprit, en créant sa propre contrefaçon. Son objectif est toujours le même, et la Bible nous le décrit clairement : préparer la manifestation de l'Homme du Péché, le fils de la perdition, l'Antichrist, dans lequel le Malin cherchera à se faire adorer comme Dieu.

Par ailleurs, il faut souligner que le G12 est étroitement associé aux "réveils" de Toronto et de Pensacola. Ce sont les hommes issus de ces "réveils" qui assurent la direction et la promotion de ce Mouvement. Ces dirigeants ont rapidement senti le danger que représentait pour eux le développement de petits groupes de maison informels et libres, dirigés par le Saint-Esprit. Ils ont donc tout fait pour détourner ce mouvement divin à leur profit, en créant leurs propres réseaux de groupes de maisons ou de cellules, mais intégrées dans un système étroitement contrôlé par eux. Ils avaient déjà reçu "l'esprit de réveil", mais il leur manquait une structure pour canaliser cet esprit. Ils l'ont trouvée dans ce Mouvement d'églises de cellules.

Il n'est donc pas question que les cellules du G12 exercent leur activité d'une manière indépendante et informelle ! Le G12 insiste beaucoup sur les thèmes de leadership, de contrôle, et de soumission à l'autorité des leaders. Les méthodes développées par ce Mouvement ne sont qu'une adaptation à la vie de l'Eglise des méthodes modernes de planification stratégique et de gestion des entreprises performantes ! Sous prétexte de conduire des pécheurs à la repentance, on leur vend un nouveau produit, présenté comme répondant idéalement à leurs besoins !

Les véritables brebis du Seigneur, qui ont pu se laisser séduire par les offres alléchantes de ce Mouvement, ne tarderont pas à être amèrement déçues. Elles ne pourront manquer de se sentir trahies une nouvelle fois. Ce n'est certes pas dans un tel cadre qu'elles apprendront à marcher par l'esprit. Elles resteront avec leurs problèmes de fond, et comprendront qu'il leur faut se détacher de ce système mensonger.

Ceux qui ne font pas partie des brebis du Seigneur resteront séduits par la réussite apparente et les résultats phénoménaux de ce Mouvement. Ils adopteront avidement la "vision", et se lanceront sans réfléchir dans un Mouvement qui les conduira sûrement dans les bras de l'Antichrist.

Le Mouvement des églises de cellules, sous la forme du G12 propre au Pasteur Castellanos, ou sous la forme du Mouvement Lighthouse ou des églises de maisons dépendant de Peter Wagner (voir sur le site La Trompette l'article concernant le mouvement

Lighthouse, et l'article sur le réveil en Argentine) préparent donc un désastre spirituel de première grandeur, dont il est de notre devoir de mettre l'Eglise en garde de la manière la plus solennelle.

### **Conclusion**

Pour conclure, nous citerons un témoignage traduit de l'anglais, et donné sur Internet par un Chrétien qui a connu le Mouvement du G12 :

( <http://www.antioch.com.sg/cgi-bin/Agora-Pub/get/messageborad.html> )

"Récemment, une nouvelle vague s'est propagée : il s'agit d'une nouvelle méthode de gouverner l'Eglise par des cellules de 12. On l'appelait au début le "Mouvement des Groupes de 12". Puis le nom a été changé, pour devenir "le Gouvernement des Cellules de 12". Ce Mouvement nous vient d'Amérique du Sud. On nous annonce des conversions massives, dès que cette nouvelle structure sera en place. Cela ne vous rappelle rien ? Pour autant que je puisse le voir, il ne s'agit que de l'application dans l'Eglise des méthodes du monde. Ces réseaux de cellules ne font que reprendre l'une des innombrables stratégies du Marketing et de la gestion des réseaux. Ce sont des modes qui viennent et qui passent. Mais le danger réel de ce système apparaît dans la motivation qui a conduit ce Mouvement à modifier son nom. Cette motivation a un nom : c'est l'esprit de contrôle !

"On a écarté les méthodes traditionnelles d'évangélisation, pour les remplacer par une nouvelle méthode qui ne recherche que l'accroissement numérique, et pour laquelle "la fin justifie les moyens". Les leaders des cellules ne rencontrent leurs membres que pour mettre en place la stratégie "d'évangélisation". Les programmes des cellules découragent en fait l'adoration véritable et le partage réel des besoins. Les réunions de personnes du même sexe n'aboutissent qu'à partager leurs imperfections et leurs défauts. On ne permet pas les cellules mixtes. Il n'y a aucun programme réel d'enseignement pour les enfants et les adolescents. Les cours de perfectionnement et de développement personnel ne sont ouverts qu'aux membres des cellules qui adhèrent étroitement à la vision du G12. On aboutit à séparer dans l'Eglise ceux qui se conforment à la vision, et ceux qui ont choisi de se tenir à l'écart. Toutes ces méthodes sont en train d'être mises en pratique, et les églises locales vont bientôt les appliquer.

"Je comprends que beaucoup de Chrétiens ne croiront sans doute pas ce que je viens de dire. Mais comme tout le monde recherche "l'unité", les églises gagnées par cette méthode vont chercher à en influencer d'autres. Cela dépend de vous de vous conformer ou non à ce Mouvement. Mais n'oubliez jamais que là où est l'Esprit de Dieu, là est la LIBERTE !"